Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SUITE DES GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DES MAISONS SOUVERAINES, &c.

TOME III.

CONTENANT

LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

Chasot de Nantigny, Louis

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES

DES ROIS, EMPEREURS,

& de toutes les Maisons Souveraines.

TOME III.

CONTENANT CELLE

DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE,

EXPOSÉE

DANS DES CARTES GENEALOGIQUES

Tirées des meilleurs Auteurs;

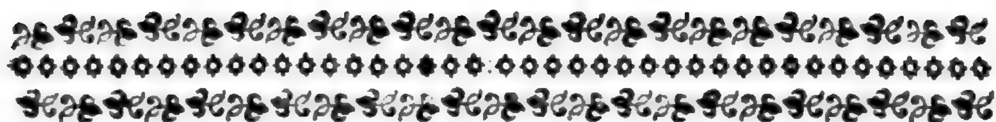
AVEC DES EXPLICATIONS HISTORIQUES & les Armoiries.

A PARIS,

Chez
- THEODORE LE GRAS, au troisiéme Pillier de la Grande Salle du Palais, à l'L couronnée.
- LAMESLE Pere & Fils, ruë vieille Bouclerie, à la Minerve.
- PIERRE-FRANÇOIS GIFFART, ruë Saint Jaque, à l'Image Sainte Therese.
- ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, ruë Saint Jaque, à la Sience.
- CHAUBERT, à l'entrée du Quai des Augustins, du côté du Pont Saint Michel, à la Renomée & à la Prudence.
- La Veuve PISSOT, Quai de Conti, vis-à-vis la décente du Pont-Neuf.

M. DCC. XXXVIII.

AVEC APROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



AVERTISSEMENT.

S'Il n'y a pas un grand mérite de travailler sur des matieres où l'on ne peut être, pour ainsi-dire, que l'écho des autres, ç'en est cependant un pour l'Ouvrage si l'Auteur a profité des lumieres & des découvertes de ceux qui l'ont précédé pour le rendre plus utile ou plus intéressant. On ose se flater que le Public trouvera ces deux avantages réunis dans ce volume. Tout le monde reconnoît l'utilité des Cartes généalogiques & chronologiques; j'ai mis toute mon attention pour les rendre aussi claires qu'exactes, & gardant un juste milieu entre ces gros volumes, que peu de persones lisent, & ces abrégez qui ne sont propres que pour des enfans, j'ai fait choix des faits les plus intéressans pour en composer les éloges historiques des Rois & des autres Princes sortis de la Maison de France, de sorte que l'on aura en même tems un abrégé de l'Histoire de France, & une généalogie complette de la Maison Royale que l'on devroit toujours faire aller ensemble, à cause des secours mutuels qu'elles se prêtent.

Ce qui fera prendre un autre intérêt à ce volume, ce seront les augmentations considérables qu'il y a par raport aux deux premieres Races, & qui n'ont point été donées jusqu'à présent dans un même corps. On y trouvera une nouvelle branche de la Race Carliéne dans les Comtes d'ANDECHS & Ducs de MERANIE, dont la généalogie a été

éclaircie & prouvée dans la dissertation d'un Savant d'Allemagne qui parut en 1734. L'heureuse découverte d'une charte de l'Empereur Louis le Débonaire faite par Dom Vaissette & Dom de Vic, Auteurs de la nouvelle Histoire générale de Languedoc, ayant éclairci un point important de notre Histoire, savoir l'origine du fameux Eude Duc d'Aquitaine, qui est prouvé décendre en ligne masculine d'un fils puîné du Roi Clotaire, m'a fourni le plan magnifique d'une nouvelle Généalogie des Mérovingiens. La postérité du Grand Clovis ne s'éteignit point, comme on l'a cru jusqu'à présent, dans la persone de l'infortuné Childeric III. Elle subsistoit encore lors du malheur de ce Prince dans les Ducs d'Aquitaine, desquels sortirent depuis les Comtes de Bigore, les Ducs de Gascogne, & les Vicomtes de Bearn, & si elle cessa de regner en France par l'élection de Pepin, elle fut en quelque sorte dédomagée d'ailleurs. Apellée au-delà des Pyrenées, elle y fonda un nouveau Royaume, & réunit enfin sous sa domination tous les Etats Chrétiens d'Espagne, dont une partie, savoir le Portugal, vint par alliance à une branche cadette de la troisiéme Race qui le possede encore, & l'autre, après avoir été gouvernée par les Maisons de Bourgogne, de Barcelone & d'Autriche, est tombée dans une autre branche de la Race Capetiéne, de sorte que par une révolution admirable d'évenemens, la troisiéme Race se trouve aujourd'hui en possession de tous les Etats au-delà des Pyrenées qu'avoit eus la premiere, dont elle décend d'ailleurs par femmes.

AVERTISSEMENT.

Je diviſe ce volume en trois Parties qui répondent aux trois Races Royales. La premiere apellée des *Merovingiens*, a regné depuis le premier établiſſement du Royaume des Francs au-delà du Rhin vers l'an 421. juſqu'en 751. ce qui fait 330. ans. Le regne de la ſeconde dite des *Carlovingiens*, a été de 226. ans, depuis l'an 751. juſqu'en 987. Enfin la troiſiéme Race apellée *Capetiéne* a comencé l'an 987. & depuis ce tems elle regne ſans interruption, & cette année 1738. eſt la 751^{e} de ſon regne.

TABLE

DU CONTENU EN CE LIVRE.

GENEALOGIES

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

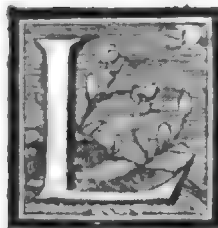
PREMIERE PARTIE.

I. RACE, *dite des* MEROVINGIENS.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

De l'origine des FRANCS *ou* FRANÇOIS, *& de leurs Rois jusqu'à* CLOVIS.

§. I. LA FRANCE étoit autrefois conue sous le nom de *Gaules*, lesquelles comprenoient tout le pays qui est entre le Rhin, les Alpes, les Pirenées & l'Océan. Elles furent subjuguées par Jule-César environ quarante-huit ans avant l'Ere Chrétiéne, après une guerre de dix ans, dans laquelle

ROIS MEROVINGIENS.

les Gaulois donerent bien de l'exercice à la valeur de ce grand Capitaine. Ces Peuples demeurerent près de quatre cent ans sous la domination des Romains, dont ils suporterent le joug fort impatiemment. Vers le comencement du cinquiéme siecle, sous l'Empire du foible Honorius, les Gaules devinrent la proye de plusieurs Nations barbares. Les *Bourguignons* s'emparerent de la partie orientale, c'est-à-dire, des Provinces qui sont entre la Saone, le Rhône, la Durance & les Alpes. Les Wisigoths ocuperent le reste de ce qu'on apelle aujourd'hui Provence jusqu'à la Méditeranée, & tout le Pays qui est entre la Loire & les Pirenées. Il restoit aux Romains ce qui est situé entre le Rhin, l'Océan & la Loire; mais peu d'années après il leur fut enlevé par les Francs, qui y établirent leur domination, & du nom desquels les Gaules furent apellées FRANCE. Sous le même nom l'on comprenoit tout le Pays situé à la gauche du Rhin, le long de ce fleuve depuis le Mein jusqu'à la Mer, & qui étoit habité par divers Peuples conus en général sous le nom de *Francs*; savoir, les *Chattes*, les *Chamaves*, les *Cherusques*, les *Sicambres*, les *Usipetes*, les *Frisons*, les *Ubiens*, & les *Saliens*. Lorsque ces Peuples eurent enlevé les Gaules sur les Romains, on divisa la France en *Orientale* & en *Occidentale*, de sorte que cette partie qui est entre la Lys, l'Escaut, la Somme & la Mer, fut apellée *Neustrie* ou *Westrie*, du mot *West*, qui signifie occident, & à mesure que les François étendirent leurs conquêtes au-delà de la Somme, on étendit aussi les limites de la Neustrie jusqu'à la Bretagne & à la Mer Britanique. Pour la même raison, on apella *Ostrie*, *Austrie* ou *Austrasie*, du mot *Ost* qui signifie Orient, non seulement le Pays entre l'Escaut, la Meuse & le Rhin, mais encore ce qui est à la droite du Rhin depuis Francfort jusqu'à Utrecht.

Vredius Geneal. Comit. Flandriæ, p. 426.

§. II. QUANT à l'origine de la Nation Françoise, elle est fort inconue, & par cela même mêlée de beaucoup de fables. L'Auteur des gestes des Rois de France, remontant jusqu'à l'anciéne Troye, a prétendu démêler dans ses cendres l'origine des premiers François, & trompé par le nom du premier Roi des Francs nommé *Priamus*, il a débité hardiment que quelques Troyens échapez des flammes de leur

Ap. Freherum, p. 57. & 58.

Tome III. à présent.

III. Race, dite des CAPETIENS.

I. Rac

Robert le Fort.

31. EUDES, élu Roi en 992. † 898.

33. ROBERT, élu Roi en 922. † 923.

Hugues, dit le Grand.

38. HUGUES CAPET, Roi en 987. † 996.

39. ROBERT, † 1033.

40. HENRI I. † 1060.

41. PHILIPE I. † 1108.

42. LOUIS VI. † 1137.

43. LOUIS VII. † 1180.

44. PHILIPE-AUGUSTE, † 1223.

45. LOUIS VIII. † 1226.

46. S. LOUIS IX. † 1270.

…7. PHILIPE III. le Hardi, † 1285.

…HILIPE IV. …, † 1314.

…UIS X. …tin, …16.

50. PHILIPE V. le Long, † 1322.

51. CHARLE IV. le Bel, † 1327.

Charle, Comte de Valois.

52. PHILIPE VI. dit de Valois, † 1350.

53. JEAN, † 1364.

54. CHARLE V. † 1380.

…HARLE VI. † 1422.

…HARLE VII. † 1462.

LOUIS XI. † 1483.

…HARLE VIII. † 1498.

Louis, Duc d'Orleans.

Charle, Duc d'Orleans.

59. LOUIS XII. † 1515.

Jean, Comte d'Angoulême.

Charle, C. d'Angoulême.

60. FRANÇOIS I. † 1547.

61. HENRI II. † 1559.

…FRANÇOIS II. † 1560.

63. CHARLE IX. † 1574.

64. HENRI III. † 1589.

ROBERT.

Louis, Duc de Bourbon.

Jaque, C. de la Marche.

Jean.

Louis.

Jean.

François.

Charle.

Antoine, R. de Navarre.

65. HENRI IV. † 1610.

66. LOUIS XIII † 1643.

67. LOUIS XIV. † 1715.

Louis Daufin.

Louis II. Daufin.

68. LOUIS XV. à présent régnant.

3…

4. CHI…

5. CLOVI…

Paris. 6. CHILDEBERT † 558

Paris. 8. CHEREBERT † 570.

Neustri… 12. CLOV… † 65…

13. CLOTAIRE III. † 671.

19. CH…RIC, † …

…2. CHI… dernier de… ras…

NB. L'on … Rois de Fran… à Paris, ils … cette Table … cedent, & q… sion chronol…

UNIV. OF MICH.

Rois Merovingiens.

ville, étoient allez sous la conduite d'*Antenor*, Prince Troyen du Sang de Priam, s'établir dans le Bosphore Cimmerien; que *Marcomir*, fils d'Antenor, mena ces Peuples, apellez *Cimmeriens*, en *Germanie*, où ils prirent, sous *Antenor* son successeur, le nom de *Sicambres*, de celui de *Cambra*, femme de ce dernier Antenor; que d'eux décendit un Prince nommé *Francus*, qui dona son nom à toute la Nation. Pirckheimerus fait venir les Francs des Sicambres. Grégoire de Tours, liv. 2. chap. 9. de la Pannonie voisine de la Thuringe; d'autres, de la Scandinavie; & M. Leibnitz, dans un de ses Ouvrages imprimé à Hanover en 1715. s'éforce de prouver qu'ils ont habité le Pays entre la Mer Baltique & l'Elbe. Quelques-uns, entr'autres Bodin & Bertius, prétendent que les Francs étoient issus de ces Gaulois qui passerent en Italie, dans la Grece & dans l'Asie, que de là leurs décendans vinrent en Germanie, d'où ils rentrerent dans l'anciene patrie de leurs peres.

Vredius en soutenant avec Victor Palma, Jérôme Bignon & Charron, que les François sont Gaulois d'origine, ne leur fait pas faire tant de détours pour rentrer dans les Gaules; il prétend que les premiers Francs étant partis des pays de Flandre & de Zélande, envahirent la Batavie, d'où les Romains avoient chassé les Sicambres, que delà ils s'étendirent le long du Walh & du Rhin, où les Sicambres, chassez de leurs habitations, s'étoient retirez, & qu'unis avec ces Peuples, avec les Chamaves, les Angrivariens, les Bructeres, &c. qui avoient secoué le joug des Romains, (& qu'il apelle pour cela les *seconds Francs*,) ils firent de continuelles guerres contre les Romains, & parvinrent enfin à établir en comun le Royaume des Francs, dont *Duisbourg*, nomée auparavant *Drusobourg*, fut la capitale.

Enfin, la derniere opinion est de ceux qui font venir les Francs de la Germanie ou Allemagne: elle paroît la plus raisonable, étant fondée sur le raport qui se trouve entre les mœurs de nos premiers François, & celles des Germains.

Un savant Auteur de ce siécle croit avoir découvert que l'un & l'autre Peuple avoit le même langage, les mêmes loix, ou, pour mieux dire, les mêmes coutumes; & nous voyons qu'encore aujourd'hui l'on observe en Allemagne pour la

L'Abé de Vertot, Dissertation sur la vraie Origine des François.

ROIS MEROVINGIENS.

succession des grands fiefs, la même *Loi Salique* qu'on observe en France depuis le comencement de la Monarchie.

Orig. Franco.

Wurtzb. t. 1. p. 40. ibid. p. 4.

Il n'y a pas moins de diversité dans les sentimens sur l'origine du nom de *Francs*. Il y en a qui le raportent à un de leurs Rois apellé *Francus* ou Francion ; Isaac Pontanus le tire d'une espece d'armure apellée *Francisca*, dont Eccard nous a donné la figure, & Wendelin du mot *Wrang*, qui signifie *féroce*. Eccard veut que du mot *Warge* qui signifie *Pirate*, *Brigand*, ait été formé le mot *Franck*, *Vagabond*, & que de celui-ci est venu le mot Franc. Mais le plus grand nombre des Auteurs croyent que l'amour de la liberté a fait doner ce surnom aux Francs.

P. Daniel, Préface histor. de son Histoire de France.

§. III. A l'égard de la Monarchie Françoise, il y a deux sortes de comencemens à y considérer, celui qu'elle a eu au-delà du Rhin dans la Germanie, & celui qu'elle a eu depuis dans les Gaules. Le premier n'est pas moins obscur que celui de la Nation même. On trouve bien dans l'Histoire de l'Empire, & dans quelques anciénes Chroniques, les noms de quelques Rois & de quelques Capitaines François ; on y voit de tems en tems quelques lignes qui marquent en passant quelque chose de la Nation ; comme une victoire, une défaite, des excursions, mais rien davantage ; ce qui montre combien il est dificile avec une telle disette de Mémoires, de dire quelque chose de certain sur l'histoire de ces premiers tems.

Si l'on demande à présent quel fut le comencement de la Monarchie Françoise dans les Gaules, je dirai que les opinions sont partagées là-dessus ; les uns la mettent l'an 421. sous PHARAMOND ; les autres l'an 486. sous CLOVIS. Il est vrai que ce fut sous Pharamond que les François profitans de la révolte des Armoriques contre les Romains, passerent le Rhin, & vinrent au pays de Tongres, d'où ils pousserent leurs conquêtes, sous ses successeurs, jusqu'à la riviere de Somme ; mais nul, comme le remarque le P. Daniel, n'étoit demeuré en possession de ce pays ; tous en avoient été chassez par les Romains.

CLOVIS seul est le premier qui ait sû conserver ses

conquêtes, les laisser comme un héritage à sa postérité, & le premier par conséquent qui ait mérité le glorieux titre de Fondateur de la Monarchie Françoise dans les Gaules. Cela n'empêche pas néanmoins que, pour ne point ôter à cette Monarchie ses quatre premiers Rois, nous ne la considérions comme dans son berceau au-delà du Rhin.

ROIS MEROVINGIENS.

Ce fut vers l'an 270. que les FRANCS ou FRANÇOIS comencerent à se faire conoître aux Romains sous l'Empire de Claude; & depuis ce tems les Auteurs font mention de quelques Princes ou Chefs des Francs qu'ils qualifient Rois. Il ne faut pas croire pour cela qu'un seul comandât à toute la Nation, elle avoit plusieurs Chefs ou Généraux, qui ayans le même pouvoir que les Rois, sont pour cela apellez *Roitelets*, *Reguli* par Vopiscus. Lorsque l'Empereur Probus vainquit les Francs, Zozime raporte qu'il obligea neuf Rois à lui demander la paix.

Vopiscus, p. 561. c. 7.

In Probo, c. 14.

L. 1. c. 67.

§. IV. LES premiers de ces Rois, qui nous soient conus, sont GENEBAUD & ATECH, dont Mamertin nous aprend les noms dans le Panégirique de l'Empereur Maximien. Ce Prince envoyé par Dioclétien contre les Francs, obligea leur Roi Genebaud à demander la paix; il la lui acorda, & le rétablit dans son Royaume l'an 290. & marqua la considération qu'il avoit pour Atech par les présens qu'il lui fit.

Table II.

Mamertin in Panegyr.

Après eux on trouve ASCARIC & REGAISE que l'Empereur Constance Chlore défit dans la Frise. Il leur acorda la paix, qu'ils violerent peu après, ce qui obligea son fils Constantin à marcher contr'eux; il les vainquit, & ayant pris Ascaric & Regaise, il les envoya à Rome, où ils furent exposez dans les arenes aux bêtes feroces vers l'an 307. Cependant cet Empereur jugeant de l'utilité qu'il pouvoit retirer d'une Nation aussi belliqueuse que celle des Francs, fit aliance avec eux, & ils lui furent d'un grand secours contre Maxence & Licinius, & surtout le valeureux BONICE, Capitaine François, dont le fils SILVAIN mérita par ses exploits que l'Empereur Constance l'honorât de sa confiance, & du comandement de ses troupes contre les Germains. De

Eumenius in Paneg. ad Constant.

Amm. Marcellin, l. 15.

ROIS MEROVINGIENS.

faux raports ayant fait tomber Silvain dans la disgrace de Constance, il se fit déclarer Empereur à Cologne l'an 535. pour éviter le danger dont il se voyoit menacé; & un mois après il fut tué par URCISIN, autre Capitaine François.

Id. ib. c. 5.

Orig. Franc. l. 3. c. 5.

Entre les braves Capitaines François qui furent à la Cour de l'Empereur Constance, on ne doit pas oublier MALARIC, auquel Pontanus done la qualité de Roi, & qui s'ofrit pour défendre l'innocence de Silvain, dont la mort irrita si fort les Nations delà le Rhin, qu'elles vinrent ravager les Gaules, où Julien, frere de l'Empereur Gallus, fut envoyé pour s'oposer à leurs progrès.

L. 30. c. 30.

Amm. Marcellin parle d'un autre Roi des François apellé MELLOBAUDES, qui fut tué l'an 374. par Macrian, Roi des Allemans.

Sous l'Empire de Gratien, c'est-à-dire vers l'an 382. PRIAMUS ou PRIARIUS, dont parle Prosper dans sa Chronique, regnoit sur une partie des Francs. Après lui l'on trouve GENEBAUD, MARCOMIR & SUNNON, lesquels firent une irruption du côté de Cologne environ l'an 390. dans le tems que le Tiran Maxime étoit assiégé dans Aquilée. Gregoire de Tours doute s'ils furent Généraux ou Rois des Francs, parce qu'Alexandre les apelle seulement de race royale, *Regales*, mais Claudien les qualifie *Rois* dans le Panégirique de Stilicon, où il nous aprend le sort de MARCOMIR & de SUNNON, qu'il apelle freres; ils furent défaits vers l'an 400. par Stilicon, qui ayant pris l'un, l'envoya en exil en Etrurie, & l'autre fut massacré par les siens.

Greg. Tur. l. 2. c. 9.

Claud. tit. 1. de laud. b. Stilic.

Après eux paroît pour Roi des Francs THEODEMIR, fils de RICHOMER, Général de cette Nation, qui sous Valentinien, Valens, Gratien & Théodose, s'étoit rendu célebre par plusieurs victoires sur les ennemis de l'Empire, comme le raporte Amm. Marcellin, l. 31. Les Fastes Consulaires nous aprenent que Theodomir, Roi des Francs, & sa mere furent massacrez, ce que Dom Ruinart raporte à l'an 411.

Greg. de Tours, l. 2. c. 9.

§. V. L'ESPACE des dix années qui s'écoulerent depuis ce triste évenement, ne se trouve rempli du nom d'aucun Roi des Francs, qui finirent cet interregne, par l'inauguration

Les Rois des FRANCS avant CLOVIS.

GENEBAUD & ATECH, Rois des Francs au-delà du Rhin, en 285.

ASCARIC & REGAISE, Rois des Francs au delà du Rhin, en 306.

MALARICH, R. des Francs ou Gentils, en 355.

MELLOUBAUDES, Roi des Francs au-delà du Rhin, l'an 374.

PRIAM ou PRIARIUS, Roi des Francs au delà du Rhin, l'an 381.

SUNNO, Général ou Duc des Francs l'an 390. fut tué par les siens en 400.

MEROVE'E, Prince des Francs.

MARCOMIR, Général ou Chef des Francs, pris par Stilicon.

I. PHARAMOND II. Roi des Francs en deçà du Rhin, l'an 421. † 428. r. 7. ans.

GENEBALD, Chef ou Général des Francs.

Richomer, Chef de la Milice Romaine, *Ascila* sa femme tuée l'an 411.

THEODEMIR, R. des Francs, tué avec sa mere l'an 411.

1 III. MEROVE'E R. des Francs en 448. † l'an 458. r. 10. ans.

Ragnachilde, femme d'EVARIC, R. des Wisigots.

N. . . . fils anonime, Roi de Cambrai.

CLENON, † avant son pere.

II. CLODION Roi des Francs 428. † 448. r. 20. ans.

2 IV. CHILDERIC I. pris par les Huns 451. Roi l'an 458. chassé peu après, rapellé 465. † en 481. r. 23. ans, ép. en 465. *Basine*, auparavant femme de Basin, Roi de Thuringe.

N. . . . femme de SIGISMER, petit Roi des Francs sur le Walh, environ l'an 467.

RAGNACHAIRE, R. de Cambrai, tué par Clovis, 510.

RICHERIUS, tué par Clovis, 510.

REGNOMER, Roi du Mans, tué par Clovis, 510.

CHLODEBAUD, privé du Royaume de son pere par Merovée, se saisit de Cologne, de Treves, & du Royaume des Ripuariens : il fut peut-être pere de

N. fils ami d'AETIUS, ép. la fille d'un Sénateur.

SIGEBERT le *Boiteux*, Roi de Cologne, tué l'an 509. par ordre de son fils.

CHLODERIC, Roi des Ripuariens, meurtrier de son pere par les menées de Clovis, fut lui-même tué l'an 510.

3 V. CLOVIS I. le GRAND. Table IV.

Andeflede, femme de THEODORIC de Verone, Roi d'Italie.

Alboflede, batisée le 25. Décembre 496. † 497.

Lantilde, batisée en 496.

UNIV.
OF
MICH.

UNIV.
OF
MICH.

Division généalogique de la Race des MEROVINGIENS.

3 CLOVIS le Grand. 3

4 *Austrasie.* THIERRI I. — *Neustrie.* CLOTAIRE I. 4

5 THEODEBERT. — *Austrasie.* SIGEBERT. — CHILPERIC. 5

6 THEODEBALD. — CHILDEBERT. — CLOTAIRE I. 6

7 THEODEBERT II. — THIERRI II. — DAGOBERT a continué la lignée des Rois de FRANCE. — *Aquitaine.* CHARIBERT, Roi de TOULOUSE. 7

8 BOGGIS, Duc d'AQUITAINE. 8

9 EUDES, Duc d'Aquitaine. 9

10 HUNOD, Duc d'Aquitaine. — HATTON, D. d'Aquitaine. — AZNAR. 10

11 WAIFFRE. — LOUP I. Duc de Gascogne. — ARTELGARIUS. — AZNAR, Comte d'ARAGON. 11

12 LOUP II. Duc de Gascogne. — GELINDE. 12

13 ADALARIC, Duc de Gascogne. — LOUP Sanche. — WANDRILLE. — XIMEN I. 13

14 SCIMINUS, D. de Gascogne. — CENTULLE, D. de Gascogne. — AZNARIUS. — SANCE-SANCION. — XIMEN II. 14

15 Garsimere. — LOUP CENTULE, D. de Gascogne. — GARSIAS AZNAR. 15

16 N.... Consul en Castille. — DONAT LOUP, C. de Bigore. — CENTULFE, T. des Vicomtes de BEARN. — FORTUNIO. 16

17 SANCE MITARRA, Tige des Ducs de GASCOGNE. — ENECO ARISTA, T. des Rois de NAVARE. — DATO-DONATI, T. des C. de BIGORE. — URRAQUE, Héritiere d'Aragon. 17

d'un Prince digne de leur comander. Ce fut PHARAMOND qu'une anciéne généalogie fait fils de MARCOMIR, pris l'an 400. par Stilicon. Il fut élevé, suivant la coutume, sur un grand pavois, ou bouclier, & porté ensuite au camp, où le peuple assemblé en armes confirma ce choix par ses aclamations. L'époque de cet événement est marquée sous la vingt-sixiéme année de l'Empire d'Honorius, qui se rencontre avec l'an 421. de Denis. Pharamond jetta les fondemens de la Monarchie Françoise au-delà du Rhin, & on lui done comunément la gloire d'avoir fait rédiger par quatre Seigneurs la *Loi Salique*, ainsi nomée des *Saliens*, peuple le plus considérable d'entre les François. Voici en quels termes est conçu l'article qui exclud les femmes de la succession. *Que la femme ne possede aucune portion de la terre salique, mais qu'elle apartiene toute entiere au sexe masculin.*

Rois Merovingiens. I. 421.

Pharamond mourut, suivant la plus comune opinion, l'an 428. M. de Boze prétend que ce fut dès l'an 426. Il eut pout successeur CLODION, surnomé le *Chevelu*, qui étoit son fils, suivant une anciéne généalogie. Ce Prince profitant de l'embaras où étoient les Romains, passa le Rhin à la tête d'une puissante armée, prit Tournai & Cambrai, & pénétra jusqu'à la Somme. Mais Ætius l'ayant vaincu, l'obligea d'abandoner ses conquêtes, & de faire la paix avec les Romains l'an 431. Il mourut l'an 447. ou 448. après un regne de vingt ans, & laissa deux fils, suivant une anciéne généalogie, lesquels eurent diférend pour la succession de leur pere. L'aîné nomé CHLODEBAUD apella à son secours Attila, Roi des Huns, l'autre alla à Rome en demander à Ætius, qui le renvoya comblé de présens, avec le titre d'ami & d'allié des Romains. Leibnits dit qu'un passage de Sidonius Apollinaire fait conoître que le second fils de Clodion épousa à Rome la fille d'un Sénateur; & il conjecture que de lui décendirent les ancêtres de Charlemagne. M. Eccard croit que Chlodebaud chassé avec son frere du Royaume de leur pere par Merovée, qui étoit peut-être leur Tuteur, s'établit en Germanie, & qu'il regna sur les Ripuariens, ayant pris l'an 465. Treves & Cologne, dans le tems que Childeric fut rétabli dans son Royaume par la mort d'Egidius; & sa conjecture paroît apuyée sur

Hist. Critiq. t. 1. c. 7.
Duchesne, t. 1. p. 793.
II. 428.
Fredeg. t. 1. c. 9.
Aim. l. 1. c. 4.
Orig. Francor.
Duchesne, t. 1. p. 793.
Wurtzbourg, p. 29.

ce que l'on sait que les Rois de Cologne étoient parens de Clovis. Le même Auteur lui donne pour fils, entr'autres SIGISMER, qu'il s'éforce de prouver par Sidonius Apollinaire, avoir comandé aux Ripuaires sur le Walh, & avoir épousé la fille d'Evaric, Roi des Goths, & de *Ragnachilde*, sœur de Merovée; ce qu'un autre Auteur moderne réfute dans une Dissertation sur les Rois Merovingiens, imprimée à Lunebourg en 1736. Il paroît à ce dernier plus probable de doner à Chlodebaud pour fils SIGEBERT, Roi de Cologne, qui combatit l'an 496. pour Clovis contre les Allemans à la bataille de Tolbiac, dans laquelle il reçut une blessure au genou & en demeura boiteux. Il avoit un fils nomé CHLODERIC, qui se trouva l'an 507. à la bataille de Vouillé contre Alaric, & qui deux ans après fit assassiner son pere pour avoir son Royaume. Clovis qui l'avoit porté à cette mauvaise action, fut celui qui la vengea en le faisant mourir lui-même par la main d'un des Ambassadeurs qu'il lui avoit envoyez, sous prétexte de le féliciter sur son avenement à la Courone. Clovis s'empara de ses Etats, & les réunit au siens.

Gebhard. — *Grég. de Tours, l. 2. c. 37.*

III. 448. MEROVÉE profita de la jeunesse des fils de Clodion & de la mésintelligence de ces deux Princes pour les priver l'un & l'autre de la Courone. Il est constant, par le témoignage de plusieurs Auteurs raportez par Duchesne, que Merovée étoit très-proche parent de son prédécesseur, & de même race. Leibnits croit qu'il étoit son neveu, fils d'une sœur de Clodion. Eccard dans ses Notes sur Leibnits juge, sur l'autorité de Fredegaire, qu'il étoit beaufils de Clodion, & frere uterin de Chlodebaud. S'il est permis d'apuyer son sentiment par des conjectures, nous pouvons de même dire que Merovée, dont le Roi Merovée étoit fils, suivant une généalogie tirée d'un ancien cahier des Conciles, décendoit de *Sunnon*, oncle de Pharamond, lequel eut des enfans, puisque la chronique des Rois raportée par Duchesne, assûre qu'il fut pere de Pharamond. Et Avitus de Vienne dans une lettre à Clovis, arriere-petit-fils du vieux Merovée, lui donne la gloire d'avoir des Rois pour ayeux; ce qu'il faut nécessairement raporter aux Rois Sunnon & Priam, plus anciens que Merovée.

Duchesne, t. 1. p. 793. 794. 797. — *Grég. de Tours, l. 2. c. 9.* — *Orig. Franc. §. 35.* — *Duchesne, t. 1. p. 793.* — *Id. t. 1. p. 797.* — *Ibid. p. 835.* — *Pro avis Regibus.*

Ce

ROIS MEROVINGIENS.

Ce dernier Prince s'unit avec Aëtius, Général des Romains, contre Attila Roi des Huns leur enemi comun, & il étoit à la tête des François dans l'Armée Romaine à la fameuse bataille que l'on gagna dans les plaines de Châlon. Merovée étendit les bornes de son Royaume bien avant dans la seconde Belgique & premiere Germanie, où il prit & brûla la ville de Treves par la trahison de Lucius, Sénateur irrité contre l'Empereur Avitus. Ce Prince, de qui la premiere Race de nos Rois a pris le nom de *Merovingiens*, mourut l'an 458. après un regne de dix ans, & laissa la Courone à son fils.

Chron. d'Idace & de Prosper.

Mais avant que de parler de sa postérité, remarquons que M. Eccard (*Wurtzb.*) croit avoir trouvé dans les paroles de Grégoire de Tours un frere anonime de Merovée. Cet Auteur raporte qu'Aëtius après sa victoire, engagea Thorismond Roi des Goths à se retirer promptement en Espagne, par la crainte qu'il lui dona que son frere ne prît le tems de son absence pour le dépouiller du Royaume, & qu'il usa du même stratagême pour éloigner le Roi des Francs. L'on peut interpréter ce passage à la lettre avec d'autant plus de fondement, qu'il paroît éfectivement qu'il y eut du côté des Etats de Merovée quelques mouvemens qui l'y rapelerent, & lui firent quiter promptement l'Armée. D'ailleurs, il est hors de doute que Clodion soumit Cambrai, & nous trouvons sous le regne de Clovis un Roi particulier de Cambrai: d'où nous conjecturons avec beaucoup de vraisemblance, que ce frere de Merovée obtint, ou de gré, ou de force, la ville de Cambrai, & qu'il s'en qualifia Roi. En trouvant à Merovée un frere, on lui trouve par conséquent des neveux; savoir, *Ragnachaire*, Roi de *Cambrai*, & ses freres, *Richerius & Regnomer*, d'où l'on conoît le dégré de parenté que Gregoire de Tours done à ces Princes avec le Roi Clovis.

Liv. 2. c. 7.

Simili & Francorum Regem dolo fugavit.

Gebhard Reg. Merov. p. 21.

Liv. 2. c. 42.

Cet Auteur nous dépeint Ragnachaire comme un Prince très-vicieux & très-cruel, aussibien que Faron son Ministre. Il fut ataqué & vaincu par Clovis, & ayant été pris, il fut mené les mains liées derriere le dos avec son frere Richerius en présence du Vainqueur, qui ajoûtant l'insulte à leur malheur, reprocha au premier d'avoir deshonoré son sang en se

Ibid.

B

ROIS MEROVINGIENS.

laissant lier comme un misérable ; & à l'autre, que s'il avoit secouru son frere, il lui auroit épargné cet afront ; puis il les massacra. Il fit aussi périr leur frere Regnomer Roi du *Mans*, & s'empara de leurs Etats. D. Ruinart met l'époque de ces cruautez à l'an 510.

Rovicon, p. 816. 817.

M. Gebhard croit que *Ragnachilde*, femme d'Evaric Roi des Wisigoths, étoit sœur de Merovée.

P. 17.

IV. 458. CHILDERIC I. fils & successeur de Merovée, fut un Prince à avantures s'il en fût jamais, suposé que tout ce que l'on en dit, soit vrai. Enlevé par les Huns, étant encore enfant, il fut sauvé de leurs mains par un brave François nommé *Viomad*. Etant monté sur le Trône, après la mort de son pere, il en fut presqu'aussitôt renversé. On ne put soufrir un Roi que ses belles qualitez rendoient trop agréable au beau sexe. Les François peu acoutumez encore à ces galanteries, déposerent Childeric, & mirent en sa place le Comte Egidius, Gouverneur des Gaules, & Général des Romains.

Daniel, Préf. hist.

Childeric déposé se réfugia chez Basin Roi de Thuringe ; & il ne plut aussi que trop à la Reine *Basine*. La conduite d'Egidius, que Viomad porta à surcharger le peuple d'impôts, fit regreter aux François leur ancien Roi. Childeric averti par son fidel Viomad se présente à la tête d'une nombreuse armée, défait Egidius qui s'étoit armé, & rentre par cette victoire en possession de son Royaume, en 463. *Basine* vint quelque tems après à la Cour de ce Prince, qui l'épousa. L'Histoire ne nous dit rien du ressentiment de Basin, aparament qu'il ne jugea pas à propos d'entreprendre une guerre pour ravoir une femme infidele. Childeric rétabli sur le Trône, prit la ville d'Orléans & celle d'Angers sur les Saxons, que les Romains avoient apelé à leur secours, & ayant fait son acomodement avec leur Roi Odoacre, ils s'unirent & subjuguerent les Alains qui s'étoient cantonez le long de la Loire. Après cette expédition, Childeric mourut l'an 481. en voulant regagner Amiens, & laissa un fils assurément le plus illustre des Rois de cette Race, si on lui fait grace sur la maniére dont il fit quelques-unes de ses conquêtes.

Grég. de Tours, l. 2. c. 18.

Rovic. l. 2.

UNIV. OF MICH.

Rois de FRANCE depuis CLOVIS.

3 V. CLOVIS I. surnommé le GRAND, f. de CHILDERIC, né 466. Roi en 481. batisé 25. Déc. 496. † 27. Nov. 511. âgé de 45. a. r. 30. a. ép. l'an 493. *Clotilde* de BOURGOGNE, fille du Roi Childeric, † 3. Juin 548. 3

4						4
	Ingomer, n. 494. † peu après son batême la même anée.	CLODOMIR, né 495. Roi d'ORLEANS 511. tué le 1. Mai 524. dans la guerre de Bourgogne, r. 13. a. ép. *Gondeuque*, qui se remaria à Clotaire I.	*Clotilde* ou *Chrotilde*, née 496. ou 497. † 531. ép. AMALARIC, R. des GOTS en Espagne.	VI. CHILDEBERT I. Roi de Paris, † le 25. Déc. de l'an 558. r. 47. a. ep. *Ultrogothe*.	VII. CLOTAIRE I. dit le *Vieux*, né en 497. Roi de SOISSONS 511. d'ORLEANS 526. d'AUSTRASIE 557. de PARIS & de toute la Monarchie 558. † en Déc. 561. âgé de 64. a. r. 50. a. ép. 1°. *Ingonde*, 2°. *Areburge*, sœur d'Ingonde, 3°. *Chunsine*. 4°. Sainte *Radegonde*, † 13. Août 587. 5°. *Gondeuque*, veuve de Clodomir, 6°. *Waldrave*, veuve de Theodebald, Roi d'Austrasie.	*THIERRI*, f. nat. Roi d'AUSTRASIE. *Table VI.*

5				
	Theodebald, né en 516. tué en 532.	Gonthier, né en 529. tué en 532.	S. Clou, † 7. Sept. 560.	*Crotberge* & *Chrottesinde*, inhumées à Saint Germain.

6							5
	1. Gonthier & Childebert, † jeunes, avant leur pere.	VIII. CHARIBERT, né 521. Roi de PARIS 561. † 7. Mai 570. âgé de 49. a. r. 9. a. ép. 1°. *Ingoberge*, née en 519. répudiée, † en 589. 2°. *Miroflede*, servante d'*Ingoberge*. 3°. *Theudegilde*, fille d'un Berger. 4°. *Marcoueffe*, sœur de Miroflede, & qui avoit pris le voile de Religieuse.	*Clotesinde*, ép. ALBOIN, Roi d'*Italie*.	GONTRAN, le Saint, né 525. R. d'ORLEANS & de BOURGOGNE 561. † 28. Mars 592. âgé de 61. ans, r. 31. ép. 1°. *Venerande*, fille de bas lieu. 2°. *Marcatrude*, fille de Magnacaire, Duc des Francs Ultrajurains, répudiée en 565. † vers 566. 3°. *Austregilde*, dite *Bobile*, servante de Marcatrude, née 548. mariée en 566. † en Septembre 580.	SIGEBERT. *Voyez* Austrasie. *Table. VI.*	2. CHILPERIC *Table V.*	3. Chramnes, brûlé l'an 560. avec sa femme *Chalde*, fille du Duc Villichaire.

6								6
	Berthe, † après l'an 596. ép. ETHELBERT, Roi de KENT en Angleterre.	*Berteflede*, Rel. à Tours en 589. & *Crodielde*, Rel. à Poitiers en 589.	1. GONDEBALD, † empoisoné par Marcatrude sa belle-mere, vers l'an 565.	2. Un fils † avant son pere.	3. CLOTAIRE, né en 567. † en 577.	CLODOMIR, né en 571. † en 577.	*Clodoberge*, † avant l'an 584. & *Clotilde* vivoit en 587.	

ROIS MEROVINGIENS.

CHAPITRE II.

Des Rois de France Chrétiens.

§.I. CLOVIS I. mérita le surnom de GRAND par ses exploits, il les comença l'an 486. par la défaite du Patrice Siagrius, fils d'Egidius, qui comandoit dans les Gaules pour les Romains, & par la réduction de Soissons & de Reims. Il vainquit, l'an 491. Basin Roi de Thuringe, & défit à *Tolbiac*, dit aujourd'hui *Zulpic* à treize lieues de Cologne, l'an 496. les Allemans qui avoient fait irruption sur les terres de Sigebert Roi de Cologne son parent. Le jour de Noël de la même année, il se fit batiser à Reims par saint Remi Evêque de cette Ville. Les Bourguignons & les Wisigoths éprouverent ensuite le bonheur de ses armes; il obligea, l'an 498. Gombaud Roi des premiers à lui demander la paix, & à se rendre son tributaire, & ayant vaincu & tué de sa main Alaric Roi des Wisigoths à la bataille de Vouillé près Potiers, l'an 507. toutes les Provinces au-delà de la Loire devinrent le prix de sa victoire, & furent enlevées aux Wisigoths. Il reçut ensuite à Tours des Ambassadeurs de l'Empereur Anastase, qui lui envoyoit les marques de la dignité de *Consul* & de *Patrice*; savoir un diadême enrichi de pierreries, avec une robe & un manteau de pourpre. L'Empereur avoit envie d'engager Clovis dans ses intérêts contre Theodoric Roi des Ostrogoths en Italie. Clovis ataqua, en 509. la Provence qui leur apartenoit; mais la déroute de son armée devant Arles, l'obligea à faire la paix, & à rendre le Languedoc aux Wisigoths. Il se dédomagea, l'an 510. sur quelques petits Rois ses parens, qu'il fit périr d'une maniere barbare, pour envahir leurs Etats, & il mourut l'année suivante à Paris, dont il avoit fait la capitale de son Royaume. Il le partagea avant sa mort à ses quatre fils, dont les trois derniers étoient nez de sa femme sainte *Clotilde* fille de Chilperic Roi de Bourgogne, laquelle lui survécut trente-sept ans.

[Margin: V. 481. — *Grég. de Tours, l. 2. c. 27.* — *Id. c. 32.* — *Id. c. 37.* — *Voyez ci-devant pages 6. & 9.*]

THIERRI, quoique fils naturel, eut un partage considérable; le Royaume d'*Austrasie* lui fut doné avec d'autres

ROIS MEROVINGIENS.

Provinces au-delà de la Loire, comme nous le verrons au Livre II.

Fredeg. c. 36. *Grég. de Tours, l. 3. c. 6.* CLODOMIR eut sous le titre de Royaume d'*Orléans*, le Berri, la Beausse, le Perche, l'Anjou, & la Touraine. Il entreprit avec ses freres, l'an 523. la guerre contre Sigismond Roi de Bourgogne, qui après sa défaite étant tombé avec sa femme & ses enfans entre les mains de Clodomir, il les fit jetter dans un puits en un village nomé Saint Pere-Avi-la Colombe au Diocése d'Orléans, sur la nouvelle que Godemar, frere de Sigismond, étoit rentré en Bourgogne à la tête d'une armée, & marchant contre lui, il le défit à Voiron auprès de Vienne le premier Mai 524. mais la victoire même fut funeste à Clodomir, qui la poursuivant trop chaudement, fut abandoné des Austrasiens & tué par une troupe d'enemis. Il avoit trois fils en bas âge: Le Roi *Fredeg. c. 36.* Clotaire leur oncle se les fit livrer, l'an 532. par leur ayeule Clotilde, sous prétexte d'en prendre soin, les immola à son ambition, & partagea leur Etat avec ses freres. Il poignarda lui-même les deux premiers. Le troisiéme nomé *Clou* sauvé *Aimoin, l. 2. c. 12.* de ce massacre, se consacra à l'Eglise, prit l'Ordre de Prêtrise en 551. & mourut saintement à Nogent, village à deux *Le Cointe.* lieues de Paris, nomé à présent *Saint Clou.*

VI. 511. Le partage de CHILDEBERT fut le Royaume de *Neustrie* ou de *Paris*, qui comprenoit la Normandie & l'Isle de France, avec la Saintonge, l'Angoumois, le Perigord, & le Bourdelois. Il entreprit seul en 531. la vengeance de sa sœur *Clotilde*, maltraitée par son mari Amalaric Roi des Wisigoths, qu'il défit près de Narbonne, délivra sa sœur & la ramena à Paris. Deux ans après, ligué avec Clotaire son frere, & avec Theodebert Roi d'Austrasie, il dépouilla Godemar du Royaume de Bourgogne, qui fut partagé entre ces trois Princes. L'expédition qu'il entreprit dix ans après en Espagne, ne fut pas si heureuse; défait devant Saragosse en 543. il revint à Paris, où il fit bâtir l'Eglise Cathédrale & *Aimoin, l. 11. c. 20.* fonda l'Abaye de saint Vincent, dite aujourd'hui de *Saint Germain des Prez*, où il fut inhumé l'an 558. par saint Germain Evêque de Paris. Il ne laissa de sa femme *Ultrogothe*, Princesse vertueuse qui lui survécut longtems, que deux filles, qui furent éloignées de la Cour avec leur mere, puis rapelées par le Roi Charibert.

Rois Merovingiens.

Sa succession passa à son frere CLOTAIRE I. Roi de *Soissons*. On dona le nom de cette ville, qu'il avoit choisie pour sa résidence, au partage qu'il avoit eu, & qui comprenoit la Picardie, une partie des Pays-Bas, & la Champagne. Son regne se passa dans des guerres continuelles. Il eut part aux victoires remportées sur les Bourguignons, & sur les Thuringiens. Il défit, en 553. les Saxons sur le Weser, & les Thuringiens joints avec eux; & quoique les premiers révoltez pour la seconde fois, eussent remporté sur lui un avantage considérable, il les mit à la raison & les rendit tributaires l'an 557. Devenu maître de toute la Monarchie par la réünion du Royaume d'Austrasie en 557. & de celui de Neustrie en 558. il fut malheureux de n'avoir à excercer sa piussance que contre son fils *Chramnes*, qui révolté pour la seconde fois, se retira chez Conobert Comte de Bretagne. Clotaire l'y poursuivit, défit les Bretons, & Chramnes ayant été pris & enfermé avec sa femme & ses enfans dans une chaumiere, Clotaire les fit tous périr par le feu; suplice horrible, qui en expiant le crime du fils, marquera à jamais la barbarie du pere. Il mourut lui-même l'année suivante le 31. Décembre 561. dans des sentimens de pénitence; Prince vaillant & heureux, mais inquiet & à qui rien ne coûtoit pour contenter son ambition, comme il le fit voir dans le massacre de ses neveux. De six mariages qu'il fit, il y en eut trois d'incestueux, & parmi ses six femmes nous remarquons *sainte Radegonde*, Princesse de Thuringe, qui ayant été prise fut menée en France par Clotaire qui l'épousa en 538. Elle se retira en 541. de la Cour, du consentement de Clotaire, dans la ville de Poitiers, où elle fonda & fit bâtir l'Abaye de Sainte Croix pour des Religieuses de l'Ordre de saint Benoît, & y finit saintement ses jours le 13. Août 587.

VII. 558.

Voyez sa Généalogie dans la Table ci-jointe.

§. II. LA Monarchie fut de nouveau partagée entre les quatre fils de Clotaire I. CHARIBERT qui étoit l'aîné, eut le Royaume de *Paris*, & ne songea qu'à le gouverner en paix, & on n'auroit rien à lui reprocher s'il avoit gardé plus de modération dans ses plaisirs, & plus de régularité dans ses mariages. Saint Germain Evêque de Paris lui interdit les Sacremens pour avoir tiré du Cloître *Marcoüeffe* & l'avoir épousée, quoiqu'elle fût sœur de *Miroflede* sa seconde femme; il

VIII. 561.

Grég. de Tours, l. 4. c. 16.
M. de Valois, t. 2. p. 13. &c.
Grég. de Tours, l. 4. c. 22. 25.

mourut le 7. Mai de l'an 570. & n'ayant laissé que des filles, ses Etats furent partagez entre ses freres.

GONTRAM, second fils de Clotaire I. eut pour partage les Royaumes d'*Orléans* & de *Bourgogne*. Il fit rentrer dans le devoir les Poitevins qui s'étoient révoltez, & dissipa le parti d'un imposteur nommé Combaud, qui se disoit fils du Roi Clotaire, & qui soutenu de l'Empereur Grec, avoit pris le titre de Roi de France à Brive en Limousin. Cet imposteur fut tué en 585. dans la ville de Cominges. La guerre que Gontram entreprit contre Recarede Roi des Wisigoths, pour venger la mort du Prince Hermenegilde qui avoit épousé *Ingonde* Princesse Françoise, lui fut peu heureuse; ses troupes furent défaites en 589. Il mourut trois ans après le 28. Mars 592. âgé de soixante-un ans; & comme il ne lui restoit aucun enfant mâle, il laissa presque toute sa succession à son neveu *Childebert* fils de *Sigebert* Roi d'Austrasie, auteur de la seconde Branche des Rois d'Austrasie, dont nous parlerons plus bas.

IX. 570. CHILPERIC, le dernier des fils de Clotaire I. peu content du Royaume de *Soissons* qu'il avoit eu en partage en 561. se saisit de Reims & de quelques places sur son frere Sigebert Roi d'Austrasie, pendant qu'il étoit ocupé en Germanie. Celui-ci ne lui dona pas le tems de jouir de ses conquêtes, il recouvra les places enlevées, & prit sur Chilperic Soissons, avec son fils Theodebert qui y comandoit. Leurs freres Charibert & Gontram moyenerent entre eux la paix l'an 566. Elle parut devoir se cimenter par l'alliance que fit Chilperic avec *Gosvvinde* Princesse d'Espagne, & sœur de *Brunehaud* Reine d'Austrasie; mais la mort de cette Princesse, que l'on trouva morte dans son lit l'an 567. rompit le lien qui unissoit les deux freres & leurs épouses. Brunehaud ne put voir Fredegonde prendre la place de sa sœur sans la croire coupable de sa mort. Elle en demanda vengeance. Sigebert & Gontram armerent pour sa querelle, & Chilperic ne les désarma qu'en cédant à Brunehaud les villes de la succession de Charibert qu'il avoit eues au-delà de la Loire.

Chilperic ayant renouvellé la guerre en 575. y perdit son fils Theodebert dans une bataille en Touraine, & contraint lui-même de s'enfuir, il se retira à Tournai, où Sigebert vint l'assiéger. Fredegonde à qui les crimes ne coûtoient rien, le tira du danger où il étoit, en faisant assassiner Sigebert, dont

Extraction de la Reine sainte RADEGONDE, suivant les témoignages de *Procope*, *Jornandes*, & *Paul Diacre*.

BASIN, Roi de Thuringe, dont la femme *Basine* ayant quité son mari, alla trouver Childeric, Roi de France, & l'épousa.

BALDERIC, Roi de Thuringe, périt par les embuches d'Amalaberge.

HERMINFROI, Roi de Thuringe, se défit de ses freres, fut vaincu & tué l'an 529. par Thierri, Roi d'Austrasie, ép. *Amalaberge*, sœur de Theodat Roi d'Italie, l'an 500.

BERTHAIRE, Roi de Thuringe, périt en 517. par les embuches de son frere.

Enfants d'Herminfroi et d'Amalaberge :

ARTARCHIS † en France.

AMALAFROI, C. ou Domestique des Ecoles de l'Emp. Justinien.

ULITHE'E, tué dans la guerre des Gots.

Ranicondé ép. VACHON, Roi des LOMBARDS.

Rodelinde ép. AUDOIN, Roi des LOMBARDS.

Enfants de Berthaire :

HAMALAFROI, tué par le Roi Clotaire I.

RADEGONDE prise en 529. par les François, ép. en 538. CLOTAIRE I. Roi de Soissons.

Enfants d'Amalafroi :

VITIGES, Roi d'Italie 536. chassé en 541. ép. *Mathasunthe* Gothe, fille d'EUTHAIRE & de la Reine Amalasunthe.

N. fille.

Vrajas refusa la Courone, & la procura à Ildibald, qui la fit mourir en 541.

ROIS MEROVINGIENS.

la mort changea tout à coup la face des afaires. Chilperic délivré, recouvra ses places perdues & rentra dans Paris, où il fit arêter la Reine Brunehaud. Elle fut envoyée à Rouen, où Merovée, un des fils de Chilperic, l'épousa. Chilperic averti de ce mariage, fit arêter les deux Epoux, renvoya Brunehaud en Austrasie, & fit raser son fils, qui fut ordoné Prêtre à saint Calez, d'où s'étant échapé il fut tué près de Teroüenne en 577.

La perte que fit Fredegonde de deux de ses fils, la rendit furieuse. Elle acusa *Clou* son beaufils de les avoir fait empoisonner, & le fit poignarder à Noisi sur Marne, & immola en même tems à sa fureur la Reine *Andoflide*, mere de ce jeune Prince, qui s'étoit retirée dans un Monastere du Mans, & qu'elle fit jeter dans un torent. La désolation de la famille Royale fut augmentée par la mort funeste du Roi Chilperic, qui fut assassiné à Chelle, comme il revenoit de la chasse, au mois d'Octobre de l'an 584. âgé de soixante-un ans, & ne fut point regreté.

Il ne lui restoit de tous ses enfans qu'un fils âgé de quatre mois, & une fille nommée *Ingonde*, qui, en 584. partit de Paris pour aller épouser Reccarede second fils de Lewigilde Roi des Wisigoths. Elle fut arêtée à Toulouse & renvoyée à Paris, où elle s'abandona à toutes sortes de vices.

X. 584. CLOTAIRE II. âgé de quatre mois, succéda à son pere sous la tutelle de sa mere Fredegonde, qui le mit sous la protection de son oncle Gontram. Après la mort de ce Roi de Bourgogne, dont l'autorité avoit maintenu la paix, la jalousie des deux Reines Brunehaud & Fredegonde ne tarda pas à éclater. Brunehaud ataqua les Etats de Clotaire que Fredegonde porta à la tête de l'Armée, & remporta, en 596. deux éclatantes victoires sur les Austrasiens. L'année suivante mourut la Reine Fredegonde, dont Clotaire ne tarda pas à ressentir la perte. Abandoné de la victoire, il fut obligé d'acheter la paix au prix de plusieurs Provinces; mais les brouilleries qui survinrent entre les Princes d'Austrasie lui fournirent l'ocasion de se dédomager, & enfin les Austrasiens & les Bourguignons le reconurent pour leur Roi en l'an 612. & lui livrerent la Reine Brunehaud, dont l'ambition avoit causé tous leurs maux.

Clotaire

Suite des Rois de France.

5 **IX. CHILPERIC**, fils de CLOTAIRE I. & d'*Areburge*, né l'an 523. Roi de SOISSONS 561. & de PARIS 570. assassiné en Oct. 584. agé de 61. ans, r. 23. ans, ép. 1°. *Andoflede*, répudiée en 566. † 580. 2°. *Golswinde*, f. d'ATAANAGILDE, R. des Wisigots 567. † 568. 3°. FREDEGONDE, auparavant *Concubine* 568. † 597. 5

6 1. Theodebert, † en 755.

Merovée, † en Déc. 577.

Clou, † en prison, l'an 580.

Basine, Rel. à Sainte Croix de Poitiers.

Childesinde, Rel. à Rouen.

3. Clodebert, né 565. † 580. Samson, né 575. † 577. Theodoric, né 582. † 587.

X. CLOTAIRE II. le *jeune* & le *Grand*, né en Juin 584. Roi de Soissons en Sept. 584 de toute la Monarchie 613. † 28. Sept. 628. âgé de 44. a. ép. 1°. HALDETRUDE, 2°. BERTRUDE, † 320. 3°. SICHILDE.

Ringoude, fiancée 584. à RECAREDE, Prince des Wisigots. 6

7 1. Merovée, né vers l'an 600. † 604.

XI. DAGOBERT I. né en 602. Roi d'Austrasie 623. de Neustrie & de Bourgogne 628. † 19. Janv. 638. âgé de 36. a. r. 10. a. ép. 1°. GOMATRUDE 626. répudiée en 632. 2°. NANTILDE, † 642. 3°. RAGNATRUDE, 4°. WULFGUNDE, 5°. EERETRUDE.

Emme, née vers 603. ép. après 616. EALBALD, R. de KENT.

2. CHARIBERT, R. de TOULOUSE. *Voyez Table VII.* 7

8 XII. 2. CLOVIS II. né 634. Roi de Neustrie 638. † 656. r. 18. a ép. en 651. Sainte BATHILDE, † 30. Janvier 685.

Sainte Enimie.

3. SIGEBERT. *Voyez Table VI.* 8

9 XIII. CLOTAIRE III. né 653. Roi de Neustrie & de Bourgogne 656. † 671. âgé de 18. ans.

XIV. CHILDERIC II. né 654. Roi d'Austrasie 660. de Neustrie 671. ass. en Mars 674. avec sa femme BLITHILDE, f. de Sigebert II. R. d'AUSTRASIE.

XV. THIERRI I. ou III. R. de France 674. † 693. âgé de 39. a. r. 16. ép. CROTILDE ou CHRODECHILDE. 9

10 Dagobert, tué en 674. avec son pere.

XIX. CHILPERIC II. dit *Daniel*, Roi de France 716. † 721. ou 727.

Une *fille*, inhumée à Rouen.

XVI. CLOVIS III. R. en 693. † en 694. ou 695. âgé de 14. ans.

XVII. CHILDEBERT II. Roi en 695. † 14. Avril 711. âgé de 35. a. r. 17.

XX. CLOTAIRE IV. R. en 717. † en 718. 10

11 XXII. CHILDERIC III. Roi 742. le dernier de cette Race, déposé & rasé l'an 752. † avant le 27. Juillet 754.

Thierri renfermé dans un Monastere.

XVIII. DAGOBERT II. Roi l'an 711. † 19. Janvier 716. r 4. ans. 11

12 XXI. THIERRI II. ou IV. dit de CHELLES, Roi l'an 721. † en Février 737. en la dix-septiéme anée de son regne, & la vingt-trois ou vingt-quatriéme de son âge. 12

UNIV. OF MICH.

Clotaire maître de toute la Monarchie s'apliqua à y maintenir le bon ordre & son autorité, & après avoir regné glorieusement il mourut le 28. Septembre 628. & fut inhumé en l'Abaye de Saint Vincent. Il laissa de la Reine *Haldetrude* DAGOBERT I. qui lui succéda, & de *Beretrude* sa seconde femme, il eut CHARIBERT, qui eut une partie de l'Aquitaine avec le titre de Roi, & dont nous raporterons la postérité après celle de son frere aîné au Livre 3.

ROIS MEROVINGIENS.

DAGOBERT fut établi à l'âge de vingt ans Roi d'Austrasie par le Roi son pere, qui lui dona pour Ministres Arnoul Evêque de Metz & Pepin Maire du Palais. Après la mort de Clotaire, il se livra à son penchant pour le plaisir. Dégouté de la Reine *Gomatrude*, il la répudia en 628. sous prétexte de stérilité, & épousa *Nantilde*, une de ses filles d'honeur. Du divorce, il passa à la débauche, ayant plusieurs maîtresses & jusqu'à cinq femmes à la fois qui porterent le titre de Reines. Aussi mourut-il l'an 638. à l'âge de trente-six ans de dissenterie causée par l'excès de ses débauches, il fut inhumé dans l'Eglise Saint Denis qu'il avoit fait bâtir. Quelques années avant sa mort il avoit reglé sa succession entre ses deux fils CLOVIS & SIGEBERT. Celui-ci eut l'*Austrasie*, & l'aîné eut les Royaumes de *Neustrie* & de *Bourgogne*.

XI. 628.

§. III. Le regne de ces deux Princes est l'époque de la décadence de l'Empire François, & de l'autorité Royale, que les Maires usurperent peu à peu toute entiere. Pendant la minorité de CLOVIS II. la Reine *Nantilde* sa mere eut la Régence de l'Etat, assistée d'Ega Maire du Palais, homme vertueux, auquel succéderent deux autres bien diférens, Erchinoald en Neustrie, & Flavade en Bourgogne.

XII. 638.

Clovis dona de bone heure dans la débauche, & on prétend qu'il en devint comme hébêté. Il mourut en 656. à l'âge de vingt-trois ans, laissant trois Princes, dont l'aîné nomé CLOTAIRE III. n'avoit que cinq ans. Il regna sous la Régence de sa mere *Sainte Batilde* ou *Baudour*, qui gouverna l'Etat avec beaucoup de sagesse. Elle étoit issue des Angli-Saxons. Enlevée dans sa jeunesse par des Corsaires, elle fut vendue en France à Erchinoald Maire du Palais, qui la dona à sa femme. Elle plut à Clovis II. qui

XIII. 656.

ROIS MEROVINGIENS. l'épousa. Cette Reine fit bâtir & fonda les Abayes de Chelles en 658. & de Corbie en 659. & s'étant retirée dans la premiere, elle y prit le voile en 665. & y mourut saintement le 30. Janvier 685. Elle a été canonisée par le Pape Nicolas I.

Clotaire étant mort sans enfans l'an 671. à l'âge de dix-huit ans, le Maire Ebroin qui avoit succédé dans cet emploi à Erchinoald, fit proclamer Thierri le plus jeune de ses freres; mais la haine que l'on portoit au Ministre, rejaillit sur le Prince; il fut arêté avec Ebroin, & confiné dans un Monastere. La Courone fut conférée à CHILDERIC II. qui devint si odieux par ses débauches insuportables, qu'il fut assassiné l'an 674. avec sa femme & son fils aîné Dagobert; l'autre nomé *Daniel* échapa aux meurtriers, & demeura longtems caché dans un Monastere.

XIV. 671.

XV. 671.

THIERRI I. apellé comunément III^e. du nom, à cause de deux autres Princes de ce nom qui regnerent en Austrasie, sortit du Monastere de saint Denis où il avoit été mis, & reprit le titre de Roi avec son Maire Ebroin, qui sous prétexte de venger la mort du Roi Chilperic, fit mourir tous ceux qui lui faisoient ombrage, entr'autres Leger, Evêque d'Autun. Ce cruel Ministre fut assassiné l'an 683. par un Seigneur nommé Hermanfroi. Le gouvernement de l'Etat & la personne de Thierri tomberent au pouvoir de Pepin, Maire du Palais, qui laissant le titre de Roi à ce Prince imbécile, s'empara de toute l'autorité dans les deux Royaumes de Neustrie & d'Austrasie. Il y établit l'ordre & la tranquilité, fit rentrer dans le devoir les Bretons, les Bavarois, les Saxons, les Sueves & les Frisons, qui avoient profité de la foiblesse du gouvernement pour secouer le joug.

Pendant ce tems le Roi Thierri mourut, & fut inhumé dans l'Abaye de saint Wast d'Arras, qui le reconoit pour son fondateur, l'ayant comblée de faveurs & de graces.

XVI. 693. CLOVIS III. son fils aîné ne lui survécut qu'un an, & laissa le trône à son frere CHILDEBERT II. surnomé le *Juste*, qui regna dix-sept ans. Il eut pour successeur son fils DAGOBERT II. ou III^e. du nom, suivant ceux qui comptent Dagobert Roi d'Austrasie; Dagobert mourut âgé d'environ dix-sept ans, dans la cinquiéme année de son regne, laissant un fils en bas âge.

XVII. 694.

XVIII. 711.

Rainfroi, Maire du Palais de Neustrie, fit tirer du Cloître DANIEL fils de Childeric II. & le mit sur le trône, sous le nom de CHILPERIC II. auquel Charle Martel oposa CLOTAIRE IV. estimé fils de Thierri par le P. le Cointe, en le faisant reconoître par les Austrasiens. Chilperic plus actif que ses prédécesseurs, se mit à la tête de ses troupes pour soutenir ses droits; mais la fortune ne seconda pas sa valeur. Vaincu par Charle Martel à la bataille de Vinci près de Cambrai le 21. Mars 717. il eut recours à Eudes, Duc d'Aquitaine, son parent, & l'ayant engagé de venir à son secours, ils marcherent contre Charle Martel, qui demeura encore victorieux au combat de Soissons l'an 718. de sorte que Chilperic se vit obligé d'abandoner Paris, & il se retira avec tout ce qu'il put emporter de ses tresors au delà de la Loire, dans les Etats d'Eudes. Clotaire étant venu à mourir presque dans le même tems, Charle engagea Eudes à lui remettre Chilperic, & il ofrit à celui-ci de le faire reconoître Roi de toute la Monarchie, pourvû que lui-même en demeurât Maire. L'acord se fit à cette condition, & Chilperic mourut peu après l'an 721. Suivant quelques Auteurs, ce ne fut qu'en 727. à Attigni, où il avoit été relegué l'an 720. par Charle Martel, qui dona dans le même tems le titre de Roi à THIERRI, surnomé de CHELLES, parce qu'il fut élevé dans cette Abaye. Ce fut sous son regne que Charle Martel gagna l'an 732. la célebre bataille de Tours sur les Sarasins l'an 732. laquelle afermit tellement son autorité, qu'après la mort de Thierri arivée l'an 737. il ne se mit pas en peine de remplir le Trône qui demeura vacant pendant cinq ans. Cependant Pepin qui avoit succédé à Charle son pere, pour contenter les Grands, dont quelques-uns atachez à la Famille royale, vouloient au moins un fantôme de Roi, leur en dona un dans la persone de CHILPERIC III. fils de Chilperic Daniel, comme l'a prouvé Dom Mabillon au tome 3. de ses Andectes, p. 230. *& suiv.* mais après un regne de neuf ans, les Etats du Royaume, sollicitez par Pepin, le déposerent l'an 752. pour doner la Courone à Pepin; on le rasa avec son fils, & on les enferma dans un Monastere qui est aujourd'hui l'Abaye de S. Bertin d'Arras, & il y mourut deux ans après,

ROIS MEROVINGIENS.

XIX. 716.

XX. 717.

Ann. Petav. p. 7. ad an. 727.

XXI. 721.

LIVRE II.

*Des Rois d'*AUSTRASIE *issus des* MEROVINGIENS.

I. *Branche.*

§.I. L'AUSTRASIE ou FRANCE ORIENTALE qui compre-noit toute l'anciene France au-delà du Rhin avec une partie de la Champagne, fut donnée en partage l'an 511. par CLOVIS à son fils naturel THEODORIC ou THIERRI qu'il avoit eu d'une concubine avant son mariage avec Clotilde. Clovis lui dona encore dans l'Aquitaine, l'Albigeois, le Quercy, le Rouergue & l'Auvergne, comme une récompense dûe à la valeur de ce jeune Prince, qui après la bataille de Vouillé près de Poitiers, avoit fait la conquête de ces Provinces sur les Wisigoths. Thierri choisit pour le siége de son Empire la ville de Mets, qui devint la Capitale de l'Austrasie. Le desir d'agrandir ses Etats le porta à entrer dans une ligue que lui proposa Hermanfroi Roi de Thuringe pour dépouiller son frere Berthaire, à condition d'en partager ensemble la dépouille. Berthaire fut tué l'an 517. dans une bataille, mais Hermanfroi éluda l'exécution du Traité sous divers prétextes, se sentant apuyé de Théodoric Roi des Ostrogoths, dont il avoit épousé la niéce *Amalaberge*. Mais après la mort de ce Prince, Thierri ligué avec son frere Clotaire, ataqua Hermanfroi vers l'an 527. ou 528. le prit prisonier & fit la conquête de son Etat l'an 529. Il se défit peu après de son prisonier, car l'ayant fait venir à Zulpic il le précipita du haut d'une tour en bas. Thierri mourut l'an 534. la vingt-troisiéme année de son regne. Sa premiere femme dont il eut Theodebert, s'apelloit *Eutherie*, & étoit fille, selon Aubert le Mire & le P. Anselme, d'*Alaric*, Roi des Wisigoths, tué à la bataille de Vouillé. La seconde, étoit une Princesse de *Bourgogne*, fille du Roi Sigismond, suivant le témoignage de Grégoire de Tours; & Flodoard l. 2. c. 1. nous aprend qu'elle s'apeloit *Suavegothe*. Elle étoit née dans l'Arianisme, elle le quita pour entrer dans le sein de l'Eglise Catholique, comme nous l'aprenons du titre 8.

Table VI.

Gregoire de Tours, l. 2. c. 28.

Idem, l. 3. c. 2.

Idem, c. 4.

Greg. de Tours, l. 3. c. 5.

Rois d'AUSTRASIE, issus des MEROVINGIENS.

3 Clovis I. le Grand, † 511. ép. *Clotilde.* 3

4 IV. CLOTAIRE I. né de Clotilde, Roi de Neustrie, puis d'Austrasie 557. † 561. ép. 1°. *Ingonde*, 2°. *Areburge.* Table IV. 4

I. THEODORIC, ou Thierri I. né d'une Concubine, R. d'Austrasie 511. † 534. ép. 1°. *Eustere*, f. d'Alaric, R. des WISIGOTS, selon quelques-uns. 2°. *Suavegotha* de BOURGOGNE, f. de Sigismond, Roi de Bourgogne 522.

5 V. SIGEBERT I. né 535. R. d'Austrasie 561. tué 575. âgé de 40. ans, r. 14. ép. *Brunehaud*, ou *Brunechilde*, f. puînée d'Athanagilde, Roi des WISIGOTS, & de Gaswinde, † 613. 5

CHILPERIC, Roi de Soissons, † 584. ép. *Fredegonde.*

V. THEODEBERT I. Roi d'Austrasie 534. † 548. ép. 1°. *Wisigarde*, f. aînée de Wachon, Roi des Lombards. 2°. *Deuterie.* 3°. *N.*.

2. *Theodechilde*, née 523. † 598. ép. 1°. ERMEGISELE, R. des *Warnes*, 2°. son fils RADIGER, qui la répudia en 551.

6 VI. CHILDEBERT, né le jour de Pâques 570. R. d'Austrasie & de Bourgogne 575. † en Septembre 595, âgé de 25. a. r. 20. a. ép. *Faileube.* 6

Ingonde, † en Afrique en 585. ép. 580. S. HERMENEGILDE, Prince d'Espagne.

Clodesvinde.

X. CLOTAIRE II. Roi de Neustrie 584. d'Austrasie 613. † 628.

VI. THEODUALD, né 534. R. d'Austrasie 548. † s. l. 555. âgé de 19. a. r. 7. a. ép. *Waldrade*, sœur puînée de la Reine *Wisigande* 555.

Bertoare, recherchée en 549. par Totila, Roi des Ostrogots.

7 VII. THEODEBERT II. né en Déc. 585. R. d'Austrasie 595. † 611. r. 16. a. ép. 1°. *Bilichilde*, qu'il fit tuer en 610. 2°. *Theudechilde.* 7

VIII. THEODORIC II. né 587. R. de Bourgogne 595. d'Austrasie 611. † 612. ép. 606. *Cremberge*, f. de Viteric, R. des WISIGOTS, renvoyée en 608. 2°. des *Concubines.*

Anonime né & † en 589.

Theudelane, 608. 613.

XI. DAGOBERT I. Roi d'Austrasie 613. † 638. *Ragnatrude*, sa Concubine.

8 Clotaire & Merovée massacrez l'an 611. 8

Anonime, promise 607. à Adelwald, R. des Lombards, demandée 612. par son oncle, † s. al.

IX. 2. SIGEBERT II. fils nat. né 601. R. d'Austrasie 612. tué l'an 613. vaincu par Clotaire II. fiancé avec *Fideburge*, fille du Duc Gunzon.

Childebert f. nat. né 602. échapa à la fureur de Clotaire.

Corbon, f. nat. né 604 tué par ordre de Clotaire, 613.

Merovée, f. nat. né 607. conservé par ordre de Clotaire.

XII. S. SIGEBERT, né en Janv. 630. R. d'Austrasie 633. † 1 Fév. 655. ou 662. ép. *Imnichilde.*

9 XIII. DAGOBERT II. dit le jeune, tondu & envoyé en Hibernie l'an 655. rapelé, & R. d'Austrasie 674. ass. 23. Déc. 678. ou 679. ép. *Mathilde* Anglo-Saxone. 9

Bilichilde, ép. CHILDERIC II. R. de Neustrie.

10 Sigebert, † avec son pere. 10

Sainte Irmine, femme du C. Herman, Fondatrice & Abesse d'*Oeren*, viv. 706.

Ade ou *Adele* fonda après la mort de son mari, dont le nom est inconu, le Monastere de *Palatiol.*

Rotilde.

Ragnetrude.

Alberic, ép. 1°. N. . . 2°. N. . .

1. Des fils tuez par les voleurs.

S. Gregoire né 768. Abé d'Utrecht 746. † 778.

N. . d'où naquit Alberic, Abé d'Utrecht après son oncle, & Archev. de Cologne en 783.

des Homelies d'Avitus. Cette Reine fut mere de *Theodechilde*, qu'HERMEGISELE, Roi des VARNES, obtint en mariage de son frere Theodebert, & qui fut sa seconde femme. Ce Prince n'en ayant point d'enfans, recomanda en mourant à son fils RADIGER d'épouser sa belle-mere, comme l'usage du païs le lui permettoit ; ce qu'il exécuta de l'avis des Grands de son Royaume. Radiger avoit été promis à une Princesse d'Angleterre, qui outrée de l'afront qu'elle recevoit, s'embarqua avec des troupes, & ayant débarqué dans le continent, défit les Varnes campez vers l'embouchure du Rhin assez près de la Mer. Radiger fut pris dans sa fuite & amené à la Princesse, auprès de laquelle ayant tâché de s'excuser sur la nécessité d'obéïr aux ordres de son pere, & aux vœux de ses sujets, qui avoient désiré son aliance avec une Princesse Françoise pour obtenir la paix avec cette Nation, il ofrit de l'épouser, à quoi elle consentit, & ôta les fers à Radiger qui devint son époux, & renvoya l'an 551. la sœur de Theodebert. *Theodechilde* se retira en France, fit beaucoup de bien à l'Eglise de Reims, & fit bâtir & dota l'Abaye de Saint Pierre-le-Vif près de Sens, où elle fut inhumée ; ce que nous aprenons de son Epitaphe, raportée par Duchesne, t. 1. p. 519. après la Chronique d'Odoran de Sens. Elle est regardée comme Sainte dans cette Ville, où sa mémoire est honorée le 16. de Juin.

ROIS D'AUSTRASIE.

Procop. l. 4. c. 20.

II. 534. *Grég. de Tours l. 3. c. 20.*

THEODEBERT succeda à Thierri dans le Royaume d'Austrasie, dont il avoit glorieusement défendu les limites du vivant de son pere. Dès l'âge de dix-huit ans envoyé contre les Danois ou Normans, qui étoient venus ravager les terres de l'Austrasie vers l'embouchure du Rhin, il les défit l'an 516. & tua leur Roi Cochiliacus. Il accompagna en 528. le Roi Thierri à la conquête de la Thuringe, & fit avec succès, l'an 533. la guerre en Septimanie contre les Wisigoths. Son alliance fut recherchée par les Ostrogoths, qui lui céderent la Provence pour obtenir son secours contre Belisaire Général de l'Empereur Grec qui avoit entrepris de reconquerir l'Italie. D'un autre côté, l'Empereur Justinien, qui vouloit avoir Theodebert pour ami, céda aux François les droits que l'Empire Romain pouvoit prétendre sur la Provence, & consentit que la monoye, au coin & à l'image des

Princes François, eût cours dans tout l'Empire Romain, privilege qui n'avoit été acordé à aucune Nation. Theodebert s'engagea avec les uns & les autres, & leur promit à chacun en particulier son amitié & son secours, passa en Italie à la tête de cent mille hommes l'an 539. y traita en enemis les deux partis, se saisit de Genes & de plusieurs autres villes, & après avoir ravagé l'Emilie & la Ligurie, il fut obligé par les maladies qui se mirent dans son armée, de repasser en France, où il mourut l'an 548. dans la quatorziéme année de son regne.

Theodebert avoit eu trois femmes. On ignore le nom de la derniere. La premiere étoit *Wisegarde*, fille aîné de Wachon Roi des *Lombards*, & d'*Austrigose* fille du Roi des *Gepides*. Il l'épousa l'an 533. & la répudia l'année suivante, puis la reprit l'an 540. à la sollicitation des Grands, qui étoient scandalisez qu'il l'eût quittée pour une autre moins digne de lui. Elle mourut peu après sans enfans. Celle qui causoit ce divorce étoit *Deuterie*, Dame, ce semble, du Château de *Cabrieres*. Dans le tems que le Roi Theodebert faisoit la guerre en Septimanie contre les Wisigoths, cette Dame, dont le mari s'étoit retiré dans la ville de Biterne, invita le Prince à venir prendre possession de son Château, qu'elle lui livra avec sa personne, & l'année suivante, après la mort du Roi son pere, il la fit venir d'Auvergne où il l'avoit laissée, & l'épousa à cause de sa beauté. Elle avoit de son premier mari une fille, & dans la crainte qu'elle ne lui enlevât un jour le cœur du Roi, elle s'en défit en la précipitant du haut du pont de Verdun dans la riviere. Theodebert à la priere des Grands la renvoya vers l'an 540. pour reprendre Wisigarde. Il eut de Deuterie que Fredegaire apelle *Theoterie*, THEODUALD qui lui succéda, & de sa troisiéme femme, une fille apellée *Bertoare* qui fut demandée en mariage par TOTILA Roi des Ostrogoths, mais qu'il n'obtint pas.

Grég. de Tours l. 3. c. 22.

Apud Biternas.

Ibid. c. 26.

III. 548. THEODUALD succéda à son pere à l'âge de treize ans. Il envoya à Constantinople Leudard en qualité d'Ambassadeur vers l'Empereur Justinien I. pour lui demander le rétablissement du Pape Vigile en son Siége, & cet Empereur lui renvoya d'autres Ambassadeurs pour l'inviter d'entre-

Procope Hist. mêlées, c. 24. Grég. de Tours, l. 3. c. 9.

prendre la guerre contre les Ostrogoths. Une mort prématurée l'enleva l'an 555. dans la vingtiéme année de son âge, sans laisser d'enfans de la Reine *Waldrade*, qu'il avoit épousée vers l'an 550. quoiqu'elle fût plus âgée que lui. Elle étoit sœur cadette de sa belle-mere Wisegarde. Clotaire I. l'épousa ensuite, & se voyant engagé de la quiter, il la maria avec GARIBAUD, Duc de Baviere, dont la postérité regna depuis en Italie sur le Trône de Lombardie. ROIS D'AUSTRASIE.

II. *Branche.*

APrès la mort de THEODUALD, CLOTAIRE I. Roi de Soissons se saisit de l'Austrasie, & la laissa en mourant avec la Thuringe à SIGEBERT son cinquiéme fils, qu'il avoit eu d'*Ingonde* sa premiere femme. Ce Prince défit en 563. sur les bords de l'Elbe, les *Abares*, reste des *Huns*, qui avoient fait irruption sur ses terres, & ramenant son armée victorieuse contre son frere Chilperic Roi de Soissons, qui pendant son absence lui avoit enlevé Reims & d'autres villes, il les reprit, & poussa sou enemi jusqu'à Soissons, où il fit prisonier son neveu Theodebert. IV. 555. V. 561. *Greg. de Tours, l. 4. c. 22.*

A peine la paix eut été conclue avec Chilperic par la médiation de leurs autres freres, que Sigebert se vit obligé de recomencer la guerre contre les *Abares*. Elle ne lui fut pas heureuse, ses troupes furent défaites l'an 569. & il demeura prisonier. Il fut relâché par le traité de paix; mais ce ne fut que pour rentrer dans une nouvelle guerre contre son frere Chilperic. Il lui enleva Paris, dont une partie lui apartenoit, & le réduisit à la seule ville de Tournai, où le tenant assiégé avec Fredegonde, il fut massacré l'an 575. dans son camp à Vitri près Cambrai par deux émissaires de Fredegonde. C'étoit un bon Prince en qui l'Histoire ne remarque presque que des vertus.

Il avoit épousé l'an 568. *Brunehaud* ou *Brunechilde*, fille d'ATHANAGILDE Roi des *Wisigoths*, & en avoit un fils & deux filles. Ils étoient à Paris avec leur mere, lorsque Sigebert fut tué.

Le jeune CHILDEBERT âgé de cinq ans fut sauvé par VI. 575.

ROIS D'AUSTRASIE.

Gombaud Général de l'armée Austrasiéne, qui le mena à Mets, où il fut reconnu Roi. Sa mere arêtée à Paris avec ses deux filles, fut reléguée à Roüen, où elle épousa en 576. le jeune MEROVE'E, fils de Chilperic, qui sur cette nouvelle acourut à Roüen, fit raser son fils, & renvoya Brunehaud en Austrasie, dont elle se fit doner la Régence pendant la minorité de son fils.

Childebert envoya, à la solicitation de l'Empereur Maurice, une armée en Italie, pour faire la guerre à Autharis Roi des Lombards, qui se soumirent à un tribut annuel de douze mille sols d'or envers les François. La Baviere qu'Autharis avoit fait soulever contre les Austrasiens, fut obligée de rentrer dans le devoir, & le Duc Garibaud, beaupere d'Autharis, se vit dépouillé de ce Duché, qui fut doné à Tassillon. Le Roi d'Austrasie devenu plus puissant par la succession de son oncle Gontram Roi de Bourgogne, ataqua l'an 593. à la solicitation de Brunehaud, le Roi Clotaire II. & perdit en 594. la bataille de Truec près de Soissons. Plus heureux contre les Warnes qui s'étoient révoltez, il les tailla en pieces, & depuis ce tems on n'a plus entendu parler de ces peuples. Ce Prince mourut au mois de Septembre ou d'Octobre de l'année suivante à l'âge de vingt-cinq ans, & laissa deux fils ausquels il partagea ses Etats.

VII. 595. THEODEBERT II. qui étoit l'aîné, eut le Royaume d'AUSTRASIE, & son frere THEODORIC II. ou THIERRI eut celui de BOURGOGNE. Ces deux Princes demeurerent sous la tutelle de la Reine *Brunehaud* leur ayeule, dont la conduite devint si odieuse aux Austrasiens, qu'ayant fait consentir le Roi Theodebert à son éloignement, ils la tirerent par force hors du Palais l'an 597. & la chasserent. Un pauvre homme qui la reconut, la mena à Châlons vers son petit-fils Thierri qui y tenoit sa Cour, & à qui elle avoit doné pour Ministre *Siagrius* Evêque d'Autun.

Les deux freres ayant uni leurs forces, gagnerent sur Clotaire deux victoires, l'une près de Sens l'an 600. & l'autre proche d'Etampes en 605. reprirent les places qu'ils avoient perdues, & se rendirent redoutables à leurs voisins, tant qu'ils demeurerent unis. Mais l'ambition de Brunehaud, & le desir de se vanger des Austrasiens, lui fit semer la division entre ces deux

deux Princes. Elle insinua à Thierri que Theodebert étoit un enfant suposé. Thierri crut volontiers une imposture qui l'autorisoit à conquerir un Royaume ; il déclara la guerre à Theodebert, alors ocupé à punir les Saxons révoltez. Après diférens succès, Theodebert fut entierement défait à la bataille de *Tolbiac* l'an 611. pris prisonier avec son fils MEROVE'E par Berthaire, & menez à Cologne où étoit Thierri, qui fit massacrer le jeune Merovée, & raser son frere THEODEBERT, que Brunehaud fit poignarder peu après, avec son autre fils CLOTAIRE. ROIS D'AUSTRASIE.

THEODORIC ou THIERRI II. demeura ainsi maître du Royaume d'Austrasie : mais il ne jouït pas longtems de sa conquête ; comme il marchoit contre le Roi Clotaire, il mourut de dissenterie l'an 612. ne laissant que quatre enfans naturels. La Reine Brunehaud avoit toujours empêché qu'il n'en pût avoir d'autre, jusque là qu'elle lui fit renvoyer honteusement, l'an 607. *Erembergc*, fille de VITERIC, Roi des *Wisigoths*, après l'avoir fait venir en France pour l'épouser. VIII. 611.

Brunehaud fit proclamer Roi d'Austrasie SIGEBERT II. l'aîné des fils de Theodoric, & envoya une armée contre Clotaire, qui prétendoit avec justice être préféré à un bâtard. Les Généraux Austrasiens d'intelligence avec ce Prince qui devenoit leur légitime Souverain, firent débander l'armée. Sigebert & deux de ses freres furent livrez à Clotaire, qui ne conserva la vie qu'à MEROVE'E qui étoit son filleul. CHILDEBERT, autre frere de Sigebert, se sauva, & on ne sait ce qu'il devint. C'est ce qui a donné lieu à quelques Généalogistes Allemans d'en faire la tige de la Maison d'Autriche. Quant à la Reine Brunehaud, elle se sauva au-delà du Mont-Jura, & ayant été trouvée à Orbe, auprès du lac de Genêve, elle fut livrée à Clotaire, qui la fit promener partout le camp, & ensuite atacher par un pied & un bras à la queue d'un cheval indompté qui la mit en pieces. IX. 612. *Piesford.*

III. *Branche.*

X. 612. XI. 623. XII. 633.

§. I. CLOTAIRE II. réünit ainsi à ses Etats les Royaumes d'Austrasie & de Bourgogne. Il céda de son vivant le premier à son fils aîné DAGOBERT I. lui donant pour Ministres Arnoul, Evêque de Mets, & Pepin de Landen, Maire du Palais. Dagobert fit déclarer, l'an 633. pour Roi d'Austrasie, SIGEBERT III. du nom, son second fils né de *Ragnatrude*, que l'on regarde plutôt comme sa concubine que comme sa femme légitime. Ce Prince n'ayant que trois ans, il lui dona pour Ministres Cunibert, Evêque de Cologne, & Adalgise Duc du Palais, auquel succéda ensuite Grimoald Maire du Palais, fils de Pepin de Landen. Ce Royaume d'Austrasie, comprenoit alors la *Champagne* presque entiere, jusqu'à l'Oise & la Marne, *Laon*, *Cambrai*, & les *Pays-Bas*, depuis l'Escaut jusqu'à la *Frise*, la *basse Austrasie*, qui étoit autrefois la I. *Belgique*, c'est-à-dire la *Loraine*, & les *Archevêchez* de *Tréves* & de *Cologne*; la I. & II. *Germanie* au-delà du Rhin, qui comprenoit le *Palatinat*, la *Thuringe*, la *Franconie*, & la *Baviere*, enfin l'*Allemagne* propre, qui est aujourd'hui l'Alsace, la Souabe, & le pays des Suisses & de leurs Alliez. De plus, l'Auvergne, l'Albigeois, le Rouergue, le Quercy, les Cevennes, & le Comté de Marseille & de Provence, étoient sous la domination du Roi d'Austrasie.

Fredeg. c. 61.

Henschenius c. 2. & 3.

Sigebert fut un bon Prince qui ne s'ocupa qu'à bâtir des Monasteres; on en compte jusqu'à vingt, entre autres les Abayes de *Stavelo* dans les Ardennes, & de *Malmedi* au Diocese de Liége, qu'il dota richement. Il mourut en réputation de sainteté, & fut enterré dans l'Eglise du Monastede Saint Martin aux Champs proche de Mets, qu'il avoit fait bâtir. Son corps fut transporté l'an 1552. dans l'Eglise Collégiale de Saint George de Nanci, où il est en grande vénération. Sigebert, Moine de Gemblours, qui a écrit sa vie, marque sa mort au premier de Février de l'an 662. M. de Valois & le Pere Anselme, l'an 650. Le Cointe en 654. Dom Mabillon en 655. Baronius, en 657. & enfin Henschenius la met en l'an 663.

Henschenius vita S. Sigeberti.
Voyez Browerus.
Eccard, vie de S. Remacle dans Surius Martene Coll. ampl. t. 2.

S. Sigebert laissa de sa femme *Imnichilde* DAGOBERT II. dit le *jeune*, qui n'étoit âgé que de trois ou quatre ans, & le confia en mourant au Maire Grimoald, qu'il en déclara le Tuteur, le livrant ainsi à la discrétion de cet ambitieux, qui avant la naissance de Dagobert avoit eu assez de crédit sur l'esprit du Roi, pour lui faire adopter son fils, en cas qu'il n'eût point d'enfans. Grimoald ne put résister à la tentation ; il fit publier que le Roi son pupile étoit mort, & le fit transporter secretement en Hibernie. Didon, Evêque de Poitiers, oncle de saint Leger, & parent de Dagobert, eut la lâcheté de servir de ministere à l'injustice du Tyran, qui fit couroner son fils Roi d'Austrasie, sous le nom de *Childebert*. Les Austrasiens indignez & animez par la Reine Imnichilde, apellerent les François Neustriens, & reconurent pour leur Roi CHILDERIC II. fils de Clovis II. à la place de l'usurpateur qui fut chassé, & dont le pere fut mené à Paris où il mourut en prison.

ROIS D'AUSTRASIE. XIII. 655.

Vers l'an 673. ou 675. Wulfoald, Maire du Palais, & les Grands du Royaume rapellerent d'Hibernie le Roi DAGOBERT, & le placerent sur le Trône : ce ne fut pas sans contradiction de la part de Thierri, Roi de Neustrie, qui enfin s'acomoda avec Dagobert, & consentit qu'il regnât sur une partie de l'Austrasie. Dagobert fit éclater sa piété & sa magnificence en fondant les Monasteres de Surbourg, de Halesac, de Konisbruck, & de . Sigismond dans le Diocese de Strasbourg. Il fut assassiné à la chasse, dans une forêt près Sedan le 23. Décembre 679. le P. Mabillon croit que c'est le même Dagobert dont on honore les reliques à Sedan ; comme d'un saint Martyr, & qu'il y fut enterré.

L'Auteur de la Vie de saint Scalberge.

Vie des Saints, t. 3.

Le P. Henschenius done après des actes manuscrits de saint Arbogaste, un fils à Dagobert, qu'il croit avoir été apellé *Sigebert* du nom de son ayeul. Il raporte qu'ayant été écrasé sous les pieds d'un cheval, il fut ressuscité l'an 675. par saint Arbogaste, Evêque de Strasbourg. Et le Continuateur de Fredegaire, c. 97. nous aprend qu'il eut le même sort que son pere. Le même Henschenius done quatre filles au Roi Dagobert, savoir, *sainte Irmine*, *Ade* ou *Adele*, *Rothilde* sourde & muette de naissance, & guérie par saint Florent, comme l'a remarqué Coccrius en la vie de ce Saint, ch. 12. &

ROIS D'AUSTRASIE.

Regnatrude nomée dans le testament de sa sœur Adele. *Sainte Irmine* avoit été promise, suivant Theodefrid d'Epternach, à un Comte François nomé *Herman*, qui mourut avant la consomation du mariage, ce qui la toucha si sensiblement qu'elle prit l'habit de religion, & fonda à l'âge de seize ans l'Abaye d'*Oeren* (*Horreum*) dont elle fut premiere Abesse. Le Roi son pere confima cette fondation. Cette Princesse vivoit encore en 706. & est inhumée en l'Abaye de Weissembourg.

Le Cointe, t. 3. p. 793. t. 4. p. 382.

Sa sœur Adele, après la mort de son mari dont on ignore le nom, fonda vers l'an 700. le Monastere de *Palatiol* * près de Treves, pour les Religieuses de l'Ordre de S. Benoist. Elle le gouverna, en qualité d'Abesse, près de trente-cinq ans. Elle fit son testament le premier Avril de la douziéme anée du regne de Thierri II. Roi de France, qui répond à l'an 732. Elle eut un fils nomé *Alberic*, qui fut pere, par sa premiere femme, de saint *Grégoire*, Abé d'Utrecht en 746. & ayeul, par sa seconde femme, d'*Alberic*, Abé d'Utrecht après la mort de son oncle l'an 778. & Archevêque de Cologne: ce Prélat mourut en 784.

* *Ce Monastere devint en 1037. un Chapitre de Chanoines.*

Altfrid. Vie de S. Ludger.

§. 11. La crainte de tomber sous la tiranie du Maire du Palais de Thierri, Roi de Neustrie, fit que le plus grand nombre des Austrasiens refusa de reconoître ce Roi. Ils se choisirent pour Gouverneurs les Ducs *Martin*, & *Pepin d'Heristal*, & se séparerent ainsi du reste de la Monarchie. Il n'en salut pas davantage pour allumer la guerre entre les deux Etats. Les Austrasiens furent batus, & le Duc Martin périt dans cette défaite; mais Pepin ayant rassemblé de nouvelles forces, se soutint si bien contre le parti oposé, que sans porter le nom de Roi, il en eut toute l'autorité, qu'il se conserva par sa douceur & ses manieres populaires. Son fils Charle Martel aquit un tel ascendant sur l'esprit des Austrasiens, qu'il disposa de l'Austrasie comme de son patrimoine en faveur de ses fils, dont le second étant monté sur le Trône des Merovingiens, reunit à la Monarchie l'Austrasie, qui perdit insensiblement son nom après Louis le Débonaire; car Lothaire ayant eu pour partage la partie d'Austrasie qui étoit entre la Meuse & le Rhin, elle fut apellée de son nom *Lotharingia* ou Loraine.

LIVRE III.

*Des Ducs d'*AQUITAINE *issus des* MEROVINGIENS.

CHAPITRE I.

L'AQUITAINE comprenoit autrefois tout le Pays qui est entre la Loire, l'Ocean & les Pyrenées; aujourd'hui on ne comprend sous ce nom que la Guyenne & la Gascogne. Elle fut soumise aux Romains sous Jule-Cesar par son Questeur Crassus; elle devint ensuite la conquête des *Gots* au comencement du cinquiéme siécle sous l'Empire d'Honorius; mais après la défaite de leur Roi Alaric à la bataille de *Vouillé* l'an 507. par Clovis le Grand, Roi de France, les *Gots* ne conserverent plus dans les Gaules que la *Septimanie*, & Clovis eut pour prix de sa victoire le reste de l'Aquitaine. Dans le partage qui se fit l'an 511. de la Monarchie Françoise entre les enfans de ce Monarque, elle devint celui de CLODOMIR, Roi d'Orleans, après la mort duquel son frere CLOTAIRE I. la posséda, & la laissa à CHARIBERT l'un de ses fils. Ce dernier étant mort l'an 570. sans enfans mâles, ses freres GONTRAN, SIGEBERT & CHILPERIC en hériterent, & la partagerent entr'eux. Clotaire II. fils de Chilperic, étant resté seul de la postérité de Clovis, réunit en sa persone toute l'Aquitaine avec le reste de la Monarchie. Après sa mort arivée en 628. DAGOBERT son fils aîné, qu'il avoit établi de son vivant Roi d'Austrasie, se fit reconoître dans presque toute la Monarchie, à l'exclusion de son frere CHARIBERT né d'un second lit. Ce jeune Prince ne put souffrir que contre l'usage ordinaire de ce tems-là, il n'eût aucune part à la succession de son pere. *Table VII.* Apuyé par son oncle BRUNULFE, frere de la Reine *Bertrude* sa mere, & par AMAND, Duc de Gascogne, dont il avoit épousé la fille, il se mit en état de faire valoir ses prétentions; mais ayant perdu son principal apui dans la persone de son oncle Brunulfe, que le Roi Dagobert ayant atiré à sa Cour fit arêter, & ensuite assassiner en Bourgo- *Fredeg. c. 54. & 78.*

Idem c. 56. & 57.

gogne, il proposa un acomodement : Dagobert y consentit, & par traité conclu vers la fin d'Avril de l'an 630. il céda à Charibert une partie du Royaume, savoir le Pays *de Toulouse*, le *Querci*, l'*Agenois*, la *Saintonge*, le *Perigord*, *la Novempopulanie* ou *Gascogne*, avec *Arles*, & cette partie de Provence qui dépendoit du Royaume de Neustrie. Charibert renonça de son côté à toutes ses prétentions sur le reste de la Monarchie, & établit sa résidence à Toulouse, d'où peu après il se rendit à Clypi à la priere de son frere, pour être parein d'un de ses neveux auquel il dôna le nom de Sigebert, & qui fut Roi d'Austrasie. Après cette cérémonie il marcha l'an 631. contre les Gascons qui s'étoient soustraits à l'obéïssance du Duc Amand. Cette expédition eut un heureux succès, & vers la fin de la même année ce Prince mourut âgé d'environ vingt-trois ou vingt-quatre ans, & eut pour successeur ILDERIC ou CHILPERIC son fils aîné, qui lui survécut peu de tems. Les anciens Historiens avouent que suivant le bruit public, Dagobert fut l'auteur de sa mort pour envahir ses Etats & les réunir, comme il fit, à sa Courone, ayant envoyé pour cet effet le Duc BARONTE, qui se saisit de tous les trésors de Charibert.

Baudemondus Vita S. Amandi. c. 4.

Fredeg. c. 67. Aim. l. 4. c. 28.

On n'a conu jusqu'à présent que cet Ilderic pour fils de Charibert, mais un ancien monument nous en fait conoître deux autres apellez BOGGIS & BERTRAND. Ce monument est une Charte de Charle le Chauve, donée en l'an 845. en faveur du Monastere d'Alahon, au Diocèse d'Urgel. Elle est raportée par le Cardinal d'Aguirre dans sa Collection des Conciles d'Espagne, & par les savans Auteurs de l'Histoire générale de Languedoc Dom Claude de Vic & Dom Joseph Vaissette, de la Congrégation de saint Maur, qui l'ayant trouvée revêtue de tous les caracteres d'autenticité & de vérité que l'on peut désirer, n'ont pas fait de dificulté de l'admettre comme vraye. C'est sur cette Charte qu'a été dressée la table généalogique ci-jointe, dans laquelle l'on voit que le fameux *Eude*, Duc d'Aquitaine, avoit pour pere Boggis second fils de Charibert, Roi de Toulouse, & qu'il décendoit par conséquent de la premiere race de nos Rois ; particularité qu'on avoit longtems ignorée, & qui nous découvre le véritable motif de

Hist. gén. de Languedoc, tom. 1. preuves, p. 85. Ibid. Note 83. p. 688. & seq.

ROVINGIENS.

e *Beretrande* † 631.
c d'Aquitaine. 7

d'AQUITAINE & de
son frere, étoit mort
p. *Phigharte*,
d'Ode. 8

Comte du Palais
Évêque de *Mastricht* & de
† en 727. 9

Lampagie,
ée à MUNUZA
énéral des
Sarasins.
AZNAR. 10

RIUS,
vergne,
778.
AZNAR,
C. d'ARAGON,
780. † 795. 11

lius,
te
en.
GELINDE, surnomé Aznar,
C. d'Aragon. 12

XIMEN GARSIAS,
ou AZNAR, C. d'Aragon. 13

INE, de *rs* en 5. ri *oire*.
ASINARIUS, Vic. de *Louvigni* & de *Soule* en 845. ép. *Gerberge*, fille du Duc Richard.
XIMEN II. GARSIAS. 14

GARSIAS AZNAR. 15

FORTUNIO I.
† en 856. ou 868. 16

URRAQUE, héritiere
d'ARAGON,
ép.
GARCIAS INNIGO,
R. de NAVARE. 17

UNIV. OF MICH.

la haine qui étoit entre Eude & Charle Martel, & l'interêt que celui-ci avoit d'abaisser la race du premier.

Ducs d'Aquitaine.

» La qualité de *Princes*, & même de *Rois d'Aquitaine*, do- » née à Eude & à ceux de sa famille par tous les anciens » Historiens, tant nationaux qu'étrangers, est d'un très- » grand poids pour assurer la généalogie de ce Duc, rapor- » tée dans la Charte. Car, comme l'a remarqué un de nos plus » célébres Historiens, on donoit bien pour lors la qualité de » Princes aux grands Seigneurs, mais on ne joignoit jamais » cette qualité avec le nom de la Province dont ils avoient » le gouvernement. Ainsi dès qu'on voit Eude, Hunold, » Vaifre, Loup, qualifiez *Princes d'Aquitaine* ou de *Gascogne*, » c'est une marque qu'on reconoissoit en eux une origine & » une autorité diférente à celle des autres Gouverneurs de » Province. On leur a non seulement doné le titre de Roi, » mais on datoit * même quelquefois les Chartes par les an- » nées de leur régne.

Ibid. p. 691.

M. de Valois.

* *Vit. S. Par. t. 3. act. SS. Ben. p. 576. & 578. Catel, Mem. p. 524. Pagi. Ad ann. 716. n. 11. Capitul. t. 2. p. 392.*

Pour revenir à BOGGIS & à BERTRAND, fils puînez de Charibert, Roi de Toulouse, ils étoient dans un âge fort tendre lorsqu'ils perdirent leur pere, & que Dagobert fit périr leur frere aîné. S'ils eurent le bonheur d'échaper à l'ambition de ce Prince leur oncle, ils en furent redevables ou à leur impuissance, ou aux soins d'Amand, Duc de *Gascogne* leur ayeul, qui les mit à l'abri des entreprises de Dagobert. Ce Duc, suivant que nous l'aprenons de Fredegaire ch. 78. prit les armes en 636. contre le Roi Dagobert, & ce fut probablement en faveur de ses petits-fils qu'il voyoit exclus de la succession de leur pere. Il fit sa paix l'année suivante, & ce fut aparament en ce tems que le Roi dona à ses neveux la partie de l'Aquitaine qui avoit composé le Royaume de leur pere, mais seulement à titre de Duché; il y ajouta l'Avouerie sur tous les Monasteres de ce Duché, à condition de tenir l'un & l'autre à foi & homage de la Courone, & d'un tribut annuel qu'il leur imposa, au moins Fredegaire ch. 30. fait mention de l'un & de l'autre au sujet de Vaifre.

Hist. gén. de Lang. l. 7. p. 337. & 690.

C'est le premier exemple de l'hérédité des fiefs dans la Monarchie Françoise, ou plutôt d'un apanage doné aux Princes de la Maison Royale; apanage qui fut possédé hé-

DUCS D'AQUITAINE.

réditairement par les décendans de Boggis jusqu'à la fin de la premiere race. Or cette hérédité jusqu'alors inconue en France par raport aux Duchez, fut cependant autorisée en la persone d'Eude & de ses décendans par nos Rois, & par Pepin même le plus grand énemi de la famille de ce Duc; Car ce Prince ni Charle Martel son pere n'entreprirent pas la guerre contre Eude & ses successeurs, parce qu'ils possédoient héréditairement le Duché d'Aquitaine, ce qu'ils auroient dû faire si ces Ducs eussent été des usurpateurs, mais uniquement parce qu'ils refusoient de reconoître leur autorité, & qu'ils prétendoient de regner en Souverains sur toute l'Aquitaine.

Ibid. p. 691.

On ignore si Boggis & son frere posséderent par indivis le Duché d'Aquitaine ou de Toulouse, auquel ils joignirent celui de GASCOGNE après la mort du Duc Amand, qui les fit ses héritiers. Ils avoient épousé deux sœurs *Ode* & *Phigharte* d'une famille Austrasiene, dont ils laisserent des enfans, & moururent vers l'an 688.

Ibid. p. 369.

Ode devenue veuve, prit le parti de se retirer en France avec son neveu HUBERT fils de Bertrand; étant arivez à la Cour de Thierri III. ce Prince fit un accueil très-gracieux à ce dernier, & pour l'atacher auprès de sa persone il lui dôna la charge de *Comte du Palais*, qu'il n'exerça pas longtems. Dégouté bientôt après des vanitez du monde, Hubert renonça à toutes les espérances du siécle pour se doner entierement à Dieu. Dans ce dessein il céda à Eude son plus proche parent, ses prétentions sur le Duché d'Aquitaine. Hubert se retira en Austrasie avec Ode sa tante, pour vivre sous la direction de saint Lambert, Evêque de Mastricht. Il fut son successeur, & transfera son Siége de Mastricht à Liege où il mourut en 727. & fut reconu pour Saint; son corps fut porté quelque tems après dans une Abaye des Ardennes qui prit depuis son nom. On prétend que saint Hubert avant sa retraite, avoit été marié, & qu'il avoit eu un fils nomé FLODEBERT, qui fut son successeur dans l'Episcopat.

Ann. cou. S. Hub. ap. le Cointe ad ann. 688. n. 34. & seq. V. Baillet. Ibid. p. 371.

Sainte Ode qui l'avoit suivi dans sa retraite, fonda plusieurs Eglises, entr'autres la Collégiale d'Hamai, près de la ville d'Huy. On assure qu'elle vécut jusqu'en 711. elle est reconue

conue & honorée comme Sainte dans la ville de Liege.

Ducs d'Aquitaine.

EUDE, fils de Boggis, demeura seul possesseur des Duchez d'*Aquitaine* & de *Gascogne* par la cession volontaire de saint Hubert son cousin. Il y ajouta le reste de l'Aquitaine, le *Berri*, l'*Auvergne*, le *Limousin*, le *Bourbonois*, le *Rouergue*, l'*Albigeois*, le *Velai* & le *Gevaudan*, dont il se saisit, à l'exemple de Pepin d'Heristal, qui s'étoit emparé de toute l'autorité dans les Royaumes de Neustrie & d'Austrasie, croyant avoir plus de droit de prétendre à la souveraineté sur une partie du Royaume qu'un simple Seigneur qui n'avoit aucun droit à la Courone. Le refus que firent en même tems divers peuples du Royaume de reconoître l'autoririté de Pepin, favorisa Eude dans ses entreprises, & les guerres civiles qui survinrent entre les Neustriens & les Austrasiens, afermirent l'indépendance & la souveraineté d'Eude, que le Roi Chilperic lui confirma (suivant un Auteur contemporain) sur toute l'Aquitaine, pour obtenir son apui contre Charle Martel, aimant mieux lui céder l'autorité souveraine sur une partie de la France que ce Duc possédoit déja, dans l'espérance de conserver l'autre pour lui-même, que de voir envahir tout le Royaume par une famille étrangere.

Ibid. p. 371.

Contin. Fredeg. c. 10.

Le Continuateur de Fredegaire, c. 107. nous aprend que le Roi Chilperic & son Maire Rainfroi envoyerent des Ambassadeurs à Eude pour le solliciter de prendre leur défense contre la tiranie de Pepin d'Heristal, & que pour réüssir plus sûrement dans cette négociation, Chilperic envoya par les mêmes Ambassadeurs de riches présens à Eude, & lui dona en même tems le *Royaume*, *regnum & munera tradunt*; c'est-à-dire, qu'il reconut la souveraineté d'Eude sur toute l'Aquitaine, & qu'il la lui confirma. C'est l'interprétation qu'ont donée à ces paroles du Continuateur de Fredegaire M. de Valois, M. l'Abé de Vertot, & les Savans Auteurs de l'Histoire générale de Languedoc. On ne peut prendre, comme quelques-uns ont fait, ce mot *regnum* pour un présent d'une Courone, sans aucune attribution de souveraineté. L'interprétation des premiers paroît d'autant mieux fondée, que nous savons d'ailleurs que ce Duc d'Aquitaine avoit des prétentions sur la souveraineté d'une partie de la Monarchie Françoise, en qualité de petit-fils de Charibert

Roi de Toulouse ; ainsi Chilperic reconut sans doute son droit. N'étoit-il pas naturel, disent les Auteurs de l'Histoire générale de Languedoc, que Chilperic se voyant à la merci de Charle Martel, dont l'ambition lui étoit assez conue, eût recours à un Prince de son sang, tel que le Duc Eude, pour se soutenir sur le Trône contre les entreprises d'une famille étrangere, & qu'il lui ait cédé la souveraineté que Dagobert s'étoit réservée sur l'Aquitaine en donant ce Duché en apanage aux prédécesseurs de ce Duc, après les avoir dépouillez de l'indépendance qu'ils devoient avoir naturellement par droit de succession aux Etats de leur pere ?

Eude accepta les présens & les ofres de Chilperic, leva des troupes & alla l'an 718. à Paris joindre le Roi & le Maire Rainfroi, ils marcherent ensemble vers l'Austrasie ; mais ayant été défaits entre Reims & Soissons par Charle Martel, Chilperic obligé d'abandoner Paris, se retira avec Eude au-delà de la Loire avec ce qu'il put emporter de ses trésors.

Ibid. p. 368.

P. 389.

L'année suivante, Charle qui avoit besoin de Chilperic pour le mettre sur le Trône en la place de Clotaire qui étoit mort, envoya une Ambassade à Eude pour engager ce Duc à lui remettre sous ce prétexte le Roi Chilperic ; il ofrit à ce prix son amitié & son aliance à Eude, qui n'osa refuser la demande de Charle. On a lieu de croire que ce Duc d'Austrasie reconut la souveraineté d'Eude, & que ce fut peut-être un des motifs qui engagea celui-ci à abandoner les intérêts du Roi de Neustrie.

EUDE fut ensuite ataqué par les Sarazins, qui vinrent assiéger Toulouse, & quoiqu'il eût fait lever ce siége & qu'il eût remporté sur eux une grande victoire l'an 721. cependant pour se délivrer des maux que leurs courses continuelles lui causoient, il fit la paix avec eux l'an 730. & pour la rendre plus solide par une alliance, il maria sa fille *Lampagie*, Princesse extrêmement belle, à un Général Maure apellé MUNAZA, qui comandoit dans la Catalogne & la Septimanie. Ce Général comptant sur cet apui, forma des projets d'indépendance qui furent découverts & qui lui coûterent la vie, & à Lampagie la liberté, ayant été envoyée à Damas pour être enfermée dans le Sérail du Calife. Eude soupçoné d'intelligence avec son gendre, vit bientôt après ses Etats désolez sous

Marca Hisp. p. 233.

ce prétexte par les Sarazins. Ils prirent Bourdeaux l'an 732. & ayant passé la Garone, défirent entierement les troupes d'Eude, qui dans cette extrémité alla implorer la protection de Charle Martel. Ce Prince arêta les Infideles proche Poitiers, & gagna sur eux (au mois d'Octobre 732.) une célebre victoire, qui délivra pour quelque tems l'Aquitaine de leurs incursions.

DUCS D'AQUITAINE.

Hist. Génér. de Languedoc, p. 398. & 696.

Eude mourut trois ans après, & fut inhumé dans l'Eglise du Monastere de l'Isle de Rhé qu'il avoit fondé avec sa femme *Waltrude*, fille du Duc WALACHISE de la famille de Charle Martel. Il laissa trois fils, savoir HUNOLD, HATTON & REMISTAN, mentionez avec leur sœur *Lampagie* dans la Charte d'Alahon. Quelques-uns lui donent pour quatriéme fils AZNAR, qui enleva le pays d'Aragon aux Maures, & l'obtint à titre de Comté pour lui & sa postérité. Elle le posséda jusqu'environ l'an 868. qu'*Urraque* qui en fut héritiere, le porta dans la Maison des Rois de Navare, issus du même Eude.

V. Royal Genéalogices London 1732. p. 704. Table 445.

On ignore quel fut le partage de REMISTAN, & si son pere lui laissa quelque pays de l'Aquitaine en apanage. En 765. il prit contre son neveu Waiffre le parti du Roi Pepin, qu'il alla joindre en France, & à qui il prêta serment de fidélité aussibien qu'à ses enfans. Le Roi pour se l'atacher, le combla de caresses & de bienfaits. Il lui dona en *bénéfice* le Château d'*Argenton* dans le Berri, qu'il avoit fait rebâtir & fortifier, avec la moitié du pays depuis la Loire jusqu'au Cher, à la charge de défendre ce canton contre les entreprises du Duc d'Aquitaine. Deux ans après Remistan honteux d'avoir contribué à la ruine de sa propre famille, en abandonant le parti de son neveu, quita le Berri, où il comandoit sous les ordres du Roi, vint se jetter aux piés de son neveu & lui ofrit ses services. Le Duc les accepta, & oubliant le passé, le chargea du comandement de ses troupes. Remistan fidele à ses nouveaux engagemens, se mit à la tête des Gascons, ataqua les François, & après les avoir batus en diférentes ocasions, il tomba dans une embuscade, fut pris & mené garoté avec son épouse dans la ville de Saintes au Roi Pepin, qui le fit condamner comme criminel de leze-Majesté, & le fit pendre comme le dernier des malheureux.

Hist. géner. de Languedoc, p. 400.

Ibid. p. 421.

P. 423.

Ducs d'Aquitaine.

HATTON, second fils d'Eude, est qualifié *Duc d'Aquitaine* dans la Charte de Charle le Chauve, pour le Monastere d'Alahon, ce qui prouve qu'il posséda une partie du Duché conjointement avec son frere Hunold. On présume que le Poitou lui échut en partage, & il paroît en éfet qu'il faisoit sa résidence à Poitiers. On pouroit encore croire qu'il posséda le Limousin; car nous savons qu'il fut inhumé à saint Martial de Limoges. La conduite qu'Hunold tint avec lui, fait présumer que ce Prince se soumit aux enfans de Charle Martel, qu'il leur demeura toujours fidele, & qu'il ne prit aucune part à la querelle de son frere. Peu de tems après que celui-ci eut fait sa paix avec Pepin & Carloman, il engagea Hatton, qui étoit à Poitiers, de venir à sa Cour, où à peine fut-il arivé, qu'Hunold, sans aucun égard aux liens du sang, & à la religion du serment qu'il avoit fait de ne lui point faire de mal, se saisit de sa persone, lui fit crever les yeux & l'enferma dans une étroite prison. Les Historiens ne font plus mention d'Hatton, ce qui done lieu de conjecturer qu'il mourut bientôt après. Il fut inhumé dans l'Eglise de saint Martial de Limoges, d'où ses ossemens furent transportez dans la suite dans celle d'Alahon, fondée par ses décendans. Il avoit épousé *Vandrade*, décendante & plus proche héritiere de SADREGISILE, Duc ou Gouverneur de la partie d'Aquitaine qui dépendoit du Royaume d'Austrasie. Ce Seigneur ayant été tué en 635. ses enfans, que Dagobert faisoit élever dans son Palais, négligerent de poursuivre les meurtriers, ce Prince en fut si irrité, que pour les punir de leur négligence, il les dépouilla de l'héritage de leur pere qu'il confisqua, conformément aux Loix Romaines que l'on suivoit dans ce pays, & il en disposa en faveur de l'Abaye de saint Denis.

Hist. Gén. de Langued. p. 409.

Hatton eut trois fils; savoir, LOUP I. Duc de Gascogne, ARTELGARIUS, & ICTERIUS: Ces deux derniers furent donez l'an 760. en ôtage à Pepin par leur cousin Waifre, lorsqu'il se soumit à ce Roi. Il n'en est plus parlé durant tout le reste de la guerre d'Aquitaine, ce qui donne lieu de croire que ces deux Princes Aquitains demeurerent depuis en France, & qu'ils se soumirent à Pepin. Nous voyons en éfet que Charlemagne, pour récompenser leur fidélité, établit ARTELGA-

Ibid. page 427.

DUCS D'AQUITAINE.

RIUS *Comte* des *Marches de Gascogne*, & éleva dans la suite ICTERIUS à la dignité de *Comte d'Auvergne* l'an 778.

WANDRILLE ou WANDRIGESILE, fils d'Artelgarius, fut établi, comme son pere, *Comte des Marches de Gascogne* par Louis le Débonaire. Il repoussa les Sarasins, & reprit le pays qu'ils avoient conquis dans le Diocese d'Urgel, entre autres le territoire d'*Alahon*. Ce Comte, pour laisser à la postérité un monument de sa victoire, fonda dans ce pays un Monastere vers l'an 834. conjointement avec *Marie* sa femme, fille d'ASNARIUS, Comte de *Jacca*, & le dota, du consentement de quatre de ses fils, qui y consacrerent de leur côté les dépouilles qu'ils avoient remportées sur ces infideles. Il en fit ensuite dédier l'Eglise par Sisebert Evêque Diocesain.

Les quatre fils de Wandrille, qui contribuerent à cette fondation, étoient BERNARD, ATON, ANTOINE & ASNARIUS, nomez avec leurs femmes dans la Charte de Charle le Chauve pour le Monastere d'Alahon. Le premier succéda à son pere dans le Comté des Marches de Gascogne. ATON fut fait *Comte* de *Pailhas* au Diocese d'Urgel, ANTOINE *Vicomte de Beziers*, & il est le premier Vicomte de Beziers que nous conoissions. ASNARIUS son frere fut *Vicomte* de *Souvigny* & de *Soule*. La conformité des noms de ces deux freres, Bernard & Aton, avec ceux des Vicomtes héréditaires de Beziers & de Carcassone au XII. siécle, peuvent faire conjecturer qu'ils décendent tous d'une même tige.

P. 512. il est dit Souvigny, & p. 689. à la Table geneal. il est dit Louvigny.

LOUP, fils aîné du Duc Hatton, quoique cousin germain & même beaupere de Waifre, ne prit aucune part à ses diférends avec le Roi Pepin, auquel il paroît qu'il fut toujours fidele. Charlemagne lui dona, l'an 768. le Duché de *Gascogne* en *bénéfice*, c'est-à-dire pour le posséder à titre de Fief mouvant de la Courone. Il en fit homage l'an 769. & mourut vers l'an 774. n'ayant eu qu'une fille, mere de Loup II. dont nous parlerons après que nous aurons raporté ce qui concerne Hunold son ayeul.

HUNOLD ou HUNAUD n'eut pas plutôt succédé à son pere dans le Duché d'Aquitaine, que Charle Martel forma le dessein de le réduire à son obéissance, sous prétexte de le soumetre à celle du Roi. Il passa la Loire l'an 736. prit

Hist. gen. de Lang. p. 400.

DUCS D'AQUITAINE.

Bourdeaux avec le Château de Blaye, & obligea Hunold à un Traité, dans lequel il consentit qu'Hunold demeurât paisible possesseur de l'Aquitaine sous le titre de Duc, à condition (chose remarquable) qu'il tiendroit ses Etats à foi & homage de lui & de Carloman, & de Pepin ses enfans, sans faire mention du Roi Thierri. Hunold lui fit serment de fidélité, dont se croyant dispensé par la mort de Charle, il refusa de le faire l'an 741. à ses enfans, ce qui les obligea à prendre les armes contre lui. Hunold s'avança dans le Berri pour les combatre, & le fit avec tant de malheur, qu'il fut obligé de passer la Garone & de se réfugier en Gascogne. Il eut l'adresse de mettre dans ses intérêts Odillon, Duc de Baviere, contre lequel Pepin tourna ses armes; mais la fortune n'ayant pas eté plus favorable à Odillon qu'à Eude, celui-ci demanda la paix & l'obtint l'an 745. moyenant le serment de fidélité.

Ann. Met. ap. du Chesne t. 2. p. 3. 4. 7.

Ann. Met. Contin. Fredeg. c. 11. p. 683.

Après la conclusion de cette paix, Hunold ayant atiré auprès de lui son frere Hatton, lui fit crever les yeux, & peu de jours après, pour expier ce crime, il se retira dans un Monastére de l'Isle de Rhé, laissant ses Etats à son fils Waifre. Vingt-trois ans après, sur la nouvelle de la mort de ce Prince, il quita sa retraite & le froc, reprit la cuirasse, & se fit reconoître Duc des Aquitains. Mais ayant eté défait par Charlemagne & obligé de prendre la fuite, il se retira en Gascogne chez Loup I. son neveu, qui intimidé par les menaces du vainqueur, & trop foible pour lui résister, lui remit Hunold entre les mains.

Anast. Bibliot. Sigebert Chron.

Ce Prince s'échapa deux ans après, se retira à Rome & delà à la cour de Didier Roi des Lombards, alors enemi de Charlemagne. Se trouvant enfermé dans Pavie, lorsque cette ville fut assiégée par les François, & voulant détourner les habitans de capituler, il fut assommé par le Peuple d'une grêle de pierres l'an 774.

Hist. génér. de Lang. l. 8.

WAIFFRE ou GAIFFRE, comença à regner sur toute l'Aquitaine & la Gascogne l'an 745. par l'abdication du Duc Hunold son pere. La retraite qu'il dona en 749. à Grippon frere & enemi de Pepin, & le refus qu'il fit de le lui remettre, atira dans ses Etats, l'an 751. les armes de Pepin, qui le poursuivit avec la derniere vivacité, & le contraignit

Ann. Met. p. 298.

l'an 759. à lui demander la paix, & à lui faire homage. Waiffre lui dona pour ôtages de sa parole ses cousins Artelgarius & Icterius, qui s'atacherent depuis à la famille de Pepin.

Dues d'Aquitaine. *Ann. Egin. p. 236.*

Deux ans après Waiffre profitant de l'absence de Pepin, qui étoit ocupé dans le pays de Juliers, leva des troupes, passa la Loire & pénétra en Bourgogne, qu'il ravagea jusqu'à Autun. Pepin entra à son tour en Aquitaine, prit Bourges l'an 762. & défit l'année suivante le Duc Waiffre, auquel il enleva le Bourbonois, l'Auvergne & le Berri. Waiffre après avoir tenté inutilement de prendre la ville de Narbone, fit par une imprudence qu'on ne peut comprendre, & qui fut la cause de sa ruine, abatre les murs de Poitiers, de Limoges, de Saintes, de Perigueux & d'Angoulême, sans faire réflexion que par cette conduite il se mettoit hors de ressource, & se livroit lui-même à la merci de Pepin. En éfet, celui-ci étant entré l'an 766. en Aquitaine, en soumit toutes les villes, & l'année suivante prit, sans coup férir, Toulouse, dont la conquête fut suivie de celle de l'Albigeois, du Rouergue, & du Gévaudan. L'infortuné Gaiffre, dont la mere, une sœur & les niéces tomberent au pouvoir du vainqueur, survécut peu à la perte de ses Etats, ayant été assassiné dans son lit le 2. Juin de l'an 768. Un Auteur contemporain, partisan de Pepin, avoue que de son tems il étoit publiquement acusé d'avoir été l'auteur de cet assassinat. On attribue à ce Duc d'Aquitaine la fondation du Monastere de saint Sauveur ou saint Martial de Limoges, où quelques Princes de sa famille furent inhumez.

Contin. Fredeg. c. 124. & 125.

Contin. Fredeg.

Catel, Mém. p. 539.

Waiffre fut le dernier Duc héréditaire d'Aquitaine de la famille d'Eude, qui décendoit de la premiere race de nos Rois. Ce Duché fut confisqué & réüni à la Courone, malgré les éforts que fit le Duc Hunold pour y rentrer, & le conserver à son petit-fils LOUP II. qui, en 774. se mit en possession du Duché de Gascogne. Il lui apartenoit du chef de sa mere *Adele*, fille unique de Loup I. à qui Charlemagne l'avoit doné en *bénéfice* après la confiscation des Etats de Waiffre, & Charle en considération de la fidélité de celui-ci, & dans l'espérance que son petit-fils lui seroit également fidele, lui en acorda l'investiture & reçut son serment. Mais

Hist. gén. de Lang. l. 8. p. 418. pr. p. 88.

ce Duc le viola peu après, en ataquant l'an 778. les troupes du Roi aux défilez de *Roncevaux*, où il défit l'arriere-garde de l'Armée Françoise. Loup fut pris peu après & pendu aussitôt ignominieusement.

Il avoit deux fils encore jeunes, savoir ADALARIC & LOUP-SANCHE. Loup-Sanche ne nous est conu que par le Poëme d'Ermoldus Nigellus, qui le qualifie *Prince des Gascons*. Il n'en est pas parlé à la vérité dans la Charte d'Alahon; mais comme cette Charte nous aprend que le pere d'Adalaric s'apeloit Loup, qu'après la révolte de ce dernier, Charlemagne acorda à l'autre une partie de la Gascogne, il est assez vraisemblable que Loup-Sanche obtint l'autre partie, & qu'il étoit frere puîné d'Adalaric. On peut confirmer cette conjecture, parce que, suivant Ermoldus Nigellus, le Roi pour s'assûrer sans doute de sa fidélité, avoit apellé Loup-Sanche à sa Cour pour le faire élever sous ses yeux, & que ce Poëte le loue d'*avoir été plus fidele* que ses ancêtres. Le Roi usa de clémence envers ces deux freres en partageant entre eux le Duché de Gascogne.

Hist. gén. de Lang. p. 757.

Il paroît que Loup-Sanche fut pere d'AZNARIUS ou AZINARIUS & de SANCHE-SANCION, Comtes ou Princes de Gascogne citérieure. Le premier fut établi Comte d'*Iacca* en Aragon depuis la prise de cette place sur les Sarazins. L'an 824. il passa avec le Comte Ebles jusqu'à Pampelune pour agir contre les Sarazins; & comme ces deux Seigneurs revenoient triomphans, ils furent tout d'un coup ataquez dans des défilez par un gros de montagnards mis en embuscade. Presque toute leur armée fut taillée en pieces, & les deux Comtes furent pris prisoniers. Les Gascons envoyerent Ebles à Cordoue, mais ils donerent la liberté à Aznarius, *parce qu'il étoit leur parent & leur allié.* * Sa fidélité étant devenue suspecte, il fut privé de ses dignitez, & mourut d'une mort tragique.

Oyhenart notit. p. 365.

Hist. gén. de Lang. p. 493.

Son frere SANCHE-SANCION s'empara en 836. du Duché de Gascogne, où il fomenta l'esprit de révolte. Il en jouissoit paisiblement en 852. & ARNAUD son neveu, fils d'*Ymon*

* Il étoit leur parent du côté paternel, & leur allié, ayant marié sa fille Marie à Wandrille Comte des Marches de Gascogne, suivant la Charte d'Alahon.

Comte

Comte de *Perigord*, lui avoit déja succédé dans ce Duché en 864. **Ducs d'Aquitaine.**

ADALARIC, fils de Loup, qui avoit reçu en fief de Charlemagne la partie du Duché de Gascogne, la plus voisine des Pyrenées, entre autres le *Bigore*, le *Bearn*, & la *Basse-Navarre*, n'en fut pas plus reconoissant. A peine fut-il en état de porter les armes qu'il se révolta, l'an 787. & prit Chorson Duc de Toulouse, qui avoit voulu s'oposer à ses desseins. Il fut cité l'an 790. à la Diette de Worms par Charlemagne, & condamné à un exil perpétuel, ce qui irita tellement les Gascons qu'ils se révolterent. Guillaume Duc de Toulouse qui fut envoyé contre eux, employa avec adresse la valeur & la négociation pour apaiser les esprits irritez. On rapella de son exil ADALARIC, qui fut remis en possession de son Duché, & qui ne fut pas moins ingrat de ce nouveau bienfait. Comme Louis le Débonaire, qui étoit allé à Pampelune, repassoit les défilez, l'an 812. le Duc Adalaric se mit en embuscade & ataqua ses troupes, qui ayant prévû la trahison, firent ferme & mirent les Gascons en fuite. Adalaric & CENTULLE son second fils périrent dans cette occasion, ou plutôt, suivant un ancien Historien, il paroît que ce Duc fut pris & pendu sur le champ. Cet exemple de sévérité fit soumettre les Gascons, ausquels Louis pardona de nouveau. *Hist. gén. de Languedoc, p. 473. Astron. p. 293*

Ce Roi usa de clémence envers SCIMIN, fils aîné d'Adalaric, & envers LOUP CENTULE, petit-fils de ce Duc; il leur acorda la succession d'Adalaric, ou le Duché de Gascogne, qu'ils partagerent entre eux, & qui comprenoit entre autres tout le pays situé entre l'Adour & les Pyrenées. Cet acte de générosité de la part de ce Prince, ne rendit ces Seigneurs ni plus soumis, ni plus fideles.

SCIMIN ou SEGUIN, héritier de l'ambition & de la fierté de ses ancêtres, fut à peine averti de la mort de Charlemagne & de l'éloignement de Louis, qu'il s'abandona à son penchant naturel, trancha du Souverain, & obligea par sa mauvaise conduite l'Empereur à le dépouiller de ses Etats. Les Gascons qui étoient extrêmement atachez à sa persone, prirent les armes en sa faveur; ce qui obligea l'Empereur de faire marcher des troupes, l'an 816. pour soumettre ces peuples, & Scimin fut tué dans une actionla même année. *Hist. gén. de Lang. p. 481. Chron. Moiss. p. 147.*

Ducs d'Aquitaine.

La mort de ce Duc des Gascons n'arêta pas les rebelles. Ils élurent à sa place & mirent à leur tête GARSIMERE son fils, qui continua la guerre, & qui eut en 818. un sort pareil à celui de son pere. Ses enfans se retirerent au-delà des Pyrenées du côté de l'Aragon, où les peuples du pays, qui avoient secoué le joug des Sarasins, les élurent pour leurs Chefs. Ils céderent les droits qu'ils avoient sur une partie du Duché de Gascogne à leurs cousins fils de Loup-Centulle.

La paix, que devoient procurer la mort du Duc Garsimere & la retraite de ses enfans, fut retardée par les nouveaux troubles qu'excita LOUP-CENTULLE, Duc ou Comte d'une partie de la *Gascogne*, lequel prétendoit avoir par droit héréditaire l'autre partie possédée par Garsimere. Il n'oublia rien, malgré ce qu'il devoit à l'Empereur, pour soutenir sa révolte. Mais ayant eu la témérité de doner bataille à Berenger Duc de Toulouse, & à Warin Comte d'Auvergne, envoyez contre lui, il fut défait, & après avoir perdu son frere GERSAND, & la meilleure partie de ses troupes, il fut peu après pris l'an 819. dépouillé de ses Etats & exilé: il se retira en Castille avec un de ses fils, qui y fut *Consul* ou *Comte*, & dont le fils ou petit-fils recouvra dans la suite le Duché de Gasgogne, où il fut rapellé par les peuples, & qu'il laissa à sa postérité: Nous la raporterons ci-après.

Il restoit encore à Loup-Centulle deux fils qui demeurerent en France; l'un se nomoit DONAT-LOUP, & l'autre CENTULPHE. Quoiqu'il paroisse que ces deux derniers fussent encore jeunes, & qu'ils n'eussent pris par conséquent aucune part à la révolte de leur pere, ils furent cependant privez de la succession de ses Etats. L'Empereur leur acorda seulement par grace les pays & les biens que leurs cousins, fils de Garsimere, leur avoient cédez, & dont il confirma en leur faveur la donation qni leur en avoit été faite, en sorte que l'un eut en partage le Comté de *Bigore*, & l'autre celui de *Bearn*. C'est tout ce qu'ils purent recueillir des débris des Duchez d'Aquitaine & de Gasgogne que leurs ancêtres avoient possédez héréditairement, depuis Charibert Roi de Toulouse, chef de leur branche. Leur fidélité, tant envers Louis le Débonaire, qu'envers Charle le Chauve son successeur, mérita à leurs décendans la paisible possession des

Hist. gén. de Languedoc, p. 48.

pays de Bigorre & de Bearn, comme nous le verrons après que nous aurons parlé de la postérité de celui qui suivit son pere en Castille, & qui probablement étoit l'aîné de ses freres.

COMTES ET DUCS DE GASCOGNE.

CHAPITRE II.

Des Comtes & Ducs de GASCOGNE *depuis environ l'an* 870.

LOUIS le Débonaire ayant ôté le Duché de Gascogne à la postérité d'Eude, le réunit au Domaine de la Courone, & le mit sous le gouvernement d'un Duc amovible, ainsi que l'étoient les autres Gouverneurs de Province. L'Empereur dona cette dignité à un de ses parens nomé TOTILO, qui fut de même que ses successeurs, Comte particulier de Bourdeaux. Les Normans comencerent sous Totilo à ravager ce pays; ils défirent ce Duc, qui cependant les chassa à la fin. Ils revinrent sous SEGUIN, dit MOSTELLANICUS son successeur, & firent une décente l'an 846. entre Bourdeaux & Saintes. Seguin qui voulut s'y oposer, eut le malheur d'être entierement défait, & de demeurer leur prisonier. Les Normans le firent mourir peu de tems après.

Marca, Hist. de Bearn, l. 3. p. 191.

GUILLAUME qui lui avoit succédé, eut en 848. un sort presque semblable, les Normans s'étant rendus maîtres de Bourdeaux, qu'ils surprirent la nuit par la perfidie des Juifs, y firent prisonier le Duc Guillaume & pillerent la ville.

SANCHE-SANCION, frere d'Aznar de la famille d'Eude, se saisit vers ce tems du Duché & Comté de Gascogne, où il se maintint contre Charle le Chauve par l'atachement des peuples. Il eut pour successeur son neveu ARNAUD, fils d'YMON, Comte de Périgord, qui en 864. défit les Normans.

Après la mort d'Arnaud, arivée quelque tems après, les Gascons étant obligez de se maintenir en bonne intelligence afin de se défendre également de l'opression des troubles, & des jalousies qui acompagnent ordinairement les nouvelles élections, résolurent de remettre le Duché de Gascogne, aux

COMTES ET DUCS DE GASCOGNE.

vrais & légitimes successeurs & décendans du Duc Loup Centulle, qui en avoit été dépouillé par l'Empereur Louis le Débonaire, à l'assemblée d'Aix la Chapelle en 819. Pour cet effet la plus grande partie des Nobles de Gascogne alla en Espagne vers le Consul ou Comte de Castille, & fils de Loup Centulle, demander un de ses enfans pour être leur Seigneur, ce qu'il leur acorda, pourvû qu'il y en eût un qui voulût y consentir.

Hist. de Bearn l. 3. c. 3. p. 198.

Le plus jeune nomé SANCHE, & surnomé MITARRA, accepta les ofres des Députez, & les ayant suivis il fut établi Consul ou Comte de Gascogne par la Noblesse, qui le remit ainsi lui & sa postérité en possession de ce Duché qui avoit apartenu à son ayeul, comme il se justifie par la donation que firent Guillaume Sanche, Comte de Gascogne, & Gaston Centulle, Vicomte de Bearn, à l'Abaye de saint Vincent de Luc, au Diocese d'Oleron. Cette élection qui se fit vers l'an 870. est marquée dans les archives de l'Eglise d'Auch, & dans le cartulaire du Chapitre de Lescar.

Table VIII.

P. Ange t. 2. p. 610.

Le nom de *Mitarra* qui signifie en Langue Arabique, *ruine* & *dégât*, fut doné à Sanche en sa jeunesse, à cause des courses qu'il faisoit pendant la guerre sur les frontieres des Sarasins, dont il étoit le fléau & la ruine.

Hist de Bearn p. 203.

Oyhenart, notit. p. 410.

Son fils SANCHE, surnommé aussi *Mitarra*, lui succéda, & eut pour Successeur son fils GARSIAS SANCHE, surnomé le *Courbé*, qui vivoit vers l'an 904. Ce dernier eut de sa femme *Amuna*, nomée aussi *Honorete* dans une chartre de l'Abaye de Condom, à laquelle elle fit beaucoup de bien, trois fils ausquels Garsias Sanche partagea son Etat & qui formerent trois branches, savoir, de GASCOGNE, de FEZENSAC, & d'ASTARAC.

SANCHE GARCIE eut en qualité d'aîné, le Duché de GASCOGNE, dont on démembra les Comtez de *Fezensac*, d'*Armagnac* & d'*Astarac*, pour être le partage de ses freres GUILLAUME GARCIE & ARNAUD GARCIE.

Quoique la ville de Bourdeaux fût le siége des Ducs, il y avoit aussi des Comtes particuliers que les Ducs y établissoient. Car en ce tems *Guillaume*, mari d'*Aremburge* & fils du Comte *Raimond* & de sa femme *Endregote*, rétablirent le Monastere

Comtes & Ducs héréditaires de GASCOGNE.

17 I. SANCHE MITTARRA, petit-fils de LOUP-CENTULLE, C. de Gascogne, sous Charlemagne, fut élu Comte de Gascogne, après l'an 864. 17

18 SANCHE MITTARRA II. C. de Gascogne. 18

19 III. GARSIAS SANCHE, dit le *Courbé*, C. de Gascogne en 904. ép. *Amuna*, dite aussi *Honorette*. 19

20 20

IV. SANCHE GARSIAS, D. de Gascogne, ép. N....	GUILLAUME GARCIE, T. des Comtes de FEZENSAC. *Table IX.*	ARNAUD GARSIE. Tige des Comte d'ASTRAC. *Table XV.*

21 21

V. SANCHE SANCHEZ, D. & C. de Gascogne, † sans lignée.	VI. GUILLAUME SANCHE, D. de Gascogne, Comte de Bourdeaux, † vers l'an 984. ép. URRAQUE de NAVARE, fille de Sanche Garsias, Roi de Navare.	COMBAUT, Duc de Gascogne, associé par son frere 978.	N... de GASCOGNE, mere de

22 22

VIII. BERNARD GUILLAUME, D. de Gascogne, † 24. Déc. 1010. s. l. ép. *Berthe*.	VIII. SANCHE GUILLAUME, D. de Gascogne après son frere l'an 1010. † l'an 1032.	*Brisque*, de Gascogne, ép. GUILLAUME V. D. de Guyenne.	*Garsinde* & *Tote*.	Hugue de Gascogne, C. de *Condom*, 1011.	Garcie, C. d'*Agen* 977.	Guillaume, Marq. de Gascogne.

23 23

Sancie de Gascogne, ép. BERENGER RAIMOND, C. de BARCELONE.	*Alausie* de Gascogne, ép. Alduin IV. C. d'ANGOULEME.	X. EUDE, Duc de Guyenne, & de Gascogne en 1039. † peu après s. l.

24 IX. BERLANGER ou BERENGER; D. de Gascogne, C. de Bourdeaux 1032. † s. l. en 1039. 24

UNIV.
OF
MICH.

UNIV.
OF
MICH.

Comtes de FEZENSAC, issus des Comtes de GASCOGNE.

20 GUILLAUME GARCIE, deuxiéme fils de Sanche le Courbé, Duc de Gascogne, fut partagé par son pere du Comté de Fezensac, qui comprenoit aussi l'Armagnac; il vivoit sous Charle le Simple. 20

21 OTHON le *Louche*, C. de Fezensac; vivoit vers l'an 950. — BERNARD de Fezensac, T. des C. d'*Armagnac*. *Table X.* — FREDELON de Fezensac, C. de GAURE. 21

22 BERNARD OTHON, C. de Fezensac. 22

23 AIMERI, C. de Fezensac. — N. de Fezensac, *ép.* 1°. Arnaud de PRADES; 2°. Arnaud-Guilhem du TREMBLAY. 23

24 GUILLAUME, dit Astanove, C. de Fezensac, *ép.* 1°. *N.* répudiée. 2°. *Constance.* — AIMERI de Fezensac, *ép. Aurianne* de la MOTHE. 24

25 AIMERI II. dit *Forto*, Comte de Fezensac, vivoit en 1088. *ép. Biverne* ou *Bivarre*, qui vivoit en 1118. — Bernard. — AISLIN de Fezensac, Seigneur de MONTESQUIEU. 25

26 ASTANOVE, C. de Fezensac, se croisa en 1098. — ARNAUD-AIMERI de Fezensac, *Prevôt* de l'Eglise d'*Auch*. 26

27 *Azaline*, Comtesse de Fezensac, suivant Oyhenart. 27

28 *Benetrix* ou *Beatrix*, Comtesse de Fezensac, *ép.* GASTON, Vicomte de BEARN, suivant Oyhenart. 28

de ſainte Croix, qui avoit été démoli en 848. par les Normans. Après la mort du Comte Guillaume, ce Comté fut réuni au Duché.

COMTES ET DUCS DE GASCOGNE.

On peut remarquer avec M. de Marca au ſujet des noms doubles qu'ont porté les Ducs de Gaſcogne, qu'en cela ils ſuivoient l'uſage d'Eſpagne, de joindre le nom propre avec le nom patronimique de leur pere, tantôt terminé en *ez*, & tantôt ſans changer la terminaiſon; par exemple, Sanche fils de Garſias, ſe nomoit Sanche-Garſias; Sanche fils de Sanche, *Sanche-Sanchez*.

SANCHE-SANCHEZ qui avoit ſuccédé à ſon pere Sanche Garcie aux Duché de Gaſcogne & Comté de Bourdeaux, étant mort ſans poſtérité, ſon frere GUILLAUME SANCHE recueillit ſa ſucceſſion, & ſe rendit illuſtre par ſes victoires ſur les Normans & ſur les Saraſins, qui faiſoient des courſes dans ſon pays. Il fonda l'Abaye de *Saint Sever*, au Cap de Gaſcogne, & fit de grandes libéralitez aux Egliſes de Laſcar, de la Reolle, & aux Abayes de Luc & de Sorde. Il mourut l'an 984. laiſſant pluſieurs enfans d'*Urraque de* NAVARE, qui lui ſurvécut 25. ans.

Hiſt. de Bearn, p. 208. & ſuiv.

Guillaume Sanche avoit aſſocié ſur la fin de ſes jours au gouvernement de ſon Duché, ſon frere COMBAUT, qui en 978. prenoit la qualité d'*Evêque* de *Gaſcogne*, & de *Duc* de la Province. Il poſſéda en effet les Evêchez d'*Agen* & de *Bazas* après la mort de ſa femme. Il en avoit un fils nomé HUGUE qui fut Seigneur de CONDOM, & enſuite pourvû des Evêchez d'*Agen* & de *Bazas*; Hugue ſe démit de ce dernier entre les mains du Pape, dans un voyage qu'il fit à Rome. Il dona l'an 1011. ſon Comté de Condom à l'Abaye de ce lieu, où il établit un Abé & la régularité.

Hiſt. de Bearn, p. 207. 209. & 210.

Ibid. p. 234.

BERNARD-GUILLAUME, fils aîné de Guillaume Sanche, ſuccéda à ſon pere au Duché de Gaſcogne, ſous la régence d'un fils de ſa tante nomé GUILLAUME, qui le gouverna juſqu'à ſa mort. Ce fut peut-être en qualité de Tuteur qu'il prit le titre de *Marquis de Gaſcogne*. Il avoit pour frere GARCIE, Comte d'*Agen*.

Ibid. p. 234. & 235.

Bernard Guillaume confirma les donations faites par ſon pere aux Egliſes, & augmenta vers l'an 1009. les revenus de l'Abaye de Saint Sever. Il ôta les Moines de la

Ibid. p. 211. & 230.

COMTES ET DUCS DE GASCOGNE.

Reole, parceque s'étant abandonez à toutes sortes de vices, ils avoient tué l'Abé de Fleuri qui venoit les réformer. Ce Prince mourut le 25. de Décembre de l'an 1010. empoisoné par la force des *enchantemens* qui lui furent procurez par quelques femmes, suivant la chronique d'Aymar. Et comme il ne laissa point d'enfans, il eut pour successeur son frere SANCHE GUILLAUME, lequel fonda vers l'an 1030. l'Abaye de *saint Pé* de *Generes* en Bigore, sur la frontiere de Bearn & de Bigore, qu'il enrichit de grands revenus, & la mit sous la protection du Comte de Bigore & du Vicomte de Bearn. Il mourut l'an 1032. le dernier mâle de cette branche. Sa succession passa à son petit-fils BERLENGER ou BERANGER, né, suivant M. de Marca, du mariage de sa deuxiéme fille *Alausie* de GASCOGNE avec ALDOUIN IV. du nom, Comte d'*Angoulême*. Suivant Oyhenart, Berenger étoit fils de *Sancie* de GASCOGNE, & de BERENGER RAIMOND, Comte de *Barcelone*. Après la mort de Berlanger arivée l'an 1039. sans enfans, le Duché de Gascogne & Comté de Bourdeaux furent dévolus à EUDE, Duc de Guyenne, du chef de sa mere *Brisque* de GASCOGNE, femme de *Guillaume* V. Duc de Guyenne. Eude fut tué la même année devant Mauzé qu'il assiégeoit; & par sa mort arivée sans enfans, se trouva éteinte la postérité de Guillaume Sanche, Duc de Gascogne.

Ibid. p. 232. 256.

Ibid. p. 245.

Hist. de Bearn, p. 249.

BERNARD II. Comte d'Armagnac, qui avoit des droits légitimes sur la Gascogne, comme issu en ligne masculine de la race des Ducs, se rendit maître de ce Duché, avec l'aide de Centulle, Vicomte de Bearn, après la mort d'Eude, & il s'y maintint jusqu'en 1070. que vaincu par GUI GEOFFROI, Comte de Poitiers, il s'en vit dépouillé par le vainqueur, qui n'y avoit aucun droit, n'étant issu en aucune maniere des Ducs de Gascogne, & qui réunit ainsi le Duché de Gascogne & le Comté de Bourdeaux au Duché de Guyenne.

Hist. de Bearn, p. 276. & suiv.

FEZENSAC.

ARTICLE I.

Des Comtes de FEZENSAC, *issus des Comtes de* GASCOGNE.

Table IX.

LE Comté de FEZENSAC qui faisoit partie du Duché de Gascogne, & dans lequel étoit comprise la ville d'*Auch*, en fut détaché avec le pays d'Armagnac par Sanche le *Courbé*, pour être le partage de son second fils GUILLAUME GARCIE, qui vivoit sous le regne de Charle le Simple, suivant Oyhenart. Il eut trois fils ausquels il fit partage de son Comté. FREDELON qui étoit le dernier, eut la Seigneurie de GAURE, avec le titre de Comté; son frere BERNARD eut avec le même titre le pays d'ARMAGNAC, dont sa postérité prit le nom. Le reste du Comté de FEZENSAC fut le partage de l'aîné, dit OTHON, & surnomé le *Louche*, lequel fit de grands biens à l'Eglise d'Auch; Othon fut pere de BERNARD-OTHON, Comte de Fezensac, auquel l'on atribue la fondation de S. Orents en la ville d'Auch, & ayeul d'AIMERI, Comte de Fezensac, qui souscrivit à la fondation de l'Abaye de Saint Pé de Generes, faite par Sanche Guillaume, Duc de Gascogne; Aimeri acheta de ce Duc, la Terre de *Causac*, & eut diférend avec Garcie, Archevêque d'Auch, qui l'excommunia vers l'an 982. Son second fils AIMERI de FEZENSAC épousa *Auriane* de la MOTHE, & en eut AYSIN, Seigneur de *Montesquieu*, duquel Oyhenart, p. 490. croit que sont décendus les Seigneurs de *Montesquiou*, raportez dans le tome 7. p. 262. des Grands Oficiers de la Courone.

Hist. de Bearn, p. 205. Oyhenart, notit. Vasc. p. 489.

GUILLAUME, surnomé *Astanove*, fils aîné & successeur d'Aimeri dans le Comté de Fezensac, rendit à Sequin, Abé de Condom, la Terre de *Causac*, dont il reçut mille sols en récompense. Il dona aussi à cette Abaye l'Eglise de *sainte Marie de la Chassagne*. Il fut pere d'ASTANOVE, Comte de Fezensac, nomé entre les Seigneurs qui se trouverent l'an 1096. à la dédicace de l'Eglise de saint Pé de Generes, & à l'Assemblée que Guillaume, Duc de Guyenne

FEZENSAC.

& de Gascogne, fit tenir à la Réolle l'an 1103. contre Bernard, Vicomte de Benauges, au sujet d'un subside qu'il avoit imposé au Bourg de la Réole, & dont il fut obligé de se déporter. Astanove se croisa l'an 1098. suivant Oyhenart, p. 491. & ne laissa qu'une fille nomée *Aziline*, mere de *Benetrix*, Comtesse de Fezensac, qu'il croit avoir eté femme de GASTON V. Vicomte de BEARN, & morte sans enfans; il n'en est point fait mention dans l'Histoire de Bearn.

Hist. de Bearn, p. 356.

L'Histoire des Grands Oficiers de la Courone, t. 2. p. 614. dit que le Comté de Fezensac perdit sa prééminence en entrant dans celui d'Armagnac, qui l'a conservée jusqu'à présent dans les Assemblées des Etats du Pays. M. de Marca, dans son Histoire de Bearn, p. 204. dit bien que le Comte d'Armagnac devenu Comte de Fezensac, fit précéder dans les actes publics la qualité de Comte d'Armagnac à celle de Fezensac comme accessoire nonobstant son antiquité, mais que dans les Assemblées des Etats de ces Pays, Fezensac conserve sa prééminence sur Armagnac.

ARTICLE II.

*Des Comtes d'*ARMAGNAC.

D'argent au lion de gueules.

Table X.

Marca, Hist. de Bearn, p. 204.

L'ARMAGNAC fut démembré du Comté de FEZENSAC par le Comte Guillaume Garcie, pour être le partage de son second fils BERNARD, dit le *Louche*, qui porta le premier la qualité de *Comte* d'*Armagnac*, & vivoit environ l'an 960. Il fut ayeul par son fils GERAUD I. surnomé *Trancaleon*, de BERNARD II. Comte d'Armagnac, qui porta le snrnom de *Tumapaler*. Celui-ci fut présent & souscrivit à l'Acte de la fondation de l'Abaye de saint Pé de Generes faite vers l'an 1030. par Sanche Guillaume, Duc de Gascogne.

Id. p. 246.

Le

UNIV. OF MICH.

Comtes d'ARMAGNAC, issus des Comtes de FEZENSAC.

I. BERNARD de FEZENSAC, dit le *Louche*, premier Comte d'ARMAGNAC, & deuxiéme fils de Guillaume Garcie, C. de Fezensac, vivoit en 960. 21

II. GERAUD I. dit *Trancaleon*, C. d'Armagnac. 22

Bracheute d'Armagnac, femme de N. . . Seigneur de la FORCE.	III. BERNARD II. surnomé TUMAPALER, vivoit vers 1070. ép. *Ermengarde.*	*Adelaïs*, ép. 1°. Gaston III. Vic. de BEARN. 2°. le Vicomte Roger.

23

IV. GERAUD II. Comte d'Armagnac, † . . . ép. *Azeline* de LOUMAGNE, veuve de Bernard, Sieur de la Force, & fille d'Eude, Vicomte de Loumagne. 24

V. BERNARD III. C. d'Armagnac, vivoit en 1110. ép. *Alpaïs*, fille de Boson, Vicomte de TURENNE, & de Gerberge sa seconde femme. 25

VI. GERAUD III. C. d'Armagnac & de Fezensac en 1140. ép. 1°. *Sazie*, † s. l. 2°. *Anicelle*, f. d'Odon, Vic. de LOUMAGNE. 26

VII. BERNARD IV. C. d'Armagnac & de Fezensac 1188. ép. *Etiennette.* 27

VIII. GERAUD IV. C. d'Armagnac, & de Fezensac, † 1219. ép. *Mascarose.*	IX. ARNAUD-BERNARD, C. d'Armagnac en 1222.	X. PIERRE-BERNARD, C. d'Armagnac, 1226.	ROGER. *Table XI.*	*Marie*, Fondatrice & Abesse de N. D. de Cherzi en Bourgogne.

28

XI. BERNARD V. C. d'Armagnac & de Fezensac aprés son oncle, † l'an 1245. sans lignée de sa femme *Agnesie*, originaire d'Aragon.	N. . . d'Armagnac, femme d'Arnaud, fils d'Orhon, Vic. de Loumagne.

29

Mascarose, Vicomtesse de Loumagne, † s. p. 30

Le Comte Bernard aidé du Vicomte de Bearn Centulle son neveu, se rendit maître du Duché de Gascogne après la mort d'Eude de Poitiers; Gui Geoffroi, frere d'Eude, lui disputa cette succession, & l'ayant vaincu en bataille l'an 1070. (suivant M. de Marca) l'obligea à y renoncer. Ce Comte Bernard soumit l'an 1061. son Comté à l'Eglise Métropolitaine d'Auch, & fonda le Monastere de *S. Mont* au Comté d'Armagnac, qu'il dona à saint Hugue, Abé de Cluni, après avoir aquis tous les droits qu'y avoit l'Archevêque d'Auch, auquel il céda en récompense le lieu de *Nogarol*. Ce Comte étant devenu veuf, se rendit Religieux dans le même monastere. Son fils GERAUD II. lui succéda & fut pere de BERNARD III. Comte d'Armagnac, qui en l'an 1110. fit une donation à l'Eglise d'Auch. GERAUD III. fils & successeur de Bernard, hérita vers l'an 1140. après la mort de la Comtesse *Beatrix*, du Comté de *Fezensac*, qu'il réunit à celui d'Armagnac. Il laissa ces deux Comtez à son fils BERNARD IV. auquel succéda vers l'an 1188. GERAUD IV. qui, par acte passé à Magnoac le 8. Juin 1205. reprit en foi & homage, de Simon, Comte de Montfort, ses Comtez d'Armagnac & de Fezensac, & tout ce qui lui apartenoit. Après la mort de ce Comte, son frere ARNAUD-BERNARD succéda, à l'exclusion de son neveu, aux Comtez d'Armagnac & de Fezensac, dont son frere puîné PIERRE-GERARD s'empara après lui, & il en jouissoit en 1226. suivant Oyhenart.

ARMAGNAC.

Id. p. 276. 277.

Ibid p. 809.

Regist. Curiæ Franciæ num. 7.

A celui-ci succéda son frere BERNARD V. fils de GERAUD IV. lequel étant mort en 1245. sans postérité, il y eut un grand diférend pour sa succession. *Arnaud*, Vicomte de *Lomagne*, prétendit la recueillir du chef de sa femme qui étoit sœur unique de Bernard V. mais GERAUD d'Armagnac, Vicomte de FEZENSAC, & cousin germain de celui-ci & fils de ROGER, s'en empara & en demeura en possession après une guerre de dix ans, qui fut terminée en 1255. par l'entremise du Vicomte de Bearn. Ce qui fortifia les droits de Geraud, c'est que le Vicomte de Lomagne n'eut de son mariage qu'une fille qui mourut sans postérité.

Table XI.

Geraud V. eut en 1267. des diférens avec les Habitans

ARMAGNAC. de la ville de Condom, qui furent terminez l'année suivante par l'entremise du Vicomte de Bearn son beaupere.

Reg. des Anglois cotté A. p. 100.

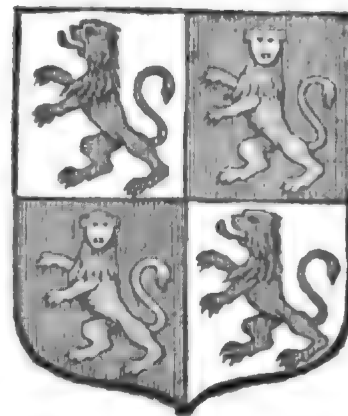
BERNARD VI. son fils aîné lui succéda l'an 1285. & fit l'année suivante homage-lige à Edouard, Roi d'Angleterre, des Comtez d'Armagnac & de Fezensac. Il s'alluma l'an 1290. une longue guerre entre lui & le Comte de Foix, au sujet de la succession du Vicomte de Bearn, à laquelle Bernard prétendoit du chef de sa mere *Mathe* de Bearn, ne voulant point s'en tenir aux dispositions ordonées par le testament de Gaston VII. Vicomte de Bearn, qu'il soutint avoir été suposé par le Comte de Foix. Sur cette acusation de faux, le duel fut ordoné entre ces deux Comtes, par un Arêt du Parlement de l'an 1295. Mais comme les Parties furent entrées en champ de bataille en la ville de Gisors, le Roi qui étoit présent avec sa Cour, l'empêcha, & les fit sortir par force du champ de bataille. Cette guerre particuliere fut sursise pendant la guerre publique contre l'Anglois; mais après la conclusion de la paix, les deux Maisons de Foix & d'Armagnac renouvellerent leurs querelles avec tant d'animosité, que le Roi, pour en arêter les suites, se rendit à Toulouse, où par Arêt du Jeudi 29. Janvier 1303. le Vicomté de Gavardun & le château de Gavaret furent ajugez au Comte d'Armagnac. Celui de Foix n'ayant pas voulu obéïr à cet Arêt, non plus qu'à celui du Parlement de Paris de l'an 1308. le Roi manda au Sénéchal de Carcassone le 18. Août 1313. de mettre sous sa main la Terre de Gavardun avec le château de Gavaret, qu'il dona ordre le 6. Juin 1317. de délivrer à la Comtesse Mathe de Bearn, mere du Comte d'Armagnac.

Hist. de Bearn, p. 793.

Idem.

Bernard VI. ayant perdu sa femme *Isabelle d'* ALBRET qui ne lui laissa point d'enfans, se remaria le 10. Mai 1298. avec *Cecile* de RODEZ, à laquelle son pere Henri II. Comte de Rodez dona ce Comté, au préjudice de sa fille aînée; & Cécile le légua par son testament à son fils Jean d'Armagnac, pour être uni inséparablement au Comté d'Armagnac, & à condition d'en porter les armes.

Le Comte Bernard mourut le 15. Juin 1319. & par son testament du 15. Janvier 1312. il substitua *Mathe* sa fille à



28 . *Comte* d'ARMAGNAC ; 28
T.

29 -BERNARD d'ARMAGNAC , *Seigneur* d'AURE, † 1272. ép. *Veronique* de la BARTHE , fille & héritiere d'Arnaud Guillem , Seigneur d'Aure. 29

30 , † f. l. 1313. p. Bernard , Trancaleon de LOMAGNE. — *Mascarose* , ép. Arnaud Guillelm , *Seigneur* de la BARTHE. 30

31 31

32 Je — *Mathe* d'ARMAGNAC , † 1379. ép. 6. Mars 1373. JEAN , f. aîné de Pierre , Roi d'ARAGON. 32

D.

33 f. C. de CHAROLOIS , Cle de France 30. Déc. 1415. . ép. *Bonne* de BERRI , voye , & fille de Jean de France ; Berri. — Jean & Bertrand, *bâtards d'Armagnac*. 33

34 Je — BERNARD , C. de PARDIAC. *Table XII.* — *Bonne* , † 1415. f. l. ép. 1410. Charle , Duc d'ORLEANS. — *Anne*, ép. 1417. Charle II. *Sire* d'ALBRET. — *Marie* ; † f. al. 34

35 *Marie* , 1437. II. D. ENÇON. — *Eleonore* , ép. Louis de CHALON , P. d'ORANGE. — *Isabelle* , ép. son frere Charle. 35

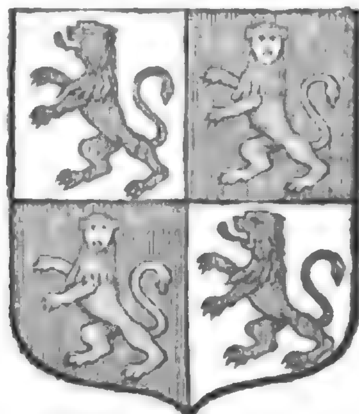
36 36

37 d de 37

UNIV.
OF
MICH

Jean d'Armagnac son fils, leur nomant pour tuteur son frere ROGER d'Armagnac, *Vicomte* de MAGNOAC, qui fut depuis Evêque de Lavaur. Mathe épousa depuis, Bernard Ezi II. Sire d'Albret, dont elle fut la seconde femme. ARMAGNAC.

Il laissa encore un fils naturel; savoir, JEAN *dit le* GUERRE, *qui après avoir porté les armes, embrassa l'état Ecclésiastique, fut Patriarche d'Alexandrie, & eut l'administration de l'Evêché de Rodez en* 1376. Gallia christiana.



Ecartelé au 1. & 4. d'argent au lion de gueules, au 2. & 3. de RODEZ qui est de gueules au léopard lionné d'or.

JEAN I. succéda à son pere dans les Comtez d'*Armagnac* & de *Fezensac*, & eut du chef de sa mere, celui de *Rodez* avec le Vicomté de *Carlat*, dans lesquels il fut maintenu l'an 1320. contre les prétentions d'*Isabelle* de *Rodez* sa tante, veuve du Sire de Pons. Il y ajouta les Vicomtez de *Lomagne* & d'*Auvillars*, dont sa premiere femme *Regine* de GOTH, niece du Pape Clement V. lui fit don par son testament du 12. Août 1325. quoiqu'il n'en eût point d'enfans.

Les diférends que sa Maison avoit avec le Comte de Foix au sujet du Gavardun, furent enfin terminez l'an 1329. par sentence arbitrale de Philipe, Roi de Navare, & le Comte d'Armagnac fut maintenu en la possession de Riviere, du Pays d'Euse, du Mansiet, & Vicomté de Brulhois ou Brouillez. *Hist. de Bearn, p.* 278

Il passa vers l'an 1330. ou 32. en Italie, où servant contre les Seigneurs d'Est & de Ferrare, il demeura leur prisonier, & ne fut remis en liberté l'an 1334. qu'après leur avoir payé une rançon de vingt mille florins. Depuis son re-

ARMAGNAC.

tour en France, il rendit de grands services aux Rois Philipe de Valois, Jean & Charle V. dont il avoit l'honeur d'être allié par sa seconde femme *Beatrix* de CLERMONT, arriere-petite-fille du Roi S. Louis. Ses services furent récompensez par des pensions & des gratifications considérables. Jean I. qui se qualifioit, *par la grace de Dieu*, *Comte d'Armagnac*, testa le 5. Avril 1373. & mourut la même année, suivant Oyhenart.

Son fils JEAN II. surnommé le *Bossu*, portoit du vivant de son pere la qualité de *Comte de Charolois*, & se qualifia comme lui, *par la grace de Dieu*, *Comte d'Armagnac*, &c. Il fit homage au Roi le premier Avril 1374. de toutes les terres qu'il tenoit du Duché de Guyenne, & lui céda tous les droits qu'il pouvoit prétendre au Comté de Bigore, moyenant les quatre Châtellenies de Rouergue, sçavoir, *Saint Geniez* de *Rivedolt*, la *Roque Balzergues*, la *Guyolles & Cassagnes*, avec les apellations de vasselage & autres droits pour lui, & ses successeurs à perpétuité. Il mourut le 26. Mai 1384. & outre trois enfans légitimes nez de *Jeanne* de PERIGORD, laquelle lui avoit aporté la Baronie de *Caussade* & cinq mille florins, il laissa deux fils naturels, savoir *JEAN & BERTRAND.*

Celui-ci fut établi par le Comte d'Armagnac son frere, Capitaine du Château de Villiers avec deux cens Anglois, pour courir les terres du Roi environ l'an 1403. Il aida ensuite à mettre sous la puissance de ce Comte les terres de Pardiac & de Fezensac. JEAN, bâtard d'Armagnac, fut Evêque de Mende, dont il préta serment au Roi le premier Mai 1387. Il est nommé entre les Conseillers de Charle VI en 1401. & fut l'un des partisans de l'Anti-Pape Benoît XIII. qu'il alla trouver à Nice l'an 1406. de la part du Roi, pour lui persuader de revenir à Avignon ou à Marseille. Il mourut le 8. Octobre 1409. à Perpignan, où il avoit suivi cet Anti-Pape.

Surite, Ann. Arag. l. 10. c. 83.

JEAN III. qualifié comme son pere, *par la grace de Dieu*, ajouta à ses titres celui de *Comte de Cominges*, à cause de son mariage avec *Marguerite*, héritiére de ce Comté, dont elle lui fit donation le 4. Juin 1385. en récompense de cent quarante-six mille francs d'or qu'elle lui devoit.

Il aquit le 9. Avril 1390. de Renaud, Sire de Pons, les

droits qu'il avoit au Comté de Rodez, & vendit le 11. Mai suivant, conjointement avec son frere, le Comté de *Charolois* à Philipe de France, Duc de Bourgogne, dans le dessein qu'il avoit de poursuivre les droits qu'Isabelle, fille & héritiére du Roi de Majorque, lui avoit cédez, contre le Roi d'Aragon.

ARMAGNAC.

Trésor des Chartes de Bourg. 4. 11. 19.

Etant passé en Italie avec une armée de vingt mille hommes pour aller au secours de Charle Visconti son beau-frere, que Galeas, Seigneur de Milan, retenoit prisonier, il fut défait devant Alexandrie, & mourut le 25. Juillet 1391. des blessures reçûes dans le combat.

Il ne laissa que deux filles, qui furent exclues de sa succession par leur oncle BERNARD VII. qui s'en mit en possession, faisant juger par les Etats de Gascogne & de Rouergue, qu'elle lui apartenoit par une disposition de ses ancêtres qui avoient fait une substitution en faveur des mâles. Bernard s'empara l'an 1403. du Comté de *Pardiac*, & du Vicomté de *Fezensaguet* sur son parent *Gerard* III. d'*Armagnac*, après l'avoir fait mourir en prison avec ses fils. Il s'atacha à Louis, Duc d'Orleans, qui par traité du 17. Novembre 1403. lui assura six mille livres de pension, & après la triste mort de ce Prince assassiné à Paris, il prit le parti de ses enfans contre le Duc de Bourgogne, & ce fut de lui que ce parti, dont il étoit regardé comme le chef, fut surnomé des *Armagnacs*. Invité par le Daufin de venir délivrer le Roi oprimé dans Paris par les Bourguignons, il s'y rendit, & se comporta avec une extrême bravoure dans cette guerre.

Après la funeste journée d'Azincourt, il fut rapellé de Guyenne à Paris, où il reçut le 30. Décembre 1415. l'épée de *Conétable*, & eut la disposition des finances & de toutes les places fortes du Royaume. Le parti Bourgignon jaloux de son crédit, s'en défit en le faisant massacrer dans une sédition qui s'éleva à Paris le 12. Juin 1418. ayant eu de *Bonne* de BERRY sa femme, deux filles mariées, l'une au Duc d'*Orleans*, & l'autre au Sire d'*Albret*; & deux fils, savoir, JEAN IV. qui continua la branche aînée, & BERNARD, qui fit celle de PARDIAC. Ces deux freres firent entr'eux le 6. Mai 1436. une convention que dorénavant les filles se-

ARMAGNAC.

roient exclues de la succession à leurs Comtez, tant qu'il y auroit des mâles. Le premier ajouta aux biens paternels le Comté de l'*Isle Jourdain*, par l'aquisition qu'il en fit le 17. Janvier 1420. du Duc de Bourbon. Il se saisit en 1443. du Comté de *Cominges*, se prétendant héritier de sa cousine Jeanne d'Armagnac, fille de Marguerite, Comtesse de Cominges; quoique celle-ci qui avoit survécu à sa fille eût fait don de ce Comté à Charle VII. Ce procedé augmentant les sujets de plainte que le Roi avoit déja contre ce Comte, de ce que malgré ses défenses il s'intituloit, *par la grace de Dieu*, Comte d'Armagnac & de Rodez, & avoit des pratiques avec les Anglois, Charle VII. envoya contre lui une armée sous la conduite du Daufin Louis, qui se saisit de tout son pays, & prit le Comte dans l'Isle Jourdain avec toute sa famille, excepté le Vicomte de Lomagne son fils aîné, qui se retira en Espagne, puis chez le Comte de Foix. Ce dernier oubliant les vieilles inimitiez qui étoient entre leurs Maisons, en usa si généreusement, qu'il obtint du Roi la liberté du Comte d'Armagnac & des siens, avec la main-levée de ses biens, dont il jouit peu d'années, étant mort vers l'an 1450. de tristesse & de chagrin.

Hist. des gr. Off. t. 3. p. 422.

JEAN V. recueillit toute la succession de son pere, dont il fit homage au Roi dans le mois de Novembre 1450. mais il lui falut payer une grosse somme au Daufin, ce qui l'obligea d'engager le Vicomté de *Brouillez* à Poton de Saintrailles, & de vendre les Baronies de *Mauleon* & de *Casaubon* à Jean, bâtard d'Armagnac, le 10. Février 1454. Ce bâtard d'Armagnac est qualifié frere de Jean V. Comte d'Armagnac, par le P. Anselme, t. 3. p. 423. & au tome 7. p. 95. il est raporté par le même Auteur, que dans ses lettres de légitimation, il est dit fils d'Arnaud-Guilhem de Lescun, & d'*Anne* d'Armagnac, dite de Termes.

La mauvaise conduite de ce Comte causa la ruine de sa Maison. Acusé de divers crimes, entr'autres d'avoir épousé sa propre sœur *Isabelle*, sur une fausse dispense du Pape Calixte III. il fut poursuivi criminellement le 14. Mai 1457. Il prétendit devoir être jugé *en forme de Pairie, attendu qu'il decendoit du Sang royal*, mais il en fut débouté.

Ensuite ayant été convaincu d'intelligence avec les ennemis de l'Etat, il fut condamné au banissement par Arêt du 13. Mai 1460. & ses biens furent confisquez; mais en ayant obtenu abolition le 11. Octobre 1461. il y fut rétabli sous les promesses qu'il fit d'être fidele au Roi & à l'Etat. Il les oublia bientôt, & recomença ses pratiques criminelles, ce qui le fit condamner par un nouvel Arêt du 7. Septembre 1470. pour l'exécution duquel le Roi envoya des troupes sous le comandement du Cardinal d'Albi, qui s'emparerent de la ville de Leitoure, où ce Comte fut massacré par les soldats le Vendredi 5. Mars 1473. sans laisser d'enfans de sa femme *Jeanne* de Foix. ARMAGNAC.

Son frere CHARLE, qui devoit lui succéder, fut arêté en même tems prisonier, par ordre de Louis XI. & conduit à la Bastille, non par complicité, mais à cause de la proximité du sang, & tous ses biens furent confisquez & donez au Sire d'Albret. Après la mort de Louis XI. il fut remis en liberté, & à la priere du Roi de Castille & du Duc d'Orleans, il fut réintégré en 1483. dans tous les biens de la Maison d'Armagnac, nonobstant l'oposition de ceux qui les ocupoient. Il en fit donation le 18. Juin 1497. au Duc d'Alençon son neveu pour lui & ses hoirs, & mourut la même année, sans enfans légitimes de sa femme *Catherine* de Foix Candalle.

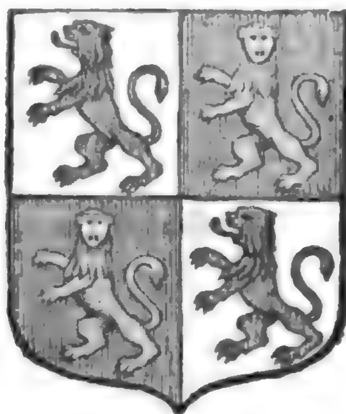
Il avoit eu auparavant son mariage deux enfans naturels de Marguerite de Claux; *savoir*, Pierre & Antoine. *Le premier qui fut reconu par son pere le 21. Mai 1486. légitimé en 1502. & naturalisé en 1510. reçut en don de Jean d'Armagnac, Duc de Nemours, le Comté de l'*Isle Jourdain *& le Vicomté* de Gimois, *qu'il lui confirma par son testament du 28. Novembre 1500. Il étoit Capitaine de vingt-cinq lances fournies des Ordonances du Roi en 1514. & vivoit en 1515. qu'il se départit de la propriété de la Baronie de* Caussade, *& de mille écus que son pere lui avoit léguez moyenant l'usufruit de cette Baronie. Il avoit épousé l'an* 1500. Joland de Haye, *Dame de* Passavant, *veuve de Jean, Duc de Nemours, dont il eut* Stephanie d'Armagnac, *Religieuse* en l'Abaye de Prouille, en la Marche de Mirepoix, & Georges d'Armagnac, qui fut élevé avec grand soin auprès de Louis d'Amboise, Cardinal d'Albi, & chéri du *Hist. des gr. Off. t. 3. p. 414.*

ARMAGNAC.

Duc d'Alençon & de la Reine de Navare. George d'Armagnac ayant embrassé le parti de l'Eglise, fut pourvû des Abayes d'*Aurillac*, de *la Clarté-Dieu* & de *Conques*; il fut nomé en 1529. à l'Evêché de *Rodez*, puis envoyé par François I. Ambassadeur à Venise, & ensuite à Rome auprès du Pape Paul III. qui, à la recommandation du Roi, le fit *Cardinal* le 19. Décembre 1544. Trois ans après il fut pourvû de l'Archevêché de Toulouse, dont il se démit en faveur de Paul de Foix, & à la priere du Cardinal de Bourbon, Légat d'Avignon, il se retira en cette ville dont il fut fait Archevéque en 1577. Il y fonda le Couvent des Minimes, & y mourut le 5. Juin 1585. âgé de 84. ans.

Il avoit un frere naturel, savoir, Pierre, *dit le* Bâtard *de l'Isle Jourdain, qui passa promesse de mariage le 13. Novembre 1514. avec Catherine* Richelin, *& le fit agréer à Joland de la Haye, Comtesse de l'Isle,*

Branche des Comtes de PARDIAC, *& Ducs de* NEMOURS.

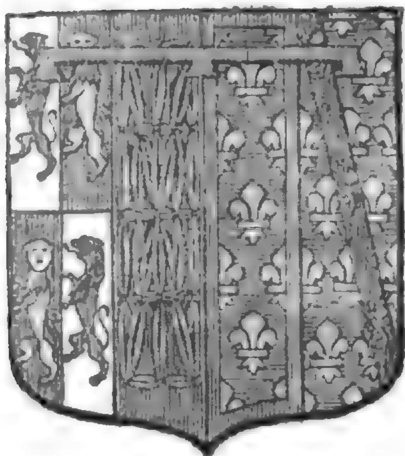


Ecartelé au 1. & 4. d'argent au lion de gueules, au 2. & 3. de RODEZ qui est de gueules au léopard lionné d'or.

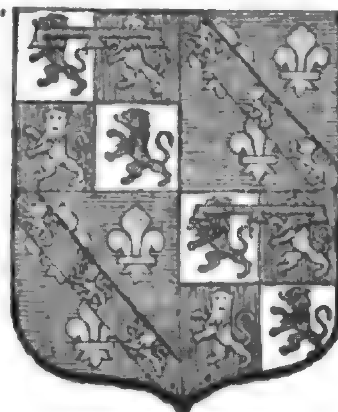
Table XII.

BERNARD, second fils du Conétable d'Armagnac, eut en partage les Comtez de PARDIAC, avec les Vicomtez de CARLAT & de MURAT. Il y ajouta du chef de sa femme *Eleonore* de BOURBON, les Comtez de LA MARCHE & de CASTRES; il se fit ajuger le Duché de NEMOURS pour les droits de Beatrix de Navare, mere de sa femme, & la jouissance de ce Duché lui fut confirmée à lui & à *Eleonore* de

Comtes de PARDIAC & Ducs de NEMOURS, issus des Comtes d'ARMAGNAC.



34 BERNARD d'ARMAGNAC, *Comte* de PARDIAC, *Vicomte* de CARLAT & de MURAT, *Comte* de la MARCHE & de CASTRES, second fils de BERNARD VII. Comte d'Armagnac, étoit mort en 1461. avoit ép. *Eleonore* de BOURBON, f. de Jaque, C. de la Marche, & de *Beatrix* de Navare, 25. Juillet 1429. 34



35 JAQUE d'ARMAGNAC, *Duc* de NEMOURS, *Pair* de France, C. de PARDIAC, décapité à Paris le 4. Août 1477. ép. *Louise* d'ANJOU, f. de Charle, C. du Maine, & d'*Isabeau* de Luxembourg, 12. Juin 1462.

JEAN d'Armagnac, *Ev.* de Castres, † en 1493. 35

36

JAQUE d'ARMAGNAC, † de peste à Perpignan.	JEAN d'ARMAGNAC, D. de NEMOURS, testa le 28. Nov. 1500. & † âgé de 33. a. ép. *Joland* de la HAYE, Dame de *Passavant*, f. de Louis, Seigneur de Passavant, & de Marie d'Orleans-Longueville. *Joland* se remaria à Pierre, bâtard d'Armagnac, en 1500. & † 24. Mai 1517.	LOUIS d'ARMAGNAC, D. de NEMOURS, † à la bataille de Cerignola le 28. Avril 1503. sans alliance.	*Marguerite*, † f. l. ép. *Pierre* de ROHAN, Seigneur de Gié, Maréchal de France 15. Juin 1503.	*Catherine*, † f. l. 10. Mars 1486. ép. *Jean II.* D. de BOURBON, 28. Avril 1484.	*Charlote*, testa le 12. Août 1504. & † f. l. ép. *Charle* de ROHAN, frere du Maréchal de Gié.

36

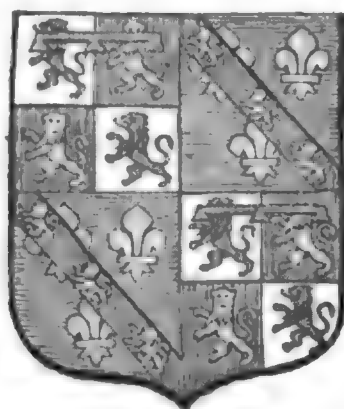
37 *JEAN, bâtard d'Armagnac, né l'an 1490. mentioné dans le testament de son pere, qui lui laissa une somme de deux mille livres, jusqu'à ce qu'il fût pourvû de Bénéfices.*

de BOURBON ſon épouſe & à leur fils, par Lettres du Roi Louis XI. du 3. Avril 1461. Il étoit mort en 1462. & fut pere de JAQUE & de JEAN d'ARMAGNAC.

PARDIAC ET NEMOURS.

Le puîné fut pourvû jeune vers l'an 1460. de l'Evêché de *Caſtres* & de l'Abaye d'*Aurillac*. Impliqué dans le procès criminel du Duc ſon frere, par les faux raports de Bonfile de Juge, Gouverneur de Rouſſillon, il fut obligé pour ſauver ſa vie, de ſortir du Royaume, dont il fut bani, & ſe retira à Rome, d'où il ne revint qu'après la mort de Louis XI. Il obtint des lettres pour la révocation de ſon ban, & pour être rétabli dans la poſſeſſion de ſes biens & du temporel de ſon Evéché. Tout le reſte de ſa vie ſe paſſa à pourſuivre criminellement Bonfile de Juge, & il mourut en 1493.

Hiſt. des gr. Off. t. 3. p. 428.



Ecartelé au 1. & 4. contrécartelé d'Armagnac & de Rodez, avec un lambel au 2. & 3. de Bourbon la Marche, ſuports deux ſirenes, cimier une gerbe.

Son frere aîné JAQUE d'Armagnac porta du vivant de ſon pere le titre de *Comte* de CASTRES, enſuite celui de *Duc* de NEMOURS & *Pair de France*, le Roi lui ayant fait délivrer ce Duché, en conſidération de ſon mariage avec *Louiſe* d'ANJOU, couſine germaine de ce Prince, laquelle lui aporta en dot les terres de *Beaufort* en Champagne, & de *Colomiers* en Brie. Le Comté de la Marche que la Comteſſe ſa mere lui avoit cédé avec d'autres Terres en Hainaut & en Picardie, ſavoir, entr'autres les Seigneuries de *Leuſe* & de *Condé*, lui fut conteſté par Jean de Bourbon, Comte de Vendôme; mais le Roi Louis XI. pour le détacher de la ligue du bien public, dans laquelle il s'étoit engagé, lui ajugea ce Comté le 21. Janvier * 1465. & lui donna le gouvernement de l'Iſle de France.

* Dans ce tems le mois de Janvier ne començoit pas l'année.

PARDIAC ET NEMOURS.

Le Comte d'Armagnac oubliant cependant ces bienfaits, son devoir & le serment qu'il avoit fait, forma diverses pratiques contre le Roi & l'Etat, pour lesquelles il obtint plusieurs abolitions ; & lors de la derniere du 17. Janvier 1469. il se soumit par écrit à la confiscation de tous ses biens, & renonça au privilege de la Pairie, s'il contrevenoit jamais aux conditions portées en cette abolition. Neanmoins ayant été depuis convaincu d'intelligence avec les ennemis de l'Etat, il fut arêté en son château de Carlat, & conduit à Paris à la Bastille en 1476. & par Arêt du Parlement du 4. Août 1477. il fut condamné à avoir la tête tranchée, ce qui fut exécuté le même jour aux Halles à Paris, & ses biens furent confisquez.

Il laissa six enfans ; savoir, trois filles, dont l'une fut mariée dans la Maison de *Bourbon*, & les deux autres dans celle de *Rohan*, & ne laisserent point de postérité ; & trois fils, qui furent JAQUE, JEAN & LOUIS d'*Armagnac*. L'aîné qui avoit été doné en garde à Bonfile de Juge, Gouverneur de Roussillon, fut envoyé à Perpignan, où il mourut de la peste ; les deux autres obtinrent du Roi par maniere de provision le 3. Mars 1483. les Terres de Guise, Novion, Sablé, Maienne, Nogent le Rotrou & Montmirail, & le 29. Mai le Roi Charle VIII. fit don à Jean d'Armagnac du Duché de Nemours avec le droit de Pairie, & à Jaque d'Armagnac son frere, de la Comté de Guise. Ils en furent redevables à la protection de Pierre, Duc de Bourbon, qui avoit tout crédit sur l'esprit du Roi. Ils vendirent à ce Duc & à la Duchesse Anne sa femme, par contrat du 12. Mars 1489. les Vicomtez de *Carlat* & de *Murat* pour la somme de cent mille livres, en payement de laquelle leur furent donées la Comté de l'*Isle en Jourdain*, la Terre d'*Aixe* & celle d'*Ayen* en Limousin. Jean d'Armagnac mourut âgé de trente-trois ans, à la poursuite du procès pour la succession du Comté d'Armagnac, & ne laissa point d'enfans de sa femme *Joland de la* HAYE, Dame de *P. ssavant*. Dans son testament du 28. Novembre 1500. il fait mention de *Jean, son fils naturel, alors âgé de six ans, auquel il légua une somme de deux mille livres, jusqu'à ce qu'il fût pourvû de Bénéfices*.

UNIV. OF MICH.

Vicomtes de FEZENSAGUET, issus des Comtes d'ARMAGNAC.

30 GASTON d'ARMAGNAC, *Vicomte* de FEZENSAGUET & de BROUILLEZ, second fils de *Geraud V.* C. d'Armagnac, † 1320. ép. 1°. *Marquese*, f. d'Helie Taleyrun, C. de PERIGORD, qu'il quita pour épouser 2°. *Walpurge*, f. d'Henri II. C. de RODEZ, & de Mascarose de Cominge, 10. Mai 1283. 3°. *Indie*, f. unique & héritiere de Guillaume de CAUMONT, 1316. 30

31

2. GERAUD d'ARMAGNAC, *Vicomte* de FEZENSAGUET, testa le 21. Avril 1339. ép. *Jeanne* de COMINGE, f. de Pierre Raimond II. C. de Cominge..	AMANIEU d'Armagnac, vivoit en 1359.	*Mascarose*, † f. l. ép. *Guitaud* d'ALBRET, Vic. de *Tartas* 21 Mai 1321.	*Mathe*, ép. *Raimond-Roger* de COMINGE, Vic. de *Conserans*.

31

32

JEAN I. d'ARMAGNAC, *Vicomte* de FEZENSAGUET, † le 20. Juin 1390. ép. *Marguerite* de CARMAINE, f. d'Arnaud de Vese, Vic. de Carmaing, & de Marguerite de l'Isle Jourdain, 18. Septembre 1351.	*Mathe* d'Armagnac, ép. Centulle, C. d'ASTARAC.

32

33

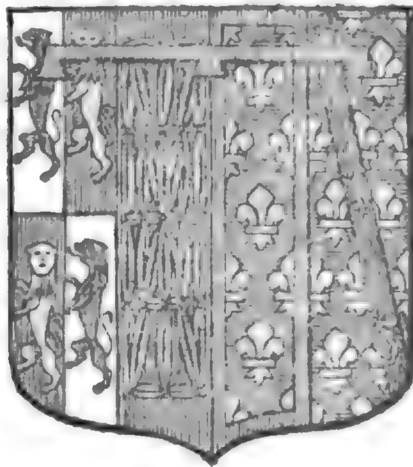
GERAUD III. d'ARMAGNAC, *Vic.* de FEZENSAGUET, arêté par le Comte d'Armagnac, qui le fit mourir dans une citerne l'an 1403. ép. *Anne* de MONTLEZUN, *Comtesse* de PARDIAC, f. unique & héritiere d'Arnaud Guilhem de Montlezun IV. C. de Pardiac, & de Peralte Aragonoise, 6. Juin 1373.	*Jeanne* d'Armagnac, ép. Jean LEVIS, S. de *Mirepoix*, Maréchal de la Foi.	*Mathe* d'Armagnac, testa le 7. Déc. 1420. & institua héritier Hugue de *Carmaing*, ép. le Vicomte de Valerne; qui peut être Raimond de Beaufort.

33

34

JEAN II. d'ARMAGNAC, C. de PARDIAC, Vic. de FEZENSAGUET, † de misere l'an 1403. ayant été aveuglé par ordre du C. d'Armagnac, ép. *Marguerite* de COMINGE, veuve de Jean III. C. d'Armagnac, & seconde fille de Pierre Raimond II. C. de Cominge, remariée à Mathieu de Foix Grailli, & † en 1443.	ARNAUD-GUILHEM d'Armagnac, † 1403.

34

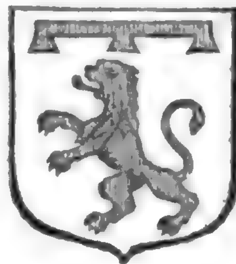


Parti en 4. au 1. écartelé d'Armagnac, au 2. de Navare, au 3. d'Anjou, au 4. de Bourbon la Marche, & un lambel sur le tout en chef, suports deux sirenes, l'une tenant un peigne, & l'autre un miroir.

Par la mort de Jean, Duc de Nemours, son frere LOUIS d'Armagnac, *Comte de Guise*, devint *Duc de Nemours*, dont il prit la qualité. Il en fit homage, aussibien que du Comté de l'Isle, & des Vicomtez de *Gimois* & de *Chatellerault* le 2. Février 1500. Il fut envoyé par Louis XII. dans le Royaume de Naples en qualité de Viceroi, & il y fut tué le 28. Avril 1503. à la bataille Cerignola, le dernier de l'illustre Maison d'Armagnac.

Branche des Vicomtes de FEZENSAGUET, *issus des Comtes d'*ARMAGNAC.

FEZENSAGUET.



D'argent au lion de gueules avec un lambel d'azur.

CETTE Branche a pour tige GASTON d'ARMAGNAC, second fils de GERAUD V. Comte d'Armagnac, & de *Mathe de Bearn*, lequel fut institué héritier de la Vicomté de FEZENSAGUET par le testament de son pere. Il y ajouta les Baronies de *Nerac* & de *Casteljaloux*, par l'aquisition qu'il en fit le 3. Septembre 1294. d'Isabelle d'Albret,

Table XIII.

Invent. d'Albret.

H ij

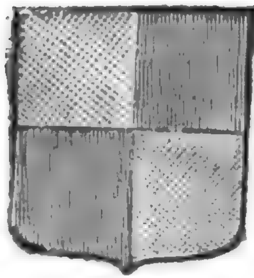
FEZENSAGUET.

Comtesse d'Armagnac sa belle sœur, & les Vicomtez de *Creisseil*, de *Cormui*, de *Roquefeuil* & de *Montclar*, par l'alliance qu'il contracta en 1283. avec *Walpurge* de RODEZ, seconde fille d'Henri II. Comte de Rodez, & de *Mascarose* de Cominges.

Leur fils GERAUD I. épousa *Jeanne* de COMINGES, & fut pere de JEAN I. Vicomte de FEZENSAGUET, qui servit dans les guerres de Languedoc sous Jean de France, Duc de Berri, & sous Louis de France, Duc d'Anjou, avec un atachement qui lui mériterent plusieurs gratifications. Il testa le 20. Juin 1390. & par son testament il substitua à son fils Geraud, sa fille *Jeanne d'Armagnac* pour le Vicomté de Fezensaguet, & les Baronies de Brouillois, Cresseil & Persain.

GERAUD II. tint toujours constamment le parti du Roi, pour lequel il fut Gouverneur de Condom & du pays d'alentour. Son cousin Bernard VII. Comte d'Armagnac, qui vouloit s'emparer de ses biens, devint son plus cruel ennemi, & le fit périr avec toute sa famille. Le fils aîné du Vicomte avoit épousé *Marguerite*, Comtesse de COMINGES, veuve de Jean III. Comte d'Armagnac, frere aîné de Bernard, & s'en voyant méprisé à cause de sa jeunesse, il s'étoit retiré chez son pere; mais ayant apris dans la suite qu'elle avoit établi son Lieutenant au Comté de Cominges, le Seigneur de Fontenelles, il alla vers le Comte d'Armagnac lui demander du secours, & sur les promesses du Comte il entra à main armée dans le Comté de Cominges, & se rendit maître de quelques places. Le Comte d'Armagnac, contre la parole qu'il avoit donée, prit le parti de la Comtesse de Cominges contre Geraud, Vicomte de Fezensaguet; il alla l'assiéger au château de Brussens en Bigore, où il s'étoit retiré; & ayant obligé les Habitans de le lui remettre entre les mains, il le fit conduire à Rodelle en Rouergue, & le fit enfermer dans une citerne, où n'étant nouri qu'au pain & à l'eau, il mourut au bout de dix ou douze jours vers l'an 1403.

Ses deux fils JEAN, mari de la Comtesse de Cominges, & ARNAUD-GUILHEM, qui s'étoient retirez à Puigasquet, s'étant laissez persuader par le Comte de l'Isle Jourdain



Comtes d'ASTARAC, issus des Ducs de GASCOGNE.

20 ARNAUD GARCIE, surnomé NONAT ou NONNE', troisiéme fils de Garsias Sanche, dit le Courbé, D. de Gascogne, eut en partage le Comté d'Astarac. 20

21 GUILLAUME d'Astarac, † sans alliance. | 2. GARCIE ARNAUD, C. d'Astarac. | Raimond. | *Jaqueline*, ép. Raimond DAT. 21

22 3. ARNAUD II. C. d'ASTARAC, vivoit vers l'an 1000. ép. *Therasie* ou *Athalase*. 22

23 4. ODON, C. d'Astarac, puis Religieux à Cimore. | 5. GUILLAUME, C. d'Astarac après son frere, vivoit en 1040. ép. N. . sa cousine, qu'il fut obligé de quiter. | BERNARD, T. des C. de PARDIAC. *Table XVI.* | RAIMOND. | GARCIE ARNAUD. | GERAUD. 23

24 6. SANCHE, C. d'ASTARAC, depuis 1060. jusqu'en 1076. 24

25 7. GUILLAUME II. C. d'ASTARAC vers l'an 1080. † s. l. vers 1087. | 8. BERNARD, C. d'ASTARAC, succéda à son frere, vécut jusqu'en 1125. | Arnaud d'Astarac. 25

26 9. BERNARD II. C. d'ASTARAC, vivoit encore en 1145. 26

27 10. SANCHE II. C. d'ASTARAC, vivoit avec son frere en 1163. | 11. BOEMOND, C. d'ASTARAC après son frere, vivoit en 1175. ép. *Rouge*. 27

28 *Marie* d'ASTARAC. | *MARQUISE* d'ASTARAC, *Comtesse* d'ASTARAC, ép. Ximene, qui fut C. d'ASTARAC depuis 1176. jusqu'en 1187. | *Benetrix* d'Astarac. | *Bonne* d'Astarac. 28

29 RODERIC, C. d'ASTARAC, † . ép. *Benetrix*. 29

14. VITAL de MONTAGU, C. d'ASTARAC 1198. | BERNARD IV. C. de COMINGE; gouvernoit le Comté d'Astarac en 1207. & 1210.

leur oncle, d'aller trouver à Auch le Comte d'Armagnac pour tâcher de rentrer dans ses bonnes graces, ce Comte les fit arêter prisoniers, & conduire au château de Laverdeux. Le Vicomte Jean fut transféré depuis dans celui de Brusson en Rouergue, où ce jeune Seigneur mourut de misere environ l'an 1403. après qu'on lui eut fait perdre la vûe avec un bassin ardent qu'on lui mit devant les yeux. Son frere fut conduit à Rodele où étoit mort son pere; mais comme il en aprochoit, l'aspect de cette prison le saisit si fort, qu'il tomba mort de cheval aux piés de ceux qui le conduisoient. FEZENSAQUET.

Leur tante *Jeanne d'Armagnac*, femme de Jean de Levis, Seigneur de Mirepoix, vint à Paris demander justice de la mort de son frere & de ses neveux, & intenta procès au Comte d'Armagnac, pour le Vicomté de Fezensaguet, & les Baronies de Brouillois, Cresseil & Persain, ausquelles elle avoit été substituée par le testament de son pere. Mais le crédit du Comte d'Armagnac qui avoit épousé la fille du Duc de Berri, rendit inutiles les poursuites de cette Dame, qui mourut de tristesse à Sessac en Carcassez.

ARTICLE III.

*Des Comtes d'*ASTARAC, *issus des Comtes de* GASCOGNE.

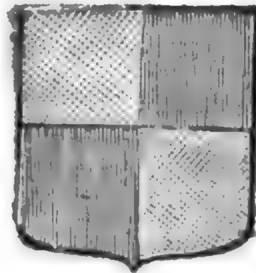
LE Comté d'ASTARAC, dont la principale ville est Mirande, bâtie l'an 1289. fut doné en partage par Garcias Sanche, Duc de Gascogne, à son troisiéme fils ARNAUD-GARCIE, qui le premier porta le titre de *Comte d'Astrac*. Il fut surnomé *Nonat* ou Nonné, parce qu'il vint au monde par une incision que l'on fit à sa mere au côté, & dont elle mourut. *Table XIV.* *Marca, Hist. de Bearn, p. 204.*

Son petit-fils ARNAUD II. Comte d'Astarac, qui vivoit vers l'an 1000. eut entr'autres enfans deux fils; savoir, GUILLAUME qui continua la branche aînée, & BERNARD, surnomé *Pelagos*, qui fit celle de PARDIAC. La postérité masculine de Guillaume finit vers l'an 1116. que *Marquese*, fille *Oyhenart, p. 499. & 500.*

de Bœmond, Comte d'Aſtarac, porta ce Comté à un Seigneur nomé XIMENE, qui à cauſe d'elle fut Comte d'Aſtarac.

Table XV.

ASTARAC.



Ecartelé d'or & de gueules.

On ignore ſi CENTULE I. qui étoit Comte d'Aſtarac en 1212. décendoit des anciens Comtes d'Aſtarac, par mâles ou par femmes. On peut voir dans la Table XV. la poſtérité de ce Seigneur, qui finit au comencement du ſeiziéme ſiécle en la perſone de JEAN III. Il ne laiſſa que trois filles, dont l'aînée nomée *Mathe* porta le Comté d'Aſtarac à ſon mari Jean de FOIX, Comte de Candale.

Table XV.

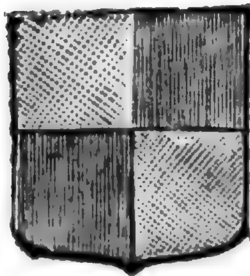
Branche des Comtes de PARDIAC, *iſſus des Comtes d'*ASTARAC.

PARDIAC.

D'argent au lion de gueules, & un orle de 9. corbeaux de ſable.

BERNARD d'ASTARAC, ſurnomé PELAGOS, troiſiéme fils d'ARNAUD II. Comte d'Aſtarac, fut le premier *Comte* de PARDIAC, par la donation que lui en fit ſon pere vers l'an 1025. pour ſon partage. Son fils OGER I. prit le nom de MONTLEZUN, qui étoit le principal château de ſon Comté & que ſa poſtérité a conſervé. Elle s'éteignit l'an 1380. dans la perſone de JEAN de MONTLEZUN, Comte de Pardiac, dont la ſœur *Anne* de MONTLEZUN ſon héri-

Suite des Comtes d'ASTARAC.



1 15 CENTULLE I. issu probablement des anciens Comtes, fut Comte d'ASTARAC en 1212. jusqu'en 1233. ép. *Seguis*, qui vivoit encore en 1247. 1

2 16. CENTULE II. C. d'ASTARAC, † sans lignée, ép. *Perone*, f. de Bernard, C. de COMINGES. | 17. BERNARD III. C. d'ASTARAC, vivoit en 1248. | *Blanche*, ép. Sance Garcie, Seigneur d'AURE. 2

3 18 CENTULE II. C. d'ASTARAC . . ép. *Assalide* d'ALBRET, f. d'Amanjeu, Sire d'Albret, & de *Mathe* de Bourdeaux. 3

4 19. BERNARD IV. C. d'ASTARAC, vivoit en 1326. ép. 1°. *Mathe* de FOIX, f. de Roger Bernard, C. de Foix, 2°. *Thiberge*, f. de Jourdain IV. Baron de l'ISLE JOURDAIN, & de Vasquerie de Monteil Adhemar, † sans lignée. 4

5 20. BERNARD V. C. d'ASTARAC, † sans lignée d'Agnés du FOSSET, f. de Gaucher, Seigneur de Barousse, & de Thiberge de l'Isle Jourdain, sa belle-mere. | 21. AMANJEU, C. d'ASTARAC après son frere, † avant 1331. ép. *Cécile* de COMINGE, remariée au Marquis de Montferrat. 5

6 22. CENTULE IV. C. d'ASTARAC, vivoit en 1359. ép. *Mathe* d'ARMAGNAC, f. de Gerard, C. de Fezensaguet II. & de Jeanne de Cominge. 6

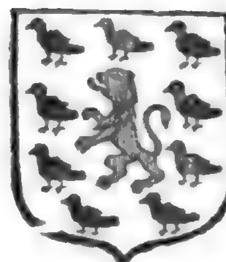
7 23. JEAN I. C. d'ASTARAC, † . . . ép. 1°. *Catherine* de LAUTREC, Dame d'Ambres, f. aînée d'Amauri, Vic. de Lautrec & d'Ambres, & de Jeanne de Narbone, † f. l. & institua son mari son héritier. . . . 2°. *Maubrosse* de la BARTHE, f. de Gerard de la Barthe, & de Brunissende de Lautrec sa 4e. femme. 3°. *Philipe* de COMINGE. | *Marguerite*, ép. Florimond, C. de l'ESCURE. | *Cécile*, ép. 1°. Raimond Bernard, Seigneur de DURFORT, 2°. Jean Jourdain de l'ISLE. | N. . . ép. Bernard de la MOTHE, Seigneur de BRUCHE. 7

8 [2] *Mathe* d'ASTARAC ép. Roger de COMINGES. | [2] *Cécile*. | [3] 24. JEAN II. C. d'ASTARAC, Seigneur d'Ambres, † 1458. ep. 1°. *Jeanne*, Dame de BARBASAN, f. & héritiere d'Arnaud Guilhem, Seigneur de Barbasan, & de Sibille de Montant. 2°. *Jeanne* de COURASSE, f. puînée de Raimond-Arnaud de Courasse, & d'Isabelle de Castelnau de Bretenoux. | [3] *Marguerite*, ép. Bertrand de MONTFERRAND, S. de *Langriran*. 8

9 [1] *Catherine* d'Astarac, ép. Pierre de Foix, Vic. de LAUTREC. | [2] 25. JEAN III. C. d'ASTARAC, Conseiller & Chambellan du Roi, Capitaine de 50. lances à la conquête du Royaume de Naples, † après 1503. ép. *Marie* de CHAMBES, f. de Jean, Seigneur de Chambes, & de Jeanne Chabot, Dame de Monsoreau. | [2] *Marie*, ép. 1°. 1472. Charle d'ALBRET, Seigneur de saint *Bazeilles*, 2°. Jean de SAVIGNAC, Seigneur de *Belcastel*. 9

10 26. *MATHE*, Comtesse d'Astarac, vivoit encore en 1550. ép. Gaston de Foix, C. de Candale, auquel elle porta le Comté d'Astarac. | *Jaqueline* d'Astarac, Dame d'honneur de la Reine Anne de Bretagne, vivoit encore en 1549. ép. Antoine, Baron de MAILLI, Chambellan du Roi François I. | *Magdelaine* d'Astarac, ép. 1°. François d'AVAUGOUR, dit de BRETAGNE, C. de Vertus & de Goëllo, 2°. Charle de MONTBEL, C. d'*Entremont*. 10

Comtes de PARDIAC, issus des Comtes d'ASTARAC.



7 BERNARD d'ASTARAC, dit PELAGOS, troisiéme fils d'ARNAUD II. C. d'Astarac, eut par donation de son pere 1025. le Comté de PARDIAC, ép. *Marquise*. 7

8 OGER I. C. de PARDIAC, prit le nom de MONTLEZUN, principal lieu de son Comté ép. *Amanene*. 8

9 URSET de MONTLEZUN, † avant son pere. — ARNAUD de MONTLEZUN, † s. l. — GUILLAUME de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, vivoit en 1142. ép. *Marie*. — Aimeri. — *Marquise*. — *Inde*. 9

10 BERNARD de MONTLEZUN II. C. de PARDIAC. — Boemond. 10

11 OGER II. de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, vivoit en 1200. — Raimond. — Arnaud. — Bernard. — *Amelie*. — *Marie*. 11

12 ARNAUD GUILHEM de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, † fort âgé en 1275. — BERNARDET de MONTLEZUN, duquel on fait décendre les Seigneurs de MONSTATRUC. 12

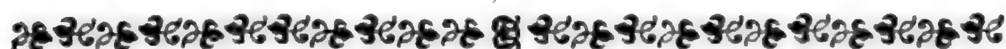
13 ARNAUD GUILHEM II. de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, eut diférend avec le C. d'Armagnac, & † 1300. 13

14 ARNAUD GUILHEM III. de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, servit dans les guerres de Flandre, & † en 1340. ép. *Geraude*, Dame de BIRAN & d'ORDAN, fille & héritiere d'Odon, *Seigneur* de Biran. — BERNARD de MONTLEZUN, *Seigneur* de S. Lari, que l'on donne pour Tige aux Seigneurs de SAINT LARI. 14

15 ARNAUD GUILHEM IV. de MONTLEZUN, C. de PARDIAC, servit aux guerres de Flandre en 1339. avec Ecuyers, fut fait Chevalier, & † 16. Aout 1369. ép. *Comtesse* de DURFORT, reprise d'adultere avec son Médecin. 2°. *Eleonore* de PERALTE, Dame Aragonoise. 3°. *Mabille* d'ALBRET, f. d'Amanjeu. *Seigneur* de Verteil, & de *Mabille* de Langoire. — *Mabille*, ép. 1326. Arnaud Guilhem de BARBAZAN. — *Geraude*, ép. Jean de LOUMAGNE, Seigneur de *Fiemarcon*. 15

16 JEAN de MONTLEZUN, C. de Pardiac, † vers l'an 1380. — *ANNE* de MONTLEZUN, *Comtesse* de Pardiac après son frere, ép. 6. Juin 1379. *Gerard* d'ARMAGNAC, C. de FEZENSAGUET, à qui elle porta ce Comté. 16

tiere, porta le Comté de Pardiac à son mari GERAUD D'ARMAGNAC, Vicomte de Fezensaguet.



CHAPITRE III.

Des Comtes de BIGORE, *issus des anciens Ducs de* GASCOGNE.

BIGORE.

LE BIGORE est le pays des anciens *Bigerri* ou *Bigarones*, dont parlent Cesar & Pline; ils faisoient partie de la Gascogne possédée si longtems par la famille d'Eude. Nous avons vû ci-devant coment elle en fut dépouillée par Pepin & Charlemagne, & coment DONAT LOUP, un des fils de LOUP CENTULE, conserva cette petite portion du domaine de ses ancêtres, sous la foi & homage de la Courone.

Marca, Hist. de Bearn.

Louis le Débonaire lui acorda le Comté de Bigore, en récompense de ce qu'il n'avoit point eu de part à la révolte de son pere, dont l'exemple lui servant de leçon, il mérita à ses décendans la paisible possession de ce pays. Il eut de sa femme *Faquilena* deux fils; savoir, ENECO ARISTA & DATO DONATI, qui firent chacun une branche. Du premier sont décendus les anciens ROIS DE NAVARE; & de l'autre, les *Comtes* de BIGORE.

NAVARE.

De gueules aux doubles chaînes d'or posées en orle, en croix & en sautoir.

CASTILLE

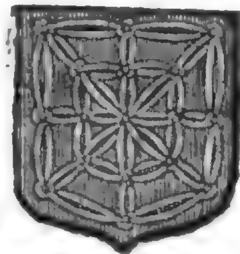
De gueules au château d'or sommé de trois tours de même, chacune de trois crenaux maçonnez de sable, écartelé de LEON, qui est d'argent au lion de pourpre.

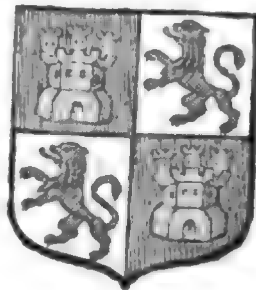
ARAGON.

D'or à quatre pals de gueules.

ARTICLE I.

Des anciens Rois de NAVARE, *de* CASTILLE *&* d'ARAGON, *issus des Comtes de* BIGORE.





Hist. de Bearn, l. 3.

ENECO ARISTA, ayant été élu Roi de Navare, céda le Comté de Bigore à son frere puîné DATO DONATI. Nous réservons à parler des exploits d'Eneco Arista, & de ceux de ses Successeurs, lorsque nous traiterons de l'Espagne. Nous remarquerons seulement ici, que SANCHE III. dit le Grand, un de ses décendans, réunit en sa persone tous les Etats Chrétiens d'Espagne, qu'il partagea à ses quatre fils, dont trois eurent postérité, & firent les branches de NAVARE, de CASTILLE & d'ARAGON. Ces deux dernieres finirent dans le douziéme siécle; celle d'Aragon qui avoit été formée par Ramir, fils naturel de Sanche le Grand, fondit dans la Maison des *Comtes de Barcelone.* La branche des Rois de Castille avoit deux héritieres, *URRAQUE* & *THERESE*, qui enrichirent de cette succession les deux Maisons de *Bourgogne. Therese* épousant le Prince HENRI de Bourgogne, de la race royale Capétienne, lui porta le Comté de PORTUGAL, érigé depuis en Royaume, que sa postérité possede encore. Sa sœur aînée

Table XVII.

Urraque

16. GARSIAS IV.
29 † 1150. ép. 1°
ou *Marguerite*
f. de Gislebert de
Julienne, sœur de
C. du Per
2°. 1144. *Urraque*,
R. de CASTILLE
seconde femme Ric

18. SANCHE VI.
30
ép. *Sancie*,
& de sa premiere

18. SANCHE V
31 R. de
NAVARE,
† 1234.
ép. *Clemence*.

N

au
ch
pc
le
&

C

au
d'
de
de
ch
tr(
m
fal
lé
qu
g(
de

A

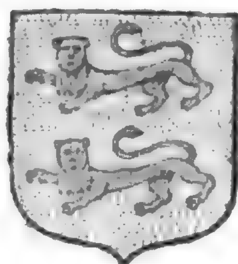
1
tr(
gu

H
l.

Urraque porta en dot les Royaumes de *Castille* & de *Leon* à RAIMOND, issu des *Comtes de* BOURGOGNE, & leur postérité masculine finit l'an 1516. dans la persone de FERDINAND le *Catholique*, dont la fille *Jeanne* porta la Courone d'Espagne dans la Maison d'AUTRICHE, d'où elle est rentrée dans celle de FRANCE. La branche de NAVARE subsista en ligne masculine jusqu'en 1234. qu'elle fondit dans la Maison de Champagne. BIGORE.

ARTICLE II.

Suite des Comtes de BIGORE.



D'or à deux lions léopardez de gueules, armez & lampassez d'azur,

Table XVIII.

LOrsqu'Enecco Arista fut élu Roi de Navare, il laissa, suivant M. de Marca, le Comté de Bigore à son frere puîné DATO DONATI, sous la réserve de l'homage pour la Courone de Navare, pour le tenir en ariere-fief de celle de France, de même façon que l'Aquitaine fut donée par les Rois d'Angleterre à leurs enfans, sous la réserve de l'homage pour eux, ce qui ne préjudicioit point à la souveraineté du Roi de France. Sanche le Grand, Roi de Navare, en donant l'Aragon à son fils Ramir, lui transporta l'homage du Comté de Bigore; de là vient que les Rois d'Aragon ont longtems conservé l'homage de ce Comté. *Hist. de Bearn, p. 802. & suiv.*

RAIMOND, Comte de Bigore, arriere-petit-fils de Dato Donati, vivoit sous le regne de Louis d'Outremer, & fut réparateur de l'Abaye de Saint Savin fondée par Charlemagne, à laquelle il fit l'an 945. une donation de la vallée de Cauteres & de plusieurs rentes: il vivoit encore en 947. Il eut pour successeur le Comte LOUIS, qui fit *Ibid. p. 803.*

I

BIGORRE. du bien à la même Abaye, & fut suivi de son fils ARNAUD, auquel succéda son fils GARSIE ARNAUD. Celui-ci jura l'immunité du monastere de saint Pé de Generes avec Sanche, Duc de Gascogne, qui le fonda dès avant l'an 1032. ce qui est une preuve de la consanguinité qui étoit entre ces deux Seigneurs, dont le premier fit de grandes libéralitez à ce monastere; entr'autres de la troisiéme partie de son marché de Lourde. Il augmenta aussi les rentes du monastere de saint Savin.

T. 2. p. 208. Les Auteurs de la nouvelle Histoire de Languedoc, croyent que BERNARD ROGER, qui fut Comte de BIGORE après Garsias Arnaud, n'étoit point son fils, mais son beaufrere, ayant épousé sa sœur *Garsende*, héritiere de Bigore, & qu'il étoit de la Maison de Carcassone, & probablement frere de Roger I. Comte de Foix. De Bernard Roger & de Garsinde, naquirent *Ermesinde*, dite aussi *Gilbergue*, qui épousa Ramir I. Roi d'Aragon vers l'an 1036. & BERNARD, Comte de Bigore après son pere, lequel entreprit en 1062. avec sa femme *Clemence*, un pélerinage à l'Eglise de Notre-Dame du Puy, où, en présence du Chapitre, il se mit, lui & toute sa Comté, sous la protection de la sainte Vierge, s'obligeant pour lui & les siens de payer tous les ans à cette Eglise la somme de soixante sols morlas.

Hist. de Bearn, p. 807.

Donativum pietatis, & religionis gratia factum.

Quoique cette donation ne fût qu'un pur Acte de religion & de dévotion, & non une sujetion de vasselage, elle n'a pas laissé de doner depuis sujet au Chapitre & à l'Evêque du Puy, de vouloir entrer en partage de la supériorité du Comté de Bigore, & de prétendre que les Comtes de Bigore étoient devenus vassaux de cette Eglise. Ce droit n'étoit point un homage, mais une redevance qui ne pouvoit avoir été faite au préjudice du droit du Seigneur immédiat, qui étoit le Roi d'Aragon, ni de celui du Seigneur Suzerain, qui étoit le Roi de France.

Bernard laissa de *Clemence* sa premiere femme, RAIMOND qui fut son successeur, & d'*Etiennette* ou *Stephanie*, qu'il avoit épousée après l'an 1062. une fille nomée *Beatrix*. Raimond étant mort sans lignée avant le mois d'Avril 1080. sa sœur *BEATRIX* hérita de lui, & porta le

Comtes de BIGORE, issus des anciens Ducs de GASCOGNE.

16 I. DONAT LOUP, *Comte* de BIGORE en 820. fils de LOUP CENTULLE, Duc de Gascogne, ép. *Faquilene.* 16

17 II. ENECO ARISTA, C. de BIGORE, puis *Roi* de NAVARE. — III. DATO DONATI, C. de BIGORE après son frere, vivoit sous Charle le Chauve. 17

18 IV. LOUP DONAT, C. de BIGORE. 18

19 V. N. . . . C. de BIGORE. 19

20 VI. RAIMOND, C. de BIGORE, vivoit en 945. 20

21 VII. LOUIS, C. de BIGORE, vivoit l'an 960. — VIII. ARNAUD, *Comte* de BIGORE, vivoit en 980. 21

22 IX. GARSIAS ARNAUD, C. de BIGORE, † vers l'an 1032. s. l. — X. BERNARD ROGER, C. de BIGORE. ép. *Garsende.* 22

23 XI. BERNARD I. C. de BIGORE, † en 1064. ép. 1°. *Clemence*, 2°. *Etiennette.* — *Ermesende*, dite *Gilbergue*, ép. RAMIR I. Roi d'ARAGON. 23

24 XII. RAIMOND, C. de BIGORE en 1064. † s. l. vers l'an 1080. — *BEATRIX I.* Comtesse de BIGORE. ép. Centulle IV. Vic. de Bearn. — XIII. CENTULLE (IV) Vic. de Bearn, C. de Bigore I. † 1088.

25 XIV. BERNARD II. C. de BIGORE, † s. l. 1113. — XV. CENTULLE II. C. de BIGORE 1113. † 1138. 25

XVI. *BEATRIX II.* *Table XIX.* 26

UNIV.
OF
MICH.

Comté de Bigore dans la branche de BEARN, par son mariage avec CENTULE (IV.) dont elle fut la seconde femme. BIGORE.

Centulle I. du nom, Comte de Bigore du chef de sa femme, fut assassiné en 1088. & laissa de *Beatrix* deux fils.

BERNARD, qui étoit l'aîné, succéda au Comté de Bigore, & fit rédiger par écrit les coutumes du pays, comme elles avoient été arêtées & ordonées par son ayeul maternel. Il mourut sans enfans l'an 1113. & eut pour successeur son frere CENTULLE II. du nom; ce Comte fit l'an 1122. homage de son Comté de Bigore à Alfonse, Roi d'Aragon, surnomé l'Empereur, qui lui dona le château & la ville de *Rode*, près de la riviere de Xalon, la moitié de la ville de Tarracone, & la citée de sainte Marie d'Albarasin après qu'elle seroit conquise sur les Maures. Centulle II. eut un diférend avec Sanche Garsie d'*Aure*, qui refusoit de reconoître pour son Seigneur de fief, le Comte de Bigore, quoique son pere Odon d'Aure eût fait homage de sa terre d'Aure à Centulle I. pere du jeune Centulle. Ce diférend fut suivi d'une guerre, en laquelle les Seigneurs voisins s'intéresserent pour les deux partis. Enfin, Sanche Garsie ayant reconu son devoir, rendit l'homage au Comte, qui lui dona en fief le château de l'Albepin.

Marca, Hist. de Bearn, p. 813.

Surita ann. l. 1. c. 46.

Hist. de Bearn, l. 3. p. 191.

Hist. de Bearn, p. 815.

Id. p. 810.

Le Comte Centulle II. mourut l'an 1138. & fut le dernier Comte de Bigore de la race masculine d'Eude, n'ayant laissé qu'une fille unique apellée *Beatrix*, qui fut son héritiere.

ARTICLE III.

Des Comtes de BIGORE *de diferentes Maisons.*

QUoique les successeurs de Centulle II. dans le Comté de Bigore, ne tiennent à ce Comté & à la famille d'Eude que par les femmes, nous ne laisserons pas d'en parcourir en peu de mots la suite, pour faire voir comment cette Comté est revenue à la Courone.

BIGORE. *BEATRIX* ou *Benetrix*, sœur & héritiere de Centulle II. fut mariée vers l'an 1140. avec PIERRE, Vicomte de MARSAN, & par cette alliance le Vicomté de Marsan fut uni à la Comté de Bigore. Ce Vicomte décendoit de LOBANER, qui souscrivit avec la qualite de *Vicomte de Marsan*, à la donation de Bernard Guillaume, Comte de Gascogne, en faveur de l'Abaye de S. Sever l'an 1009. avec son fils GUILLAUME, lequel signa, sous la même qualité que son pere, la charte de la fondation du monastere de S. Pé de Generes. Pierre fonda la ville du Mont de Marsan, & rétablit l'Abaye de S. Jean de la Castelle, qu'il mit sous l'Ordre des Prémontrez dans son Vicomté de Marsan. Sous ce Comte fut fondée en Bigore environ l'an 1147. l'Abaye de l'Escale-Dieu, Ordre de Cîteaux.

Table XIX.

Du mariage du Comte Pierre & de la Comtesse *Beatrix*, naquit CENTULLE III. qui fut *Comte* de BIGORE & Vicomte de Marsan, & qui est qualifié Seigneur du *Quartier de Saragosse*, dans un acte de fondation faite l'an 1172. par Alfonse, Roi d'Aragon, du lieu d'Alenzat en faveur de Lope Ferrench de Luna. M. de Marca croit que ce quartier de Saragosse étoit le quartier de *Notre-Dame du Pillat*, aquis à la Maison de Bearn par le valeureux Gaston, & possédé par ses successeurs, qui peut-être en ce tems-là l'aliénerent au profit de ce Comte de Bigore.

Hist. de Bearn, p. 818. & seq.

Mathe ou *Amathe*, femme de Gaston VII. Vicomte de Bearn, laquelle décendoit de Centulle III. légua par son testament de l'an 1270. à sa fille *Guillelme*, tous les droits qu'elle possédoit en Saragosse, qui lui avoient été sans doute assignez lors de son mariage avec Gaston; & Guillaume ensuite transporta cette Jurisdiction du quartier de Notre-Dame du Pillat à la Maison d'Aragon par son testament, comme assure Blanca en ses Commentaires; de sorte que le Quartier de Saragosse, dont le Comte de Centulle est qualifié Seigneur, est celui qui avoit été conquis & possédé par les Seigneurs de Bearn.

Ibid. page 427.

Centulle III. bâtit le château de *Bidalos*, & l'engagea à *Fortanet* de *Lavedan* pour trois mille deux cent sols morlas; il fut racheté ensuite par Bernard V. Comte de Comminges. Centulle avoit épousé *Matella*, parente d'Alfonse II.

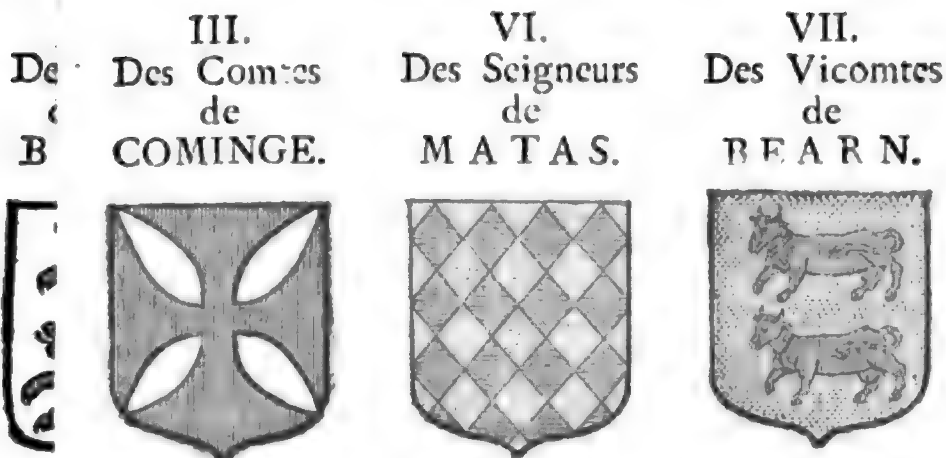
Maisons.

De · (B

III. Des Comtes de COMINGE.

VI. Des Seigneurs de MATAS.

VII. Des Vicomtes de BEARN.



*

*

*

BERNARD V. C. de COMINGE & de BIGORE.

, † 1251. ép. 1192. de Cerdagne, dont elle AIMAR de RANÇON. : Cognac.

ép. BOSON de MATAS, Seigneur de COGNAC, † avant 1251.

ESQ CHABA mari MO

MATHE de MATAS, dite de BIGORE.

GASTON VII. Vic. de BEARN.

XX. E de C C. de E 1283. ép Agi f. de l

XI. *CONSTANCE* de BEARN, Comtesse de BIGORE, †. f. l. 1310. 1°. ALFONSE, *Infant* d'ARAGON, 1260. 2°. HENRI d'ANGLETERRE, f. de Richard, R. des Romains, 1266.

Marguerite, Vicomtesse de BEARN, ép. ROGER BERNARD III. C. de FOIX 1272. *Table XXI.*

Mathe de BEARN, vivoit le 6. Juin 1307. ép. GERAUD V. C. d'ARMAGNAC.

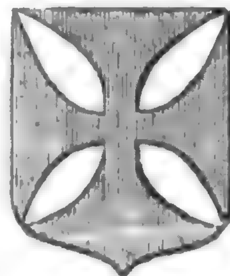
Guillelme de BEARN, ép. PIERRE, *Infant* d'ARAGON.

Roi d'Aragon, qui, en confidération ce ce mariage, leur fit donation par acte du mois d'Octobre 1115. de la vallée d'*Aran* avec fes limites. Le Roi d'Aragon retint cette vallée lorfqu'il maria Petronille, Comteffe de Bigore, avec Gafton de Bearn. BIGORE.

§. II. Centulle n'eut qu'une fille qui lui fuccéda dans le Comté de Bigore & le Vicomté de Marfan. Elle s'apelloit *STEPHANIE* ou *BEATRIX III.* du nom. Il eft croyable qu'elle époufa en premieres nôces PIERRE, Vicomte d'ACQS, lequel eft qualifié *Comte* de BIGORE par Roger de Hoveden, lorfqu'il dit que Richard, Roi d'Angleterre, Comte de Poitiers, prit fur lui l'an 1177. la ville d'Acqs. Stephanie fut mariée en fecondes nôces avec Bernard V. Comte de COMINGE, qui la répudia l'an 1197. ponr époufer *Marie* de Montpellier, quoiqu'il en eût une fille nomée *Petronille*.

Hift. de Bearn, p. 521.

Hift. génér. de Lang. t. 3. p. 107.



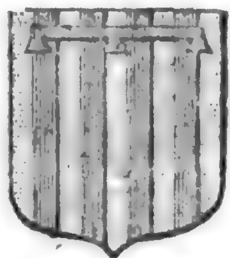
D'argent à la croix patée de gueules à orelles on amandes d'argent mifes en fautoir.

§. III. Après la mort de Stephanie, qui vivoit encore en 1199. Alfonfe, Roi d'Aragon, prit fous fa protection fa fille *PETRONILLE* de COMINGE, & fe mit en poffeffion du Comté de Bigore. Il maria la jeune Comteffe fa proche parente, à GASTON, dit le *Bon*, *Vicomte* de BEARN, par contrat du mois de Septembre 1192. lui conftituant en dot le Comté de Bigore & le Vicomté de Marfan, mais il retint la vallée d'Aran.

BEARN.

D'or à deux vaches paffantes de gueules acolées & clarinées d'azur.

§. IV. Petronille devenue veuve l'an 1215. fans enfans du Vicomte de Bearn, époufa la même année D. Nunnez d'ARAGON, *Comte* de Cerdagne, fils de Sanche, Comte de Rouffillon, frere du Roi Alfonfe, dont elle fe fépara pour caufe de parenté, fans atendre le jugement de l'Eglife, à la folicitation de Simon, Comte de Montfort, qui ne fit aucun fcrupule d'aracher cette Comteffe des bras d'un mari légitime pour la marier à fon fils, par des vûes d'agrandiffemens & d'ambition.



ARAGON CERDAGNE.

D'or à quatre pals de gueules brifé d'un lambel de gueules.

Hift. Gén. de Langued. t. 3. p. 294. 295.

Petronille époufa à Tarbe, par contrat paffé le Diman-

BIGORE.

MONTFORT.

De gueules au lion d'argent.

che devant la Toussaint de l'an 1216. (& non de 1218. comme le dit l'Auteur de l'Histoire des Grands Officiers, t. 6. p. 75.) GUI de MONTFORT, frere d'Amauri, auquel elle constitua en dot le Comté de Bigore & le Vicomté de Marsan pour passer à leurs enfans; & le lendemain les nôces ayant été célébrées, les Barons de Bigore & les autres vassaux du pays, firent homage à Gui de Montfort, mari de Petronille; Dom Vaissette remarque qu'il y avoit une grande disproportion d'âge entre l'un & l'autre, & qu'il ne paroît pas que le Comte de Cominge ait donné son consentement au mariage de sa fille avec Gui de Montfort.

Le Comte de Bigore assiégeant l'an 1220. avec son frere Amauri, la ville de Castelnaudari, fut blessé à mort le 27. de Juillet, & pris par les assiegez, entre les mains desquels il expira peu après. Le jeune Raimond, Comte de Toulouse, qui étoit dans la ville avec Roger Bernard, fils du Comte de Foix, le fit ensévelir décemment dans une bierre, & l'ayant fait couvrir d'un drap de pourpre, il le renvoya à son frere Amauri. Ce Seigneur fut fort regretté. Il ne laissa que deux filles de Petronille de Cominge; savoir, *Alix* & *Petronille* de MONTFORT, dites de BIGORE.

Petronille épousa en troisiémes nôces AIMAR de RANCON, dont elle n'eut point d'enfans; il étoit mort aussibien que *Nunnez d'Aragon* avant l'an 1128. alors elle se remaria avec

Lozangé d'or & d'azur.

BOSON de MATAS, Seigneur de Coguac, qui fut par elle *Comte* de BIGORE. Il accorda, ou plutôt renouvella l'an 1228. en faveur de la ville de Vic, un privilege assez avantageux, ordonant, de l'avis des Juges & de la Cour de Bigore, que si quelqu'un recevoit aucun dommage dans la ville de Vic, en ses biens, meubles ou immeubles par force ou autrement, il en fit sa plainte au Vicaire du Comte, lequel assembleroit les six Juges établis pour cet effet, & avec leur avis feroit réparer au plaignant sur les biens de la communauté toute la perte qu'il auroit faite, & ensuite les Juges & la communauté feroient la recherche du coupable.

Hist. de Bearn, p. 215.

Boson prit les armes pour soutenir les droits de sa femme sur le Comté de Cominge, mais le Comte de Toulouse & le Sire d'Albret s'entremirent l'an 1232. pour acorder ce diférend. BIGORE. *Id. p.* 817.

La Comtesse Petronille fit beaucoup de bien au monastere de l'Escale-Dieu; elle survécut à Boson de Matas, dont elle eut une fille nomée *MATHE*, & par son testament de l'an 1251. elle institua héritier au Comté de Bigore, ESQUIVAT de CHABANOIS, fils de sa fille *Alix* de MONTFORT, & lui substitua son frere JOURDAIN de CHABANOIS, & à eux *Mathe* sa fille & toute sa postérité, ordonant à sa Cour de Bigore de ne rendre aucu homage à son héritier, jusqu'à ce que sa fille Mathe fût pleinement satisfaite de tout ce que son pere Boson possédoit ou devoit posséder dans la terre de Chabanois.

CHABANOIS. D'argent à deux lions, passans de gueules.

§. V. ESQUIVAT de CHABANOIS trouva des dificultez lorsqu'il voulut prendre possession du Comté de Bigore, en vertu du testament de son ayeule; sa tante *Mathe* de MATAS, femme de GASTON VII. *Vicomte* de BEARN, s'y oposa, & voulut exclure de cette succession les enfans d'*Alix* de MONTFORT, sa sœur utérine, prétendant qu'elle n'étoit pas légitime, le mariage de son pere Gui de Montfort ayant été contracté du vivant de D. Nunnez d'Aragon, mari légitime de Petronille de Cominge, ce qui ocasiona une guerre assez vive. Esquivat eut recours à la protection de Henri, Roi d'Angleterre; & pour l'intéresser à sa défense, il se rendit son vassal, en lui faisant aquérir de l'Evêque & du Chapitre du Puy, le droit de supériorité qu'ils prétendoient à ce Comté, dont le Roi d'Angleterre le reçut à lui faire homage. Le Chapitre reclama depuis contre cette aliénation qui n'avoit pû se faire, & le procès fut porté à la Cour de Paris. Cependant les parties remirent par compromis leur diférend à la décision de Roger, Comte de Foix, qu'elles choisirent pour arbitre; & Roger, par Sentence arbitrale du 14. Septembre 1256. ajugea le Vicomté de Marsan à Mathe & à Gaston de Bearn son mari, avec la partie basse du Comté de Bigore, moyénant qu'ils se dé- *Id. p.* 818.

BIGORE. partissent de toutes leurs prétentions sur les terres de Chabanois & de Consolant, au profit du Comte Esquivat, au-
P. 830. quel il ajugea tout le surplus de la Bigore, sous le titre ancien de Comté.

Esquivat épousa au mois d'Octobre suivant, *Agnés* de FOIX, fille de Roger, & hérita en 1257. du Vicomté de *Conserans*, qui lui échut du chef de son ayeule maternelle par le décès de Roger de Cominge, Comte de Pailhas.

Esquivat pour frustrer le Vicomté de Bearn de sa succession, fit l'an 1258. à Paris, donation entrevifs du Comté de Bigore à son oncle Simon de Montfort, Comte de Leicestre, auquel il délivra les châteaux de Lourde & de Mauvesin. Quoique cette donation ne fût que simulée, Simon de Montfort s'en prévalut cependant, & se fit reconoître Seigneur du Comté. Esquivat surpris de ce procédé, prit les armes contre son oncle; on moyéna en 1260. une treve entr'eux, & enfin un acommodement, par lequel Esquivat fut maintenu dans la paisible possession du Comté de Bigore. Etant allé en Navare avec quelques Compagnies de Gendarmes pour le service du Roi Philipe le Bel, & de la Reine Jeanne de Navare, il mourut à Olite l'an 1283. sans enfans, ayant institué héritiere sa sœur *Lore*, Vicomtesse de TURENE, par son testament du 15. des Kalendes de Septembre.

BEARN.

Comme ci-devant p. 69.

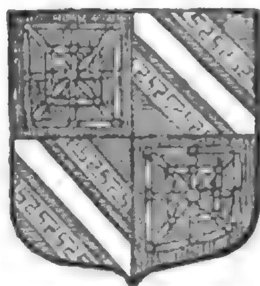
Ibid. p. 843.

§. VI. GASTON, Vicomte de BEARN, & *CONSTANCE* sa fille aînée, se rendirent en Bigore sur la nouvelle de cette mort, & firent casser par les Etats, le testament d'Esquivat, qui n'avoit pû déroger à la substitution faite par Petronille; & Constance en reçut le serment de fidélité dans la ville de Tarbe le 7. des Ides de Septembre. La Vicomtesse Lore cita Constance devant Jean de Grailly, Sénéchal de Gascogne, auquel on fut obligé de remettre en séquestre le Comté, au nom du Roi d'Angleterre, qui ne cherchoit qu'un prétexte pour s'en emparer. *Mahaud* de COURTENAI, sœur utérine de Lore, & femme de PHILIPE de FLANDRES, *Comte* de THIETI, GUILLAUME TEISSON, leur cousin germain, & *Mathe* de BEARN, Comtesse d'*Armagnac*. sœur puînée de Constance, formerent aussi des prétentions sur le Comté de Bigore. Le Roi d'Angleterre

noma

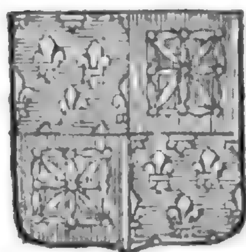
noma des Commiſſaires qui traînerent l'afaire en longueur ; BIGORE.
& pendant ces conteſtations, le procès qui étoit demeuré indécis entre le Roi d'Angleterre & le Chapitre de Notre-Dame du Puy, touchant l'homage du Comté de Bigore, fut jugé l'an 1290. par le Parlement de Paris au profit de l'Evêque, ſur l'inſtance de Jeanne, Reine de France & de Navare ; & Conſtance de Bearn fut miſe en poſſeſſion de ce Comté ; mais deux ans après elle en fut depoſſédée par Arêt du même Parlement du premier Novembre 1292. qui ordona le ſéqueſtre entre les mains du Roi comme Souverain, juſqu'à ce que le droit de tous ceux qui avoient des prétentions ſur la ſucceſſion de Bigore, fût liquidé. La Reine de Navare en forma elle-même ſur la donation que Simon de Montfort & ſa mere Alionor avoient faite en 1265. à Thibaud, Roi de Navare, ſon ayeul, du château de Lourde, & de tous les droits qu'ils avoient au Comté de Bigore. *Idem p.* 840.
Elle ofrit au Chapitre & à l'Evêque du Puy de faire ſon homage ; mais comme, ſuivant la loi du Royaume, le mari doit le rendre pour ſa femme, & que le Roi n'eſt pas tenu de faire homage à perſone, mais qu'il récompenſe ſeulement le Seigneur du fief, du droit qu'il perd, l'Evêque & le Chapitre voyant que cet homage ne leur étoit d'aucun profit, céderent l'an 1307. & tranſporterent au Roi tout leur droit, tant féodal qu'autre qu'ils avoient au Comté de Bigore, & le Roi leur dona en échange trois cens livres de rente. Le Roi pouvoit réunir & incorporer à la Courone l'homage immédiat de la Bigore par un autre droit ; car dans l'échange fait en 1258. par Louis IX. avec Jaque d'Aragon, le Roi céda à l'Aragonois tous les homages & droits de ſouveraineté qui lui apartenoient ſur le Comté de Barcelone, & autres au-delà des Pirenées ; & le Roi d'Aragon ſe départit auſſi au profit du Roi, de tous homages qui lui étoient dûs en Provence, Languedoc & autres Provinces de France en deça les Pirenées, ce qui comprenoit l'homage de Bigore que la Courone d'Aragon avoit poſſédé ſi longtems.

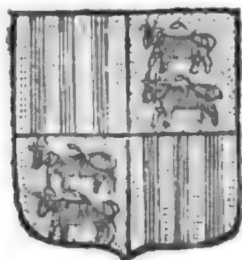
BIGORRE.



La Reine de Navare fut subrogée à la place de l'Eglise du Puy. Le séquestre dura longtems. On assigna les parties comme pour leur rendre justice, mais la longueur & les frais de la poursuite arêtérent l'ardeur des intéressez, d'autant plus qu'ils virent CHARLE, troisiéme fils du Roi Philipe le Bel & de Jeanne, porter le titre de *Comte* de la MARCHE & de BIGORRE, lequel ayant été Roi après le décès de Louis Hutin son frere, on a prétendu que la Bigore avoit été par-là réunie à la Courone. Les seuls Comtes de FOIX, dont le droit étoit le plus aparent, comme héritiers de la Maison de Bearn, ont continué leur suplique pour être remis en possession de la Bigore. Le Comte GASTON PHŒBUS en pressa la restitution; enfin, le Comte JEAN obtint par Arêt du Parlement du 18. Novembre 1425. main-levée de ce Comté, qui enfin est revenu à sa source primitive par le moyen du Roi HENRI le GRAND, héritier des Maisons de FOIX & d'ALBRET.

Page 843.





CHAPITRE IV.

Des Vicomtes de BEARN, *issus des anciens Ducs de* GASCOGNE.

Table XX.

Marca, Hist. de Bearn, p. 263.

LE BEARN est l'habitation des anciens peuples apellez *Venarni*, dont la cité, dite *Benarmus* ou *Beneharmus*, & *Bearn* en françois, fut détruite environ l'an 845. C'est sur ses ruines qu'a été rebâtie celle de *Lescar*. Ce pays étoit sous la jurisdiction des Comtes de Gascogne qui le gouvernoient par leurs Lieutenans, apellez Vicomtes. Il n'est pas douteux que les anciens Vicomtes héréditaires de BEARN décendoient de la famille d'EUDE, *Duc d'*AQUITAINE, & par conséquent de la race des MEROVINGIENS;

car nous trouvons dans l'Histoire qu'après la proscription de *Loup Centulle*, Comte de Gascogne, un des décendans de ce Duc, à cause de sa révolte, l'Empereur Louis le Débonaire confirma l'an 820. à CENTULFE, un de ses fils, la donation qui lui avoit été faite du pays de BEARN par ses cousins fils du Duc Garsimere, & ce en considération de ce qu'il n'avoit point eu de part à la révolte de son pere. Il l'investit de toute la terre de BEARN, sous le titre seulement de *Vicomté*, ne voulant pas, dit M. de Marca, lui acorder la qualité de Comte, pour ne lui doner sujet de prétendre avec le tems à la faveur de cette qualité, au Comté particulier des Gascons. Cet établissement de la Maison de Bearn est vérifié par un acte tiré du Cartulaire de l'Abaye de Luc qui le justifie avec toute évidence. Centulfe eut pour fils un autre CENTULFE qui étoit *Vicomte* de Bearn en 845. sous la tutelle de sa mere *Auria*, M. de Marca n'a point marqué son nom ni celui de son successeur, je l'ai trouvé ainsi mis à la main dans un exemplaire de l'Histoire de Bearn de la Bibliotheque du Roi. Centulfe II. fut ayeul de CENTULLE I. *Vicomte* de BEARN en 905. celui-ci conduisit du secours à Sanche Abarca, Roi de Navare, contre les Maures, suivant Surita, qui dona de grands éloges à la valeur & à la prudence de ce Vicomte de Bearn; le Roi de Navare lui dona pour récompense la vallée de *Tena*, qui confine à celle d'Ossau en Bearn, & certaines rentes & devoirs dans la ville d'*Iaca* en Aragon. Son fils GASTON CENTULLE fut pere de CENTULLE GASTON, surnomé le *Vieux*, qui lui succéda, & d'un autre fils qui fut tué (l'on ignore pour quelle raison) par le comandement de Guillaume Sanche, Duc de Gascogne, & par les mains d'un Guillaume apellé *Lopoforti*, & pour réparation de ce crime, celui-ci fut condamné par le Pape, à faire une pénitence publique, qu'il exécuta en prenant l'habit monastique dans la forêt de Lescar, où le Duc Guillaume Sanche fonda & dota un Monastere, dont le pénitent *Lopoforti* fut le premier Abé.

BEARN.

Id. p. 164.

Id. p. 166.

CENTULE GASTON, sixiéme *Vicomte* de BARN, comença à gouverner vers l'an 984. du tems de Bernard Guillaume Duc de Gascogne. & se trouve qualifié *Vicomte de Bearn*

BEARN. *& d'Oleron.* Il souscrivit à la fondation du Monastere de *Saint Sever*, & contribua par ses libéralitez à celle de la *Reole*. Il fit aussi beaucoup de bien au Monastere de Saint Vincent du Luc, dont il jura d'être le protecteur lui & ses successeurs. Centulle Gaston dona une partie du Vicomté d'Oleron à *son fils naturel* ANER-LOUP, *qui en prit le titre aussi-bien que son fils* LOUP-ANER, *avec lequel il souscrivit à la donation du Duc Bernard en faveur du Monastere de Saint Sever de l'an* 1009.

Ibid. p. 273. GASTON II. fils & successeur de Centulle Gaston, vers l'an 1004. fut pere de CENTULLE-GASTON, dit le *jeune*, qui fut établi vers l'an 1032. par le Duc Sanche, protecteur & conservateur des privileges & immunitez de l'Abaye de Saint Pé de Generes dans toute l'étendue du Comté *P.* 274. de Gascogne. M. de Marca ne doute pas qu'il n'ait combatu contre les Sarasins en Espagne, sous les auspices de Sanche le Grand Roi de Navare, puisque selon les Mémoires d'un Auteur Espagnol, ce Roi, pour récompenser les services signalez rendus à sa Courone par les Seigneurs de Bearn, leur céda la souveraineté de leur Terre, à laquelle M. de Marca conjecture que le Duc de Gascogne auroit renoncé en considération du secours qu'il avoit reçu du Roi de Navare contre les Comtes de Toulouse & de Carcassone. Centulle Gaston se maintint dans cette souveraineté, & l'aquit à ses décendans à la faveur du changement qui ariva dans le Duché de Gascogne, dans lequel il aida le Comte d'Armagnac à se maintenir pendant quelques années. Ce Vicomte fut assassiné l'an 1068. par les Habitans du Vicomté de Soule, ayant survécu à son fils GASTON mari d'*Adelais d'*ARMA-*Ibid. p.* 291. GNAC, & pere de CENTULLE IV. qui succéda à son ayeul, & soutint puissament l'autorité & la grandeur de sa Maison. Il acheva, par un Traité conclu avec Guillaume Duc d'Aquitaine & de Gascogne, l'ouvrage comencé par son ayeul, & assura irrévocablement aux Seigneurs de Bearn l'entiere souveraineté de leur Etat, par la cession que lui fit le Duc Guillaume, pour lui & sa postérité, de son Fief, & de tous les revenus qui lui restoient en Bearn, apellez *conduits*, avec tous les droits & les Seigneuries qui avoient apartenus dans le Vicomté de Soule à Sanche Duc de Gascogne.

Des Vicomtes de BEARN, issus des anciens Ducs de GASCOGNE.

16 I. CENTULFE, *Vicomte* de BEARN en 810. second fils de Loup Centulle, D. de Gascogne, ép. *Auria*. 16

17 II. CENTULFE II. mineur en 845. 17

18 III. N. . . . *Vicomte* de BEARN. 18

19 IV. CENTULLE I. *Vicomte* de BEARN, 905. † 940. 19

20 V. GASTON CENTULLE, 940. † 984. 20

21 VI. CENTULLE GASTON, dit le *Vieux*, vivoit en 1000. 21

22 VII. GASTON II. *Vicomte* de BEARN, vers l'an 1004. — *ANER LOUP*, *f. nat. Vic.* d'OLERON. 22

23 VIII. CENTULLE GASTON, dit le *Jeune*, *Vic.* de BEARN vers l'an 1010. assassiné vers l'an 1068. ép. *Angele* de GASCOGNE, parente d'Odon. — LOUP-ANER, *Vicomte* d'OLERON. 23

24 GASTON III. de BEARN, † avant son pere, ép. *Adelais*, f. de Bernard Tumapaler, C. d'ARMAGNAG, remariée avec le Vicomte Roger. — RAIMOND CENTULLE de BEARN, inhumé à Saint Pé. 24

25 IX. CENTULLE IV. *Vic.* de BEARN, 1068. C. de BIGORE, 1080. assassiné 1088. ép. 1°. *Gisle*, dont il fut séparé. 2°. *Beatrix*, héritiere de BIGORE. 25

26 X. 1. GASTON IV. *Vic.* de BEARN & d'OLERON, 1088. tué l'an 1130. ép. *Talesie*, f. de Sanche, bâtard d'ARAGON, Comte d'Ayvar. — 2. BERNARD, C. de BIGORE, † s. l. 1113. — CENTULLE, C. de BIGORE, 1113. † l'an 1138. 26

27 XI. CENTULLE V. *Vic.* de BEARN & d'OLERON, tué 7. Sept. 1134. s. l. ép. *Sancie*, f. de Garsias IV. R. de NAVARE, & d'Urraque de Castille sa seconde femme. Elle se remaria à Pierre, C. de Molina. — XII. *GUISCARDE* de BEARN, *Vicomtesse* de BEARN & d'OLERON, 1134. † 1154. ép. PIERRE, *Vicomte* de GAVARET. *Table XXI.* — *Beatrix*, Comtesse de BIGORE. *Voyez* Bigore. 27

Centulle IV. réünit au Bearn le Vicomté de *Montaner* qui étoit très-considérable. Le Pape Grégoire VII. lui écrivit l'an 1078. pour l'engager à se séparer de sa femme *Gisle*, qui étoit sa parente, & dont il avoit un fils qui fut son successeur. Centulle déféra au conseil du Pape, qui dans sa lettre lui done la qualité de *Comte*, & Gisle fut conduite à Cluni pour prendre le voile, & fut Religieuse dans le Monastere de *Marciniac* bâti par Hugue Abé de Cluni pour des veuves ou femmes séparées de leurs maris. Centulle pour l'expiation de ce prétendu crime, fit bâtir & dota le Prieuré & l'Eglise de *Sainte Foi de Morlas*, qu'il mit sous l'obéïssance de Hugue Abé de Cluni. Il épousa ensuite *Beatrix* qui devint en 1080. héritiere du Comté de BIGORRE par la mort de son frere. Centulle est qualifié dans un acte du Monastere de la Penna, Comte de *Bigore*, de *Bearn*, & d'*Oleron*. Cependant ses successeurs préférerent l'ancien titre de *Vicomte* à celui de *Comte*, quoiqu'ils pussent prendre ce dernier à bon droit, étant devenus maîtres & possesseurs de l'autorité & administration totale du pays de Bearn.

BEARN.

Ibid. p. 322.

Id. p. 290.

M. de Marca remarque que ces Vicomtes jouissoient d'un des plus beaux & des plus éminens droits de régale, qui étoit de faire battre à Morlas de la monoye d'or & d'argent, sans qu'il paroisse qu'ils le tinssent des Rois de France ni d'autres Princes. Ce droit étoit d'autant plus considérable, que de tous les Princes ou Seigneurs à qui les Rois de France ont acordé le privilege de faire battre monoye, tels que les Comtes de Flandres, les Archevêques d'Embrun, les Comtes de Clermont, les Vicomtes de Turenne, & plusieurs autres Seigneurs, aucun n'a eu celui de faire battre de la monoye d'or. Elle étoit exceptée, dit M. de Marca, par la teneur des Privileges, comme ne pouvant être acordée au préjudice de la souveraineté de la Couronne.

P. 307.

Centulle IV. avoit pour frere uterin HUNAUD, fils du Vicomte Roger, auquel Adelais d'Armagnac s'étoit remariée. Hunaud eut le Vicomté de *Brulhois*. Il se fit Religieux de Moissac en 1062. & son mérite le fit élire l'an 1071. Abé de ce Monastere, qui avoit été fondé par Clovis, & rétabli par Louis le Débonnaire.

Id. p. 304. Catel. Mém. p. 886. Hist. génér. de Languedoc, t. 2, p. 228.

Centulle rebâtit & repeupla la ville d'*Oleron*, & étant allé

BEARN. l'an 1088. en Aragon mener du secours au Roi Sanche-Ramir, dont il étoit vassal pour le Comté de Bigore, & pour la vallée de Tena, il fut assassiné une nuit aves ses gens dans la maison de Garcias fils d'Aznar-Athon son homme-lige. Il laissa trois fils, dont les deux derniers nez de sa seconde femme, furent successivement Comtes de Bigore.

Hist. de Bearn, p. 334. GASTON IV. né du premier lit, lui succéda dans les Vicomtez de *Bearn* & d'*Oleron*, & fut un des plus grands ornemens de la Maison de Bearn ; il en augmenta la puissance par l'acquisition des Vicomtez de SOULE & d'ACQS, & porta sa gloire jusqu'en Palestine, où il se signala dans la premiere *P. 360.* Croisade à la prise des villes de Nice, d'Antioche & de Jérusalem.

A son retour, il fonda un Hôpital à Lescar, & en dona *P. 372.* l'administration aux Chanoines Réguliers. Il alla l'an 1118. à la tête de ses troupes au siege de Saragosse, qu'il aida à soumettre à Alphonse Roi d'Aragon, & ce Prince qu'il acompagna dans ses glorieuses expéditions contre les Maures de Valence, de Grenade, & d'Andalousie, lui dona la *P. 414.* Seigneurie de cette Ville. Gaston périt l'an 1130. dans une *P. 723.* embuscade que ces Infideles lui dresserent, & fut enterré dans l'Eglise de sainte Marie-Majeure de Saragosse. Il en avoit fondé le Chapitre Collégial, dont quatre Chanoines devoient être Bearnois.

Ce fut lui qui fonda aussi l'an 1127. l'Abaye de *Sauba-* *P. 419.* *lade*, avec sa femme *Talesie*, & l'Hôpital de Faget. On lui done encore l'honeur d'avoir rétabli le Monastere de *P. 425.* sainte Christine de Somport, entre le Bearn & l'Aragon.

CENTULLE V. hérita de la valeur & de la piété de son pere. Il confirma les donations faites par lui à l'Eglise de *P. 433.* sainte Foix, il en fit de nouvelles au Monastere de saint Pé & à celui de Saubalade avec sa mere, qui dona à celui-ci son Palais & Château d'Ajerp en Aragon avec ses dépen- *P. 438.* dances. Centulle combatit contre les Maures pour le Roi Alphonse d'Aragon, & fut tué, suivant Surita, au siége de Fraga avec le Roi d'Aragon le 7. Septembre de l'an 1134. Il fut le dernier des Vicomtes de Bearn de la race masculine d'Eude Duc d'Aquitaine. Nous raporterons cependant ses successeurs qui en décendoient, au moins par femmes, jus-

Tome III.

Suite des Vicoı

I.

Des Vicomtes de

27

28

29

30

3

UNIV. OF MICH.

qu'à Henri IV. le Grand, qui réünit ces Etats à la Courone en montant sur le Trône. BEARN.

Table XXI.

Suite des Vicomtes de BEARN *de différentes Maisons, jusqu'à* HENRI IV. LE GRAND.

BEARN.

D'or à deux vaches passantes de gueules acolées & clarinées d'azur.

LA succession de la Maison de Bearn revínt par le décès de Centulle à *GUISCARDE* sa sœur; elle étoit alors veuve de PIERRE *Vicomte* de GAVARET, qui se trouva parmi les Seigneurs & Pairs de Gascogne, à l'Assemblée de la Réole tenue l'an 1103. contre le Vicomte de Benauges. Surita le nome parmi les Chefs de l'armée des Gascons qui suivoient la baniere de Gaston Vicomte de Bearn, pour assiéger Saragosse és années 1114. & 1118. Par cette alliance le Vicomté de Gavardan qui consistoit en plusieurs belles Terres d'une grande étendue, & comprenoit même le Château de la ville de Bazas, fut réüni au Bearn. Guiscarde prit possession de la Seigneurie du Pays avec sa mere Talesie, & le gouverna conjointement avec son fils. *Hist. de Bearn, p. 440. 441.*

PIERRE de GAVARET, dont elle eut la tutelle, & auquel elle remit toute l'administration lorsqu'il fut en âge. Ce Vicomte alla en Espagne pour prendre possession de la Ricombrie ou Seigneurie de Saragosse, que Gaston IV. son ayeul avoit reçue en Fief du Roi d'Aragon, il reçut en échange celles de *Huesca* & de *Bespen*, du Comte Raimond Prince d'Aragon qu'il acompagna l'an 1149. aux siéges de Lerida & de Fraga. Pierre fonda en 1140. le Prieuré de *Gavaret*, & contribua à la fondation de celui d'*Ourdios*; il mourut peu après l'an 1150. quatre ans après décéda la Vicomtesse Guiscarde, à laquelle succéda son petit-fils GAS- *P. 443.* *P. 445.*

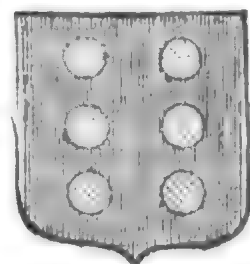
BEARN. TON V. mais come il étoit en bas âge, les Bearnois se mirent une élection libre sous la protection de RAIMOND, Comte de Barcelone, d'où les Espagnols ont pris ocasion d'atri-
p. 464. buer l'homage du Bearn à la Courone d'Aragon ; ce qui est mal fondé, puisque l'élection fut restrainte à Raimond seul, & que par son décès le pays retourna à son légitime Seigneur,
p. 465. savoir à GASTON qui, devenu grand, échangea la Seigneurie de Huesca pour celle de Fraga. Ce Prince mourut l'an 1170. sans enfans de sa femme *Sancie* Infante de *Navare*, & sa sœur *MARIE*, qui étoit son héritiere naturelle, s'étant rendue à Jacca (le 30. Avril 1170) fit homage à Alphonse II. Roi d'Aragon pour elle & ses successeurs, tant des Fiefs qu'elle possédoit en Aragon, que de ceux qui lui aparte-
p. 467. noient en Gascogne, & du Bearn même, & promit de ne se marier que de son consentement.

Il y a aparence qu'Alphonse se prévalut de la jeunesse de Marie pour lui faire faire un acte si préjudiciable à l'anciéne liberté du Bearn, qui n'avoit relevé jusqu'alors d'aucun Prin-
p. 136. ce, & injurieux au Duc de Guyenne, dont les Vicomtes de Bearn relevoient pour le Vicomté de Gavaret, le Comté de Brulhois, & autres Terres situées en Gascogne. Je distingue le Bearn de la Gascogne, suivant l'usage du tems : car bien que le Bearn fût compris dans le Comté de Gascogne du tems du Duc Sanche, il en fut distrait depuis sous Centulle Gaston.

Les Evêques de Lescar & d'Oleron donerent leur consentement à un acte si injuste, qui soumettoit la persone & les Etats de Marie à la disposition du Roi d'Aragon. Ce Prince lui fit épouser GUILLAUME DE MONCADE, *Sénéchal* de Catalogne.

MONCADE

De gueules à 6. besans d'or posez en pal. *Hist. de Bearn*, p. 472.



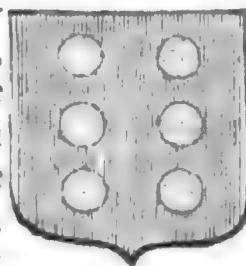
Il décendoit, suivant les Auteurs Espagnols, d'un Seigneur François nomé *Dapifor*, qui passa vers l'an 778. en Catalogne avec *Oger-Golant*, surnomé Catalan, Gouverneur d'Aquitaine, & qui fut élu Chef de l'armée. Son fils ARNAUD DAPIFER reçut en Fief la Terre de MONCADE en Catalogne de la libéralité de l'Empereur Louis le Débonaire, ce qui a fait que ses décendans ont pris indiféremment le surnom de MONCADE, & celui de DAPIFER. Le dernier est un nom de dignité & d'Ofice dans la Maison Impériale qui

se

se nomoit ancienement *Dapiferat* ou *Sénéchaussée*, & comprenoit l'Intendance sur tous les Domestiques de la Maison Royale. ERMENGAUD, fils d'Arnaud, fut *Comte* d'URGEL sous Charle le Chauve. De lui décendoit GASTON, Seigneur de MONCADE, qui se signala vers l'an 1010. ayant le commandement des troupes de Raimond Borel, Comte de Barcelone. Gaston fut trisayeul de GUILLAUME RAIMOND, *Senéchal* héréditaire de Catalogne, qui ayant été bani de Catalogne pour quelque diférend qu'il eut avec le Comte, se retira en Aragon, où il moyéna le mariage de *Petronille* héritiére de ce Royaume, avec le Comte de Barcelone. Ce service le remit en grace auprès de son Prince, qui lui dona des biens considérables. Il fut pere de GUILLAUME, *Seigneur* de MONCADE, qui épousa l héritiere de BEARN; mais il ne jouit point de cet héritage.

BEARN.

Hist. de Bearn, p. 483.



MONCADE

De gueules à 6. besans d'or posez en pal.

p. 484.

Les Bearnois indignez du Traité fait par Marie avec le Roi d'Aragon, se révolterent contre elle, & élurent pour leur Seigneur un Chevalier de Bigore, qui étoit en réputation de valeur. Comme il violoit leurs privileges, ils s'en défirent un an après, & élurent un certain CENTOUL d'Auvergne, qui deux ans après fut tué pour le même sujet, qui avoit causé la perte de son prédécesseur. Enfin les Etats de Bearn, pour remédier à la surprise de l'homage prêté à Jacca, & pour en décharger Marie, sans la brouiller avec le Roi d'Aragon, la porterent elle & son mari à se déporter de leurs prétentions sur le Bearn, moyenant quoi les Bearnois éliroient pour leur Seigneur un de leurs fils & tous leurs successeurs légitimes; ce qui fut aparemment accepté, puisqu'on ne trouve point les noms de *Marie* & de *Guillaume* parmi les Seigneurs de Bearn, mais seulement l'élection de leur fils GASTON, alors âgé de deux ans; ils lui donerent pour Tuteur & Gouverneur *Peregrin* de CASTELAZOL ou CASTERAZOL, d'une très-anciéne Maison d'Aragon, où elle possédoit les Ricombries de Calatajud, de Balbastro, & d'Alquesar. GASTON qui fut surnomé *le Bon*, ayant ateint l'âge de seize ans, alla à la Cour d'Aragon, après le décès de sa mere, pour faire homage des Etats qu'il y possédoit, & il le fit à Huesca en termes géné- p. 488 p. 490.

raux, probablement par expédient arêté dans la conférence
de Naïac, entre Alphonse Roi d'Aragon, & Richard Duc
de Guyenne. Comme il se trouvoit vassal du Comte de
Toulouse pour le Comté de *Brulhois*, dont l'homage avoit
été cédé en dot par le Roi d'Angleterre à sa sœur femme du
Comte, il ne put se dispenser de lui doner du secours pour
p. 517. la guerre des Albigeois, ce qui atira sur lui les censures
Eclésiastiques & les armes du Comte de Montfort, qui lui
prit le Comté de Brulhois. Il en obtint en 1214. la restitu-
p. 529. tion, aprés avoir reçu l'absolution par Bernard de Mortane
Evêque d'Oleron.

Deux ans après il mourut sans enfans de sa femme *Petronille*
p. 534. héritiere du Comté de BIGORE, & le Vicomté de Bearn
passa à son frere jumeau GUILLAUME-RAIMOND; mais
ce ne fut pas sans quelque contestation de la part des Etats
du pays, qui prétendans avoir droit d'élection, vouloient au
moins qu'il ne se mît point en possession de la Seigneurie, sans
p. 536. leur agrément. Enfin en 1220. ils le reconurent sous certai-
nes conditions, dont la principale fut l'établissement de
douze Magistrats pour le jugement des causes, tant entre les
Particuliers, qu'entre le Prince & ses Sujets. Ces Magistrats
étoient nomez *Jurats de Cour-Majour*, & étoient perpétuels &
héréditaires, avec une autorité souveraine dans leurs Juge-
mens. Les Evêques qui ont été toujours de la Cour-Majour
à cause de leur qualité, n'étoient point compris dans le nom-
bre de ces douze Jurats, qui dans la suite se sont atribuez
à eux seuls, & ont rendu propre à leur famille, le titre de
Baron, quoiqu'il fût auparavant comun à la haute Noblesse,
de sorte que sous Gaston Phœbus il y avoit quatre corps d'E-
p. 562. tats, savoir, de l'Eglise, des Barons, de la Noblesse, & du
tiers Etat.

p. 563. Guillaume-Raimond jouit ensuite paisiblement de ses
Etats, & les laissa en 1223. à son fils GUILLAUME, qui
étoit absent lors de sa mort. Il étoit à la Cour d'Aragon où il
fut en grand crédit. Ce fut par son conseil que le Roi Jaque
d'Aragon entreprit de chasser les Maures de l'Isle de Major-
que. Il dona le comandement de l'avant-garde de son ar-
p. 575. mée au Vicomte de Bearn, qui périt dans une action, avec
Raimond de Moncade son cousin germain, & sept autres
Seigneurs de cette Maison : ils furent inhumez au Monastere

de Sainte Croix de l'Ordre deCiteaux proche Tarragone. BEARN.
M. de Marca dit que Guillaume avoit épousé *Garsinde* de FORCALQUIER, veuve d'Alphonse II. Comte de Provence, dont il eut un fils & une fille. Les Historiens de Provence ne donent point de second mari à *Garsinde* de FORCALQUIER, mais une fille apellée aussi *Garsinde*, qu'ils disent avoir été mariée au Vicomte de Bearn, & qui étoit tante des Reines de France, d'Angleterre, de Sicile, & de Germanie. p. 577.

Garsende fut tutrice de son fils GASTON VII. qui étoit en bas âge, & qu'elle mena en 1230. en Bearn.

Gaston fit ses premieres armes en 1242. à la solde du Roi d'Angleterre dont il étoit vassal pour le Brulhois & le Gavardan, fief du Comté de Gascogne, & ayant reçu quelque mécontentement, il quita le parti de l'Anglois, & fit soulever contre lui la Gascogne. Simon de Montfort, Comte de Leycestre, envoyé contre les rebelles, obligea Gaston à accepter une treve, & la guerre s'étant renouvellée en 1250. il fit arêter par supercherie le Vicomte & le mena en Angleterre, d'où étant revenu, & continuant à soutenir la révolte des Gascons, le Roi d'Angleterre le fit excomunier par le Pape Innocent IV. La paix fut conclue en 1254. par la médiation d'Alphonse Roi de Castille, qui fit Gaston Chevalier, avec le Comte Rodolphe de Habsbourg, depuis Empereur de Germanie. Deux ans après, le diférend qu'il avoit avec Esquivat de Chabanois pour le Comté de Bigore, fut terminé par Roger, Comte de Foix, qui en adjugea une partie à Gaston. p. 581. p. 586. p. 587. p. 594. p. 600. p. 602.

Il eut en 1273. un nouveau démêlé avec le Roi d'Angletterre, duquel il prétendoit une indemnité pour la ville de Cognac, que Boson de Matas son beaupere avoit remise entre les mains d'Imbert du Bourg, Sénéchal dn Poitou, pour le Roi d'Angleterre, & que les François avoient prise. Gaston alla ensuite en Castille avec Roger Comte de Foix son gendre, doner du secours au Roi Alphonse, contre son fils Sanche, & en 1288. il entra dans la ligue du Roi d'Aragon, & de Diego-Lopez de Haro, Seigneur de Biscaye, contre Sanche, qui avoit fait tuer Lope-Diez de Haro, pere de Diego-Lopez. Les Alliez batirent les Castillans en 1289. mais le secours que la France envoya au Roi Sanche, arêta p. 688.

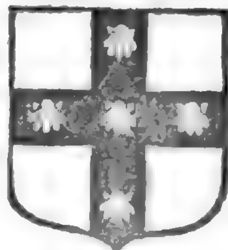
BEARN. leurs progrès. Gaston mourut l'année suivante sans enfans mâles, & eut pour héritiére sa seconde fille *Marguerite* femme de ROGER-BERNARD III^e du nom, Comte de Foix, ausquels par Acte passé à Morlas le 5. des Ides de Mai 1286. il avoit fait donation de toutes ses Terres & Seigneuries, à condition que leur héritier posséderoit tout le Comté de Foix & le Bearn, qui seroient unis inséparablement. *Constance*, sœur aînée de *Marguerite*, dona son consentement à cet Acte, & fit donation en augmentation de dot, à Marguerite & au Comte de Foix, de son Vicomté de *Marsan*, & de ses droits sur le Comté de *Bigore*, le *Bearn*, le *Brulhois* & le *Gavardan*. BERNARD VI. Comte d'Armagnac, dont la mere étoit sœur puînée de *Marguerite*, prétendit à la succession de Gaston, ce qui alluma entre les deux Maisons de Foix & d'Armagnac, une guerre dont le feu incendia toute la Gascogne, jusqu'en 1303. qu'elle fut assoupie par l'autorité du Roi.

Ecartelé au 1. & 4. de Foix qui est d'or à trois pals de gueules, au 2. & 3. de Bearn.

p. 596. & seq.

Le Comte ROGER-BERNARD & *Marguerite* de BEARN eurent pour fils & héritier GASTON I. *Comte* de FOIX & *Vicomte* de BEARN, qui mourut l'an 1315. laissant de sa femme *Jeanne d'ARTOIS*, entre autres enfans, GASTON II. qui lui succéda, & mourut à Seville l'an 1343. pere de GASTON PHOEBUS qui eut le chagrin de perdre, l'an 1382. son fils unique, & de voir éteindre en lui sa postérité légitime, de sorte que sa succession passa l'an 1391. à son cousin MATHIEU de FOIX, ariere-petit-fils de GASTON I. Mathieu mourut sept ans après sans lignée, & eut pour héritiere sa sœur *ISABELLE* de Foix, femme d'ARCHAMBAUD de GRAILLY, Captal de Buch, qui ayant toujours porté les armes contre la France, trouva des obstacles, pour jouir de cette succession. Le Roi Charle VI. se laissa à la fin fléchir par ses soumissions & par celles de sa femme, & reçut son homage à Paris. Leur postérité prit le surnom & les armes de Foix. JEAN leur fils aîné fut *Comte* de FOIX & de BIGORE, & *Vicomte* de BEARN, & fut pere, entre autres enfans, par sa troisiéme femme *Jeanne* d'*ARAGON*, de GASTON V. du nom, *Vicomte* de BEARN,

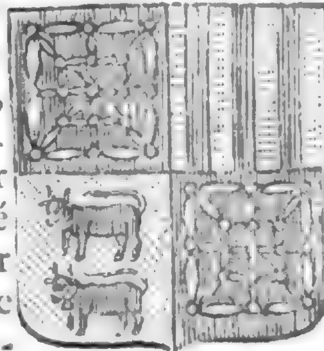
GRAILLI.



D'argent à une Croix de sable chargée de 5 coquilles d'argent.

BEARN.

IV^e^ *Comte* de FOIX, qui mourut l'an 1472. ayant perdu deux ans auparavant son fils GASTON, pere de FRANÇOIS PHOEBUS, qui joignit aux Etats paternels le Royaume de NAVARE, du chef de son ayeule *Eléonore de NAVARE*.

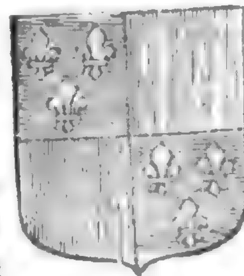


Ce Prince mourut à Paris le 29. Janvier 1482. sans alliance, ayant été empoisoné avec une flute. Sa succession passa à sa sœur *CATHERINE* de FOIX, qui fut reconue par les Etats des Comtez de *Foix* & de *Bigore* & du pays de *Bearn*, pour leur *Dame naturelle*. Deux ans après elle épousa par Contrat passé à Ortez au mois de Janvier 1484. JEAN d'ALBRET, *Comte* de PENTHIEVRE & de PERIGORD, *Vicomte* de LIMOGES, fils d'*Alain* Sire d'Albret. Elle fut couronée à Pampelune avec son mari le Dimanche 10. Janvier 1494. ils furent dépossédez de la meilleure partie du Royaume de Navare le 25. Juillet 1512. par *Ferdinand V.* dit le Catholique, Roi d'Aragon.

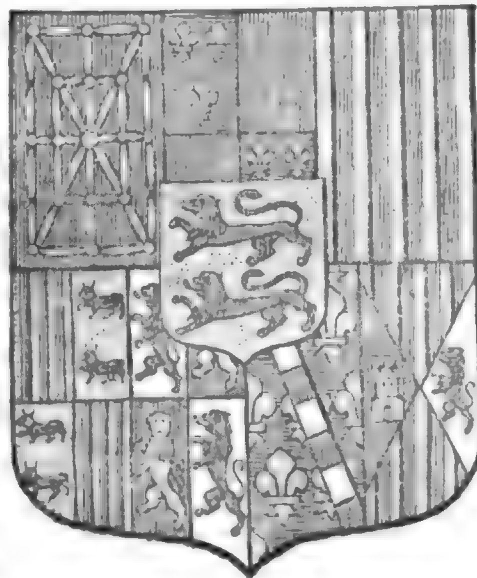
Helie, Hist. Cont. Fux. l. 4.

Galand, Mém. de Bearn

Le mariage fut fait au mois de Juin suivant.

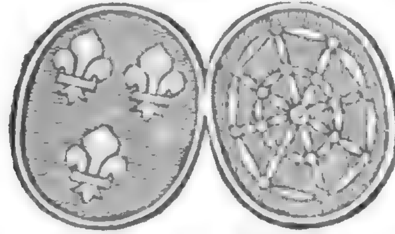


De leur mariage sortit entre autres enfans HENRI d'ALBRET, *Roi* de NAVARE, *Prince* de BEARN, *Comte* de FOIX, de BIGORE, & de PERIGORD, &c. lequel épousa l'an 1527 *Marguerite* de VALOIS, sœur unique du Roi François I. & de ce mariage naquit une fille unique; savoir, *JEANNE* d'ALBRET, héritiere du Roïaume de Navare, des Comtez de Foix, de Bigore & de Perigord, & des Vicomtez de Bearn & de Limoges, qu'elle porta dans la Maison de BOUR-



Coupé d'un parti en chef de 3. & en pointe de 4. qui fait sept quartiers, au 1. du chef de Navare, au 2. écartelé d'Albret, au 3. d'Aragon, au 4. & au 1. de la pointe écartelé de Foix & de Bearn, au 5. d'Armagnac & de Rhodez, au 6. d'Evreux, au 7. de Castille & de Leon, sur le tout de Bigore.

BEARN. BON par ſon mariage avec ANTOINE de BOURBON Duc de Vendôme. Leur fils & ſucceſſeur HENRI IV. ſurnomé le



Grand, étant parvenu au Trône de France, réünit à la Courone tous ces Etats, qui revinrent de cette maniere à leur ſource primitive. On peut remarquer que la race des MEROVINGIENS, dont le ſang avoit déja été mêlé avec celui des CAPETIENS, par *Blanche* de CASTILLE mere de ſaint LOUIS, laquelle en décendoit par *Urraque* ſa triſayeule, recomença plus particulierement à regner dans la perſone d'HENRI IV. dont la mere avoit réüni trois des branches principales ſorties de la poſtérité d'EUDE Duc d'Aquitaine, un des décendans de CLOVIS; ce qui ſe voit plus clairement repréſenté dans la Table XXII. qui fera auſſi conoître qu'Henri IV. décendoit de *Charlemagne* au moins de deux côtez; ſavoir, par *Marie* de LUXEMBOURG ſa biſayeule, & par *Iſabelle* de HAINAUT mere de LOUIS VIII. un des ancêtres paternels du Roi Henri IV.

Voyez au Tome 1. c. 13. p. 198. ce qui eſt raporté dans la Note ſur une coutume aſſez ſinguliere des anciens Peuples de Béarn.

Fin de la premiere Partie.

Réunion des trois

CLOVIS I.

CLOTAIRE I.

CHILPERIC.

CLOTAIRE II.

CHARIBERT.

BOGGIS, D. d'AQUITAINE.

EUDE.

DON

ENECO
R. de

XIME

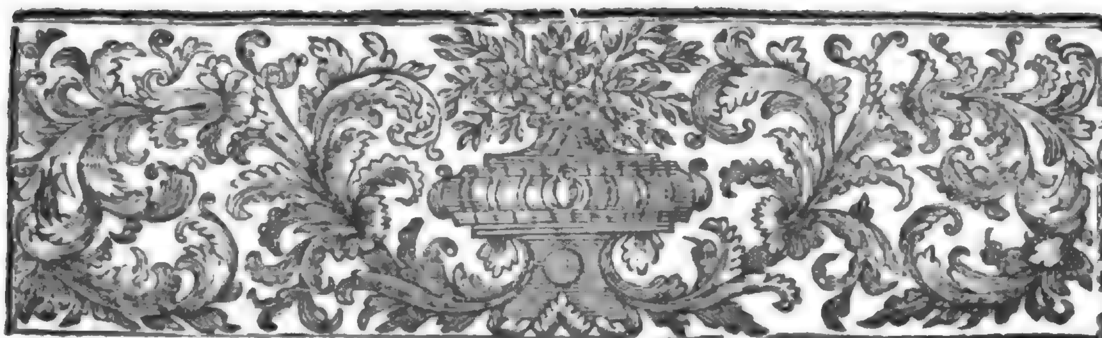
INNIG

GARSI

SA

B.

Voyez
1.c.1
ce qu
porté
Note
contun
singuli
ancien
de Bé



GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

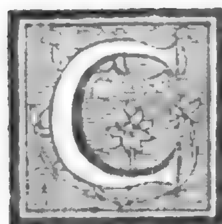
SECONDE PARTIE.

II. RACE.

dite CARLIENE *ou des* CARLOVINGIENS.

LIVRE PREMIER.

De l'origine & des Ancêtres du Roi PEPIN.



CETTE seconde Race de nos Rois est apellée comunément RACE CARLIENE ou des CARLOVINGIENS, & on ne sait si elle a pris ce nom de Charle-Martel, ou de Charlemagne. Ses comencemens ont été aussi heureux, que sa fin a été malheureuse. Elle s'éleva par la vertu des deux Pepins, de Charle Martel & de Charlemagne, & tomba par la foiblesse & le peu de mérite de leurs décendans. Après avoir étendu les bornes de son Empire beaucoup plus loin que la premiere, elle comença sous les enfans de Louis le Débonaire, à diminuer de son

Race Carliene

lustre, & enfin elle fut réduite à un tel point, les Seigneurs s'étant rendus maîtres de leurs Gouvernemens, qu'il ne resta presque rien en propre à ses derniers Rois, que la ville de Laon & celle de Reims.

Quelques Auteurs font décendre cette deuxiéme Race d'un prétendu fils de *Clodion* Roi de France, que les uns apellent *Alberon*, & qu'ils disent avoir été pere de *Vaubert* & ayeul d'*Ansbert*. Ce fils de Clodion étoit, selon d'autres, *Sigimer*, dont le fils *Ferréole*, ainsi nomé du nom de son ayeul maternel, & Sénateur Romain, fut pere d'*Ansbert*, Seigneur sur la Moselle. On lui done pour femme *Blitilde*, fille du Roi Clotaire I. dont ces Auteurs prétendent que naquit *Arnoud* ou *Arnoald*, qu'on nome aussi *Buggise*, puissant Seigneur sur l'Escaut, qualifié *Comte Palatin* dans la Généalogie de saint Arnoul Evêque de Metz, & qui fut mari d'une *Ode* de *Souabe*. De ce mariage sortirent, suivant eux, saint ARNOUL, *Evêque* de Metz, ayeul de PEPIN d'*Heristal*, MADVALD, *Archevêque* de Treves en l'an 626. & mort en 656. & *Itte* femme de PEPIN de *Landen*.

Mais on n'a pas besoin de lui aller chercher dans une origine fabuleuse, un lustre emprunté, lorsqu'elle en a un réel dans la vertu de ses premiers Auteurs, & dans les courones qui en ont été la juste récompense. Les Historiens de bonne foi avouent qu'on ne peut remonter au-delà de saint ARNOUL, que son mérite porta aux premiers emplois sous Theodebert II. Roi d'Austrasie. Ce Prince qu'il avoit servi avec distinction dans ses armées, l'honora de la qualité de *Domestique*, qualité qui lui donoit l'intendance & le gouvernement des Maisons Royales. Il y en avoit six dans les six Provinces du Royaume d'Austrasie. L'an 611. Arnoul & sa femme *Dode* se consacrerent à Dieu, & Arnoul fut élu la même année *Evêque* de Metz. Lorsque le Roi Clotaire II. dona à son fils Dagobert, le Royaume d'Austrasie, il mit auprès de lui ce saint Evêque pour l'aider de ses conseils. L'amour de la solitude lui fit quiter son Evêché l'an 628. & chercher avec S. Romaric, une retraite dans le desert de Vosge, où il passa le reste de ses jours, qu'il finit le 16. Août de l'an 640. Saint Arnoul fut pere de CLODULFE & de WALECHISE.

Table XXIII.

§. II. CLODULFE après avoir été *Domestique* de Sigibert III.

IE.

CARL
Pal
1

1 PEP
Maire d

Comte de Verdun,
2 GRIMO *Wiltrude.*
Maire du
† 658 2

3 CHILD *Wiltrude*, ép.
que son pe EUDE, D.
Roi d'Aus d'AQUITAINE.
6 3

4 1. DROUX rel, † 70, Duc des Maire du 41.

CHILDEBRAND, qualifié *Duc*, eut part aux victoires de son frere, *ép. Imme*, f. du D. Nebi, *selon Theg*an. 4

BAVIERE,
5 ARNO
† en prise

5 1. CARLOM f. nat. † 1 & *Abé* *Quentin.*

Jerôme, f. nat. *Abé* de S. *Quentin.*

NEBELONG, C. de MATRIE, vivoit en 796. 5

6 *ade*, Abesse de D. de Soissons, 14. † 845.

FUTRAD, *Abé* de Saint Denis en France.

THEODEBERT, C. de MATRIE. 6

7 PEP Tig de V *me*, Abesse de re-Dame de Soissons, ès sa mere.

EUDE, C. d'ORLEANS.

GUILLAUME, C. de BLOIS, tué vers l'an 834.

ROBERT, C. de SAISSEAU en Berri, ép. *Agane*, f. de Wicfred, C. de BOURGES.

Ingeltrude, ép. PEPIN, R. d'AQUITAINE. 7

8 T

9 L

EUDE, C. de BLOIS, † en 865. f. l. de sa femme *Gundilmode*.

ROBERT le *Fort*, Tige de la Race CAPETIENE. suiv. du Bouchet. 9

10 10

11 11

12 12

13 13

UNIV. OF MICH.

III. Roi d'Austrasie, fut élu *Evêque* de Metz l'an 662. âgé de près de quarante-six ans. Il mourut après avoir gouverné son Eglise quarante ans, & fut inhumé à Metz dans l'Eglise des SS. Apôtres. Guillaume de Malmesburi, & une anciene chronique, raportent qu'il eut de sa femme un fils apellé MARTIN, Duc des Austrasiens, qu'Ebroin Maire du Palais fit massacrer. Son frere WALECHISE ou WALLCHISE, est qualifié *Duc*, & *parent* de *Charle Martel*, dans une Charte de Charle le Chauve, en faveur du Monastere d'Alahon, dans laquelle on aprend que WILTRUDE, fille du Duc WALECHISE & de sa femme *Wiltrude*, épousa EUDE, Duc d'Aquitaine. MM. de Sainte Marthe disent que Walechise fut Comte ou Gouverneur de Verdun sous les Rois d'Austrasie, & qu'il eut pour fils saint WANDREGISE Abé, qui avoit fait profession des armes, & avoit été Maire du Palais sous le Roi Dagobert I. Cet Abé fonda l'Abaye de *Fontenelles* en Normandie.

RACE CARLIENE.

S. Marthe, t. 1. p. 203.

ANSEGISE ou ANCHISE, fils aîné de saint Arnoul, succéda à son frere dans l'emploi de *Domestique* du Roi Sigebert III. & fut assassiné à la chasse vers l'an 679. par Godwin, & inhumé au Monastere d'Andenne sur la Meuse près Namur. Il avoit épousé *Begga*, fille d'*Itte* & de PEPIN dit le *Vieux* & de *Landen*, du lieu où il fut enterré en Brabant sur la Gette, Maire du Palais d'Austrasie, mort l'an 646. suivant la plus commune opinion, ou en 639. le 21. Février, selon M. de Valois. *Begga* étoit sœur de sainte *Gertrude*, Abesse de Nivelle, & de GRIMOALD, Maire du Palais d'Austrasie sous le Roi saint Sigibert, sur l'esprit duquel il eut tant d'ascendant qu'il engagea ce Prince, à adopter son fils & à le choisir pour héritier du Royaume d'Austrasie, avant la naissance du Prince Dagobert, que l'infidele Grimoald reléguа en Hibernie l'an 655. pour placer sur le trône son fils sous le nom de CHILDEBERT. Il en fut chassé la même année, & puni par le Roi de Neustrie. Begga devenue veuve, prit le voile de Religieuse, & fonda l'an 680. le Monastere d'*Andenne*, qui est maintenant un Collége de Dames séculieres. Elle mourut douze ans après, & fut enterrée dans ce Monastere.

§. III. PEPIN, surnomé le *Gros*, ou d'*Herstal*, d'un château de ce nom, à une lieue de Liége du côté de Mastricht,

Généal. S. Arnulf.

RACE CARLIENNE.

Thegan.

vengea la mort de ſon pere Anſegiſe par celle du meurtrier Godwin. Les Auſtraſiens qui s'étoient ſouſtraits à l'obéïſſance de Thieri Roi de Neuſtrie, le choiſirent avec ſon couſin *Martin* pour leurs Ducs ou Gouverneurs, ce qui alluma la guerre entre les deux Etats. Ebroin qui s'étoit fait déclarer par le Roi Thieri, Maire du Palais dans les deux Royaumes de Neuſtrie & d'Auſtraſie, vint en Auſtraſie, & gagna l'an 681. ſur les nouveaux Ducs, une bataille dans laquelle périt le Duc Martin. Deux ans après, ce Maire qui avoit fait mourir ſaint Leger, Evêque d'Autun, & ſacrifié à ſes ſoupçons tous ceux qui lui faiſoient ombrage, ayant été aſſaſſiné par un Seigneur nomé Hermanfroi, Pepin rentra dans le gouvernement, & s'étant mis enſuite à la tête des Auſtraſiens qui refuſoient conſtament de reconoître l'autorité du Roi de Neuſtrie, il défit l'armée Royale, & s'avança l'an 690. juſqu'à Paris, dont il ſe rendit maître, auſſibien que de la perſone de Thieri, auquel laiſſant le titre de Roi, il s'empara de toute l'autorité dans les deux Royaumes de Neuſtrie & d'Auſtraſie, dont il réünit les Mairies. Pepin y rétablit l'ordre & la tranquilité, & employa les armes des François, à faire rentrer dans leur devoir les Bretons, les Bavarois, les Sueves, les Allemans, les Saxons, & les Friſons, qui avoient profité des troubles de l'Etat pour ſecouer le joug. Les Hiſtoriens les plus exacts raportent un trait particulier de *Ratbod*, Duc des Friſons, qui fut vaincu par Pepin l'an 707. Ce Prince amené par les prédications & les miracles de ſaint Wulfran, qui prêchoit en Friſe l'Evangile, au point de demander le batême, s'aviſa, lorſqu'il étoit déja décendu dans les ſacrez fonts pour le recevoir, de demander à Wulfran, ſi les Princes ſes ancêtres étoient dans le Paradis ou dans l'enfer. Wulfran lui répondit qu'il ne falloit point douter que ſes ancêtres étant morts ſans batême, ils ne fuſſent dans la damnation éternelle. Alors Ratbod ſe retirant, dit, qu'il aimoit mieux ſe voir en enfer avec tous les Princes Friſons, que d'être avec un petit nombre de gueux dans le Royaume céleſte.

Appendix ad Vit. Wulfrandi.
M. Fleuri, Hiſt. Eccl.

Pepin d'Herſtal mourut au château de Jupil ſur la Meuſe le 16. Décembre de l'an 714. après avoir gouverné la France vingt-ſept ans & demi. Il avoit épouſé *Plectrude*,

RACE CARLIENNE.

qu'il nome dans une Charte du 13. Mai 706. *fille d'Hugobert*, ce qui détruit l'opinion de ceux qui la disent fille de *Grimoald* Duc de Baviere ; elle fit bâtir à Cologne un monastere de Religieuses & le dota richement. Elle fut mere de DROGON & de GRIMOALD. M. le Duc d'Epernon dit qu'elle le fut aussi de CHILDEBRAND, auquel il done la qualité de Duc de Bourgogne, & prétend que c'est de lui que décend la troisiéme Race. MM. de Sainte Marthe & du Bouchet ne diférent de ce sentiment qu'en ce qu'il le disent frere utérin de CHARLE MARTEL, né d'*Alpais*, qu'ils croyent avoir été femme légitime de Pepin, apuyez sur le témoignage du Continuateur de Frédégaire, & de l'Auteur des Gestes des François ; mais le Pere Petau Jésuite, Louis Chantereau le Fevre, & le Duc d'Epernon ont rapporté des preuves incontestables qu'elle ne fut que Concubine. *Alpais* se retira dans un monastere de Religieuses qu'elle avoit fondé à Orp-le-Grand en Brabant, au Diocèse de Namur, où elle mourut & y fut enterrée.

DROGON ou DREUX, fils aîné de Pepin d'Herstal, fut établi *Duc* ou *Comte* de Champagne par Pepin son pere environ l'an 698. il mourut l'an 708. & fut enterré dans l'Abaye de saint Arnoul de Metz. De sa femme *Astrude* ou *Adeltrude*, veuve de Berthaire, Maire du Palais d'Austrasie, & fille de *Waraton*, Maire du Palais, & d'*Ansflede*, il laissa deux fils ARNOUL & HUGUE, que leur oncle Charle Martel fit arêter l'an 723. & mettre en prison, où l'aîné mourut la même année. Dom Vaissette croit qu'Arnoul fut pere de GUY dit de *Bourgogne*, tué à Roncevaux l'an 778. Hugue frere d'Arnoul, fut *Archevêque* de Rouen, *Abé* de Jumieges & de saint Vandrille, & mourut le 8. d'Avril de l'an 730. l'Eglise de Rouen l'honore comme un Saint, & en fait la fête le 9. d'Avril.

Fredeg. Ann. de Mets, c. 101 & 102.

GRIMOALD, second fils de Pepin, fut établi par son pere en 698. *Maire du Palais* des Rois Childebert II. & Dagobert III. & fut assassiné au mois d'Avril de l'an 714. par Rangaire Frison, dans l'Eglise de saint Lambert de Liége : il n'eut point d'enfant de sa femme *Theodesinde* ou *Tentdesinte*, fille de *Ratbod*, Duc des Frisons ; mais *il laissa un fils naturel nomé* THEODEBALD, *âgé d'en-*

Fredeg.

Aimoin, l. 4.

RACE CARLIENNE. *viron six ans, que son ayeul établit* MAIRE DU PALAIS *de Dagobert III.* disposant ainsi en faveur d'un enfant d'une Charge qui demandoit toute l'expérience d'un homme fait, & qui avoit été jusqu'alors élective & au choix du Souverain.

Gest. Reg. Francor.

§. IV. CHARLE, surnommé *Martel* à cause de son courage, né vers l'an 686. & élevé par Begge son ayeule, fut arêté après la mort de son pere, par ordre de *Plectrude* sa belle-mere, & mis en prison à Cologne, d'où il échapa peu après l'an 715. & fut reçu avec joye par les Austrasiens, qui le reconurent pour leur Maire. Charle fit reconoître pour Roi en Austrasie, Clotaire IV. fils de Thieri, l'oposant ainsi à Chilperic II. qui se mit à la tête de ses troupes avec son Maire Raginfroi & s'avança contre les Austrasiens; mais Charle victorieux aux batailles de Vinci & de Soissons, 717. & 718. se fit livrer ce Prince par le Duc Eude, & l'ayant fait reconoître Roi dans toute la Monarchie avec le titre de *Prince* des *François*, après la mort de Clotaire IV. il s'en fit déclarer *Maire*, & s'empara de toute l'autorité. Il entreprit ensuite de réduire les Nations Germaniques, qui s'étoient soustraites à l'obéissance de la France. Il gagna trois batailles sur les Saxons, qu'il fit rentrer dans le devoir avec les Allemans & les Bavarois; puis ramenant ses troupes victorieuses en France, il marcha contre les Sarasins, qui avoient pénétre jusqu'en Touraine, & remporta sur eux proche de Tours une signalée victoire l'an 732. Abderame leur chef périt avec un nombre prodigieux des siens dans cette mémorable bataille, après laquelle rien ne résista à Charle. Il reprit la Gothie, Avignon, & toutes les places dont les Sarasins s'étoient emparez dans le Languedoc & la Provence. Ces victoires lui aquirent une grande réputation, & afermirent tellement son autorité, qu'après la mort du Roi Thieri, il ne se mit point en peine de remplir le Trône vacant, & disposa même de l'Etat, comme de son patrimoine, en le partageant à ses fils aînez, peu avant sa mort, qui ariva au château de Cressi sur Oise le 15. Octobre 742. étant âgé d'environ cinquante-un ans.

Géneal. S. Arnuif. Ado. Vienn. Ann. Fuld. Fredeg. Ado. Vienn. Ann. Fuld. Paul Diacre. Eginard, vita Carol. M.

Charle Martel eut de *Rotrude* sa premiere femme une fille nommée *Chiltrude*, qui se maria secretement l'an 741. avec ODILLON Duc de *Baviere*, & deux fils; savoir, CARLOMAN

& PEPIN, qui partagerent entre eux la Monarchie. L'aîné eut l'Austrasie, l'Allemagne & la Thuringe; l'autre, eut la Neustrie, la Bourgogne & la Provence; mais n'osans s'atribuer le titre deRoi, ils prirent celui de *Ducs & Princes* des *François*. Ils furent toujours fort unis, & ce fut par-là qu'ils se rendirent supérieurs aux éforts des Saxons & des Allemans liguez avec Hunold Duc d'Aquitaine, & Odillon Duc de Baviere qui s'étoient soulevez. Ils les obligerent par leurs victoires à rentrer dans le devoir, & fonderent la fameuse Abaye de *Fulde* en Allemagne; comme il s'aprend par une charte de saint Boniface Archevêque de Mayence, datée du 22. Mars 746.

RACE CARLIENNE. *Freg. Regino.*

Brouwer, Antiq. Fuld. l. 1. c. 4.

Après ces expéditions CARLOMAN s'en alla à Rome, ayant recomandé son fils DROGON à Pepin, & y reçut la tonsure l'an 747. des mains du Pape Zacharie, par les conseils duquel il prit l'habit de saint Benoît au monastere du Mont-Soracte; il se retira depuis dans celui du Mont-Cassin, où il aprit la nouvelle de l'élévation de son frere sur le Trône des François, qu'il laissa à sa postérité. Carloman étant venu en France pour les intérêts d'Astolfe Roi des Lombards, & demander le corps de saint Benoît, qui avoit été aporté en l'Abaye de Fleury-sur-Loire, mourut à Vienne en Dauphiné le 17. Août de l'an 755. Une anciéne Histoire raporte qu'outre DREUX ou DROGON, il eut encore des enfans qui furent rasez l'an 755. par le comandement du Roi Pepin leur oncle.

Adalelme.

Bulteau, Abrégé de l'Hist. de l'Ordre de saint Benoit.

GRIPON ou GRIFFON, troisiéme fils de Charle Martel & né de sa seconde femme *Sonichilde*, niéce d'Odillon Duc de Baviere, laquelle fut enfermée dans l'Abaye de Chelles l'an 741. après la mort de son mari, n'eut pour partage que quelques villes & territoires démembrez du reste du Royaume. Peu content de ce lot, il se révolta contre ses freres après la mort de leur pere & se saisit de la forteresse de Laon, où il fut assiégé & pris. Pepin lui rendit la liberté l'an 747. & lui dona plusieurs fiefs & Comtez. L'année suivante Grifon s'enfuit en Baviere, en chassa *le jeune* Thassillon son neveu, & se fit Duc en ce pays. Mais poursuivi par son frere, il fut pris & emmené en France, où on lui dona la ville du Mans & douze Comtez en Neustrie. Grifon toujours inquiet &

Regimon.

Ann. Pithon.

Ebinard.

RACE CARLIENE.

mécontent, se déroba pour la troisiéme fois, & se retira chez Gaiffre Duc d'Aquitaine. Quelques-uns ont dit qu'ayant violé les droits de l'hospitalité, en atentant à l'honeur de la Duchesse, il fut obligé de s'enfuir en Italie pour se soustraire au ressentiment du Duc, qui le fit tuer en passant les Alpes. Ce qu'il y a de certain, c'est que s'en allant trouver Astolfe Roi des Lombards, il fut arêté dans la vallée de Mauriene, & tué l'an 752.

S. Marthe, Hist. de Fr. l. 6.

Outre ces enfans légitimes, Charle Martel *laissa trois fils naturels; savoir*, S. REMI, BERNARD *&* JERÔME. *Celui-ci est qualifié par quelques uns* COMTE *& Abé de saint Quentin en Picardie. Il acompagna le Roi Pepin dans son expédition contre Astolfe Roi des Lombards.* Il fut *pere* de FULRAD Abé de saint Denis en France, & de saint Quentin en Picardie, qui fut employé en diverses négociations importantes par Pepin & Charlemagne. Dès l'an 749. Pepin l'envoya avec Burchard Evêque de Wurtzbourg vers le Pape Zacharie, pour avoir son avis sur la déposition du Roi Childeric, & lorsque par la paix faite avec les Lombards, leur Roi fut obligé de céder l'Exarcat de Ravene à l'Eglise, Fulrad, avec les autres Ambassadeurs du Roi Pepin, porta à Rome les clefs de Ravene, & des villes de la Pantapole, avec la donation que Pepin en fit à l'Eglise.

Fiodard.

S. Marthe, Baronius, ad an. 751.

Frag. de reb. Pipini in Italia gestis.

Ce Prélat assista au Concile de Noyon en Picardie en 814. auquel tems il devoit être fort âgé; ce qui a fait croire à Aubert le Mire, qu'il y a eu deux Abez du nom de Fulrad; mais Claude Hemeré montre clairement qu'il n'y a eu que celui-ci, lequel comença à rebâtir l'Eglise de saint Quentin, selon Theodulphe Evêque d'Orleans.

S. REMI, *fils naturel de Charle Martel, fut* Archevêque *de Rouen en 753. & dona à son Eglise de grands biens, ce qui fut confirmé par Charlemagne. Ce fut à sa priere que le Roi aporta d'Italie en France le chant Grégorien qui est en usage dans l'Eglise. Il mourut au mois de Janvier 771. ou 772.*

Sigisbert ad an. 751. Olderic Vitalis, l. 5. Bollandus & Baillet.

BERNARD *autre fils naturel de Charle Martel, fut le premier qui joignit la qualité de* COMTE *avec celle d'Abé, ayant été Abé ou Administrateur du monastere de saint Quentin, suivant l'abus du tems, qui fut aboli au comencement du régne de Hugue Capet. Le Roi Charlemagne lui dona la conduite d'une partie de l'armée,*

que ce Monarque faisoit passer en Italie contre Didier Roi des Lombards. Le tems de sa mort n'est point marqué, ni le nom de sa femme dont il eut trois fils & deux filles; savoir, *Gondrade* & *Theodrade*. La premiere, qui étoit une fille d'une grande vertu, fut éloignée de la Cour & exilée au monastere de Sainte Croix de Poitiers, où elle mourut. Sa sœur étant devenue veuve se fit Religieuse, & fut Abesse de Notre-Dame de Soissons l'an 814. Elle mourut l'an 845. & sa fille *Imme* lui succéda dans la dignité d'*Abesse* de Notre-Dame de Soissons, comme il s'aprend d'une charte de Charle le Chauve du 13. Février 845.

RACE CARLIENNE.

Bulteau, Table Chron.

ADELARD, l'aîné des fils de Bernard, Comte & Abé de saint Quentin, fut élevé avec ses freres WALLA & BERNARD à la Cour de Charlemagne, & la quita à l'âge de vingt ans, pour se faire *Religieux* à Corbie, dont il fut ensuite *Abé*. Charlemagne le tira de son monastere pour le mettre auprès de son fils Pepin Roi d'Italie, dont il fut le premier Ministre, emploi dont il s'aquita avec autant de prudence que de désintéressement. Après la mort de Charlemagne, l'envie de quelques Grands le fit exiler l'an 814. par Louis le Débonnaire, qui le rapella vers l'an 821. de l'Abaye de Noirmontier où il avoit été relégué. Il resta peu de tems à la Cour, il obtint en 822. la permission de retourner à Corbie, où il reprit les fonctions d'Abé, & où il mourut le 26. Janvier 826. âgé d'environ soixante-dix-sept ans.

Fragmentum de Adelarde, Comite.

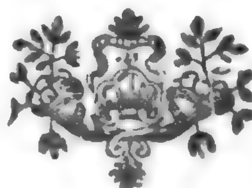
WALLA, dit aussi ARSENIUS, que son mérite avoit élevé à la dignité de premier Ministre d'Etat sous Charlemagne, & son frere BERNARD ou BERNIER, éprouverent les vicissitudes de la fortune de leur frere Adelard. Disgraciez l'an 814. ils se firent Religieux à Corbie, d'où ils furent rapelez sept ans après. Walla fut donné pour premier Ministre à Lothaire établi Roi d'Italie, & y suivit ce Prince, auquel il dona des preuves de sa capacité & de son intégrité. A son retour il fut élu *Abé* de *Corbie*; mais ayant ensuite eu quelque part à la conspiration de Lothaire contre l'Empereur son frere, il fut envoyé en exil, d'où étant de retour il se trouva à l'entrevûe de ces Princes. Il alla ensuite en Italie, où il fut fait *Abé* de *Bobbio*, & mourut à Pavie le 31. d'Août 836.

RACE CARLIENNE.

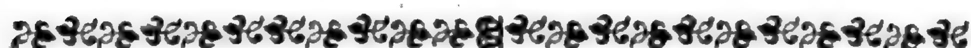
Il ne nous reste plus pour finir ce Livre, qu'à parler de CHILDEBRAND frere de Charle Martel, qu'il acompagna dans ses expéditions militaires, surtout contre les Sarasins, à la bataille de Tours, où il avoit la charge & la conduite de l'Infanterie. Quelques Auteurs, & entre autres Belleforest, lui donent la qualité de *Duc* de *Mosellane*; mais alors ce Duché n'étoit point encore ainsi apellé. Il fut pere de NEBELONG, qualifié *Comte* de MATRIE. Le Comté de *Matrie* est situé dans la Province de Normandie, aux environs de la riviere d'Eure, & s'étendoit jusqu'à trois ou quatre lieues de Paris; quelques uns l'ont confondu mal à propos avec le Comté de Mâcon.

Nebelong eut pour fils THEODEBERT, dont Eginard & les Annales de saint Martin, sur l'an 832. font mention avec la qualité de *Comte de* MATRIE, & qui laissa quatre enfans; savoir, *Ingeltrude* mariée en 822. avec PEPIN I. Roi d'Aquitaine, alliance dont parle Eginard; & trois fils. EUDE qui étoit l'aîné fut *Comte* d'ORLEANS: son frere GUILLAUME eut le *Comté* de BLOIS, & fut tué vers l'an 834. laissant pour fils EUDE *Comte* de BLOIS, qui mourut en 865. sans lignée de sa femme *Gundilmode*. Des actes anciens nous aprenent qu'en 847. ils firent quelques dons à l'Eglise de saint Martin de Tours.

ROBERT, dernier des fils de Theodebert, fut *Comte* de MATRIE & *Maire du Palais* d'Aquitaine. Il épousa *Agane* ou *Agnés*, fille de Wicfred Comte de Bourges, & de sa femme Ode. De ce mariage MM. du Chêne, du Bouchet, & de sainte Marthe prétendent qu'étoit sorti ROBERT le Fort, bisayeul du Roi HUGUE CAPET. *Voyez l'origine de la Maison de France, par M. du Bouchet.*



LIVRE II.



RACE CARLIENE.

LIVRE II.

DES ROIS DE FRANCE ET EMPEREURS *issus de la* RACE CARLIENE.

LE changement qui ariva dans la Monarchie Françoise l'an 751. par la translation de la Courone, de la race Mérovingiene dans celle des Carlovingiens, se fit sans qu'il arivât aucun des troubles, qui suivent ordinairement les grandes révolutions; ce qui nous marque, d'un côté, le mépris dans lequel étoit tombé le Roi Childeric III. & de l'autre, l'estime qu'on avoit pour Pepin & son habileté. La Courone se conserva pendant 235. ans dans sa race, qui fut divisée en cinq branches principales, dont les deux derniéres n'en étoient issues que par des enfans naturels. On remarque des trois autres branches Royales qu'elles finirent toutes les trois par trois Princes du même nom. L'une finit en Italie par un Louis II. du nom, arriere-petit-fils de l'Empereur Lothaire; l'autre en Germanie de la persone de Louis IV. du nom, Empereur; & la troisiéme en France, s'éteignit en Louis V. dit le *Fénéant*.

CHAPITRE I.

ROIS CARLOVINGIENS.

DES ROIS DE FRANCE *depuis* PEPIN *jusqu'à* CHARLE *le Chauve*.

Table XXIV.

PEPIN, surnommé le *Bref*, à cause de sa petite taille, ayant partagé, comme nous avons vû, le Royaume avec son frere, le gouverna quelque tems sous le titre de *Prince des François*, & pour contenter les Grands, dont quelques uns atachez à la famille Royale, vouloient au moins un fantôme de Roi, il fit reconoître, l'an 743. Childeric III. mais il ne le laissa sur le Trône qu'autant de tems qu'il lui en fallut pour mûrir le dessein qu'il avoit d'y monter luimême; car après la défaite glorieuse des Bavarois, des Allemans & des Saxons, & de Hunaud Duc d'Aquitaine, il ne *Ann. Franc.*

ROIS CARLOVINGIENS. songea plus qu'à se faire donner le titre de *Roi*, dont il avoit déja toute l'autorité, & apuyé de l'avis du Pape Zacharie, qu'il envoya consulter, il l'obtint, du consentement universel des Grands & des Peuples, & fut couroné l'an 751. à Soissons par saint Boniface Archevêque de Mayence, & Légat du Saint Siége.

Regino. Aimoin, l. 4. c. 61.

I.

751. Le nouveau Roi réprima une nouvelle révolte des Saxons & des Bavarois, fit rentrer les Bretons dans l'obéissance, & chassa de Narbone les Sarasins. Ces succès le rendirent redoutable. *Ansimond*, Seigneur Goth, qui tenoit les villes de Nismes, d'Agde & de Beziers, & *Solimoam*, Comte Sarasin de Barcelone, se mirent sous sa protection. Le Pape Etienne III. vint en France l'implorer contre l'opression des Lombards. Pepin après s'être fait couroner par ce Pontife, le 18. Juillet 754. avec la Reine *Bertrade*, & *Charle* & *Carloman* ses deux fils, passa en Italie, & contraignit Astolfe Roi des Lombards à payer à la France un tribut annuel de douze mille sols, & à céder au Pape, l'an 556. l'Exarcat de Ravenne, dont le Roi fit donation au Saint Siége, ne s'en réservant que la souveraineté.

Ann. Metens. Fuld. Sigebert. Adelelm. Anastase in Steph. III. Leo Ostien. Hist. Cassin. l. 1. Sigon. l. 3. de regno.

Pepin de retour d'Italie, fut obligé de marcher contre les Saxons, il les défit l'an 758. en plusieurs combats, & leur imposa un nouveau tribut annuel de trois cens chevaux qu'ils étoient obligez de lui amener dans l'Assemblée de Mai. Il tourna ensuite ses armes contre Waiffre Duc d'Aquitaine, & conquit ses Etats qui furent réünis à la Courone. Cette expédition fut la derniere de Pepin, qui mourut d'hidropisie à Saintes le 24. Septembre 768. dans la cinquante-quatriéme année de son âge; Prince que sa prudence, son habileté, & ses vertus militaires firent beaucoup estimer de ses sujets. Il fonda l'an 760. l'Abaye de Prum.

Regin.

Pepin laissa entr'autres enfans deux fils PEPIN & CARLOMAN, & deux filles; savoir, *Gisle* & *Ad*[illegible], qui furent toutes les deux Religieuses & *Abesses*; celle-ci le fut d'un monastere en Allemagne, & dona beaucoup de biens à l'Abaye de saint Maximin de Treves; sa sœur fut *Abesse* de Chelles vers l'an 800. & mourut l'an 810. Elle fit plusieurs donations à l'Abaye de saint Denis en France.

CHARLE plus conu sous le nom de CHARLEMAGNE, & CAR-

ARLIENE.

RANCE

5 P. 5

6 N, 58. 1. | *Gisle*, Rel. & Abesse de Chelles 800. † 810. | *Ade*, Abesse en Allemagne, † 12. Mai . . . 6

NS, Provence; 797.

nfans naturels.

7 *HUGUE*, *dit l'Abé*, *né de Regine*, *tondu* 818. *Chancelier de Louis le Débonaire*, *tué le* 7. *Juin* 844. | *DROGON*, *fils de Regine*, *tondu* 818. *Ev. de Metz* 823. † 8. *Nov.* 855. | *Adalinde*, *fille de Regine.* | *THIERRI*, *fils d'Adalinde*, *né* 810. *tondu l'an* 818. | *Rotrude*, *fille de Madelgarde.* | *Adeldrude*, *née de Gersvinde* SAXONE. 7

II.

ée

ICE.

8

9

UNIV. OF MICH.

LOMAN, furent proclamez Rois après la mort de leur pere, & firent de ses Etats un partage, sur lequel les Historiens ne s'acordent pas. Carloman eut la *Bourgogne*, la *Provence*, le *Languedoc*, une partie de l'*Aquitaine* avec l'*Alsace* & la *Souabe*. Il reçut les marques de la Royauté à Soissons le 9. Octobre 768. & mourut trois ans après le 4. Décembre, laissant deux fils que leur oncle priva de la succession de leur pere, ce qui engagea leur mere *Gerberge* à se retirer avec eux en Italie sous la protection du Roi des Lombards. Elle se soumit depuis avec ses enfans à la clémence de Charlemagne, qui la traita fort humainement. PEPIN, l'aîné de ces jeunes Princes, vécut peu; l'autre apellé SIAGRIUS se retira dans un cloître & prit l'habit de Religieux dans l'Abaye de S. Pons de Nice, que le Roi son oncle fonda à sa considération. Le Pape Adrien I. l'en tira, à cause de la sainteté de sa vie, pour le faire *Evêque* de Nice, où il mourut le 1. Juin de l'an 797.

ROIS CARLOVINGIENS. *Ann. Franc. Ado. Vienn. Eginard. Hincmar.*

CHARLE, surnommé le *Grand*, ou CHARLEMAGNE, né le 2. Avril 742. à Aix-la-Chapelle, comme l'a prouvé D. Mabillon, fut batisé par saint Boniface Archevêque de Mayence, qui le sacra à saint Denis l'an 754. Il reçut à Noyon les marques de la Royauté le 9. d'Octobre 768. & ayant fait le partage de la Monarchie avec son frere, il marcha contre Hunod, pere du dernier Duc d'Aquitaine, qui vouloit reconquérir son Etat. Il ne put tenir devant Charle, qui se le fit livrer par le Duc de Gascogne l'an 769.

II. 768. *Suplem. Diplom. c. 9. p. 38. Lambert Schaffnabourg. Ann. Franc.*

CHARLEMAGNE devenu seul maître de la Monarchie par la mort de Carloman arivée en 771. marcha contre les Saxons, les défit l'an 772. près d'Osnabruck, & les ayant obligé à se soumetre & à lui doner des ôtages de leur fidélité, il passa en Italie pour secourir le Saint Siége contre *Didier* Roi des Lombards. Il assiégea ce Prince dans Pavie, où il le prit & réduisit sous son obéïssance toute la Lombardie, dont il se fit couroner Roi par l'Archevêque de Milan.

Eginard in vit. Carol. M. Ado. Vienn. Anast. Bibl. in Adriam. Regino.

Pendant qu'il étoit ocupé en Germanie à réprimer une nouvelle révolte des Saxons, *Adalgise*, fils de Didier, forma un puissant parti en Italie pour en chasser les François,

Rois Carlovingiens.

Il étoit apuyé de l'Empereur de Constantinople, & avoit mis dans ses intérêts les Ducs de Frioul, de Spolette, & de Bénevent. Charle informé de leurs desseins, acourut en Italie en 776. & dissipa ce parti par la défaite du Duc de Frioul, auquel il fit couper la tête, & retourna avec la même diligence contre les Saxons. Ils avoient repris les armes; mais consternez par sa présence, ils demanderent le batême l'an 777. pour preuves qu'ils se soumetoient de bonne foi.

Dans le même tems Charle reçut des Députez d'un Emir de Saragosse, qui demandoit sa protection contre Abderame, il la lui acorda, marcha en Espagne, rétablit l'Emir dans Saragosse, & reçut le serment des villes qui s'étoient donées à lui & à son pere. Mais comme il repassoit les Pyrenées, les Gascons ataquerent dans les défilez de *Ronceraux* son arriere-garde, & la défirent entierement l'an 778.

Eginard. Mariana.

Bern. ad an. 778.

Cet échec, le seul que Charle ait essuyé dans le cours de ses expéditions, enhardit les Saxons à se révolter de nouveau. Ils mirent à leur tête *Witikind* qui ravagea tout le pays jusqu'au Rhin. Charle tomba bientôt sur eux, & les ayant remis dans le devoir, il passa en Italie, où il dissipa les troubles qu'*Adalgise* & les Grecs y avoient excitez. Il fit couroner, l'an 781. son fils Pepin Roi de Lombardie. Etant en Baviere l'année suivante, il aprit que les Saxons avoient repris les armes. La défaite de trois Généraux qu'il envoya contre eux l'irita si fort, qu'ayant mandé les plus considérables d'entre eux, qui ne purent se dispenser de comparoître au nombre de 4500. il les fit investir & leur fit à tous couper la tête. Cette terrible exécution ne fit qu'animer les autres à une révolte générale sous leurs chefs *Witikind* & *Albion*. Charlemagne marcha contre eux, & quoiqu'il les eût défaits en trois Batailles, il n'en vint à bout qu'en gagnant leurs chefs, qui étant venus le trouver à Attigni, se soumirent à lui, & se firent chrétiens l'an 785.

Eginard. Sibovius.

Aimon.

Les pratiques d'*Aregise* Duc de Bénevent & gendre de Didier, & de quelques Lombards, obligea Charlemagne de passer en 786. en Italie, où sa présence dissipa leurs mauvais desseins. *Tassillon* Duc de Baviere, qui étoit entré dans leur complot, & avoit suscité les Huns à faire la guerre aux François, fut arêté l'année suivante dans une Diete à In-

Regino. Eginard.

gelheim, depouillé de ses Etats, & confiné avec ses deux fils dans un monastere. Ainsi la Baviere fut réunie à la Monarchie Françoise l'an 788. & gouvernée, comme les autres Provinces, par des Comtes particuliers que le Roi y envoyoit.

ROIS CARLOVINGIENS.

Les Huns étant entrez, à la sollicitation de Tassillon, en Baviere & dans le Frioul, les Lombards favorisez des Grecs se souleverent en faveur d'Adalgise. Pendant que le Comte *Vinigise* fit tête à ceux-ci, Charle ataqua les Huns, & pénétra dans leur pays, où tout fut ravagé (791.) jusqu'au Raab, sans qu'il lui en coutât que la peine de marcher & de vaincre.

Les Saxons tant de fois vaincus, ne pûrent se contenir; Charle pour les afoiblir en fit transporter, l'an 795. dix mille des plus mutins, avec l'élite de la jeunesse, sur les côtes maritimes de la Gaule Belgique. On les vit cependant encore plus d'une fois les armes à la main contre Charlemagne, & tout leur pays ravagé, sans qu'ils en devinssent plus dociles.

Un atentat comis contre la persone du Pape Leon III. par deux neveux de son prédécesseur, qui sans respect pour sa dignité l'ataquerent au milieu d'une Procession, & le laisserent pour mort sur la place, engagea le Roi à faire encore un voyage à Rome l'an 800. Il y punit les coupables, & rétablit Leon sur le Saint Siége: Charle étant allé à l'Eglise de S. Pierre le jour de Noël de l'an 801. Leon s'aprocha de lui & le courona en le saluant du nom d'EMPEREUR & d'AUGUSTE, aux aclamations du peuple, qui furent suivies de l'homage du Pape, de la Noblesse & du Clergé. Ce Prince passa l'hyver à Rome, où il dona ses soins à afermir le repos de l'Italie.

Anast. Diblioth. in Leone.

Baronius

L'année començoit à Rome le jour de Noel.

Sigonius de Reg. Ital. l. 4.

Au printems de l'an 801. il revint en France, où sa renommée lui atira de nouveaux honeurs. Le Roi de Perse, & un Emir d'Afrique, lui envoyerent des Ambassadeurs avec de riches présens. L'Impératrice *Irene* pour se le rendre favorable, lui fit proposer de l'épouser & de réünir les deux Empires; mais une révolution arivée en Orient l'an 803. rompit ce mariage. *Nicephore* successeur d'Irene, par un traité conclu à Salts, le reconut Empereur d'OCCIDENT & Souverain de l'Italie jusqu'à la Calabre. Cette Province, la Pouille, Naple,

Ado. Vienn.

Regino.

Cedrenus.

Zonar.l.

Ann. Fuld.

& la Sicile, demeurerent à l'Empereur d'Orient, qui par un nouveau traité conclu en 810. rendit Venise à Charlemagne.

La derniere campagne de ce Prince fut contre *Godefroi*, chef des Danois, qui ayant débarqué en Frise, y faisoit de grands ravages; mais la mort du Danois qui fut assassiné par un de ses Gardes, mit fin à cette guerre, & fut suivie d'une paix solide que le fils de Godefroi obtint de l'Empereur l'an 810.

Charlemagne ayant perdu ses deux fils aînez, associa l'an 813. à l'Empire, Louis qui étoit le dernier, & le 28. Janvier de l'année 814. il mourut saintement à Aix la Chapelle qu'il avoit fait bâtir l'an 796. avec l'Eglise de Notre-Dame de cette ville où il fut inhumé. On ne peut lui reprocher que la foiblesse qu'il eut pour le beau sexe, & le peu de soin qu'il prit de la conduite de ses filles, dont les galanteries ne laisserent pas de lui doner quelques chagrins. Nul autre, à cela près, ne fut plus digne du surnom de *Grand*. Il le mérita par ses grandes qualitez pour la paix & pour la guerre, & par toutes les vertus Royales. Il a beaucoup contribué à l'établissement de la Religion en Allemagne. Onze Evêchez & quantité de monasteres le reconoissent pour leur Fondateur, & jouissent encore à présent du fruit de ses libéralitez. Il a laissé encore des monumens éternels de sa magnificence & de son goût pour les sciences. Quoique ce Prince sût plusieurs Langues, & qu'il eût une grande conoissance de l'Histoire & des Mathématiques, Eginard raporte qu'il ne sût jamais écrire.

L'Anti-Pape Paschal III. le canonisa le 29. Décembre 1165. & le Loi Louis XI. ordona l'an 1475, d'en célébrer la fête le 28. Janvier. Suivant un ancien usage, nos Rois, après leur Sacre, & même avant que de partir du lieu où il s'est fait, ont coutume d'envoyer à Aix la Chapelle un poële de velours noir, croisé de moire d'argent, aux armes de France en broderie, & bordé d'hermine, pour être posé sur le tombeau de cet Empereur & Roi de France, & le lendemain de la réception de ce poële, le Chapitre de l'Eglise Collégiale de cette ville chante un Service pour le feu Roi de France, prédécesseur de celui qui fait ce présent.

Charlemagne fut marié quatre fois, sa premiere femme

fut *Berthe* apellée *Hermengarde* par quelques uns, fille de *Didier* Roi des Lombards, qu'il répudia l'an 771. après un an de mariage, & il n'en eut point d'enfans, non plus que de *Lutgarde* sa quatriéme femme, Allemande de nation, & qui mourut à Tours le 4. Juin de l'an 800. De *Fastrade* sa troisiéme femme, & fille de *Rodolfe* Comte de Franconie, qu'il avoit épousée en 783. & morte à Francfort en 794. Charle eut deux filles, *Theodrade*, que son pere fit *Abesse* d'Argenteuil à deux lieues de Paris, & *Hildrude Abesse* de Faremoutier. *Hildegarde*, seconde femme de Charlemagne, étoit fille d'*Imme* & non de *Childebrand*, Duc de Souabe, comme le marque Hubner, & petite-fille de *Nebi*, qui eut pour ayeul *Godefroi* Duc des Allemans, selon Thegan, elle fut mariée l'an 772. ou selon Dom Mabillon avant 770. & mourut à Thionville le 30. d'Avril en 783. âgée de vingt-six ans, & fut enterrée dans l'Abaye de saint Arnoul de Mets. Elle fut mere de quatre Princes & de quatre Princesses, dont la derniere apellée *Hildegarde* ne vécut que quarante jours, & la premiere dite *Adeleide* mourut fort jeune. *Rotrude* leur sœur fut fiancée en 781. à l'âge de six ans avec *Constantin*, dit le *jeune*, Empereur d'Orient, fils d'Irene; mais ce mariage n'eut point d'éfet, & elle mourut sans alliance le 6. Juin 810. & *laissa* de RORICON, *Comte du Maine, un fils naturel, nomé* LOUIS, *Abé de saint Denis, Chancelier de France, mort le* 9. *Janvier* 867. Ce Louis étoit frere, suivant l'Analiste de Mets, de *Goslin* Abé de saint Germain des Prez, qui succéda à ses dignitez, fut Evêque de Paris, & mourut en 886. D. Vaissette remarque qu'ils étoient nez de diférentes meres, & que celle de Goslin étoit *Blichilde*, qui eut encore deux autres fils & une fille de même nom, mere de Bernard II. Marquis de Gothie. *Voyez l'Histoire générale du Languedoc, t.* 1. *p.* 719.

Eginard.

Eginard. Ann. Met.

Berthe, autre fille de Charlemagne, fut mariée l'an 787. à saint ANGILBERT, Sécrétaire & Ministre de Charlemagne, Gouverneur de la contrée maritime de France du côté de Boulogne, lequel, du consentement de sa femme, prit l'habit de Religieux dans l'Abaye dite depuis de saint Riquier, dont il fut ensuite élu Abé. Il mourut saintement le 18. Février 814. On prétend que sa femme lui survécut jusqu'en 853. D'eux sont sortis les *anciens Comtes de Ponthieu*, que nous raporterons ailleurs.

Rois Carlovingiens.

Charle, fils aîné de Charlemagne & d'Hildegarde, né en 776. fut sacré à Rome & couroné en 781. par le Pape Adrien I. & par le partage que son pere fit à Aix la Chapelle, Charle eut la Baviere, la Thuringe, la Saxe, la Frise, sous le titre de *France Orientale*. Il fut envoyé en 804. par son pere au-devant du Pape Leon III. pour le recevoir avec honeur. Il combatit avec avantage les Slaves Bohémiens, dont il fit mourir le Roi Lechus l'an 805. & s'oposa courageusement à Godefroi Roi des Danois, qu'il empêcha d'entrer dans la Saxe. Ce fut lui qui fit bâtir un pont sur l'Elbe pour aller combatre ce Prince. Il mourut en Baviere le 4. Décembre de l'an 811. sans aliance & sans enfans.

Eginard. Regmon. Ann. Meten. & Fuld.

Pepin, qui le suivoit dans l'ordre de la naissance, fut sacré à Rome par le Pape Adrien le 15. Avril 781. *Roi* d'Italie, & à Modene *Roi* de Lombardie par l'Archevêque de Milan. Il tint sa Cour & son siege par l'ordre de son pere dans cette derniere ville, pour contenir par sa présence des peuples nouvellement conquis. La premiere guerre de Pepin fut en Hongrie, où il vainquit l'an 799. les Avarois, & l'année suivante il marcha contre *Grimoald* Duc de Benevent, qu'il fit rentrer dans le devoir. Les Vénitiens, qui avoient favorisé les Grecs, en furent punis par les armes de Pepin, qui les poursuivit & les défit l'an 808. par terre & par mer, & prit plusieurs de leurs principales Isles. Ce Prince mourut à Milan le 8. Juillet de l'an 810. *laissant d'une Concubine, dont on ignore le nom, cinq filles & un fils naturel nomé* Bernard, *que son ayeul fit Roi d'*Italie, *& duquel sont issus les Comtes de* Vermandois, raportez ci-après. Il ne resta à Charlemagne que le seul Louis son troisiéme fils, dont le frere jumeau nomé Lothaire étoit mort peu après sa naissance à Casseneuil en Agenois l'an 778.

Hist. de reb. Caroli. Sigonius. Ann. Adelem.

Charlemagne eut *de plusieurs maîtresses huit enfans naturels.* Himiltrude, *jeune fille qu'il aima avant aucun de ses mariages, fut mere de* Rothais, *laquelle vivoit en* 806. *& de* Pepin *dit le Bossu, lequel fut assez dénaturé pour former les desseins les plus horribles. Ennuyé de la vie privée où on le laissoit, pendant qu'on donoit des Royaumes à ses freres, il se mit en tête de devenir Roi en ôtant la Courone à son pere avec la vie. Il en concerta le dessein avec quelques Seigneurs mécontens; & comme ils en déliberoient un jour dans*

Le Cointe, Ann. c. 7.

dans une Eglise près de Ratisbonne, le Ciel permit qu'un pauvre Prêtre qui s'étoit endormi dans un coin, s'éveillât & entendit tout le complot. Il alla aussitôt avertir le Roi, qui se saisit de Pepin & de ses complices. Pepin fut rasé l'an 792. *& mis dans l'Abaye de saint Gal, puis enfermé l'an* 794. *dans celle de Prum, où il mourut l'an* 811.

ROIS CARLOVINGIENS.

Regino.

Chronolog. Moissac.

REGINE, *autre fille que Charlemagne aima, le fit pere d'*Adalinde, suivant Eginard, *de* HUGUE *dit l'Abé, & de* DROGON, *qui, l'an* 818. *furent tondus étant jeunes avec leur frere* THIERI *né d'*Adelaide, *par ordre de Louis le Débonaire leur frere légitime, qui craignoit qu'à l'exemple de Bernard Roi d'Italie son neveu, ils ne fissent quelques mouvemens dans le Royaume. C'est ainsi qu'en parle Nitard leur neveu.* Thegan *ajoûte, que l'Empereur les fit élever dans l'étude des belles Lettres.* Drogon *fut sacré Evêque de Mets l'an* 823. *assista au* Concile *de Thionville l'an* 835. *& présida à celui qui se tint dans la même ville en* 844. *Envoyé à Rome par l'Empereur Lothaire avec son fils Louis II. il y fut fait Archevêque & Vicaire Apostolique en-deçà les Alpes. Il mourut en Bourgogne le* 8. *Novembre* 855. *& fut enterré en l'Eglise de l'Abaye de saint Arnoul, comme le porte son épitaphe.*

Eginard.

Ann. Méten & Fuld.

HUGUE, dit l'*Abé, fut tiré du cloître pour être Chancelier de Louis le Débonaire, & posséda en comande les Abayes de saint Bertin, de saint Quentin & de Noaillé. Charle le Chauve le fit Général d'une armée en la guerre qu'il eut contre Pepin II. Roi d'Aquitaine, & il fut tué en Angoumois le* 7. *Juin* 844. *dans une bataille.*

Ann. Franc.

Rotrude *fille naturelle de Charlemagne, née de* Madelgarde, *fut mariée, selon nos Généalogistes modernes, à* Roricon, *qualifié Comte d'*Anjou & du Maine; *mais sans aucune preuve assurée. Elle eut pour sœur* Adeltrude *née de* Gerswinde *Saxone, suivant Eginard.*

LOUIS I. surnomé le *Pieux* & le *Débonaire*, fut sacré & couroné à Rome par le Pape Adrien, en qualité de *Roi* d'AQUITAINE le 15. Avril 781. & associé à l'*Empire* l'an 813. dans l'assemblée générale des Etats tenue à Aix la Chapelle par l'Empereur son pere, auquel ayant succédé l'an 814. il se fit sacrer & couroner à Reims avec sa femme *Ermengarde* par le Pape Etienne IV. au mois d'Août 816. L'anné suivante, il confirma l'élection du Pape Paschal I. qui s'étoit

Aimoin, l. 5.

III. 814.

Vit. Lud. pii incerti Autor.

Rois Carlovingiens.

faite sans sa participation, en l'avertissant que dorénavant il prît garde à entreprendre sur l'autorité de l'Empire, & fit la même année le partage de ses Etats à ses trois fils LOTHAIRE, PEPIN & LOUIS. L'aîné fut associé à l'Empire ; le second fut fait *Roi* d'AQUITAINE, & le cadet *Roi* de BAVIERE. Ce partage fut la source des désordres que l'Empereur avoit prétendu éviter en le faisant.

Flodoard, l. 1. c. 16. Thegan. Sainte Marthe.

BERNARD, Roi d'Italie, comme fils de l'aîné, en fut piqué & se souleva ; mais il fut prévenu avec tant de diligence, qu'abandoné des siens il n'eut de ressource que dans la bonté de son oncle. Il vint le trouver à Chalon sur Saone, & lui déclara ses complices. Il ne laissa pas d'être arêté & condamné avec plusieurs de ses complices à avoir les yeux crevez, suplice dont il mourut trois jours après. On fit grace de la vie aux Evêques qui étoient entrez dans la conjuration, ils furent exilez & reléguez dans des couvens. Les Gascons & les Bretons qui se souleverent dans le même tems n'eurent pas plus de succès.

Vit. Lud. Ann. Bertin. Ann. Fuld.

Les désordres domestiques qui ariverent depuis dans la famille Royale, firent perdre à la France la Navare, & partie de la Catalogne. L'origine de ces troubles fut l'apanage que fit l'Empereur à un quatriéme fils qui lui étoit né de *Judith* sa seconde femme. Il n'avoit pû se faire qu'aux dépens des autres, & Lothaire gagné par sa belle-mere y avoit consenti. La hauteur de *Bernard* Duc de Languedoc, ou Septimanie, que le Roi avoit choisi pour son Ministre, acheva d'aigrir les esprits, en faisant déclarer par un Edit CHARLE fils de Judith, *Roi* de *Germanie*, de la *Rhetie*, & de la *Bourgogne Transjurane*. Les trois freres s'unirent, firent exiler Bernard & Judith, & enfin prirent ouvertement les armes contre leur pere, qui, abandoné de son armée, se sauva à Compiegne.

Thegan. Vit. Lud. Aimoin. Flodoard.

L'Impératrice, qui étoit à Laon, fut confinée l'an 830. à Poitiers dans le monastere de sainte Croix, & l'Empereur étoit prêt à se faire Moine lorsque la jalousie que Louis & Pepin conçurent contre Lothaire, fit reprendre à l'Empereur son autorité, en les détachant du parti de leur frere, qui fut obligé de se soumettre, & fut privé à la Diette de Nimegue, du titre d'Empereur.

Ann. Franc.

La facilité avec laquelle l'Empereur pardona à ses fils, les rendit plus audacieux. Ils formerent une nouvelle conspiration par les intrigues de Bernard, qui étoit chagrin de ne plus trouver le même crédit à la Cour. L'Empereur dissipa par sa diligence leurs desseins; ils en furent quittes pour demander pardon, & Bernard pour la perte de ses emplois. Mais Pepin ayant recomencé de nouvelles pratiques, l'Empereur, pour punir une obstination si criminelle, le deshérita & dona son Royaume à Charle.

ROIS CARLOVINGIENS

Cette punition, quoique juste, causa de nouveaux désordres dans l'Etat. Lothaire & Louis le Germanique prirent la défense de leur frere, & ayant levé des troupes, s'avancerent contre celles de leur pere, qui étoient campées entre Bâle & Strasbourg, & pendant que le Pape Grégoire IV. qu'ils avoient mis dans leurs intérêts, amusoit l'Empereur, sous prétexte de ménager un acomodement, les Princes débaucherent les principaux Officiers de l'armée Impériale, de sorte que l'Empereur se vit tout d'un coup abandoné & obligé de se mettre, avec l'Impératrice & son fils Charle, entre les mains de ses enfans le 30. Juin de l'an 833. Alors les principaux Officiers assemblez tumultuairement déclarerent le Trône vacant, & proclamerent Empereur Lothaire. Louis le Débonaire fut enfermé dans saint Medard de Soissons, Charle au monastere de Prum, & Judith fut reléguée à Tortone dans la Lombardie; après quoi les freres se séparerent.

Ann. Bertin.

Nithard.

Ann. Franc.

Thegan.

Lothaire n'en demeura pas là; il fit assembler une Diette à Compiegne, il y fit confirmer son élection, & dégrader l'Empereur Louis, qui fut dépouillé des ornemens impériaux, puis conduit à saint Denis. Mais Louis le Germanique & Pepin, qui avoient le plus contribué à sa déposition, honteux d'une conduite si déraisonable, se déclarerent avec plusieurs Seigneurs pour ce Prince infortuné, qu'ils tirerent de son couvent l'an 834. & le rétablirent sur le Trône.

Pepin fut investi de nouveau de l'Aquitaine, Judith revint d'Italie, & Lothaire, l'an 835. s'étant soumis, la tranquilité fut rétablie. Ce fut pour peu de tems. C'étoit le sort de ce Prince de ne point mourir en paix. Louis le Germanique mécontent de n'avoir point eu de part dans un nou-

Ann. Bertin.

Contin. Aimoin.

Regino.

ROIS CARLOVINGIENS.

veau partage, que l'Empereur avoit fait l'an 838. après la mort de Pepin Roi d'Aquitaine, dont il avoit doné le Royaume à son fils Charle à l'exclusion des enfans de Pepin reprit les armes & obligea son pere à les reprendre. L'Empereur se mit en campagne, & les fatigues jointes au chagrin, lui causerent une maladie dont il mourut au château d'Ingelheim près de Mayence le 20. Juin de l'an 840. Il fut enterré dans l'Eglise de saint Arnoul de Mets, Prince clément, libéral, sobre, laborieux; mais trop facile.

Sirmond. in not. ad capit. Caroli cal.

Louis le Débonaire eut quatre fils, qui firent autant de branches royales, & quoique chacun eût un partage séparé, il ne laissoit pas de se nomer *Roi des François*. Le dernier apellé CHARLE continua la lignée des Rois de France. Il étoit né de *Judith*, deuxiéme femme de Louis le Débonaire, fille du Comte Welfe Bavarois d'origine, laquelle survécut trois ans à son époux, & mourut à Tours, où elle fut inhumée dans l'Eglise de saint Martin.

Les trois autres; savoir, LOTHAIRE, PEPIN, & LOUIS, dit le *Germanique*, étoient nez d'*Ermengarde*, premiere femme de l'Empereur: elle étoit fille d'INGELRAME, Comte d'Hasbay au pays de Liege, & elle mourut à Angers le 3. Octobre 818.

Branche d'Aquitaine.

Comme la branche que forma PEPIN s'éteignit la premiere & ne subsista pas longtems, nous la raporterons aussi la premiere. PEPIN I. fut établi l'an 817. *Roi* d'AQUITAINE par l'Empereur son pere, contre lequel il entra dans des complots criminels avec ses freres, ce qui le fit deshériter par Louis le Débonaire, qui dona son Royaume à Charle son quatriéme fils. Cependant, ce bon pere touché du repentir que Pepin témoigna dans la suite, & dont il dona des marques en se joignant aux fideles François, pour remettre l'Empereur sur son Trône, le rétablit l'an 834. dans le Royaume d'Aquitaine, dont il en jouit paisiblement jusqu'à sa mort arivée le 13. Décembre de l'an 838. Pepin fit bâtir les Abayes de *saint Jean d'Angeli*, de *saint Cyprien* de *Poitiers*, & de *Brantóme* en Périgord. Il fut inhumé dans l'Eglise Collégiale de sainte Radegonde de Poitiers, auprès de sa femme *Ingeltrude* ou *Ingelberge*, fille de Theodebert, Comte de Matrie, de laquelle il laissa deux Princes & deux Princesses.

Regino.

Eginard.

Ann. Bertin.

Nithard.

Besly.

Eginard.

Ceux-là, dont l'aîné se nomoit PEPIN comme lui, & l'autre CHARLE, étoient alors jeunes. Ses deux filles étoient sans doute les aînées ; car l'une avoit déja épousé GERARD *Comte d'Auvergne*, & l'autre RATHARIUS ou RATHIER, *Comte de Limoge*, dans le tems de sa mort. L'un de nos Généalogistes prétend que la premiere se nomoit *Berthe*, & que le Comte Gerard son époux, est le même *Gerard* qu'il apelle de *Roussillon* Duc de Provence & Comte de Berri, sur la fin du regne de Charle le Chauve. Mais cet Auteur se trompe, comme le remarque le savant Ecrivain de l'Histoire générale de Languedoc : car il est certain que Gerard Comte d'Auvergne, & gendre de Pepin, fut tué à la bataille de Fontenay en 841. On ignore le nom de l'autre fille de ce Roi ; le même Généalogiste lui fait épouser, sur l'autorité du Pere le Cointe, un prétendu Comte nomé *Aisitace*, ou bien *Ithier* Comte d'Angoulême, dont il n'y a aucune preuve. Il est certain au contraire qu'elle épousa Rathier Comte de Limoge. Enfin, s'il en faut croire le même Auteur, Ingelberge épouse de Pepin mourut en 838. & fut inhumée, comme lui, dans l'Eglise de sainte Radegonde de Poitiers, ce qu'il avance sans raporter aucune autorité.

Rois Carlovingiens.

Astron. p. 317.

Hist. Généal. de la Maison de France, édit. 1726. *tom.* 1. *p.* 44.

Tom. 1. *p.* 519.

Suivant le même Généalogiste, Louis le Débonaire ayant destiné Pepin à l'état Ecclésiastique, dans le tems qu'il étoit encore jeune, avoit dessein de le mettre sous la conduite de Drogon Evêque de Mets, lorsque Lothaire s'oposa à ce dessein, l'aracha en quelque maniere de ses mains, & empêcha qu'on ne le tonsurât, parce qu'il étoit parfaitement bien fait. Mais cette circonstance que cet Auteur a tirée de l'Analyste de Mets, regarde Pepin II. Roi d'Aquitaine, & non pas Pepin I. *Voyez le t.* 1. *de l'Histoire générale de Languedoc par D. Vaissette, note XCVI. n.* 17.

CHARLE fils puîné de Pepin I. fut tonsuré à Chartre l'an 849. par ordre de son oncle Charle le Chauve, qui le fit conduire à Corbie pour y prendre l'habit de saint Benoit. Il s'échapa & se retira auprès de Louis le Germanique, par l'autorité duquel il fut élû en 856. *Archevêque de Mayence* après la mort de Rabanus Maurus. Il présida au Concile de cette ville en 857. & mourut en 863. & fut enterré dans l'Eglise de saint Alban qu'il avoit fait rebâtir.

Trithem. Chronolog.

Lambert. Schaffnabourg.

Rois Carlovingiens.

Vie de Louis le Pieux.

Nithard.

Reginon.

Pepin II. fils aîné de Pepin I. trouva quelques partisans dans le Royaume d'Aquitaine qui le reconurent pour Roi, contre la volonté de Louis le Débonaire; mais son parti ayant été défait, il fut obligé d'abandoner l'Aquitaine à son oncle Charle. Il se retira auprès de Lothaire, avec lequel il se trouva à la bataille de Fontenay l'an 841.

Le mauvais succès de cette funeste journée ne découragea point Pepin; il ramassa de nouvelles troupes avec lesquelles il entra en Aquitaine, & ayant défait celles de Charle l'an 844. il se rendit maître d'une partie du pays, & le Roi Charle le Chauve, pour avoir la paix, lui céda en 845. l'Aquitaine, à la charge de lui en faire homage, & à la réserve du Poitou, de la Saintonge & d'Angoulême.

Sigebert.

Ado Vienn.

Pepin n'en demeura pas longtems en possession; il ne sut pas contenter les Aquitains, qui l'abandonerent l'an 848. & se donerent à Charle. Pepin se retira chez le Comte de Bretagne, où Charle le poursuivit, & l'ayant pris en 852. il le fit condamner par un Conseil des Evêques & Nobles d'Aquitaine à être rasé. Il fut enfermé dans le monastere de saint Medard de Soissons, où il prit l'habit monacal l'an 853. s'étant échapé l'année suivante, il fut reçu de quelques Aquitains, & se joignit aux Normans pour ravager la France. Cette conduite le rendit odieux aux Aquitains, qui s'étant saisis de lui, le livrerent aux François. Il fut condamné à perdre la vie, comme traître à sa Patrie & à sa Religion; mais la peine de mort fut commuée en celle d'une étroite prison, où il finit ses jours à Senlis l'an 864. sans laisser de postérité.

CHAPITRE II.

Des Rois de FRANCE *depuis* CHARLE LE CHAUVE *jusqu'à* LOUIS V. *le dernier de la race Carliene.*

Table XXV.

IV.

840.

CHARLE II. du nom, surnommé le *Chauve*, le dernier des fils de Louis le Débonaire, & celui pour lequel il eut le plus de tendresse, fut déclaré en 830. *Roi de* NEUSTRIE, & d'AQUITAINE l'an 838. ce qui ne se fit pas, comme

7

NE.

8 Francfort sur 8

840. *Empereur*

d'EUDE, C.

INNE, & sœur

9 *Ermentrude*, *Abesse* d'HASNON. | 2. PEPIN & DREUX, † en jeunesse. | LOUIS, né à S. Denis 875. † incontinent après. | CHARLE, né 10. Oct. 876. † peu de mois après. | N. . . . fille mentionée dans le dernier Capitulaire de son pere. 9

10 * * 10

le *Germanique*.

ROBERT le *Fort*, C. de Paris & d'Anjou.

CHARLE III. le *Gras*, R. de FRANCE 884. 887. † 888. | IX. EUDE, C. de PARIS, R. de FRANCE 888. † 898. r. 10. 2. | XI. ROBERT, C. de PARIS, élu R. de FRANCE par les Factieux 922. tué en 923. à la bataille de Soissons.

11 11

XI

12 12

ág

Emme, femme de XII. RODOLFE ou RAOUL, D. de Bourgogne, R. de FRANCE 923. † 936. f. l.

HUGUE le Grand, dit l'*Abé*, pere du Roi HUGUE CAPET.

XV

dit

13 13

nous l'avons vû, sans exciter contre lui la jalousie de ses freres aînez, qui oublierent le respect qu'ils devoient à leur pere & à leur Souverain, après la mort duquel Lothaire s'avança jusqu'à Paris, & fit déclarer pour lui les Neustriens, prétendant qu'en qualité d'aîné, il devoit avoir seul toute la Monarchie. Charle étoit en Aquitaine, occupé à dissiper le parti du jeune Pepin son neveu, lorsqu'il aprit ces tristes nouvelles. Obligé de céder au tems, il fit un acomodement désavantageux avec Lothaire; mais l'ambition de celui-ci fournit bientôt à Charle une ocasion de s'en relever. Louis le Germanique, que Lothaire voulut dépouiller, se réünit avec Charle, & ces Princes remporterent sur Lothaire une sanglante victoire dans les plaines de Fontenai le 25. Juin 841.

Otho Frif. l. 5.

Adon. Vienn.

Charle, par le partage qu'il fit à Verdun avec ses freres au mois d'Août 843. demeura *Roi* de la FRANCE OCCIDENTALE, à laquelle il joignit en 848. l'*Aquitaine*, de sorte qu'il possédoit tout ce qui étoit à la gauche de l'Escaut, & tous les pays renfermez entre la Saone, la Meuse & l'Océan, jusqu'aux Pyrenées.

Les ennemis de la France n'avoient pas manqué de se prévaloir de ces dissensions. Les Normans comencerent l'an 843. les horribles ravages par lesquels ils désolerent si souvent la France. Les Bretons d'un autre côté se révolterent & défirent les François, & le jeune Pepin se rendit maître de Toulouse, & fit soulever les pays voisins des Pyrenées. Charle lui céda une partie de l'Aquitaine, qui lui revint peu après pour se tourner contre les Normans, qui avoient pillé Bourdeaux, Nantes, la Touraine & l'Anjou, & contre les Bretons, dont il réprima enfin la révolte après une guerre de douze ans.

Reginon.

Ann. Bertin.

Ann. Met.

Louis le Germanique voulut profiter de ces conjonctures & du mécontentement de quelques Grands pour enlever à Charle ses Etats; il s'avança en 856. avec une armée, & se fit couroner Roi des François Neustriens ou Occidentaux dans la ville de Sens par le même Archevêque Venillon, lequel avoit couroné Charle & lui avoit fait serment de fidélité. Charle l'obligea l'an 859. d'abandoner la France & ses projets ambitieux, & l'an 860. ces Princes s'étant trouvez à Co-

Ann. Met.

Rois Carlo-vingiens.

blens avec leurs neveux, ils s'acomoderent par l'entremise des Prélats & des Seigneurs, & jurerent de vivre en paix & de se doner un secours mutuel contre leurs énemis.

Ce traité n'empêcha pas, qu'après la mort de Lothaire II. qui ne laissoit que des enfans naturels, Charle ne se fit couroner à Mets l'an 869. Roi de Loraine, & ne s'emparât de ses Etats, qu'il partagea l'an 870. avec Louis le Germanique, au préjudice de l'Empereur Louis II. frere aîné de Lothaire. Louis étant mort l'an 876. sans postérité masculine, Charle le Chauve acourut en Italie, & se fit couroner *Empereur* à Rome par le Pape Jean VIII. le jour de Noel de l'an 875. & ensuite à Pavie *Roi* de *Lombardie* par Ansbert Archevêque de Milan, au préjudice de son aîné Louis le Germanique. Il ne fut pas si heureux du côté de l'Allemagne, où voulant oprimer son neveu Louis Roi de Germanie pour s'emparer de la basse-Loraine, il fut défait proche Andernach sur le Rhin le 8. Octobre 876. & fut obligé d'abandoner cette entreprise pour aller défendre l'Italie ataquée par les Grecs & les Sarasins. Etant tombé malade à Tortone, Sedecias son Médecin, qui étoit Juif de nation, lui dona un breuvage empoisonné, dont il mourut le 6. Octobre 877. dans un vilage en-deçà du Mont-Cenis, ayant regné en France trente-sept ans trois mois & seize jours. Il eut de *Richilde* sa seconde femme quatre enfans, qui moururent tous en bas âge.

Flodoard, Hist. Rem. l. 3.

Sigon. de Regn. Ital.

Ann. Bertin.

Cette *Richilde* étoit fille de Beuves, *Comte* d'Ardennes, & d'une sœur de *Thierberge* Reine de Loraine. Elle avoit été amie de l'Empereur, dont elle ménagea si bien le cœur & l'esprit qu'elle l'engagea à l'épouser, ce qu'il fit le 22. Janvier 870. Le Pape Jean VIII. la courona à Tortone Impératrice. Elle mena pendant sa viduité une vie si déréglée, que Foulque Archevêque de Reims fut obligé de la menacer qu'il useroit contre elle de l'autorité de l'Eglise, si elle ne réformoit sa conduite.

Appendix ad Auctor. vit. Lud. pii c. 14.

Ermentrude, premiere femme de Charle, qu'il avoit épousée à Creci sur Oise le 14. Décembre 842. étoit fille d'Eude, *Comte* d'Orleans, & d'*Ingeltrude*, petite-fille d'Adelard, célebre sous Charlemagne. Elle le fit pere de quatre Princes & de trois Princesses. Les deux dernieres, *Rotrude* &

Voyez tom. 4. p. 48.

& *Ermentrude*, furent Abesses, l'une de Sainte Croix de Poitiers, & celle-ci d'Hasnon. Leur sœur *Judith* étant veuve d'ETELULFE, *Roi* des ANGLI-SAXONS, revint en France, où elle fut enlevée l'an 862. de son consentement par BAUDOUIN *Bras de fer*, Grand Forestier de FLANDRE, qui l'épousa l'année suivante à Auxerre, le Roi ayant consenti à ce mariage, à la priere du Pape, & par la crainte que le Comte ne se joignît aux Normans. Leur postérité sera raportée dans un autre volume de cet Ouvrage.

Adon. Bulteau Tab. chronol. Reginon. Ann. Bertin. Flodoard, l. 3. Miraus. Ann. Belg.

CHARLE, second fils de Charle le Chauve, fut sacré *Roi* d'AQUITAINE à Limoge le 15. Octobre de l'an 855. Un jour ayant voulu imprudemment éprouver si la valeur d'un Chevalier nomé *Alboin* répondoit à sa réputation, il l'ataqua le soir, au retour d'une partie de chasse, comme s'il eût voulu lui enlever son cheval. Alboin, auquel il ne s'étoit pas fait conoître, tira son épée & lui en dona un si grand coup sur la tête, qu'il le renversa par terre, & lui fit d'autres blessures dont il mourut le 29. Septembre 865. il fut enterré dans le monastere de saint Sulpice de Bourges. L'année suivante Charle le Chauve perdit son troisiéme fils LOTHAIRE dit le *Boiteux*, qualifié *Abé* de Montier-en-Der, & de saint Germain d'Auxerre.

Ado Vienn. Regino. l. 2.

CARLOMAN, quatriéme & dernier fils de Charle le Chauve, ne dona que du chagrin à son pere, qui l'avoit fait ordoner Diacre contre son gré, par Hildegaire Evêque de Meaux. Il possédoit plusieurs riches Abayes, entre autres celles de saint *Médard*, de saint *Riquier*, de *Montier-Ramé*; cependant dégoûté d'un genre de vie qui ne s'acomodoit pas avec son inclination, il quita l'état Ecclésiastique, & ayant fait quelques pratiques contre son pere, il fut enfermé dans le château de Senlis, d'où il fut tiré à la priere du Pape Adrien II. puis ayant quité la Cour & s'étant réfugié dans la Gaule Belgique, il se mit à la tête de quelques factieux, qui voulurent l'élever à la Royauté, & avec lesquels il pilla les Eglises & fit de grands ravages. Il fut pris & renfermé pour la seconde fois dans Senlis, d'où il s'échapa & recomença ses désordres, & fut encore arêté. Le Roi voyant que l'impunité ne servoit qu'à le rendre plus audacieux, lui dona des Juges qui le condamnerent à la mort, & cette peine fut com-

Flodoard, Hist. Rem. l. 3. c. 26. 28. Aimoin, Contin. l. 5. c. 24 27. 29. & 31. Chronol. Andeg.

Rois Carlovingiens.

muée l'an 873. en celle d'avoir les yeux crevez ; il fut ensuite conduit dans l'Abaye de Corbie, d'où il s'échapa & se retira vers son oncle Louis Roi d'Allemagne, qui lui dona les Abayes de *saint Aubin*, d'*Epternach* & de *saint Willibrod*. Carloman mourut environ l'an 886. à Epternach.

V. 877. LOUIS II. surnomé le *Begue*, à cause du défaut de sa langue, né le premier Novembre 843. fut établi l'an 867. *Roi* d'AQUITAINE par son pere, auquel il succéda l'an 877. dans le Royaume de la France Occidentale, & fut sacré à Compiégne le 8. Décembre, par Hincmar Archevêque de Reims, puis couroné *Empereur* à Troye le 7. Septembre 878. par le Pape Jean VIII. Il comença son regne par un traité de paix, qu'il conclut avec ses cousins fils de Louis le Germanique, & sur tout avec le Roi de Franconie, avec lequel il convint que la Loraine demeureroit partagée entr'eux, sur le pié qu'elle l'avoit été auparavant. Assuré de ce côté-là, il prit la route de Languedoc pour en châtier le Gouverneur nomé Bernard, qui s'étoit révolté ; mais à peine fut-il arivé en Bourgogne, qu'il tomba dans une maladie dont il alla mourir à Compiégne le 10. Avril de l'an 879. ayant envoyé les ornemens royaux à son fils aîné LOUIS, qu'il avoit eu, avec CARLOMAN, d'*Ansgarde* sa premiere femme, fille du Comte HARDOUIN, & sœur d'*Eude*, laquelle il avoit épousée clandestinement l'an 862. & que son pere l'obligea de répudier pour épouser *Adelaide*, nomée aussi *Judith*, petite-fille du Comte BEGON, & sœur de *Wilfrid*, Abé de Flavigny ; il laissa celle-ci enceinte d'un fils, qui fut CHARLE III. dit le *Simple*.

Ann. Bertin. p. 258.

Ann. Met. p. 317.

Mélanges curieux du P. Labbe.

On done encore deux filles à Louis le Begue, & à Ansgarde ; savoir, *Gisle* & *Adelaide*. Celle-ci fut mariée à RANULFE II. *Comte* de POITIERS, duquel sont décendus les *Ducs de Guyenne* ; l'autre fut mariée à *Robert* Comte de Troye, selon une charte de Montier-Ramé ; mais il est plus vraisemblable qu'elle est cette même *Gisle* que Charle le Simple dona en mariage à ROLLO, premier *Duc* de NORMANDIE ; ce qui est bien plus probable que de suposer, comme l'a fait le Pere Anselme, que Charle le Chauve l'avoit eue d'une premiere femme, ou d'une concubine dont il ignore le nom, sentant la dificulté de la dire fille de la Reine Frederune ; car alors

il faudroit convenir qu'elle auroit été mariée à l'âge de quatre ans. Rois Carlovingiens.

LOUIS III. fut couroné l'an 679. à l'Abaye de Ferrieres en Gatinois par Ansegise Archevêque de Sens. On courona en même tems son frere CARLOMAN, qui eut, contre la disposition de son pere, l'*Aquitaine* par l'intrigue & le crédit de *Boson* Comte de Vienne, dont il avoit épousé la fille. Cependant il se trouva une puissante faction, qui sous prétexte que le mariage de la mere de ces deux Princes n'avoit pas été aprouvé par leur ayeul, prétendoit qu'ils n'étoient pas légitimes, & vouloit élever sur le trône *Louis* le Jeune Roi de Germanie. Mais Hugue l'Abé trouva moyen d'éloigner ce compétiteur qui étoit entré en France à la tête d'une armée; il lui ofrit cette partie de la Loraine, dont Charle le Chauve & Louis le Begue avoient joüi, & le Germanique préféra cet avantage, à un autre qu'il ne pouvoit acheter, qu'au risque d'une bataille. VI. 897. *Otho Frising. l. 6. c. 6. D. Vaissette, Hist. de Languedoc tom. 2. p. 525. Aimoin, Contin. l. 5. c. 40.*

Ces deux Rois François confirmerent le traité de la cession de la Loraine, & s'unirent pour la défense de leurs Etats ataquez de toutes parts. Les Normans couroient la France & la Germanie; *Hugue* le bâtard avoit fait soulever la Loraine; *Boson* Comte de Vienne s'étoit fait couroner Roi d'Arles. Les Normans furent défaits en Poitou & en Flandre; Hugue fut chassé de la Loraine, & les deux Rois de France qui avoient été joints par Charle le Gras, ayant pris Macon, assiégerent Vienne, où Boson avoit laissé sa femme. Charle & Louis furent obligez de quiter ce siége, Charle pour aller prendre possession de la Courone impériale à Rome, & Louis pour arêter les courses des Normans, qui avoient pris Tournai, Courtrai, Arras, Amiens; il les ataqua sur la Somme en Juillet 881. & leur tua neuf mille hommes. Il ne survécut qu'un an à cette victoire, & mourut sans alliance le 4. Août 882. Paul Emile & du Tillet écrivent que ce Roi poursuivant à cheval la fille de Germond, laquelle s'enfuit dans une maison, fut emporté avec tant de violence contre la porte qui étoit basse, qu'elle lui rompit les reins, & en mourut. *Sainte Marthe, t. 1. p. 317.*

CARLOMAN, seul maître de la Monarchie par cette mort, quita le siége de Vienne, dont il laissa la conduite à VII. 882.

Rois Carlo-vingiens.

ses Généraux, & marcha contre les Normans, dont le chef vint lui demander la paix. Il la lui acorda, à condition qu'il sortiroit incessament de la France; mais profitant de quelque mésintelligence survenue entre le Roi & l'Empereur Charle le Gras, ils recomencerent leurs ravages; & quoique Carloman les eût défaits l'an 883. près de Soissons, il ne put s'en délivrer qu'en achetant d'eux la paix. Il ne jouit guere du repos qu'il s'étoit procuré, & mourut le 16. Décembre de l'année suivante d'une blessure qu'il reçut à la chasse. Il avoit épousé une fille de *Boson* Comte de Vienne & de Provence, & de sa premiere femme; alliance omise par l'Auteur de l'Histoire généralogique de la Maison de France, sur le faux préjugé que Boson ne fut marié qu'une fois.

Contin. Aimoin, l. 5. c 40.

Malmesbur, 1. §. 2.

Ann. Bertin. t. 158.

Hist. de Languedoc, t. 2. p. 525.

VIII. 884. Comme son frere Charle n'avoit que cinq ans, & que les François avoient besoin d'un Prince capable de remédier aux maux de l'Etat, ils apelerent d'Italie l'Empereur CHARLE III. dit le *Gras*, qui réünit en sa personne tous les Etats de Charlemagne; mais n'ayant pas les qualitez propres à gouverner un si grand Empire, il sucomba sous le poids de tant de Courones.

Sainte Marthe, p. 318.

Flodoard.

Les Normans recomencerent leurs ravages, & *Hugue* le bâtard se joignit à leur chef *Godefroi* qui étoit son beau-frere. Charle employa pour s'en défaire une lâche trahison qui lui coûta cher. Il atira Godefroi à une conférence, & l'y fit assassiner. Il se saisit par un même artifice de Hugue, à qui il fit crever les yeux. Cette perfidie anima les Normans à la vengeance; ils entrerent en France avec de nombreuses troupes comandées par Sigefroi, autre Prince Norman, firent d'horibles ravages, & mirent le siége devant Paris.

Ann. Fuld.

Regino.

Eude, grand oncle de Hugue Capet, défendit courageusement cette ville, & dona le tems à Charle de venir le secourir. Henri Duc de Saxe amena à Charle ses troupes; mais cet Empereur au lieu de se servir du fer de tant de braves Allemans, n'éloigna les Normans qu'en leur donant une grosse somme d'argent. Cette conduite acheva de le rendre méprisable à ses sujets: du mépris ils passerent à la révolte, & se donerent un nouveau maître.

Abbo. de Obsid. Lutet. Paris.

Regino.

M. Scotus. Herm. Contract.

IX. 888. Le service qu'EUDE *Comte* de Paris venoit de rendre à la nation, fut pour lui une forte recomandation, & le fit élire

Roi au préjudice de Charle encore trop jeune pour gouverner ; tous les François ne réunirent pas cependant leurs sufrages en faveur d'Eude ; plusieurs d'entre eux se déclarerent pour d'autres Seigneurs, qui devinrent ses concurens, & se mirent en état de lui disputer la Courone. Un des principaux fut GUY * *Duc* de Spolette, qui décendoit par femme de l'Empereur Charlemagne, & qui se fit couroner Roi de France à Rome dès qu'il eut apris la mort de Charle le Gras. Ce Prince avoit un puissant parti dans le Royaume, à la tête duquel étoit Foulque Archevêque de Reims. D'un autre côté, RODOLFE fils de Conrad Comte de Paris, s'empara de la *Bourgogne Transjurane*, & s'en fit couroner Roi. Enfin, Eude eut un troisiéme compétiteur en la persone de RANULFE II. *Comte* de Poitiers & Duc d'Aquitaine, qui étoit, à ce qu'il paroît, de la race de Charlemagne, & qui envahit l'Aquitaine, la Septimanie & la Marche d'Espagne, & se fit proclamer *Roi d'Aquitaine*.

ROIS CARLOVINGIENS.

Otho Frising, l. 6. c. 10.
Hug. Gembl. l. 6. c. 19.
Luitpra. l. 1. c. 6.
* Sa Généal. est raportée au t. 2. de cet Ouvrage, p. 20.
Herm. Contr. tom. 3.
Regin. chron.
Besly.
V. tom. 1. de l'Hist. gén. de Languedoc, not. 87. n. 21.

Eude marcha contre Ranulfe, se saisit de Poitiers, & aïant soumis une partie de l'Aquitaine, il repassa la Loire, soit pour marcher contre les Normans, qui faisoient le siége de Meaux, & qui s'en rendirent les maîtres, soit pour résister à Gui Duc de Spolette, qui ayant passé les Alpes, s'étoit avancé jusqu'à Mets, mais qui ayant aliéné les cœurs des François par sa mauvaise conduite, prit le parti de retourner en Italie.

Herm. contr.
Luitpra.

Eude eut un adversaire plus redoutable en la persone d'ARNOUL *Roi* de Germanie, qui, quoique bâtard, avoit sur lui l'avantage de décendre par mâles de Charlemagne. Ce Prince informé du choix des François, s'avança jusqu'à la frontiere du Royaume, & tint une Diette à Worms, à laquelle il fit citer Eude. Celui-ci s'y rendit en éfet, & fit tant par ses soumissions, qu'Arnoul consentit à le laisser paisible possesseur du Royaume de la France Occidentale, pour lequel il lui fit homage. Les Auteurs Allemans ont voulu de-là inférer que ce Royaume relevoit de l'Empire ; mais il faut faire atention qu'Eude, dont on ne peut citer que le seul exemple, n'étoit point Roi légitime, qu'il ne pouvoit se conserver la courone qu'à ce prix, & que s'il reconut Arnoul pour son Souverain, ce ne fut point en qualité de Roi de Germa-

Ann. Fuld. p. 578.
Herm. contr.

Hist. gen. de Languedoc, l. 2. p. 25.

Rois Carlovingiens.

nie, mais de Prince décendu du ſang de Charlemagne, & qui y avoit plus de droit que lui.

Abbo, p. 521.

Les Normans, malgré toutes les précautions d'Eude, ayant entrepris de nouveau le ſiége de Paris, ce Prince ataqua ces brigans & les défit entierement à Montfaucon le jour de ſaint Jean-Baptiſte de l'an 889. & leur tua dix-neuf mille hommes. Ces ennemis éloignez, il s'en éleva d'autres domeſtiques. *Rainulfe* Duc d'Aquitaine, *Guillaume* Comte d'Auvergne, le Comte *Waltharius*, & pluſieurs Grands, formerent l'an 892. une conjuration contre Eude, en faveur de Charle le Simple, qu'ils firent couroner par Foulque Archevêque de Reims, ſur la fin de Janvier de l'an 893. ce qui alluma dans l'Etat une guerre civile, qui cauſa de grands maux. Eude pour les finir, conſentit à un traité de paix, qui ſe fit par l'entremiſe de l'Archevêque de Reims, ſur la fin de l'an 896. & par lequel il partagea le Royaume avec Charle, le reconoiſſant même pour ſon Souverain, dans la portion qu'il s'étoit réſervée & dont il jouit paiſiblement juſqu'à ſa mort arivée à la Fere ſur Oiſe le 5. de Janvier de l'an 898. Si on en croit un Auteur qui a écrit dans le comencement du XI. ſiécle, il laiſſa un fils nomé Arnoul qui ſuccéda dans la partie de la France que Charle lui avoit cédée ; c'eſt-à-dire en Aquitaine, & qui mourut peu de tems après.

Ann. Mets, p. 324. Chron. Norm. Duchêne, p. 523. Flod. l. 4. c. 5. Fauchet Regino. Chronol. brevis Duchêne, l. 3. p. 356. Adem. Chab. p. 164.

X. 892.

Après la mort d'Eude, les principaux Seigneurs du Royaume s'étant aſſemblez à Reims, reconurent de nouveau le Roi CHARLE le *Simple* pour leur Roi, & Foulque Archevêque de cette ville l'y courona pour la ſeconde fois. Les Normans continuerent leurs courſes ſous ſon regne, & le Roi ne put autrement les arêter qu'en cédant à leur Chef Rollo l'an 912. la Province apellée aujourd'hui Normandie, à condition de la tenir en fief de la Courone & de ſe faire Chrétien ; il lui dona en même tems en mariage ſa ſœur *Giſelle* ou *Giſle*, qui mourut ſept ans après ſans enfans.

Regin. l. 2. Ann. Met. Dudo. l. 2. demor. & Act. Norm. Flodoard.

La mort de Louis IV. dernier de la race de Charlemagne en Germanie, dont Charle étoit le légitime héritier, l'auroit avantageuſement dédomagé de cette perte, s'il avoit ſu ſe prévaloir de ſes droits ; mais les peuples de Germanie profiterent de ſa foibleſſe pour ſe ſouſtraire à la domination Françoiſe. Il n'eut de cette belle ſucceſſion que la Loraine, dont les Seigneurs ſe donerent à lui l'an 912.

Orderic. vit. l. 7. Ann. Met.

Rois Carlovingiens.

Cette aquisition ne le rendit ni plus heureux, ni plus puissant. L'indocilité de ses sujets le replongea dans de nouveaux malheurs. ROBERT Comte de Paris & Duc de France, frere du Roi Eude, RODOLFE Duc de Bourgogne, & quelques autres Seigneurs prirent les armes, sous prétexte que le Roi avoit choisi pour Ministre un nommé *Haganon*, homme de fortune, par lequel il se laissoit entierement gouverner. Le Roi qui s'étoit mis en campagne, se vit tout d'un coup abandoné de ses troupes & obligé de s'enfuir.

Flodoard l. 4. c. 15. Ann. Bertin. Contin. Aimoin.

XI. 922.

Sa retraite dona ocasion aux rebelles de le déposer & de déférer la courone à ROBERT, qui se fit sacrer à Reims par l'Archevêque Hervé. Charle leva des troupes en Loraine, & vint chercher son ennemi; il le combatit près de Soissons le 15. Juin l'an 923. & Robert fut tué dans la mêlée, sans que Charle retirât aucun avantage de sa victoire. Hugue le Grand, fils de Robert, se mit à la tête des troupes, & poussa si vivement Charle, que ce Prince malheureux fut obligé de s'enfuir. Enfin la perfidie de HERBERT Comte de Vermandois rendit le parti rebelle entierement triomphant. Il atira à Saint Quentin le Roi, sous prétexte de se déclarer pour lui, l'arêta prisonier & l'enferma à Perone, où il ne finit sa captivité que par sa mort arivée le 7. d'Octobre 929. Il fut inhumé à saint Fursy de Perone. Il ne laissa qu'un fils nomé LOUIS, que sa mere *Ogive* d'Angleterre mena à la Cour du Roi Adelstan son frere, d'où il fut rapellé en 936. Ogive revint avec son fils, qui se servit au commencement de ses conseils. En 951. elle sortit de Laon, où elle étoit tenue comme prisoniere par son fils, & épousa en secondes nôces HERBERT III. *Comte* de VERMANDOIS, fils de celui qui avoit si maltraité le Roi son premier mari; alliance dont Louis fut si mécontent, qu'il lui ôta l'Abaye de *Notre-Dame* de *Laon*, pour la doner à la Reine Gerberge sa femme.

Sigebert. Odoran chron. Ann. Bertin.

Pontan, Hist. Dan. l. 3.

Pithou, Généal. des Comtes de Champagne. Du Tillet.

XII. 923.

Les factieux ofrirent la Courone à RAOUL ou RODOLFE Duc de Bourgogne, beaufrere de Robert, qui fut sacré dans l'Eglise de saint Medard de Soissons le 13. Juillet 923. Il ne fut pas moins inquiété de la part des Grands, dont il ne pouvoit contenter l'avidité, qu'embarassé à se défendre contre les enemis du dehors. Henri Roi de Germanie lui enleva la Loraine, sans qu'il pût réparer cette perte. Il

Flodoard, Chron.

Rois Carlovingiens.

pouvoit à peine sufire contre les Normans, dont il fut obligé d'acheter la paix, pour s'oposer aux Hongrois qui avoient fait irruption en Champagne. A peine les eut-il repoussez, qu'Herbert prit les armes sous prétexte de rétablir le Roi Charle. Le Comté de Laon qu'Herbert avoit demandé, étoit le motif de sa conduite. Raoul le lui dona, & Charle fut abandoné à sa mauvaise fortune. Après la mort de ce Prince, Raoul qui n'avoit plus rien à craindre de ce côté-là, ataqua Herbert, qui fut obligé de se rendre à composition dans Laon : heureux qu'il ne lui en coutât que quelques places pour obtenir la paix dont le Roi de Germanie fut le médiateur en 935.

L'année suivante, le Roi Raoul mourut à Auxerre le 15. Janvier 936. Ses ancêtres sont raportez dans le quatriéme volume de cet Ouvrage au Chapitre des Ducs de Bourgogne.

XIII. 936.

Odo. Flodoard, Chron. S. Marthe, p. 327. Duchêne, Hist. de Vergi.

Tous les esprits s'étant réünis par le crédit de Hugue le Grand Comte de Paris, en faveur du légitime héritier de la Courone LOUIS IV. surnomé d'*Outremer*, fut rapellé d'Angleterre, & couroné à Laon, le 19. Juin 936. par Artaud Archevêque de Reims, auquel il dona, & à son Eglise, l'an 940. le Comté de cette derniere ville, avec le droit de batre monoye. Hugue qui eut le reste de l'année 936. le titre de Régent, mena le Roi en Bourgogne, où il prit Langre, & obligea Hugue le Noir à partager le Duché de Bourgogne avec Hugue le Grand, qui recueillit seul tout le fruit de cette expédition.

Cette bonne intelligence ne dura pas ; le Roi prit quelque ombrage contre Hugue, qui se joignit avec Herbert Comte de Vermandois, & d'autres mécontens qui leverent l'an 938. l'étendart de la révolte l'an 938. Le Roi prit la forteresse de Laon sur le Comte de Vermandois, fit rentrer quelques-uns des rebelles dans le devoir, & acorda à Hugue une tréve qu'il lui demanda. Louis avoit besoin de ses forces pour défendre la Loraine, dont le Duc Giselbert lui avoit fait hommage ; ce qui avoit atiré dans ce pays les forces de l'Empereur Othon, pour se vanger du Duc qui périt l'an 939. dans une bataille. Othon se rendit maître en peu de tems de la Loraine, & étant entré en France, se joignit aux rebelles, qui se déclarerent ses vassaux. Louis ayant été défait proche de

Contin. Regin. Sigebert. Mab. ad an. 941.

de Laon, se retira l'an 941. chez Charle-Constantin Comte de Vienne, où les Seigneurs Aquitains vinrent l'assurer de leur fidélité; de-là Louis alla en Aquitaine, d'où il revint en Neustrie, qu'Othon avoit été obligé d'abandoner pour aller pacifier l'Allemagne.

ROIS CARLOVINGIENS.

La retraite d'Othon & les menaces du Pape Etienne VIII. firent rentrer les rebelles dans le devoir l'an 943. Le Roi leur pardona, & dans le même tems fit la paix avec l'Empereur, par la médiation de Guillaume Duc de Normandie, qui mourut la même année, ne laissant qu'un fils en bas âge.

Flodoard, ad an. 943.

L'ocasion de reprendre la Normandie parut favorable à Louis, il se saisit de la persone du jeune Duc Richard, qu'il amena à Paris, sous prétexte de l'élever à sa Cour. Rosmond son Gouverneur l'en tira adroitement; les Normans firent semblant de se soumettre, & ayant atiré le Roi à une conférence, au village de Crescenville, l'arêterent prisonier, & ne lui rendirent la liberté, qu'en confirmant à Richard l'investiture du Duché de Normandie. Cependant le Roi ne sortit de leurs mains que pour être livré à Hugue le Grand, qui l'obligea de lui céder la ville de Laon. Cette hardiesse de Hugue, & le mariage qu'il fit de sa fille Emme avec le Duc de Normandie, irriterent le Roi contre lui. Louis fit une ligue avec le Comte de Flandre & l'Empereur Othon, qui moyénant la cession de la Loraine, lui amena en France en 946. une armée de cent mille hommes. La prise de Reims & le ravage des terres d'Hugue & de la Normandie, furent le seul exploit de ce grand armement. Othon se rendit médiateur entre le Roi & Hugue, qui excomunié dans les Conciles d'Ingelheim & de Treves, se soumit au Roi, & lui restitua la citadelle de Laon en 953.

Thom. Walsing.

G. Gemetic. l. 4. c. 9. Hist. Norm.

Conr. Ab. Ursp. Crantz. l. 3. c. 23.

Le Roi mourut à Reims le 10. Septembre 954. d'une chute de cheval, qu'il fit en poursuivant un loup à la chasse, étant âgé de trente-quatre ans, dont il en avoit regné dix-huit, trois mois & vingt-six jours; il fut inhumé dans l'Eglise de saint Remi de Reims.

Odoran. Contin. Aimoin, l. 5. c. 43.

Il avoit épousé en 940. *Gerberge* de SAXE, veuve de Giselbert Duc de Loraine & sœur de l'Empereur Othon I. laquelle vivoit encore en 968. Elle le fit pere entre autres enfans de LOTHAIRE qui lui succéda, & de CHARLE, qui eut le Duché de *Loraine*.

ROIS CARLOVINGIENS. XIV. 954.

La précaution que Louis avoit prise d'associer en 651. à la Courone, son aîné LOTHAIRE, auroit été inutile, si Hugue le Grand, dont la puissance étoit presque absolue dans le Royaume, ne se fût piqué de modération; il assura la Courone au jeune Lothaire, qui récompensa son atachement, des Duchez de Bourgogne & d'Aquitaine. Guillaume Tête d'Etoupes, Comte de Poitiers, pourvû de ce dernier Duché, n'étoit pas disposé de le céder à Hugue. Le Roi & le Comte allerent en 955. en Aquitaine; ils assiégerent en vain Poitiers, & ne pûrent déposséder Guillaume, quoique vaincu dans une bataille.

Flodoard. Chron. p. 618. 621. Besly, Généal. des C. de Poitou.

La guerre que Lothaire entreprit l'an 961. contre Richard Duc de Nomandie, ne lui procura aucun avantage; il fut obligé de rendre Evreux au Duc, & de se contenter de son homage.

Guil. Gemet. l. 4. c. 14.

Il réüssit mieux en 966. contre Arnoul II. Comte de Flandre, qu'il obligea de se soumettre & de reconoître sa dépendance & sujétion de la Courone de France. Depuis ce tems-là, le Royaume fut fort tranquile jusqu'en 977. qu'il s'aluma une nouvelle guerre pour la Loraine. Othon II. pour s'atacher Charle de France frere du Roi, lui en avoit cédé une partie sous le titre de Duché de Basse-Loraine, à condition de la tenir en fief de la Courone de Germanie, & Charle n'avoit pas fait de dificulté d'en faire homage à Othon. Le Roi piqué de ce procédé de l'un & de l'autre, se jéta sur la partie qui étoit restée à Othon, & ravagea le pays jusqu'à Aix la Chapelle, d'où l'Empereur eut assez de peine de se sauver. Mais l'année suivante Lothaire eut le déplaisir de voir Othon à son tour, faire des courses jusqu'aux portes de Paris. Ces hostilitez, qui n'aboutirent qu'à la désolation des peuples, finirent l'an 981. par un traité de paix conclu contre la volonté des Seigneurs François. Othon en eut tout l'avantage, puisqu'il conserva la propriété de la Loraine, à condition seulement qu'il reconoîtroit la tenir à titre de bénéfice de la Courone de France.

Nangis. Mezer.

Contin. Aim. l. 5. c. 44.

Lambert. Schafnab. Belleforest. 1. c. 74.

Guil. de Nangis.

Lothaire prit en 984. la ville de Verdun sur le Comte Godefroi, qu'il emmena prisonier, & rendit l'année suivante cette ville à l'Empereur Othon III. en renouvellant le traité fait avec son pere. Il mourut de poison à Compie-

Ann. Bertin.

gne, le 2. Mars 986. & fut enterré dans l'Eglise de saint Remi de Reims. Il laissa de la Reine *Emme*, fille de *Lothaire II.* Roi d'ITALIE, LOUIS V. du nom, surnomé le *Fénéant*, qu'il avoit fait couroner de son vivant le 8. Juin 979. Il le recomanda en mourant à Hugue Capet Duc de France, qui eut la disposition entiere des afaires, sous l'autorité d'un Roi incapable de gouverner, & par la foiblesse de son âge & par celle de son esprit. Louis ne regna que quatorze mois, & mourut le 21. Mai 987. à l'âge de vingt ans empoisoné, à ce que l'on croit, par sa femme *Blanche*. En lui finit le regne des ROIS CARLOVINGIENS, qui avoit duré deux cent trente-cinq ans.

ROIS CARLOVINGIENS. XV. 986.

Il avoit un frere naturel nomé ARNOUL, né de la sœur de Robert Maire du Palais de Charle Duc de Loraine. ARNOUL *fut créé Archevéque de Reims en 989. à la recomandation du Roi Hugue Capet, qui vouloit s'atacher par ce bienfait à ses intérêts; il prit cependant ceux de Charle Duc de Loraine son oncle. Ayant été pris avec lui dans Laon le 2. Avril 991. il fut conduit prisonier à Orléans, & déposé par un Sinode d'Evêques tenu à Saint Basle près Reims, ayant présenté une requête de pénitence & de renonciation à sa dignite. Il fut élargi en 997. pour y être rétabli par l'autorité du Pape, qui fit tenir un Concile en sa faveur.*

Orderic. Vit.

Platina.
Gerbart. Ep. ad Othon. III.

Branche de LORAINE.

CHARLE de France, fils puîné du Roi LOUIS IV. & de *Gerberge* de Saxe, naquit à Laon en 953. Le Roi Lothaire son frere l'envoya en 976. avec Hugue Capet Duc de France, au secours de Regnier & de Lambert, fils du Comte de Mons, ataquez par Arnoul Comte de Flandre, & Geofroi Comte d'Ardennes, & ils eurent la gloire de rétablir Regnier & Lambert dans le Comté de Mons & dans les places qu'on leur contestoit.

Ann. Franc.

Contin. de Guill. de Nangis.

La division se mit ensuite entre ces deux Princes, & on acusa Charle, à qui il ne paroît pas que Lothaire ait doné aucun apanage, d'avoir eu dessein de s'emparer de la forteresse de Laon, afin de dépouiller son aîné; Charle s'atira en même tems la haine de la Reine sa belle-sœur, en semant

Rois Carlovingiens.

des bruits désavantageux à sa réputation & à celle d'Adalberon Evêque de Laon. L'Empereur Othon II. pour entretenir cette division & s'atacher le Prince Charle, lui dona le Duché de la Basse-Loraine en fief de l'Empire; Charle lui en fit homage l'an 977. au préjudice des droits de la Courone de France, dont la Loraine dépendoit, & qui n'avoit été cédée à Othon I. qu'en bénéfice. Charle se joignit même à l'Empereur pour soutenir la guerre contre la France, ce qui aliéna les esprits des Seigneurs François, qui le regarderent depuis comme étranger, de sorte qu'après la mort du Roi Louis V. son neveu, dont il étoit le légitime héritier, ils reconurent, à son exclusion, Hugue Capet pour leur Roi.

Sigebert.

Ann. Franc.

Charle prit les armes pour soutenir ses droits, se saisit l'an 988. de la ville de Laon, où étoit la Reine mere qu'il regardoit comme son énemie, & défit Hugue Capet qui étoit venu l'assiéger, puis s'assura des villes de Reims & de Soissons l'an 989. sans se soucier cependant de se faire couroner. Hugue Capet plus actif rétablit ses afaires, revint une seconde fois l'assiéger dans Laon, & le 3. Avril 991. surprit cette ville, qui lui fut livrée par l'Evêque Adalberon, & dans laquelle il arêta Charle avec sa femme, & Arnoul Archevêque de Reims. Ils furent couduits prisoniers à Orléans, où Charle mourut peu après l'an 992. Il lui naquit pendant sa prison, suivant Aimar de Chabanois, deux fils de sa seconde femme *Agnés* de VERMANDOIS; savoir, LOUIS & CHARLE, qui moururent en jeunesse, selon la plus vraisemblable opinion, après l'an 1009. Cependant quelques Généalogistes ont écrit que Louis fut le premier *Landgrave de Thuringe*, & que de lui décendoient les Landgraves de Thuringe & de Hesse, qui ont subsisté jusqu'en 1247. sans jamais reclamer leurs droits sur la Courone de France, ni se dire Princes du Sang Royal de France.

Guill. de Nangis. Chronol.

Sigebert Abas Ursperg.

Charle de France avoit eu de sa premiere femme *Bonne*, fille de Godefroi le Vieil, Comte d'ARDENNE, OTHON, Duc de la Basse-Loraine, qui mourut en 1004. ou 1005. sans lignée, & deux Princesses; savoir *Ermengarde* & *Gerberge* de LORAINE.

Ermengarde fut alliée avec ALBERT I. du nom, Comte de NAMUR. Elle mourut l'an 1019. & eut entre autres enfans

Hadvvide mariée à GERARD d'ALSACE I. *Duc de Mozellane* ou de la Haute Loraine, & ALBERT II. qui continua la lignée des Comtes de Namur, dont le dernier fut Henri dit l'aveugle, Comte de Namur & de Luxembourg, qui eut pour fille unique *Ermenson* mariée à Valeran Duc de Limbourg. Leur postérité prit le nom de Luxembourg, & a doné plusieurs Empereurs à l'Allemagne. ROIS CARLOVINGIENS.

Gerberge de Loraine, fille puînée du Duc Charle, épousa LAMBERT de MONS ou de HAINAUT II. du nom, Comte de Louvain, & de ce mariage sont décéndus les Ducs de BRABANT & de LOTHIER, dont la postérité masculine subsiste dans une branche puînée établie en Allemagne, sous le nom & le titre des LANDGRAVES de HESSE. Nous parlerons de ces Maisons dans la suite de cet Ouvrage.

Rois Carlovingiens.

LIVRE III.

Des EMPEREURS d'Occident & Rois de GERMANIE, issus de la RACE CARLIENE.

CHAPITRE I.

Des EMPEREURS *d'Occident & Rois de* LORAINE *& de* PROVENCE.

Table XXVI.

LOTHAIRE I. fils aîné de Louis le Débonaire & d'*Ermengarde* sa premiere femme, fut associé à l'Empire par son pere étant à Aix la Chapelle au mois de Juillet 817. & couroné en 822. *Roi* de LOMBARDIE à Modoëe par l'Archevêque de Milan, & le 5. Avril de l'année suivante, à Rome par le Pape Paschal I. sous le Pontificat duquel il fit un second voyage en Italie, apaisa quelques désordres à Rome, & dona aux Romains des Loix, & des Magistrats pour les faire observer.

Sigonius, l. 4. Reg. Ital. Platine. C. Molin. tit. 3. de Feud.

Mécontent du partage qui avoit été doné à son frere Charle, & du crédit de l'Impératrice Judith sa belle-mere, il se révolta contre son pere, qu'il fit déposer dans l'Assemblée de Compiegne le 1. Octobre 833. mais l'année suivante il fut obligé de se soumettre ; il le vint trouver & obtint le pardon de cette faute.

Après la mort de Louis le Débonaire, il se crut le seul héritier de ses Etats en qualité d'aîné, & entreprit de dépouiller ses freres Louis le Germanique & Charle le Chauve, qui ayant réüni leurs forces, le défirent le 25. Juin 841. à la bataille de *Fontenai*, où il périt plus de cent mille François.

Ann. Met. Ann. Bertin.

Par le partage qu'il fit l'an 843. avec ses freres de la succession paternelle, il eut, avec le titre d'*Empereur*, toute l'ITALIE, la PROVENCE, la BOURGOGNE, & partie du Royaume d'Austrasie ; savoir, les Provinces situées entre le Rhin & l'Escaut ; il observa exactement le traité de partage, & ne songea plus qu'à gouverner ses Etats en paix. Cependant, *Solocrat*, Duc d'Arle, se révolta contre lui en 845. & soule-

va tous les Comtes du pays. Lothaire y marcha en diligence, dissipa ces factieux, & dona le gouvernement de la Provence, du Vienois & du Lionois au Comte Gerard, qui avoit épousé Berthe, fille de Pepin Roi d'Aquitaine.

Lothaire ayant perdu le 20. Mars 851. sa femme *Ermengarde*, fille de Hugue, Comte, dit d'Alsace par les uns, & d'Hasbay par d'autres, qu'il avoit épousée à Thionville en Octobre 821. partagea ses Etats à ses trois fils, & se retira dans l'Abaye de Prum, où il prit l'habit de Religieux & y mourut la nuit du 28. au 29. Septembre 855. âgé de soixante ans, ayant tenu l'Empire quinze ans acomplis.

Thegan.

Raban Maur.

CHARLE, troisiéme fils de l'Empereur Lothaire, eut pour son partage la *Provence*, le *Vienois*, la *Savoye*, le *Lionois* & la *Bresse*, avec partie de la *Bourgogne Transjurane*, sous le titre de *Royaume de Provence*. Adon & l'Auteur d'un fragment de l'Histoire de France, disent qu'il regna huit ans après la mort de son pere, il mourut d'un accès d'épilepsie l'an 863. sans lignée, & fut enterré au monastere de saint Pierre de Lyon. Ses deux freres Louis & Lothaire partagerent entre eux sa succession.

Ado. Vienn. Flod. l. 3. c. 26.

LOTHAIRE II. du nom avoit eu pour sa part des Etats paternels, le Royaume d'Austrasie, apellée du nom de son pere *Lothoringia* ou *Loraine*, avec partie de la *Bourgogne Transjurane*. Il se trouva l'an 860. avec Charle son frere, à la Conférence de Coblents, & au traité de paix qui s'y conclut entre Charle le Chauve & Louis le Germanique. La même année Lothaire répudia, sous prétexte de stérilité, sa femme *Thietberge*, qu'il avoit épousée quatre ans auparavant, l'acusant outre cela d'inceste avec son frere *Hubert* Duc de la Bourgogne Transjurane, & Abbé de Luxeuil & de saint Maurice en Chablais: il épousa ensuite sa concubine *Valdrade*, niéce de *Tiedgaud* Archevêque de Treves, & sœur de *Gonthier*, qui le fut de Cologne par la faveur de Lothaire. Ce divorce atira sur Lothaire les censures du Pape Nicolas I. qui lui interdit l'usage des Sacremens. Le Duc Hubert indigné de l'afront fait à sa sœur, & dans lequel il avoit tant de part, ne se contenta pas de porter ses plaintes réitérées au Pape, il prit les armes & ne cessa de piller les sujets du Roi, jusqu'à ce qu'il fût tué, dans une action par le Comte Conrad l'an 867.

Regino.

Otho Frising. l. 5. c. 3.

Ann. Fuld.

Anast. in Nicol. 1.

ROIS CARLOVINGIENS.

Voyez le tome II. de cet Oouvrage sur l'origine de la Maison de Savoye, p. 31.

LOTHAIRE obligé de reprendre *Thietberge* comme son épouse légitime, n'abandona pas cependant le dessein de faire dissoudre son mariage, & pour se rendre favorable le Pape Adrien II. successeur de Nicolas, il passa en Italie menant un secours considérable à son frere, qui soutenoit une guerre dificile contre les Sarasins. Il trouva le Pape inflexible; & comme il revenoit, il fut ataqué d'une maladie pestilentielle, dont il mourut à Plaisance le 7. Août 869. sans enfans de sa femme *Thietberge*, à laquelle Charle le Chauve dona l'Abaye d'Avenay, & l'administration de celle de sainte Glossine de Mets, où elle est inhumée.

Sigon. l. 4. de Reg. Ital. Sigebert ad an. 863.

Lothaire laissa de Waldrade trois filles naturelles & un fils nomé HUGUE, à qui il avoit doné l'Alsace de son vivant, & qui malgré le défaut de sa naissance, prétendoit être l'héritier de son pere.

Il se ligua avec le Comte Thibaud, *auquel en récompense de son secours, il fit épouser sa sœur* Berthe, *& l'an* 878. *s'étant joint avec le Comte Emenon frere de Bernard Marquis de Gothie, ils coururent ensemble le pays qu'on apelloit le Royaume de Lothaire, & y comirent une infinité d'excès, qui obligerent le Pape Jean VIII. à les menacer d'anathême s'ils ne se soumettoient au Roi. Hugue se joignit depuis aux Normans pour ravager la France, & avec* GODEFROI *le Danois, qui avoit épousé en* 882. *sa sœur* Gisle, *& avoit eu pour dot la Frise, à condition de se faire Chrétien. L'Empereur Louis le Gros les ayant atirez à Gondreville, sous prétexte d'une conférence, fit assassiner Godefroi & crever les yeux à Hugue, qui fut enfermé dans le monastere de saint Gal; il fut ensuite conduit & rasé dans l'Abaye de Prum, où il mourut du tems de Zuintibold Roi de Loraine.*

Ann. Bertin. Jean VIII. ep. 23.

Regin. l. 2. ad an. 885.

Contin. l. 4.

Rer. Dan.

Cet Hugue fut marié à Friderach *ou* Friderune, *femme d'une rare beauté dont il fit assassiner le second mari Bernaire pour l'épouser. Elle avoit eu pour premier mari un Seigneur apellé* Enguerand, *dont elle eut une fille mariée au Comte* Ricuin, *qui la fit mourir pour crime d'adultere. On ne lit point dans les anciens Auteurs que Hugue ait laissé lignée. C'est sans aucun fondement que Gaspard Pencer, Auteur Alleman, a avancé que la Maison de* LUXEMBOURG *décend de lui, & Gaspard Scioppius n'est pas*

plus

ROIS CARLOVINGIENS.

lus croyables lorsqu'il fait sortir du même Hugue, qu'il qualifie ROI D'ITALIE, *la Maison de* GONZAGUE. Quant à la postérité de *Berthe*, fille naturelle du Roi Lothaire, nous l'avons raportée au tome 2. Chapitre des Rois d'Italie page 21.

LOUIS II. dit le *Jeune*, fils aîné de l'Empereur Lothaire, fut déclaré *Empereur* du vivant de son pere, & couroné Roi de Lombardie par le Pape Sergius II. en 844. & Empereur en 849. par Leon IV. Il fit son séjour ordinaire en Italie, où il fut continuellement ocupé à la défendre contre les Sarasins. Il les défit en plusieurs rencontres, reprit sur eux Bénevent & autres Places importantes, que les Grecs avoient fait révolter. Ces guerres l'empêcherent de se faire rendre justice pour la succession de son frere Lothaire Roi de Loraine, dont Charle le Chauve s'empara en 869. à son préjudice; il se laissa même enlever par ce Prince, une partie de la Provence, dont il avoit hérité, après la mort de Charle son autre frere.

Ado. Vienn. Ann. Met. Ann. Fu'd. Otho Frisfirg. l. 5.

L'an 872. l'Empereur Basile lui envoya une ambassade & de riches présens; néanmoins ayant depuis pratiqué *Adalgise* Prince de Salerne, il fit révolter ce Duc, qui surprit l'Empereur Louis & l'arêta prisonier. Louis se tira de ses mains, le punit de sa perfidie, & ayant défait, auprès de Capoue, les Sarasins ses alliez, dont il tua plus de douze mille, il contraignit le reste avec Adalgise à sortir du pays, où il fonda l'Abaye de *Casaure* en l'Abruzze.

Regin. Sigebert. Leo. Ostiens.

Ce Prince, le seul des décendans de Charlemagne, en qui on ait reconu le sang de ce grand Empereur, dont il imita la piété, la justice, la libéralité, mourut le 31. Août 875. sans postérité masculine de sa femme *Engelberge*, dite fille d'un Duc de Spolette, laquelle se fit Religieuse au monastere de sainte Julie de Bresse, où *Gisle* sa fille puînée étoit Abesse depuis la mort de sa tante de même nom. Engelberge fonda le monastere de saint Xiste de Plaisance, où elle se retira depuis; elle vivoit encore en 881.

Ermengarde, fille aînée de Louis, avoit été promise avec le fils de l'Empereur Basile; elle fut enlevée des mains de Berenger Duc de Frioul qui l'avoit en garde, par BOSON Comte de Provence, qui l'épousa du consentement de Charle le Chauve son beau-frere. Nous parlerons dans le volume suivant de Boson & de sa postérité.

CHAPITRE II.

Des ROIS *de* GERMANIE *&* EMPEREURS *d'Occident*, *issus de la* RACE CARLIENE.

Table XXVI.

LOUIS, surnomé le *Germanique* & le *Grand*, troisiéme fils de Louis le Débonaire, fut établi en 817. Roi de *Baviere* à l'Assemblée tenue à Aix la Chapelle. Il se laissa entraîner l'an 832. par ses freres Lothaire & Pepin dans une conjuration contre son pere, que Lothaire fit enfermer dans saint Medard de Soissons, d'où Louis & Pepin vinrent ensuite le tirer, & obtinrent par-là le pardon de leur faute. Louis le Germanique se révolta de nouveau peu après; & quoique l'Empereur lui eût encore pardoné, sa jalousie contre son frere Charle, & son mécontentement de ce que leur pere avoit retranché de son partage, pour faire celui de Charle, le firent entrer l'an 833. dans une nouvelle conspiration contre l'Empereur, qui fut déposé & enfermé à saint Denis. Louis honteux d'avoir eu part à cet atentat, rentra dans le devoir, & contribua au rétablissement de Louis le Débonaire, qui le retint auprès de lui, & qui ayant doné à Charle le Royaume d'Aquitaine, fournit à la jalousie du Germanique un nouveau sujet de mécontentement. Il se retira en Germanie, où il fit soulever les Saxons & les Thuringiens, & contribua par ce nouveau chagrin, à la mort de l'Empereur son pere.

Vit. Ludov. pii. — *Ann. Franc.* — *Ann. incerti. auth. sed auctent.*

Louis eut alors à se défendre contre l'ambition de Lothaire son frere aîné, contre lequel il se ligua avec Charle le Chauve, & l'ayant défait à la bataille de Fontenai, ils l'obligerent à partager avec eux, les Etats de leur pere, dont Louis eut, sous le titre de FRANCE ORIENTALE, la Baviere & les autres Provinces que la France possédoit en Germanie, ce qui lui fit doner le surnom de *Germanique*.

Aventin. — *Odoran.* — *Fauchet.*

Il subjugua les Esclavons, défit Ratislas Duc de Moravie, & rendit tributaires les Dalmates. Apellé par les Neustriens mécontens du Roi Charle le Chauve, il entra en France & s'en fit couroner Roi à Sens l'an 858. par l'Archevêque Ve-

IE, de la Race Carliene.

7 7

8 806. 2. V. CHARLE le CHAUVE. *Table XXV.*

9 IV. IS II. dit le *Jeune*, R. de ... né ERMANIE 876. † 31.. Janvier 882. ép. ép. 1° N.. fille du C. N.. rd, répudiée 877. *Luitgarde*, f. de Louïse, D. de Saxe, & *ide*, † 30. Nov. 885. CHA... LE, en b... âge

VI. CHARLE III. dit le *Gros*, R. de SOUABE 876. *Emp.* 877. R. de FRANCE 885. déposé 887. † 23. Janv. 888. ép. 1°. 862. N. f. du C. Erkanger, 2°. *Richarde*, † 19. Août 911.

Berthe, Abesse de Zurich, † 877.

Ermengarde, † 866. 9

10 2 *Hildegarde*, reléguée 894. dans l'Abaye de Chemlhen, puis rapellée.

HUGUE, *fils nat. tué en 879. dans un combat par les Normans.*

LOUIS, † jeune.

Bernard, *fils nat.* 10

11 1. H... C. d... de P... R. ... 926. ép. ... 2°. ... *Wild...*

RAPOLD ou RATHOLD, *fils nat. Tige des Comtes d'ANDECHS.* *Table XXX.*

NN. *fille nat.* fut enlevée par ENGELSKACK, Gouverneur d'Autriche, à qui l'Emp. Arnoul fit crever les yeux en punition de ce rapt, puis il le fit enfermer dans un monastere. 11

12 2. L... R. d'... † 22. ... ép. ... f. de ... R. de ... JUR... LOT... 12

UNIV. OF MICH.

nibon. Il ne put s'y maintenir, & étant obligé de repasser en Germanie, il fit la paix avec Charle, & marcha contre les Venedes Sorabes qui s'étoient soulevez. ROIS CARLO-VINGIENS.

Après le décès de son neveu Lothaire II. Roi de Loraine, il obligea son frere Charle le Chauve d'en partager avec lui les Etats, & il eut pour sa part le pays situé entre le Rhin & la Meuse, & la *Bourgogne Transjurane* dont il prit le titre. Il n'eut pas le même succès pour la succession de son neveu l'Empereur Louis le Jeune ; Charle s'en empara seul à l'exclusion de Louis le Germanique, que la mort enleva le 28. Août de l'an 876. dans le tems qu'il traitoit de la paix avec Charle le Chauve. Il fut inhumé dans l'Eglise de saint Nazaire de l'Abaye de Laureshcim. Il laissa de sa femme *Emme*, Princesse Espagnole, suivant Aventin, trois Princesses & trois Princes ; savoir, CARLOMAN, LOUIS II. dit le *Jeune*, & CHARLE III. surnomé le *Gras*, entre lesquels il partagea ses Etats, donant à l'aîné la Baviere, l'Autriche, la Boheme & la Moravie ; au second, la Saxe, la Thuringe, la Franconie, & la partie de la Loraine que son pere avoit eue. Le troisiéme n'eut que la Souabe.

Regino.

Aventin, Raderus in Bavar. pia.

CARLOMAN dona quelques sujets de mécontentement au Roi son pere, mais étant rentré dans son devoir, il fut fait chef d'une armée, à la tête de laquelle il défit Rastic Duc de Moravie, & Gundacare Comte de Carinthie. Il fut depuis défait par les Moraviens, qui se souleverent, pour venger leur Duc Rastic, qui ayant été surpris par son neveu Zuendebold, fut livré à Carloman & eut les yeux crevez.

Ann. incerti. Aut.

Carloman fut envoyé l'an 876. en Italie avec son frere Charle, pour soutenir les droits de son pere sur la Courone impériale, dont Charle le Chauve s'étoit emparé à son préjudice, & après la mort de celui-ci il prit le titre d'Empereur & de Roi d'Italie, & fut reconu par la plûpart des Princes d'Allemagne & d'Italie. Cependant le Pape Jean VIII. qui étoit réfugié en France, y courona en cette qualité, le Roi Louis le Begue, action qui fut fort blamée dans le Pape, qui n'avoit aucun droit de doner ateinte à la Loi Salique, en vertu de laquelle la Courone Impériale apartenoit à Carloman. Ce Prince mourut de paralysie le 3. d'Avril 880. & fut inhumé dans le monastere de saint Maximilien, qu'il avoit

Sigon. l. 4. de Reg. Ital.

Regin. ad an. 880.

Rois Carlovingiens.

fondé à Oettinghen en Baviere. Il n'eut point d'enfans de sa femme *Hiltrude*, fille d'Arnufle, parent d'Ermengarde Reine de France; mais *il en laissa deux naturels de* Litowinde *son amie; savoir*, Gise *mariée en 890. à Zuventipold, Roi ou Duc de Moravie, & ARNOUL qui hérita par le testament de son pere, de la Carinthie & de la Stirie, & fut reconu Empereur après son oncle Charle le Gras.*

LOUIS II. dit le *Jeune*, second fils de Louis le Germanique, porta le titre de *Roi* de GERMANIE, & signala le comencement de son regne par une célebre victoire qu'il remporta auprès d'Andernach le 8. d'Octobre 876. sur son oncle Charle le Chauve, qui avoit tenté de le surprendre pour le dépouiller. Il consentit cependant à la paix, que lui fit demander Louis le Begue, fils & successeur de Charle, & elle fut conclue à Marsenne sur Meuse le 13. Novembre 878. Ces Princes se promirent un secours mutuel, contre leurs énemis. Louis ne tint pas sa promesse, sous la minorité des Rois Louis & Carloman, il entra en France invité par quelques rebelles, & se fit céder l'autre partie de la Loraine qui apartenoit à cette Courone.

Chron. Hild. ad an. 876. *Regino.* *Ann. Fuld.*

Louis succéda vers le même tems, à son frere Carloman Roi de Baviere, & défit l'an 879. les Normans sur l'Escaut; il perdit en cette ocasion HUGUE son fils naturel, & l'année suivante il eut encore le chagrin de se voir enlever par un accident, son fils légitime nomé LOUIS, qui jouant sur une fenêtre du Palais à Ratisbone, tomba du haut en bas & se rompit le col. Il étoit né de sa seconde femme *Luitgarde* de SAXE, de laquelle nâquit encore *Hildegarde*, que l'Empereur Arnoul rélégua en 894. à l'Abaye de Chemichen, d'où elle fut ensuite rapellée & rétablie dans la possession de ses biens.

Ann. Met. Regin. Chron.

Louis mourut à Francfort sur le Mein le 20. Janvier 882. & fut inhumé auprès de son pere.

Son frere puîné CHARLE III. surnomé le Gras, devint le plus puissant Prince de son tems, par la réunion de presque toute la succession de Charlemagne, il fut couroné *Empereur & Roi* d'ITALIE par le Pape Jean VIII. le jour de Noel qui començoit l'an 880. succéda l'an 882. aux Etats de ses freres Carloman & Louis, & fut apellé en France l'an 884.

pour la gouverner pendant la minorité de Charle le Simple : enfin rien n'auroit manqué à sa grandeur, s'il eût été aussi capable de soutenir le poids de ces Courones, qu'il avoit eu de facilité à les aquérir. Mais ce Prince si puissant, ayant mal conduit ses afaires contre les Normans, tomba dans le mépris des siens, & se trouvant incapable d'aucun emploi par l'éfet d'une maladie, qui le rendit perclus, il se vit tout d'un coup sans Empire, sans Royaume, sans Sujets, & réduit à une telle misere, qu'il seroit mort de faim, si Luitpert Archevêque de Mayence ne lui eût doné de quoi vivre, ce qui le fit mourir de chagrin le 18. Janvier 888. dans l'Abaye de Richenove, où il s'etoit retiré, après sa déposition faite dans le mois de Novembre de l'année précédente, & où il fut inhumé. Il ne laissa point d'enfans de ses deux femmes, dont la premiere étoit fille d'un Comte appellé *Erkanger*. La seconde, nomée *Richarde*, fut injustement acusée d'adultere avec Luitrard Evêque de Verceil, & chassée de la Cour en 867.

Rois Carlovingiens.

Sigebert. Sigon. l. 5.

Regino.

Quoique son inocence eût été reconue, elle se retira dans un monastere apellé *Dandlavv*, qu'elle avoit fait bâtir sur ses terres près de Strasbourg, & où elle mourut le 19. Août 911. Trithème lui donne la qualité d'Abesse de ce monastere de l'Ordre de saint Benoît, & la nome Sainte.

MM. de Sainte-Marthe remarquent que cet Empereur fut le premier de nos Monarques, qui data ses lettres par les années de la naissance de J. C. *Il eut un fils naturel nomé* Bernard, *qu'il recomanda à son neveu l'Empereur Arnoul, à la Cour duquel il l'envoya*, comme raporte Reginon.

Tom. 1. p. 295.

ARNOUL, fils naturel du Roi Carloman, reçut de son pere les Provinces de *Carinthie* & de *Stirie*, & acompagna, dans la guerre contre les Normans, l'Empereur Charle son oncle, auquel il fut jugé digne de succéder malgré le défaut de sa naissance. Il fut élû par les Grands de Germanie, au mois de Novembre 887. au préjudice de Charle le Simple Roi de France, auquel sa trop grande jeunesse fit doner l'exclusion. Arnoul justifia le choix qu'on avoit fait de lui, par les victoires qu'il remporta sur les Danois, sur les Normans, & sur les Slavons. Il ataqua, mais sans beaucoup de succès, Rodolfe qui s'étoit fait déclarer Roi de la Bourgogne Transjurane, & étant ensuite passé en Italie l'an 894. il défit Gui de Spo-

Regino. Herm. contr. Otho Fris. Luitp. l. 1. c. 8.

ROIS CARLOVINGIENS.

lette, qui s'étoit fait couroner Empereur, soumit la ville de Rome où il rétablit son autorité & se fit couroner Empereur par le Pape Formose l'an 896. Après son couronement, il se mit à la poursuite de ses énemis, & alla assiéger la ville de Fermo. Ageltrude, veuve de Gui, qui s'y étoit renfermée, trouva moyen de faire doner à l'Empereur, par l'un de ses domestiques, un poison lent, dont le premier éfet fut de le faire dormir trois jours. Arnoul se sentant ataqué de maladie, se retira en Allemagne, & mourut à Ratisbone d'une maladie pédiculaire le 29. Novembre 896. Il laissa un fils légitime qui lui succéda, & *deux autres fils naturels nez de sa maîtresse Helerende, avec une fille qui fut enlevée par Engelkack Gouverneur d'Autriche, auquel l'Empereur Arnoul fit crever les yeux, en punition de ce rapt, puis il le fit enfermer dans un monastere.*

Sigon. l. 6.

ZWENTIBOLD, fils naturel d'Arnoul, fut établi par son pere, Roi de Loraine l'an 895. Il entra dans le parti des énemis du Roi Eude, & vint mettre le siége devant Laon qu'il leva, sur la nouvelle qu'Eude revenoit d'Aquitaine. Il y a aparence qu'il fit la paix avec lui, puisqu'il épousa en 897. Ode fille d'Eude. La dureté de son gorvernement & ses débauches le rendirent extremement odieux à ses sujets, qui s'étant inutilement adressez à Charle le Simple pour en être protegez, eurent recours à l'Empereur Louis. On envoya contre lui une puissante armée, & Zwentibold fut tué dans une bataille donée sur la Meuse le 11. d'Août de l'an 900.

Vignier Biblotheq. Hist. 1243.

D. Vaissette, Hist. de Languedoc, t. 2. p. 24.

Mabillon ad an. 897. n. 13.

Ann. Fuld.

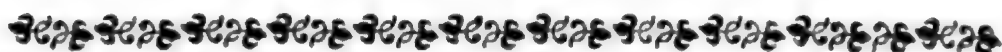
De RATPOLD, autre fils naturel d'Arnoul, sont décendus les Comtes d'Andechs, & les Ducs de MERAMIE, *raportez ci-après.*

LOUIS III. ou IV. n'étoit âgé que de sept ans, lorsqu'il succéda à son pere, sous la tutelle d'Othon de Saxe & d'Hatton Archevêque de Mayence. Son regne fut peu heureux. L'Italie déchirée par les factions de Lambert & de Berenger, ne reconut point son autorité. Le diférend survenu entre Adelbert Comte de Bamberg, & Rodolfe Evêque de Wirtzbourg, touchant la préséance, mit toute l'Allemagne en conbustion. Conrad Duc de Franconie, qui tenoit pour Rodolfe, ayant été tué en trahison par Adelbert, celui-ci fut arêté par la perfidie de l'Archevêque Hatton, & livré à Louis, qui lui fit trancher la tête. D'un autre côté, les Hongrois firent irruption en Allemagne, & la désolerent.

Ann. Fuld. Regino. Luitprad. Lambert Schaffnabourg. Aventin. Carion. in Chron.

Rois Carlovingiens.

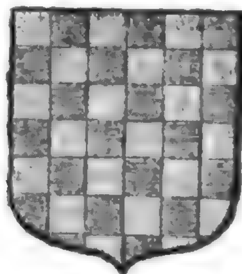
A la vérité Leopold Duc de Baviere remporta sur eux l'an 902. une éclatante victoire ; mais ces barbares ayant assemblé de nouvelles forces, rentrerent en Allemagne, & gagnerent, l'an 909. auprès d'Augsbourg, une célébre bataille où périt la fleur de la Noblesse Allemande, avec le brave Leopold. Ce malheur fut suivi l'année suivante, de la défaite de Burchard Landgrave de Thuringe, qui par sa mort rendit plus éclatante la victoire des énemis. L'Empereur se vit réduit à la nécessité d'acheter la paix par un tribut annuel, ce qui le fit tomber dans le mépris de ses sujets, & dans un chagrin, qui lui causa la mort le 21. Janvier 912. à l'âge de dix-neuf ans. Il fut enterré dans l'Eglise de saint Emeran à Ratisbone, & fut le dernier de la Race Carliéne en Germanie.



LIVRE IV.

Des Comtes de VERMANDOIS, *issus de la* Race Carliene.

Echiqueté d'or & d'azur, *suivant MM. de Sainte Marthe.*



CHAPITRE PREMIER.

Table XXVII.

Chronolog. Moissac.

Sigon. l. 4.

CETTE Branche a pour tige BERNARD, apellé fils naturel de Pepin, second fils de Charlemagne, par Thegan. M. de Valois croit qu'il étoit légitime. Après la mort du Roi son pere, il fut établi l'an 810. *Roi* d'Italie à l'âge de douze ans, par l'Empereur son ayeul, & couroné à Modoce par l'Archevêque de Milan. Ce jeune Prince repoussa vaillament les Sarasins qui étoient entrez l'an 815. en son pays; il se souleva l'an 816. contre l'Empereur Louis le Débonaire, prétendant qu'étant fils de l'aîné, il avoit dû lui être préféré pour l'Empire; mais son parti ayant été dissipé, il vint à Châlon sur Marne se soumettre à la clémence de Empereur, qui le fit condamner à avoir les yeux crevez, suplice dont il mourut trois jours après, le 17. d'Avril 818. Il fut enterré dans l'Eglise de saint Ambroise de Milan, où se voit son épitaphe.

Nithard, l. 1.

Regino.

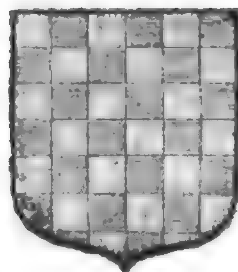
Il laissa un fils fort jeune, nomé PEPIN, en mémoire du Roi Pepin son ayeul. Nithard, l. 2. l'apelle fils de Bernard Roi des Lombards. L'Empereur Louis le Débonaire lui dona une partie du Comté de Vermandois; savoir, les Seigneuries de *Saint Quentin* & de *Perone*. Vignier lui done la qualité de *Comte de Vermandois*. Il se joignit l'an 834. avec l'Evêque Ratold, Boniface Comte, & autres Grands du Royaume,

S. Marthe.

Vignier Bibliot. Hist. sous l'an 817.

RLIENE.

7 81. 7



8 'erthaide ; Cour de 8

9 9

10 'ERMANDOIS & de SENLIS. 10

I. PEPIN II. C. de SENLIS & de VALOIS en 922. † . . .

11 11

12 Alix de ' † 10 ép. / FLAI — HUGUE, *Archev.* de Reims 925. âgé de 5. a. chassé en 948. — Herbert, † f. l. — BERNARRD, C. de SENLIS & de VALOIS. 12

13 HERBI IV. C. VERMAN † 10 ép. *Ermeng* — *Adelais*. ép. LAMBERT, C. de Chalon. — *Adele*, Comtesse de VALOIS, ép. Gautier II. C. de VEXIN & d'AMIENS, qui vivoit en 1017. 13

14 ALBER C. VERMAI † f. ép. *Em* qui v veu en 1c

15 H VERMAI 1c 2°. *A* Raoul Comt

16 EUD dit l'*In* *Seig*

Royaume, pour ſecourir l'Empereur contre ſon fils Lothaire, & ils le tirerent de Saint Denis. Il ſuivit en 841. le parti de ce même Lothaire contre Charle le Chauve. Chriſtophe Gewold prétend que Pepin ayant été privé de tous ſes biens en France, ſe retira avec ſes trois fils en Germanie, & qu'ils y poſſéderent le Comté de *Langenfeld*; & il ajoûte que de BERNARD ſon fils aîné, décendent les Comtes de SCHIREN, deſquels eſt iſſue la MAISON de BAVIERE, ce qu'il n'apuye que ſur le témoignage de quelques Auteurs récens, aucun des anciens n'ayant raporté autre choſe de Bernard, que ſon nom.

COMTES DE VERMANDOIS.

Ann. Bertin.

Les deux autres fils de Pepin; ſavoir, HERBERT I. & PEPIN, firent deux branches. Ce dernier qualifié *Comte* de SENLIS, eut de ſa femme, dont on ignore le nom, *Beatrix* mariée à Robert Comte de Paris, qui ſe fit élire Roi l'an 922. contre Charle le Simple, & PEPIN II. Comte de SENLIS & de VALOIS en 922. lequel fut pere d'HERBERT, mort ſans poſtérité, & de BERNARD *Comte* de SENLIS & de VALOIS: *Ad le* Comteſſe de Valois, fille & héritiere de Bernard, épouſa Gautier II. qui étoit Comte d'AMIENS & du VEXIN en 998. & 1017.

HERBERT I. *Seigneur* de PERONE & de Saint QUENTIN, fils aîné de Pepin II. fut d'abord fidele au Roi Charle le Simple, contre lequel il ſe déclara enſuite en faveur d'Eude. La guerre civile continuant, Rodolfe Comte de Cambrai, frere d'Arnoul Comte de Flandre, & ataché au Roi Charle, prit les villes de Saint Quentin & de Perone ſur Herbert, qui peu après le tua en une rencontre & recouvra ſes villes.

Regin. Cl. Hemer. Augustavino. manduorum illuſt.

Arnoul Comte de Flandre voulant venger la mort de ſon frere, fit aſſaſſiner, l'an 902. Herbert, qui laiſſa pour enfans un fils de même nom que lui, & une fille mariée à EUDE ou OTHON *Comte* de FRANCONIE, frere d'Herman Duc de Souabe, & couſin germain de Conrad élu Roi de Germanie après la mort de Louis IV. fils de l'Empereur Arnoul.

HERBERT II. Comte de Vermandois, qualifié auſſi *Comte* de *Troye* & de *Meaux* par pluſieurs Hiſtoriens, ne laiſſa pas la mort de ſon pere impunie; il ravagea les terres du Comte de Flandre, avec lequel il fit enfin la paix en 915. Il s'engagea dans la conjuration des Grands du Royaume con-

Ancienne Chron. de Flandre.

COMTES DE VERMANDOIS.

tre le Roi Charle le Simple, & combatit à la bataille de Soissons en 923. en faveur de Robert II. Comte de Paris, dont il avoit épousé la fille, & se joignant avec Hugue son beaufrere, il contribua à faire élire Rodolfe Duc de Bourgogne, à la place de Robert qui avoit été tué. Il n'en demeura pas là; il feignit de rentrer dans son devoir, & ayant atiré le Roi Charle à Saint Quentin, il l'arêta & l'envoya prisonier à Château-Thierri, ensuite à Perone. Mécontent dans la suite du refus que le Roi Rodolfe lui avoit fait du Comté de Laon, pour Eude son fils, il tira le Roi Charle de prison l'an 927. sous prétexte de le rétablir sur le Trône; mais en éfet pour intimider Rodolfe, avec lequel il se racomoda, aux dépens de l'infortuné Charle.

Flodoard. Glabert, l. 1. c. 1. Aimoin, l. 5. Hemerens.

Rodolfe qui avoit craint Herbert, tandis que Charle avoit vécu, n'ayant plus, après la mort de ce Prince, les mêmes motifs de le ménager, fit chasser l'an 932. du Siége archiépiscopal de Reims, son fils Hugue de Vermandois, qu'il y avoit placé à l'âge de cinq ans, & fit élire en sa place Artold Religieux de saint Remi.

Flodoard. Eccles. Rem. l. 4. c. 18. & 20.

Herbert contraint de céder à l'autorité de son énemi, alla implorer l'assistance de Henri Roi de Germanie; sa retraite fut regardée comme une rebellion, & on le dépouilla des villes d'Amiens, Laon, Saint Quentin, Perone, Ham, Château-Thierri, Reims & Arras. Il reprit quelques-unes de ces places, assisté des armes des Lorains, & s'alia avec le Comte de Flandre, auquel il dona une de ses filles en mariage. Cependant le Roi de Germanie moyéna l'an 934. son acomodement, par lequel il recouvra les villes de Perone & de Saint Quentin.

La clémence du Roi Louis d'Outremer, qui à la priere du Comte Hugue le Grand, reçut Herbert en grace, ne le rendit pas plus fidele à ce Prince. Il entra dans le mécontentement du Comte Hugue, & prit avec lui l'an 938. les armes contre le Roi, auquel il se soumit l'an 942.

Flodoard; Chron.

Il mourut l'année suivante, & fut enterré à Saint Quentin, laissant deux filles mariées aux Comtes de FLANDRE & de NORMANDIE, & cinq Princes. Le dernier nomé HUGUE n'avoit pas encore cinq ans, que le Comte son pere le fit élire Archevêque de Reims l'an 925. élection qui causa de grands

Flodoard, Eccles. Rem. l. 1. c. 18.

troubles pendant plusieurs années. Le Roi Rodolfe fit casser cette élection, & élire, l'an 932. Artold Religieux de saint Remi, contre lequel plusieurs Grands tacherent de maintenir Hugue, qui en 941. fut rétabli par les Comtes de Vermandois & de Paris, fut sacré & reçut le *Pallium* l'année suivante du Pape Etienne IX. Sept ans après il fut déposé par un Sinode, comme un *intrus*; & Artold fut rétabli par l'autorité du Roi Louis d'Outremer, ce qui fut aprouvé par le Pape Agapet II.

COMTES DE VERMANDOIS.

Id. Chron. l. 10.

Cl. Robert, in Gallia christ.

EUDE, quatriéme fils d'Herbert II. fut établi *Comte* de VIENNE, par Hugue Roi d'Italie, & ne put conserver longtems cette ville, dans laquelle Charle Constantin s'établit. Eude reçut de son pere les châteaux de *Ham* & de *Château-Thierri*, & se saisit en 944. de la ville d'*Amiens*, qui fut depuis livrée au Roi Louis d'Outremer, par les gens d'Artold Archevêque de Reims.

Son frere ROBERT eut en partage quelques domaines situez en Champagne & en Brie, & s'empara l'an 958. de la ville de Troye, dont il chassa l'Evêque Ansegise. Il devint vers le même tems, *Comte* de BEAUNE & de CHALON en Bourgogne, par l'aliance qu'il contracta avec *Vere* de BOURGOGNE, une des filles & héritieres de Giselbert Duc de Bourgogne, du chef de laquelle il prétendit encore le Comté de Dijon; il s'en empara & en fut chassé l'an 960. par Brunon, Archevêque de Cologne, que le Roi Robert employa à cette expédition. Deux ans après, Robert & son frere Herbert assiégerent la ville de Chalon sur Marne, & la brûlerent, en haine de ce que l'Evêque Gibuin s'étoit oposé à leur frere Hugue, qui se portoit pour Archevêque de Reims.

Flodoard.

A. Duchesne, Hist. de Vergi, l. 1. c. 6.

Vignier.

Robert n'eut qu'un fils nomé HERBERT, mort jeune, & une fille apellée *Adelais*, qui porta les Comtez de CHALON & de BEAUNE à son mari LAMBERT, dont nous parlerons dans le volume suivant, Liv. 2.

HERBERT de Vermandois, III. du nom, troisiéme fils d'Herbert II. s'empara en 952. de Vitri & de quelques autres places en Champagne & en Brie, & fortifia celle de Montfelix, assisté de son frere Robert de Vermandois, auquel il succéda dans les Comtez de Troye & de Meaux. Glaber le qualifie Comte de ces deux villes. Il rendit à Oudry Ar-

Pithou, Hist. de Champagne.

Comtes de Vermandois.

chevêque de Reims la ville d'Epernai, & autres places de son Eglise qu'il avoit ocupées, & mourut chargé d'années le 28. Décembre 993. Il fut inhumé dans l'Eglise Abatiale de Lagny, qu'il avoit fait rebâtir. De sa femme *Ogine* d'Angleterre, veuve du Roi Charle le Simple, il eut *Agnés* femme de Charle de France *Duc* de Loraine, & Etiene de Vermandois, *Comte* de Troye & de Meaux, qui mourut l'an 1019. sans enfans, & après sa mort, son cousin Eude II. Comte de Blois, se saisit des Comtez de Troye & de Meaux.

Flodoard, ad an. 951.

ALBERT I. fils aîné d'Herbert II. fut Comte de Vermandois, & continua la postérité de cette branche. Après s'être réconcilié à Reims avec le Roi Louis d'Outremer, il demeura constament dans l'obéïssance qu'il lui devoit, & pour réparer en quelque façon la perfidie de son pere envers le Roi Charle le Simple, il fonda un monastere au château où ce Prince avoit été détenu prisonier. Il prit le parti de Charle Duc de Loraine contre Hugue Capet, avec lequel il fit son acomodement, par l'entremise de Richard Duc de Normandie, peu avant sa mort, qui ariva l'an 988. laissant de sa femme *Gerberge* de Loraine, fille du Duc Giselbert, entre autres enfans, Herbert, qui continua la lignée, Luidulfe *Evêque* de Noyon, & Gui de Vermandois, qui fut *Comte* de *Soissons*, du chef de sa femme *Adelais*, fille & héritiere de *Gilbert*, qualifié Comte de Soissons. Claude Dormay dans son Histoire de Soissons, dit que Gilbert étoit seulement un puissant Seigneur dans le Soissonois, & que s'il étoit Comte, c'étoit aux environs de la Loraine & de Luxembourg. Quoiqu'il en soit, la Comtesse *Adelais* se remaria à Motcher, Comte de Bar-sur-Seine & de Soissons à cause d'elle. Elle eut de son premier mari Renaud *Comte* de Soissons, qui étant tombé dans la disgrace du Roi Henri I. fut assiégé en 1057. dans son château apellé vulgairement *la Tour des Comtes*, qui fut démolie par ordre du Roi. Il mourut le premier d'Août pendant ce siége, auquel se trouva avec lui son fils Gui, qui mourut peu de tems après sans alliance. Gui avoit pour sœur *Adelais*, à laquelle le Roi conserva le Comté de Soissons, avec les autres biens de la succession de son pere; il la maria l'an 1058. à *Guillaume* d'Eu *Comte* d'Yesmes, issu des *Ducs de Normandie*.

Hemerens, August. Veromand. illustrate.

14.

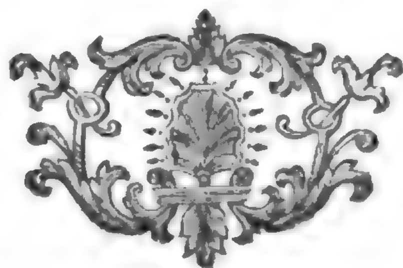
Cl. Dormay, Hist. de Soissons, l. 5. c. 1

Ibidem.

HERBERT IV. du nom, *Comte* de VERMANDOIS, fit beaucoup de biens aux Eglises de Vermandois & de Saint Quentin. Il prenoit, comme ses prédécesseurs, la qualité d'*Abé* de *Saint Quentin*, qui lui est donée dans divers titres des années 987. & suivantes. Il mourut l'an 1015. & fut pere d'ALBERT II. *Comte* de VERMANDOIS, qui fonda l'Abaye de *Bueilly*, & qui mourut sans enfans de sa femme *Emme*, laquelle vivoit veuve en 1035. Il eut pour successeur son frere OTHON ou EUDE, en faveur duquel Roger Evêque & Comte de Beauvais disposa des droits de la Justice & Seigneurie de Mouchi sous le titre d'*Avoué* ou *Vidame*; il vivoit en 1043. Son second fils EUDE a fait la branche des Seigneurs de HAM. Son aîné, HERBERT V. *Comte* de VERMANDOIS, reçut en 1047. fort honorablement le Roi Henri dans sa ville de Saint Quentin, & assista en 1059. au Sacre de Philipe I. Il vivoit encore en 1076. Sa femme *Adele* Comtesse de CREPI & de VALOIS, sœur du Bienheureux SIMON Comte de Crepi, & fille & héritiere de Raoul II. Comte de Crepi & de Valois, le fit pere d'EUDE, dit l'*Insensé*, qui fut deshérité, & duquel décendent les *Seigneurs* de SAINT SIMON, & d'*ADELE Comtesse de* VERMANDOIS, de CREPI & de VALOIS, laquelle épousa en 1077. HUGUE de FRANCE dit le *Grand*, duquel décendent les derniers *Comtes* de VERMANDOIS. Etant devenue veuve, elle se remaria à RENAUD II. Comte de CLERMONT en Beauvoisis, duquel mariage sortit *Marguerite* de Clermont, femme de S. CHARLE de DANEMARC, Comte de Flandre.

COMTES DE VERMANDOIS.

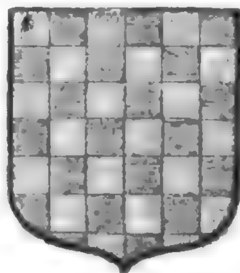
Loysel, Hist. des Ev. de Beauvais.



CHAPITRE II.

Des anciens Seigneurs de SAINT SIMON, *issus des anciens Comtes de* VERMANDOIS.

Echiqueté d'or & d'azur, *suivant MM. de Sainte Marthe.*



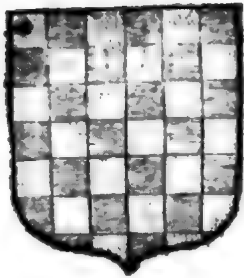
Du Tillet. Sainte Marthe. Du Bouchet.

EUDE de VERMANDOIS, quoique fils légitime d'HERBERT V. fut cependant privé de la succession paternelle, & deshérité par le conseil des Barons de France, parce qu'il étoit incapable de gouverner, par la foiblesse de son esprit. Il ne laissa pas de se marier avec *Avide*, fille du Seigneur de SAINT SIMON, de laquelle il eut EUDE II. dit *Farin*, dont le fils JEAN quita le nom de VERMANDOIS & prit celui de SAINT SIMON seul, que sa postérité conserva. Jean céda les droits, qu'il avoit sur le Vermandois & sur le Valois, au Roi Philipe-Auguste, qui fit faire une enquête pour prouver que ce Jean décendoit des Comtes de Vermandois. Il acompagna ce Prince au voyage de la Terre-Sainte en 1188. & servit au siége d'Acre en 1191. Il vivoit encore en 1195. & laissa entr'autres enfans JEAN II. *Seigneur* de SAINT SIMON, qui se trouva en 1214. à la bataille de Bovine. Il est nomé dans un titre du trésor des chartes du Roi de l'an 1240.

Table XXVIII.

Hemerens.

SIMON, *Seigneur* de SAINT SIMON, rendit foi & homage au Roi, de cette terre, & de celle que le Roi avoit donée à Jean II. son pere, ainsi que de ce qu'il avoit à Corbeni, Aubeni, Ham, Dury, Appencourt & Launai, avec l'homage de huit vassaux. Il vivoit encore en 1260. & fut pere de JAQUE I. Chevalier *Seigneur* de SAINT SIMON, de *Beauvoir*, de *Grave* en Cambresis, & de *Coudun*, qui mourut avant le premier Décembre 1328. & fut inhumé dans une Chapelle qu'il avoit fondée dans l'Eglise Cathédrale de



Seigneurs de S. SIMON, issus des anciens Comtes de VERMANDOIS.

16 EUDE de VERMANDOIS, dit l'*Insensé*, Seig. de SAINT SIMON, f. d'HERBERT, C. de VERMANDOIS, vivoit encore en 1085. ép. *Avide*, f. du Seigneur de S. SIMON, en Picardie. 16

17 EUDE II. de VERMANDOIS, dit FARIN, Seig. de S. SIMON, vivoit encore en 1144. 17

18

JEAN I. Seig. de S. SIMON, vivoit en 1195.	EUDE de S. SIMON, *Chanoine* de S. Quentin.	PIERRE de S. SIMON, *Chevalier*.

18

19

JEAN II. Seig. de S. SIMON, vivoit en 1240. ép. *Marguerite* de BEAUVOIR.	EUDE ou OUDART de S. SIMON, *Chan.* de S. Quentin en 1213.	SIMON de S. SIMON.

19

20

SIMON, Seig. de S. SIMON, vivoit en 1260. ép. *Beatrix*, Dame de COUDUN.	PIERRE de S. SIMON, Seig. de Pont, près HAM, † f. l. avant 1256.	JEAN, dit BEDOUIN de S. SIMON, *Chan.* de S. Quentin.	GOBERT de S. SIMON.	MAHI ou MATHIEU de S. SIMON, Seig. de Ticoil.

20

21

JAQUE I. Seig. de S. SIMON, de Beauvoir, de Grave en Cambresis & de Coudun, † avant le 1. Déc. 1328. ép. *Agnés* de CAMPREMI, Dame d'Estoüilly, f. de Baudouin, Seig. d'Estoüilly. Elle vivoit encore en 1334.	RENE de S. SIMON, Chev. vivoit en 1309. & † f. l.

21

22

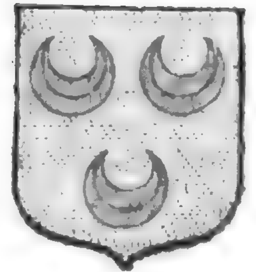
JAQUE II. Seig. de S. SIMON, de Beauvoir, &c. † f. al. avant 1333.	*MARGUERITE*, *Dame* de S. SIMON, ép. 1332. MATHIEU de ROUVROI, dit le *Borgne*, Seig. du Plessis Choisel-les-Senlis, Chev. Gouverneur de Lille en Flandre. Tige de la Maison de S. SIMON d'aujourd'hui.	*BEATRIX* de S. SIMON, ép. 1°. en 1332. RAOUL, Seig. de FREMICOURT. 2°. après 1334. GUILLAUME, Seig. de PRECI sur-Oise.

22

PHILIPE, Seigneur de Preci.

LOUIS, Seig. de Preci, † f. l. de sa femme Catherine de NANTOUILLET, & fit donation en 1451. de sa Terre de Preci & de plusieurs autres, à GILLE de ROUVROI de S. Simon, Seig. de Rasse, son cousin.

UNIV



Seigneurs de HAM, issus des anciens Comtes de VERMANDOIS.

15 EUDE I. de VERMANDOIS, Seigneur de HAM, surnommé *Pié de Loup*, f. puîné d'OTHON, C. de VERMANDOIS, vivoit en 1076. 15

16 GERARD, Seigneur de HAM, vivoit encore en 1162. ép. *Marguerite*. — LANCELIN de HAM, † avant 1182. 16

17 EUDE II. Seig. de HAM, servoit en 1205. au siége d'Andrinople, & † le 26. Sept. 1234. ép. *Isabelle*, f. de Raoul de BETHENCOURT. — GERARD & SIMON, † f. l. — NICOLAS, Chanoine. — GODEFROI. 17

18 EUDE III. dit OUDART, Seig. de HAM, † après 1260. ép. *Hellois*, Dame de CATHEU. 18

19 JEAN, Seigneur de HAM, † vers l'an 1276. ép. *Marie*. — GERARD de Ham. — *Blanche* de HAM, ép. Gille de MAILLI, Seigneur d'Auteville. 19

20 OUDART ou EUDE IV. Seigneur de HAM, vivoit en 1319. ép. *Isabelle* de HEILLI, Dame d'Authie, laquelle vivoit encore en 1355. — JEAN de Ham, Ecuyer. 20

21 JEAN II. Seigneur de HAM & de PIETHON, † peu avant le mois de Déc. 1344. — OUDART ou EUDE IV. Seig. de HAM, Conf. du Roi, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, Gouverneur du Bailliage d'Amiens, ne vivoit plus le 27. Sept. 1349. — ROBERT de Ham, vivoit en 1341. ép. *Marguerite*. 21

22 JEAN III. Seig. de HAM, † après 1367. ép. *Marie* de POTTES, 1362. — OUDART, Chan. de S. Quentin. — FERI de HAM. — HECTOR de HAM, Seig. de Douilli, a laissé une postérité inconue. — THOMAS & GILLES de HAM. — *Marie* de HAM, ép. Dreux, dit Galebaut de FIEFFES, Seig. de Villiers & de Seraucourte. — *Agnès* de HAM, ép. Thomas de COUCI. 22

23 *Jeanne*, Damoiselle de HAM, vivoit le 10. Mars 1380. — *Marie*, Dame de HAM, ép. suivant quelques-uns, ENGUERAND III. de COUCI & de la FERE; mais il n'y a aucune preuve de cette alliance. 23

Noyon. Sa femme *Agnés* de CAMPREMI, Dame d'*Estouilli*, qui vivoit en 1334. le fit pere de JAQUE II. *Seigneur* de SAINT SIMON, lequel mourut sans alliance l'an 1333. & de *Marguerite* & de *Beatrix* de SAINT SIMON. L'aînée hérita de la terre de Saint Simon, & étoit mariée en 1332. avec MATHIEU de ROUVROY, dit le *Borgne*, Seigneur du *Plessis-Choisel* les *Senlis*, Chevalier & Gouverneur de Lille en Flandre, duquel mariage sont issus les *Ducs* de SAINT SIMON d'aujourd'hui, raportez dans l'Histoire des grands Oficiers de la Courone, tom. IV. p. 396.

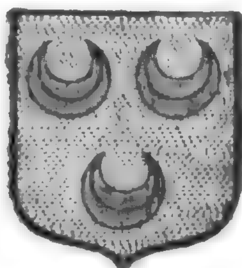
COMTES DE VERMANDOIS.

Beatrix de SAINT SIMON fut mere par son second mari GUILLAUME *Seigneur* de PRECY sur Oise, de PHILIPE *Seigneur* de PRECY, dont le fils LOUIS se voyant sans enfans de sa femme *Catherine* de NANTROUILLET, fit l'an 1451. donation de sa terre de *Preci*, & de plusieurs autres, à son cousin *Gille* de ROUVROI de SAINT SIMON, Seigneur de *Rasse*, arriere-petit-fils de Marguerite de Saint Simon. On trouve dans le cabinet de M. de Clairembaut quelques Sceaux de *Jean* de Saint Simon Ecuyer en 1355. de *Geoffroi* de Saint Simon Ecuyer en 1372. de *Geoffroi* de Saint Simon, Chevalier en 1382.

CHAPITRE III.

Des Seigneurs de HAM, *issus des Comtes de* VERMANDOIS.

HAM.



D'or à trois croissans de gueules.

CETTE Branche a pour auteur EUDE de VERMANDOIS, surnommé *Pié-de-Loup*, frere puîné d'HERBERT V. Comte de Vermandois. Eude fut Seigneur de HAM, & souscrivit deux chartes pour l'Abaye d'Humblieres en 1076.

Hemeré. Augusta. Veromand. *Table XXIX.*

Comtes de Vermandois.

Son fils aîné GERARD, *Seigneur* de Ham, dona l'an 1144. à l'Abaye d'Homblieres, la dixme d'Ablincourt, & fit l'année suivante une donation à celle d'Arouaise, en présence de sa femme *Marguerite* & de Lancelin son frere, qui continua la lignée, comme il s'aprend d'un acte de l'an 1182. par lequel son fils aîné EUDE II. *Seigne r* de Ham, fit une donation, du consentement d'*Isabelle* sa femme, & de Gerard son oncle. Ce fut cet Eude, qui en 1188. acorda plusieurs privileges aux habitans de la ville de Ham, en présence de ses freres Gerard & Simon, ausquels on pouroit ajoûter Nicolas *Chanoine* & Godefroi, présens aux mêmes lettres. Eude servit l'an 1205. avec vingt-cinq Chevaliers au siége d'Andrinople, & fit une retraite précipitée, dont il fut fort blâmé. Il reconut par acte passé à Paris l'an 1214. tenir toute sa terre en homage-lige du Roi, excepté la terre qu'il tenoit de l'Evêque de Noyon, & au mois de Juin 1223. il promit au Roi Philipe-Auguste & à ses successeurs le château de Ham à grande & petite force, & à son mandement. Il mourut le 26. Septembre 1236. & fut inhumé dans l'Eglise de Ham. D'*Isabelle*, fille de Raoul de Bethencourt, il eut EUDE III. dit OUDART, mari d'*Hellois*, Dame de Catheu, & pere entre autres enfans de JEAN I. *Seigneur* de Ham, Chevalier, qui en 1269. dona quelques biens à l'Abé & aux Religieux de Notre-Dame de Ham, ausquels il confirma la donation faite au mois de Juin 1276. par son second fils Jean de Ham, des deux moulins de Ham, à condition de lui payer & à ses héritiers 50. livres parisis de rente. Robert de Ham, fils de ce dernier, vendit cette rente à Regnaud de Roye pour 620. livres parisis, par acte du jour de la saint Martin de l'an 1309.

Villehardouin.

OUDART ou EUDE IV. fils aîné de Jean I. eut diférend en 1309. avec les Abé & Religieux de Ham. Il fut pere par sa femme *Isabelle* de Heilly, Dame d'*Authie*, de Jean II. qui continua la postérité, & d'Oudart ou Eude V. *Seigneur* de Ham, Chevalier, Gouverneur du Bailliage d'Amiens, & depuis Maître des Requêtes ordinaire du Roi, qui l'employa en cette qualité, dans plusieurs afaires importantes, & le chargea en 1347. du soin des munitions de plusieurs places frontieres de Picardie.

JEAN II.

JEAN II. Chevalier *Seigneur* de HAM & de *Piethon*, fit donation à l'Abaye de Notre-Dame de Laon de sa grande cense de Piethon, au sujet de laquelle son fils JEAN III. du nom, eut diférend avec l'Abé & les Religieux de cette Abaye. Il la leur confirma par acord du mois de Décembre 1344. à la charge de reconoître lesdits biens donez en arriere-fief, de lui & de ses hoirs, & sous la redevance de certain droit à chaque mutation d'Abé. Il fut arêté en 1350. pour certains crimes & maléfices qui lui furent imputez. Son frere FERRY de HAM força la prison de Laon, où il étoit détenu & l'en tira, entreprise dont le Roi lui acorda grace en 1350. à la priere du Duc de Brabant. Le Seigneur de Ham rendit aveu le 26. Mai 1376. de sa ville de Ham tenue en fief du Roi, à cause de sa Châtellenie de Saint Quentin. Il ne laissa de sa femme *Marie* de POTTE que deux filles ; savoir, *Jeanne* Damoiselle de HAM, qui vivoit en 1380. & *Marie* Dame de HAM, que l'on dit, mais sans preuve, avoir épousé ENGUERAN III. *Sire* de COUCI. Leur oncle HECTOR de HAM *Seigneur* de DOUILLY, laissa une postérité qui est inconue.

COMTES DE VERMANDOIS.

T

COMTES D'ANDECHS.

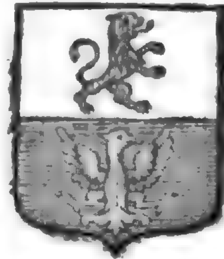
LIVRE V.

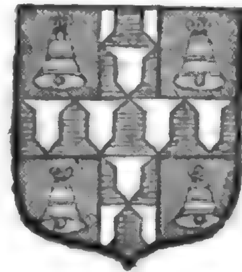
*Des Comtes d'*ANDECHS *& Ducs de* MERANIE, *issus de la* RACE CARLIENE.

ANDECHS.

Coupé d'argent au Lion contourné de gueules, au 2. d'azur à l'Aigle contourné d'or, *suivant l'armorial All.* t. 1. p. 8.

Et suivant Paillot & MM. de Sainte Marthe, de sinople à la Croix de vair acompagnée de quatre clochettes ou clarines d'or bataillées d'azur.





§. I. ON n'avoit eu jusqu'à présent, qu'une conoissance assez imparfaite des Ducs de Meranie, autrefois si considérables, & par leurs alliances, & par leur puissance, tant dans l'Empire qu'en France, où ils ont possédé le Comté de Bourgogne. *Lazius* dans son Commentaire sur la Rép. Rom. l. 12. p. 1213. & *Megiserus* les faisoient venir, sans aucune preuve, de *Gotfroi* tué par les Hongrois l'an 956. & qu'ils faisoient décendre d'un certain *Verlin* Chancelier de Charlemagne. Mais la judicieuse critique du dernier siécle a rejeté cette fable, & a découvert par ses recherches la véritable origine de ces Princes, sur lesquels M. David Koeler Professeur en l'Histoire dans l'Université d'Altorff, & aujourd'hui dans celle de Gottingue, a doné en 1734. une dissertation qui dévelope la véritable origine des Ducs de Meranie, leur suite généalogique, leurs alliances & leurs actions, sur des preuves tirées des chartes & d'autres monumens autentiques. C'est de cette dissertation que nous avons pris ce que nous allons raporter dans ce Livre.

Koëler, p. 9. §. 2.

§. II. Les Ducs de MERANIE ont pris ce nom d'un château & petite ville apellée *Meran*, & située dans le Comté de Tirol sur l'Adige, & assez prés de l'ancien château de Tirol, qui a doné dans la suite son nom au pays. Meran est mise aujourd'hui parmi les villes les plus considérables de ce Comté, & est entourée de murailles. Ses anciens Seigneurs décendoient, suivant les meilleurs Auteurs, des Comtes d'Andechs très-puissans & très-célebres dans la Baviére. Ceux-ci

Zeiler, *in Typogr. Prov. Austriaca*, p. 86.

Reiffensthul, *Germ. Austr.* p. 106.

23	III. OTHON II. D. de MERANIE, C. Pal. de BOURGOGNE 1234 tué 1248. f. l. acordé en 1225. avec *Blanche* de CHAMPAGNE.	POPPO[illegible] *Ev.* [illegible] Bambe[illegible] 1237 † 124[illegible]

ont pris leur nom du château d'*Andechs*, situé sur une montagne près du lac d'Ambton, qu'ils ont converti dans la suite en un monastere de l'Ordre de saint Benoît. On l'apelle aujourd'hui *Heiliegenberg* ou le *Mont-Saint*, & les Géographes Bavarois le raportent à la Seigneurie de Weiheim du district de Munich & au Diocése d'Ausbourg.

COMTES D'ANDECHS.

Mich. Wening Historico-topogr. descript. Elect. & Ducat. Bavariæ. P. 1. p. 237.

Quant à l'origine de ces Comtes d'Andechs, elle est raportée par *Aventin* dans ses Annales de Baviére, l. 8. c. 6. §. 21. & par *Wig. Hundius Part.* 1. p. 22. des Généalogies de Baviére, à *RATHOLD* ou *RATPOLD*, fils naturel de l'Empereur ARNOUL, & d'une Dame nomée *Ellinrat* ou *Helmerende*, laquelle dona à saint Hemeran, entre les mains de l'Evêque Tuton, & de son Avoué Imon, une Chapelle dans Ergolfing avec deux autres Eglises, & leurs dixmes, ce qui fut confirmé l'an 913. à Forcheim par le Roi Conrad. Les Annales de Fulde font mention de ce Rathold, sous l'an 889. & disent que l'Empereur l'envoya à Milan, le confiant à la fidélité des Italiens.

Hundius Metrop. Salisb. t. 2. p. 566.

Koeler p. 10.

Rathold eut pour fils, suivant Aventin & Hundius, RATHBOTHON, qui fut pere de RATHON, de FREDERIC & de *Hatta*, que Jaque Manlius dans sa Chronique de Constance, c. 3. p. 635. & Gabriel Buccelin dans son Histoire des Agilofingues, p. 376. apellent *Bienheureuse*, & qualifient *Comtesse de Hohenwart*, titre qu'ont aussi porté les Comtes d'Andechs, suivant le témoignage d'Hundius. Elle épousa *Henri* Comte d'ALTORF, fils d'Ethicon, & fut mere de saint Conrad vingt-quatriéme Evêque de Constance, élu en 934. & mort l'an 976. Saint RATHON, frere de Hatta, fut un des plus célebres guerriers de son tems; il servit Henri I. Duc de Baviére, frere de l'Empereur Othon, dans la guerre contre les Hongrois qui ravageoient la Baviére, & après avoir contribué à la défaite de ces barbares, il alla en Palestine pour acomplir un vœu; en étant de retour, il fit bâtir le monastere de *Werden*, apellé vulgairement de son nom *saint Grafrath*, & y prit peu après l'habit de Religieux de l'Ordre de saint Benoît, dans lequel il vécut saintement jusqu'à sa mort arivée le 19. Juin 954. Il fut inhumé dans ce monastere, & a fait plusieurs miracles, qui le font honorer comme Saint par les Bavarois.

Table XXX.

COMTES D'ANDECHS.

§. III. Son frere, FREDERIC I. *Comte* d'ANDECHS, alla par dévotion faire la guerre aux Infideles dans la Terre-Sainte, & y mourut, laissant pour fils ARIBON, qui l'an 998. par un mouvement de piété, changea son château apellé Burgil, près du lac de Chiemsée, en une Eglise dédiée à saint Lambert, & y joignit un monastere de l'Ordre de saint Benoît, apellé aujourd'hui *Seon*, comme il s'aprend d'une charte de l'Empereur Othon III. datée de Rome du 17. des Kal. de Mai de l'an 999. Cet Aribon eut quatre fils tous célébres; savoir, RAPOTHON, GEBHARD, ARIBON, & FREDERIC II. L'aîné apellé *Comte de Hohenwart*, rétablit, l'an 1022. avec son frere Gebhard, le monastere de Thurhaupten au-dessous d'Ausbourg, bâti l'an 750. par Tassillon Duc de Baviére. Il avoit épousé *Emme* des Comtes de VERDEN, dont il eut trois enfans. ORTULPHE, qui étoit l'aîné, fit bâtir l'an 1074. par le conseil de son pere, un couvent de Religieuses à Hohenwarth, auquel sa sœur *Wiltrude* contribua, en lui donant tout son patrimoine: elle y prit depuis le voile, & en fut ensuite Abesse. Ortulphe acompagna Godefroi dans son expédition en la Terre-Sainte, & en étant de retour, il mourut l'an 1099. & fut enterré dans le monastere de Hohenwarth.

Koëler, p. 12.

Gevvold, Addit. Hundii Metrop. Salisb. t. 3. p. 344.

NORTBERT son frere fut en 1055. Chanoine de l'Eglise Cathédrale d'Ausbourg, Prevôt l'an 1071. & élû l'an 1079. *Evêque* de Coire, après Henri de Montfort. Dans le tems des diférends entre le Pape Grégoire VII. & l'Empereur Henri IV. il demeura constant dans la fidélité & l'obéïssance qu'il devoit à son Souverain; ce qui le fit condamner dans le Sinode de Quedlimbourg en 1085. comme un usurpateur, & chasser de son Siége par Herman Anti-Empereur. Nortbert fit bâtir l'an 1083. sous le nom de saint Valric, le monastere de *Haibac*, auquel il dona le village de ce nom, qui étoit de son patrimoine, & mourut le 26. Janvier de l'an 1088.

Son oncle GEBHARD, second fils d'Aribon, Comte d'Andechs, succéda l'an 994. à saint Wolfang dans l'Evêché de Ratisbone, & fonda proche de sa ville épiscopale dans le lieu de *Pruel*, aquis par échange du monastere de saint Emeran l'an 997. un couvent de l'Ordre de saint Benoît, qu'Albert Duc de Baviére dona en 1484. aux Char-

Herm. Contracte. Hundius Metropol. t. 1. p. 194. t. 3. p. 119 Avendin. l. 5.

treux, il mourut l'an 1023. Deux ans auparavant son frere ARIBON, Chapelain de l'Empereur, fut élu *Archevêque* de Mayence, & imita la piété de son pere & de ses freres dans la fondation qu'il fit du monastere de *Hassungen*. Les Annales de Hildesheim marquent sa mort sous l'an 1031.

COMTES D'ANDECHS.

Wolferus in vita Godehardi, c. 4. p. 491.

§. IV. FREDERIC II. dernier des fils du Comte Aribon, suivant Aventin, Hundius & Buccelin, continua la lignée des *Comtes d'Andechs*, par son fils LEOPOLD, né de sa femme *Cunigonde*, fille de Conrad Comte d'ŒNINGHEN, laquelle étant veuve, bâtit l'Eglise de Saint Etiéne dans le monastere de Diessen, auquel elle ajoûta trois Chanoines Réguliers de saint Augustin. Elle y fut inhumée l'an 1020. Son petit-fils ARNOUL *Comte* d'ANDECHS, fonda le monastere d'*Atel* de l'Ordre de saint Benoît sur le rivage de la riviere d'Oën, que son frere FREDERIC, surnomé *Hocke*, dépouilla des biens qui lui avoient été donez. Ce monastere fut rétabli l'an 1087. par Engilbert Comte de Hall.

Koëler, p. 19. & seq.

Arnoul eut trois fils, OTHON, CONRAD, *Religieux* de Diessen, & BERTHOLD. Le premier, qui vivoit encore en 1104. fut tige des Comtes de WOLFRATHAUSEN, & eut deux fils & une fille unique nomée *Agnés*, qui se fit Religieuse dans le couvent d'Admont en Stirie, auquel elle fit beaucoup de bien. HENRI, fils aîné d'Othon, fut élu en 1130. *Evêque* de Ratisbone, où il fit bâtir, avec le secours des habitans, un pont de pierre sur le Danube, ouvrage assurément admirable. Au reste, il gouverna son Diocése dans de grands troubles, & mourut l'an 1155. Son frere OTHON II. *Comte* de WOLFRATHAUSEN, & avoué du monastere de Tergernsée, ayant perdu sa femme *Laurette*, se fit Religieux dans le monastere de *Seon*, & y mourut l'an 1122. L'Histoire ne marque rien de son fils aîné LEOPOLD : elle nous aprend que le second nomé OTHON III. acompagna l'Empereur Lothaire, dans son expédition d'Italie, & qu'il fut tué l'an 1136. au siége de Pavie par une imprudente ardeur, qui l'ayant fait sortir du camp avec d'autres, il provequa au combat quelques-uns des assiégez, & persone n'ayant accepté le défi, parce qu'on étoit déja convenu des conditions de paix, il prit une hache & s'aprochant de la porte entreprit de la rompre, mais sa témérité fut aussitôt punie, & il fut tué d'un coup de fléche.

Idem p. 29.

Eccard. Ann. Saxon. l. 1. p. 674.

COMTES D'ANDECHS.

HENRI, *Comte* de WOLFRATSHAUSEN, dernier des fils d'Othon II. se montra fort libéral envers le monastere de *Diessen* & de *Weichenstephen* qu'il enrichit de ses dons. Il signa l'an 1157. comme témoin au privilege acordé au monastere de Tegernsée par l'Empereur Frederic I. contre les exactions des Avouez. Henri mourut à Milan l'an 1158. sans lignée, & la Seigneurie de Wolfratshausen retourna aux Comtes d'Andechs ses cousins. M. Koëler fait remarquer, p. 20. qu'une Bulle atribuée au Pape Adrien, & raportée parmi les chartes du monastere d'Andechs par Gewold dans ses additions à l'Ouvrage de *Hundius Metrop. tom. II. p.* 95. ne peut être regardée comme vraie, ayant plusieurs marques de suposition & de fausseté.

Hundius, Metropol. t. 3. p. 390.

§. V. La branche des Comtes d'ANDECHS fut continuée par BERTOLD I. du nom, troisiéme fils du Comte ARNOUL & de sa femme *Gisele*. Il augmenta les revenus du monastere d'Andechs par ses libéralitez, & confirma l'an 1132. celles que ses ancêtres lui avoient faites. Il eut de sa femme *Sophie*, Comtesse d'AMMERTHAL, BERTHOLD & OTHON I. Celui-ci, quoique l'aîné, prit le parti de l'Eglise, dont il fut un des ornemens par ses vertus & par son zéle apostolique. Il fut d'abord Chapelain de l'Empereur Henri IV. qui le fit ensuite son Chancelier & son Ministre, & l'Evêché de Bamberg étant venu à vaquer, l'Empereur le choisit l'an 1102. pour le remplir; il fut sacré l'année suivante par le Pape Paschal II. & gouverna son Eglise avec beaucoup de sagesse & de vigilance. L'an 1123. Ladislas Roi de Pologne l'invita pour faire une mission dans la Pomeranie; il y alla & convertit le Duc Wratislas avec un grand nombre de ses sujets. Il assista l'an 1131. au Concile de Mayence, & mourut l'an 1139. L'Auteur anonime de sa vie, & son contemporain, dit qu'il fut inhumé le 2. de Juillet. Il fonda vingt-un monasteres ou oratoires, dont les plus considérables sont ceux de *Michelfeld*, *Langheim*, *Banthens*, *Heilsbron*. Il fut canonisé l'an 1189. par le Pape Clément III.

Baron. Ann. t. 12.

Metrop. t. 2. p. 98.

Baillet se trompe lorsqu'il dit que ses parens étoient d'une condition privée. Dans une charte de ce Prélat du 11. des Kal. d'Octobre de l'an 1102. raportée par Hundius, il nome son pere Berthold, Comte d'Andechs, & son frere de même

nom, Marquis d'Istrie, *Otto. D. gr. Episcopi Babenbergenses . . . ann. gratiæ Dominicæ cum instaret annus millesimus secundus . . . quod nos devotis & piis precibus patris nostri carnalis* PERTHOLDI, *Comitis d'Andess, & justis postulationibus fratris nostri* PERTHOLDI *Marchionis* ISTRIÆ *inclinati*, &c. COMTES D'ANDECHS.

Son frere BERTHOLD II. est quelquefois apellé *Marquis* d'ISTRIE dans les chartes anciénes. Il aquit du chef de sa femme *Agnés*, issue des Comtes de *Neubourg*, une portion considérable de ce Comté, après la mort de son beau-frere Eckpert, le dernier de sa famille. On lit dans les traditions d'Adbergen, qu'il acorda à ce monastere l'an 1153. une Saline dans le village de Hall proche de Salztbourg, qui lui étoit venue de l'hérédité de son oncle Conrad Religieux de Diessen. Bruscius le met au nombre des principaux fondateurs du monastere de *Formbac* de l'Ordre de saint Benoît, auquel il dona le domaine de Bubendorff, du consentement de sa femme *Agnés*. *Cent. 1. monast. Germ. p. 100.*

Il fut pere de deux fils & de trois filles, dont les deux aînées *Mathilde* & *Euphemie* se firent Religieuses & furent Abesses, l'une d'*Edelstetten* en Souabe, & l'autre d'*Altmunster*; *Gisele*, la troisiéme, fut mariée à DIEPOLD, *Comte* de BERG.

OTHON II. fils aîné de Berthold II. succéda l'an 1177. à Herman dans l'Evêché de Bamberg, & mérita le surnom de *Libéral* par sa charité envers les pauvres. Il mourut le 15. Avril 1192. Son frere BERTHOLD III. *Comte* d'ANDECHS, *Marquis* d'Istrie, & *Avoué* du monastere de Buren, eut un grand diférend touchant le domaine d'Elsindorff, que le monastere d'Adberg répétoit, & auquel il le relâcha l'an 1161. Il souscrivit l'an 1164. à la charte de la fondation du monastere d'Aspach, & l'an 1172. à un don que Henri Duc de Baviére, fit aux Religieux de Saint Zenon dans la Saline de Hall. Il mourut l'an 1188. ayant survécu douze ans à sa femme *Hadvvig*, qui le fit pere de BERTHOLD IV. Comte d'Andechs, de *Cunigonde* Religieuse à Adberg, & de *Mathilde* femme de MAINHARD I. *Comte* de GORITZ.

§. VI. BERTHOLD IV. augmenta le lustre de sa Maison par un nouveau titre de dignité. L'Empereur Frederic Barberousse, à qui il avoit doné en plusieurs ocasions, des marques de son atachement & de sa valeur, lui dona l'an *Aventin, l. 7. c. 6. Hundius, l. 3. p. 134. Adelzreitter, l. 23.*

Ducs de Meranie.

M. Keiler, p. 29. Chron. Augustense.

1180. le titre de *Duc de* Meranie. Berthold souscrivit en cette qualité plusieurs chartes qui fortifient le témoignage des Historiens Bavarois, sur ce nouveau titre, dont Arnold de Lubeck & Othon de saint Blaise n'ont point parlé. Il acompagna l'an 1169. l'Empereur Frederic dans son expédition d'Asie, & servit son fils Philipe dans la guerre qu'il eut pour l'Empire contre Othon de Brunswick Duc de Saxe. Il mourut l'an 1204. & eut de sa femme *Agnés*, que l'on dit fille de Dedon, Comte de Rochlitz, quatre fils & autant de filles; savoir, *sainte Hedvige*, *Gertrude*, *Agnés & Mathilde*, qui fut Abesse de *Kitzinghen* pendant vingt-trois ans; les trois autres furent mariées; la premiere le fut l'an 1186. par son pere à Henri Piast, surnomé le *Barbu*, Duc de Silesie, de *Pologne*, de *Cracovie*, & de *Wratislavv*, avec lequel aprés avoir passé les premieres années de son mariage, & l'avoir fait pere de quelques enfans, elle vécut dans la continence, du consentement de son mari, ocupée d'œuvres de piété & de charité. Elle avoit tous les jours treize pauvres à sa table qu'elle servoit à genoux, en mémoire de l'humilité du Sauveur du monde. Elle vécut veuve depuis le 19. Mars 1238. jusqu'au 9. Octobre 1243. qu'elle mourut. Elle a été canonisée par le Pape Clement IV.

Gertrude, seconde fille du Duc Berthold, épousa Andre' II. *Roi* de Hongrie, & fut assassinée le 28. Septembre 1213. dans une conjuration que quelques Seigneurs Hongrois avoient formée contre le Roi. Elle fut mere de trois Princes & de *sainte Elisabeth*, femme de Louis IV. Landgrave de Thuringe, aprés la mort duquel elle prit l'habit du tiers Ordre de saint François, à Marpourg, où elle mourut le 19. Novembre 1231. illustre par sa sainteté & ses miracles, qui engagerent le Pape Grégoire IX. à la mettre dans le catalogue des Saints. Elle fut mere entre autres enfans de *Sophie* de Thuringe, seconde femme de Henri le Magnanime, Duc de Brabant, & de ce mariage sortit Henri, tige de la Maison des Landgraves de HESSE.

Agnés de Meranie, sœur de Gertrude, fut mariée au mois de Juin 1196. à Philipe-Auguste *Roi* de France, qui avoit répudié sa premiere femme Ingeburge de Danemarc; mais le Roi ayant été obligé, par les censures éclésiastiques, de re-

prendre

prendre Indeburge & se sépara d'Agnés ; celle-ci en mourut de chagrin l'an 1201. Cependant les deux enfans qu'elle eut furent légitimes. MM. de Sarthe disent, p. 463. qu'Agnés décendoit de Rapold, un des fils naturels de l'Empereur Arnoul.

DUCS DE MERANIE.

Des quatre fils du Duc Berthold, deux s'engagerent dans l'état Ecclésiastique, savoir EGBERT OU ERCKEMBERT, & BERTHOLD : le premier fut élû le 13. Janvier 1263. *Evêque* de Bamberg par tous les sufrages des Chanoines, quoiqu'il n'eût pas l'âge compétent, & s'étant rendu à Rome, il obtint du Pape Honorius III. la confirmation de cette dignité. Il fut soupçoné de n'avoir pas ignoré la conjuration formée par le Comte de Witelsbach contre la vie de l'Empereur Philipe, laquelle fut exécutée à Bamberg le 21. Juin 1208. ce qui le fit exiler par l'Empereur Othon. Il fut rapellé dans la suite par l'Empereur Frederic II. qui le fit Gouverneur d'Autriche, & fut rétabli dans son Siége par le Pape Innocent III. qui l'avoit déposé. Il mourut en 1237. & eut pour successeur son neveu Poppon.

M. Koëler, p. 31.

Albric, *Chron. ad an.* 1208. *p.* 447.

BERTHOLD, frere d'Egbert, fut élevé à la dignité d'*Archevêque* de Colocza en Hongrie, par la faveur du Roi André II. son beaufrere, & établi l'an 1218. *Patriarche* d'Aquilée. L'atachement qu'il avoit aux intérêts de l'Empereur Frederic II. fut cause que le Pape Honorius III. lui refusa longtems son consentement pour cette dignité ; il en acorda enfin la confirmation aux prieres de Bela Roi de Hongrie, & de son frere Coloman, neveux de Berthold. Ce Prélat transféra son Siége à Vdine, dont il releva les ruines, & qu'il orna de Temples, d'édifices & d'aqueducs. Il assigna en 1243. de gros revenus annuels aux Chanoines d'Aquilée pour célébrer son anniversaire, & celui de sainte Elisabeth sa niéce, & le Pape Clément IV. confirma cette donation.

Ughelli, Ital. sacra, t. 5. p. 59.

HENRI, 4[e] fils de Berthold, *Duc* de MERANIE, fut 4[e] *Marquis* d'ISTRIE & de CARNIOLE, & *Avoué* du monastere de Tergernsée, qu'il défendit l'an 1200. contre les entreprises injustes d'Othon Comte de Valay ; il fonda des aniversaires pour le salut de son ame & celles de ses parens, & entre autres de sa mere *Agnés*, dans les monasteres de Wilthin, Diessen & Buren, dont Hundius a raporté les chartes. Dans le

Chron. Diessense, p. 128.

Bayrischen Stambuch, P. 1. p. 50.

Ducs de Meranie.

diférend qui survint pour la dignité impériale entre Philipe de Souabe, & Othon de Brunswick, Henri suivit le parti d'Othon ; ce qui dona ocasion à Philipe, qui resta maître de l'Empire, de le priver du Marquisat d'Istrie, & Henri pour se venger porta Othon de Witelsbach de se défaire de cet Empereur, qu'il assassina. Quoique ce crime fût favorable à Othon, auquel il procuroit l'Empire, il en poursuivit cependant la vengeance avec rigueur. Othon & Henri furent proscrits avec leurs complices, & tous leurs biens confisquez. Le château d'Andechs fut rasé, au raport d'Aventin, & Henri n'évita le suplice qu'il méritoit, que par sa fuite. Il s'en alla en Palestine, & après un exil de vingt ans, il obtint le pardon de son crime, de l'Empereur Frederic II. & revint en Allemagne ; mais peu après il mourut l'an 1228. à Gratz proche le lac de Chimicz. Sa femme *Sophie*, dont il n'eut point d'enfans, dona au monastere de Diessen 300. livres de monoye d'Ausbourg qu'elle avoit eu pour sa dot.

Otho de S. Blazio. Conrad. Ursperg, p. 310.

Aventin, l. 7. c. 2.

§. VII. OTHON I. surnomé le *Grand* & le *Vieux*, fils aîné de Berthold IV. succéda à la nouvelle dignité de son pere, & imita son atachement aux intérêts de la Maison de Souabe. L'Empereur Philipe, pour lequel il avoit vaillament combatu contre Othon de Brunswick son Compétiteur à l'Empire, récompensa son zéle, en lui faisant épouser le 22. Juin 1208. sa niéce *Beatrix* de SOUABE, héritiere du Comté de BOURGOGNE, dont il joignit le titre à celui de Duc de Meranie. La possession lui en fut disputée par Etienne II. de Bourgogne Comte d'Aussone, qui s'en prétendoit le légitime héritier, comme le plus proche en ligne masculine. Leur diférend divisa la Noblesse de la Province, qui soufrit beaucoup de ces discussions. Il y eut un acomodement l'an 1222. mais la guerre recomença trois ans après, & les dépenses qu'Othon fut obligé de faire pour la soutenir, le réduisirent à engager le Comté de Bourgogne à Thibaud IV. Comte de Champagne, pour quinze mille marcs d'argent. Enfin la paix se fit en 1230. par le mariage d'*Alix* ou *Adelaide*, fille aînée d'Othon, avec Hugue de Bourgogne, petit-fils d'Etiene, & l'on remboursa le Comte de Champagne.

M. Köler, p. 41.

M. Dunod croit que ce mariage s'étoit fait devant l'an 1200.

Duchesne, Hist. de Bourg. l. 4.

Le Duc Othon aquit par échange, l'an 1207. de l'Eglise

de Passau, le fief du Comté de *Bistein*, alors vacant, ce qui fut confirmé par un Diplome de l'Empereur Philipe.

Ducs de Meranie.

Il dona l'an 1211. le village de *Langestavv* au monastere de Langheim, fondé l'an 1131. à trois milles du Culembach par son grand oncle saint Othon Evêque de Bamberg, & le protégea l'an 1223. contre les entreprises de Henri Comte de Lœwenstein. Hundius & Hoffman dans ses Annales de Bamberg, l. 4. §. 30. marquent la mort d'Othon Duc de Meranie à l'an 1234. Il laissa deux fils & quatre filles.

M. Koëler, p. 38.

L'aînée apellée *Adelais*, épousa en 1230. HUGUE fils de Jean Comte de Châlon, qui par elle fit rentrer le Comté de Bourgogne dans sa Maison. Après la mort de Hugue arivée en 1265. elle se remaria l'an 1267. avec PHILIPE Comte de SAVOYE, qui quita l'Archevêché de Lyon pour succéder à son frere Pierre, étant déja fort avancé en âge, & qui mourut sans enfans.

Guichenon, Part. 1. *c.* 13.

Agnés, seconde fille d'Othon Duc de Meranie, épousa en 1230. FREDERIC II. dit le *Belliqueux*, Duc d'AUTRICHE de la premiere race, qui la répudia l'an 1244. pour cause de parenté, & elle se remaria à ULRIC III. *Duc* de CARINTHIE, qui en eut un fils & une fille.

Chron. Austral. in Freheri, t. 1. *p.* 453. *an.* 1250.

Beatrix, sœur puînée d'Agnés, fut alliée avec OTHON I. *Comte* d'ORLAMONDE, qui avec ses fils Othon II. Herman & Othon le jeune, fonda l'an 1280. pour des Demoiselles, le monastere d'Himmelkron Ordre de Cîteaux, dans le Diocése de Bamberg, entre Culembach & Gefres, & lui dona son château de Pretzendorff avec le village qui y est joint, les prez, bois, & tous les droits qu'il y avoit. Le Marggrave de Culembach a fait de ce monastere une belle maison de plaisance. On a dit que notre Beatrix avoit été une méchante & cruelle mere, qui étant devenue veuve, avoit fait mourir ses deux enfans encore jeunes, en leur enfonçant une éguille dans le crane, pour lever l'obstacle qu'ils aportoient à son mariage avec Albert le Beau, Burggrave de Nuremberg. Mais la grande diférence de l'âge de l'un & de l'autre, la justifie de ce crime, dont se rendit plutôt coupable sa bru, femme d'Othon II. dit le Vieux, d'une famille inconue, que cependant on dit comunément, mais contre la vérité, avoir été de la famille des Ducs de Meranie.

Bruschius, P. 1. *p.* 131.

M. Koëler, p. 44.

Ducs de Meranie.

M. Dunod dans son Histoire du Comté de Bourgogne, tom. 2. p. 191. omet Agnés de Meranie parmi les enfans d'Othon, & lui done une autre fille qu'il apelle *Marguerite*, & qu'il dit avoir été mariée au Comte de Truhindinghen. Quoiqu'il ne nous aprenne point d'où il a eu conoissance de cette alliance, & que M. Koëler l'ait ignorée; je suis d'autant plus porté à la croire véritable, que dans une Sentence arbitrale rendue pour le partage des biens de la succession de la Maison de Meranie, & raportée par M. Koëler, les Comtes de Truhindinghen sont nomez parmi les héritiers.

Elisabeth, quatriéme fille d'Othon, fut mariée en 1246. à Frederic le *Vieux*, Burgrave de Nuremberg, dont elle eut quatre filles & deux fils, comme nous le verrons lorsque nous parlerons des Maisons d'Allemagne.

Poppon, deuxiéme fils du Duc Othon, fut le quatriéme de sa famille *Evéque* de Bamberg, dont il étoit, avant son élection faite en 1238. Prevôt de la Cathédrale. Il étoit moins propre pour l'Episcopat que pour la profession des armes, & sa mauvaise administration le fit chasser de son Siége la même année qu'il y avoit été placé. Sigefroi Comte d'Œtinghen, qui lui avoit été subrogé, étant mort peu après, Poppon revint d'Autriche & rentra dans son Evêché; mais comme il ne changea pas de conduite, il en fut chassé une seconde fois, & envoyé en exil, où il mourut l'an 1245.

Son frere aîné OTHON II. dit le *Jeune*, hérita seul du Duché de Meranie, du Comté de Bourgogne, & des autres biens de sa Maison en Allemagne. Il se mit en possession l'an 1247. de la ville de Hall en Tirol, après que l'Empereur Frederic II. eut proscrit Conrad de Wasserbourg, qui en étoit Seigneur. La fidélité d'Othon pour le parti de l'Empereur son Souverain, choqua le Pape Innocent IV. ce Pontife lui ôta les Seigneuries de *Scharding* & de *Neubourg*, & en disposa libéralement en faveur du Duc de Baviére, par ses Lettres datées du camp de Parme, au mois de Juin 1248. qui furent le titre sur lequel le Duc s'en mit en possession. La tradition comune est qu'Othon fut assassiné l'an 1248. à Plassenbourg par un certain *Hoger*, dont on dit qu'il avoit violé la femme. D'autres ont cru qu'il avoit été empoisoné.

Id. p. 52. & 53.

Hundius Brunnerus.

Id. 54.

Peu avant sa mort il fit un testament que l'on conserve encore à Bamberg, suivant le témoignage d'Hoffman, & dans lequel il légue à l'Eglise Cathédrale, les trois lieux de *Dlmicion*, *Villeneuve*, & la *novale de Sainte Cunigonde*. Il fut le dernier de sa Maison n'ayant point été marié. Il avoit été acordé l'an 1225. avec *Blanche*, fille de Thibaud Comte de CHAMPAGNE, mais ce mariage ne s'acomplit pas, quoiqu'en dise M. Koëler, puisqu'en 1235. elle épousa Jean fils du Duc de Bretagne. DUCS DE MERANIE.

Ses Etats furent partagez entre ses successeurs ou leurs héritiers, & *Adelais* qui étoit l'aînée, eut le Comté de Bourgogne, qu'elle fit rentrer dans la Maison de ses anciens Comtes.

§. VIII. Avant que de raporter coment tous les biens de la Maison de Meranie furent dispersez, après la mort funeste du dernier Seigneur, il est à propos de faire conoître ce que c'étoit que le Duché de MERANIE, dont les Auteurs ont parlé si diversement.

Le *Duché* de MERANIE n'étoit point la *Dalmatie* ou la *Croatie*, selon que le disent Aventin, l. 7. c. 6. & André Knichen *de jure superioritat.* c. 4. ni un pays maritime entre ces deux régions, suivant le sentiment de Peucerus l. 5. Chron. Carionis, ni le *Vogtland*, selon celui de *J. Cureus in Ann. Silesiæ* p. 73. ni enfin tout le Comté de *Tirol* d'aujourd'hui, comme l'ont dit Lazius, Zeiler & Waldenfels, *in select. antiq. l.* 11. mais il en comprenoit seulement quelques portions situées sur l'Adige, que les Comtes d'Andechs avoient aquises depuis longtems & qu'ils avoient possédées sous la puissance des Ducs de Baviére, dont ils furent afranchis après la proscription d'Henri le Lion Duc de Baviére, par l'Empereur Frederic. Ils reçurent encore dans le même tems le titre de Duc, que leur acorda ce Prince, avec une jurisdiction plus étendue; c'est ce que nous fait conoître Donatus Fetius Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Brixen, *in Catalogo Episcop. Brixin* n. 44. & après lui Hundius, t. 1. p. 447. a marqué qu'Othon Duc de Meranie, dit le Grand, avoit tenu à Inspruck l'an 1234. les Etats de la Province, ausquels assisterent Gebhard Evêque de Trente, & Henri Evêque de Brixen. Othon présida donc au nom de l'Empereur sur toute la Province de Tirol, quoique d'autres Comtes que lui tinssent des portions considérables de cette Province, tels *M. Koëler*, p. 51.

V iij

Ducs DE MERANIE.

que ceux de Wafferbourg, de Tirol, & d'autres. Mais les biens que les Ducs poffédoient ailleurs, & qui étoient confidérables, n'étoient point compris fous ce Duché nouveau de Meranie, dont ils étoient tout-à-fait diftincts & féparez & par les titres & par les droits. Prefque tous les biens & châteaux de l'ancien domaine de ces Ducs furent convertis en Eglifes ou en monafteres. Divers Auteurs leur donent de grandes Seigneuries dans la Dalmatie & dans l'Iftrie; mais Jean Lucius qui a écrit avec beaucoup de foin l'Hiftoire de Dalmatie, n'en fait aucune mention, non plus que les Hiftoriens d'Illirie. Les grandes donations que cette Maifon de Meranie a faites de fes biens au monaftere de Langheim, prouvent qu'elle a poffédé de grands domaines & de riches Seigneuries dans les pays au-delà du Danube, dans la Franconie & la Varifque ou *Vogtland*; mais on ignore en quel tems & de quelle maniere les Seigneurs de cette Maifon entrerent dans les pays au-delà du Danube, furtout dans Wogtland, & y aquirent tant de belles places.

Il y en a qui conjecturent avec affez de probabilité, qu'ils furent établis par les Empereurs au gouvernement de ce pays fous le nom d'*Avouez*, emploi qui leur dona ocafion de s'y emparer de plufieurs villes, châteaux & domaines. Ils prirent tant de goût & d'afection pour ce pays, qu'ils y menerent, comme une nouvelle colonie, de leurs Sujets, & y bâtirent une nouvelle ville & un nouveau château fous le nom de *Meranie*, lequel fubfifte encore à préfent entre Altenbourg & Zwickaw, dans la Seigneurie de Glauchen aux Comtes de Schëenbourg.

Knaut. in Prodom. Mifnia illuftr. p. 207.

On ne peut nier que les Ducs de Meranie n'allaffent de pair avec les autres Princes de l'Empire, ce qui fe juftifie tant par les diférens Diplomes des Empereurs, aufquels on les trouve avoir foufcrits avec les Ducs de Baviére & d'Autriche, &c. que par le titre de *Duc illuftre* qui eft doné à Othon par Henri Roi des Romains, dans un privilege acordé au Comte Henri d'Ortemberg, titre qui étoit alors le titre diftinctif des Princes. M. Koëler remarque, comme une autre preuve de leur grandeur & de leur puiffance, qu'ils avoient des grands Oficiers de leur Maifon, tels que des Maréchaux, des Grands-Maîtres, des Chambellans, & des

M. Koëler, p. 65. §. 5.

Echanſons héréditaires. Pour armoiries ils portoient un écu coupé au Lion paſſant en chef, & à l'aigle éployée en pointe, comme elles ſe voyent dans un ancien monument de Langheim. Raderus done les mêmes armes aux Comtes d'Andechs; cependant MM. de Sainte Marthe, le P. Petau, & d'autres, leur donent des armes bien diférentes; ſavoir, *de ſinople à la croix de vair acompagnée de clarines d'or bataillées d'azur.* Ducs de Meranie.

§. IX. Venons à préſent au partage des biens du dernier Duc de Meranie. Sa ſœur aînée, comme nous l'avons dit, emporta le *Comté* & *Palatinat de Bourgogne.* Mainhard II. Comte de Goritz, s'empara du Duché de *Meranie*, du chef de ſa mere Mathilde, fille de Berthold III. Comte d'Andechs. Othon Duc de Baviére s'empara de ce qui reſtoit à la Maiſon de Meranie dans la Vindilicie. Henri Evêque de Bamberg, s'atribua quelques châteaux & domaines qu'il réunit à ſon Egliſe & à la manſe épiſcopale par Lettres datées du mois de Février 1248. ce qui fait croire à M. Koëler qu'il y a faute dans la date du teſtament d'Othon le Jeune, miſe par Guichenon au 15. de Juin, & que ce Prince mourut au comencement de l'année. Mais il faut faire atention qu'alors l'année ne començoit pas en France au mois de Janvier.

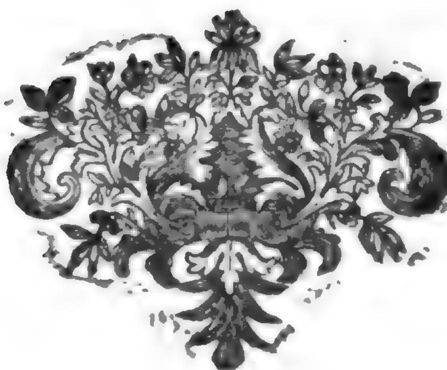
Frederic le Vieux, Burggrave de Nuremberg, & ſa femme Eliſabeth de Meranie, eurent de cette ſucceſſion, entre autres la ville de *Baruth* & le château de *Cadolsbourg*, dont ils ofrirent la propriété en 1265. n'ayant point encore d'enfans mâles, à l'Abaye d'Elwangen, & reconurent les tenir en fief de ce monaſtére. L'Abé d'Elwangen dona dans la même année des Lettres réverſales, par leſquelles il renonça à ce droit.

Beatrix, ſœur d'Eliſabeth, & ſon mari Othon, Comte d'Orlamonde, n'eurent pas une moindre portion dans la ſucceſſion de leur frere. Othon ſe ſaiſit de ce qu'il put, entre autres, du *Wogtland*, du château de *Plaſſenbourg*, avec la ville de *Culembach*, *Pretzendorff*, *Goldernac*, *Mengau*, *Wirtzberg*, lieux que les Burggraves aquirent ou par échange, ou par achat. Le Comte d'Orlamonde reprit encore *Trebegaſte*, & *Hermonsdorff*, qu'Othon I. Duc de Meranie,

Ducs DE MERANIE.

& son frere Henri, Marquis d'Istrie, avoient doné vers l'an 1220. au monastere de Diessen. Il eut pour la même succession, diférend avec l'Evêque de Bamberg, lequel fut terminé l'an 1260. par des arbitres, dans le jugement desquels les Comtes de Truhending se trouvent nomez parmi les héritiers, & ont des portions assignées; ce qui justifie, comme nous l'avons déja dit, qu'ils avoient pris quelque alliance dans la Maison de Meranie.

Fin de la II. Partie.



GENEALOGIES

GÉNÉALOGIES HISTORIQUES DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE.

TROISIE'ME PARTIE.
III. RACE *dite* CAPETIE'NE.

LIVRE PREMIER.
De l'Origine & des Ancêtres du Roi HUGUE CAPET.

CHAPITRE I.
De l'Origine de la RACE CAPETIE'NE.

§. I. ON a des preuves si évidentes que le Roi HUGUE CAPET avoit pour bisayeul ROBERT le Fort, Duc & Marquis de France, que persone ne s'est avisé jusqu'ici de contredire cette extraction, si l'on excepte le Poëte Dante, qui piqué de s'être vû chassé de Florence avec toute la faction des Guelphes, par Philipe de Valois frere du Roi Philipe le Bel, se vengea

S. Marthe, l. 11. p. 405.

X

ORIGINE DE LA III. RACE.

comme il put avec sa plume, en décriant les Rois de France, qu'il regardoit comme les auteurs de sa disgrace. Il imagina surtout de les ataquer du côté de leur illustre extraction. Il introduit dans son purgatoire Hugue Capet, qui avoue que son pere étoit un boucher de Paris, *figlivol fui d'un beccaio di Parigi*, & se reconoît lui-même l'auteur d'une plante fatale qui a fait beaucoup de mal à la Chrétienté. Bayle remarque qu'un trait de notre anciéne Histoire raporté par Gaguin, & que Dante pouvoit avoir lû dans la même source où Gaguin l'a trouvé, pouroit bien être l'origine du conte ridicule que ce Poëte a débité. Gaguin, dans la vie de Clovis, dit que dans un tems de trouble, des factieux avoient élû pour Roi un boucher qui périt dans la suite par l'artifice même de ses partisans. Quelque extravagante que soit l'imagination de ce Poëte, il est cependant certain que plusieurs Auteurs Italiens, comme le remarque Papire Masson, ont débité cette imposture après lui. Tant il est vrai qu'il n'y a point de mensonge, quelque absurde qu'il soit, qui ne passe de livre en livre & de siécle en siécle, & qui ne trouve dans la malignité du cœur humain, des motifs de crédulité. C'est ainsi qu'un misérable Ecrivain de nos jours trouvera peut-être des gens ou aussi malins que lui, ou aussi ignorans, qui copieront & transmettront à la postérité les impostures grossieres qu'il a avancées avec tant d'impudence dans un Mémoire, contre un Corps des plus respectables de l'Etat, au tems de ses démêlez avec le Parlement.

Chant 20. v. 282.

Bayle Dict. Crit. sur le mot Capet, & aux Add. à la fin de la Lettre de M. des Maizeaux.

Ce seroit abuser de son loisir & de la patience des lecteurs, que de réfuter le mensonge & l'idée impertinente de Dante. Je ne crois pas que l'on doive non plus s'arêter à celle d'un Ecrivain moderne, il sufira de l'exposer pour lui doner tout le ridicule qu'elle mérite. Le P. Hardouin Jésuite, célebre dans la république des Lettres par son érudition, & en même tems par un goût particulier pour les systêmes singuliers, en a imaginé un des plus absurdes sur l'origine de la troisiéme Race, qui se trouve dans un de ses Ouvrages imprimé en Hollande en 1733. Il prétend que l'on doit ôter de la tête de cette troisiéme Race, les Rois HUGUE CAPET, ROBERT & HENRI, comme y étant étrangers; la raison qu'il en done, c'est que ces noms qui marquent une extraction

Numismata, Regum Franc.

Origine de la III. Race.

Bourguignone, ont été si fort dédaignez par leurs successeurs, qu'aucun ne les a portez, au lieu qu'ils se seroient fait honeur de s'apeller du nom de ces Rois, s'ils les eussent regardez comme les auteurs de leur Race. Mais l'on en doit, selon lui, reconoître pour premier chef le Roi PHILIPE I. qui enleva, dit-il, la Courone à cette famille étrangere, & la transmit à sa postérité, avec son nom & celui de Louis, qui étoit entré dans sa Maison par alliance, & que l'on voit alternatif dans ses successeurs. Comme il étoit facile de faire conoître à ce Pere la fausseté manifeste de ce raisonement, qui ne concluroit même rien, quand il seroit vrai, en lui montrant que le propre frere de Philipe s'apeloit *Hugue*, & fut tige des Comtes de Vermandois, qu'un des fils de ce Roi s'apeloit *Henri*, un de ses petits-fils *Robert*, & un autre *Henri*, que deux autres Princes de ses décendans en ligne directe & masculine, ont porté le nom de *Robert*, & ont fait les branches d'*Artois* & de *Bourbon*; cet Ecrivain, pour doner quelque couleur à son faux raisonement, & pour se débarasser en même tems d'une foule de témoignages d'Auteurs, par lesquels on prouve si clairement la filiation depuis Robert le Fort jusqu'à présent, & que Philipe étoit fils du Roi Henri, petit-fils de Hugue Capet, trouve un expédient bien court & fort aisé; c'est de dire que Hugue, tige des Comtes de Vermandois, que Robert, chef de la branche de Dreux, n'étoient point issus de la race de Philipe, & qu'ils y ont été inférez. Il soutient de plus que tous les Ouvrages que l'on pouroit citer contre lui avant le quatorziéme siécle, sont Ouvrages suposez & fabriquez par des faussaires du quatorziéme siécle, lesquels pour flater la Reine Jeanne de Bourgogne, décendue de Robert, fils puîné du Roi Henri, & petit-fils de Hugue Capet, avoient imaginé de joindre ces Rois à la famille des Philipes, & de les faire tous décendre de la même tige, avec les Comtes de Vermandois & ceux de Dreux.

Cependant pour dédomager le Roi Philipe I. de trois Rois qu'il raye si légerement du nombre de ses ayeux, il lui done libéralement pour ayeul paternel un Empereur Romain du troisiéme siécle; savoir, l'Empereur *Philipe*, & pour ayeux maternels *Numa Pompilius*, *Ancus-Martius*, *Pompée*, *Cesar*, & *Auguste*.

ORIGINE DE LA III. RACE.

Mais laiſſons ces rêveries pour revenir à notre ſujet. Les Hiſtoriens toujours curieux d'étendre leurs conoiſſances, ne ſe ſont pas contentez de trouver clairement à la MAISON de FRANCE un chef auſſi illuſtre que ROBERT le *Fort*, préſumant avec raiſon qu'il devoit avoir lui-même une origine des plus illuſtres : (car Adon dit de lui qu'il étoit des premiers entre les principaux Seigneurs François,) ils l'ont cherchée, les uns dans la poſtérité de *Witikind*, Duc des Saxons, les autres dans la *Race Carliéne*, & d'autres dans la Maiſon de *Welfe* Duc de Baviére ; ce qui a formé cinq diférens ſyſtêmes repréſentez dans les Tables XXXI. & XXXII.

Table XXXI.

§. II. La premiere opinion eſt celle de *Conrad* Abé d'Urſperg, Auteur du treiziéme ſiécle, qui done à Robert le Fort, pour pere un *Witikind*, petit-fils du fameux *Witikind* Duc des Saxons, vaincu par Charlemagne. Quoiqu'il ne ſoit fait aucune mention de ce ſecond Witikind dans les Auteurs contemporains, ce qui ſufiroit pour détruire cette hypotheſe, elle a cependant été ſuivie par Fauchet, Ponthus de Thiard, Onuphre, Lazius, & pluſieurs autres ſavans hommes, tant étrangers que François, déterminez par le témoignage d'Aimoin, (*a*) d'Yves de Chartres, (*b*) d'Alberic, (*c*) & de l'Auteur de la vie de Louis le Débonaire, (*d*) qui donent une extraction Saxone à Robert le Fort.

Nous verrons ci-après de quelle maniere M. l'Abé des Thuilleries, dans ſa Diſſertation ſur l'origine des Rois de France de la troiſiéme Race, explique les paſſages de ces Auteurs anciens.

§. III. La ſeconde opinion fait décendre Robert le Fort de Charlemagne par Hugue l'Abé ſon fils naturel, auquel on done pour fils un autre Hugue, pere de Robert le Fort ; elle a été propoſée par M. Beſly, Auteur de l'Hiſtoire des Comtes de Poitou, imprimée en 1647. & ſuivie par *Jean Cramvvel Lobkovvits*, Auteur de la Généalogie de la Maiſon de *Mello Portugal*, publiée l'an 1646. Le P. *Tournemine* Jéſuite s'eſt déclaré dans le Journal de Trevoux pour ce ſyſtême,

Mois d'Avril 1712.

(a) *Robertum Fortem* generis Saxonici *virum*, *l.* 2. *de Mirac. S. Bened.*

(b) *Robertus Comes qui fuit* generis Saxonici, *ep.* 89.

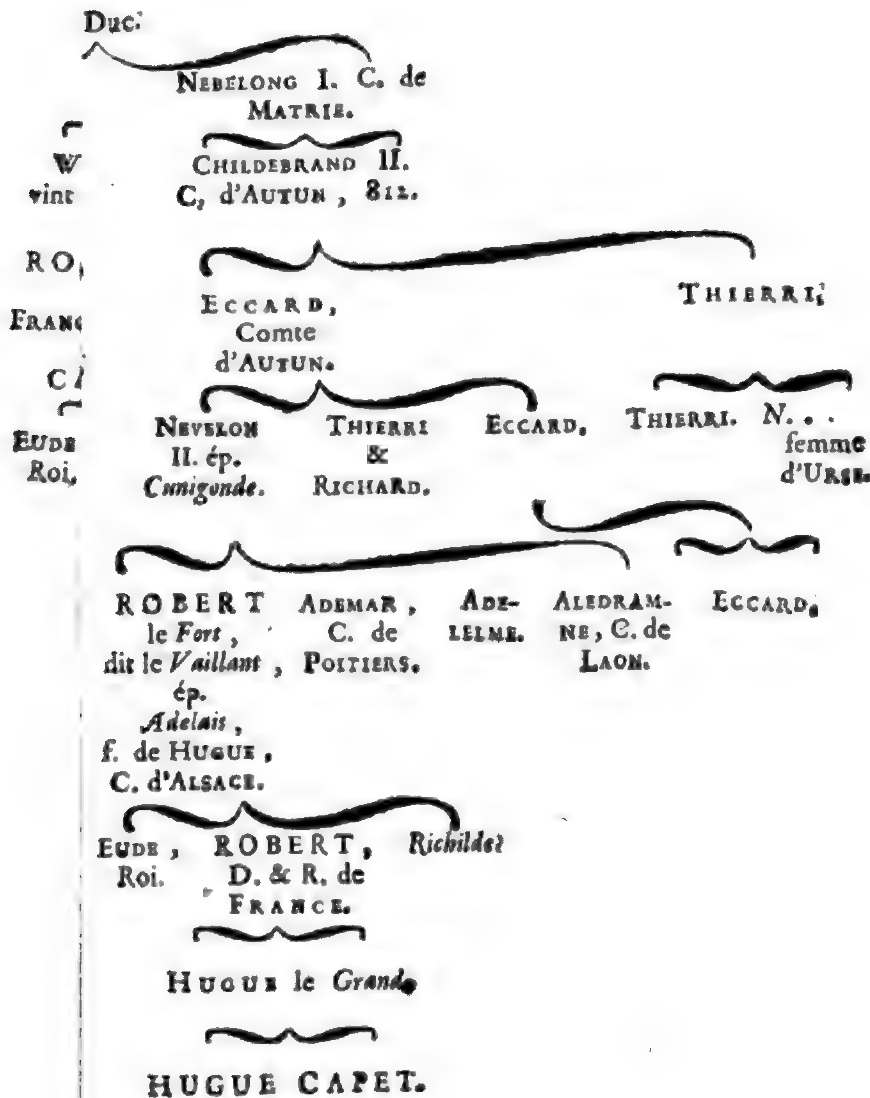
(c) *Robertus Fortis*, *Marchio de* genere Saxonum *extractus : ad ann.* 968.

(d) *Translatum eſt regnum de genealogia Carolorum in progeniem Comitum Pariſienſium qui de* genere Saxonum *proceſſerant.*

FRANCE.

Suivan*esne* d'Ursp
Z
WIT

IV.
Suivant le Duc d'*Epernon*.



UNIV.
OF
MICH.

ORIGINE DE LA III. RACE.

& l'apuye, 1. par le témoignage du Pape Innocent III. qui dit nettement qu'il est certain que Philipe-Auguste étoit de la race de Charlemagne; 2. par l'atachement des François au sang de leurs Rois, qui ne permet pas de suposer qu'ils ayent mis sur le trône une Maison étrangere; 3. par la chronique manuscrite de l'Abaye de S. Pierre-le-Vif de Sens, qui dit, *que Hugue Capet venoit d'un fils puîné de Charlemagne*; & 4. par la chronique manuscrite des Comtes d'Anjou, qui dit, *que Hugue l'Abé*, frere de Robert le Fort, étoit *fils d'un autre Hugue l'Abé Duc de Bourgogne*, qui ne peut être autre, dit le Pere Tournemine, » que le fils de Charlemagne, ce que le nom » d'*Hugue* si comun dans la famille de Robert, les biens que » ce Prince son frere & ses enfans ont possédez en Bourgo- » gne, auroient porté à conjecturer, quand cette chronique » ne le diroit pas.

M. l'Abé des Thuilleries, pour répondre au P. Tournemine, fait voir dans sa Dissertation sur l'origine de la troisiéme Race p. 32. le peu d'exactitude de la chronique manuscrite des Comtes d'Anjou, & par conséquent le peu de fond qu'il y a à faire, & opose aux témoignages du Pape Innocent III. & de la chronique manuscrite de S. Pierre-le-Vif de Sens, l'autorité de deux autres chroniques plus authentiques du même monastere qui sont imprimées, & où l'on dit que la postérité de Charlemagne cessa de regner quand Hugue Capet fut mis sur le Trône; l'une, est du Moine Odoran âgé de soixante ans en 1045. & l'autre, du Moine Clarius, qui finit en 1179. (*a*) On lui opose la chronique de S. Medard de Soissons, (*b*) celles de Hugue de Flavigny, (*c*) de Vezelay, (*d*) de Verdun, (*e*) de S. Maximin, (*f*) Guillaume de Nangis, (*g*) le Continuateur d'Aimoin, (*h*) & Aimoin lui-même qui vi-

(*a*) Hic defecit regnum Caroli Magni. *Duchesne*, t. 2. p. 628. Spicil. t. 2. p. 735.

(*b*) Quomodo disjunctum sit regnum Francorum à genealogia Caroli Magni .... sic defecit progenies Caroli Magni à regno Francorum. Robertus, qui non fuit de stirpe illâ, &c. Spicil. t. 2. p. 804.

(*c*) Mortuo Lothario, Ludovicus filius succedit, & in primo flore juventutis obiit, in quo defecit generatio Regum ex familia & Caroli Magni, & succedit ea alia familia Huguo Rex.

(*d*) Ad an. 986. Carolus stultus ultimus prosapiæ Caroli regnat.

(*e*) Ap. Labbé, t. 1. Bibliot. fol. 157.

(*f*) Ap. Labbé, t. 2. f. 204.

(*g*) Tunc Hugone Caputio C. Parisiensi & Duce Francorum regnum invadente, translatum est de genealogia Carolorum, in progeniem Comitum Parisiensium, qui de genere Saxonum processerant.

(*h*) L. 5. c. 44. Moriens vero Carolus in custodia . . . Hic deficit regnum Caroli Magni.

Origine de la III. Race.

voit sous Hugue Capet, & par conséquent dans un tems où l'on devoit mieux conoître les ancêtres de ces Souverains. Et ce qui acheve de rendre invincibles tant de témoignages, est celui de Foulque Archevêque de Reims, qui assure dans sa Lettre à l'Empereur Arnoul, que le Roi Eude, fils de Robert le Fort, étoit étranger à la race Royale, *ab stirpe regiâ alienus*. Ce Prélat se seroit-il jamais exprimé de cette maniere, si Charlemagne avoit été le bisayeul paternel d'Eude, comme le prétendent les Auteurs des Mémoires de Trévoux ? On reconoît avec eux l'atachement des François au sang de leurs Rois ; mais il faut cependant convenir qu'il fut du moins interrompu, lorsqu'ils ôterent la Courone à Childeric III. pour la mettre sur la tête de Pepin, & lorsqu'ils se soumirent à Rodolse Duc de Bourgogne, au préjudice de Charle le Simple & de Louis d'Outremer.

Il n'est pas besoin après cela de beaucoup de preuves, pour faire conoître que Hugue le bâtard ne fut point marié avant son Monachisme, & par conséquent qu'il n'eut point les trois enfans qu'on lui atribue. Nitard, neveu de cet Hugue, n'auroit pas ignoré une pareille circonstance, & le silence de cet Auteur contemporain, qui nous aprend la violence que l'on fit à son oncle, sufit pour détruire ce sentiment.

§. IV. La troisiéme opinion sur l'extraction de Robert le Fort, est dûe à André Duchesne, le pere de l'Histoire de France, & quoiqu'entierement nouvelle, elle fut aussitôt embrassée avec aplaudissement de tous les meilleurs Généalogistes, ravis qu'ils étoient d'y voir la troisiéme Race de nos Rois se joindre avec la seconde, & remonter avec elle au moins jusqu'à saint Arnoul Evêque de Mets, qui vivoit au comencement du septiéme siécle. Ce grand homme crut avoir découvert que Robert le Fort étoit fils d'un autre Robert Comte de Matrie au Diocèse d'Evreux, & d'*Agave* fille de Wicfred Comte de Berri, lequel Robert avoit constament pour pere Theodebert Comte de Matrie, fils de Nebelon Comte de Matrie, & petit-fils de Childebrand, frere germain de Charle Martel, chef de la race Carlovingiéne.

Duchesne n'avoit laissé cette décente que sur une simple feuille de papier, où il avoit mis seulement les passages des Auteurs qui lui servoient de preuves ; mais ayant été co-

ORIGINE DE LA III. RACE.

muniquée à M. du Bouchet, elle se convertit bientôt entre ses mains en un assez gros volume sous le titre d'*Histoire de la véritable Origine de la Maison Royale de France.* MM. de Sainte Marthe, Blondel, le P. Labbe, se rangerent à ce sentiment, qui fut réfuté par M. Chiflet, Medecin & Historiographe du Roi d'Espagne à Bruxelles, & par M. le Duc d'Epernon. On reprocha à M. du Bouchet que de quatre titres qu'il cite pour l'établissement de la filiation de Robert le Fort, par raport à Robert mari d'Agane, qui fait toute la difficulté du sentiment de Duchesne, deux sont sans existence, ayant été cherchez aussi exactement qu'inutilement dans les archives de saint Martin de Tours, d'où M. du Bouchet disoit qu'il les avoit tirez, & que les deux autres titres étoient altérez dans l'endroit même dont il se prévaut. * On le convainquit outre cela de plusieurs méprises considérables, & qu'à la faveur de la conformité des noms, il atribuoit à Charlemagne & à Louis le Débonaire des chartres, qui ne sont visiblement que de Charle le Chauve & de Louis le Begue.

Suivant ce systême, Robert le Fort avoit épousé Adelais, fille de Louis le Débonaire, & veuve de Conrad Comte d'Auxerre, laquelle avoit eu quatre enfans de ce second mari, & trois du premier, alliance qu'il prouvoit par la chronique MS. de saint Benigne de Dijon, aujourd'hui imprimée dans le premier tome du Spicileg. du P. d'Achery, *supererant duo filii Roberti Andegavensis Comitis fratres Hugonis Abatis, senior Odo dicebatur. Robertus alter patrem nomine referens*, p. 417. Mais outre qu'on lui a montré que le mot *fratres* a été mis par l'ignorance du copiste, au lieu de celui de *fratris*, ce qui fait un sens bien diférent; M. le Duc d'Epernon a démontré qu'Adelais femme de Robert le Fort, ne pouvoit être fille de Louis le Débonaire, ni par sa premiere, ni par sa seconde femme, & que Robert ne pouvoit aussi avoir épousé la veuve de Conrad, qui étant mort sur la fin de l'an 863. & en avoit eu quatre enfans, comme le disent ces Auteurs, lui qui mourut trois ans après Conrad.

* Ces mots du Roi Robert, fils de Robert le Fort, de la chartre de Saint Martin de Tours, *Adelaidem quaque genitricem nostram & Robertum comitem avum nostrum*, ne se trouvent point dans l'original de cette chartre.

ORIGINE DE LA III. RACE.

§. V. Ce même M. d'Epernon voulut par la ruine du système de Duchesne, en établir un nouveau, qui est le quatriéme : il conserva la même origine à Robert le Fort ; mais il substitua à Theodebert, Childebrand II. son frere, qu'il faisoit pere d'Eccard, ayeul de Nebelong ou Nevelon II. & bisayeul de notre Robert le Fort, tous Comtes d'Autun. Mais ce nouveau systême ne fit pas fortune, on y remarqua des défauts plus choquans que ceux, que son Auteur avoit si bien révélez dans les autres, & on lui démontra par le testament même du Comte Eccard, par lequel il vouloit établir la décente de Robert le Fort, que ce Comte étoit mort sans enfans. Il tacha néanmoins d'y remédier par le moyen de deux nouveaux titres qu'il fit venir du Prieuré de Souvigni en Bourbonois ; mais ce ne fut encore pour lui qu'un surcroît de mortification ; car ils furent universellement rejettez à Paris comme faux, & récens, par les conoisseurs, qui les examinerent par ordre de M. Colbert.

Voyez l'Histoire de Sablé, p. 56. & suiv.

§. VI. Il ne nous reste plus à examiner que la cinquiéme opinion qui done à Robert le Fort une origine comune avec les Rois de la Bourgogne Transjurane, que l'on fait décendre de Welfe Comte d'Altorff en Souabe, par Conrad Comte d'Altorff & d'Auxerre, frere de l'Impératrice Judith. C'est le sentiment de Belleforest, embrassé & soutenu par Jaque Chiflet Médecin & Historiographe du Roi Catholique à Bruxelles, par Dom Viole Bénédictin, & par Dom Mabillon son Confrere, qui a marqué librement dans le Suplément de sa Diplomatique, p. 44. que c'étoit celui qui paroissoit le plus vraisemblable. Plusieurs autres Savans se sont rangez à cette opinion, & entre autres M. l'Abé des Thuilleries, dont il parut en 1711. une belle Dissertation à ce sujet, & de laquelle nous avons tiré ce qui suit.

Idem. p. 63.

Tout le diférend ne consiste proprement qu'à savoir s'il faut lire *fratris* ou *fratres* dans cet endroit de la chronique manuscrite de saint Benigne de Dijon, *supererant duo filii Roberti Andegavensis Comitis*, *fratris* / *fratres* *Hugonis Abatis*, *senior Odo dicebatur*, *Robertus alter patrem nomine referens*. Si on lit *fratres*, comme le prétend du Bouchet, il paroîtra que Robert le Fort avoit épousé Adelaide, veuve de Conrad, qu'il étoit frere

ant M. Chiflet, &c.

Judith, † en 843. ép. en 819. l'Empereur LOUIS I. le Pieux, dont elle fut la seconde femme.

1 N. . . femme de C. de THEODORIC, C. d'AUTUN, suivant Duchêne, Hist. de Verg. — CHARLES le Chauve, R. de FRANCE & Empereur. 1

2 EUD puis R élu elle, † e TI U. 2

3 ARNOU Roi d'AQUITAINE, peu après pere. 3

4 HUGU CA R FRA — HERBERT, fils nat. Ev. d'Auxerre, † . . Août 994. 4

Table

5 , femme de BOTON, r C. de BOURG. — 2. CHUNON, C. de RHINFELD, † 1026. 5

6 RODOLFE, C. de Rhinfeld, élu Empereur l'an 1077. 6

frere germain d'Adelelme Comte de Laon, & que ses enfans Eude & Robert étoient freres uterins de Hugue l'Abé. Mais si au contraire on lit dans le passage *fratris*, comme Besly l'y a lû, il sera incontestable que Robert le Fort aura été fils de Conrad & frere de Hugue l'Abé, & qu'il aura seulement été beaufrere d'Adelelme, ainsi que Chiflet le prétend. Voici le sens de la premiere leçon : *Il restoit à Robert Comte d'Anjou deux fils, qui étoient freres de Hugue l'Abé.* Voici celui de la seconde : *Il restoit deux fils à Robert Comte d'Anjou frere de Hugue l'Abé.* Ce dernier ne présente-t-il pas à l'esprit une idée nette & naturelle ? L'autre phrase au contraire n'est-elle pas louche & irréguliere ?* N'auroit-il pas fallu y mettre quelque adition qui en déterminât le sens, & dire *ex matre fatres*, *qui étoient freres par leur mere* ? Car on est surpris d'entendre doner un frere à ceux qu'on vient de dire être restez seuls des fils de leur pere. Plus on pese ces deux leçons, par raport à Conrad, à Robert, & aux autres enfans de l'un & de l'autre, plus on se sent forcé de doner tout l'avantage à celle qui est la plus naturelle, & que Besly & Chiflet ont suivie.

* Elle l'est encore davantage dans le Latin.

Un des motifs qui ont déterminé du Bouchet à croire qu'Adelais qu'il suposoit veuve de Conrad, & remariée à Robert le Fort, étoit fille de Louis le Débonaire, a été probablement pour faire valoir des témoignages alléguez par Besly, des Rois Charle le Chauve & Louis II. qui apellent Robert le Fort leur cousin ; mais il a été prouvé & démontré, comme nous l'avons déja dit, par M. d'Epernon & par Chiflet, qu'Adelais femme de Conrad ne pouvoit être fille de Louis le Débonaire par aucune de ses deux femmes.

S. Marthe, p. 397.

On ne peut la suposer fille de Judith, que l'on ne conviene qu'elle auroit épousé son oncle, ce qui n'est pas probable dans un tems où les mariages étoient défendus dans des dégrez même éloignez ; si on la dit fille d'Ermengarde, il se trouvera qu'elle aura été âgée, à la mort de Conrad, de près de cinquante ans, & par conséquent hors d'âge d'avoir quatre enfans de Robert son second mari. Outre cela, l'âge de Robert le Fort, celui de ses enfans, celui de ses prétendus beaufils, répugnent à ce que Robert ait épousé la veuve de Conrad.

ORIGINE DE LA III. RACE.

Il est d'ailleurs évident, dans notre systême, que l'honeur d'être cousin des Rois Charle le Chauve & Louis II. apartient également à Robert le Fort par Judith seconde femme de Louis le Débonaire, & mere de Charle le Chauve, laquelle seroit tante paternelle de Robert le Fort.

Est-il probable que Charle le Chauve, après la mort de Conrad son oncle maternel, eût disposé de ses honeurs au préjudice de ses cousins germains, qui étoient en âge de les posséder, en faveur de Robert le Fort, s'il n'avoit été que leur beaupere, comme le prétendent les partisans de la troisiéme opinion? Robert le Fort qui avoit déja le plus beau gouvernement du Royaume, auroit-il été assez injuste que de les enlever aux enfans de sa femme? Si on le voit donc succéder à Conrad dans le Comté d'Auxerre & dans l'Abaye de saint Germain, c'est comme son fils aîné; cette préférence n'a rien d'odieux; lui-même laissant des enfans à peine en adolescence, ses Gouvernemens passent la plûpart à Hugue l'Abé, & reviénent après la mort de celui-ci à Eude fils aîné de Robert. Cette succession mutuelle dans un tems où l'usage étoit, comme en convient M. d'Epernon, de conserver les honeurs dans les familles, quoiqu'ils n'y fussent pas encore héréditaires, l'union étroite que l'on voit toujours entre les enfans de Robert & ceux de Conrad, ne marque-t-elle pas assez qu'ils étoient tous de la même famille? Au contraire, la jalousie perpétuelle, & la haine irréconciliable entre la Maison de Robert le Fort & celle d'Adalelme Comte de Laon, permet-elle de croire qu'ils fussent freres germains? Est-il probable qu'Adalelme & son fils Waltgard se fussent oposez à l'élévation de leur Maison, en s'oposant, comme ils firent, à celle d'Eude fils de Robert, jusque-là que le Comte Waltgard tira l'épée contre lui en plein Parlement, & voulut le tuer, atentat qui lui fit perdre la tête sur un échafaut dans sa propre ville de Laon, ainsi qu'il est raporté dans Reginon? N'auroit-ce pas été pour lui le plus grand des avantages qu'Eude fût maître du Royaume, s'il se trouvoit de sa famille?

M. des Thuilleries, Dissert. p. 267.

Un autre avantage que l'on trouve à embrasser l'opinion de Chiflet, est celui qu'elle done de pouvoir aussi expliquer d'une maniere sensée l'origine Saxone que tant d'anciens, de-

puis Aimoin Moine de Fleuri, ont atribuée à notre Robert. Puisque c'étoit l'usage dès le tems de cet Aimoin d'apeller tous les Allemans Saxons, à cause des Princes du Sang de Saxe qui étoient devenus leurs Rois, comme M. Audigier le prouve par des autoritez de Glaber d'Orderic, des chroniques de Dijon & de Caën, & de plusieurs autres Ecrivains, ne lui aura-t-il pas été très-naturel de dire que Robert le Fort étoit de race Saxone, *Saxonici generis*, lui dont le pere, la mere & tous les ancêtres étoient Allemans, & duquel l'ayeule paternelle étoit du vrai sang de Saxe, selon notre sentiment ?

ORIGINE DE LA III. RACE.

Origine des Franç. l. 2. p. 316.

Les témoignages d'Adon, d'Abbon & de Hugue de Cleriis, que l'on aporte pour afoiblir ceux d'Aimoin, ne prouvent rien contre notre opinion. Robert est marqué par le premier comme un des principaux Seigneurs François, parce qu'il étoit né en France, de même que son fils Eude est apellé Neustrien par le second, à cause qu'il étoit né en Neustrie, à ce qu'il paroît par les vers d'Abbon. Comme il ne s'ensuit pas que Robert fût Neustrien de ce que son fils l'étoit, pourquoi seroit-ce une conséquence que son pere fût aussi François de naissance, de ce qu'il l'étoit lui-même ?

Enfin, ce qu'Hugue de Cleriis raporte du refus si fier que Geofroi Comte de Carbonnois, & Hugue Comte du Maine, firent de reconoître Hugue Capet & Robert son fils nouvellement élûs Rois, à cause qu'ils étoient *de la Race des Bourguignons*, ne fortifie-t-il pas notre opinion loin de l'afoiblir ? Le Comté d'*Altorff*, premier patrimoine de Conrad, étoit en Souabe, dépendant du Royaume de la Bourgogne Transjurane, & apellée proprement *Duché d'Allemagne* ; c'étoit même à cause de cela que les Rois de Bourgogne ses décendans ajoûtoient au titre de Roi de Bourgogne, celui de Roi d'Allemagne.

Afferentes nullo modo se posse subjici generi Burgundionum. Duchêne, t. 4. p. 328.

On laisse présentement à juger, dit M. l'Abé des Thuilleries, laquelle de ces deux dernieres opinions, est la plus vraisemblable, & s'il vaut mieux passer pardessus toutes les dificultez qui se rencontrent dans l'opinion de du Bouchet, que de suposer qu'il auroit échapé un *e* pour un *i* à un Copiste qui n'entend pas souvent ce qu'il lit, & qu'il eût écrit *fratres* au lieu de *fratris* dans l'endroit de la chronique de Dijon dont il s'agit : Car, encore une fois, c'est uniquement de là que

ORIGINE DE LA III. RACE.

dépend la vérité de l'origine de la Maison Royale de France.

Enfin, ajoûte l'Auteur de la Dissertation, si la prévention agréable où l'on est pour une opinion qui réunit les deux dernieres races de nos Rois, ne prévaut pas sur ce que l'on doit à la vérité, on lui sacrifiera bientôt Childebrand, malgré la perte que l'on y fait de quelques dégrez, & l'on s'en tiendra à Conrad Comte d'Altorff, comme l'Auteur certain de la III. Race; il n'y aura même rien à perdre pour elle, s'il est vrai, comme on le croit sur le témoignage de Tegan, que Welfe, pere de Conrad, étoit de la race de Tassillon II. Duc de Baviére enfermé l'an 788. par Charlemagne dans l'Abaye de Jumiége, & dont les ancêtres régnoient en Baviére depuis l'an 456. C'est aparament pour cette raison que le Pape Jean VIII. écrivant à l'Abé Hugue fils de Conrad, le qualifie *Prince de Sang Royal*, *Regali prosapiâ edito.* L'Abé Welfe son frere est pareillement dit de *Race Royale* dans la chronique de Sens. *Voyez M. du Bouchet*, *p.* 346.

* *Ludovici Imperator accepit filiam ad Welphi Ducis qui erat de* nobilissimâ stirpe Bavarorum. *Tegan ap. Duchêne*, *t.* 2. *p.* 280.
S. Marthe, *p.* 397.

Mais dans une telle variété de sentiment, il paroît plus sûr de s'en tenir à ce qui est évidemment conu, & de ne point chercher d'autre tige à la MAISON de FRANCE que ROBERT le FORT, auquel toutes les opinions se réunissent unanimement. Cette auguste Maison ne sera-t-elle pas encore la plus illustre qui soit au monde? Elle regne depuis près de huit siécles sur un des plus florissans Etats de l'Europe, exemple unique dans l'Histoire, & pendant ce tems-là elle a doné des Souverains au Portugal, à Naples, à la Sicile, à la Hongrie, à la Pologne, à la Navare & à l'Espagne, & des Empereurs à Constantinople. Au-dessus de ce terme, elle tient un des premiers rangs dans le Royaume durant un siécle & demi, elle s'y saisit par deux fois de la Courone, & une de ses branches (si l'on adopte le sentiment de Chiflet) fonde même le Royaume de Bourgogne Transjurane, malgré toute la puissance d'un Empereur, comme nous le dirons au IV. volume, où nous parlerons plus amplement de la Maison de Welfe.

CHAPITRE II.

Des Ducs de France, de Neustrie & de Bourgogne, Comtes d'Anjou, de Paris, &c. Ancêtres du Roi HUGUE CAPET.

§. I. LE surnom de *Fort* & de *Grand* que les Auteurs donent à ROBERT, font son éloge. Sa valeur lui atira le premier, & ses exploits lui mériterent le second, & justifierent le choix que Charle le Chauve avoit fait de lui au Parlement tenu à Compiegne l'an 861. pour lui confier la défense du pays entre la Seine & la Loire contre les courses des Normans, avec la qualité de DUC & MARQUIS de FRANCE. Le Président Fauchet croit que ce ne fut pas en simple gouvernement, mais en fief pour lui & sa postérité, & ajoûte que les Comtes qui se trouvoient lors en ce ressort, tenoient & relevoient de lui, entre autres ceux de Chartres, du Mans & d'Angers; car en ce tems là il y avoit un autre Comte de partie du pays d'Anjou. Le Duc Robert fut aussi établi Duc de Bourgogne, suivant A. Duchesne, il se saisit en 862. de douze vaisseaux Normans qui remontoient la riviére de Loire, tua tous ceux qui étoient dedans, & défit plusieurs Bretons qui s'étoient jettez dans l'Anjou. Le Roi Charle pour récompenser ses services, lui dona l'an 865. les Comtez de *Nevers & d'Auxerre*, avec l'Abaye de saint Germain d'Auxerre, & vers le même tems les Comtez d'*Orléans* & de *Blois* qu'avoient tenu les Comtes Guillaume & Eude: Car on trouve qu'après un autre Eude Comte de Blois, estimé neveu du premier, ce Comté vint avec l'Abaye de saint Martin de Tours à Robert le Fort, lequel par une charte de cette Abaye fit échange la même année de certaines terres situées dans le Comté de Blois, avec Actard Evêque de Nantes.

Regin. l. 2. Bertin Ann.

Reginon ad an. 867.

Fauchet. S. Marthe, p. 413.

Bertin Ann.

A. Duchéne, Hier. Bignon. Reg. Iustr. not. formul. ad Marculf.

ROBERT périt l'an 866. comme un autre Macchabée, ayant été tué à la fleur de son âge par les Normans à Brissante en Anjou, en combatant vaillament avec Ranulfe Comte de Poitiers, pour le service de son Prince & le salut de l'Etat. Il avoit épousé une Dame que Chiflet nome

Ann. Bert. Chron. Sigeb. Ménage, Hist. de Sable, p. 60.

DUCS DE FRANCE.

Adelaide, sœur d'ADALELME Comte de LAON, qui est dit oncle d'Eude son fils aîné, dans Reginon & dans les Annales de Mets. Il en eut deux fils ; savoir, EUDE & ROBERT, & deux filles. L'une, apellée *Richilde*, fut mariée à RICHARD Comte de TROYE, dont étant veuve elle se fit Religieuse. Elle fut mere de Richard *Archevéque* de Bourges, qui siégeoit en 956. & qui mourut en 959. La sœur de Richilde étoit *Hildebrante* femme de HERBERT II. Comte de VERMANDOIS ; d'autres la font fille de Robert II.

Regin. ann. 892. Chron. Flod.

Comme les fils de Robert étoient encore jeunes, ses gouvernemens furent partagez entre Conrad le jeune & Hugue l'Abé son frere. Le premier eut le Comté de Paris, & l'autre, les Duchez de Bourgogne & de Neustrie, avec le Comté d'Anjou, & les Abayes de saint Martin de Tours & de saint Germain d'Auxerre.

Ann. Bert. ad an. 866. Ann. Met. ad an. 867.

§. II. EUDE succéda l'an 881. à Conrad dans le Comté de *Paris*, & défendit vaillament cette ville contre les Normans qui vinrent l'assiéger l'an 883. & dont il défit une armée de cent mille hommes. Après la mort de l'Abé Hugue son oncle, Charle le Gros lui dona le Duché de France, & deux ans après sa valeur l'éleva sur le Trône par le choix qu'en firent les François, comme le plus digne de gouverner le Royaume dans le trouble où il étoit plongé par les décentes perpétuelles des Barbares. Il regna dix ans, comme nous l'avons déja dit dans la seconde Partie. Son fils ARNOUL, qualifié de *Roi* d'AQUITAINE, lui survécut peu de tems. On done à Arnoul pour sœur *Ode* dite d'AQUITAINE, qui épousa ZUINTIBOLD *Duc* de LORAINE, après la mort duquel elle se remaria, suivant les Auteurs Allemans, à GEBHARD Comte de FRANCONIE. Le P. Paggi se trompe lorsqu'il dit que Hugue le Grand étoit fils du Roi Eude. Hugue étoit certainement fils de Robert frere du Roi Eude.

Abbon de obsid. Lutet.

Fragm. Hist. Aquitan. Mabill. ad an. 897. Hubner. Pagi, ad an. 888.

ROBERT II. fut établi *Comte* de POITIERS & de PARIS, par le Roi son frere, dont il eut aussi le Duché de FRANCE & de BOURGOGNE ; mais Richard, auquel Charle le Simple avoit doné ce dernier, l'empêcha d'en jouir. Ce Prince, suivant les glorieuses traces de son pere & de son frere, fut le soutien de l'Etat contre les entreprises des Normans, ausquels il fit toujours la guerre avec succès. Il les repoussa plu-

Flodoard in Chron. Vignier.

sieurs fois de devant Paris, leur fit lever le siége qu'ils avoient mis devant Chartre l'an 910. & secondé de Richard Duc de Bourgogne, il gagna sur eux une mémorable victoire. Ces exploits & l'autorité que le regne d'Eude son frere lui avoit aqùis, le rendirent le plus éminent homme de l'Etat après le Roi Charle le Simple, avec lequel il fut au comencement en bonne intelligence, jusqu'à ce que les Princes & Seigneurs s'en voyant méprisez, l'abandonerent. DUCS DE FRANCE.

Robert profita de ces dispositions, & fit éclater son mécontentement à l'ocasion de l'injure faite à Rotilde belle-mere de son fils, à laquelle le Roi Charle le Simple avoit ôté l'Abaye de Chelles pour la doner à Haganon son favori. Il prit ouvertement les armes, ligué avec Hervée Archevêque de Reims, & plusieurs Comtes, poursuivit Charle jusqu'à la frontiere de Loraine, & lui ayant enlevé la ville de Laon, il fut proclamé Roi par son parti, & couroné à Reims le 29. Juin de l'an 922. L'année suivante le Roi Charle I. l'étant venu combatre proche de Soissons, Robert fut tué le 15. de Juin d'un coup de lance que lui porta le Roi. Il laissa de sa femme *Beatrix*, fille, suivant du Bouchet, de Pepin Comte de VERMANDOIS & de SENLIS, HUGUE & *Emme* qui avoit épousé RODOLFE *Duc* de BOURGOGNE, élû Roi de France après la mort de son beau-pere. *Du Bouchet.*

§. III. HUGUE, surnomé le *Grand*, le *Blanc*, & l'*Abé*, s'excusa sur sa jeunesse de recevoir la Courone, que l'on lui ofrit après la mort de son pere, & se contenta du Duché de France & des Comtez de Paris & d'Orléans. Hugue, après la mort de son beau-frere, employa son crédit pour remettre sur le Trône le fils de Charle le Simple, qui en étoit le légitime héritier. On rapella d'Angleterre, par son conseil, Louis IV. que le Comte de Paris alla recevoir à Boulogne l'an 936. & auquel il fit homage. Hugue fut déclaré tuteur pendant le reste de l'année, du nouveau Roi, qu'il engagea d'aller à la tête d'une armée contre Hugue le Noir Duc de Bourgogne, qui fut obligé de partager avec lui ce Duché. *Flodoard. Willel. Gem. l. 8.* *Aimoin. Flodoard.*

Le Roi tout reconoissant qu'il fut des services que Hugue lui avoit rendus, ne vouloit pas être gouverné. Ce Duc vit avec chagrin la diminution de son crédit, & pour le sou-

DUCS DE FRANCE.

tenir, il fit une ligue avec le Duc de Normandie, & avec Herbert Comte de Vermandois, & rechercha l'alliance d'Othon Roi de Germanie, qui lui acorda sa sœur en mariage, & mena même une armée en France pour y soutenir ses intérêts contre le Roi. Hugue prit l'an 940. la ville de Laon, & ayant ensuite fait sa paix avec le Roi, il l'aida dans la guerre contre les Normans, ausquels ayant enlevé Evreux, il remit cette ville entre les mains du Roi, qu'il reçut magnifiquement l'an 943. à Paris. Le Roi le choisit dans ce tems pour être parain d'une de ses filles, & lui confirma les Duchez de France & de Bourgogne. Cette qualité de *Duc de France* lui donoit la prééminence sur tous les autres Ducs & Comtes du Royaume, d'où vient que Richard Duc de Normandie en une charte l'apelle *Maire du Palais, son Seigneur, Duc & Prince de France.*

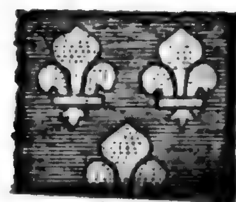
Aimoin, Continuat.

S. Marthe, p. 426.

La conduite que Hugue tint ensuite avec le Roi, qu'il ne retira des mains des Normans que pour le remettre entre celles de Thibaud Comte de Chartres, & pour se faire céder la ville de Laon, & l'alliance qu'il fit avec Richard Duc de Normandie, auquel il promit sa fille en mariage, lui atirerent le juste couroux de Louis d'Outremer, qui engagea l'Empereur Othon dans sa vengeance, & fit excomunier Hugue comme rebelle, dans les Conciles d'Ingelheim & de Treves. Cependant il reçut les soumissions de Hugue, qui lui rendit la citadelle de Laon par le traité de paix conclu à Soissons l'an 953. & qui répara sa faute par les services qu'il rendit au Roi Lothaire son neveu, fils & successeur de Louis d'Outremer, qui le lui avoit recomandé en mourant. Le jeune Roi lui voulut marquer sa reconoissance, en ajoûtant à ses dignitez le gouvernement d'Aquitaine; mais Hugue mourut à Dourdan le 17. Juin 956. pendant la guerre qu'il fallut faire pour l'en mettre en possession. Il fut inhumé dans l'Abaye de Saint Denis en France, qu'il possédoit avec celles de Saint Germain des Prez, & de Saint Martin de Tours; ce qui lui fit doner le surnom d'*Abé*. Il fut aussi surnomé le *Grand*, à cause de sa puissance, & le *Blanc* par raport à la couleur de son teint, ou peut-être pour le distinguer d'un autre Hugue qui vivoit de son tems apellé Hugue le Noir ou Capet, aussi Duc en partie de la Bourgogne. Il n'eut point d'enfans de

Flodoard, Chron.

NS ;



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

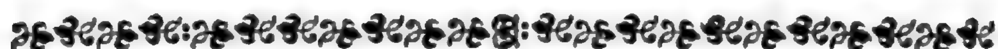
15

6

de ses deux premieres femmes, dont la seconde étoit *Ethilde*, fille d'Edouard Roi d'ANGLETERRE, il en laissa cinq de sa troisiéme nomée *Hadvvige*, ou *Hathuvvin* de SAXE, fille de Henri l'Oiseleur Empereur & Roi de Germanie, & sœur puînée de Gerberge Reine de France. DUCS DE FRANCE.

On peut remarquer que s'il ne fut point Roi, il avoit du moins l'avantage d'être fils & neveu de Rois, gendre d'un Empereur & d'un Roi d'Angleterre, beaufrere de trois Rois de France, de deux Rois d'Angleterre & d'un Empereur, oncle d'un Empereur & d'un Roi de France, & enfin pere d'un Roi, tige féconde de tant de Rois, & dont la postérité masculine ocupe aujourd'hui quatre Trônes en Europe. Je parle de HUGUE CAPET son fils aîné, duquel sont issus les Rois de la troisiéme Race, & dont les deux freres EUDE ou OTHON & HENRI ont été successivement Ducs de Bourgogne, & sont morts sans laisser de postérité légitime; j'en parle dans le quatriéme volume. Ils avoient deux sœurs, *Beatrix* & *Emme*. Celle-ci épousa Richard I. Duc de NORMANDIE, dont elle n'eut point d'enfans. *Beatrix* épousa en 954. FREDERIC *Comte* de BAR, crée I. *Duc* de la MOSELLANE en 958. après la mort duquel elle se remaria à CHUNON *Comte* de RHINFELD, ayeul par son fils CHUNON, de RODOLFE, qui fut élû Empereur l'an 1077. par des rebelles contre l'Empereur Henri IV. Beatrix eut de son premier mari, trois fils & une fille nomée *Ithe*, qui fut femme de RADEPOTHON, premier *Comte* de HABSBOURG, duquel décendent les Comtes de ce nom. *Act. Mur.*

Hugue le Grand *laissa* de Ringarc, *fille de basse naissance, un fils naturel nomé HERBERT, qui fut élû en* 968. *Evêque d'Auxerre; il assista au Sinode des Prélats de France tenu à Reims l'an* 992. *pour la déposition de l'Archevêque Arnoul, & mourut le* 23. *Août l'an* 994. *au château de Touci qu'il avoit fait bâtir, & fut inhumé dans l'Eglise de Notre-Dame proche les murs de la ville d'Auxerre, dont il avoit tenu le Siége épiscopal vingt-cinq ans, sept mois & dix-huit jours.* *S. Marthe.*



ROIS DE FRANCE.

LIVRE II.

Des Rois de FRANCE *depuis* HUGUE CAPET *jusqu'à la branche de* VALOIS.

Table XXXIV.

§. I. HUGUE, surnomé CAPET, fils aîné de Hugue le *Grand*, fut laissé l'an 956. sous la protection de Richard I. Duc de Normandie, qui en 960. épousa sa sœur *Emme*. Il se trouva l'an 959. au siége de Dijon qui fut repris sur Robert Comte de Troye, & en l'an 960. reçut le Duché de France, avec les Comtez de Poitou, d'Orléans & de Paris, du Roi Lothaire, qui l'établit un des principaux chefs de son armée contre l'Empereur Othon II. dont les troupes furent défaites l'an 978. Lothaire en mourant recomanda son fils Louis V. au Duc Hugue, qui après la mort de ce Prince arivée sans enfans, fut élevé sur le Trône. L'estime qu'il s'étoit aquise par ses grandes qualitez, & la haine que les François avoient conçue contre Charle Duc de Loraine, jointe à celle de la Reine, réunirent en sa faveur, le consentement presque unanime des Princes & Seigneurs du Royaume assemblez à Noyon vers la fin du mois de Mai 987. & le 3. Juillet suivant, il fut sacré & couroné à Reims par l'Archevêque Adalberon.

I. 987.

Glaber Rodolfe, l. 2. c. 1.

Guill. Nangis.

Guillaume Duc de Guyene, qui refusoit de le reconoître, fut vaincu & obligé de se soumettre au Roi Hugue, qui obtint des Seigneurs assemblez à Orléans que son fils Robert lui fût associé, & il le fit sacrer dans cette ville le premier Janvier 988. La même année il alla assiéger Charle de Loraine dans la ville de Laon; mais il fut obligé d'en lever le siege, & perdit la ville de Reims, qui fut livrée à Charle par l'Archevêque Arnoul. Son habileté répara ces disgraces, & ayant trouvé moyen de surprendre la ville de Laon, il y fit prisonier Charle avec sa femme, & ayant par-là afermi son autorité, à laquelle tous les Grands furent obligez de se soumettre, il s'apliqua à réformer les désordres que la confusion des regnes précédens avoit introduits dans l'Etat; il abolit l'usage qui laissoit aux séculiers, la jouissance des

18

CE.

reuil
'iquit.
, l. 1.

tchêne
II.
Hist.

5.

id.
rt.

guerite, f. de Rober
BOURGOGNE. 20. 131,
f. de Charle Martel
HONGRIE, † 12. O

16 1. *Jeanne* de FRANCE, héritiere de NAVARE, ép. PHILIPE, C. d'EVREUX, qui fut R. de NAVARE.

2. Jean, posthu 24. N 131 vécut & 8. jo

génér
, t. 2
, n. 29

I

F.

X

G
dolf

G
gi

Rois de France.

biens éclésiastiques, & se démit lui-même des Abayes qu'il possédoit.

Il réunit à la Courone le Duché de France, avec les Comtez de Paris & d'Orléans, & rétablit à Paris le siége ordinaire de nos Rois. N'étant que Duc de France, il fonda l'an 975. l'Abaye de saint *Barthelemi* & de saint *Magloire*, à présent Eglise Paroissiale dans l'Isle du Palais à Paris, fondation qui fut aprouvée par les Rois Lothaire & Louis son fils.

Du Breuil aux Antiquit. de Paris, l. 1.

La Reine *Adelaide* devenue veuve, fonda le monastere de saint Frambaud à Senlis, suivant Helgaud, qui dit qu'elle étoit issue d'Italie; MM. de Sainte Marthe conjecturent qu'elle étoit fille de Lothaire Roi d'Italie, & sœur d'Emme femme de Lothaire Roi de France. Un fragment de notre Histoire l'a fait fille du Comte de Poitou, & les Généalogistes modernes lui donent pour pere *Guillaume III.* dit Tête d'Etoupes, Duc de Guyenne & Comte de Poitou. Il mourut âgé d'environ cinquante-sept ans le 24. Octobre 996. laissant de sa femme *Adelais*, Robert qui lui succéda, & deux Princesses. *Il eut encore un fils naturel nomé GAUZLIN qui fut élevé dans l'Abaye de Fleury, dite depuis de saint Benoît sur Loire, sous la conduite de l'Abé Abbon auquel il succéda l'an* 1004. *à la recomandation du Roi Robert. Il fut élû neuf ans après Archevêque de Bourges, & gouverna cette Eglise dix-sept ans, cinq mois & sept jours.*

And. Duchêne Tom. III. Francor. Hist. script.

II. 996.

§. II. ROBERT, dit le *Saint*, fut inquiété dès le comencement de son regne par la Cour de Rome. Elle regardoit comme un atentat contre son autorité, de ce que le Roi sans la consulter, avoit, par dispense des Evêques de France, épousé l'an 995. *Berthe* fille de *Conrad*, Roi de la Bourgogne Transjurane, son alliée & sa comere. Grégoire V. le déclara excomunié s'il ne la renvoyoit, & Robert après avoir tenu bon pendant quelque tems, fut obligé de la renvoyer l'an 998. La même année ce Prince épousa *Constance*, qui, suivant la plûpart de nos modernes, étoit fille de *Guillaume I.* Comte de Provence, & d'Adelaide d'Anjou sa femme; mais si l'on doit s'en raporter aux anciens, dont l'autorité est sans doute préférable, elle étoit fille de *Guillaume* Taillefer, Comte de Toulouse, & d'Arsinde sa premiere femme, comme le prouve l'Auteur de l'Histoire Générale

Helgaud. vit. Robert. R.

Hist. génér de Lang. t. 2 p. 132. & n. 29

ROIS DE FRANCE.

de Languedoc, qui releve en même tems l'erreur d'un Historien moderne au sujet de la Reine Constance & d'un Seigneur nomé *Hugue*, qui tacha de la mettre mal dans l'esprit du Roi, ayant avancé que cette Reine, qu'il traite *d'impérieuse jusqu'à l'insolence*, avoit fait elle-même assassiner Hugue sous les yeux du Roi. Un Auteur contemporain nous aprend au contraire, que ce fut Foulque Comte d'Anjou, oncle de la Reine, qui résolu de la venger, envoya douze soldats, lesquels ayant rencontré Hugue, dans le tems qu'il étoit à la chasse avec le Roi, l'assassinerent.

Robert prit l'an 1001. les armes pour soutenir contre Othe-Guillaume ses droits sur le Duché de Bourgogne dont le Roi demeura le maître, aussibien que du Comté de Sens qu'il réunit à la Courone. Il fit couroner l'an 1019. HUGUE son fils aîné, que la hauteur de la Reine Constance fit peu après sortir de la Cour, & lorsque le Roi l'eut ramené dans son devoir par la douceur, il eut la douleur de le perdre le 17. Septembre l'an 1026. âgé d'environ dix-huit ans. Il remplaça cette perte par le choix de son second fils HENRI, qui fut sacré & couroné à Reims au mois de Mai 1027. malgré tous les éforts que fit la Reine Constance, pour lui faire préférer son cadet ROBERT qu'elle aimoit uniquement. Le dépit qu'elle eut de n'avoir pû y réussir, s'augmenta par la bone intelligence qu'elle vit entre ces deux freres, au point qu'elle les porta par ses persécutions, à des extrémitez, qui auroient été funestes à l'Etat, si le bon naturel des Princes ne les avoit rapellez promptement dans le devoir. Le Roi ne survécut pas longtems à ces chagrins, il mourut à Melun le 20. Juillet 1031. âgé de soixante ans, & fut pleuré de ses sujets, dont il étoit le pere. Outre les trois Princes que nous venons de nomer, & dont le troisiéme, savoir ROBERT, a été la tige de la premiere branche des Ducs de BOURGOGNE, le Roi eut encore EUDE, qui mourut sans postérité, & deux filles, *Adelais* & *Adele*. La premiere fut mariée à Renaud I. Comte de NEVERS, auquel elle porta en dot le Comté d'*Auxerre*. Elle fonda pendant sa viduité les monasteres de Crisenon & de la Ferté-sur-l'Issevre. Sa sœur fut mariée, 1°. l'an 1026. à RICHARD III. *Duc* de NORMANDIE, 2°. l'an 1028. à BAUDOUIN V. *Comte* de FLANDRE, & fonda l'an 1065. à

Continuat. Aimoin.

Messines près d'Ipres, un monastere de l'Ordre de saint Benoît pour trente-six filles nobles, & pour douze Chanoines.

ROIS DE FRANCE.

III.

1031.

HENRI I. trouva dans sa mere son plus cruel énemi. Elle renouvella ses intrigues pour lui ôter la Courone, & mit dans son parti Baudouin Comte de Flandre, & Eude Comte de Champagne, qui en très-peu de tems enleverent les principales places des environs de Paris. Le Roi fut obligé de demander du secours à Robert II. Duc de Normandie, auquel il céda les villes de Chaumont & de Pontoise, avec le Vexin François. Robert ataqua & batit le Comte de Flandre, pendant que le Roi, avec les forces de ses vassaux, qui lui étoient restez fideles, s'oposa au Comte de Champagne, qu'il défit en trois rencontres. La Reine mere fut obligée de rechercher la paix, & le Comte d'Anjou fut le médiateur de l'acomodement, par lequel le Roi céda à son frere le Duché de Bourgogne, & par ce moyen la paix fut rétablie dans le Royaume.

Glaber, l. 3. c. 9. Fulbert ép. 106. Du Tillet.

Orderic. l. 7.

Henri voulant l'afermir avec ses voisins, renouvella les anciens traitez avec l'Empereur Conrad II. & pour rendre cette union plus solide, on acorda son mariage avec *Mathilde* fille de Conrad, laquelle mourut peu de tems après. Les fils d'Eude Comte de Champagne; savoir, Thibaud Comte de Troye, & Etiéne Comte de Chartre, se souleverent en 1044. & refuserent au Roi l'homage de leurs Comtez; mais ils payerent cherement leur révolte, & le Roi les ayant réduits marcha l'an 1045. en Normandie pour y maintenir, contre divers prétendans, Guillaume le bâtard fils naturel du Duc Robert, qui le lui avoit recomandé; mais quelques années après le Roi mécontent de Guillaume, entra à la sollicitation de quelques Seigneurs Normans, en guerre contre lui. La défaite des François à Mortemer dans le pays de Caux, mit fin à cette guerre, & ôta au Roi l'envie de rentrer en Normandie, il ne songea plus qu'à passer le reste de ses jours en paix & à regler sa succession, en associant, l'an 1059. son fils aîné à la Courone. Il mourut le 4. Août de l'année suivante, âgé de cinquante-cinq ans, & fut enterré à Saint Denis. Il avoit rebâti & doué richement le Prieuré de *saint Martin des Champs*, & fait beaucoup de bien à l'Abaye de la Chaise-Dieu en Auvergne.

Vippon in vit. Conrad. II.

Guill. Gemm. l. 7. c. 28.

Continuat. Aim. l. 5. c. 47.

Cl. Robert, Gall. Christ.

ROIS DE FRANCE.

Il avoit épousé l'an 1044. *Agnés* ou *Anne* de RUSSIE, fille de Jaroslas Roi de Russie, & petite-fille de Wolodimir Prince de Russie, & d'*Anne*, fille de Romain le Jeune, Empereur de Constantinople. Elle fut mere du Roi PHILIPE, & de HUGUE, dit le *Grand*, duquel sont décendus les derniers Comtes de VERMANDOIS.

La Reine Agnés de Russie se retira après la mort du Roi dans l'Abaye de *saint Vincent de Senlis* qu'elle avoit fait bâtir, & deux ans après elle prit une seconde alliance avec Raoul II. Comte de Crepi & de Valois.

IV. 1060. *P. Emille. Hist. Floriac. G. Malmesbur. Sigebert. Ann. de Flandre.*

§. IV. PHILIPE I. succéda à l'âge de sept ans au Roi son pere, & fut laissé sous la tutelle de Baudouin V. Comte de Flandre son oncle, qui gouverna avec sagesse jusqu'à sa mort arivée l'an 1067. Philipe prit ensuite les rênes de l'Etat, & entreprit l'an 1070. la guerre contre Robert dit le Frison, qui s'étoit emparé du Comté de Flandre, sur ses neveux fils de Baudouin. Le mauvais succès que les armes du Roi eurent à la bataille de Saint Omer, & le parti que prit la Comtesse Adele de se mettre sous la protection de l'Empereur Henri IV. firent résoudre ce Prince à laisser Robert en possession du Comté de Flandre. Vers le même tems il épousa *Berthe*, belle-fille de Robert, & fille de Florent Comte de HOLLANDE, & de Gertrude de Saxe.

La retraite que Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant Roi d'Angleterre, trouva en France dans sa révolte contre son pere, & une raillerie que Philipe fit de Guillaume sur son gros ventre, furent l'ocasion d'une rupture entre les deux Rois. Celui d'Angleterre entra en France l'an 1087. & prit Mante qu'il brûla inhumainement ; mais ce plaisir barbare lui coûta la vie, & la division qui se mit parmi ses trois fils, fut avantageuse à la France, qu'ils laisserent en repos ; de sorte que le regne de Philipe auroit été paisible, si une malheureuse passion n'en eût troublé la tranquilité.

Orderic, l. 8. Aim. Contin. c. 49.

Le Roi dégoûté de Berthe, sa femme la répudia l'an 1091. sous prétexte de parenté, quoiqu'il en eût quatre enfans, & ayant enlevé le 4. Juin 1093. *Bertrade* de MONTFORT, troisiéme femme de Fouque le Rechin Comte d'Anjou, il la fit séparer de son mari, & l'épousa contre l'avis des Grands.

Chron. Senon.

Il trouva même de lâches Prélats, qui bénirent ce mariage

adultére. Ce fut Eude Evêque de Bayeux, assisté de l'Archevêque de Rouen, & de l'Evêque de Senlis, qui en firent la cérémonie. Le Pape Urbain II. ne fut pas si complaisant; il fit assembler un Concile à Autun, où le Roi fut excomunié. Son opiniâtreté à retenir Bertrade lui atira une seconde & troisiéme excomunication. Il parut éfrayé de ces foudres alors si redoutez & quita Bertrade; mais l'ayant reprise peu après, sous prétexte de la mort de Berthe, les censures furent renouvellées par le Pape Paschal II. Philipe tint bon, & nonobstant l'interdit fit couroner Bertrade l'an 1098. par Raoul Archevêque de Tours. Enfin Philipe & Bertrade s'étant soumis à l'Eglise, obtinrent l'an 1105. l'absolution des censures éclésiastiques, & le P. Daniel dit, que lorsque le Pape Paschal vint en France demander le secours du Roi contre l'Empereur Henri V. il acorda au Roi dispense d'épouser Bertrade, & que les enfans qu'ils avoient eus d'elle, furent légitimez.

Malmesbur, l. 4.

Yvo, Ep. 57. & 68.

Ce fut sous ce regne que comencerent, en 1096. sous le nom de *Croisades*, ces fameuses guerres pour le recouvrement de la Terre-Sainte, moins utile à l'avancement de la religion chrétiéne, qu'à l'agrandissement de l'autorité temporelle des Papes, dont la politique étoit d'éloigner les Princes chrétiens de leurs Etats, pour y dominer durant ce tems-là plus aisément. Philipe ne put y prendre part à cause de son excomunication, & tout l'avantage qu'il en tira, fut la réunion à la Courone du Comté de BOURGES, que le Comte *Herpin* lui vendit pour faire le voyage de la Terre-Sainte. A cela près, la France perdit plus qu'elle ne gagna à cette expédition, par la quantité d'hommes & d'argent qu'elle lui coûta. D'un autre côté, elle demeura tranquile par l'éloignement des Seigneurs qui se faisoient la guerre les uns aux autres.

Guill. Tyr.

Baron.

Gesta Dei per Francos.

Philipe mourut au château de Melun le mercredi 29. Juillet 1108. peu regrété, & fut inhumé dans l'Abaye de saint Benoît sur Loire où il avoit choisi sa sépulture. Il laissa de Berthe trois Princes, dont l'aîné qu'il avoit associé au trône lui succéda, les deux autres moururent jeunes sans postérité. Leur sœur *Constance* fut mariée à HUGUE Comte de TROYE, duquel ayant été séparée pour cause de parenté l'an 1104. elle épousa à Chartre l'an 1106. BOEMOND, *Prince* d'ANTIO-

CHE, dont la postérité sera raportée dans la suite de cet Ouvrage.

Philipe *eut de Bertrade trois enfans naturels; savoir*, *PHILIPE*, *FLEURY*, *&* Cécile, *laquelle fut mariée en* 1106. *à* TANCREDE *Prince d'*ANTIOCHE, *puis à* PONS *Comte de* TRIPOLI.

PHILIPE reçut du Roi son frere le Comté de MANTE, *& la Seigneurie de* MEHUN *sur Yeure en Berri; il oublia cependant ces bienfaits & se révolta contre lui en* 1123. *ligué avec Gui Comte de Rochefort & Hugue son fils Comte de Creci, parent de sa femme* Elisabeth, *fille de Gui Seigneur de* MONTLHERI, *qu'il avoit épousée en* 1104. *Il fut pris dans Mehun par le Roi, qui lui faisant grace de la vie, se contenta de confisquer cette ville.*

FLEURY ou FLORE épousa l'héritiere de NANGIS, *dont vint* Elisabeth *Dame de* Nangis, *mariée à* Ansel *Seigneur de* Venisi, *pere d'*Alix *Dame de* VENISI, *alliée l'an* 1184. *à André de* Brienne, *Seigneur de Rameru, puis à Gaucher de* Joigni, *Seigneur de Château-Renard.* Leur postérité sera raportée dans la suite de cet Ouvrage. L'Histoire des Grands-Oficiers de la Courone renverse l'ordre de ces alliances, t. 1 p. 34.

Généal. de Joinville par D. Pierre de S. Catherine.

D'azur semé de fleurs de lys d'or.

V. 1108.

§. V. LOUIS VI. surnommé le *Gros*, le *Grand*, & le *Batailleur*, fut le plus ferme apui du trône de son pere. Philipe, pour parer au mépris dans lequel il étoit tombé, usa d'une politique qui lui réussit. Ce fut d'associer son fils Louis au trône, & de le faire couroner. Ce Prince qui n'avoit guere que dix-huit ans, mais d'une maturité au-dessus de son âge, & d'une activité sans égale, réprima l'audace & les violences de plusieurs Seigneurs ses sujets. Le Comte de Corbeil, ceux de Beaumont sur Oise & de Rouci, & le Seigneur de Montmorenci, éprouverent les premiers éfets de sa valeur

Duchêne. Orderic l. 1. Suger.

& aprirent à leurs dépens à respecter son autorité.

Louis, cinq jours après la mort de son pere, se fit sacrer & couroner dans l'Eglise de sainte Croix d'Orléans par Imbert Archevêque de Sens, & découvrit dès les premiers jours de son regne une conspiration formée par quelques Seigneurs pour lui ôter le Sceptre. Gui Comte de Rochefort piqué de ce que le Roi avoit fait annuler les promesses de mariage faites à sa fille Lucine, avoit formé ce complot, & y avoit engagé entre autres, Thomas de Marle, Sire de Couci, & Hugue, Seigneur de Puiset, & ces rebelles, quoique soutenus des Normans & du Roi d'Angleterre, furent défaits en trois batailles, & obligez de recourir à la clémence du Roi. Les entreprises téméraires de Thibaud IV. Comte de Champagne, & celles des Comtes d'Auvergne & de Châlon, & d'autres de ses sujets, qui avoient usurpé les biens de l'Eglise, furent réprimées avec un succès égal au zéle que Louis fit toujours paroître pour la défense des droits de l'Eglise & de ceux de sa courone. Les Papes Gelase II. Caliste II. & Inocent II. trouverent un azile & un apui dans la persone de ce généreux Prince, qui fit encore éclater sa piété en fondant l'Abaye de *saint Victor* de Paris en 1113. & celle de *Charlis* en 1136. & qui après avoir regné glorieusement vingt-neuf ans & trois jours depuis la mort de son pere, mourut à Paris le 2. Août 1137. Son corps fut porté à Saint Denis. Il fit bâtir la tour du Louvre pour servir de principal manoir aux fiefs relevans de la Courone, ainsi que le dit le Sieur de la Mare.

ROIS DE FRANCE. *Yves de Chartre.*

Traité de la Police, t. 1.

SAVOYE ANCIEN. D'or à l'aigle de sable.

Il avoit épousé en 1115. *Alix* ou *Adelaïd* fille de Humbert II. Comte de MAURIEN & de SAVOYE, & de Gisle de Bourgogne-Comté. Alix se remaria, suivant la conjecture de Duchêne, à Mathieu I. Seigneur de Montmorenci, Conétable de France. Elle fonda l'Abaye de *Montmartre* près Paris pour des filles de l'Ordre de saint Benoît, où elle passa le reste de ses jours, & y reçut l'an 1154. l'honeur de la sépulture.

Duchêne, Hist. de Montmorenci, l. 2. c. 7.
S. Marthe, p. 469.

PHILIPE, fils aîné de Louis VI. fut désigné Roi à l'âge de neuf ans; il ne fut cependant couroné à Reims qu'à l'âge de quatorze, le 14. d'Avril 1129. Deux ans après ce jeune

Orderic, l. 11. Hist. Eccles.

ROIS DE FRANCE.

Prince, qui donoit de grandes espérances, périt d'une maniére fort triste. Se promenant à cheval dans les rues de Paris, un pourceau passa entre les jambes de son cheval & le fit cabrer ; ce Prince tomba & mourut de cette chûte le 13. Octobre 1131. il fut enterré à Saint Denis. Le Roi fit couroner douze jours après par le Pape, Inocent II. son second fils LOUIS, dit le *Jeune*, qui a continué la lignée des Rois de France. HENRI, qui le suivoit dans l'ordre de la naissance, embrassa l'état éclésiastique, & après avoir été Chanoine de Paris, Archidiacre d'Orléans, & Abé de plusieurs Abayes, quita l'an 1140. ses Bénéfices pour prendre l'habit de simple Religieux à Clairvaux, d'où il fut tiré l'an 1149. par ordre du Pape, pour être Evêque de Beauvais. Douze ans après il fut élevé à l'Archevêché de Reims, & mourut le 13. Novembre 1175. Les Bénéfices qu'il avoit quitez pour se faire Religieux, furent donez à un de ses freres nomé PHILIPE, qui ayant été séparé pour cause de parenté de sa femme, fille de Thibaud le Grand Comte de CHAMPAGNE, avoit pris le parti de l'Eglise. Ayant été élû Evêque de Paris l'an 1160. il refusa cette dignité & la céda à *Pierre Lombard*, apellé le *Maître des Sentences*, qui avoit été son Précepteur. Philipe mourut le 4. Septembre de l'an 1164. suivant MM. de Sainte Marthe, & non en 1161. comme l'ont dit d'autres qui le confondent avec un autre Philipe, fils naturel de Louis le Jeune.

P. Cluniac. l. 6. ép. 1. & 3.

Robert de Monte.

Rob. de Dicey, imagines Hist.

Chron. Antiq. Norm.

T. 1. p. 470.

De ROBERT & de PIERRE de FRANCE, autres fils de Louis le Gros, sont sorties les branches de DREUX & de COURTENAY, qui seront raportées aux livres XI. & XII. Leur sœur *Constance* épousa l'an 1140. EUSTACHE de BLOIS, couroné *Roi* d'ANGLETERRE du vivant de son pere Etiéne, & après la mort de ce Prince arivée l'an 1153. sans enfans, le Roi son frere la maria à RAIMOND V. *Comte* de TOULOUSE, & elle conserva toujours le titre de *Reine*, à cause de son premier mari.

Rois de France.

D'azur, semée de fleurs de lys d'or.

§. VI. LOUIS VII. dit le *Jeune* & le *Pieux*, succéda à l'âge de dix-huit ans au Roi son pere, & prit la même année possession de la Guyenne & du Comté de Poitou, dont il épousa l'héritiere. L'année suivante la guerre s'étant alumée entre Geofroi Comte d'Anjou & Etiéne de Blois, il favorisa d'abord le premier, qui ayant recouvré la Normandie, lui en fit homage & lui céda le Vexin. Cependant Etiéne ayant chassé Geofroi de la Normandie, le Roi le reçut à homage, & lui acorda même pour son fils, sa sœur Constance de France. VI. 1137. *Du Tillet. Hist. d'Angleterre.*

Louis fut obligé de prendre les armes l'an 1142. pour soutenir les droits de sa Courone. Le Pape Inocent II. sans atendre la nomination du Roi, avoit promû à l'Archevêché de Bourge Pierre de la Châtre, & le Comte de Champagne apuyant cette entreprise téméraire, le Roi entra sur ses terres & y fit le ravage. Cependant à la priére de saint Bernard, & de Pierre le vénérable Abé de Cluni, il s'acorda l'an 1144. avec le Pape Célestin II. successeur d'Inocent & avec le Comte de Champagne, & rétablit Pierre de la Châtre. Trois ans après il prit la Croix au Concile de Vezelai, & partit pour la Terre-Sainte, où ayant d'abord défait les énemis au passage du Meandre, son armée fut ensuite défaite, par la perfidie des Grecs, & la trahison des Chrétiens de la Palestine ; de sorte qu'après avoir ataqué inutilement la ville de Damas, il se rembarqua & revint dans son Royaume, qu'il trouva tranquile par la prudence de Suger Abé de Saint Denis, auquel il en avoit confié le soin. *Supl. Sigeb.* *S. Bern. ép. 12.* *Guill. Tyr. l. 16. & 17.*

Rois de France.

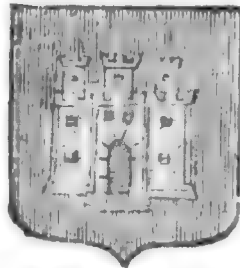
Guyenne.

De gueules au Léopard d'or.

A son retour, il répudia l'an 1152. la Reine *Alionor* Duchesse de Guyenne, qui l'avoit acompagné dans son expédition d'Asie, & quoiqu'il en eût deux filles *Marie* & *Alix*, qui furent mariées dans la Maison de Champagne, il lui rendit ses Etats, faute qui causa à la France, l'éfusion de tant de sang, pendant plus de trois siécles par le démembrement du Royaume : car Henri Comte d'Anjou, qui fut depuis Roi d'Angleterre, épousa cette Reine le 18. Mai suivant, & devint ainsi plus puissant dans le Royaume que le Roi son Souverain. Alionor n'en fut pas plus heureuse. Henri la maltraita extraordinairement, & la tint même emprisonée pendant quinze ou seize ans.

Castille.

De gueules au château d'or sommé de trois tours de même.



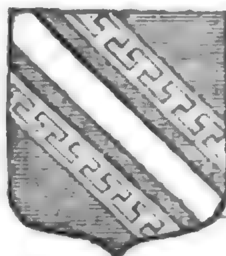
Le Roi épousa deux ans après *Constance* de Castille, fille aînée d'Alfonse VII. Roi de Castille, & de Berengere de Barcelone sa premiere femme. Elle mourut l'an 1160. en couche d'une fille, qui ne lui ne survécut que quelques jours, & en laissa une autre nomée *Marguerite*, qui fut acordée en la même année avec Henri le Jeune, fils aîné du Roi d'Angleterre, auquel elle porta en dot le Comté de Vexin. Elle l'épousa en 1170. & demeura veuve l'an 1183. sans enfans. Elle se remaria l'an 1185. avec Bela III. Roi de Hongrie, après la mort duquel elle se retira l'an 1196. à Acre, où elle mourut l'année suivante.

Cette alliance qui s'étoit faite avec l'Anglois, par la médiation du Pape Alexandre III. pour procurer la paix entre les deux Rois, ne la rendit pas plus solide. L'apui que le Roi dona à son gendre dans sa révolte contre son pere, & l'azile que trouva en France Thomas Becquet Archevêque de Cantorbery, firent reprendre deux fois les armes, souvent au désavantage de la France. Enfin, on fit en 1174. une paix, dont le mariage d'une seconde fille de France avec Richard second fils de Henri II. devoit être le lien.

Une espece de dévotion qui avoit porté Louis à aller l'an 1156. en Galice faire un pélerinage à saint Jaque, d'où il alla visiter le Roi son beaupere à Burgos, le porta encore à passer

Rois de France.

l'an 1178. en Angleterre pour y visiter le tombeau de saint Thomas de Cantorbery, auquel son zéle pour les intérêts de la Cour de Rome avoit procuré l'honeur du Martyr. A son retour il fit sacrer à Reims le premier Novembre 1179. son fils unique, donant à cette Eglise la prérogative du sacre des Rois, & mourut de paralysie le 18. Septembre de l'année suivante, ayant regné depuis la mort de son pere, quarante-trois ans, un mois & sept jours. Il fut inhumé dans l'Eglise de Notre-Dame de Barbeau près Fontainebleau, qu'il avoit fondée. Ce Prince avoit les qualitez d'un honête homme; mais fort peu de celles qui sont nécessaires pour gouverner, étant d'un esprit borné, timide, inconstant & irrésolu.



Champagne; D'azur à la bande d'argent, acompagnée de deux doubles cotices, potencées & contrepotencées de treize pieces d'or.

Il avoit épousé en troisiémes nôces, sur la fin de l'an 1160. *Alix* de Champagne, cinquiéme fille de Thibaud IV. Comte Palatin de Champagne, & de Mahaud de Carinthie, qui le fit pere de Philipe-Auguste, & de deux Princesses. Alix fut établie en 1190. Régente avec le Cardinal Guillaume son frere pendant le voyage d'outremer du Roi son fils. Elle mourut à Paris le 4. Juin 1206. & fut enterrée dans l'Abaye de Pontigni.

Chron. de l'Abbé Robert, Relig. d'Auxerre.

Alix de France, sa fille aînée, fut acordée en 1174. avec Richard second fils du Roi d'Angleterre, & conduite en ce Royaume pour y être élevée. Cependant Richard en épousa une autre l'an 1190. & retint à sa Cour d'une maniere scandaleuse, la Princesse jusqu'en 1195. qu'elle fut renvoyée, & le 20. Août de la même année elle épousa Guillaume II. Comte de Ponthieu, dont la postérité sera raportée dans la suite de cet Ouvrage.

Reg. de la Chambre des Comptes.

Agnés de France, seconde fille de Louis VII. & d'Alix de Champagne, fut acordée en mariage l'an 1179. à l'âge de huit ans, à Alexis Commene le jeune, après la mort duquel Andronic Commene, usurpateur de l'Empire de Constantinople, l'épousa & n'en eut point d'enfans, à cause de sa jeunesse. Celui-ci étant mort en 1185. Agnés demeura à la Cour Impériale de Constantinople, où Theodore Branas, qualifié *Seigneur d'Andrinople*, l'épousa & en eut, suivant Alberic, une fille mariée à Nargeau de Toci,

ROIS DE FRANCE.

Bail ou Régent de l'Empire de Constantinople.

On attribue à Louis le Jeune *un fils naturel nomé* Philipe, *Doyen de saint Martin de Tours, mort avant son pere. On prétend que c'est à lui à qui saint Bernard adresse sa lettre* 152.

D'azur, semé de fleurs de lys d'or.

VII. 1180.

S. Marthe. M. d'Auteuil, Hist. des Ministres d'Etat.

5. VII. Philipe II. surnomé *Dieudoné*, le *Conquérant*, ou *Auguste*, né le 22. Août 1165. succéda à l'âge de quinze ans sous la Régence de sa mere, aidée des conseils de Guillaume de Champagne son frere, qui fut premier Ministre d'Etat. Meyer dit que Philipe d'Alsace, Comte de Flandre, eut la Régence, & Belleforest croit que le soin de la persone du Prince fut confié à la Reine & au Cardinal son frere, & que le Comte de Flandre veilloit sur les besoins de l'Etat.

Rigord, de gestis Philipi-Aug.

Les Seigneurs de Charenton & de Beaujeu, & le Comte de Châlon, qui oprimoient les Eclésiastiques, ressentirent les premiers éforts des armes de Philipe, qui dissipa en même tems une puissante faction formée contre lui, & chassa les Juifs de ses Etats. Louis fut obligé en 1182. de prendre les armes contre le Comte de Flandre, qui après la mort de sa femme Elisabeth Comtesse de Vermandois, décédée sans enfans, refusoit de rendre sa dot. La paix se fit en 1184. & l'année suivante, le Roi obligea le Duc de Bourgogne à abandoner le siége de Vergi, & à n'en plus inquiéter le Seigneur. Le refus que fit le Roi d'Angleterre de rendre le Vexin, qui avoit été doné en dot à Marguerite de France, obligea Philipe-Auguste à lui déclarer la guerre l'an 1187. il lui enleva en 1188. Issoudun & plusieurs places en Berry, & en 1189. Tours & le Mans, qu'il lui rendit par le traité de paix.

Meier. Rob. de Monte.

Philipe s'étant croisé l'an 1190. avec Richard Roi d'Angleterre, noma pour Régens du Royaume, la Reine sa mere

ROIS DE FRANCE.

& le Cardinal de Champagne son oncle, & se rendit devant Acre, & après la conquête de cette place, qui fut prise le 12. Juillet 1191. il revint en France & fit la guerre à Baudouin de Haïnaut Comte de Flandre, pour les droits qui apartenoient à sa femme Isabelle de Hainaut, dans la succession de Philipe d'Alsace Comte de Flandre. Baudouin lui abandona par un traité, les villes d'Artois avec les homages des Comtez de Boulogne, de Guines & de Saint Paul. Le Roi tourna ses armes contre l'Anglois, reprit le Vexin avec la ville & le château d'Evreux. Mais ayant échoué l'an 1193. devant Rouen, & perdu Loches & Tours, il consentit à une tréve pour cinq ans, & demeura en possession des Comtez de Vexin & d'Evreux, en cédant à Richard les Comtez d'Eu & d'Aumale. La guerre recomença en 1199. mais Jean successeur de Richard rechercha la paix, & pour l'obtenir dona au Roi trois places dans le Berri, avec trente mille marcs d'argent. Cette paix conclue le 22. Mai 1200. ne fut pas de durée. Philipe-Auguste fut obligé de reprendre les armes pour venger la mort d'Artus de Bretagne, que le Roi Jean son oncle avoit inhumainement massacré. Il fut cité devant la Cour des Pairs, & ayant refusé de comparoître il fut condamné par arrêt du Parlement comme coupable de félonie & de paricide, & toutes ses terres & Seigneuries confisquées au Roi, qui avec le secours des Bretons & des Poitevins, fit la conquête és années 1204. & 1205. des Provinces de Normandie, du Maine, d'Anjou, de Poitou, de Berri, & de Touraine, & les réunit à la Courone. Philipe après avoir puni, l'an 1210. la rebellion de Gui II. Comte d'Auvergne, & en 1211. celle de Renaud de Dammartin Comte de Boulogne, par la confiscation de leur Comté, porta ses armes victorieuses contre Ferrand de Portugal, Comte de Flandre, qui avoit secouru l'Anglois, & malgré la perte de sa flote, il prit l'an 1213. les villes d'Ypre, de Cassel, de Courtrai, Douai, & de Lille, & gagna le 27. Juillet de l'année suivante une célébre victoire à Bovines sur l'Empereur Othon IV. qui avoit formé une ligue avec le Roi d'Angleterre, les Comtes de Flandre, de Hollande, de Namur, de Boulogne, & le Duc de Brabant. Les Comtes de Flandre & de Boulogne demeurerent prisoniers, avec trois

G. Breto. Robert de Monte. D'Argentré. Rigord.

Paris. G. Nangis. Rigord.

ROIS DE FRANCE.

autres Comtes, & vingt-deux Seigneurs portans baniére. Le même jour le Prince Louis, fils de Philipe, gagna en Poitou, une autre victoire sur les Anglois.

Le Roi Philipe en reconoissance de ces heureux succès, fonda en 1222. l'Abaye de *Notre-Dame de la Victoire* près Senlis. Il fonda aussi celle de *Bonport* en Normandie, & le Prieuré de Notre-Dame du Bois de Vincennes pour des Religieux Bonshommes de l'Ordre de saint Etiéne de Gramont. Ce Prince ayant fait une tréve pour cinq ans avec le Roi d'Angleterre, s'apliqua à policer & regler son Royaume, & à orner de beaux édifices sa capitale, où il institua le Prevôt des Marchands & les Echevins pour la police de cette ville. Il la fit clore de muraille, y fit bâtir le château du Louvre, & comencer l'édifice de l'Eglise Cathédrale de Notre-Dame. Il perfectiona beaucoup l'art militaire en France, fut l'apui de la Religion dans son Royaume, & le protecteur des beaux arts.

Du Breuil, aux Antiq. de Paris.

Philipe-Auguste mourut à Mante le 14. Juillet 1223. âgé de cinquante-huit ans, en ayant régné quarante-deux, neuf mois & vingt-six jours. Il fut inhumé à Saint Denis. Outre les Provinces conquises sur les Anglois, il réunit encore à la Courone, le Comté d'*Amiens* ocupé par Philipe Comte de Flandre, le Comté d'*Evreux* qu'il aquit en 1200. du Comte de Glocestre, avec le Vicomté qu'il acheta en 1204. de Roger de Meulan, la terre de *Nogent* en 1207. & celle de *Nogent Eremberg*, & enfin le Comté d'*Alençon* avec les forêts d'Escoui, de la Haye & de Ferriere, de Chaumont & de la Roche, que Aimeri Vicomte de Châtelleraut, Hele sœur de feu Robert Comte d'Alençon, & Robert Malet, lui transporterent au mois de Janvier l'an 1220.

Au Trésor de France. Layette, Ber. Picardie, Alençon. MM. Sainte Marthe, t. 1. p. 494.

HAINAUT. Chevroné d'or & de sable de six pieces.

Il avoit épousé le 28. Avril 1180. *Isabelle* de HAINAUT, fille de Baudoin V. Comte de Hainaut, & de Marguerite d'Alsace, laquelle le fit pere de Louis VIII. Elle mourut le 15. Mars 1190. en couche de deux jumeaux, qui ne lui survécurent que trois jours.

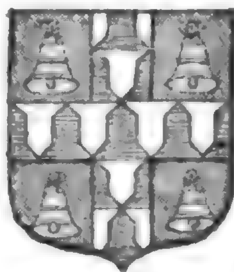
Rois de France.

Danemarc. D'or à trois léopards d'azur armez & lampassez de gueules.

Vignier. Rigord. Baronius. Marca, Hist. de Bearn.

Le Roi se remaria le 14. Août 1193. avec *Ingeburge* de Danemarc, fille de Waldemar I. Roi de Danemarc, qu'il répudia trois mois après, sous prétexte de parenté, & épousa en 1196. *Agnés de* Meranie. Canut IV. frere d'Ingeburge s'en plaignit au Pape Célestin III. Le Roi fut excomunié, & l'interdit jetté sur son Royaume en 1200. dura 18. mois, malgré l'apel du Roi au futur Concile. Philipe fatigué des contestations des Prélats assemblez à Soissons l'an 1201. pour cette afaire, reprit Ingelburge & l'emmena, mandant aux Prelats qu'il étoit résolu de ne se séparer d'elle que par le trépas. Cependant il l'envoya peu après au château d'Etampes, & n'ayant pû réussir à faire aprouver la dissolution de son mariage, il la reprit enfin l'an 1213. & vécut depuis avec cette Princesse, dont la vertu méritoit un autre traitement.

Après la mort du Roi, qui n'eut point d'enfans d'elle, elle se retira à Corbeil, où elle fonda treize Prêtres dans le Prieuré de saint Jean en l'Isle, Comanderie de l'Ordre de saint Jean de Jérusalem. Elle décéda le 29. Juillet 1236. dans ce Prieuré, où elle est inhumée.



Meranie. De sinople à la croix de... air, acompagnée de clarines ou clochettes d'or batelées d'azur, *suivant MM. de Sainte Marthe.*

Agnés de Meranie, que le Roi Philipe-Auguste épousa en 1196. pendant son divorce avec Ingelburge, étoit fille de Berthold V. Duc de Meranie, dont les ancêtres sont raportez dans la II. Partie de ce volume. Elle mourut de déplaisir au château de Poissy en 1201. peu après sa séparation faite le 2. Novembre. Elle fut mere de Philipe & de *Marie*, qui furent déclarez légitimes par le Pape Innocent III.

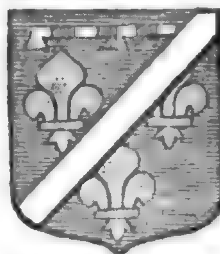
Marie fut mariée en 1206. avec Philipe de Hainaut, Comte de Namur, dont elle n'eut point d'enfans, & étant devenue veuve, elle se remaria en 1213. à Henri I. Duc de Brabant, dont sortit une fille.

ROIS DE FRANCE.

Semé de France au lambel de gueules de trois pieces.

PHILIPE, surnomé *Hurepel* ou le *Rude*, fut acordé par le Roi son pere avec *Mahaud*, fille & héritiere de Renaud Comte de DAMMARTIN, & d'Ide Comtesse de Boulogne, avec laquelle le mariage fut consomé en 1216. Il devint ainsi *Comte* de BOULOGNE & de DAMMARTIN. Le Roi son frere lui dona en apanage les Comtez de *Mortain*, de *Clermont*, & d'*Aumale*, avec la Seigneurie de *Domfront*. Il fit fortifier & clore de murailles *Calais*, qui n'étoit auparavant qu'un village, fit bâtir le château de Boulogne, & réparer cette ville. Il mourut en 1233. & laissa une fille unique nomée *Jeanne* de BOULOGNE, qui épousa en 1245. GAUCHER de CHATILLON, Seigneur de *Montjai*, & mourut en 1251. sans postérité.

Portoit semé de France à la barre d'argent



Philipe-Auguste *eut un fils naturel nomé PIERRE CHARLOT, qui fut légitimé par le Pape Honorius III. Il fut à quinze ans Trésorier de l'Eglise de saint Martin de Tours, & élevé en* 1240. *à l'Evéché de Noyon. Cet Evéque qui fut, suivant MM. de Sainte Marthe, Chancelier de Charle d'Anjou, acompagna le Roi saint Louis au voyage d'outremer, où il mourut le* 9. *Octobre* 1249. *son corps fut raporté en France, & inhumé dans sa Cathédrale.*

D'azur, semé de fleurs de lys d'or.

VIII. 1223.

Rigord. Du Tillet.

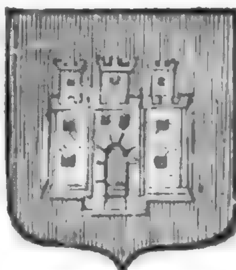
Roger Haveden.

§. VIII. LOUIS VIII. surnomé le *Lion*, né le 3. Septembre 1187. fut déclaré en 1195. *Comte* d'ARTOIS par le Roi son pere. Il signala de bonne heure sa valeur contre les Anglois, sur lesquels il gagna une victoire l'an 1214. & l'année suivante contre les Albigeois. Il fut apellé l'an 1216. par les Anglois, mécontens du Roi Jean, pour regner sur eux du chef d'Alionor d'Angleterre mere de sa femme, mais

ROIS DE FRANCE.

le Roi Jean ayant mis le Pape dans ses intérêts par une lâcheté, en se rendant son vassal, Louis fut excomunié, & ayant perdu la bataille de Lincoln, il abandona ce Royaume, & revint en France, où il fit la guerre en Languedoc, & où il succéda l'an 1223. Il fut sacré & couroné à Reims le 6. Août avec la Reine son épouse par l'Archevêque Guillaume de Joinville. Il prit l'année suivante les armes contre le Roi d'Angleterre, qui avoit manqué de venir lui rendre homage, & répétoit les Provinces conquises sur son pere. *Catel.*

Louis défit en Poitou Savari de Mauleon, Lieutenant du Roi d'Angleterre, & se rendit maître des villes de Niort, de Saint Jean d'Angeli, & de la Rochelle, dont la conquête entraîna celle de l'Aunis, du Périgord, du Quercy, & du Limosin, & de la Guyenne en-deçà de la Loire. Il fit en 1225. une tréve avec l'Anglois pour trois ans, & tourna ses armes, à la sollicitation du Légat, contre les Albigeois & le Comte de Toulouse qui les favorisoit, prit Avignon & Carcassone, & soumit les Comtes de Foix & de Cominges. Comme il revenoit de cette expédition, il tomba malade à Montpensier en Auvergne, & y mourut le Dimanche 8. Novembre de l'an 1226. ayant préféré la mort à un remede contraire à la chasteté. *Mathieu Paris.* *Catel, Hi de Toulouse.* *G. de Podio.*



CASTILLE. De gueules au château d'or sommé de trois tours de même.

Il laissa par son testament la régence de l'Etat, & la tutelle de ses enfans à la Reine sa femme. C'étoit *Blanche* de CASTILLE, seconde fille d'Alfonse VIII. dit le *Noble*, Roi de Castille, & d'Alionor d'Angleterre, qu'il avoit épousée à Bourdeaux le 23. Mai de l'an 1220. Cette Princesse gouverna avec autant de prudence que de fermeté. Elle dissipa les factions domestiques qui menaçoient l'Etat, & fit respecter son autorité. Elle finit heureusement la guerre contre les Albigeois, & soumit le Comte de Toulouse, & ce fut à son habileté que l'on fut redevable de la réversion du Comté de Toulouse à la Courone. Elle fit insérer dans le contrat de mariage de Jeanne fille & héritiére de Raimond, Comte de Toulouse, avec son fils puîné Alfonse, que s'ils mouroient sans enfans, le Comté de Toulouse reviendroit à la Courone, ce qui ariva. Le Roi son fils, qu'elle avoit élevé avec ses *Cl. Nangis.*

ROIS DE FRANCE.

autres enfans, dans les sentimens d'une haute vertu, la laissa Régente du Royaume pendant son premier voyage d'outremer en 1248. Elle mourut à Paris le premier Décembre 1252. âgée de soixante-quatre ans, fort regrettée de toute la France. Elle fonda les Abayes de *Maubuisson*, où elle fut inhumée, & du *Lys*, qu'elle dota richement, & fit beaucoup de bien aux Religieux de saint Dominique & de saint François, pour lesquels elle fonda divers couvens.

Louis VIII. réunit à la Courone, par conquête, les Provinces de *Limosin*, d'*Aunis*, de *Quercy*, de *Rouergue*, & aquit de Simon Comte de Montfort ses droits sur le Duché de *Narbone*, & Comté de *Toulouse*, avec les Vicomtez de *Beziers*, de *Nismes* & de *Carcassone*. De neuf Princes qu'il eut, outre une Princesse nomée *Isabelle*, qui mourut en 1269. sans alliance, cinq décéderent jeunes, & trois autres laisserent postérité; savoir, LOUIS, qui continua la lignée des Rois de France, ROBERT, qui fit la branche des Comtes d'ARTOIS, & CHARLE, le dernier de tous, qui a fait celle des Comtes d'ANJOU, Rois de Naples.

Semé de France, parti de gueules à six châteaux d'or.

ALFONSE, qui étoit le sixiéme fils de Louis VIII. reçut pour apanage du Roi son frere, le Comté de POITOU, & fut obligé en 1242 de faire la guerre à Hugue Comte de la Marche qui lui refusoit l'homage. Le Roi aida Alfonse dans cette guerre, mit le siége devant Fontenai, où Alfonse fut blessé, & défit à Taillebourg le Roi d'Angleterre, allié d'Hugue, & lui prit la ville de Saintes; il la dona à son frere, auquel le Comte de la Marche fut obligé de se soumettre & de faire homage. Les Comtes de Toulouse & de Foix, & le Vicomte de Narbone, qui s'étoient déclarez contre Alfonse, firent moyéner leur acomodement par l'Evêque de Toulouse. Le Comte de Foix qui fit le premier sa paix, fut afranchi de l'homage du Comté de Toulouse, & soumis immédiatement à celui de la Courone. Alfonse fut laissé en 1248. par le Roi saint Louis, Régent du Royaume avec la Reine sa mere; mais l'année suivante il se rendit avec sa femme au siége de Damiette, & demeura prisonier à la bataille de Pharanie donée le 5. Avril 1250. Ayant été racheté, il revint en

Mathieu Paris.
G. Nangis.

France, & prit possession du Comté de Toulouse, du chef de sa femme *Jeanne* de TOULOUSE, fille unique du dernier Comte, qu'il avoit épousée en 1241. Elle mourut sans enfans le 15. Août 1261. & gît au milieu du chœur des Religieuses de l'Abaye de Gercy en Brie, qu'elle & son mari avoient fondée. Alfonse s'embarqua le premier Juillet 1270. pour suivre le Roi saint Louis en son voyage d'Afrique, & à son retour il mourut le 21. Août 1271. au château de Corneto près de Sienne : son corps fut aporté à Saint Denis & son cœur à Maubuisson. Il fonda l'Eglise des Cordeliers de Poitiers, & fit sur l'usage des droits de fiefs, une Ordonance apellée *Alfonsine*, par laquelle les rachats à merci furent réduits à la jouïssance des fruits d'une année seulement.

Roberti Gallia Christ.
Catel, Hist. des C. de Toulouse.
S. Marthe, p. 508.

D'azur semé des fleurs de lys d'or.

§. IX. S. LOUIS IX. le plus pieux & le plus vertueux de nos Rois, nâquit au château de Poissy le 25. Avril 1215. succéda à la Courone sous la tutelle de la Reine sa mere à l'âge d'onze ans, & fut sacré & couroné à Reims le 29 Novembre 1226. Sa minorité fut agitée de beaucoup de troubles. Pierre de Dreux Comte de Bretagne, Hugue de Lezignem Comte de la Marche, & Thibaud Comte de Champagne, se souleverent en 1227. avec d'autres Seigneurs. La Régente eut l'adresse de les désunir. Elle regagna le Comte de Champagne, & fit rentrer les autres dans l'obéïssance; & après avoir renouvellé les anciénes alliances avec l'Empereur Frederic II. elle termina glorieusement en 1229. la guerre des Albigeois.

IX.
122.

Mathieu Paris.
G. Nangis.
Joinville.
Paul Emille.

Les factieux piquez contre le Comte de Champagne, qui les avoit abandonez, lui susciterent des afaires en soutenant les prétentions d'Alix Reine de Cypre sur le Comté de

Champagne. Les Comtes de Boulogne & de Bretagne se déclarerent contre lui. Le Roi marcha contre eux, les obligea de recourir à sa clémence, & confirma à Thibaud le Comté de Champagne, à condition de doner à Alix pour ses prétentions, une somme d'argent qu'il paya pour lui, & le Comte céda au Roi les Comtez de Blois, de Chartre, de Sancerre; & le Vicomté de Châteaudun.

Bouchet. Ann. d'Aquitaine.

Le Roi d'Angleterre, qui soutenoit le Comte de la Marche & d'Angoulême dans sa révolte, ayant été défait en 1242. à la bataille de Taillebourg, où le Roi saint Louis fit des prodiges de valeur, perdit Saintes & abandona le Comte, qui ne conserva ses Etats qu'en recourant à la clémence du Roi, qui termina l'an 1246. dans un Parlement tenu à Perone, le diférend qui étoit entre les enfans de Marguerite Comtesse de Flandre & de Hainaut. Deux ans après le Roi se croisa, & ayant confié la régence de l'Etat à la Reine sa mere, alla s'embarquer à Aiguesmortes le 25. d'Août, débarqua en Egypte, y prit Damiette le 6. de Juin 1249. & gagna deux combats sur les Sarasins. Mais comme il vouloit s'avancer vers le grand Caire, son armée fut défaite le 8. Février suivant à la bataille de Massoure ou de Pharanie, où le Comte d'Artois un de ses freres fut tué,& où il demeura lui-même prisonier avec ses deux freres Alfonse & Charle. Il rendit Damiette pour sa rançon, & paya au Sultan de Babilone huit cent mille besans pour celle des autres prisoniers. Ayant obtenu sa liberté & la leur, il passa en Palestine, prit Tyr & Césarée, qu'il fit fortifier, releva les ruines de Japha & de Sidon, & munit Acre, & ayant visité les saints Lieux, il revint, après une absence de cinq ans, dans son Royaume, où il s'apliqua à réformer les abus,& à faire regner la justice & la Religion : il s'adona entierement à la dévotion & à la piété, faisant bâtir quantité de monasteres pour les Religieux de saint Dominique & de saint François, & plusieurs Hôpitaux.

Chron. d'Orient.

Vincent de Beauvais, l. 32.

Sanut l. 3.

Trésor de Fran. Layette Angl.

Ce Monarque conclut en 1258. la paix avec Henri III. Roi d'Angleterre, & par un traité fait à Londre le 13. Octobre 1259. il lui rendit les Provinces de Limosin, de Quercy & de Perigord, avec ce qu'Alfonse tenoit en Saintonge, à condition de le tenir avec la Guyenne en Pairie & homage-lige de la Courone; & l'Anglois renonça de son côté avec

son fils Edouard, au Duché de Normandie, Comtez d'Anjou, du Poitou, du Maine, & de Touraine. Ce traité fait contre l'avis de son Conseil, avoit été précédé d'un autre conclu le 16. Juillet 1259. avec Jaque I. Roi d'Aragon, par lequel le Roi lui céda la souveraineté qu'il avoit sur plusieurs Etats d'Espagne, au-delà des Pyrénées, & l'Aragonois renonça de son côté à tous les droits qu'il prétendoit sur quelques autres Etats en-deçà.

ROI DE FRANCE.

Du Tillet. *Trésor de Fr. Layette Aragon.* *Catel, Hist. de Langued. l. 2.*

La dévotion de retourner en Terre-Sainte le reprit, & lui fit entreprendre une seconde Croisade; il fit publier auparavant la *Pragmatique Sanction*, & ayant établi pour Régens du Royaume Mathieu de Vendôme, Abé de saint Denis, & Simon de Clermont, dit de Néle, il fit voile de Marseille le 25. Juillet 1270. pour l'Afrique, où après avoir essuyé une rude tempête, il aborda, se rendit maître de Carthage, & assiégea Tunis; mais la peste s'étant mise dans l'armée, il en fut frapé & mourut saintement au camp devant Tunis le 25. Août 1270. après avoir regné quarante-trois ans, neuf mois & seize jours. On peut dire de ce Prince qu'il fut grand Roi, mais en Saint; & grand Saint, mais en Roi. S'il se montra un des plus fiers Princes du monde avec ses énemis, il fut toujours un des plus doux & des plus indulgens envers ses sujets. Il n'y eut jamais d'enfans de l'Eglise plus soumis ni plus respectueux que lui; mais il n'y eut jamais de Prince plus jaloux des droits de sa Courone, qui soufrit moins qu'on y touchât, ni qui s'oposât avec plus de vigueur & de fermeté aux entreprises qu'on vouloit faire, de quelque part qu'elles vinssent.

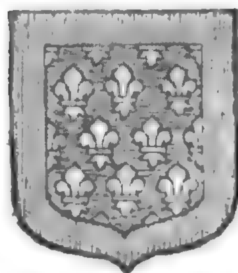
Le Pape Boniface VIII. le canonisa le 11. Août 1297. Ce pieux Roi fit réparer l'Abaye Royale de Saint Denis, fonda à Paris la Sainte Chapelle de son Palais; les Eglises des Chartreux, des Cordeliers, de sainte Catherine du Val des Ecoliers, l'Hôtel-Dieu, & l'Hôpital des Quinze-Vingt Aveugles, en mémoire de trois cent Chevaliers ausquels les Infideles crevérent inhumainement les yeux. Le couvent des *Filles-Dieu*, celui de *Longchamp* près Paris; l'Abaye de *Royaumont* en Beauvoisis, les Mathurins de Fontainebleau, les Hôpitaux de Pontoise, de Compiegne, & de Vernon, doivent leur fondation à la pieuse libéralité de ce Prince.

ROIS DE FRANCE.

PROVENCE D'or à quatre pals de gueules.

Il avoit épousé en 1234. avec dispense du Pape Grégoire IX. *Marguerite* de PROVENCE, fille aînée de Berenger II. Comte de Provence, & de Beatrix de Savoye. Elle acompagna le Roi son mari au premier voyage d'outremer, & mourut le 20. Décembre 1295. & est enterrée à S. Denis. Elle fonda l'Hôpital de la Barre au fauxbourg de Château-Thierri, & un autre au fauxbourg de S. Marcel de Paris. Elle fut mere de cinq Princes & de cinq Princesses, dont quatre furent mariées, savoir dans les Maisons de *Champagne*, d'*Espagne*, de *Brabant*, & de *Bourgogne*. De ses cinq fils, l'aîné nomé Louis, mourut en 1259. à l'âge de 16. ans, ayant été acordé avec *Berengere*, fille d'Alfonse XI. Roi de *Castille*. Philipe qui le suivoit, a continué la lignée des Rois de France. ROBERT qui étoit le dernier, a fait la tige de la branche de BOURBON qui regne aujourd'hui.

Semé de France à la bordure de gueules.



JEAN, troisiéme fils de S. Louis, fut surnomé *Tristan* ou de *Damiette*, parce qu'il étoit né dans cette ville l'an 1250. pendant la captivité de son pere, dont il reçut en apanage l'an 1268. le Comté de VALOIS, avec Crépi, la Ferté-Milon, & Villers-col-de-Rets. Il prit aussi le titre de *Comte* de NEVERS, dont il fit homage au Duc de Bourgogne le 3. Février 1266. du chef de sa femme *Ioland* de BOURGOGNE, Comtesse de Nevers, fille aînée & héritiere d'Eude de Bourgogne, & de Mahaud de Bourbon, dont il ne laissa point d'enfans. Il mourut devant Tunis de maladie pestilentielle le 3. Août 1270.

Semé de France à la bordure de gueules.

Son frere, PIERRE de FRANCE, eût en apanage, par Lettres du Roi saint Louis du mois de Mars 1268. les Comtez d'ALENÇON & du PERCHE, & eut encore ceux de CHARTRE & de BLOIS, avec les Seigneuries d'AVESNES & de GUISE, du chef de sa femme *Jeanne* de CHATILLON, fille unique de Jean de Chatillon Comte de Blois, & d'Alix de Bretagne, qu'il épousa en 1272. Il acompagna le Roi son pere au dernier voyage d'outremer; & le Roi de Sicile ayant envoyé demander en France du secours, le Comte d'Alençon

d'Alençon fut un de ceux qui y allerent avec les Comtes d'Artois, de Boulogne. & de Dammartin. Il mourut peu après à Salerne le 6. d'Avril 1283. sans laisser de postérité, deux fils qu'il avoit eu étant morts en bas âge. Son corps fut aporté en France & inhumé dans l'Eglise des Cordeliers de Paris, & son cœur dans celle des Jacobins, comme il l'avoit ordoné. Sa veuve vendit au Roi l'an 1286. son Comté de Blois, & fonda quatorze cellules aux Chartreux de Paris.

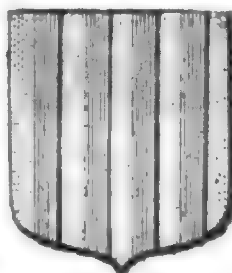
ROIS DE FRANCE.

D'azur, semé de fleurs de lys d'or.

§. X. PHILIPE III. surnomé le HARDI, né le premier Mai 1245. fut fait Chevalier l'an 1267. avec Robert Comte d'Artois son cousin par le Roi saint Louis, qu'il acompagna dans son dernier voyage d'Afrique, où après la mort de ce saint Roi, il combatit avec son oncle Charle Roi de Sicile les Infideles, & les ayant obligez à demander la paix, il revint par l'Italie dans son Royaume, couvert d'un triple deuil, de son pere, de son oncle Alfonse Comte de Toulouse, & de sa femme *Isabelle* d'ARAGON, qui l'avoit acompagné, & qui mourut à son retour à Cosence en Calabre d'une chûte de cheval, âgée de vingt-quatre ans, & mere de quatre Princes, dont le premier & le dernier moururent en bas âge. Le second, fut PHILIPE IV. le BEL qui succéda à son pere, & le troisiéme, CHARLE *Comte* de VALOIS, qui a doné origine à la BRANCHE ROYALE de VALOIS.

X. 1270.

Nangis. Joinville.



D'or à quatre pals de gueules.

Philipe le Hardi, après s'être fait couroner à Reims par Mile de Basoches Evêque de Soissons le 15. Août 1271. marcha en Guyenne à la tête d'une armée contre quelques Seigneurs qui s'étoient révoltez, & contre Roger Bernard III. Comte de Foix, qu'il prit l'an 1272. dans son château de Foix, & il le tint un an prisonier à Beaucaire.

Catel. Marca, Hist. de Bearn.

ROIS DE FRANCE.

Il reçut quelque tems après l'homage d'Edouard I. Roi d'Angleterre, auquel il rendit en 1279. les Comtez d'Agenois & de Ponthieu, & ayant pris la défense de Jeanne I. Reine de Navare contre les sujets rébelles, il se rendit maître de Pampelune en 1276. & rétablit la paix dans ce Royaume, qui demeura sous sa régence.

Thomas Walsingham.

Le massacre des François que Pierre III. Roi d'Aragon fit faire en Sicile le 27. Mars 1282. engagea Philipe à lui déclarer la guerre; il entra en Roussillon en 1285. à la tête d'une armée, & s'étant rendu maître de Perpignan & d'Elne, il passa en Catalogne, où il prit Girone après deux mois de siége; mais la mort qui l'enleva à Perpignan le 5. Octobre 1285. comme il revenoit en France, fit perdre toutes ces conquêtes.

Mariana, l. 4. Villani, l. 7.

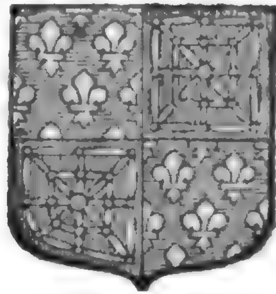
Outre les Comtez de POITOU & de TOULOUSE qu'il joignit au domaine de sa Courone, après la mort de son oncle Alfonse, il y joignit aussi la ville & Comté de CHARTRE, que lui dona Jeanne Comtesse de Blois & d'Alençon, & la Seigneurie de NEMOURS, par le transport que lui firent de leurs droits, Jean & Philipe de Nemours, en 1274. & 1276. Gui de Monléon lui céda aussi, par titre du mois de Décembre 1281. la Baronie de MONTMORILLON en Poitou.

S. Marthe, t. 1. p. 544.

BRABANT.

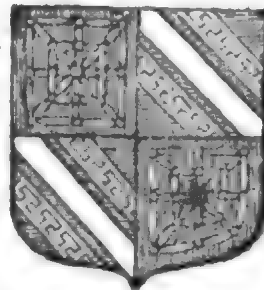
De sable au lion d'or, armé & lampassé de gueules.

Philipe le Hardi avoit épousé en secondes nôces au mois d'Août 1274. *Marie* de BRABANT, fille du Duc Henri III. & d'Alix de Bourgogne, qui lui survécut trente-six ans, & fut mere de LOUIS de FRANCE, tige de la branche des Comtes d'EVREUX, Rois de Navare, & deux Princesses, *Marguerite* & *Blanche* de FRANCE, dont l'aînée fut la seconde femme d'EDOUARD I. Roi d'ANGLETERRE; & l'autre, après avoir été acordée à JEAN de NAMUR, fils de Gui de Dampierre Comte de Flandre, puis à JEAN de HAINAUT Comte d'Ostrevant, épousa l'an 1300. RODOLFE III. Duc d'AUTRICHE, puis Roi de Boheme, fils de l'Empereur Albert I.



Ecartelé de France & de Navare.

§. XI. PHILIPE IV. surnomé le *Bel* & le *Grand*, succéda à l'âge de dix-sept ans à la Courone de France, étant dès l'année précédente Roi de Navare par le mariage qu'il avoit contracté à Paris le 16. Août 1284. avec Jeanne Reine de Navare, fille & héritiere du Roi Henri I. & de Blanche d'Artois, laquelle aporta encore dans la Maison de France, les Comtez de Champagne, & de Brie, & celui de Bigorre, que Simon de Montfort avoit doné à Thibaud II. Roi de Navare, oncle de la Princesse. XI. 1285.



Philipe déclara en 1292. la guerre à Edouard Roi d'Angleterre, qui avoit fait des infractions au traité de paix conclu en 1286. le Conétable Raoul de Clermont, Seigneur de Nesle, conquit la Guyenne en 1293. & eut quelques avantages sur les Anglois qui avoient pris par intelligence Bayone, Blaye & Bourg, pendant que d'un autre côté Jean d'Harcourt & Mathieu de Montmorenci, firent une décente en Angleterre, & y brûlerent Douvres. Gui Comte de Flandre, qui s'étoit ligué avec l'Anglois, atira dans son pays les armes du Roi, qui sous la conduite du Comte d'Artois gagnerent l'an 1299. la bataille de Furnes, où il périt seize mille Flamans, & qui fut suivie de la réduction des villes de Lille, Cassel, Courtrai, Bruge & Gand. Philipe y fut reçu comme Souverain, & s'y fit rendre les homages, après qu'il eut fait arêter prisonier le Comte Gui avec Robert & Guillaume ses enfans, que le Comte de Valois avoit engagez de venir trouver le Roi à Paris. Les deux Rois consentirent enfin de remettre leurs diférens à l'arbitrage du Pape Boniface VIII. ayant déclaré expressément dans l'acte de leur compromis, que c'étoit

Thomas Walsingham.

Villani.

Lambert Vanderbruch.

ROIS DE FRANCE.

Baillet, Démêlez du Roi Philipe le Bel avec Boniface VIII.

comme à une persone privée, & non en qualité de Pape; précaution nécessaire contre les desseins d'un Pontife qui avoit osé écrire à Philipe qu'il lui ordonoit de faire la paix avec l'Angleterre, & de se croiser pour la Terre-Sainte; à quoi ce Prince répondit, *qu'il étoit prêt de se soumettre au Saint Siége pour le regard de son ame, & des choses spirituelles; mais quant au gouvernement de son Royaume, il ne conoissoit au-dessus de lui que Dieu seul, & n'entendoit se soumettre à persone vivante pour raison du temporel, mais le gouverner selon que Dieu lui en doneroit la conoissance, pour le bien & l'utilité de ses sujets.*

Villani. Papina. N. Gilles. P. Emille. Du Tillet.

La tranquilité de l'Etat fut peu après troublée par une autre révolte des Flamans, & par de nouvelles entreprises du Pape Boniface VIII. qui eut la témérité de déclarer en 130.. le Roi excomunié, & ses sujets déliez du serment de fidélité, atentats ausquels le Roi oposa une généreuse fermeté. Ces démêlez finirent en 1303. par la mort de Boniface. Les Flamans coûterent plus de peine à réduire. La témérité de Robert II. Comte d'Artois, qui avoit été envoyé contre eux, fit perdre le 11. Juillet 1302. la bataille de Courtrai, où il périt lui-même avec une infinité de noblesse Françoise. L'année suivante, le Roi ayant conclu le 20. Mai un traité de paix avec l'Anglois, tourna ses armes contre les Flamans, qu'il défit au combat de Pont-à-Vendin & à Ravenberg, & gagna le 18. Août 1304. une célébre victoire à Mons en Puelle où il périt vingt-cinq mille Flamans; ce qui dona lieu au traité d'Archies de l'an 1305. avec le Comte Robert fils & successeur de Gui, mort la même année en prison à Compiegne.

J. Villani, l. 8. Meier, l. 10.

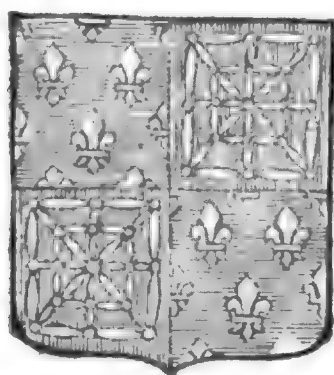
Philipe chassa en 1307. les Juifs de son Royaume, fit l'an 1310. un traité d'alliance avec l'Empereur Henri VII. & poursuivit au Concile de Vienne, l'abolition de l'Ordre des Templiers en 1312. Il institua le Parlement de Toulouse, & rendit celui de Paris sédentaire. Il fit bâtir le Palais proche la Sainte Chapelle, & il fonda l'an 1304. le Collége de Navare. Il mourut à Fontainebleau le 29. Novembre 1314. âgé de quarante-six ans, & fut inhumé à Saint Denis.

S. Marthe, tom. 1. p. 555. Trésor de France.

Outre les Comtez de CHAMPAGNE & de BRIE, il annexa encore à la Courone les Comtez d'ANGOULEME & de la MARCHE, avec la Seigneurie de LEZIGNEM, près Poitiers,

& rentra dans ses droits sur la ville de LYON, dont l'Archevêque lui céda la justice temporelle. ROIS DE FRANCE.

Il fut pere de quatre Princes, dont le dernier nomé ROBERT mourut à l'âge de douze ans, acordé en 1306. avec *Constance* d'ARAGON. Les trois autres furent successivement Rois de France, & moururent sans postérité masculine. De trois sœurs qu'ils avoient, *Marguerite* & *Blanche* de FRANCE moururent jeunes & sans alliance. La seconde, nomée *Isabelle* de FRANCE, fut mariée le 22. Janvier 1308. avec *Edouard* II. Roi d'ANGLETERRE, alliance qui dona ocasion aux guerres cruelles que les Rois d'Angleterre firent à la France.



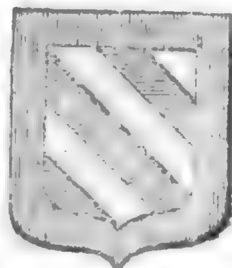
Ecartelé de France & de Navare.

§. XII. LOUIS X. surnomé *Hutin*, né le 4. Octobre 1289. succéda en 1304. à la Reine sa mere dans le Royaume de Navare, dont il fut couroné Roi à Pampelune le premier Octobre 1307. Envoyé par le Roi son pere l'an 1312. contre Pierre de Savoye Archevêque de Lyon, il rétablit dans cette ville l'autorité du Roi. Le comencement du regne de Louis, qui se fit couroner à Reims le 24. Août 1315. fut marqué par deux exemples de sévérité. Enguerand de Marigni, Ministre & favori sous le regne précédent, fut condamné à mort, à la poursuite du Comte de Valois, & pendu au gibet qu'il avoit fait rétablir. *Marguerite* de BOURGOGNE que Louis avoit épousée en 1305. ayant été convaincue d'adultere en 1314. avoit été confinée au Château-gaillard d'Andeli, où elle fut étranglée avec un linceuil l'an 1315. mere d'une fille unique qui fut *Jeanne II.* de FRANCE. Elle succéda à ses oncles dans le

XII. 1314.

Surita, l. 5. c. 64.

Cl. de Rubis, Hist. de Lyon.

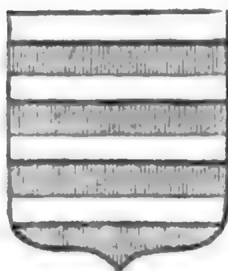


ROIS DE FRANCE.

Royaume de Navare, & porta cette Courone dans la branche d'EVREUX par son mariage avec le Comte Philipe.

Louis ayant besoin d'argent pour faire la guerre au Comte de Flandre, qui avoit fait des infractions au traité de paix, & ne voulant pas charger les peuples, trouva un expédient qui lui procura de grosses sommes. Ce fut d'acorder des Lettres d'afranchissement pour tous les serfs, qui voulurent se racheter, & de permettre aux Juifs de rentrer dans le Royaume. L'expédition entreprise contre le Comte de Flandre, n'eut pas un grand succès; cependant le Comte vint demander la paix, qui lui fut acordée. Louis mourut au château de Vincennes le 5. Juin de l'an 1316. laissant enceinte la Reine sa seconde femme, qui étoit *Clémence* de HONGRIE, fille ainée

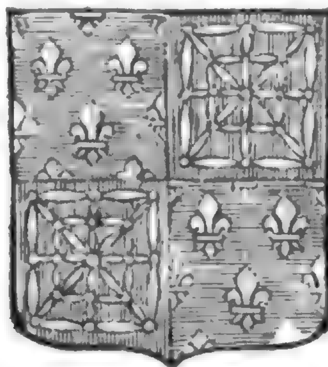
Facé d'argent & de gueules de huit piéces.



de Charle Martel Roi de Hongrie, & de Clémence de Habsbourg qu'il avoit épousée l'année précédente. Elle acoucha le 15. Novembre d'un Prince qui fut nomé JEAN, & qui mourut le 19. du même mois, & fut enterré le lendemain à Saint Denis. La Reine sa mere mourut le 12. Octobre 1328. & fut inhumée dans l'Eglise des Jacobins de Paris.

Louis Hutin eut une fille naturelle nomée Endeline, *qui fut Religieuse aux Cordelieres du Fauxbourg Saint Marcel de Paris.*

Ecartelé de France & de Navare.



XIII. 1316.

§. XIII. PHILIPE V. surnomé le *Long*, qui avoit reçu l'an 1311. en apanage du Roi son pere le Comté de POITOU érigé en Pairie en 1315. fut déclaré Régent des Royaumes de France & de Navare durant la grossesse de la Reine, & après la mort du Roi Jean son neveu il fut reconu Roi par les Etats, sacré & couroné à Reims par l'Archevêque Robert de Courtenai, malgré les obstacles d'Eude IV. Duc de

Trésor de France. Du Tillet. P. Emille.

Rois de France.

Bourgogne, oncle maternel de Jeanne de France. Philipe eut trois fois la guerre avec les Flamans en moins de dix-huit mois, & s'acorda de même avec eux. Il renouvella en 1318. l'alliance avec l'Ecosse, acorda les Seigneurs & Communes du pays d'Artois avec leur Comtesse Mahaud, déchargea le peuple de tailles, & fit de beaux Reglemens pour l'administration de la justice. Ce Prince mourut à l'âge de vingt-huit ans le 3. Janvier 1322. suivant le nouveau stile.

Bourgogne-Comté.

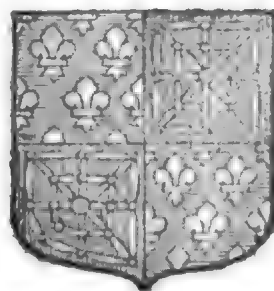
D'azur au lion d'or semé de billettes de même.

Il avoit épousé en 1306. *Jeanne* de Bourgogne, fille aînée d'Othon IV. Comte Palatin de Bourgogne, & de Mahaud Comtesse d'Artois, laquelle eut le Comté de *Bourgogne* & la Seigneurie de *Salins*. Cette Princesse ayant été acusée d'adultere, fut enfermée prés d'un an au château de Dourdan; mais son inocence ayant été reconue, le Roi la reprit. Elle fonda le *Collége* de *Bourgogne*, près les Cordeliers de Paris, & mourut à Roye en Picardie le 21. Janvier 1329. ayant eu un fils nomé Louis, qui mourut jeune, & quatre Princesses, dont la derniere apellée *Blanche* fut Religieuse dans l'Abaye de Longchamp.

Jeanne de France, fille aînée de Philipe le Long, fut mariée en 1318. avec Eude IV. Duc de Bourgogne, & hérita des Comtez de Bourgogne & d'Artois. Elle mourut en 1547. & fut mere de Philipe Comte d'Artois, qui décéda avant son pere, laissant pour fils unique Philipe I. du nom, dernier Duc de Bourgogne. *Marguerite* de France, sœur de Jeanne, fut mariée en 1320. à Louis II. Comte de Flandre, tué en 345. à la bataille de Creci. Elle lui survécut jusqu'au 9. Mai 1382. Son corps fut aporté à Saint Denis & enterré dans la Chapelle de saint Michel qu'elle avoit fondée. *Isabelle* de France, troisiéme fille de Philipe le Long, fut fiancée en 1316. avec Guigue VIII. Daufin de Viennois, qu'elle épousa le 17. Mai 1323. à Dole, en présence de la Reine sa mere. Devenue veuve sans enfans, elle se remaria avant l'an 1336. à Jean Baron de Faucogney en Franche-Comté, dont il y a aparence qu'elle n'eut point d'enfans, puisqu'elle institua le Duc & la Duchesse de Bourgogne ses héritiers par son testament fait au château de Montmorot en Franche-Comté le 9. Juin 1345.

ROIS DE FRANCE.

Ecartelé de France & de Navare.



XIV. 1322.

§. XIV. Par la mort de Philipe le Long sans enfans mâles, la Courone échut sans contestation à son frere puîné CHARLE IV. surnomé le *Bel*, qui portoit le titre de *Comte* de la MARCHE, Comté érigé en Pairie en sa faveur l'an 1316. & qui prit aussi le titre de *Roi* de NAVARE. Charle fut sacré & couroné à Reims le 22. Février, & fut maintenu l'année suivante par Arrêt de la Cour de Parlement en la possession du Comté de Poitou contre les prétentions de sa niéce Jeanne de France, qui soutenoit que ce Comté ayant été doné en apanage à Philipe son pere, il devoit lui revenir.

Suplém. Nangis.

Il comença son regne par la punition de Gerard de la Guette Surintendant des Finances, & par celle de *Jourdouin de Lille* Seigneur Gascon, qui avoit épousé la niéce du Pape Jean XXII. & qui s'étant rendu coupable de plusieurs crimes, fut pendu à un gibet. Il fit aussi dans le même tems dissoudre son mariage sous prétexte de parenté avec *Blanche* de BOURGOGNE, seconde fille d'Othon IV. Comte Palatin de Bourgogne, & sœur de la Reine Jeanne. Elle étoit alors détenue prisoniere au Château-gaillard d'Andeli, pour crime d'adultere dont elle avoit été convaincue.

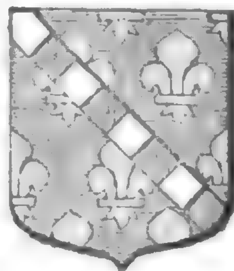
D'azur au lion d'or semé de billettes de même.

D'argent au lion de gueles, la queue nouée, fourchue & passée en sautoir.

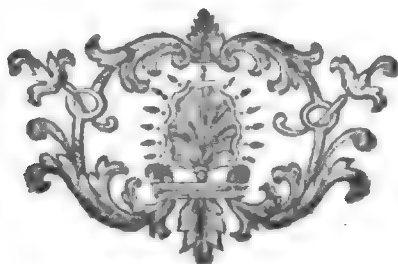
Le Roi épousa le 21. Septembre 1322. *Marie* de LUXEMBOURG, fille aînée de l'Empereur Henri VII. Il regla le diférend pour le Comté de Flandre, entre Louis II. Comte de Nevers, & Robert de Flandre son oncle, & reçut l'homage de Louis, en faveur duquel il avoit jugé. Il se saisit en 1324. de plusieurs places en Guyene sur les Anglois,

glois, qui avoient fait des infractions au traité de paix. La Reine Isabelle sa sœur vint à Paris, & y moyéna un traité de paix le 31. Mai 1325. mais qui ne fut pas de durée; le Roi Edouard ayant surpris par la trahison de quelques Seigneurs la portion du Duché de Guyene qui apartenoit au Roi. Par un second traité qui se fit le 21. Mars 1326. l'Anglois fut condamné à restituer au Roi les places prises, & à payer cinquante mille marcs d'esterlings pour dédomagement. Charle mourut le premier Février 1328. nouveau stile, sans postérité masculine. Il avoit épousé en troisiémes nôces, l'an 1325. par dispense du Pape, sa cousine germaine *Jeanne* d'EVREUX, de laquelle nâquit *Marie* de FRANCE, morte sans alliance en 1341. Cette Reine qui étoit enceinte à la mort de son mari, acoucha le premier Août 1328. d'une Princesse apellée *Blanche* de FRANCE, laquelle fut mariée en 1344. à PHILIPE de FRANCE *Duc* d'ORLEANS. Cette Reine, qui survécut jusqu'en 1370. à son mari, fonda la Chapelle & Infirmerie des Chartreux de Paris.

Code diplomatiq. p. 109.



Par la mort de Charle, se trouva éteinte la branche aînée des Capetiens, laquelle avoit ocupé le trône depuis Hugue Capet, trois cent trente-un ans, sous quatorze Rois.



ROIS DE FRANCE.

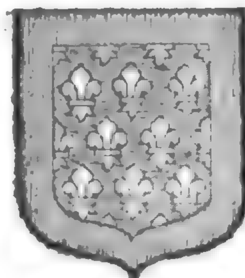
LIVRE III.

De la branche de VALOIS.

§. I. CEtte premiere branche collatérale est conue particulierement par le nom de VALOIS, à cause de l'apanage qu'avoit eu le Prince qui en est l'auteur. Cependant c'est par abus que l'on a doné ce surnom aux Rois qui en sont issus, puisque les surnoms que l'on done comunément aux Princes, des Seigneuries qu'ils tiénent en apanage, sont éteints & suprimez par la splendeur de l'auguste qualité royale, & qu'une branche en montant sur le trône n'a dès lors point d'autre titre que celui de *France*. De celle-ci sont sorties deux branches Royales qui ont regné sous treize Rois, pendant deux cent soixante ans, jusqu'à l'an 1589. qu'Henri III. périt par une mort funeste, & que par l'extinction de toutes les branches qui en étoient sorties, la courone a passé dans celle de Bourbon.

Semé de France à la bordure de gueules.

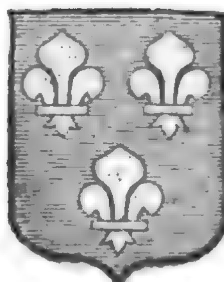
Table XXXV.



L'auteur de la premiere branche de Valois est CHARLE de FRANCE, second fils du Roi PHILIPE le *Hardi*, & d'Isabelle d'Aragon sa femme. Le Pape Martin IV. ayant excomunié Pierre le Grand Roi d'Aragon, à cause du massacre des Vêpres Siciliennes, dona son Royaume à Charle de France, lors qualifié *Comte d'Alençon*, & l'investit l'an 1283. Charle en prit le titre; mais il le quita l'an 1289. en renonçant à tous ses droits pour procurer la paix entre les Maisons de France, d'Aragon & d'Anjou-Sicile. Charle le Boiteux Roi de Naples, pour l'en dédomager, lui dona en propriété les Comtez d'ANJOU & du MAINE, par le Contrat de mariage de sa fille aînée *Marguerite* de SICILE avec ce Prince, qui

Trésor des Chartres de France. P. Emille. Guaguin.

14 de France, f. puîné de PHILIPE le Hardi, 16. Août 1290. † 31. Oct. 1290. 300. † 3. Janv. 1307. 58. 14



15 I

de *...nne*, née Juillet † 1363. JEAN RO... BERT III. ...RTOIS, ...318.	*Isabelle*, Abesse de Fontevraut 1342. † 11. Nov. 1349.	3. LOUIS de VALOIS, C. d'ALENÇON, n. 1318. † 2. Nov. 1328.	*Marie*, † 6. Déc. 1328. ép. 22. Jan. 1324. CHARLE, D. de CALABRE.	*Isabelle*, † 26. Juil. 1383. ép. PIERRE I. D. de BOURBON, 1336.	*Blanche* † 1398. ép. CHARLE IV. de LUXEMB. Emp.

15

16 XVI

Marie, † 22. Sept. 1333. ...0. 1332. JEAN de BRABANT, D. de Limbourg.

2. *Jeanne*, dite *Blanche*, née en Mai 1351. † 15. Sept. 1371. promise avec Jean d'Aragon, D. de Gironde.

16

16 XVI

Jeanne, n. 24. ...r. Juin 1343. ...f. 3. Nov. 1373. ép. CHARLE II. R. de NAVARE.	*Marie*, n. 13. Sept. 1344. † en Oct. 1404. ép. ROBERT I. D. de BAR, 4. Juin 1364.	*Agnés*, n. 1345. † 1349. *Marguerite*, n. 1347. † 1356.	*Isabelle*, née pr. Oct. 1348. † 11. Sept. 1372. ép. 1360. Jean Galeas VISCONTI, C. de Vertus.

17

Jea... cinq...

18 *...onne* de BERRI, † 30. Déc. † 1431. ép. 1°. AME' VII. ... de SAVOYE, 1376. 2°. BERNARD VII. C. ARMAGNAC, en Déc. 1393.

Marie de BERRI, † en Juin 1344. ép. 1°. 1386. LOUIS III. de CHATILLON, C. de *Dunois*. 2°. 1392. PHILIPE d'ARTOIS, C. d'Eu. 3°. 1400. JEAN I. D. de BOURBON.

18

19 CH... Dau...

Jeanne, ... 24. Juin 1391. † ... 7. Sept. ...433. ép. ...an VI. D. ...BRETAGNE.	*Marie*, n. 22. Août 1392. *Rel.* † 19. Août 1438.	*Michelle*, n. 11. Jan. 1394. † 1422. ép. 1409. PHILIPE le Bon D. de BOURGOGNE.	*Catherine*, n. 27. Oct. 1401. † 1438. ép. 1°. HENRI V. R. d'ANGLET. 2°. OVOIN TIDER.	*Marguerite* de VALOIS, *Demoiselle de Belleville*, *f. nat.* n. d'Odette de Champdivers, *légit. en Jan.* 1427. ép. *Jean* de Harpedene.

19

20 XX.

R. ...E de FRANCE, 1°. ...de BERRI, R... de Guyenne, ...Déc. 1446. † 12. ...ai 1472.	*Charlotte*, *Bâtarde*, *tuée 16. Juin* 1477. ép. 1462. *Jaque* de BREZE, C. de *Maulevrier*.	*Marguerite*, *Bât.* † 1473. ép 18. *Déc.* 1458. Olivier de COITIVI, *Sénéchal* de Guyenne.	*Jeanne*, *Bâtarde*, ép. *Antoine* de BEUIL, C. de *Sancerre*, 30. Déc. 1461.

20

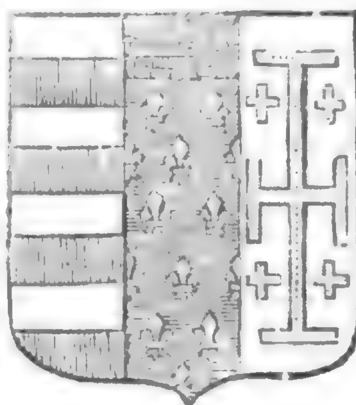
21 1. J...

n. 27. ...rde de † en ...e Marenage, ... Fév. ...519.	*Marie*, *bâtarde* de FRANCE, *n. de* Marguerite *de* Sassenage, *ép. en Juin* 1467. *Aimar* de POITIERS, Seig. de S. Vallier.	*Isabeau*, *bât. de* FRANCE, *ép.* *Louis* *de* S. PRIEST.	*Anne*, *bât. de* GUYENNE, † *f. l. ép.* 3. *Oct.* 1490. *François* *de* VOLVIRE, *Seig. de Ruffec*, *Chambellan du Roi.*	*Jeanne*, *bâtarde de* GUYENNE, *Rel. vivoit encore en* 1553.

21

22 CHA... Louis, ...BON, † ...*llon*, ...rance.

ROIS DE FRANCE.

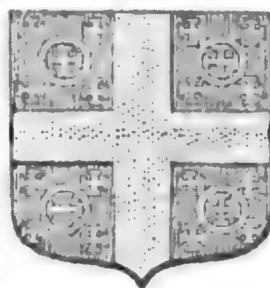


Tiercé en pals, le 1. de Hongrie parti d'Anjou, tiercé de Jerusalem.

Nangis. Villani, l. 8.

l'épousa l'année suivante à Corbeil. Le Roi Philipe le Bel son frere lui dona l'an 1293. en apanage le Comté de CHARTRES, & en 1293. le pays de VALOIS, qu'il érigea en *Pairie*, puis y ajoûta les Comtez d'ALENÇON & du PERCHE. Charle qu'on apella depuis le *Comte de Valois*, fit avec succès, en 1592. la guerre en Guyene contre les Anglois, & depuis contre les Flamans rébelles. Il passa l'an 1301. en Italie contre les Gibelins, acompagné de sa seconde femme *Catherine* de COURTENAY, Impératrice titulaire de Constantinople, que le Pape Boniface VIII. couronna à Rome en cette qualité. Ce Pontife créa le Comte de Valois *Vicaire & Défense* de l'*Eglise*, & *Comte* de la *Romagne*, & en cette qualité il l'envoya dans la ville de Florence, déchirée alors par les deux factions des Blancs & des Noirs. Le Comte y ayant rétabli la tranquilité, se retira mécontent du Pape, & passa en 1302. dans le Royaume de Naples, où il secourut le Roi Charle II. contre le Roi Frederic d'Aragon, & procura la paix entre ces deux Princes. De retour en France, il assista, passant à Lyon, au couronement du Pape Clément V. & ayant perdu en 1307. sa femme Catherine de Courtenay, il épousa avec dispense l'an 1308. *Mahaud* de CHATILLON, fille de Gui, Comte de Saint Pol, & de Marie de Bretagne.

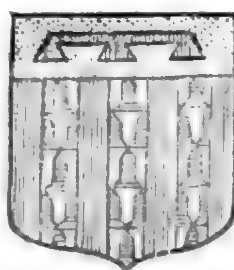
COURTENAI. CONSTANTINOPLE.



De gueules à la croix d'or antonée de quatre besons chargez d'une croix d'or, acompagnez de quatre croisettes d'or

Collenuccio. J. Villani

CHATILLON.



De geules à trois pals de vair au chef d'or, chargé d'un lambel de gueules de . pieces.

N. Bergeron au Valois Royal

La guerre s'étant renouvellée contre les Anglois, il fut envoyé en Guyene, où il fit en 1322. des conquêtes qui obligerent le Roi d'Angleterre d'envoyer sa femme Isabelle de France, avec son fils Edouard, faire homage au Roi, & traiter de la paix. Charle mourut de paralysie le seize Décembre mil trois cent vingt-cinq, & fut enterré dans le chœur des Jacobins de Paris. Il fonda près de Villiers-au-col-de-Retz le monastere de *Fontaine-Notre-Dame*, Ordre des Chartreux, apellé *Bourg-Fontaine*, qu'il dota de

ROIS DE FRANCE.

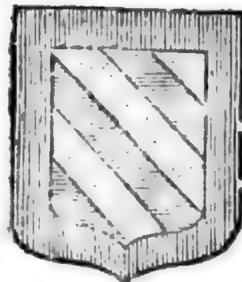
ses revenus. Il fut pere de quatorze enfans raportez dans la Table Généalogique ; savoir, de quatre Princes, dont les deux premiers moururent jeunes, & de dix Princesses, dont huit furent alliées dans les Maisons de BRETAGNE, de HAINAUT, de CHATILLON, de SICILE, d'ARTOIS, de BOURBON & de LUXEMBOURG. PHILIPE, l'aîné de ses fils, a continué la lignée des Rois de France. De CHARLE, qui étoit le second, est sortie la branche des Ducs d'ALENÇON, raportée ci-après livre VII.

D'azur, semé de fleurs de lys d'or.

XV. 1328.

§. II. PHILIPE VI. du nom, dit de *Valois*, surnomé le *Fortuné* & le *Catholique*, portoit le titre de *Comte de Valois*, lorsqu'après la mort de son cousin germain le Roi Charle le Bel, décédé sans enfans mâles, & qui laissoit la Reine enceinte ; les Etats assemblez lui déférerent la Régence de l'Etat, à l'exclusion d'Edouard Roi d'Angleterre, qui la lui contesta, & prétendoit même que du chef de la Reine Isabelle sa mere, sœur du dernier Roi, la Courone lui apartenoit, comme au plus proche héritier, soutenant que la Loi salique qui en excluoit les femmes, n'excluoit point les mâles issus des femmes ; à quoi Philipe répondit qu'une mere ne pouvoit doner à son fils un droit qu'elle n'avoit pas. La Reine n'ayant mis au monde qu'une fille, Philipe fut salué Roi & couroné à Reims le 29. Mai 1328. avec *Jeanne* de BOURGOGNE sa femme, fille du Duc Robert II. & d'Agnés de France, qu'il avoit épousée en 1313.

Froissart. J. Villani. P. Emille, l. 8.



Il commença son regne par la protection qu'il acorda au Comte de Flandre contre ses sujets rebelles, sur lequel il gagna, le 22. Août, la fameuse bataille de *Montcassel*, où il courut grand danger de sa persone. Il remit la Courone

J. Villani, l. 10. Guaguin. Ann. de Flandre. Meier.

de Navare à la Princesse Jeanne de France, & traita avec elle de la Champagne & de la Brie, lui donant en échange les Comtez d'Angoulême & de Mortain, à la charge de réversion. Il obligea Edouard III. Roi d'Angleterre, dont il reçut l'homage dans l Eglise d'Amiens le 6. Juin 1329. en présence de tous les Grands du Royaume, de le lui prêter à genoux & tête nue, ayant quité sa courone, son épée & ses éperons. Ce traitement fier, & les sollicitations de Philipe d'Artois Comte de Beaumont, qui se jetta dans le parti des Anglois, engagerent Edouard à faire revivre ses droits chimériques sur la courone de France, dont il prit le titre & les armes par le conseil de Jaque d'Artevelle chef des révoltez de Flandre, qui lui fit prêter, en cette qualité, serment de fidélité par les Flamans. Les deux Rois prirent les armes en 1338. Les François prirent quelques places en Guyene, & firent une décente vers Portsmouth, qui n'aboutit qu'à quelques ravages. Les Anglois liguez avec les Flamans ravagerent les terres du Comte de Hainaut, beaufrere de Philipe, & s'ils essuyerent un échec devant Tournai en 1339. ils en furent dédomagez par la victoire navale qu'ils gagnerent proche l'Ecluse sur la flote Françoise. Jeanne de France Comtesse de Hainaut moyéna une tréve entre les deux Rois; mais le diférend qui s'éleva pour la succession du Duché de Bretagne entre Etiéne de Blois & Jean de Bretagne Comte de Montfort, alluma dans la Bretagne une guerre civile, dont le feu se comuniqua à la France & à l'Angleterre, & fit reprendre les armes aux deux Rois.

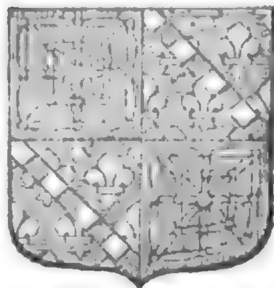
Après diférens succès ariva, le 16. Août 1346. la journée de Creci si fatale à la France. Il y périt trente mille hommes avec mille deux cent Gentilshommes & onze Princes; Charle Comte d'Alençon frere du Roi, Jean Roi de Boheme, Comte de Blois, neveu du Roi, les Ducs de Loraine, & de Bourbon, les Comtes de Flandre & de Sancerre, y furent tuez. L'année suivante Edouard prit Calais, dont il traita les habitans avec la derniere rigueur, & que les Anglois ont gardé près de trois cent ans.

Philipe fut en quelque façon dédomagé de ces pertes, par la donation que Humbert II. dernier Daufin de Vienois, lui fit l'an 1349. de ses Etats, qui revinrent ainsi à la Cou-

ROIS DE FRANCE.

rone, à laquelle il réunit auſſi la ville & Seigneurie de MONTPELLIER, l'ayant aquiſe l'an 1343. de Jaque d'Aragon Roi de Majorque. Philipe fut le premier qui, pour ſubvenir aux frais de la guerre, augmenta le prix des monoyes & mit en 1345. le ſel en parti, ce qui faiſoit dire au Roi d'Angleterre qu'il étoit l'Auteur de la Loi ſalique. Il mourut le 20. Aout 1350. ayant épouſé en ſecondes nôces le 29.

Ecartelé au 1. & 4. de Navare, au 2. & 3. d'Evreux



Janvier précédent *Blanche* de NAVARE, fille de Philipe III. Roi de Navare, & de Jeanne de France qu'il laiſſa enceinte. Elle acoucha au mois de Mai 1351. d'une Princeſſe nomée Jeanne ou Blanche, qui mourut le 12. Septembre 1371. allant épouſer Jean d'Aragon Duc de Gironde.

Philipe de Valois laiſſa de ſa premiere femme deux Princes, & *Marie*, alliée en 1332. à JEAN de BRABANT Duc de Limbourg, & morte un an après.

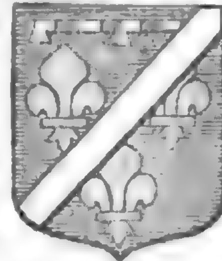
Thomas Walſingham Hiſtorien Anglois, atribue au Roi Philipe de Valois un fils naturel nomé Jean, *qui combatit en duel, & vainquit un Chevalier d'Ypre en Flandre l'an* 1351.

Semé de France au lambel de gueules de trois pieces, componé d'argent & de gueules.

PHILIPE de FRANCE, fils puîné de Philipe de Valois, né au château de Vincenne le premier Juillet 1336. n'avoit que ſept ans lorſque Humbert, dernier de ſa Maiſon, Daufin de Viennois, lui fit don des pays de Dauſiné par Lettres du 23. Avril 1343. Mais cette diſpoſition fut changée l'année ſuivante en faveur de Jean Duc de Normandie ſon frere aîné, & le Roi leur pere dona en apanage, par Lettres du 16. Avril, à Philipe le Duché d'ORLEANS, & les Comtez de VALOIS & de BEAUMONT le Roger, le Vicomté de Breteuil, & d'autres Seigneuries que lui & ſes ſucceſſeurs tiendroient en Pairie. Philipe, par Lettres du mois de Septembre 1349. ratifia les conventions faites pour le Daufiné, & tranſporta à ſon neveu Charle tout le droit qu'il pouvoit y avoir. Le Roi Jean ſon frere lui aſſigna le 5. Mars 1353. le Comté de *Beaumont* ſur *Oiſe*, & les terres de *Chauni*, d'*Aſnieres*, & de *Pierrefonds*, en échange de Beaumont le Roger, Breteuil, Domfront, de Conches & d'Orbec, & le fit Chevalier à ſon Sacre. Phili-

Tréſor de Fran. Layette Daufiné.

pe se trouva à la bataille de Poitiers en 1356. & fut envoyé en otage en Angleterre, pour la délivrance du même Roi. Il entra en 1370. en possession des Terres de *Brie-Comte-Robert*, & de *Château-Thierri*, par la mort de Jeanne d'Evreux sa belle-mere, & mourut le premier Septembre 1375. sans enfans de sa femme *Jeanne* de FRANCE, fille posthume du Roi Charle le Bel & de Jeanne d'Evreux qu'il avoit épousée le 18. Janvier 1344. *Il eut deux fils naturels, dont l'un*, dit le Bâtard d'ORLEANS, *fut élevé à Bourges aupres de la persone de Charle Duc de Berri, & mourut vers l'an* 1380. *à Château-Thierri. L'autre apellé* LOUIS d'ORLEANS, *fut d'abord Religieux en l'Abaye de saint Lucien de Beauvais, puis Conseiller au Parlement de Paris, ensuite Maître des Requêtes Clerc, par Lettres du Roi Charle VI. du* 8. *Avril* 1388. *à la place de Thomas d'Estouteville. Il servit dans cet emploi jusqu'en Mars* 1391. *qu'il fut élû Evêque de Poitiers. Le même Roi le legitima par Lettres du* 22. *Novembre* 1392. *donées en présence des Ducs de Berri & de Bourgogne. Il fut transferé à l'Evêché & Comté Pairie de Beauvais en* 1394. *& le* 24. *Janvier* 1395. *il déchargea les Maires, Pairs & Echevins de la Comunauté de Beauvais, d'un droit de chevaux que les Evêques prenoient sur les Coutumiers de cette ville. Etant allé pour la troisiéme fois dans la Terre-Sainte, il mourut à Jérusalem le* 27. *Mars* 1396. *Ses funérailles se firent à Paris dans l'Eglise de Notre-Dame le* 27. *Janvier suivant, que l'on comptoit encore* 1396. *& les Registres du Parlement portent que la Cour leva le siége avant l'heure ordinaire, pour y assister.*



Rois de France.

Registre du Parlement.

P. *Anselme*, t. 2. p. 276.

§. III. JEAN, surnomé le *Bon*, né le 26. Avril 1319. fut fait Chevalier en 1332. par le Roi son pere, qui lui dona en Pairie les titres de *Duc* de NORMANDIE & de GUYENE, XVI. 1358.

ROIS DE FRANCE.

& l'envoya en 1341. avec le comandement de ses armées, en Bretagne, où il défit & prit prisonier Jean de Bretagne Comte de Montfort. Il servit depuis en Guyene, il prit Angoulême & d'autres places. Après la cérémonie de son Sacre qui fut faite à Reims, il fit arêter Raoul II. Comte d'Eu & de Guines, Conétable de France, qu'il fit décapiter à Paris sans aucune formalité de justice; il étoit acusé d'intelligence avec les Anglois.

Froissart, vol. 1. c. 14.
Du Tillet.
P. Masson, l. 4. ann.
Continuat. Nangis.

La guerre recomença en 1351. contre les Anglois, qui défirent en Saintonge, le Maréchal Gui de Nesle. La tréve que l'on fit avec eux, ne rendit pas la tranquilité à l'Etat. Charle le Mauvais, Roi de Navare, quoique gendre du Roi, la troubla par ses révoltes & ses mauvaises pratiques. Le Roi après lui avoir pardoné deux fois, le fit arêter dans le château de Rouen, & conduire prisonier à Paris, & en même tems il fit couper la tête à Jean Comte d'Harcourt, & à Jean Mallet Sire de Graville, complices des mauvais desseins du Navarois, dont les freres apelerent les Anglois à leur secours. Ils ravagerent les Provinces d'Auvergne & de Berri sous la conduite du Prince de Galles, qui ayant été ataqué à deux lieues de Poitiers par le Roi Jean, défit ce Prince le 19. Septembre 1356. & le fit prisonier avec cinq Princes du sang, & quantité de Noblesse. Le Roi fut conduit à Bourdeaux, & de-là en Angleterre, où il demeura quatre ans, jusqu'à la paix, qui fut conclue à Bretigny près de Chartre le 8. Mai 1360. Les principaux articles du traité furent que le Roi céderoit à l'Anglois, en titre de domaine & de souveraineté, le Poitou, la Saintonge, l'Aunis, l'Angoumois, l'Agenois, le Perigord, le Quercy, le Rouergue, & la Bigore, les Comtez de Ponthieu, de Guines, avec Montreuil & Calais; qu'il payeroit pour sa rançon trois millions d'écus d'or, & que le Roi d'Angleterre & le Prince de Galles renonceroient à leur prétendu droit sur la Courone, & aux Duchez de Normandie & de Touraine, Comtez d'Anjou & du Maine, & autres.

Thom. Walsingham.
Froissart.

Le Roi Jean étant retourné en Angleterre pour supléer à un des otages donez pour le traité, lequel s'étoit échapé, mourut à Londre le 8. Avril 1364. âgé de quarante-quatre ans, dont il avoit regné 13. ans, 7. mois & 17. jours,

Prince

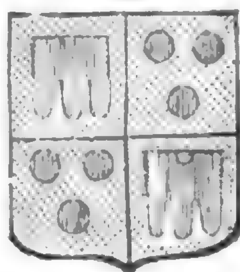
Prince dont la présomption & l'humeur vindicative firent le malheur de son regne. Il étoit d'ailleurs plein de valeur, libéral, sincere & inviolable dans sa parole.

LUXEMBOURG.

Il laissa quatre Princes & trois Princesses de sa premiere femme *Bonne* de LUXEMBOURG, fille aînée de Jean de Luxembourg Roi de Boheme, & d'Elisabeth de Boheme, qu'il avoit épousée en 1332. Elle mourut en l'Abaye de Maubuisson le 11. Septembre 1349. un an avant la royauté de son mari, qui, le 19. Février suivant, prit pour seconde femme *Jeanne* I. du nom, Comtesse d'AUVERGNE & de BOULOGNE, veuve de Philipe de Bourgogne, Comte d'Artois, & fille de Guillaume VI. ou XII. Comte d'Auvergne & de Boulogne, & de Marguerite d'Evreux. Cette Reine mourut le 21. Novembre 1361. sans enfans du Roi Jean.

D'argent au lion de gueules, la queue nouée, fourchue & passée en sautoir.

Trésor de Fr. Layette Boheme.



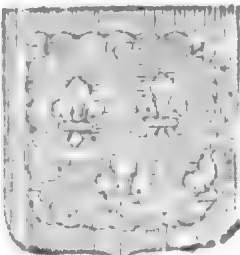
Ecartelé au 1. & 4. d'Auvergne, au 2. & 3. de Bologne.

Froissart, vol. 1. c. 153.

Le Roi Jean institua le 6. Novembre 1361. l'Ordre des Chevaliers de *Notre-Dame de Noble Maison*, dits depuis de l'*Etoile*, & l'année suivante il fonda une Collégiale à Saint Ouen près S. Denis, pour y assembler les Chevaliers de cet Ordre, qui tomba dans un tel discrédit, qu'on l'abandona dans la suite au seul Chevalier du Guet.

Il réunit à la Courone les Duchez de *Normandie* & de *Bourgogne*, & le Comté de *Toulouse*. Il en détacha peu après le Duché de Bourgogne, & le dona à son quatriéme fils PHILIPE de FRANCE, dont est sortie la II. Race des Ducs de BOURGOGNE. Il aliéna aussi les Comtez d'ANJOU & du MAINE, qu'il érigea en Duché-Pairie en faveur de LOUIS son second fils, qui a formé la II. branche Royale des Ducs d'ANJOU, Rois titulaires de Naples & de Sicile.

JEAN de FRANCE, troisiéme fils du Roi Jean, né le 30. Novembre 1340. porta d'abord le titre de *Comte* de POITOU; il se trouva à la bataille de Poitiers, & pendant la prison du Roi Jean, le Daufin Charle son frere, Régent du Royaume, lui fit don l'an 1359. du Comté de MAÇON, érigé en Pai-



Semé de France à la bordure engrêlée de gueules.

Trésor de France. Layette Berri.

ROIS DE FRANCE.

rie ; mais l'année suivante le Roi retira les Comtez de Mâcon & de Poitou, & lui fit don du pays de BERRY, & de tout ce que Sa Majesté avoit au pays d'Auvergne, ayant, par Lettres donées à Boulogne en Décembre 1360. érigé en Duchez & Pairies de France, ces deux Provinces de BERRY & d'AUVERGNE. Il fut un des ôtages donez aux Anglois pour la liberté du Roi Jean, & à son retour il eut le comandement de l'armée contre les Anglois, ausquels il enleva Limoges, Poitiers & la Rochelle. En récompense de ces services, le Roi son frere lui redona en 1369. le Comté de POITOU en Duché Pairie. Il étoit retourné à la France par la rébellion du Roi d'Angleterre. Il y joignit aussi les gouvernemens de Languedoc & de Guyenne. Gaston Comte de Foix lui contesta celui de Languedoc, & leur diférend éclata en une guerre ouverte, dans laquelle le Duc défit à Rabastens en Albigeois les troupes du Comte : ils firent la paix ; cependant le Duc fut contraint d'abandoner ce gouvernement.

Froissart, v. 1. c. 249.

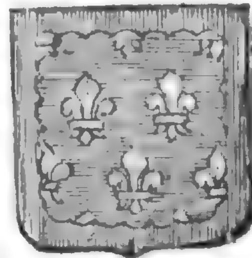
Du Tillet.

Ann. de Foix.

Le Duc Jean se trouva au couronement du Roi Charle VI. son neveu, qu'il acompagna en Flandre, & combatit à la bataille de Rosebeque en 1382. Il défit & dissipa en 1384. des troupes de bandits qui s'étoient assemblez en armes dans le Poitou, l'Auvergne & le Limousin. Il eut part au gouvernement de l'Etat pendant la démence du Roi Charle VI. & fut fait Gouverneur de Paris en 1405. Dans les divisions qu'exciterent les deux factions du Duc d'Orléans & du Duc Bourgogne, il se joignit à celle d'Orléans, & se renferma dans Bourges, où le Duc de Bourgogne, maître de la persone du Roi, le vint assiéger en 1412. Il fit sa paix & passa tranquilement le reste de ses jours, qu'il finit à Paris le 15. Juin 1416. Il fut enterré dans le chœur de la Sainte Chapelle de Bourges, qu'il avoit fait bâtir, & avoit dotée richement.

Il fut marié deux fois. La premiere, à Carcassone le 24. Juin 1360. avec *Jeanne* d'ARMAGNAC, fille aînée de Jean I. Comte d'Armagnac, & de Beatrix de Bourbon, dont il eut cinq enfans. Etant devenu veuf en 1387. il se remaria le 5. Juin 1389. avec *Jeanne* II. du nom *Comtesse* d'AUVERGNE & de BOULOGNE, fille unique de Jean II. Comte

d'Auvergne, & d'Eléonor de Cominge, de laquelle il n'eut point d'enfans. Elle se remaria le 19. Novembre 1416. à George Sire de la Trimouille, dont elle n'eut point de lignée.



CHARLE de BERRI, fils aîné du Duc Jean, mourut âgé d'environ 20. ans vers l'an 1382. sans postérité de sa femme *Marie* Dame de SULLY & de CRAON, qui se remaria à Gui Sire de la Trimouille, puis à Jean Sire d'Albret. Son frere JEAN de BERRI, *Comte* de MONTPENSIER, mourut aussi sans lignée du vivant de son pere, quoiqu'il eût été marié deux fois ; la premiere, avec *Catherine* de FRANCE, fille puînée du Roi Charle V. & la seconde, avec *Anne* de BOURBON, de sorte qu'il ne restoit au Duc de Berri à sa mort, que deux Princesses, *Bonne* & *Marie* de BERRI.

Bonne de BERRI fut mariée, 1°. au mois de Décembre 1376. à AME' VII. Comte de SAVOYE, qui mourut en 1391. & 2°. par contrat passé à Mehun sur Yeure au mois de Décembre 1393. à BERNARD VII. Comte d'ARMAGNAC, depuis Conétable de France : Elle mourut au château de Carlat le 30. Décembre 1435. & fut enterrée aux Cordeliers de Rhodez. *Voyez sa postérité au vol. 2. pag. 61. & 77. & ci-devant p. 50.*

Marie de BERRI fut mariée trois fois ; la premiere, en 1386. avec LOUIS III. de CHATILLON, *Comte* de DUNOIS ; la seconde, avec PHILIPE d'ARTOIS, *Comte* d'Eu, & enfin l'an 1400. avec JEAN I. *Duc* de BOURBON, dont elle resta veuve en Janvier 1433. Elle mourut à Lyon au mois de Juin de l'année suivante, & fut enterrée à Souvigny en Bourbonnois.

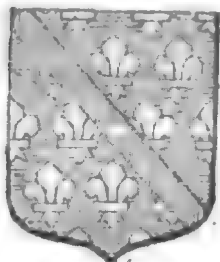
D'azur, semé de fleurs de lys d'or.

§. IV. CHARLE V. dit le *Sage*, né au château de Vin- XVII. 1364.

ROIS DE FRANCE.

cenne le 21. Janvier 1337. fut le premier des enfans de France qui ait porté le titre de *Daufin* de VIENNOIS, qu'il joignit à celui de *Duc* de NORMANDIE. Il fut Régent du Royaume pendant l'absence du Roi Jean son pere prisonier en Angleterre, auquel il succéda en 1364. avec toutes les qualitez requises pour rafermir le Royaume ébranlé sous le regne précédent. Il en répara les fautes par sa prudence & par son aplication aux afaires. Il fut sacré à Reims le 19. Mai 1364. avec sa femme *Jeanne* de BOURBON, fille du Duc Pierre I. & d'Isabelle de Valois qu'il avoit épousée en 1349. Cette Princesse avoit été fiancée avec Humbert II. Daufin de Viennois après la mort de sa premiere femme; ce Prince changea de résolution & prit le parti de s'engager dans l'état éclésiastique; mais pour témoigner à la Princesse qu'il l'aimoit véritablement, il fit proposer à Jean Duc de Normandie, fils aîné de Philipe de Valois, qu'il lui feroit donation du Dauphiné en cas que son fils aîné épousât la Princesse Jeanne de Bourbon. La proposition fut acceptée, le mariage se fit, & cette belle Province servit comme de dot à la Princesse, qui mourut à Paris le 6. Février 1377. en couche de son neuviéme enfant.

Du Tillet, Ann. de Fr.



Semé de France au bâton de gueules mis en bande.

Chevreau, Histoire du Monde.

La bataille de Cocherel que Bertrand du Guesclin & le Maréchal de Boucicaut gagnerent le 23. Mai 1364. sur les troupes de Charle le Mauvais Roi de Navare, & la prise de Mante & de Meulan, furent les heureux prémices de ce regne. Le Roi, après avoir conclu en 1365. le traité de Guerande, par lequel le Duché de Bretagne demeura au Comte de Montfort, dont il reçut l'homage, envoya Bertrand du Guesclin en Espagne contre Pierre le Cruel Roi de Castille, & engagea par une somme d'argent les *Compagnies* à le suivre dans cette expédition, ce qui délivra le Royaume de leurs brigandages.

Froissart, v. 1. c. 120. 121. P. Emille. Du Tillet. Mariana, l. 17.

La guerre s'étant renouvellée contre les Anglois, le Roi dona l'épée de Conétable à Bertrand du Guesclin, qui les défit l'an 1370. près de Pontvalin au Maine, & à Chisé près de Niort. La conquête de Poitiers, de Saint Maixent, du Limousin, du Périgord, du Poitou, de l'Aunis, de la

D'Argentré. Froissart.

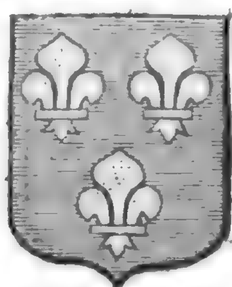
Saintonge & du Rouergue, fut le fruit de ces victoires, & de deux batailles navales que l'on gagna sur les énemis. Le Duc de Bretagne, qui s'étoit déclaré pour eux, fut forcé par le Conétable d'abandoner son pays pour chercher une retraite en Angleterre.

ROIS DE FRANCE.

Du Tillet.

Après une tréve conclue en 1374. & qui dura trois ans, la guerre se raluma, les François allerent piller, l'an 1377. Wight, Darmouth, Plimouth, avec la Rye, & défirent les Anglois près la petite ville d'Aimet en Guyene, où ils conquirent cent trente places.

Le Roi reçut magnifiquement à Paris l'an 1378. l'Empereur Charle IV. son oncle maternel, qui étoit venu le visiter dans le dessein de pacifier la France, & il mourut deux ans après le 26. Septembre à l'âge de quarante-trois ans d'un poison lent, que l'on prétend que lui avoit fait doner autrefois Charle le Mauvais Roi de Navare. De neuf enfans qu'il avoit eus, il ne lui restoit qu'une fille âgée de vingt ans, & deux Princes; savoir, CHARLE qui lui succéda, & JEAN *Duc* d'ORLEANS, qui a fait la seconde branche Royale de VALOIS. Ce Prince érigea la Cour des Aydes à Paris, & fixa la majorité des Rois à quatorze ans, par un Edit doné à Vincenne au mois d'Août 1374.



D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

§. V. CHARLE VI. surnomé le *Bien aimé*, né à Paris le 3. Décembre 1368. succéda à son pere à l'âge de douze ans, & tomba sous la tutelle de Princes avides d'argent, ambitieux, tels que le Duc d'Anjou & le Duc de Bourgogne ses oncles, qui sacrifierent les intérêts de l'Etat à leurs vûes. Ce qui augmenta son malheur, fut la mésintelligence qui regnoit entre ces deux Princes, lesquels s'acorderent cependant toutes les fois qu'il s'agissoit de lever de nouveaux impôts, ce qui produisit des révoltes dans Paris, & dans quelques

XVIII. 1380.

villes de Provinces. Le Duc de Bourgogne resté maître du gouvernement par l'absence du Duc d'Anjou, fit entreprendre au Roi la défense du Comte de Flandre son beaupere contre les Flamans révoltez. Le Roi y alla en persone, & son armée comandée par le Conétable du Guesclin, défit les Flamans sur le pont de Comines, & quelques jours après à *Rosebeque* le 17. Novembre 1382. Les Flamans vaincus se soumirent à la clémence du Roi, qui leur pardona, & revint à Paris, où il punit les séditieux apellez *Maillotins*, & réprima l'insolence des autres villes.

Charle VI. prit l'an 1388. le gouvernement de son Etat, visita en 1389. les Provinces méridionales du Royaume, fit une tréve avec les Anglois, & ratifia en 1391. l'alliance faite par le Roi son pere avec Robert Roi d'Ecosse. L'année suivante le Roi allant en Bretagne pour obliger le Duc à lui remettre Pierre de Craon, qui avoit atenté à la vie du Conétable de Clisson, & passant par le Maine, il fut tout d'un coup frapé d'un coup de Soleil, & tomba en frénésie qui ne lui laissa depuis que quelques bons intervales. Ce malheur fut la source de tous ceux qui ariverent dans l'Etat. Les Ducs de Berri & de Bourgogne reprirent le gouvernement des afaires de l'avis des Etats assemblez à Paris. On renouvella les tréves avec l'Anglois, pendant lesquelles Charle eut une entrevûe entre Ardre & Guines avec Richard II. Roi d'Angleterre, auquel il acorda *Isabelle* de FRANCE sa fille ainée en mariage. Leur bonne intelligence dura peu. Il reçut l'an 1398. magnifiquement à Reims l'Empereur Wenceslas, & le 3. Juin 1400. à Paris Emanuel Paléologue Empereur de Constantinople, comme il avoit fait en 1384. Leon III. Roi d'Armenie.

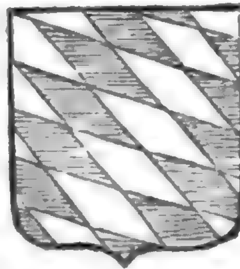
Froissart, des Ursins. D'Argentré.

Le Duc d'Orléans ne pouvoit trouver bon qu'on l'eût privé de la Régence, soutenant qu'elle lui étoit dûe comme premier Prince du sang, depuis qu'il avoit ateint l'âge de majorité. Le Roi pendant l'intermission de sa maladie, ordona qu'il l'auroit. Le Duc ne s'en aquita pas avec modération, & imposa sur le peuple des charges excessives. Le Duc de Bourgogne s'en remit en possession comme auparavant, & le Roi ayant ordoné pendant ses intervales lucides, que ces deux Princes gouverneroient conjointement, il s'aluma

entre eux une jalousie, qui porta Jean Duc de Bourgogne, successeur de Philipe, à faire massacrer le Duc d'Orléans; ce qui partagea le Royaume entre deux factions, l'une des *Orléanois*, & l'autre des *Bourguignons*. Celle-ci fut la plus forte & se saisit de la persone du Roi. Les Anglois profiterent de ces divisions, ils firent une décente en France, & gagnerent le 25. Octobre 1415. la bataille d'Azincourt, où périrent plusieurs Princes & Seigneurs François, & qui fut suivie de la perte de la Normandie & du Maine. On rejetta ce malheur sur le Duc de Bourgogne, qui fut éloigné de la Cour; mais il trouva moyen d'y rentrer & de s'emparer derechef de la persone du Roi & de Paris, où il fit massacrer en 1418. le Conétable d'Armagnac, le Chancelier Henri de Marle, & plusieurs autres persones contraires à sa faction. Il en porta lui-même la peine l'année suivante, ayant été massacré à Montereau, où il s'étoit rendu pour une conférence avec le Daufin. Cette mort mit le comble aux malheurs de la France. Le Duc de Bourgogne pour venger son pere, s'acorda avec le Roi d'Angleterre, dont il ménagea le mariage avec la fille puînée du Roi, & le mit en possession de la Régence & d'une partie du Royaume, par un indigne traité passé à Troyes le 21. Mai 1421. dans lequel, profitant de l'imbécilité du Roi, on lui fit nomer Henri Roi d'Angleterre *son fils & héritier de France*. Pendant ces brouilleries, le Roi mourut à Paris le 21. Octobre 1422. après avoir regné quarante-deux ans, un mois & six jours.

Des Ursins, Monstrelet. Monstrelet.

Il avoit épousé à Amiens le 17. Juillet 1385. *Isabeau* de BAVIERE, petite fille de l'Empereur Louis de Baviere, & fille d'Etiéne II. dit le jeune, Duc de Baviere, Seigneur d'Ingolstat, & de Thadée Visconti. Elle étoit alors âgée de quatorze ans. Les Historiens nous la dépeignent comme une vraye maratre, en qui l'ambition avoit étoufé tous les sentimens de la nature. Elle fut mauvaise femme & méchante mere. Le Conétable d'Armagnac ayant rendu sa conduite suspecte au Roi, elle fut comme exilée à Tours, afront qu'elle ne pardona ni au Conétable, ni au Daufin son fils, de l'aveu duquel elle avoit été éloignée. Elle s'unit à la faction de

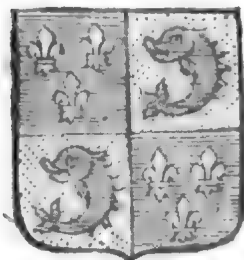


BAVIERE. Lozangé d'argent & d'azur de 21 piéces.

ROIS DE FRANCE.

Bourgogne qui la ramena à Paris. Le Conétable y fut assassiné avec plusieurs de ses partisans, & la Reine prit ocasion du meurtre du Duc de Bourgogne, pour se vanger plus cruellement de son fils, en se servant du nom & de l'autorité du Roi, qui étoit alors hors de son bon sens, pour le faire banir & déclarer incapable de succéder à la Couroner de France, qu'elle fit assurer au Roi d'Angleterre son gendre. Depuis la mort du Roi, elle vécut dans un triste état, haïe avec justice des François, & méprisée avec ingratitude des Anglois, qui prenoient plaisir à l'outrager par les plus cruelles railleries. Elle mourut de déplaisir à l'Hôtel de saint Paul à Paris le 24. Septembre 1435. Elle fut mere d'onze enfans; savoir, de cinq Princes & de six Princesses, dont l'une mourut en bas âge, une autre fut Religieuse; les quatre autres furent mariées, comme on peut le voir dans la Table, dans les Maisons d'ANGLETERRE, d'ORLEANS, de BOURGOGNE, & de BRETAGNE. La derniere nomée *Catherine* de FRANCE, étant devenue veuve d'HENRI V. Roi d'Angleterre, se remaria à un Gentilhomme du pays de Galles, d'une naissance assez obscure, nomé OWIN TIDER, qui par cette alliance ouvrit à sa postérité le chemin à une éclatante fortune, puisqu'elle monta sur le trône d'Angleterre dans la persone d'Henri Comte de Richemont, qui fut le Roi Henri VII.

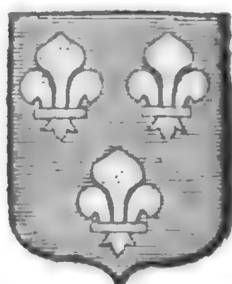
De cinq Princes qu'avoit eu le Roi Charle VI. les deux premiers étoient morts fort jeunes. LOUIS qui étoit le troisiéme, porta le titre de DAUFIN après eux, & fut fait *Duc* de GUYENE le 14. Janvier 1400. Il prit à l'âge de douze ans le maniement des afaires conjointement avec la Reine sa mere, & fut établi le 30. Décembre 1409. chef du Conseil du Roi son pere. Il mourut le 18. Décembre 1415. sans enfans de sa femme *Marguerite* de BOURGOGNE, fille du Duc Jean, dit Sans Peur, & de Marguerite de Baviere.



JEAN de FRANCE, *Duc* de TOURAINE & de BERRI, *Comte* de POITOU, devenu DAUFIN par la mort de son aîné, ne lui survécut qu'environ quatre mois, & mourut de poison le 5. Avril 1416. sans enfans de sa femme *Jaqueline* de BAVIERE,

BAVIERE, fille unique de Guillaume IV. Comte de Hollande, laquelle se remaria depuis à Jean de Bourgogne Duc de Brabant, puis à Hunfroi d'Angleterre, Duc de Glocester, & enfin à un simple Gentilhomme, qui étoit François de Borselle Comte d'Ostrevant. ROIS DE FRANCE.

Le Roi Charle VI. eut d'Odette de Champdivers *une fille naturelle nomée* Marguerite de VALOIS, *Damoiselle de* BELLEVILLE, *qui fut légitimee en* 1427. *par Lettres du Roi Charle VII. & mariée à Jean III. de* HARPEDENE, *Seigneur de Belleville & de Montagu, par don du Roi. De ce mariage sont décendus les Seigneurs de* BELLEVILLE *en Poitou.*



D'azur, à trois fleurs de lys d'or.

§. V. CHARLE VII. surnomé le *Victorieux*, le cinquiéme & le dernier des fils de Charle VI. nâquit le 22. Février 1402. & porta d'abord le titre de *Comte* de PONTHIEU, & devint DAUFIN par la mort de ses freres; il prit la qualité de *Régent* le 24. Juin 1418. & se vit poursuivi par sa propre mere, à cause du meurtre du Duc de Bourgogne, proscrit & abandoné de plusieurs Grands du Royaume, qui s'atacherent au parti du Roi d'Angleterre, que l'on avoit rendu maître de Paris. XIX. 1422.

L'année començoit alors au 25 de Mars.

Charle ayant apris dans le pays de Vellai la mort du Roi son pere, alla se faire couroner à Poitiers, où il transféra le Parlement, Paris étant ocupé par les Anglois; il établit sa Chambre des Comptes & sa résidence à Bourges, où il passa les premieres années de son regne qui ne furent pas heureuses. Les Anglois gagnerent les batailles de *Crevant* près d'Auxerre au mois de Juillet 1423. & de *Verneuil* au Perche le 17. Août 1424. & quoique défaits en 1427. devant Montargis par le Comte de Dunois & le brave la Hire, ils mirent le 12. Octobre 1428. le siége devant Orléans, & défirent à Rouvroi, le 12. Février suivant, le Comte de Dunois, qui

P. Daniel. Hist. de Fran.

Hist. de Berri. Heraut.

Monstrelet.

ROIS DE FRANCE.

rentra cependant dans la ville, & fit revenir les bourgeois de leur premiere consternation. Dans le tems que le Roi désespérant de conserver cette ville, étoit prêt à se retirer en Dauſiné, on lui présenta une fille nomée *Jeanne d'Arc*, native de Domremi près Vaucouleurs, qui se disoit envoyée de Dieu pour chasser les Anglois. Cette fille courageuse, acompagnée de l'Amiral de Culant, des Seigneurs de Gaucourt, de Rais, de Sainte Severe, &c. partit le 28. Avril 1429. à la tête de dix à douze mille hommes, & fit entrer un convoi dans Orléans, dont les énemis, après bien des pertes, leverent le siége le 8. de Mai. Ces premiers succès, & la victoire que le Duc d'Alençon remporta à *Patai* le 18. Juin suivant, ranima le courage des François, qui chasserent par tout les Anglois.

Hist. du siége d'Orléans.

LeRoi acompagné de *Jeanne* d'*Arc*, dite la *Pucelle d'Orléans*, se mit à la tête de ses troupes, prit Troye & Châlon-sur-Marne, & alla se faire couroner à Reims, où il fut sacré le 17. Juillet par l'Archevêque Renaud de Chartres. La réduction de plusieurs places, la victoire que Raoul de Gaucourt Gouverneur de Dauſiné remporta à Anthon en 1430. sur Louis de Châlon Prince d'Orange, la levée du siége de Compiegne par les Anglois, leur défaite à Germigni par Saintrailles, & à la Croisette auprès de Châlon-sur-Marne en 1431. par Barbazan; enfin, la mésintelligence qui se mit entre le Duc de Betfort & le Duc de Bourgogne, acheverent de rétablir les afaires du Roi, qui détacha du parti des Anglois le Duc de Bourgogne. Le traité qui fut conclu avec ce Prince à Arras le 21. Septembre 1435. fut suivi de la réduction de Paris le 13. Avril 1436. Le Roi n'y fit cependant son entrée qu'au mois de Novembre 1437. après s'être extrêmement signalé à la prise de Montereau, où il traversa le fossé ayant de l'eau jusqu'au-dessus de la ceinture, & au moyen d'une échelle il escalada la muraille l'épée à la main. Meaux, & plusieurs villes du Royaume, suivirent l'exemple de la capitale; & secouerent le joug des Anglois, avec lesquels il se fit une tréve à Tours le 20. Mai 1444.

Monstrelet. Du Tillet. Chartier.

La même année, le Roi envoya le Daufin avec vingt mille hommes au secours de Sigismond Duc d'Autriche, qui étoit en guerre contre les Suisses, pendant que lui-même

Hist. des Ev. de Mets.

alla assiéger Mets, à la priere de René d'Anjou Duc de Lorraine, & après sept mois de siége, les habitans racheterent leur liberté pour la somme de trois cent mille florins qu'ils donerent au Roi.

La guerre s'étant renouvellée contre les Anglois, qui rompirent la tréve en 1449. deux mois avant le terme, par la surprise de Fougeres en Bretagne, ils furent punis de leur mauvaise foi; les François leur enleverent quantité de places en Normandie, laquelle, après la victoire remportée à Formigni le 15. Avril 1450. rentra sous l'obéïssance du Roi. Les mêmes succès acompagnerent les armes Françoises en Guyene; elles y gagnerent, le 17. Juillet 1453. la bataille de Castillon, qui fut suivie de la reddition des villes de Bourdeaux & de Bayone, & de la conquête de toute la Guyene, de sorte que les Anglois vaincus partout, ne conserverent en France, que la seule ville de Calais.

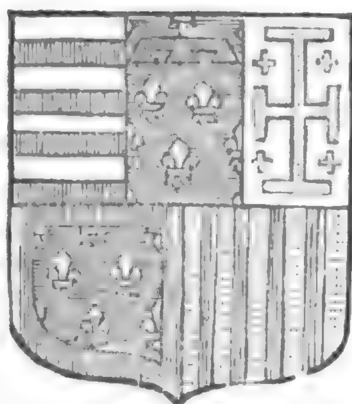
La joye de ces prospéritez fut troublée par la révolte du Comte d'Armagnac, qui fut obligé de rentrer dans le devoir, & par celle du Daufin Louis, qui sous le spécieux prétexte de l'intérêt de la Reine sa mere, à qui Agnés Sorel avoit enlevé le cœur du Roi, se retira d'abord, l'an 1446. en Daufiné, d'où il ne voulut plus revenir à la Cour, & enfin en 1455. chez le Duc de Bourgogne, où il demeura jusqu'à la mort du Roi son pere, qui ariva le 22. Juillet 1461. pour s'être abstenu de manger pendant six ou sept jours dans la crainte du poison, dont il se croyoit menacé.

Charle VII. aquit à la Courone le Comté de *Cominge*, dont la Comtesse Eléonor l'institua héritier, & il aquit en 1419. n'étant encore que Daufin, les Baronies & Seigneuries de *Parthenai*, *Secondigni*, *Beceleu*, *le Coudrai*, *Salebart*, *Vovant*, *Mervant*, & autres en Poitou, *Châtelaillon* en Aunis, *Mathefelon*, & *Duretal* en Anjou, par la vente que lui en fit Jean l'Archevêque Seigneur de Parthenay. Il institua le Parlement de Grenoble & de Bourdeaux, & la Cour des Aydes de Languedoc, que Louis XI. fixa à Montpellier.

Il fut le premier de nos Rois qui fit alliance avec les Cantons & Ligues des Suisses, par traité de l'an 1453. que confirma le Roi Louis XI.

ROIS DE FRANCE.

ANJOU. *Tiercé en chef au 1. de* Hongrie, *a 2. d'Anjou-*Sicile, *au 3 de* Jérusalem, *soutenu au 1. de la pointe d'*Anjou, *parti d'*Aragon.



Il avoit épousé en 1422. *Marie* d'ANJOU, fille aînée de Louis II. Roi de Sicile, Duc d'Anjou, & d'Ioland d'Aragon. Cette Reine, qui fonda deux Hôpitaux à Bourges & un Collége pour les pauvres orfelins, mourut le 29. Novembre 1463. dans l'Abaye de Chateliers en Poitou, au retour du voyage de Saint Jaque en Galice. Elle fut inhumée à Saint Denis auprès de son mari, qu'elle fit pere de douze enfans, dont six moururent jeunes. Il leur resta deux Princes, LOUIS qui succéda à la Courone, & CHARLE *Duc* de BERRI & de GUYENE, avec quatre Princesses; savoir, 1°. CATHERINE de FRANCE, premiere femme de CHARLE Comte de CHAROLOIS, morte à l'âge de dix-huit ans sans lignée; 2°. *Ioland* de FRANCE, mariée à AME' IX. Duc de SAVOYE. *Voyez tome II. page* 75. 3°. *Jeanne* de FRANCE qui épousa JEAN II. Duc de BOURBON; & 4°. *Madelaine* de FRANCE, acordée en 1457. avec Ladislas d'AUTRICHE, Roi de Boheme & de Hongrie, dont on aprit la mort lorsqu'on se préparoit à célébrer les nôces. Elle épousa quatre ans après GASTON de FOIX, Prince de Viane.

Le Roi Charle VII. eut pour amie Agnés SOREL, *surnomée la Belle, fille de Jean* SOREAU, *Seigneur de Saint Geran, & de Catherine* de Magnelers, *dite* Tristan, *fille de Jean dit Tristan, Seigneur de Magnelers, & de Marie* de Jouy.

Agnés étoit parmi les filles d'honeur d'Isabeau de Loraine, femme de René d'Anjou, suivant l'Auteur des Galanteries des Rois de France, lorsque le Roi la vit pour la premiere fois. Epris de ses charmes, il l'engagea à rester à sa Cour, & lui fit beaucoup de bien. Il lui dona les Seigneuries de Beauté, Rochesserie, Issoudun & Vernon-sur-Seine. Si ce que l'on raporte d'elle est vrai, on peut dire que le Roi & la France lui eurent obligation. Voyant que ce Prince quitoit pour l'amour d'elle le soin des afaires publiques, elle se servit du crédit qu'elle avoit sur son cœur pour le réveiller de sa létargie; elle lui dit un jour qu'un Astrologue lui avoit prédit qu'elle seroit aimée du plus grand Roi du monde, mais que cette prédiction ne pouvant le regarder, puisqu'il alloit bientôt être un Roi

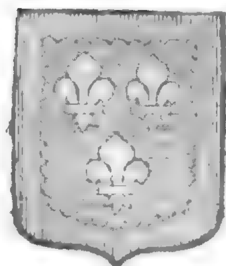
sa coutume, elle seroit obligée pour acomplir son horoscope d'aller trouver le Roi d'Angleterre. Le Roi fit son profit de cette plaisanterie, & on dit que le desir de se rendre digne des afections de cette belle fille, le porta à faire depuis contre les Anglois, les belles actions qui ont rendu son regne si illustre. Agnés mourut le 9. *Fevrier* 1449. *& fut enterrée sous un magnifique tombeau au milieu du chœur de l'Eglise Collégiale de Loches, où se lit son épitaphe.* Elle fut mere de trois filles.

1°. Charlotte *bâtarde de* FRANCE, *épousa en* 1462. *Jaque de* BREZE', *Comte de Maulevrier, Maréchal & grand Sénéchal de Normandie, Baron du Bec-Crepin & de Mauni, qui l'ayant surprise en adultere à Bomiers pres Dourdan, la tua la nuit du Samedi au Dimanche* 16. *Juin* 1477. *Elle est enterrée dans l'Abaye de Coulombs, & son mari avec elle, sous une tombe de cuivre jaune.*

2°. Marguerite *batarde de* FRANCE, *fut élevée en sa jeunesse au château de Taillebourg par Prégent de Coitivi Amiral de France, suivant les ordres du Roi, & y demeura jusqu'à ce qu'étant en âge d'être mariée, elle épousa par traité fait à Vendôme le* 18. *Décembre* 1458. *Olivier de* Coitivi, *Chevalier Sénéchal de Guyene, auquel, en faveur de ce mariage & de ses services, & de ceux de Prégent de Coitivi son frere, le Roi dona douze mille écus d'or, avec tous les droits qu'il avoit sur les terres de Royan & de Mornac, au lieu desquelles le Roi Louis XI. lui dona au mois de Septembre* 1467. *le château & la Seigneurie de Rochefort en Saintonge. Elle étoit morte en* 1473. La Maison de Coitivi est raportée dans l'Histoire des Grands Oficiers de la Courone tom. 7. p. 843.

3°. Jeanne *bâtarde de* FRANCE, *fut mariée à Antoine de* BEUIL *Comte de Sancerre, Sire de Beuil, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel*, comme le porte un titre original du 30. Décembre 1461. *Elle eut pour sa dot la somme de quarante mille écus d'or. Il lui en fut payé celle de dix mille cinq cent, & pour le surplus le Roi Louis XI. lui engagea, le* 31. *Juillet* 1478. *la ville, terre & Seigneurie de Carentan. De ce mariage sont décendus les Comtes de* SANCERRE *mentionez tome* 7. *page* 848. *des Grands Oficiers de la Courone.*

ROIS DE FRANCE.

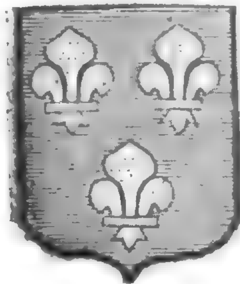


CHARLE de FRANCE, fils puîné du Roi Charle VII. eut au mois de Novembre 1461. du Roi son frere, le Duché de BERRI en apanage & Pairie. Ce jeune Prince, par le conseil du Duc de Bretagne, entra l'an 1464. avec le Comte de Charolois, dans la ligue formée par plusieurs Grands, sous prétexte du bien public, contre le Roi, qui, par le traité conclu à Conflans le 25. Octobre 1465. lui dona le Duché de Normandie en place du Berri. L'année suivante, le Roi le retira, sous prétexte qu'il n'avoit pû aliénet ce Duché, & lui dona en échange la Champagne & la Brie. Mais le trouvant par-là trop voisin du Duc Bourgogne, dont il craignoit les pratiques, il retira ces Provinces & lui dona en échange le 29. Avril 1469. le Duché de GUYENE avec le Quercy, l'Agenois, le Périgord, la Saintonge & l'Aunis. Charle fut fait, en 1470. le premier des Chevaliers de l'Ordre de *Saint Michel*, & mourut à Bourdeaux le 12. Mai 1472. de poison. Jourdain Faur, dit Versois, Abé de S. Jean d'Angeli, son Aumônier, qui avoit été comblé de bienfaits par le Duc de Guyene, le lui avoit doné dans une belle pêche qu'il présenta à la Dame d'Amboise, maîtresse du Duc, avec lequel elle la partagea. La Dame en mourut dès le même jour; mais le Duc languit quelques mois. La violence du poison fut si grande néanmoins, qu'elle lui fit tomber les cheveux & les ongles, & le rendit perclus de tout son corps. Jourdain fut arêté, & l'Evêque d'Angers fut comis avec Louis d'Amboise, depuis Evêque d'Albi, pour lui faire son procès; mais le Roi fit surseoir les poursuites, & ordona qu'on lui envoyât les charges & informations; ce qui fit soupçoner qu'il pouvoit avoir part à ce crime, que le Ciel ne laissa pas impuni, la foudre étant venue brûler ce scélérat au fond du cachot, où il étoit enfermé.

Le Duc de Guyene n'avoit point été marié; *il laissa de* Colette de CHAMBES-MONSOREAU, *veuve de Louis, Seigneur d'Amboise, deux filles naturelles;* 1°. Jeanne *bâtarde* de GUYENE, *Religieuse de l'Ordre de saint Dominique, Sous-Prieure de Blaye, & de Saint Pardoux-le-Riviere en Périgord, laquelle vivoit encore en 1495. 1513. & 1533. que le Roi lui dona 100. livres de rente viagere sur le revenu du Périgord, comme on aprend d'un compte d'Henri Boyer, Receveur des Finances.* 2°. Anne *bâtarde* de

Mémorial CC. de la Ch. des Comptes.

GUYENE, *premiere femme* de François VOLVIRE, *Seigneur de* Ruffec, *Conseiller & Chambellan du Roi, mariée par traité du 3. Octobre* 1490. *Elle mourut sans lignée.*



D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

§. VI. LOUIS XI. surnomé le *Prudent*, nâquit à Bourges le 3. Juillet 1423. & fut à l'âge de 14. ans établi Général d'une armée contre les Anglois en 1437. Il se laissa séduire l'an 1441. par quelques esprits séditieux, qui le firent chef d'une faction nomée la *Praguerie* contre le Roi son pere, avec lequel il fit son acomodement quelque tems après, & fut envoyé l'an 1443. en Normandie, où il fit lever le siége de Dieppe aux Anglois, & l'année suivante en Alsace pour secourir Sigismond Duc d'Autriche, acordé avec une de ses sœurs, contre ceux de Basle. Le Daufin prit Montbeillard, & défit six mille Suisses près la ville de Basle. De retour de cette expédition, il fut envoyé l'an 1446. en Guyene, où il se saisit du Comte d'Armagnac ; & la même année il se retira en Dauphiné, où il fit la guerre au Duc de Savoye, au sujet des Comtez de Diois & de Valentinois, qui, par le traité de paix, demeurerent au Daufin. Informé que le Roi vouloit le faire arêter, il passa à la Cour du Duc de Bourgogne, où ayant apris la mort du Roi Charle VII. il revint en France acompagné du Duc, qui le fit Chevalier à la cérémonie de son Sacre faite à Reims le 15. Août 1461.

XX. 1461.

Berri. Heraut.

Monstrelet.

Chron.

P. Mathieu.

Les premieres actions de son regne furent autant de fautes contre la saine politique & le bien du Royaume ; il abrogea à la priere du Pape Pie II. la Pragmatique Sanction si sagement établie par le Roi saint Louis, & renouvellée par Charle V. contre les entreprises de la Cour de Rome, destitua tous les Ministres & Serviteurs du feu Roi, & mécontenta tous les Grands du Royaume, qui formerent contre lui une ligue sous le nom du bien public, laquelle éclata en

ROIS DE FRANCE.

1465. Les chefs étoient, les Ducs de Berri, de Bourgogne, de Bretagne & de Bourbon. Le Comte de Charolois s'avança jusque vers Paris. Le Roi s'étant aproché pour le couvrir, les deux armées en vinrent aux mains le 16. Juillet proche de Montlheri; le Roi mit en déroute l'aîle gauche du Comte, qui eut le même avantage sur l'aîle droite du Roi, dont la retraite pendant la nuit dona l'honeur de la victoire au Comte de Charolois. Le traité de Conflans conclu le 5. Octobre, & celui de Saint Maur du 29. du même mois, mirent fin à cette guerre, le Roi ayant acordé aux Princes mécontens presque tout ce qu'ils demandoient, bien résolu de se vanger de chacun en particulier.

Commines, ch. 24.

Dans le tems qu'il suscitoit les Liégois contre le Duc de Bourgogne, il eut l'imprudence de se rendre à Perone sous le sauf-conduit du Duc, qui sur la nouvelle du soulevement des Liégeois, fit garder le Roi, par l'avis du Duc de Savoye, lui fit ratifier les traitez d'Arras & de Conflans, & l'obligea de l'acompagner au siége de Liége, qui fut pris d'assaut le 30. Octobre 1468. Deux ans après, il déclara la guerre au Duc, lui prit plusieurs places en Picardie, & lui fit lever le siége de Beauvais le 10. Juillet 1472. L'armement & la décente que le Roi d'Angleterre fit en France en 1474. à la sollicitation du Duc, aboutirent à une ligue ofensive & défensive conclue à Amiens le 29. Août 1475. où les deux Rois s'entrevirent & jurerent une tréve pour sept ans, & le 13. Septembre suivant il s'en fit une pour neuf ans avec le Duc de Bourgogne, qui convaincu de la perfidie du Comte de Saint Pol, le livra au Roi, & il eut la tête tranchée le 19. Décembre 1475.

Id. ch. 27. 33. 37. 57.

Le Roi renouvella à Paris, le 23. Septembre, tous les traitez d'alliance faits avec la Castille, le 9. d'Octobre il en conclut un de paix avec le Duc de Bretagne, & le 31. Décembre, il fit, avec l'Empereur Frederic III. un traité de confédération, par lequel furent confirmez ceux qui avoient été faits depuis Charlemagne avec l'Empire d'Allemagne, & un de ligue avec cet Empereur & les Electeurs, contre les Bourguignons; & le 9. Août 1476. un pareil avec le Duc de Milan, & un d'alliance perpétuelle avec la République de Venise le 9. Janvier 1477.

Après

Après la mort du Duc de Bourgogne, arivée devant Nanci le 5. Janvier, que l'on comptoit encore 1476. le Roi se saisit du Duché de Bourgogne, du Comté d'Artois, & des villes sur la Somme. Mais le mauvais succès de la bataille de Guinegate, que les François perdirent contre Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne, fille unique du Duc, le fit consentir à la paix conclue le 23. Décembre 1482. aux conditions du mariage du Daufin avec Marguerite d'Autriche, qui auroit l'Artois pour dot. Louis mourut le 30. Août de l'année suivante âgé de soixante ans, dont il en avoit regné vingt-deux, Prince brave & le plus habile de son tems; mais défiant, vindicatif & sévere.

Il réunit à la Courone le Duché de *Bourgogne*, avec plusieurs villes de Picardie, par droit de réversion, après la mort du Duc Charle en 1477. les Provinces d'*Anjou*, du *Maine*, & de *Provence*, par la donation que lui en fit en 1481. Charle d'Anjou dernier de cette branche, & le Comté de *Boulogne* sur Mer, que Bertrand de la Tour lui transporta en 1477. en échange de la Seigneurie de Lauraguais en Languedoc avec titre de Comté. Les Comtez de *Roussillon* & de *Cerdagne* lui furent engagez l'an 1462. pour la somme de cent mille écus par Jean Roi d'Aragon.

S. Marthe, tom. 1. p. 654. Trésor de France, Layette Boulogne.

Il joignit aussi à son domaine la ville & château d'*Amboise* par confiscation, & celle de *Montrichard* par échange, Guillaume de Harcourt, Comte de Tancarville, la lui ayant cédée pour le Vicomté de Gournai en Normandie. La Seigneurie de *Montilz-les-Tours*, lui fut vendue en 1463. par Hardouin de Maillé son Chambellan, moyénant cinq mille cinq cent écus d'or, & l'union des trois homages-liges pour les Seigneuries de Maillé, de Rochecorbon, & du Vicomté de Thouars, tenue de Sa Majesté à cause de son château de Tours.

Regist. coté Louis XI.

Trésor de Fr. Layette Tours 3. c. 12.

Louis Seigneur de Belleville, & Dame Marie de Soubise sa sœur, lui transporterent aussi la Seigneurie de *Montagu* en Poitou.

Layette P. c. 157.

Ce fut le premier de nos Rois qui rendit les Suisses ses Pensionaires, à condition de le servir dans ses guerres, par traité fait en 1479. On est redevable de l'établissement des Postes à ce Prince, qui érigea les Cours de Parlement de

S. Marthe.

ROIS DE FRANCE.

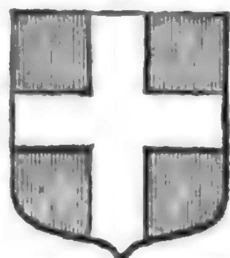
Bourdeaux (celle faite par Charle VII. ayant été suspendue) & de *Dijon*.

Il avoit épousé en premieres nôces le 24. Juin 1436. avec dispense de l'Archevêque de Tours, *Marguerite* d'ECOSSE, fille aînée de Jaque I. Steward Roi d'Ecosse, & de *Jeanne* de Sommerset, laquelle mourut à Châlon-sur-Marne le 16. Août 1444. âgée de vingt-six ans, & sans enfans.

ECOSSE. D'or au lion de gueules, renfermé dans un double trecheur, fleuroné & contre-fleuroné de même.

Louis se remaria en 1451. avec *Charlote* de SAVOYE, fille puînée de Louis Duc de Savoye, & d'Anne de Cypre, dont le mariage ne fut consomé qu'en 1457. en la ville de Namur. Cette Princesse qui ne fut pas toujours heureuse avec le Roi son époux, mourut le premier Décembre 1483. âgée de trente-huit ans, l'ayant fait pere, outre quelques enfans morts en bas âge, de CHARLE VIII. Roi de France, & de deux Princesses. L'aînée, savoir *Anne* de FRANCE, fut fiancée dès le berceau avec Nicolas d'Anjou Duc de Calabre, Marquis de Pont-à-Mousson; mais ce mariage ne s'étant pas acompli, elle épousa en 1474. Pierre de BOURBON, Seigneur de Beaujeu, depuis Duc de Bourbon. Le Roi son pere l'établit par son testament Gouvernante du Royaume, & de la persone de Charle VIII. son frere, qu'elle gouverna sagement pendant sa jeunesse. Elle mourut en 1522. âgée d'environ soixante ans.

De gueules à la croix d'argent.



Sa sœur, la B. *Jeanne* de FRANCE, fut mariée en 1476. avec Louis Duc d'ORLEANS, qui étant parvenu à la Courone sous le nom de LOUIS XII. fit annuller ce mariage par Sentence du 12. Décembre 1498. comme ayant été contracté par force. Il lui dona le Duché de Berri par Lettres du 26. du même mois. Elle se retira à Bourges, où elle passa le reste de sa vie dans les exercices de piété, & fonda, l'an 1501. le monastere des Religieuses de l'*Annonciade*.

Louis XI. *eut encore quatre filles naturelles*,

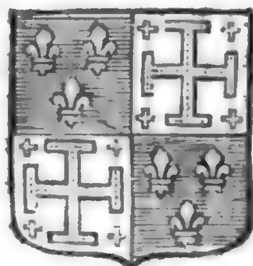
1°. Guyette *bâtarde de* France, *pourroit bien être fille de* Phelise Regnard, *lors veuve, que l'on avoit donée ci-devant pour mere à la Comtesse de Roussillon. Elle étoit mariée en* 1460. *à* Charle *de* Sillons.

Recette générale de Dausiné.

2°. Jeanne *bâtarde* de France, *Dame de Mirebeau, née de Marguerite de* Sassenage, *Dame de Beaumont, comme le dit l'Hermite de Soliers, veuve d'Amblard de Beaumont, Seigneur de Montfort, & fille d'Henri troisiéme Seigneur de Sassenage, & d'Antoinette de* Saluces. *Jeanne fut légitimée par Lettres du Roi donées à Orléans le* 25. *Février* 1465. *& mariée peu de jours après, ayant été fiancée dès le* 2. *Novembre précédent à Louis bâtard de* BOURBON, *en faveur duquel la Seigneurie de* Roussillon *fut érigée en Comté, & qui fut Amiral de France. Elle resta veuve le* 19. *Janvier* 1486. *fit son testament à Chinon le* 7. *Mai* 1515. *& mourut fort âgée l'an* 1519. *ayant choisi sa sépulture en la Chapelle qu'elle avoit fondée aux Cordeliers de Mirebeau,*

3°. Marie *bâtarde* de France, *fille de la même Marguerite de Sassenage, fut mariée à Chartre au mois de Juin* 1467. *à Aimar de* Poitiers, *Seigneur de Saint Vallier. Le Roi son pere lui dona en dot trente mille écus d'or. Elle mourut peu de tems après en couches d'un fils.*

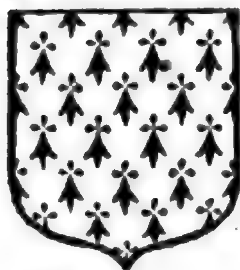
4°. Isabeau *bâtarde* de France, *fut femme de Louis de* Saint Priest, *dont naquit Jeanne de Saint Priest mariée le* 18. *Janvier* 1488. *à Soffrey* Alleman, *Lieutenant Général au Gouvernement de Daufiné en* 1502. Voyez la Généalogie d'Alleman par Allard.



Ecartelé de France & de Jérusalem.

CHARLE VIII. surnommé l'*Afable*, né à Amboise le 30. Juin 1479. succéda à l'âge de treize ans sous la Régence de la Dame de Beaujeu sa sœur, suivant la disposition du Roi Louis XI. confirmée par les Etats convoquez à Tours, contre les prétentions du Duc d'Orléans qui la demandoit comme premier Prince du Sang, & auquel on la refusa, sous prétexte qu'il n'étoit pas de la prudence de confier le soin du jeune Roi à celui qui en étoit l'héritier. Le Duc mécontent fit une ligue avec le Comte d'Angoulême, les Ducs de Bourbon & de Bretagne, & plusieurs Seigneurs jaloux du crédit XXI. 1483.

de la Dame de Beaujeu, & se retira dans les Etats du Duc de Bretagne. Le Roi y envoya des troupes sous la conduite de Louis Sire de la Trimouille, qui gagna, le 28. Juillet 1488. la bataille de Saint Aubin du Cormier, où le Duc d'Orléans fut pris avec le Prince d'Orange. Cette victoire fut suivie d'un traité de paix conclu le 21. Août suivant avec le Duc de Bretagne, & avoit été précédée d'une autre victoire gagnée l'an 1487. par le Maréchal de Gié & le Sieur de Cordes, sur le Seigneur de Ravestein, le Duc de Gueldre & le Comte de Nassau, chefs de l'armée de Maximilien Roi des Romains, avec lequel la paix fut conclue à Francfort au mois de Juillet 1489. Elle ne fut pas de durée; le Roi ayant empêché l'acomplissement du mariage, déja fait par procureur, entre Maximilien & *Anne* Duchesse de Bretagne, pour épouser lui-même cette riche

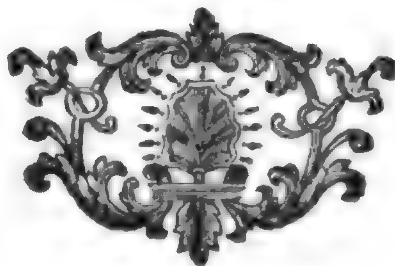


héritiére, & renvoyé à Amiens *Marguerite* d'AUTRICHE, fille de Maximilien, avec laquelle il avoit été fiancé, & qui étoit élevée en France dans ce dessein depuis neuf ans, comme Reine future; le Roi des Romains lui déclara la guerre, ligué avec le Roi d'Angleterre, qui s'étant détaché de la ligue par traité fait à Etaples avec Charle VIII. le 3. Novembra 1492. le Roi des Romains & l'Archiduc son fils firent la leur à Senlis le 23. Mai 1493. & par le traité il fut dit que Marguerite d'Autriche seroit remise par les Ambassadeurs du Roi entre les mains de ceux de Maximilien, libre de toutes promesses de mariage, & que les Comtez de Bourgogne, d'Artois, & de Charolois, & la Seigneurie de Noyers, qu'elle avoit eus en mariage, & dont le Roi jouissoit, seroient restituez.

Charle VIII. dans le dessein qu'il avoit de faire valoir les droits que la Maison d'Anjou lui avoit cédez sur le Royaume des deux Siciles, rendit, par traité conclu à Barcelone le 19. Janvier 1493. à Ferdinand V. Roi d'Aragon & de Castille, les Comtez de Cerdagne & de Roussillon, sans redemander le payement des cent mille écus pour lesquels ces Comtez avoient été engagez. Il entreprit ensuite le voyage d'Italie, la traversa sans trouver d'obstacle jusqu'à Rome, où il fut reçu le 15. Janvier 1495. par le Pape Alexan-

dre VI. qui le salua Empereur de Constantinople, ou même le courona, selon quelques-uns, & après quelque séjour dans cette ville, pendant lequel il fonda le célébre monastere de la *Trinité du Mont*, de l'Ordre des Minimes, pour des François; il se rendit dans le Royaume de Naples, dont il fit la conquête en quinze jours de tems. Il fit son entrée solemnelle à Naples le 12. Mai 1497. ayant la Courone & les habits impériaux, comme Roi de France, de Jérusalem, de Sicile, & Empereur de Constantinople, & y ayant laissé pour Viceroi Gilbert de Bourbon, Comte de Montpensier, il repassa par Rome le premier de Juin, par Viterbe, Sienne & Pise, qu'il delivra du joug des Florentins, & ayant passé l'Apennin, il trouva une armée de quarante mille hommes des Princes d'Italie confédérez pour lui empêcher son retour en France, & quoiqu'il n'eût que neuf mille hommes, il les attaqua & gagna la célébre bataille de Fournoue le 6. Juillet 1497. délivra le Duc d'Orléans assiégé dans Novare par Ludovic Sforce, avec lequel il conclut un traité de paix le 10. Octobre, & revint en France couvert de gloire pour une si heureuse expédition, dont il jouit peu de tems, étant mort d'apoplexie au château d'Amboise le 7. Avril de l'année suivante sans laisser de postérité, quatre enfans qu'il avoit eus étant morts avant lui.

Il fut le premier de nos Rois qui porta une courone fermée, peut-être parce qu'il avoit été couroné à Rome Empereur de Constantinople. Sur la fin de son regne, qui fut de quatorze ans, sept mois & neuf jours, il érigea la Cour Souveraine du *Grand-Conseil*.



LIVRE IV.

II. Branche de VALOIS.

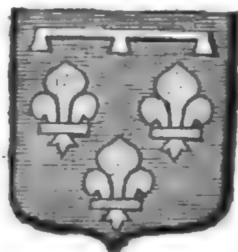
Table XXXVI.

CETTE branche, qui a pour Auteur Louis de France, second fils du Roi Charle V. est subdivisée en branche d'ORLEANS, qui a donné à la France le meilleur de nos Rois en la persone de Louis XII. & branche d'ANGOULE'ME, de laquelle sont sortis cinq Rois. Ces six Rois sortis de l'une & de l'autre, ont regné quatre-vingt onze ans, depuis l'an 1498. jusqu'en 1589. Deux autres branches en sont issues par bâtardise; savoir, des derniers Ducs d'ANGOULE'ME & des Ducs de LONGUEVILLE.

CHAPITRE I.

*De la Branche d'*ORLEANS.

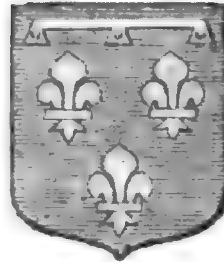
De France au lambel de trois pendans d'argent.



§. I. LOUIS de FRANCE, *Duc* d'ORLEANS, *Pair* de France, &c. second fils du Roi CHARLE V. & de Jeanne de Bourbon, nâquit le samedi 13. Mars 1371. Il eut d'abord les Comtez de BEAUMONT & de VALOIS, & portoit le titre de *Comte de* VALOIS, lorsqu'il se trouva avec le Roi Charle VI. à la bataille de Rosebeque gagnée sur les Flamans le 27. Novembre 1382. Il eut en 1386. le Duché de *Touraine*, qu'il rendit en 1392. pour celui d'*Orléans*, après la mort de son grand oncle le Duc Philipe décédé sans enfans. Son apanage lui fut augmenté en divers tems des Comtez d'*Angoulême*, de *Périgord*, de *Dreux*, de *Soissons*, de *Vertus*, de

J. Juvenel des Ursins.

Du Tillet.



18 né 13. Mars 1371. Milan, 18

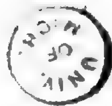
19 CHAR... e Bon, f. d... RIGORD, ...iv. 1467. ...HAN, rem... ohan, ...etagne, ...it encore en 1496. | *Marguerite* d'ORLEANS, n. 1406. † 24. Nov. 1468. ép. RICHARD de BRETAGNE, C. d'Etampes. | *JEAN*, *Bâtard* d'ORLEANS. Tige des Ducs de LONGUEVILLE. *Table XXXVIII.* 19

20 1. *Jean* d'ORLEA... † 19. ... 1431. ... ép. Jean... D. d'ALENÇ... 1421. | ...LES d'ORLEANS, C. d'Angoulême, ...58. † 1. Janvier 1496. ... de SAVOYE, f. de Philipe II. D. de Savoye, & de ...e de Bourbon, 16. Fév. 1487. ... Sept. 1531. *Amies*, 1°. ...*te* de POLIGNAC, Dame de ...onde. 2°. *Jeanne* COMTE. | *Jeanne* d'ORLEANS, † vers l'an 1520. ép. Charle de COITIVI, C. de Taillebourg. | *Jean*, *bâtard* d'ANGOULEME, légitimé en Juin 1458. 20

21 (2) Deux ... mo... au ber... | 3. filles naturelles. | *Jeanne*, *bâtarde d'Angoulême*, *légitimée* ... 1501. † *après* 1531. *ép.* 1°. Jean AUBIN, *Seig.* de *Malicorne* & de *Surgeres*. 2°. Jean de ...ONGUY, *Seig. de Givri.* | *Magdelaine*, *bâtarde* d'ANGOULEME, *Abesse de S. Auzoni*, *puis de Jouare* 1521. † *16. Octobre* 1543. *âgée de* 49. *ans.* | *Souveraine*, *Bâtarde* d'ANGOULEME, *légitimée en* 1521. † 23. *Fév.* 1551. *ép.* Michel GAILLARD, *Chev. Seig. de* CHILLI, *Pannetier du Roi*, *en Fév.* 1512. 21

22 1. FRANÇ... † de pe... avec... f. d'He... | ..., ...s. ...or-... ...che, | *Charlotte* de FRANCE, née 23. Oct. 1516. † 8. Sept. 1524. | *Magdelaine* de FRANCE, n. 10. Août 1520. † 2. Juil. 1537. ép. 1536. Jaque V. R. d'ECOSSE. | *Marguerite* de FRANCE, n. 5. Juin 1523. † 14. Sept. 1574. ép. 9. Juil. 1559. Emanuel-Philibert, D. de SAVOYE. 22

23 XXV. FR... n. 19... R. 1559. âgé de 17... 24. *Marie* S... d'Ecos... 24 de Jaque... de... | ...*beth* ...NCE, ... Avr. ...45. ...Oct. ...8. ...559. ...e II. ... ...AGNE. | *Claude* de FRANCE, n. 12. Nov. 1547. † 20. Fév. 1575. ép. 1558. Charle II. D. de LORAINE, 22. Janvier 1558. | *Marguerite* de FRANCE, Duch. de VAL. n. 14. Mai 1552. † 27. Mars 1615. ép. 18. Août 1572. Henri de BOURBON, R. de NAVARE, qui la répudia l'an 1600. | *Victoire* & *Jeanne*, jumelles, nées 23. Juin 1556. † peu après. | HENRI d'ANGOULEME, *f. naturel*, *Grand Prieur de Fr. tué à Aix* 2. *Juin* 1586. | *Diane*, *légitimée de Fran. Duch. d'Angoulême*, † *s. l.* 11 *Janv.* 1619. *âgée de* 80. *a.* *ép.* 1°. 1552. Horace FARNESE, D. de Castro, 1554. 2°. 1557 François, D. de MONTMORENCI, *Pair & Maréchal de France.* 23


UNIV. OF MICH.

Blois, de *Dunois*, & des Seigneuries de *Couci* & de *Château-Thierri*, ausquels il joignit le Comté d'*Asti* en Italie. Il l'eut avec quarante mille florins pour la dot de sa femme *Valentine* de MILAN, fille de Jean Galeas Visconti, premier Duc de Milan, & d'Isabelle de France, qu'il épousa avec dispense du Pape Clément VII. au mois de Septembre 1389. ayant été stipulé par Jean Galeas, qu'après sa mort le Comté de *Vertus* reviendroit à Valentine sa fille, & que s'il mouroit sans enfans mâles, elle & les siens succéderoient en tous ses domaines & Seigneuries, sans qu'il pût en disposer en aucune façon. Elle mourut au château de Blois le 4. Décembre 1408. acablée de tristesse de l'assassinat du Prince son mari.

ROIS DE FRANCE.

MILAN-VISCONTI.

D'argent à la givre d'azur couronnée d'or, à l'issant de gueules.

Le Duc Louis acheta en 1391. les Comtez de *Blois* & de *Dunois*, du dernier Comte Louis de Chatillon & de Marie de Namur sa femme, avec les Seigneuries de *Châteaudun*, *Frevetal*, *Remorentin*, *la Ferté de* Villenueil, *Milanery*, & de *Château-Renard*. Trois ans après il aquit de Gaucher de Châtillon, la Seigneurie de *Fere* en Tardenois pour la somme de cinquante mille écus d'or. Au mois de Novembre de l'an 1400. Marie Dame de Couci, lors veuve de Henri Duc de Bar, lui vendit les Seigneuries de *Couci*, de *Folembrai*, de *Saint Aubin*, de la *Ferté* sur Oise, de *Marle*, le Comté de *Soissons*, avec les droits qu'elle avoit sur le Duché d'Autriche par la succession de son ayeule paternelle Catherine d'Autriche.

J. Juvenel. Duchêne, Hist. de Chatillon.

Fr. de Lalouette, Hist. de Couci, l. 3.

Après le malheur qui ariva au Roi en 1392. le Duc d'Orléans prétendit avoir la Régence & l'administration des afaires, à l'exclusion de tout autre. Le Duc de Bourgogne son oncle paternel, qui avoit été tuteur du Roi, l'en fit exclure sous prétexte de sa jeunesse. Cependant, le Duc d'Orléans profitant d'un bon intervale du Roi, se la fit doner par ce Prince qui l'aimoit tendrement ; ce qui mit entre les deux Ducs une mésintelligence qui causa de grands troubles. Le Duc d'Orléans eut encore en 1402. l'administration des

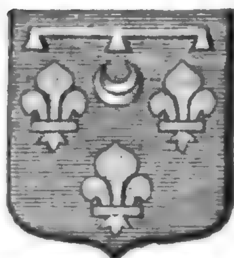
Finances ; mais l'abus qu'il fit de son pouvoir pour établir des impôts excessifs, & la protection qu'il dona à l'Anti-Pape Benoît XIII. le rendirent extrêmement odieux aux peuples & aux Ecclésiastiques.

Après la mort de Philipe Duc de Bourgogne, les querelles s'étant renouvellées par les entreprises du Duc Jean son fils contre le Duc d'Orléans, ils furent sur le point d'en venir aux mains. On prit le parti d'envoyer ces deux Princes faire la guerre à l'Anglois. Le Duc d'Orléans fut envoyé en Guyene, où il prit Blaye ; mais il échoua devant Bourg. De retour à Paris, où la jalousie fit renaître les dissensions, on ménagea une réconcilation entre les Ducs Louis & Jean ; ils comuniérent, puis ils dînerent ensemble ; mais trois jours après le Duc de Bourgogne, par une trahison énorme, fit assassiner le Duc d'Orléans le mercredi 23. Novembre 1407. près de la porte Barbette, par Raoul d'Hauquetonville, Ecuyer d'écurie du Roi, assisté de dix-huit autres.

Le Duc Louis avoit institué en 1394. au tems de la naissance de son troisiéme fils Charle, l'Ordre de Chevalerie du *Porc-Epi*, avec ces mots pour devise, *Cominus & Eminus.* Louis XII. son petit-fils l'abolit à son avenement à la Courone.

Jean d'Orleans son troisiéme fils, a fait la branche des *Comtes* d'ANGOULE'ME, & de Jean son *fils naturel*, dit le *Comte* de Dunois, sont décendus les Ducs de LONGUEVILLE, raportez ci-après.

De France au lambel de trois pendans d'argent à un croissant de même sous le second pendant.

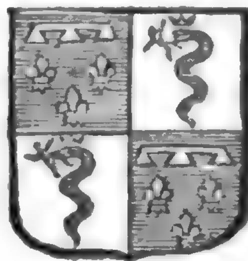


Philipe d'Orleans, quatriéme fils du Duc Louis, né en Juillet 1396. eut le Comté de Vertus, & fut acordé en 1408. avec *Catherine* de Bourgogne, fille du Duc Jean, par le traité de paix fait à Chartre entre les Maisons d'Orléans & de Bourgogne ; mais ce traité n'ayant pas duré la Princesse fut renvoyée, & le Comte de Vertus se joignit à ses freres pour demander justice de la mort du Duc leur pere. Il servit en 1414. contre les Anglois en Picardie & en Artois, & comanda l'armée du Roi qui assiéga & prit Parthenai en 1418. Il mourut deux ans aprés sans alliance, & est enterré aux Célestins de Paris dans

la

la Chapelle d'Orléans où se voit sa statue. ORLEANS-VALOIS.

Il laissa un fils naturel nomé Philipe de VALOIS, *bâtard de* VERTUS, *qui assista au siége de Montereau-Faut-Yonne, tenu par les Anglois, & périt par les mains du boureau, ainsi qu'on l'aprend d'un Compte du Domaine de Paris.*



§. II. CHARLE Duc d'ORLEANS, fils aîné du Duc Louis, n'étoit âgé que d'environ seize ans lorsqu'ariva la mort funeste de son pere, dont il demanda justice au Roi; mais le crédit de son enemi fut si grand, que ses poursuites demeurerent inutiles; il fut même obligé, par ordre du Roi, de promettre à l'assassin de son pere d'oublier le passé. On traita à Chartre un acord entre les deux maisons énemies, mais qui ne subsista pas. Le Duc d'Orléans voyant que le Duc de Bourgogne usurpoit toute l'autorité, & qu'il maltraitoit les Orléanois, se ligua avec le Duc de Berri & les autres Princes mécontens, & demanda du secours aux Anglois. Le Duc Charle vint assiéger Saint Denis, que Jean de Châlon Prince d'Orange lui rendit par composition, & envoya un cartel de défi au Duc de Bourgogne, qui ayant mis la Reine Isabeau de Baviére dans son parti, engagea le Roi d'assiéger en 1412. Bourges, où les Ducs d'Orléans, de Berri & de Bourbon étoient renfermez. Pendant ce siége, on fit un traité de paix, confirmé par deux autres faits à Auxerre & à Melun, par lequel on renvoya les Anglois moyénant cent mille écus, pour la fureté de laquelle somme le Comte d'Angoulême, frere du Duc, fut doné pour otage.

Du Tillet. Monstrelet. J. des Ursins.

Le Duc vint ensuite à Paris, & gouverna le Roi à son tour. Les Anglois profiterent de ces dissensions pour faire une décente en Picardie, où la malheureuse bataille d'Azincourt se dona en 1415. Le Duc d'Orléans y fut fait prisonier & conduit en Angleterre, où il resta vingt-cinq ans

Monstrelet.

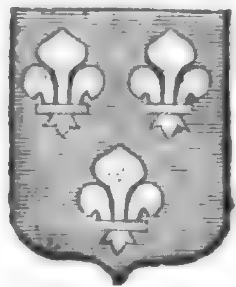
ORLEANS-VALOIS.

prisonier, jusqu'à l'an 1440. qu'il fut délivré par l'entremise de Philipe le Bon Duc de Bourgogne, qui paya généreusement une partie de sa rançon, & l'ayant fait amener à Graveline, lui fit le plus tendre acueil, & pour cimenter plus fortement leur réconciliation, lui dona en mariage sa niéce *Marie* de CLEVES, & lui conféra son Ordre de la Toison d'or. Réciproquement le Duc d'Orléans dona au Duc Philipe son Ordre du Porc-Epi. Il vint ensuite à la Cour de Charle VII. qui lui fit don de cent cinquante mille francs pour achever le payement de sa rançon, somme alors très-considérable.

Philipe Visconti, dernier Duc de Milan, oncle maternel du Duc d'Orléans, étant mort sans enfans légitimes, Charle entreprit de faire valoir ses justes droits sur la succession, & fit une expédition pour se mettre en possession du Duché de Milan, qui lui apartenoit du chef de sa mere; mais elle ne lui réussit pas, & il n'en eut que le Comté d'Asti. Il se trouva depuis à la premiere assemblée des Etats tenue à Tours en 1464. Le mépris que le Roi Louis XI. y fit de ses remontrances, le fit retirer, & comme il passoit à Amboise pour se rendre à Blois, il y mourut le 4. Janvier 1465. âgé de soixante-quatorze ans. Son corps fut mis dans l'Eglise Collégiale de saint Sauveur de Blois, & transporté depuis, par le comandement de Louis XII. son fils, en l'Eglise des Célestins de Paris le 21. Février 1504. par les soins du Comte de Dunois, Grand Chambellan de France.

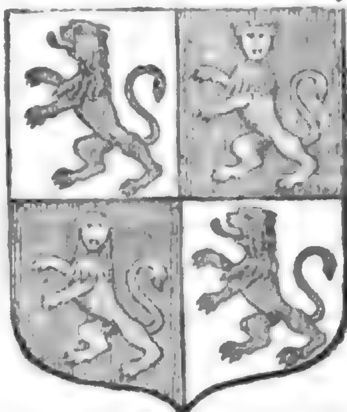
Ce Prince, qui joignoit à beaucoup de valeur une solide piété, & une grande prudence, avoit eu trois femmes. La premiere fut *Isabelle* de FRANCE, veuve de Richard II. Roi d'Angleterre, & fille du Roi Charle VI. qu'il épousa le 29. Juin 1406. & qui mourut en couches le 13. Septembre 1409. Elle laissa pour fille unique *Jeanne* d'ORLEANS, premiere femme de Jean II. Duc d'Alençon, qui mourut sans enfans le 19. Mai 1432.

De France à trois fleurs de lys d'or.



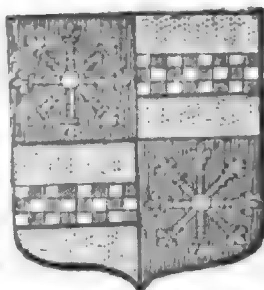
ORLEANS-VALOIS.

Bonne d'ARMAGNAC, fille de Bernard VII. Comte d'Armagnac & Conétable de France, que le Duc d'Orléans épousa en 1410. mourut sans enfans avant le mois de Novembre 1415.

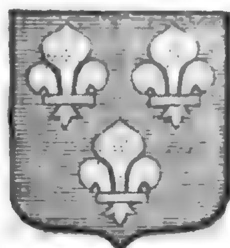


Ecartelé au 1. & 4. d'Armagnac, au 2. & 3. de Rodez.

Enfin, le Duc Charle à son retour d'Angleterre, épousa à Saint Omer, vers la fête de saint André, *Marie* de CLEVES, fille d'Adolfe Duc de Cleves, & de Marie de Bourgogne, laquelle étant demeurée veuve, se remaria à Jean Sire de *Rabodanges*, Capitaine de Graveline. Elle mourut à Chauni en Picardie en 1487. & fut enterrée dans l'Eglise des Cordeliers de Blois, d'où elle a été transférée depuis aux Célestins de Paris en la Chapelle d'Orléans. Elle fut mere du Roi LOUIS XII. de *Marie* d'*Orléans*, acordée à Pierre de Bourbon, Sire de Beaujeu, & mariée à Jean de Foix, Comte d'*Etampe*, & d'*Anne* d'ORLEANS, *Abesse* de Fontevraut en 1478. & de Sainte Croix de-Poitiers en 1485. & morte le 9. Septembre 1491.



Ecartelé au 1. & 4. de Cleves, au 2. & 3 de la Marck.



D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

§. III. LOUIS XII. du nom, Roi de FRANCE, né à Blois le 27. Juin 1462. succéda en 1465 au Duc Charle son pere; il se trouva au Sacre du Roi Charle VIII. où il représenta le Duc de Bourgogne, & prétendit la Régence, comme premier Prince du Sang, pendant la minorité de ce Monarque son cousin. Mais voyant qu'il n'avoit pû réussir dans ses desseins, il se retira en Bretagne, & y fit une confédération avec le Duc François II. & d'autres Princes

De S. Gelais. Du Tillet. An. Ferron.

ORLEANS-VALOIS. mécontens. Le Roi envoya contre eux le Sire de la Trimouille, qui gagna le 28. Juillet 1488. la bataille de Saint Aubin du Cormier. Le Duc d'Orléans y fut pris avec le Prince d'Orange, combatant à pié à la tête de l'Infanterie, & fut conduit au château de Lusignan, & depuis en la grosse tour de Bourge. Il obtint sa liberté au mois de Mai 1491. & peu de jours après le gouvernement de Normandie, & ayant suivi le Roi Charle VIII. en Italie, il prit Novare, qu'il défendit vaillament en 1495. contre Ludovic Sforce Duc de Milan.

D'Argentré, Hist. de Bretagne.

Vignier, Bibl. histor.

XXII. 1498. Le Roi Charle VIII. étant mort sans enfans, Louis succéda à la Courone, & fut sacré à Reims le 27. Mai 1498. Il comença son regne par la diminution des impôts, par de beaux reglemens pour la justice & les finances, & par plusieurs traitez qu'il conclut avec les Rois d'Espagne, de Danemarc, & l'Archiduc d'Autriche, le Duc de Savoye & les Suisses. Il entreprit ensuite de recouvrer le Milanez qui lui apartenoit du chef de son ayeule Valentine de Milan, & cette conquête ne lui coûta que quinze jours au mois de Juillet de l'an 1499. Genes se soumit dans le même tems au Roi, qui y établit pour Gouverneur le Seigneur de Ravestein, & dans le Milanez Jean-Jaque Trivulce, dont la hauteur souleva les peuples contre lui, de sorte qu'à peine le Roi fut-il rentré en France, qu'ils reçurent son énemi dans Milan & dans les villes principales. Le Roi revint l'année suivante, & termina cette guerre par la prise de Ludovic & d'Ascagne Sforce, qui fut suivie de la réduction de tout le Milanez.

Guichardin, l. 4.
Paul Jove.

La conquête du Milanez fut une amorce pour une autre; on songea à celle du Royaume de Naple; pour y réussir, le Roi maintint l'alliance avec le Pape, & fit un traité secret avec Ferdinand Roi d'Espagne pour le partager. Celui-ci eut la Pouille & la Calabre voisine de la Sicile qu'il possédoit, le reste devoit apartenir au Roi avec le titre de Roi de Jérusalem. On prit pour fondement que Frederic Roi de Naple n'étoit pas le légitime possesseur, étant décendu d'un bâtard de la Maison d'Aragon. Frederic ataqué d'un côté par l'armée Françoise, & de l'autre par les Espagnols, qu'il laissa débarquer croyant qu'ils venoient à son secours, fut

bientôt dépouillé, & ayant fait demander un sauf-conduit au Roi, il le vint trouver & lui céda tous ses droits sur le Royaume de Naple moyénant trente mille ducats de rente & le Duché d'Anjou. Un diférend que fit naître Gonsalve, Général de Ferdinand, pour les limites des deux Etats, alluma la guerre entre les deux Rois; elle fut d'abord favorable aux armes de Louis, qui sur les démarches que fit faire Ferdinand pour conclure la paix, négligea d'envoyer du secours aux siens, ce qui causa la ruine de son armée & la perte des batailles de Seminara & de Cerignole. Ferdinand en ayant apris la nouvelle, refusa de ratifier le traité de paix que l'Archiduc avoit signé en son nom avec le Roi le 5. Avril à Lyon. 21. & 28. *Avril* 1502.

Ces mauvais succès engagerent Louis à traiter avec Ferdinand; la paix se fit en 1505. Deux ans après, il châtia la révolte de la ville de Genes, où il fit son entrée en armes le 28. Avril 1507. ainsi que dans Pavie & dans Milan, & au mois de Juin suivant il s'aboucha à Savone avec le Roi d'Aragon. L'année suivante, il signa à Cambrai le 10. Décembre une ligue contre les Vénitiens avec le Pape Jule II. & l'Empereur Maximilien. En conséquence de ce traité, dans lequel entra le Roi d'Aragon, on déclara la guerre aux Vénitiens, sur lesquels l'armée du Roi, sous les ordres du Duc de Bourbon & du Sire de la Trimouille, gagnerent le 14. Mai 1509. la mémorable journée d'Agnadel, qui fut suivie de la prise des villes de Cremone, de Bresse, de Bergame, & de plusieurs autres places.

Jule gagné par les soumissions des Venitiens, se ligua avec eux & Maximilien, contre le Roi, dont l'armée comandée par Gaston de Foix Duc de Nemours, gagna sur les conféderez la fameuse bataille de Ravenne le 11. Avril 1512. Cette victoire qu'on acheta trop cher par la perte du Duc de Nemours, qui y fut tué, n'empêcha pas celle de Genes qui se souleva, & de tout le Milanez, dont les Suisses mirent en possession Maximilien Sforce, fils de Ludovic, après avoir gagné sur les François la journée de Novare le 6. Juin 1513. Cette disgrace fut suivie d'une autre en Flandre, où les troupes d'Henri VIII. Roi d'Angleterre, que le Pape avoit mis

ORLEANS-VALOIS.

dans ses intérêts, défirent le 28. Août les François près de Guinegate, & prirent Therouenne & Tournai.

Le Roi fit une tréve, puis la paix avec le Roi d'Angleterre, dont il épousa la sœur; & comme il se préparoit à repasser en Italie, il mourut au Palais des Tournelles à Paris le premier Janvier 1515. nouveau stile, universellement regretté de tous ses sujets. Ils perdirent en lui un Prince aussi équitable qu'il étoit bon & magnanime, & dont aucune action ne démentit le glorieux titre de *Pere du Peuple*. Il regna seize ans, huit mois & vingt-trois jours. Son corps fut enterré à Saint Denis le 12. Janvier; & son cœur aux Célestins de Paris dans la Chapelle d'Orléans.

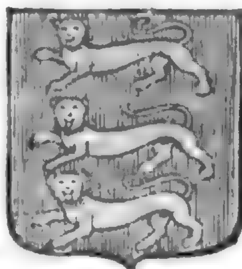
Louis, en montant sur le trône, dona son Hôtel d'Orléans à Paris pour bâtir l'Eglise & le monastere des Filles Pénitentes ou Repenties. Il institua les Cours de Parlement de *Rouen* pour la Normandie, & d'*Aix* pour la Provence.

Le mariage qu'il avoit contracté le 18. Octobre 1498. avec *Jeanne* de FRANCE, Duchesse de BERRI, fille puînée du Roi Louis XI. ayant été déclaré nul le 12. Décembre 1498. il épousa le 8. Janvier suivant *Anne* Duchesse de BRETAGNE, veuve du Roi Charle VIII. Princesse aussi vertueuse que belle; mais que l'on blâme d'avoir été impérieuse & vindicative. Elle étoit aussi très-charitable envers les pauvres, & libérale envers les gens de lettres & de mérite. Elle dona aux Religieux Minimes, dits Bonshommes, son ancien Hôtel de Bretagne, apellé de Nigeon lés-Paris, sur la riviere de Seine, pour y construire un monastere qu'elle fit comencer. Elle fonda aussi le Couvent des Cordeliers de l'Observance à Lyon. Elle institua, pour les Dame de sa Cour, l'Ordre qu'on noma de la *Cordeliére*, & elle en entoura son écusson. Cette Reine mourut le 9. Janvier 1513. au château de Blois que Louis XII. avoit fait bâtir. Son corps fut porté avec pompe à Saint Denis, & son cœur dans l'Eglise des Carmes de Nantes, & mis dans le tombeau du Duc son pere.

BRETAGNE
D'hermine.

Le Roi devenu veuf, épousa le 9. Octobre 1514. *Marie* d'ANGLETERRE, sœur du Roi Henri VIII. & fille d'Henri VII. & d'Elisabeth d'Yorck. Trois mois après la mort de Louis XII. elle se remaria à Paris le 31. Mars avec Charle Brandon Duc de Suffolk, avec le consentement du Roi François I. Henri VIII. dont la fierté se laissoit quelquefois adoucir par une humeur capricieuse qui le dominoit à son tour, agréa le mariage fait, qu'il n'eût jamais permis de faire. Marie, qui conserva toujours le titre de Reine, repassa en Angleterre avec le Duc de Suffolk, & y mourut le 25. Juin 1534. âgée d'environ trente-sept ans.

ORLEANS-VALOIS.



Louis XII. ne laissa que deux filles nées d'Anne Duchesse de Bretagne. CLAUDE de FRANCE, qui étoit l'aînée & héritiere de Bretagne, épousa FRANÇOIS Duc de VALOIS, qui monta sur le trône après la mort de son beaupere, comme le plus proche héritier de la Courone.

Renée de FRANCE, sœur de Claude, née à Blois le 25. Octobre 1510. fut acordée en 1523. à Charle d'Autriche, & depuis elle fut promise à Joachim Marggrave de Brandebourg. Elle épousa en 1537. HERCULE d'EST II. du nom, Duc de Ferrare, de Modene & de Regio; par le contrat de mariage du 30. Juillet 1527. le Roi François I. beaufrere de la Princesse, lui promit en dot, pour tous droits successifs, deux cent cinquante mille écus, & jusqu'à l'entier payement, lui furent donez par forme d'engagement, le Comté de *Chartre & Montargis*, qui furent érigez en Duchez, & le Comté de Gisors, sous faculté de rachat perpétuel, qui a été fait. Après la mort du Duc de Ferrare, elle revint en France, & par contrat de 1570. le Roi Charle IX. son petit neveu lui transporta le Duché de *Nemours* & la Seigneurie de *Châteaulandon*, au lieu des biens qu'elle prétendoit comme héritiere en partie de la Reine Anne Duchesse de Bretagne sa mere.

Du Tillet.

Au Trésor de France.

Sainte Marthe, l. 1. p. 700.

Cette Princesse étoit fort disgraciée de la nature; mais ce qu'il y avoit de défectueux en son corps, étoit abondament réparé du côté de l'esprit. Elle avoit de grandes conoissances dans l'Histoire, la Philosophie, les Mathématiques, &

Varillas, Hist. de l'Hérésie.

Brantome, Vie des Dames illust.

ORLEANS-VALOIS.

l'Astronomie ; l'étude de la Théologie qu'elle voulut y joindre l'engagea insensiblement dans l'hérésie. Quelques entretiens qu'elle eut avec Calvin, lorsqu'il passa en Italie, mirent dans son esprit des dispositions pour les nouvelles opinions, dans lesquelles Clément Marot, qui fit quelque séjour à sa Cour, n'eut pas de peine à la confirmer. Brantome dit que se *ressentant peut-être des mauvais tours que les Papes* (Jule II. & Leon X.) *avoient faits au Roi son pere, elle se sépara de leur obéissance, ne pouvant faire pis étant femme.* Le Duc de Ferrare n'ayant pû lui faire changer de sentimens, lui ôta l'éducation de ses enfans, & après la mort de ce Prince elle quitta l'Italie à cause de sa Religion, dont on lui permit l'exercice en France. Elle fit sa résidence à Montargis, où ceux qu'on apelloit Huguenots trouverent un azile sous sa protection, jusqu'à ce qu'on la contraiguît de les chasser de cette retraite. Ce fut avec beaucoup de regret qu'elle céda à cette dure nécessité, & elle signala en cette ocasion sa charité, ayant fourni tous ses chevaux & ses équipages pour transporter les femmes & les enfans. Elle mourut à Montargis le 12. Juin 1575. âgée de soixante-cinq ans, & fut enterrée dans l'Eglise du château. *Voyez sa postérité tome II. de cet Ouvrage, page 348.*

Vie des Dames illustres, p. 300.

C'est l'opinion comune *que le Roi Louis XII. avoit pour fils naturel* Michel de Bucy, *qui fut Protonotaire Apostolique, Doyen de saint Aignan d'Orleans, & postulé Archevêque de Bourge le 25. Septembre 1505. Il fut confirmé par Bulles du Pape Jule II. en date du 21. Novembre suivant, pour administrer le temporel de cet Archevêché, avec un Sufragant pour le spirituel, jusqu'à ce qu'il eût ateint l'âge de vingt-sept ans. D. Christophe Ulierden, Benédictin de l'Abaye de Saint Sulpice, dit qu'il avoit près de vingt-deux ans lorsqu'il fut postulé Archevêque. Il date ses Bulles du vendredi 13. Janvier 1506. & ajoûte qu'il préta serment de fidélité au Roi le 9. Décembre suivant ; qu'il fut ordoné Evêque avec dispense du Pape n'étant encore que Diacre, & ne fut fait Prêtre que lorsqu'il eut ateint l'âge.* La Thomassiere dit qu'il paroît visiblement que ce jeune homme à qui il ne done que dix-huit à dix-neuf ans, ne fut ainsi apellé devant le tems au gouvernement de l'Eglise de Bourge, qu'à la recomandation de Louis XII. dont on tient qu'il étoit fils naturel. Cet Auteur ajoûte que Michel

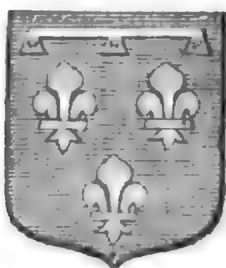
D. Christ. Ulierden Benédictin, dans son Patriarchat de Bourge.

Hist. de Berri, p. 325.326.

chel de Bucy prit possession de l'Archevêché en Janvier 1506. fit son entrée solemnelle le 22. Février suivant, & noma un Vicaire général au spirituel & temporel le 21. Mars 1507. La date de l'âge de ce Prélat raportée par le Moine de saint Sulpice paroît plus vraisemblable. *Il mourut le* 8. *Février* 1511. *& fut enterré dans le chœur de sa Cathédrale près de la chaise du Chancelier de cette Eglise.*

CHAPITRE II.

Branche des Comtes d' ANGOULE'ME.



D'azur à 3. fleurs de lys d'or au lambel d'argent de 3. pieces, chacune chargée d'un croissant d'azur.

§. I. CEtte branche, de laquelle sont issus les Rois François I. Henri II. François II. Charle IX. & Henri III. a pour auteur JEAN d'Orléans, surnomé le *Bon*, dernier fils de Louis de France Duc d'Orléans, & de Valentine de Milan. Il nâquit le 26. Juin 1404. & eut en son partage les Comtez d'*Angoulême* & de *Périgord*, avec les Seigneuries *d'Epernai*, de *Romorentin*, & de *Fere* en Tardenois. Il fut doné en 1412. par le Duc son frere en ôtage aux Anglois, pour assurance de cent mille écus qu'il leur devoit de reste, & demeura prisonier jusqu'en 1444. qu'il fut enfin délivré. Son premier soin, lorsqu'il fut de retour en France, fut de payer les cent mille écus qui avoient été promis aux Anglois, & pour faire cette somme, il fut contraint de vendre son Comté de Périgord à Jean de Brosse, dit de Bretagne, Vicomte de Limoge.

Pendant sa longue captivité, il s'apliqua à l'étude des belles lettres, & à la lecture des livres sacrez, & y vécut avec une telle réputation de probité & de sainteté, qu'au Concile de Bâle on proposa d'élire ce Prince en place d'Eugene

ORLEANS-VALOIS.

Jean du Port. S. Marthe, t. 1. p. 732.

IV. qui avoit été déposé. Les Peres du Concile lui envoyerent une ambassade pour le prier d'accepter l'élection que le Concile faisoit de sa persone ; mais il refusa cette suprême dignité, qui fut donée à Amé Duc de Savoye.

Ce Comte Jean assista le Roi Charle VII. à la conquête du Duché de Guyene sur les Anglois, eut la garde de la ville de Libourne, & fut fait Chevalier au siége de Fronsac. Il fut apellé par Louis XI. pour assister à son Sacre, où il représenta le Duc de Normandie, & mourut au château de Cognac le 30. Avril 1467. dans une si grande réputation de sainteté, que Louise de Savoye sa belle-fille poursuivit sa canonisation. Mais la mort d'Antoine d'Estaing Evêque d'Angoulême, délégué du Saint Siége pour procéder aux informations, intérompit l'entreprise. Il fut inhumé dans l'Eglise Cathédrale d'Angoulême, & son cœur fut porté dans l'Eglise des Célestins de Paris. Son corps qui s'étoit conservé entier, fut déchiré par les Religionaires lorsqu'ils eurent pris cette ville d'assaut en 1562.

Il avoit épousé par contrat du 31. Août 1446. *Marguerite* de ROHAN, seconde fille d'Alain IX. Vicomte de Rohan, & de Marie de Bretagne. Marguerite vivoit encore en 1496. Le Roi Louis XI. lui octroya, & à CHARLE son fils, qu'ils pussent tenir en Pairie leur Seigneurie de Fere en Tardenois.

De gueules à neuf macles d'or posées 3. 3. 3.

Leur fille, *Jeanne* d'ORLEANS, fut *Duchesse* de VALOIS, après l'avenement du Roi François I. son neveu à la Courone, par Lettres du 28. Décembre 1516. registrées le 9. du mois de Février suivant, & confirmées par d'autres du 15. Mai 1517. Elle fut mariée avec Charle de COITIVI, Comte de *Taillebourg*, Prince de *Mortagne* & de Charle. De ce mariage, nâquit Louise de Coitivi, Comtesse de Taillebourg, Princesse de Mortagne, qui fut mariée à Cherle de la Trimouille, Prince de Talmont, duquel décendent les *Ducs de la Trimouille*.

J. de Saint Gelais en l'Hist. de Louis XII.

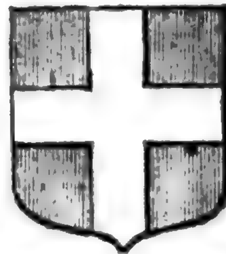
§. II. CHARLE d'ORLEANS, Comte d'ANGOULE'ME, n'avoit que huit ans lors de la mort de son pere. Le Roi Louis XI. le fit élever à sa Cour jusqu'à ce qu'il eût ateint l'âge de dix-huit ans. On proposa de lui faire épouser Ma-

ORLEANS-VALOIS.

rie de Bourgogne, héritiére de Flandre; les Ambaſſadeurs du pays vinrent même en faire la propoſition à Louis XI. qui ne fut pas d'avis de rendre ſon couſin ſi puiſſant, & empêcha cette alliance. Le Roi pour doner au Comte des marques de ſa bienveillance, lui acorda, par Lettres du mois de Septembre 1477. le privilege de délivrer les priſoniers, quand il feroit ſon entrée la premiere fois dans les villes où il comandoit, excepté les acuſez de crimes de leze Majeſté & de fauſſe monoye, ou contre le public.

Du Tillet, en traité des Princes du Sang de France.

Ce Prince ſervit dans les guerres qui ſe firent en Artois & Picardie après la mort de Charle Duc de Bourgogne, contribua beaucoup à la priſe d'Avênes, où il comandoit la Cavalerie, & il fut fait Chevalier à l'aſſaut de cette ville. Il repréſenta un des Pairs de France au Sacre de Charle VIII. & peu après il ſe laiſſa engager dans le parti des mécontens, en faveur de Louis Duc d'Orléans; mais il s'en détacha pour rentrer dans le devoir. Le Roi Charle VIII. ne voulut pas qu'il l'acompagnât dans ſon expédition d'Italie, & l'obligea de reſter en Guyene pour veiller à la ſureté de cette Province, dont il étoit Gouverneur. Il mourut à l'âge de trente-ſept ans le premier Janvier 1496. (nouveau ſtile.) à Châteauneuf en Agenois, fort regretté du Roi Charle VIII. Son corps fut enterré auprès de celui de ſon pere à ſaint Pierre d'Angoulême, & ſon cœur aux Céleſtins de Paris.



De gueules à la croix d'argent.

Il avoit épouſé à Paris le 16. Février 1487. *Louiſe* de SAVOYE, fille aînée de Philipe Comte de Breſſe, puis Duc de Savoye, & de Marguerite de Bourbon, dont nâquirent le Roi François I. & Marguerite de Valois. Le Comté d'Angoulême érigé en Duché par Lettres du mois de Février 1514. fut doné à Louiſe de Savoye par ſon fils *François I.* à ſon avenement à la Courone. Ce Prince qui l'établit Régente pendant ſes deux abſences en 1515. & 1524. lui dona, par Lettres du 15. Avril 1524. les Duchez d'Anjou & de Nemours, avec les Comtez du Maine & de Beaufort. Par autres Lettres du 22. Décembre 1528. elle eut le Duché de Touraine au lieu de celui de Nemours.

On ſait le tort que fit à la France cette Princeſſe vindi-

ORLEANS-VALOIS.

cative, qui ne put pardonner au Conétable de Bourbon, qu'elle aimoit, de l'avoir refusée pour femme. Pour se vanger, elle lui intenta un Procès pour la succession de Susane Duchesse de Bourbon, & s'en fit ajuger la meilleure partie par un Arrêt injuste, qui mit le Prince au désespoir, de sorte que n'écoutant plus que son ressentiment, il oublia ce qu'il devoit à sa patrie & à son Roi, & se jetta dans le parti de Charle-Quint, dont il rendit les armes victorieuses à Pavie.

Etienne Pasquier, Recherches de France.

Marguerite d'ANGOULE'ME, dite aussi de VALOIS & de FRANCE, sœur du Roi François I. née le 11. Avril 1492. fut mariée en 1509. à CHARLE Duc d'ALENÇON, décédé sans enfans légitimes l'an 1525. L'année suivante, elle se remaria par contrat du 24. Janvier avec HENRI II. Roi de NAVARRE, Prince de Bearn. Le Roi dona en dot à la Princesse Marguerite sa sœur, qu'il aimoit beaucoup, les Duchez d'*Alençon* & de *Berri*, avec le Comté d'*Armagnac*, pour être ce Comté propre à ses décendans tant mâles que femelles qui naîtroient de ce mariage. Le Duché de Berri avoit été auparavant transporté à Marguerite par Lettres du Roi son frere donées à Argenton le 11. d'Octobre 1517. Ce Prince lui dona encore une preuve de son amitié, en la substituant à sa mere, pour être Régente & Gouvernante du Daufin, avec les mêmes honeurs & pouvoir, comme il le déclara par son Edit fait à Madrid au mois de Novembre 1525.

Hilarion de Coste, eloge des Dames illust. t. 2. p. 271.

Cette vertueuse & généreuse Princesse lui fut très-utile dans les afaires du Gouvernement, & lui dona une marque admirable de sa tendresse lorsqu'il fut malade en Espagne. Elle se rendit auprès de lui sous un sauf-conduit de l'Empereur, & ne contribua pas peu par ses soins à lui procurer la liberté. Elle fonda à ses dépens, sur la fin de ses jours, des Eglises & des Hôpitaux, entre autres, les Enfans Rouges à Paris, où sont nourris & élevez les enfans orphelins, qu'elle fit nomer les Enfans de Dieu le Pere. Elle mourut le 21. Décembre 1549. au château d'Odos en Bigore dans des sentimens d'une grande piété, & élut sa sépulture en la ville de Pau. Ce fut une Princesse des plus acomplies; elle se fit admirer par sa vertu, par sa piété, par son esprit, & par les productions de sa plume. Elle fut surnomée la quatriéme des Graces, & la dixiéme des Muses, & a été célébrée par les ou-

Brantome, Mémoire des Dames illust. p. 313.
Hilarion de Coste.

vrages des gens de lettres, & sur tout des Poëtes de son tems, auxquels elle avoit doné des marques de sa libéralité & de sa protection. De quatre enfans qu'elle eut de son second mari, il ne lui restoit qu'une fille, savoir Jeanne d'Albret, qui fut mariée à Antoine de Bourbon pere du Roi Henri IV. Orleans. Valois.

Charle Comte d'Angoulême, *eut encore trois filles naturelles;* savoir, Jeanne & Madelene, nées d'*Antoinette dite Jeanne de* Polignac, *Dame de Combronde*, *&* Souveraine, *qu'il eut de Jeanne* Conte.

Jeanne *bâtarde d'Angoulême, fut légitimée par Lettres du Roi Louis XII. donées à Lyon sans* finances, *dans lesquelles elle est nomée* Jeanne d'Orléans, *& sa mere* Jeanne de Polignac. *Le Roi François I. lui dona le Comté de Bar-sur-Seine par Lettres du* 24. *Mars* 1522. *regiſtrées le* 11. *Mai suivant. Elle étoit mariée au mois d'Août* 1501. *à* Jean Aubin *Seigneur de Malicorne & de Surgeres, dont elle n'eut point d'enfans. Elle se remaria à Jean de* Longwy, *Seigneur de Givry, & de Fontaine-Françoise, Baron de Pagny & de Mirebeau.* De ce second mariage sortirent *Françoise* de Longwy, Dame de Pagny, & de Mirebeau, femme de Philipe Chabot, Comte de Buzançois & Amiral de France, & *Jaqueline* de Longwy, premiere femme de Louis de Bourbon, Duc de Montpensier.

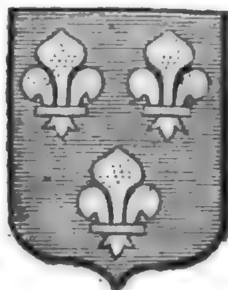
Madelene, *bâtarde d'Angoulême, fut Prieure du Pont-l'Abé, ensuite Abesse de saint Auzoni dès l'an* 1490. *suivant le P. de Sainte Marthe, d'où elle fut transférée à Faremoutier, enfin à Jouarre vers l'an* 1514. *Elle se rendit à Fontevraut & y demeura cinq ans pour y prendre la réforme sous l'Abesse Louise de Bourbon, & l'établit ensuite dans son monastere, où elle mourut le* 26. *Octobre* 1543. *âgée de soixante-sept ans, ayant gouverné cette derniere Abaye l'espace de vingt-neuf ans, comme le porte son Epitaphe. Il paroît (au raport de Dom de Sainte Marthe) qu'elle avoit toujours conservé son Abaye de saint Auzoni où elle avoit fait établir une Prieure de l'Ordre de Fontevraut, à laquelle elle ne céda la dignité d'Abesse qu'en* 1519. *Gallia christ. t. 2. p. 1049.*

Souveraine, *bâtarde d'Angoulême, fut légitimée par Lettres donées à Dijon au mois de Mai* 1521. *ayant eté déja reconue à la relation de Louise de Savoye Comtesse d'Angoulême, par François Duc de Valois, qui fut depuis Roi, pour sa sœur naturelle & fille*

ORLEANS-VALOIS.

du Comte Charle son pere, par Lettres du 7. Février 1512. & trois jours après elle fut accordée, par contrat passé à Amboise, à Michel GAILLARD, *Chevalier Seigneur de Chilly, de Longjumeau, & du Fayet, Panetier du Roi, & en considération de leur mariage Louise de Savoye fit don de trois mille écus à Souveraine. Son mari mourut le 4. Juillet 1531. & elle décéda le 23. Février 1551. & fut inhumée auprès de son mari dans l'Eglise de S. Etienne de Chailly près Longjumeau. D'eux sont sortis* Michel Gaillard III. du nom, Seigneur de Chilly & de Longjumeau, & Anne Gaillard, femme de Thomas de Balzac, Seigneur de Montagu.

D'azur; à 3. fleurs de lys d'or.



XXIII. 1515.

§. III. FRANÇOIS I. apellé le *Pere & le Restaurateur des Lettres*, nâquit à Cognac le 12. Septembre 1494. & porta d'abord le titre de *Comte d'Angoulême* après la mort de Charle d'Orléans son pere, puis celui de *Duc de Valois* que lui dona, en 1514. le Roi Louis XII. son cousin & son beau-pere. C'est de-là que ses décendans ont pris le nom de Valois au lieu de celui d'Orléans. Il succeda à la Courone, comme le plus proche Héritier, après la mort du Roi Louis XII. & fut sacré & couroné à Reims le 25. Janvier 1515. nouveau stile, par l'Archevêque Robert de Lenoncourt.

M. du Bellay. Du Tillet.

Ce Prince suivit les projets de son prédécesseur par la conquête du Duché de Milan, qui lui apartenoit du chef de Valentine sa bisayeule, & ayant renouvellé les traitez d'alliance avec l'Angleterre & les Vénitiens, il passa en Italie, malgré l'oposition des Suisses, sur lesquels il gagna le 13. Septembre 1515. la célébre journée de Marignan. Le lendemain de cette victoire, il voulut être fait Chevalier de la main du généreux Pierre du Terrail, dit le Chevalier Bayard; il réduisit ensuite Milan & Crémone, dont la conquête entraîna celle de tout le Duché, acorda son alliance aux Suis-

ses qui la rechercherent, & s'acomoda, par l'entremise du Duc de Savoye, avec le Pape Leon X. qui lui céda Parme & Plaisance, & avec lequel il s'aboucha à Boulogne, où ils conclurent le 14. Décembre le *Concordat* pour être substitué à la Pragmatique Sanction qui fut abolie. Ce traité par lequel le Pape céde au Roi le droit de nomer aux Evêchez & Abayes dans les terres du Royaume de France & de Daufiné, & le Roi acorde au Pape les annates de ces bénéfices, fut confirmé dans la onziéme session du Concile de Latran, le 19. Décembre 1516. & malgré l'oposition des Parlemens, du Clergé & des Universitez, a été enfin reçu en France. Après la négociation de ce traité, conclu à la persuasion d'Antoine Cardinal du Prat, Chancelier de France, le Roi gagna encore huit Cantons des Suisses, & repassa en France, ayant laissé le gouvernement du Milanez au Conétable de Bourbon.

Cependant l'Empereur, sollicité par le Roi d'Angleterre, entra en Italie, & fit lever le siége de Bresse à Pierre Navarre & au bâtard de Savoye, prit Lodi, & vint se camper auprès de Milan; mais le Conétable le contraignit de se retirer. Le Roi fit ensuite la paix avec l'Empereur dans le traité de Noyon conclu le 16. Août 1516. avec Charle d'Autriche Roi d'Espagne, qui le noma Chevalier de la Toison d'or, dans le Chapitre qu'il tint de cet Ordre à Bruxelles le 15. d'Octobre de la même année. Dans le même tems, le Roi conclut à Fribourg un traité d'alliance avec les treize Cantons & les Ligues Grises, & le 4. Octobre 1518. un autre à Londres avec le Roi d'Angleterre, qui rendit Tournai.

L'union avec l'Espagne ne dura pas. La préférence que les Princes d'Allemagne donerent sur le Roi François I. à Charle pour l'élever sur le trône Impérial, & la grande puissance de ce Prince, donerent de la jalousie au Monarque François & au Roi d'Angleterre, qui eurent une entrevûe entre Ardre & Calais, où Henri VIII. lui dona le Collier de l'Ordre de la Jarretiere; & sur le refus que Charle fit de rendre la Navare, comme il s'y étoit engagé par le traité de Noyon, François I. dona des troupes à Henri d'Albret Roi de Navare pour reconquerir son Royaume, dont le Pape avoit autrefois pris la liberté de disposer témérairement en faveur du Roi d'Espagne, & fit déclarer la guerre à

ORLEANS-VALOIS.

l'Empereur par Robert de la Marck Seigneur de Bouillon.

L'expédition de la Navare, assez heureuse dans son commencement, échoua par les menées de Louise de Savoye, & par la témérité du Général l'Esparre, qui s'étant avancé en Castille, fut batu l'an 1522. par le Duc de Najara. La guerre se fit avec diférens succès du côté des Pays-Bas, où les Anglois, malgré les traitez, se joignirent aux Impériaux, & prirent Tournai le premier Décembre 1521. Le Pape Leon X. se déclara aussi en leur faveur, & fit une ligue avec l'Empereur & les Princes d'Italie, pour chasser les François du Milanez. La perte des villes de Milan, de Pavie, de Lodi, de Parme, de Plaisance, de Come, de Génes; la levée du siége de Pavie, le mauvais succès de la bataille de la Bicoque, où le Vicomte de Lautrec fut défait le 24. Avril 1522. enfin la révolte du Conétable de Bourbon & de tout le Milanez, furent de tristes évenemens qui furent suivis d'une plus grande disgrace. Le Roi après avoir fait lever aux Impériaux le siége devant Marseille en 1524. alla lui-même, contre l'avis des plus sages Capitaines, faire celui de Pavie, d'où n'ayant pas voulu se retirer à l'aproche d'une armée supérieure, par l'avis de l'Amiral de Bonnivet, il fut défait par les Impériaux le 24. Février 1524. & blessé de trois coups; il fut obligé de se rendre prisonier au Viceroi de Naple, qui le fit conduire dans le château de Pitzighitone, d'où il fut transféré dans le château de Madrid. La Duchesse d'Alençon sa sœur se rendit auprès de lui pour traiter de sa liberté; mais les conditions que l'Empereur voulut lui imposer lui parurent si dures, qu'il se détermina à remettre le gouvernement du Royaume à son fils aîné, & renvoya sa sœur la Duchesse d'Alençon, avec un acte par lequel il consentoit qu'il se fit couroner Roi de France.

L'Empereur alarmé de cette démarche, rendit la liberté au Roi, qui lui remit en ôtages ses deux fils aînez, conformément au traité conclu à Madrid le 14. Janvier 1526. Les conditions onéreuses de ce traité, contre lequel le Roi fit ses protestations, l'obligerent de se liguer avec le Pape, les Vénitiens, les Florentins & le Duc de Milan, & en conséquence la guerre recomença en Italie. Le Vicomte de Lautrec s'empara d'une partie de la Lombardie, pendant que les

Les Impériaux d'un autre côté prirent Rome, & assiégerent le Pape dans le château Saint Ange. Ils se retirerent à l'aproche de Lautrec, qui entra dans le Royaume de Naple, dont il assiégea la Capitale. La maladie qui se mit dans l'armée, emporta ce Général, & obligea le Marquis de Saluce qui en avoit pris le comandement, de lever le siége; disgrace qui fut suivie de sa défaite par le Prince d'Orange, & de la perte des places que les François ocupoient dans ce Royaume. Cette malheureuse guerre finit par le traité de paix conclu à Cambrai le 5. Août 1529. ORLEANS-VALOIS.

Elle ne fut pas de durée. Le Duc de Savoye assuré du secours de l'Empereur, ayant refusé au Roi le passage en Italie pour aller punir l'insolence du Duc de Milan, qui avoit, contre le droit des gens, fait couper la tête à un Gentilhomme nomé Merveille, que le Roi avoit auprès de lui en qualité d'Envoyé secret, atira les armes des François dans son pays, dont l'Amiral Chabot conquit presque toutes les places l'an 1535. L'Empereur entra de son côté en France, se jetta d'abord sur la Provence & y assiégea Marseille, dont il fut obligé de lever le siége. Celui de Perone entrepris par le Comte de Nassau, n'eut pas un succès plus heureux. Le Pape Paul III. moyéna une entrevûe à Nice entre les deux Rois, qui signerent le 18. Juin 1538. une tréve pour dix ans. Il ariva dans le même tems une circonstance qui fut une preuve de la franchise du Roi. Les Gantois se révolterent contre l'Empereur & s'ofrirent au Roi, qui loin d'accepter leurs ofres, en fit avertir l'Empereur, qui, charmé d'un procédé si plein de droiture, lui fit demander passage par la France, en promettant l'investiture du Milanez pour un des fils de France; il y fut reçu avec des honeurs extraordinaires; mais à peine fut-il sorti qu'il refusa, sous divers prétextes, de tenir sa parole. Ce manque de bonne foi engagea le Roi à lui déclarer la guerre au mois de Mai 1542.

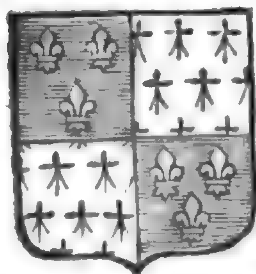
Le Duc d'Orléans, sous lequel comandoit le Duc de Guise, conquit presque tout le Luxembourg. On fit lever à l'Empereur le siége de Landrecie en 1543. & le 24. Avril de l'année suivante, François de Bourbon, Comte d'Enguien, gagna sur le Marquis du Guast la bataille de Cérisoles en Piémont, qui fut suivie de la rédition de presque tout

ORLEANS-VALOIS.

le Montferrat. L'Empereur ligué avec le Roi d'Angleterre entra en France en 1544. la même année prit Saint Dizier & Château-Thierri, pendant que son allié réduisit Boulogne sous son obéïssance. Après la perte de ces villes, le Roi entendit à la paix. Elle fut signée à Crépi en Laonois le 18. Septembre 1545. avec l'Empereur, & le 7. Juin 1546. avec le Roi d'Angleterre, qui promit de rendre Boulogne.

François I. n'en jouit pas longtems, étant mort au château de Rambouillet le 31. Mars 1547. & non pas 1546. comme le marque l'Histoire des Grands Oficiers, après un regne de trente-deux ans & trois mois. C'étoit un Prince brave de sa personne, afable, éloquent, libéral & magnifique; il chérissoit les Savans & les Siences, dont il fut le Restaurateur en France. Mais la présomption & son penchant au plaisir firent souvent échouer ses entreprises. Il laissa plusieurs monumens publics de sa magnificence, ayant fondé le Collége Royal à Paris, fait comencer le nouveau Louvre, & bâtir ou réparer les Châteaux de Fontainebleau, Saint Germain en Laye, Chamborre, Boulogne ou Madrid, Folembrai, & Villers-col-de-Rets, ou Coterets.

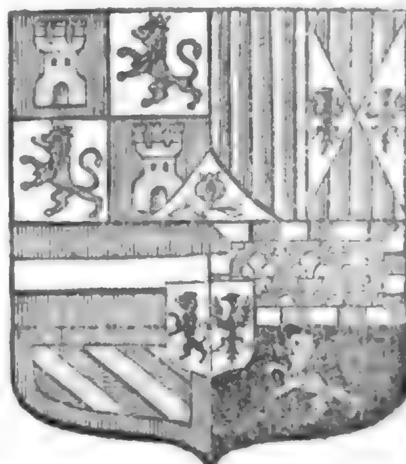
Ecartelé de France & de Bretagne.



Il fut marié deux fois. Sa premiere femme fut *Claude* de FRANCE, fille aînée du Roi Louis XII. qu'il épousa le 14. Mars 1514. Elle étoit Duchesse héritiere de Bretagne & de Milan, Comtesse d'Ast, de Blois, de Couci, de Montfort, de Richemont, d'Estampes & de Vertus. Cette vertueuse Reine fut couronée à Saint Denis le 10. Mai 1517. & mourut au château de Blois le 20. Juillet 1524. à l'âge de vingt-cinq ans. Elle est inhumée dans l'Abaye de Saint Denis, auprès du Roi son époux sous un superbe mausolée de marbre, que fit dresser en leur mémoire le Roi Henri II. leur fils.

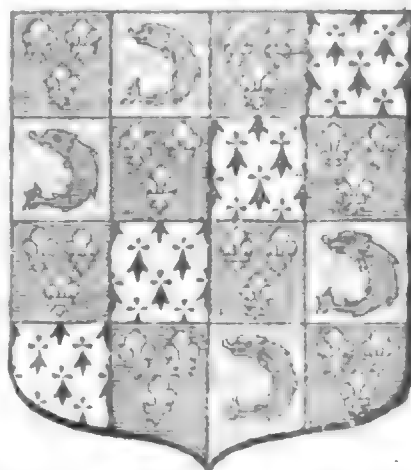
ORLEANS-VALOIS.

[illegible] é au 1. contr'écartelé de *Castille* & de *Leon*, au 2. d'*Arragon* parti de [illegible], au 3. *d'Autriche*, [illegible] de *Bourgogne* ancien, au 4. de *Bourgogne* moderne, soutenu de *Brabant*, sur ces deux quartiers un Ecusson de *Flandre*, parti de *Tirol*.



Le Roi François I. épousa en secondes nôces au mois de Juillet 1530. dans l'Abaye de Vejen Ordre de sainte Claire dans les Landes, *Eléonore* d'AUTRICHE, sœur de l'Empereur Charle-Quint, & veuve d'Emanuel Roi de Portugal. Elle fut couronée à Saint Denis le 5. Mars 1531. & après la mort du Roi, dont elle n'eut point d'enfans, elle se retira en Flandre en 1548. & de-là en Espagne l'an 1555. où elle mourut à Talavera le 18. Février 1558.

Au 1. & 4. contr'écartelé de *France* & de *Daufiné*, au 2. & 3. de *France* & de *Bretagne*.



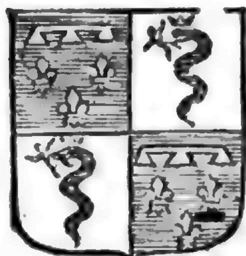
François I. eut sept enfans de la Reine Claude; l'aîné ,*i* FRANÇOIS de FRANCE, Daufin de Vienois, né le 28. Février 1517. vieux stile, fut acordé au mois d'Octobre avec *Marie* d'Angleterre, fille aînée d'Henri VIII. Ce mariage n'eut aucun éfet, non plus que celui qui fut acordé par la paix de Madrid, dont l'un des articles étoit que le Daufin épouseroit Marie de Portugal, fille du Roi Emanuel, quand il seroit parvenu en âge. Il fut doné avec le Duc d'Orléans son frere en ôtages pour la liberté du Roi leur pere, & ils y resterent jusqu'au premier Juillet 1530. Le Roi étant à Nante au mois d'Août de l'an 1532. déclara à la requête des Etats de ce pays, son fils Duc, propriétaire du Duché de Bretagne, dont il fut solemnellement couroné Duc dans la ville de Renne en 1533. à la charge que venant à regner, ce Duché seroit réuni à la Courone de France, sans en pouvoir jamais être séparé, & que de-là en avant le fils aîné de France porteroit conjointement le titre de Daufin de Vienois & de Duc de Bretagne avec les armes écartelées. Ce Prince ayant suivi à Lyon le Roi son pere pour passer avec lui en Italie, & jouant à la paume dans cette ville, fut malheureusement empoisoné dans un verre

Au Trésor de France.
D'Argentré.
S. Marthe.

ORLEANS-VALOIS.

d'eau que lui dona un de ses domestiques nomé *Montecuculi* Ferrarois *, gagné par les énemis de la France, comme il l'avoua à la torture. Le Daufin se mit cependant sur le Rhône pour joindre le Roi qui étoit parti ; mais la violence du mal l'arêta à Tournon, & il y mourut le 12. Août 1536. à l'âge de dix-neuf ans, fort regretté pour ses belles qualitez. Par cette mort, son frere HENRI de France, Duc d'Orléans, devint Daufin & succéda à la Courone.

* Il fut tiré à quatre chevaux.



Ecartelé d'Orléans & de Milan.

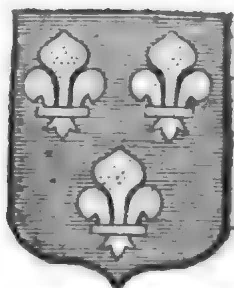
CHARLE de FRANCE, troisiéme fils du Roi François I. né au château de Saint Germain en Laye le 22. Janvier 1521. eut pour premier apanage le Duché de *Châtelleraud*, & les Comtez de *Clermont* en Beauvoisis, & de la *Marcke* en 1527. Il fut créé *Chambrier* de France après que son frere Henri, devenu Daufin, s'en fût démis. Le Roi son pere, par Lettres donées à Fontainebleau le 11. Juin 1540. lui dona en Pairie & apanage les Duchez d'*Orleans* & d'*Angouleme*, avec les Seigneuries d'*Auzai*, *Melle*, *Chizai*, ausquelles il ajoûta, par Lettres du 5. Février 1543. le Duché de *Bourbonois*. Il eut en 1542. le comandement d'une armée envoyée contre l'Empereur dans le pays de Luxembourg, où il se rendit maitre de Damvilliers, Yvoix, Arlon & Luxembourg. Il mourut sans alliance en l'Abaye de Forestmonstier en Picardie le 9. Septembre 1545. âgé de vingt-trois ans. Il fut le dernier pourvû de l'Ofice de grand Chambrier de France, qui fut suprimé après sa mort.

François I. eut quatre filles ; les deux aînées *Louise & Charlote* de FRANCE, moururent en bas âge. *Madelene* de FRANCE, née à Saint Germain en Laye le 10. Août 1520. fut acordée en mariage à JAQUE V. Roi d'ECOSSE, qui étant venu en France amener du secours au Roi contre les entreprises de Charle-Quint, fit son entrée à Paris le 31. Décembre 1536. & y fut reçu avec de grands honeurs, le Roi ayant ordoné à sa Cour de Parlement d'aller en robes rouges au-devant de lui, quoique ce ne fût pas l'usage pour les Rois & Princes étrangers, & le lendemain il épousa la Princesse dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris. Mais peu après qu'elle fut arivée en Ecosse, elle y mourut en la fleur de son âge le 2. Juil-

let 1537. elle git en l'Abaye de Sainte Croix d'Edimbourg. ORLEANS-VALOIS.

Sa sœur *Marguerite* de FRANCE née à Saint Germain le 5. Juin 1523. fut acordée à l'âge de trois ans à Louis de Savoye Prince de Piémont, qui mourut avant l'âge nubile. Le Roi Henri II. son frere lui laissa la jouissance du Duché de *Berri*, par Lettres du 29. Avril 1550. & l'acorda avec trois cent mille écus d'or en dot à EMANUEL PHILIBERT Duc de SAVOYE, qui l'épousa à Paris le 9. Juillet 1559. Du mariage de cette vertueuse Princesse, qui mourut à Turin le 14. Septembre 1574. décendent *les Ducs de Savoye, & les Princes de Carignan & Comtes de Soissons.*

Brantome, Vie des Dames galantes, dit *que le Roi François I. eut d'une grande Dame, un bâtard nomé* Villecouvin, *à qui il dona, à la priere de cette Dame, deux cent mille écus en banque, qui lui profiterent beaucoup & le mirent en état, lorsqu'il fut devenu grand, de faire grosse dépense. Il mourut à Constantinople, & son aubaine, comme bâtard, fut donée au Maréchal de Retz, qui vérifia la bâtardise & emporta le bien contre les prétentions de M. de Teligni qui avoit été constitué héritier dudit de Villecouvin.* Le même Auteur ajoûte p. 173. *que l'on croyoit que d'autres que le Roi y avoient travaillé.* *Tome 1. p. 172.*



D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

§. IV. HENRI II. né le 31. Mars 1518. porta d'abord le titre de Duc d'Orléans, & fut fait en 1527. grand Chambrier de France en la place du Conétable de Bourbon, Ofice dont il se démit en 1536. lorsqu'il devint Daufin par la mort de son frere aîné. Il comanda l'armée que le Roi envoya en Piémont en 1537. força le pas de Suze, prit Veillane, Rivôles, Montcalier, & remporta plusieurs avantages sur les troupes Impériales comandées par le Marquis du Guast. Le Roi son pere lui céda le Duché de Bretagne par

ORLEANS-VALOIS.

Lettres du 9. Février 1539. & le fit Général de l'armée qu'il envoya l'an 1542. en Roussillon, où il n'eut pas un succès favorable, au siége de Perpignan.

G. Buchanan, Hist. Scotia.

Ayant succédé au Roi son pere, il fut sacré & couroné à Reims le 26. Juillet 1547. par l'Archevêque Charle Cardinal de Loraine. Il renouvela au mois de Juin 1547. l'alliance avec les Cantons Suisses, envoya des troupes au secours du Roi d'Ecosse son allié contre les Anglois qui s'étoient jettez dans son Royaume, d'où ils furent chassez, reprit Boulogne, & conclut la paix le 24. Mars 1549. avec Edouard VI. Roi d'Angleterre, dont il reçut l'Ordre de la Jarretiere.

La guerre se raluma en 1551. contre l'Empereur; le Pape Jule III. s'étoit joint à lui pour dépouiller Octave Farnese du Duché de Parme, que le Roi prit en sa protection, ainsi que les Sienois, l'Isle de Corse, & les Princes d'Allemagne qui l'apellerent à leur secours, comme Défenseur de la liberté Germanique. Le Roi Henri y marcha avec une puissante armée l'an 1552. se saisit des villes de Toul, de Mets & de Verdun, & s'avança jusque sur les bords du Rhin; ce qui obligea l'Empereur de s'acomoder avec les Princes confédérez pour réunir ses forces contre la France. Il vint faire le siége de Mets, avec une armée de cent mille hommes; mais la généreuse résistance de François de Loraine Duc de Guise, le contraignit de se retirer le premier Janvier 1554. nouveau stile, avec une perte considérable. Celle que les François firent au mois de Juillet suivant des villes de Therouenne & de Hesdin fut réparée par la prise de Bovines, de Dinan & de Mariembourg, & par la conquête de presque toutes les villes de Piémont.

Thou, Fleidan.

La bataille de Marciano gagnée le 4. Août 1554. par les Impériaux, leur soumit la ville de Sienne le 21. Avril 1555. elle n'arêta pas cependant les progrès des François en Piémont, où ils prirent Verceil, Yvrée, Casal & Ulpian.

L'Empereur Charle V. qui avoit essuyé une disgrace au combat de *Renti* ou de Fauquemberg le 13. Août 1554. consentit à une tréve qui fut signée pour cinq ans à Vaucelles près Cambrai le 5. Février 1556. mais elle fut rompue l'an-

née suivante au sujet du Pape Paul IV. maltraité par les Espagnols, contre lesquels il implora le secours de la France. Le Duc de Guise qui fut envoyé en Italie, secourut éficacement le Saint Siége, & se rendit maître de Valence, de Quieras & de plusieurs autres places. ORLEANS-VALOIS.

La funeste journée de *Saint Laurent* ou de *Saint Quentin*, que les François perdirent le 10. Août 1557. en voulant secourir cette place assiégée par les Espagnols, fut suivie de la perte des villes de Saint Quentin, du Catelet, de Ham, de Chauni & de Noyon, disgraces qui jetterent le Royaume dans une grande consternation. La fermeté que le Roi témoigna, le bon ordre qu'il établit pour empêcher les progrès des Espagnols, aidez des forces de Anglois & des Impériaux, & la conquête que le Duc de Guise, rapellé d'Italie, fit le 8. Janvier suivant de la ville de Calais, ocupée depuis 1347. par les Anglois, ranima le courage des François, qui prirent encore Guine, Ham, Thionville, Berghes & Dunkerque. La perte qu'ils firent le 14. Juillet 1558. de la bataille de Graveline, où le Maréchal de Terme fut pris prisonier, fit résoudre le Roi à la paix; elle fut conclue au Château-Cambresis le 3. Avril 1559. au grand désavantage de la France, qui rendit cent quatre-vingt dix-huit places considérables pour Saint Quentin, Ham & le Catelet. Le nœud de cette paix fut le double mariage d'Elisabeth fille du Roi avec Philipe II. Roi d'Espagne, & de Marguerite Duchesse de Berri avec le Duc de Savoye, & les réjouissances de ces nôces, qui se célébroient par des tournois, où le Roi avoit fait paroître son adresse, finirent d'une maniere lugubre, & par un accident tragique qui causa la mort du Roi. Ce Prince ayant voulu rompre une lance, entra en lice contre Gabriel Comte de Mongommeri, Capitaine de sa Garde Ecossoise, ils rompirent leurs lances & un éclat passant à travers la visiere, blessa le Roi à l'œil, & il en mourut dix jours après le 10. Juillet 1559. dans la quarante-uniéme année de son âge, après avoir regné douze ans, trois mois & dix jours. Le genre de sa mort fut prédit par Luc Gaurie Mathématicien, fort aimé du Pape Paul III. Son cœur & ses entrailles furent enterrez dans la Chapelle d'Orléans des Célestins de Paris, &

Thomas Cormier.

Mémoires de Villars.

Mezerai & Daniel.

P. Anselme.

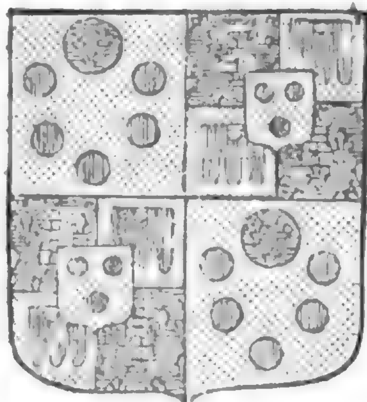
ſon corps à Saint Denis ſous un riche mauſolée, que la Reine Catherine de Médicis ſa veuve fit bâtir dans une Chapelle dite des Valois.

M. de Thou dit que c'étoit un Prince belliqueux, doux & facile, qui ſe gouvernoit plutôt par l'eſprit d'autrui que par le ſien ; il étoit afable, récompenſoit le mérite, aimoit & protégeoit les ſavans & les beaux Arts.

La Cour de Parlement de Bretagne, dont le ſiége fut ordoné dans la ville de Renne, fut inſtituée par ce Prince, qui érigea la Chambre des Monoyes en Cour Souveraine, & établit auſſi dans les villes des Sénéchauſſées, Prevôtez & Bailliages, les Siéges des Juges Préſidiaux ; il inſtitua une Cour des Aydes à Montferrand en Auvergne, depuis transférée à Clermont. C'eſt par une Ordonnance de ce Roi rendue à la fin de 1549. que l'on a comencé de marquer ſur les monoyes l'année de leur fabrication.

Le Blanc, Traité des monoyes, p. 332.

Henri II. avoit été acordé avec Marie d'Angleterre, & fut marié du vivant de ſon frere aîné, par traité du 27. Octobre 1533. avec *Catherine de Medicis*, fille unique & héritiére de Laurent de Médicis Duc d'Urbin, & de Madelene de la Tour, dite de Boulogne, héritiére des Comtez de Boulogne & de Lauraguais, & de la Baronie de la Tour. Le Pape Clément VII. dont elle eſt qualifiée niéce, & qui fit les cérémonies de ſon mariage, lui fit don de cent mille écus pour cauſe de dot. Elle fut couronée à Saint Denis le 18. Juin 1549. & établie Régente en 1552. pendant le voyage du Roi ſon mari en Loraine. Elle le fut encore pendant la minorité de Charle IX. & après la mort de ce Prince, en atendant le retour du Roi Henri III. de Pologne. Cette Princeſſe qui étoit ſpirituelle, habile & ruſée, mais ambitieuſe & pleine d'artifices, s'éforça, après la mort du Roi ſon mari, de conſerver l'autorité ſouveraine ; elle ſuſcita, pour parvenir à ſes deſſeins, des troubles qui déſolerent l'Etat, & contribua à former la ligue dans le deſſein d'ôter la courone à la branche de Bourbon qu'elle haïſſoit,

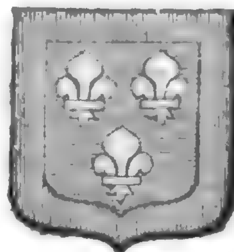


Ecartelé au 1. & 4. de *Medicis*, au 2. & 3. écartelé, au 1. & 4. de *la Tour*, au 2. & 3. d'*Auvergne*, & ſur le tout de *Boulogne*.

soit, pour la faire tomber sur la tête des enfans de Charle II. Duc de Loraine son gendre. En qualité d'Héritiere du Comté de Clermont en Auvergne, du chef de sa mere, elle se fit adjuger ce Comté contre l'Evêque, qui en fut évincé par Arêt du Parlement de Paris. Elle mourut à Blois le 5. Janvier 1589. Elle fit bâtir à Paris le Palais des Thuilleries, celui dit de la Reine, maintenant nomé Hôtel de Soissons, & les Châteaux de Saint Maur-les-Fossez près Paris, de Monceaux en Brie, & de Chenonceaux en Touraine. Elle fit fleurir en France l'Architecture, la Peinture & la Sculpture, & favorisa les beaux esprits & les gens savans. On l'acusa d'être fort atachée à l'Astrologie & à la Nécromancie.

ORLEANS-VALOIS.

De quatre Princes que laissa Henri II. aucun ne laissa de postérité légitime; les trois premiers, savoir FRANÇOIS II. CHARLE IX. & HENRI III. monterent sur le trône de France. Le puîné fut FRANÇOIS de FRANCE, né le 18. Mars 1554. & nomé au batême *Hercule*, nom qui fut changé à la Confirmation en celui de François. Le Roi Charle IX. lui dona en apanage, par Lettres du 8. Février 1566. registrées le 21. Mars suivant, le Duché d'Alençon, dont il porta longtems le titre, avec les terres & Seigneuries de Château-Thierri, Châtillon-sur-Marne, & Epernai, érigées en Duché, les Comtez du Perche, de Gisors, de Mante, de Meulan, & la Seigneurie de Vernon, pour les tenir à titre de Pairie & en apanage. Il fit ses premieres armes en 1573. au siége de la Rochelle, où il acompagna son frere Henri Duc d'Anjou, auquel il porta toujours une secrette jalousie. Après la mort de Charle IX. le Duc d'Alençon se mit à la tête du parti qu'on noma des *Mécontens* ou des *Politiques*, qui se forma contre Henri III. La Reine sa mere le fit arêter; mais le Roi en entrant dans ses Etats le mit en liberté. Cette modération toucha peu ce Prince aussi ambitieux qu'inquiet. Sur le refus qu'on lui fit de la Lieutenance générale du Royaume, il se retira de la Cour le 15. Septembre 1575. & se mit à la tête des Réitres que le Comte Palatin avoit conduits en France; l'année suivante, il fit sa paix, & le Roi augmenta son apanage du Duché d'*Anjou*, dont il prit le nom, de ceux



De France à la bordure de gueules.

ORLEANS-VALOIS.

de *Berri* & de *Touraine*, & du Comté d'*Evreux*, qui fut érigé en Duché.

La guerre s'étant ralumée entre les Religionaires, il fut déclaré Lieutenant Général des armées du Roi, & prit en 1577. la Charité & Issoire. Apellé en 1578. par les confédérez des Pays-Bas, il prit leur défense, & après la prise de Binsch, il revint en France sur quelques pour-parlers de paix. Quelque tems après il fut élû Prince des Pays-Bas, & il y passa avec quatre mille chevaux François, & dix mille hommes de pié; il secourut Cambrai assiégé par le Duc de Parme, prit plusieurs places sur les énemis, & au retour d'un voyage qu'il fit assez inutilement en Angleterre, pour traiter de son mariage avec la Reine Elisabeth, qui ne cherchoit qu'à l'amuser, il fut proclamé & couroné *Duc de Brabant* à Anvers le 19. Février 1582. & Comte de Flandre à Gand & à Bruge le 15. Juillet suivant. L'entreprise qu'il fit pour se rendre maître d'Anvers le 17. Janvier 1583. excita un tumulte, où il perdit deux cent cinquante Gentilshommes François, & plus de douze cent soldats, & son coup manqué sur cette ville, lui fit perdre la confiance des Confédérez avec la Flandre & le Brabant, qu'il fut obligé d'abandonner pour revenir en France, après la défaite de ses troupes à Stéemberg. Il formoit de nouveaux desseins pour y retourner, lorsqu'il mourut à Château-Thierri de phtisie après deux mois de langueur le 10. Juin 1584. sans avoir été marié. Quelques-uns ont cru qu'il étoit mort de débauches, d'autres de chagrin, & quelques-uns d'un bouquet empoisoné que lui fit sentir une Dame. Son corps fut enterré à Saint Denis, & son cœur aux Célestins de Paris.

Mémoires du Duc de Nevers, p. 538.

Ibid. p. 163.

Elisabeth de FRANCE, fille aînée d'Henri II. née le 2. Avril 1545. fut surnomée *de la Paix*, parce que son mariage avec Philipe II. Roi d'Espagne, fut le gage de la paix entre les deux Courones. Elle n'eut que deux filles, & mourut en couches le 3. Octobre 1568. fort regrettée de ses Sujets, & fut inhumée en 1573. au monastere Royal de l'Escurial. Cette Princesse fit construire à Tolede un couvent pour des Religieuses du Tiers-Ordre de saint François de Paule, apellées *Beates de Jesus Maria.*

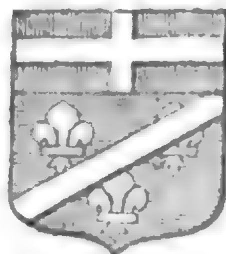
Sa sœur *Claude* de FRANCE, née le 12. Novembre 1547.

fut mariée le 22. Janvier 1558. avec Charle II. Duc de Loraine, & de ce mariage décendent les Ducs de Loraine jusqu'aujourd'hui. Orleans-Valois.

Marguerite de France, Duchesse de Valois, troisiéme fille d'Henri II. nâquit le 14. Mai 1552. & fut mariée par Charle IX. son frere avec Henri de Bourbon Roi de Navare, depuis Roi de France, qu'elle épousa le 18. Août 1572. Les préparatifs de ses nôces furent l'ocasion que l'on prit pour la terrible exécution de la saint Barthelemi. Lorsqu'Henri fut parvenu à la Courone de France, il fit dissoudre son mariage l'an 1599. pour cause de stérilité, défaut de consentement & consanguinité. Marguerite conserva toujours le titre de Reine, & vint faire en 1605. son séjour à Paris, où elle faisoit un mélange bizare de dévotion & de galanterie. Elle avoit beaucoup d'esprit, s'exprimoit avec grace, & écrivoit avec bien de la politesse; elle se plaisoit dans la conversation des Savans, ausquels elle fit du bien; elle institua le Daufin Louis son héritier aux Comtez de Clermont & d'Auvergne, & à la Baronie de la Tour, qui avoient été adjugez à cette Princesse par arêt du Parlement de Paris, en vertu du contrat de la Reine Catherine de Médicis sa mere, par lequel elle prétendoit que la donation faite en forme de substitution contenue en ce contrat, étoit faite à son profit, & que la Reine n'avoit pû en disposer en faveur de Charle de Valois. Elle mourut âgée de soixante-trois ans dans son Hôtel au fauxbourg saint Germain le 27. Mars 1615. son corps fut enterré à Saint Denis, & son cœur dans une Chapelle qu'elle avoit fondée en l'Eglise des Petits-Augustins à Paris.

Registres du la Cour de Parlement. S. Marthe, t. 1. p. 770.

Le Roi Henri *eut deux enfans naturels. D'une Dame Ecossoise de la Maison de* Lewiston, *que Brantome apelle Madame* Flamin, *il eut* Henri d'Angoulême, *qui porta d'abord le titre de* Chevalier d'Angoulême. M. de Sainte Marthe *qui marque qu'il fut Abé de la Chaise-Dieu du Diocése de Clermont en* 1562. *& de Saint Pierre de Clairac du Diocése d'Agen en* 1568. *s'est trompé en le disant fils* de Diane de Poitiers. *Henri d'Angoulême eut une Compagnie des Ordonnances du Roi, & fut pourvû de la dignité de*



De France à la barre d'argent & au chef de gueules, à la croix d'argent qui est de Malthe.

Gallia christ. t. 2 col. 349.

ORLEANS-VALOIS. *Grand-Prieur de France après la mort de François de Loraine. Il eut part*, selon M. de Thou, *au massacre de la saint Barthelemi, & se trouva en* 1573. *au siége de la Rochelle. La Reine Catherine de Médicis le fit établir en* 1579. *par le Roi Henri III. Gouverneur & son Lieutenant Général en Provence, & Amiral des Mers de Levant: Il rendit un service considérable au Roi en conservant, contre les desseins des Ligueurs, les villes de Marseille & d'Aix. Outré contre Altoviti Baron de Castellane, Comandant des Galeres, de ce qu'il faisoit de lui à la Reine mere des raports désavantageux, il l'aperçut un jour dans la ville d'Aix à une fenêtre, qui sembloit le braver, il entra subitement dans la maison & le perça de son épée. Altoviti eut encore assez de force pour percer de la sienne le Grand-Prieur, qui en mourut le* 2. *Juin* 1586.

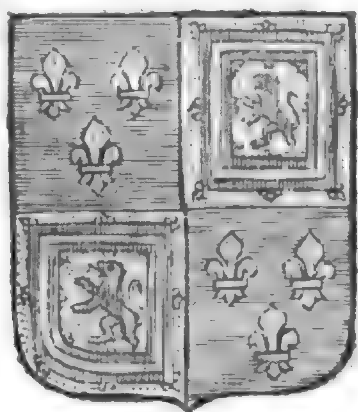
Diane, *légitimée de* FRANCE, *étoit née de Philipe* Duc, *Demoiselle Piémontoise, & sœur de* Jean-Antoine Duc, *née à Pontcaller en Piémont, Ecuyer de la grande Ecurie du Roi Henri II. Le Roi son pere la maria par contrat du* 13. *Février* 1552. *avec Horace* FARNESE *Duc de Castro, Chevalier des Ordres du Roi, qui fut tué en* 1554. *à la défense d'Hédin. Elle fut remariée le* 2. *Mai* 1557. *à* François *Duc de* MONTMORENCI, *Pair & Maréchal de France. Le Duché de Châtelleraut lui fut doné par Lettres du* 22. *Juin* 1563. *renouvellées en Juillet* 1571. *Par autres Lettres du mois de Février* 1576. *le Roi lui dona le Duché d'Etampes avec les Terres de Couci, de Folembrai, de Montluçon, Bourbon, Verneuil, Souvigni & Ainay, avec faculté de rachat perpétuel. Le même Prince retira en* 1582. *le Duché de Châtelleraut, & dona à Diane, restée veuve sans enfans le* 6. *Mai* 1579. *le Duché d'Angoulême & le Comté de Ponthieu, ausquels il ajoûta, par Lettres du mois de Mars* 1588. *les Terres & Seigneuries de Coignac & de Merpins.* MM. de Sainte Marthe ajoûtent, *que le Roi avoit tant de considération pour elle, qu'il lui dona aussi le Gouvernement & la Lieutenance générale en Limousin. Diane mourut à Paris le* 11. *Janvier* 1619. *âgée de quatre-vingt ans, comme le porte son épitaphe, & fut enterrée dans sa Chapelle dite d'Angoulême, aux Minimes de la Place Royale, où se voit sa sépulture. Elle institua héritier en la plûpart de ses Biens, son petit neveu François de Valois Comte d'Angoulême.*

Tom. 1. p. 773.

MM. de Sainte Marthe marquent quatre-vingt deux ans.

Henri de SAINT REMI, *Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Henri III. est cru* fils naturel *du Roi* HENRI II. *& de Nicole de* Savigny, *Damoiselle de* Saint Remi. *Le Roi Hen-*

ri III. par ses Lettres du 13. Février 1577. lui dona trente mille écus sols, qui furent payez par son exprès comandement à la Damoiselle sa mere, dont elle dona quitance le 26. du même mois. Il laissa postérité, qui porte pour armes d'argent à une fasce d'azur chargée de trois fleurs de lys d'or. *C'est ainsi qu'elles furent présentées à M. de Caumartin Intendant de Champagne, lors de la recherche de la Noblesse en 1667. qui par considération ne voulut point doner de jugement.* Nicole de Savigny ayant eu part à la faveur de Claude de la Baume-Montrevel Archevêque de Besançon, & Abé de Charlieu, prétendit qu'il y avoit un engagement de mariage entre elle & ce Seigneur. Sa vûe étoit de faire tomber ces deux Bénéfices sur Henri son fils; mais on obligea ce Prélat d'aller en Italie, & il fut depuis Cardinal. *Cabinet de M. Clairambaut.*



Ecartelé de France & d'Ecosse.

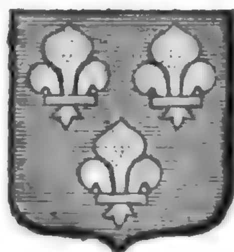
§. V. FRANÇOIS II. né le 19. Janvier 1543. fut pourvû en 1546. par le Roi son ayeul du Gouvernement de Languedoc, & à l'âge de quinze ans il fut marié le 24. Avril 1558. avec *Marie* Stuard Reine d'Ecosse, fille unique & héritiére du Roi Jaque V. & de Marie de Loraine, & dès-lors il fut nomé Roi Daufin. L'année suivante il succéda à Henri II. & fut sacré le 18. Septembre par l'Archevêque Charle Cardinal de Loraine, auquel il dona l'administration de son Etat conjointement avec François Duc de Guise son frere, & la même année il fut fait Chevalier de la Toison d'or. Le comencement de son regne vit les premiers mouvemens des guerres civiles. L'ambition les excita, & la Religion en XXV. 1559.

D'or au lion de gueules, renfermé dans un double trecheur, fleuroné & contrefleuroné de même.

ORLEANS-VALOIS.

fut le prétexte. On découvrit, & on dissipa heureusement, une conspiration formée pour enlever le Roi à Amboise, & le Prince de Condé acusé d'y avoir avoir eu part, fut arêté & condamné à perdre la tête. La Reine Mere fit diférer l'exécution de la Sentence, à cause de la maladie du Roi, dont la mort fut le salut du Prince. Le Roi décéda le 5. Décembre 1560. âgé de dix-sept ans, n'ayant regné que dix-sept mois, sans laisser de postérité. Son corps fut porté à Saint Denis, & son cœur mis dans la Chapelle d'Orléans aux Célestins.

La Reine sa veuve repassa en Ecosse, où elle épousa Henri Stuard son cousin, dont elle eut Jaque VI. Elle se remaria en troisiémes nôces à Jaque Hesburn Comte de Bothuel. La révolte de ses sujets lui fit chercher un azile en Angleterre, où la Reine Elisabeth la fit arêter contre le droit des gens, & après dix-huit ans de prison lui fit trancher la tête le 18. Février 1587.



D'azur, à 3. fleurs de lys d'or.

XXVI. 1560.

§. VI. CHARLE MAXIMILIEN IX. du nom, Roi de France, né à Saint Germain en Laye le 27. Juin 1550. porta le titre de *Duc d'Angoulême*, ensuite de *Duc d'Orléans*, & succéda en 1560. à la Courone par la mort de François II. son frere aîné. Il fut sacré à Reims par l'Archevêque Charle Cardinal de Loraine le 15. Mai 1561. La Reine Mere se fit céder la Régence par le Roi de Navare Antoine de Bourbon, qui se contenta du titre de Lieutenant Général du Royaume.

De Thou. Davila.

Son regne fut agité par la faction des Religionaires, apellez *Huguenots*, soutenus de quelques Grands du Royaume. Après le Colloque de Poissi tenu au mois de Septembre 1561. la Régente fit doner l'Edit du 28. Janvier 1562. par lequel on leur permit de tenir des Prêches dans les

P. Masson. P. Mathieu.

fauxbourgs des villes ; mais peu après ariva le massacre de Vassi, ou les gens du Duc de Guise insulterent les Religionaires, & en tuerent plus de soixante, ce qui aluma le feu de la guerre civile. Les Religionaires se saisirent de plusieurs villes du Royaume, & les Cevenes se souleverent. Le Roi reprit Bourges, Blois, Tours, Poitiers & Rouen, & après le gain de la bataille de Dreux le 19. Décembre 1562. où le Conétable de Montmorenci fut pris par les Huguenots, dont le chef, Louis de Bourbon, Prince de Condé, tomba entre les mains des Catholiques, on fit la paix le 18. Mars suivant.

ORLEANS-VALOIS.

La Popeliniere.

Le Roi voyant ses sujets réunis, déclara la guerre à la Reine d'Angleterre, reprit le Havre de Grace le 8. Juillet 1563. & se fit déclarer majeur le 17. Août au Parlement de Rouen. La paix se fit le 9. Avril 1564. avec la Reine d'Angleterre, qui envoya au Roi son Ordre de la Jarretiere. Ce Prince visita ensuite les Provinces de son Royaume, s'aboucha à Bayone en 1563. avec sa sœur Elisabeth Reine d'Espagne, & fut fait dans le même tems Chevalier de la Toison d'or.

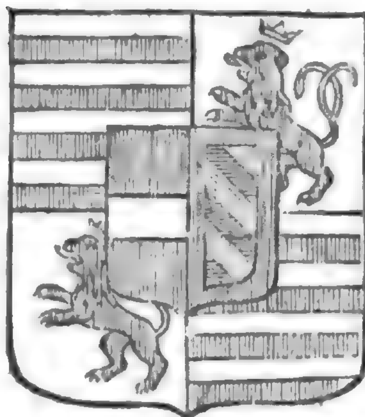
L'entreprise que formerent les Religionaires d'enlever le Roi à Meaux le 27. Septembre 1566. & qui ne leur réussit pas, fit reprendre les armes. Le gain des batailles de *Saint Denis* 10. Novembre 1567. de *Jarnac* 13. Mars 1569. & de *Moncontour* 3. Octobre suivant, & quelques autres succès, donerent lieu à un Edit de pacification du 8. Août 1570. Le mariage du Roi de Navare avec Marguerite de France sœur du Roi, sembloit devoir cimenter la paix ; mais ce ne fut qu'un artifice de la Reine & des Guises pour atirer à la Cour les chefs des Religionaires, & les y faire périr. Le Roi séduit par de mauvais conseils, dona son consentement au détestable dessein que l'on prit de les faire périr, & le jour de la saint Barthelemi 24. Août 1572. on comença dans Paris un horible massacre des Religionaires, qui dura trois jours, & dans lequel la haine & la vengeance envelopèrent plusieurs Catholiques.

Les espérances de la Cour furent trompées, & l'Etat se trouva replongé dans les horreurs d'une nouvelle guerre civile. On entreprit l'année suivante les siéges de la Rochelle, & de Sancerre ; celui-ci fut mémorable par l'opiniâtre défense des assiégez ; le Duc d'Anjou abandona l'autre pour

ORLEANS-VALOIS.

aller prendre possession de la Courone de Pologne, à laquelle il avoit été élû. Peu après le Roi Charle IX. mourut à Vincennes le 30. Mai 1574. jour de la Pentecôte, après avoir regné treize ans, cinq mois & vingt-cinq jours. Son corps fut inhumé à Saint Denis, & son cœur fut porté aux Célestins de Paris. M. de Thou dit, que ce Prince avoit le cœur élevé, l'esprit vif & sublime, une éloquence mâle, une prudence au-dessus de son âge, & étoit heureux à conoître le génie des persones : il aimoit la Poësie & la Musique ; mais il étoit altier, violent, cruel, dissimulé.

Ce Prince fit une Ordonance au mois de Janvier 1564. dont le dernier article portoit, qu'à l'avenir on comenceroit l'année au premier jour de Janvier ; elle ne començoit alors qu'à Pâques.

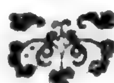


Ecartelé au 1. & 4. d'*Hongrie*, au 2. & 3. de *Boheme-Luxembourg*, sur le tout d'*Autriche*, parti de *Bourgogne ancien*.

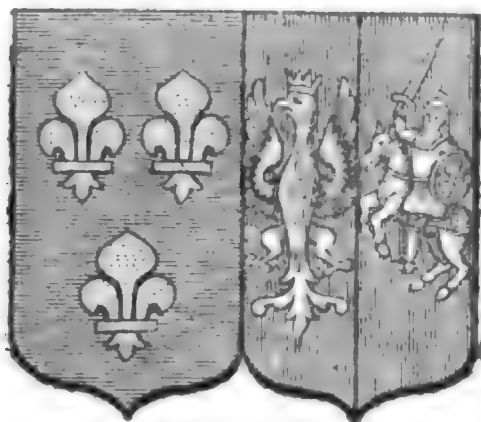
Il avoit épousé en 1570. *Elisabeth* d'AUTRICHE, deuxiéme fille de l'Empereur Maximilien II. & de Marie d'Autriche, qui fut couronée à Saint Denis le 25. Mars 1571. par le Cardinal Charle de Loraine. Devenue veuve, elle se retira sur la fin de l'an 1575. à Vienne en Autriche, où elle fonda le monastere de sainte Claire, & y mourut le 22. Janvier 1592.

Sa fille, Marie-Elisabeth de France, née à Paris le 27. Octobre 1572. mourut à Paris le 2. Avril 1578. & fut enterrée à Saint Denis.

Charle de VALOIS, *fils naturel de Charle IX. a fait la branche des derniers Ducs d'*ANGOULE'ME raportez ci-après Chapitre III.



§. VII.



Deux écus acolez, le 1. de *France*, le 2. de *Pologne*, parti de *Lithuanie*.

5. VII. HENRI III. né à Fontainebleau, le 19. Septembre 1551. fut nomé sur les fonts *Alexandre-Edouard*, noms que la Reine sa mere lui fit changer pour prendre celui d'Henri, en mémoire du Roi son pere. Charle IX. son frere lui fit don des Duchez d'Anjou & de Bourbonois, & du Comté de Forez pour les posséder en titre de Pairie & d'apanage, par Lettres du 8. Février 1566. registrées le 21. Mars suivant, & dès lors il prit le titre de *Duc d'Anjou*. La Reine Régente le fit nomer Lieutenant Général des armées du Roi dans la guerre contre les Religionaires, sur lesquels il gagna les batailles de Jarnac, & de Moncontour en 1569. Il étoit ocupé au siége de la Rochelle en 1573. lorsqu'il aprit la nouvelle de son élection à la Courone de Pologne; il le quita pour se rendre en ce Royaume, où il fut couroné à Cracovie le 15. Février 1574. Sur l'avis de la mort de Charle IX. il se retira secretement le 18. Juin suivant, & revint par Vienne, Venise & Turin, en France, où il fut sacré à Reims le 15. Février 1575. par Louis de Loraine Cardinal de Guise, Evêque de Metz, du consentement de l'Evêque de Soissons, qui prétendoit avoir droit de faire cette cérémonie, le siége de Reims étant vacant.

XXVII. 1574.

Le regne d'Henri fut une suite continuelle de fautes, & de dangers domestiques ausquels elles l'exposerent. La premiere, fut la restitution qu'il fit au Duc de Savoye, contre l'avis de son Conseil, des villes de Pignerol, de Savillan, & de la Perouse que les François possédoient encore en Piémont; l'alliance qu'il prit dans la Maison de Loraine ne fut pas une moindre faute, puisqu'elle augmenta le crédit du Duc de

ORLEANS-VALOIS.

Guiſe, qui ſut s'en prévaloir. Le reſte de ſa conduite répondit à ces comencemens. Le mélange bizare qu'il fit d'exercices de piété, de dévotion, & de débauches; ſa négligence dans les afaires; le crédit qu'il donoit à trois ou quatre jeunes Seigneurs ſes favoris, qu'on apelloit ſes mignons, le rendirent auſſi mépriſable au reſte de ſes ſujets, qu'il étoit déja odieux aux Calviniſtes, qui le regardoient comme l'auteur de la ſaint Barthelemi, de ſorte qu'on forma le complot de ſe défaire de lui, & d'élever ſur le trône le Duc d'Alençon ſon frere. On découvrit la conſpiration; mais on ne fit pas ceſſer les mécontentemens. Le Duc d'Alençon s'évada de la Cour le 15. Septembre 1575. & fut joint par un grand nombre de mécontens. L'année ſuivante le Roi de Navare & le Prince de Condé en augmenterent le nombre. On détacha de leur parti le Duc d'Alençon, & le Roi dona un Edit de pacification au mois de Mai 1576. par lequel il acordoit aux Religionaires l'exercice libre de leur Religion; il déplut aux Catholiques; le Duc de Guiſe profita de la diſpoſition des eſprits, & couvrant ſes deſſeins du zéle pour la conſervation de la Religion, forma la fameuſe ligue, dont le Roi ſe déclara lui-même le chef aux Etats de Blois, où il révoqua l'Edit de pacification. On reprit les armes, & le Roi dona à Poitiers un nouvel Edit de pacification regiſtré en Parlement le 8. Octobre 1577.

Peu après le Roi inſtitua l'Ordre de Chevalerie du *Saint-Eſprit*, dont il tint le premier Chapitre dans l'Egliſe des Auguſtins de Paris le 31. Décembre 1578. & fit vingt-ſept Chevaliers. Il accepta celui de l'Ordre de la Jarretiere qui lui fut envoyé par la Reine Eliſabeth, & il le reçut dans l'Egliſe des Auguſtins par les mains du Comte de Warwich le 28. Février 1585.

La mort du Duc d'Alençon & d'Anjou, frere unique du Roi, arivée en 1584. réveilla l'atention des Guiſes, & dona de nouvelles forces à la ligue. Le Roi de Navare, & ceux de ſon parti, prévoyant l'orage, firent une nouvelle alliance qu'on noma *contre-ligue*; le Roi qui n'étoit plus le maître, & avoit laiſſé empiéter ſon autorité, fut contraint par les Ligueurs de faire la guerre au Roi de Navare, qui fut dans le même tems excomunié par Sixte V. ce qui ne l'empêcha pas de gagner le

20. Octobre 1587. la bataille de Courtras, où Anne de Joyeuse Amiral de France, périt avec plus de sept mille Catholiques. La journée des *baricades* arivée à Paris le 12. Mai de l'année suivante, obligea le Roi de sortir de Paris, & de se retirer à Chartre, & lui fit enfin prendre un parti violent à la vérité, mais nécessaire pour éviter sa perte & celle de toute la maison Royale, en prévenant les desseins du Duc de Guise. Le traité fait à Chartre, qu'on noma de l'*union*, servit d'apas pour augmenter la confiance de ce Duc & pour l'atirer aux Etats de Blois, où il fut tué le 23. Décembre 1588. à la porte du cabinet du Roi, & le Cardinal son frere le lendemain. La ligue éclata alors, Paris secoua le joug de l'obéissance & dona le titre de Lieutenant Général de l'Etat & Courone de France au Duc de Mayenne. Le Roi se retira à Tours, conclut un traité avec le Roi de Navare, qu'il apella à son secours, & vint avec lui mettre le siége devant Paris. Etant campé à Saint Cloud, Jaque Clément Dominicain se fit introduire auprès de lui, sous prétexte d'avoir des lettres à lui remettre, & lui enfonça un couteau dans le ventre; le Roi en jettant un grand cri le retira de la playe & en blessa audessus de l'œil cet abominable assassin, qui fut assomé sur le champ. Le Roi mourut le lendemain 2. Août 1579. dans de grands sentimens de repentir, & ayant recomandé aux Seigneurs de reconoître le Roi de Navare, qu'il exhorta à se faire Catholique. Il étoit âgé de trente-huit ans, dix mois & treize jours, ayant regné quinze ans & deux mois.

ORLEANS-VALOIS.

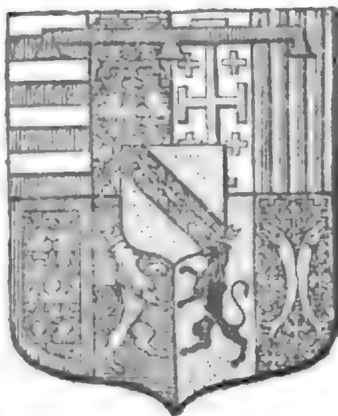
Ce Prince voulant obvier aux diférens qui naissoient entre les Princes & les Pairs, pour la préséance, que quelques-uns prétendoient par l'ancieneté de leurs Pairies, ordona par Edit, que les Princes du Sang tiendroient rang selon le dégré de consanguinité, & précéderoient en toutes ocasions les autres Princes, Pairs & Seigneurs d'autre Maison, de quelque qualité qu'ils fussent.

Registres de la Cour du Parlement.

ORLEANS-VALOIS.

LORAINE-VAUDEMONT.

Coupé de 8. piéces, 4. en chef & 4. en pointe, au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou-Sicile*, au 3. de *Jérusalem*, au 4. d'*Aragon*, au 5. & 1. de la pointe d'*Anjou* moderne, au 6. de *Gueldre*, au 7. de *Flandre*, au 8. de *Bar*, & sur le tout de *Loraine*, au lambel de 3. pendans de gueules, mis en chef.



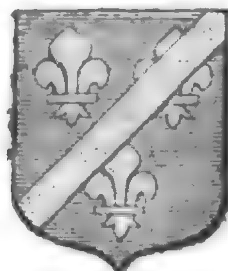
Il avoit épousé à Reims le 15. Février 1575. *Louise* de LORAINE, fille aînée de Nicolas de Loraine Duc de Mercœur, Comte de Vaudémont, & de Marguerite d'Egmond sa premiere femme. Elle mourut à Moulins le 29. Janvier 1601. sans postérité. Par son testament du 28. Janvier, dans lequel elle prend les qualitez de Reine Douairiere de France & de Pologne, Duchesse de Bourbonois, de Berri, & d'Auvergne, Comtesse de Forez, haute & basse Marche, & Dame de Remorentin ; elle avoit ordoné la fondation d'un couvent de Capucines dans la ville de Bourge, & désiroit d'y être enterrée. Le Roi Henri le Grand le fit bâtir à Paris au Fauxbourg saint Honoré, & son corps y reçut la sépulture. Cette Eglise & Maison ont été depuis transportées au bout de la rue Neuve-des-Petits-Champs, vis-à-vis la Place de Louis le Grand, dite de Vendôme.

Par la mort d'Henri III. finit la seconde branche de Valois, ou d'Orléans, décendue de Philipe III. dit le *Hardi*, fils aîné de saint Louis, & le Royaume, en vertu de la Loi Salique, passa dans la branche de BOURBON.

CHAPITRE III.

Des derniers Ducs d' ANGOULE'ME.

D'azur, à trois de fleurs de lys d'or, au bâton d'or posé en barre.

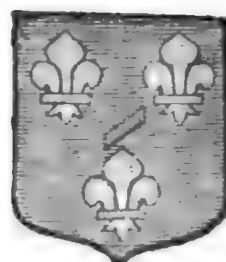


§. I. CHARLE de VALOIS, fils naturel du Roi CHARLE IX. nâquit le 28. Avril 1573. avant le mariage de ce Prince, & eut pour mere *Marie* TOUCHET, Dame de

Table XXXVI.

TABLE XXXVII. p. 277.

Les derniers Ducs d'ANGOULEME.



24 *CHARLE* de VALOIS, D. d'ANGOULEME, C. d'AUVERGNE, de CLERMONT, de PONTHIEU, de LAURAGUAIS & d'ALAIS, *Chevalier* des Ordres du Roi, Colonel général de la Cavalerie légere de France, *f. nat.* du R. CHARLE IX. & de *Marie Touchet*, Dame de Belleville, n. 28. Av. 1573. † 24. Sept. 1650. âgé de 77. a. & demi, ép. 1°. *Charlotte* de MONTMORENCI, f. aînée de Henri I. D. de Montmorenci, Conétable de France, & d'Antoinette de la Marck-Bouillon, 6. Mai 1591. † 12. Août 1626. 2°. *Françoise* de NARGONNE, f. de Charle, Baron de Mareuil, & d'Eléonore de la Riviere, 25. Fév. 1644. † 10. Août 1715. âgée de 92. a. sans enfans. 24

25					25
	HENRI de VALOIS, C. de LAURAGUAIS, † s. alliance 8. Janvier 1668. à Montigni-Lancoup, où il étoit enfermé depuis près de 50. ans pour démence.	LOUIS-EMMANUEL de Valois, D. d'ANGOULEME, C. de Lauraguais, d'Alais & de Ponthieu, Seigneur d'Escouën, Preaux, Tancarville, Montigni, Sezanne, Baron de Couci & de Folembrai, *Chevalier* des Ordres du Roi, Colonel général de la Cavalerie légere de France, & Gouverneur de Provence, n. 1596. † 13. Nov. 1653. ép. 8. Fév. 1629. *Henriette* de la GUICHE, Dame de Chaumont, veuve de Jaque de Matignon, C. de Thorigni, tué en duel l'an 1628. f. aînée & héritiere de Philibert, Seig. de la Guiche & de Chaumont, Grand Maître de l'Artillerie de France, & d'Antoinette de Daillon du Lude, † 22. Mai 1682. âgée de 84. ans.	FRANÇOIS de VALOIS, C. d'Alais, Seig. de Montigni-Lancoup & de Sezanne, Baron de Folembrai & de Couci, Colonel général de la Cavalerie legere de France, † 19. Sept. 1622. s. l. ép. 26. Av. 1622. *Louise-Henriette* de la CHATRE, f. unique & héritiere de Louis de la Chatre, Maréchal de France, & d'Elisabeth d'Etampes-Valencé, remariée 1°. avec François de Crussol, dont elle fut séparée par dissolution de mariage. 2°. Claude Pot, Seig. de Rhodes, Grand Maître des Cérémonies de France.	*Marie de Valois, f. nat. n. d'Isabelle de Creci, Demoiselle légitimée*, 1634. *ép.* 1°. David de Hazeville, *Seig. de Gondencourt.* 2°. David Dudé, *Seig. de Beschoron.*	*Anne de Valois, f. nat. Rel. à l'Abaye de Morienval*, 18. *Mai* 1638.

26					26
	LOUIS de VALOIS, C. d'Auvergne, n. 1631. † 4. Oct. 1637.	ARMAND de VALOIS, C. d'Auvergne, n. 14. Juil. 1635. † 16. Nov. 1639.	FRANÇOIS de VALOIS, C. d'Auvergne, n. 24. Av. 1639. † 10. Juil. 1644.	*Marie-Françoise* de VALOIS, *Duchesse* d'ANGOULEME, Comtesse de Lauraguais, &c. n. 27. Mars 1631. † 4. Mai 1696. ép. 3. Nov. 1649. LOUIS de LORAINE, D. de Joyeuse, Pair, & Grand Chambellan de France, † 27. Sept. 1654.	*ANTOINE-CHARLE-LOUIS de* VALOIS, dit le *Chev. d'Angoulême, f. nat. légitimé 1677. Chev. de S. Lazare 1696. premier Gentilhomme du Prince de Conti*, † *s. al.* 25. *Sept.* 1701. *âgé de* 52. *a.*

27 *N. f. nat.* à laquelle son pere donna 40000. livres, & qui a été mariée. 27

Belleville, fille de Jean Toucher, Seigneur de Beauvais & de Quillard, Lieutenant particulier au Bailliage & Siége Présidial d'Orléans, & de Marie Mathi. M. le Laboureur en ses Additions aux Mémoires de Castelnau, t. 2. p. 656. montre qu'elle n'étoit pas fille d'un Apoticaire ou d'un Parfumeur, ni d'un Notaire, comme plusieurs l'ont avancé. Cet Auteur remarque que c'étoit *une femme d'un esprit aussi incomparable que sa beauté*, & que l'anagrame que l'on fit de son nom, *je charme tout*, étoit fort juste. Elle épousa depuis (probablement après la mort de Charle IX.) François de Balzac d'Entrague, Lieutenant, puis Gouverneur d'Orléans. Elle en eut deux filles légitimes qui marcherent sur les traces de leur mere. L'une conue sous le nom de Marquise de Verneuil, fut maîtresse du Roi Henri IV.

ORLEANS-VALOIS.

Charle de Valois qui avoit été destiné dès sa jeunesse à l'Ordre de Malthe, eut en 1587. l'Abaye de la Chaise-Dieu, & fut reçu en 1589. Grand-Prieur de France. La Reine Catherine de Médicis lui ayant doné par son testament les Comtez d'Auvergne & de Lauraguais, avec la Baronie de la Tour en Auvergne, il quitta l'Ordre de Malthe avec dispense du Pape pour se marier. Alors le Roi lui fit don, par Lettres du 3. Juin 1589. des Comtez de Clermont, d'Auvergne, de Lauraguais & de Carcassone, avec les Baronies & Châtelnies de la Tour & la Chaise. Après cette donation, il prit le titre de *Comte* d'Auvergne. Il fut des premiers Seigneurs qui reconurent à Saint Cloud le Roi Henri IV. pour le service duquel il combatit vaillament aux batailles d'Arque, d'Yvri & de Fontaine-Françoise; dans la premiere il tua le Comte de Sagonne, Général de la Cavalerie Légere des énemis. Acusé depuis de quelques pratiques contre le Roi avec la Marquise de Verneuil sa sœur utérine, il fut arêté & conduit à la Bastille le 9. Novembre 1604. & condamné en 1605. avec le Marquis d'Entragues & la Marquise de Verneuil sa fille à avoir la tête tranchée, peine qui fut commuée en une prison perpétuelle. Il en sortit cependant en 1616. & l'année suivante il eut le commandement de l'armée qui alla assiéger Soissons. Le Roi Louis XIII. lui dona en 1619. le Duché d'Angoulême & le Comté de Ponthieu après la mort de Diane légitimée de France, le fit Chevalier de ses

ORLEANS-VALOIS.

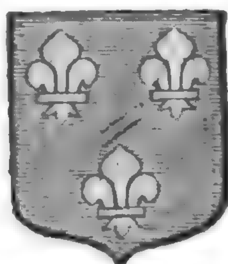
Ordres, & Colonel Général de la Cavalerie Légere de France, & le noma en 1620. chef d'une célébre Ambassade qu'il envoya à l'Empereur Ferdinand II.

Le Duc d'Angoulême fut Général de l'armée contre les rebelles de la Rochelle, avant que le Roi y arivât, & dona des preuves de sa valeur & de sa conduite és guerres de Languedoc, d'Allemagne & de Flandre. Il mourut le 24. Septembre 1650. âgé de soixante-dix-sept ans & demi. Son cœur fut mis aux Cordeliers, & son corps dans l'Eglise des Minimes de la Place Royale. Il eut trois fils de sa premiere femme *Charlote de* MONTMORENCI, fille aînée du Conétable Henri de Montmorenci, & d'Antoinette de la Marck-Bouillon, qu'il avoit épousée le 6. Mai 1591. Le Comté d'Alais en Languedoc lui fut doné en dot, au lieu de la somme de cent cinquante mille écus qui lui avoit été promise. Cette Princesse mourut le 12. Août 1626.

Le Duc d'Angoulême épousa en secondes nôces le 25. Février 1644. *Françoise* de NARGONNE, fille de Charle Baron de Mareuil, & d'Eléonore de Riviére, dont il n'eut point d'enfans, & qui par un exemple assez rare mourut cent quarante ans après son beaupere le Roi Charle IX. le 10. Août 1715. âgée de quatre-vingt-douze ans.

Ce Duc d'Angoulême perdit le 19. Septembre 1622. son troisiéme fils FRANÇOIS de VALOIS, Comte d'Alets, & Colonel Général de la Cavalerie Légere de France, qui mourut à Pezenas sans lignée six mois après s'être marié avec *Louise-Henriette* de la CHATRE, fille unique de Louis de la Châtre Maréchal de France; il avoit été institué héritier par Diane légitimée de France, Duchesse d'Angoulême, sa grande tante, laquelle lui substitua Louis de Valois son frere aîné. Presque dans le même tems il eut un autre sujet de chagrin au sujet de son fils aîné HENRI de VALOIS, Comte de Lauraguais, qui tomba en démence, & que l'on fut obligé d'enfermer à Montigni-Lancoup, où il mourut environ cinquante ans après le 8. Janvier 1668. sans alliance.

Orleans-Valois.



De France au bâton racourci de gueules ou d'or, suivant S. Marthe, mis en barre.

§. II. LOUIS-EMANUEL de Valois, second fils de Charle, né à Clermont en Auvergne en 1596. ayant été destiné à l'Eglise, avoit été pourvû des Abayes de saint André de Clermont & de la Chaise-Dieu, & de l'Evêché d'Agde en 1612. Après le malheur de son frere aîné, & la mort de son cadet, il prit le titre de Comte d'Alais, & reprit la profession des armes, il garda néanmoins ses Bénéfices jusqu'en 1629. Il dona des preuves de sa valeur aux siéges de Montauban & de la Rochelle, & aux guerres d'Italie & de Loraine, où il défit la Cavalerie du Duc Charle, & au combat de Rouvroi en 1632. Le Roi en reconoissance de ses services, lui dona en 1637. la charge de Colonel Général de la Cavalerie Légere de France, avec le Gouvernement de Provence, & le fit Chevalier de ses Ordres. C'est lui qui engagea en 1641. le Prince de Monaco de quitter le parti d'Espagne pour se mettre sous la protection de la France. Il succéda en 1650. au Duché d'Angoulême, & aux titres de son pere, auquel il ne survécut que trois ans, étant mort à Paris le 13. Novembre 1653. & ayant vû mourir avant lui ses trois fils Louis, Armand & François de Valois. Ils étoient nez de son mariage avec *Henriette* de la Guiche, Dame de Chaumont, qu'il avoit épousée le 8. Février 1629. Elle étoit veuve de Jaque de Matignon Comte de Thorigni, tué en duel l'année précédente, & fille aînée & héritiere de Philibert, Seigneur de la Guiche & de Chaumont, Grand-Maître de l'Artillerie de France, & d'Antoinette de Daillon du Lude. Elle mourut le 22. Mai 1682. âgée de quatre-vingt-quatre ans, & fut inhumée auprès de son mari à Chaumont-la-Guiche.

§. III. Leur fille *MARIE-FRANÇOISE* de Valois, *Duchesse* d'Angoulême, *Comtesse* de Lauraguais, d'Alais & de

ORLEANS-VALOIS.

Ponthieu, née le 27. Mars 1631. fut mariée le 4. Novembre 1649. avec Louis de LORAINE, Duc de JOYEUSE, Pair & grand Chambellan de France, auquel le Roi acorda, après la mort de son beaupere, la jouissance, sa vie durant, du Duché d'Angoulême & Comté de Ponthieu, par Lettres du 19. Juillet 1653. il en jouït peu, & mourut le 27. Septembre de l'année suivante. Sa veuve fut enfermée durant plusieurs années dans l'Abaye d'Essey près d'Alençon, étant tombée en démence, & y mourut le 4. Mai 1696.

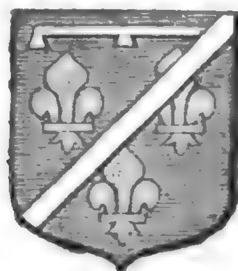
Elle avoit *un frere naturel nommé ANTOINE-CHARLE LOUIS* de VALOIS, dit le *Chevalier d'Angoulême, qui fut légitimé par Lettres du Roi donées au mois d'Août* 1677. *regis-trées au Parlement le* 4. *Septembre suivant. Il acompagna le Prince de Conti, & servit au siége de Neuhauzel, & à la bataille de Gran donée contre les Ottomans le* 16. *Août* 1685. *Il se trouva depuis à la prise de Mons & de Namur, & se signala au combat de Steinkerque le* 3. *Août* 1692. *Il fut fait Chevalier de S. Lazare en* 1696. *& étoit premier Gentilhomme du Prince de Conti en l'année* 1700. *Il mourut sans alliance le* 25. *Septembre* 1701. *âgé de cinquante-deux ans. Il laissa une fille naturelle mariée, à laquelle il dona quarante mille livres.*

CHAPITRE IV.

LONGUEVILLE.

Des Ducs de LONGUEVILLE.

D'Orléans à la barre d'argent.



§. I. JEAN d'ORLEANS, *Comte* de DUNOIS & de LONGUEVILLE, duquel décendent les Ducs de Longueville, étoit *fils naturel* de LOUIS de FRANCE Duc d'Orléans, & de *Mariette*

O.

19 'ORLEANS, & de *Mariette* d'ENGHIEN, Oct. 1439. *Marie* d'HARCOURT, 1. Septembre 1464. 19

20 , vivoit encore en 466. Louis de la Beaumont.

Catherine d'ORLEANS, † 30. Mai 1501. ép. Jean de SARBRUCK, C. de Rouci, 16. Mars 1468. 20

21 FR EANS, né posthume 1492. LONGUE de Toulouse, & Ev. d*Cardinal* 1553. † 29. Sept. Charle 1533.

Anne d'ORLEANS, † f. l. 1499. ép. 1. Août 1494. André, Sr. de CHAUVIGNY & de Châteauroux, *Vic.* de Brosse. 21

22 Jaqu † jeune

ORLEANS, Marq. de ROTHELIN, ichâtel, Prince de Châtellaillon, Seig. de Baugenci, né 11. Mars 1513. 1548. ép. *Jaqueline* de ROHAN, Rohan, Seig. de Gié, & de Jeanne de , 19. Juillet 1536. † en 1586.

Charlotte d'ORLEANS, n. 1. Nov. 1512. † 8. Sept. 1549. ép. 22. Déc. 1528. Philipe de SAVOYE, D. de Nemours, † 1533. 22

23 , de LONGUEVILLE souverain de rq. de Rothelin, &c. *Marie* de BOURBON, veuve de Jean de e François de Cleves, ue de François de Adrienne, Duchesse 7. Avril 1601.

Françoise d'ORLEANS, née posthume 1549. † 11. Juin 1601. ép. 8. Nov. 1565. Louis de BOURBON, Prince de Condé, † 1569.

FRANÇOIS d'ORLEANS, *bâtard* de *ROTHELIN*. *Table XXXIX*. 23

24 as

Catherine, † f. al. 1638. aveugle.

Antoinette d'ORLEANS, † 27. Av. 1638. ép. Charle de GONDY, M. de Belleisle, † 1596.

Marguerite d'ORLEANS, n. 1566. † 13. Sept. 1615. f. al.

Eleonore d'ORLEANS, ép. 1596. Charle de MATIGNON, C. de THORIGNY. 24

25 25

26 , C. de S. Pol, d'C, Prince de Neu- Dge du Rhin, f. al.

Charlotte-Louise, & *Marie-Gabrielle*, † en bas âge.

Catherine-Angélique, *f. nat.* 26

LLE, *f. nat. légitimé* , *en Nov.* 1638. 27

UNIV.
OF
MICH.

Mariette d'*Enghien*, femme d'Aubert de Flamenc, Seigneur de Cany, & fille de Jaque d'Enghien, Seigneur d'Havrec & de Faigneulles, & de Marie de Rouci. Il nâquit en 1403. ou 1404. suivant la Roque, & ayant quité le parti de l'Eglise auquel il avoit été destiné, il prit celui des armes, & eut la gloire de rendre des services signalez à sa patrie.

ORLEANS-LONGUEVILLE.

Hist. d'Harcourt, t. 1. p. 703.

Le Daufin Charle Régent du Royaume, & dont il étoit Chambellan, lui dona par Lettres du 4. Novembre 1421. la terre de *Vaubonnais* en Daufiné, & le Roi Charle VII. lui fit don, par Lettres du mois de Mars 1424. dans lesquelles il le qualifie *son cousin*, du Comté de *Mortain*, & de celui de *Gien* au mois de Décembre suivant. Il étoit déja pourvû de l'Ofice de *Grand-Chambellan* de France, dont il prend le titre dans une chartre pour l'Abaye du Mont-Saint-Michel du 28. Mars 1424. avant Pâque.

Le Duc d'Orléans son frere étant prisonier en Angleterre, lui fit don, par Lettres du 29. Mars 1427. du Comté de *Porcean*, à la place duquel il lui céda, le 14. Décembre 1430. celui de *Périgord*, dont il porta quelque tems le titre.

Il dona des marques de sa valeur & de sa capacité dans toutes les guerres contre les Anglois, & eut beaucoup de part à l'avantage que l'on obtint sur eux aux siéges de Gergeau & de Montargis en 1427. Il se trouva à la journée des Harangs, ou bataille de Rouvrai, où il fut griévement blessé, & s'étant jetté dans Orléans assiégé par les Anglois, il se signala à la défense de cette place, secondé de *Jeanne d'Arc*, dite *la Pucelle* d'*Orléans*, & eut bonne part à la victoire qu'on remporta à Patai le 28. Juin 1429. & aux heureux succès que les armes de France eurent dans la suite. Il enleva aux Anglois, Chartre, Saint Denis, Creil, Montargis, Dreux, & secourut Dieppe en 1442. Les négociations de paix pour laquelle il fut envoyé Ambassadeur en Angleterre en 1448. n'ayant pas réussi, il soumit au Roi les villes de Lizieux, de Vernon, de Rouen, de Caen, de Falais. Il eut le même succès en Guyene, où le Roi l'envoya en 1451. avec la qualité de son Lieutenant Général, & où il prit Blaye, Fronsac, Bourdeaux & Bayone.

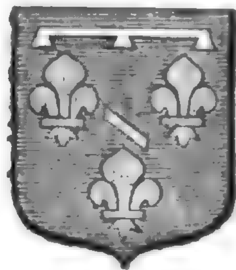
Les services qu'il avoit rendus au Duc d'Orléans son frere en travaillant à lui procurer la liberté, ne demeurerent pas

ORLEANS-LONGUEVILLE.

sans récompense. Ce Prince ne fut pas plutôt arivé d'Angleterre à Calais, qu'il lui dona, par Lettres datées de Calais le 21. Juillet 1439. pour lui, ses enfans & décendans nez & à naître en légitime mariage, le Comté de DUNOIS, & Vicomté de Châteaudun, avec les villes & Châtellenies de Freteval, Marchenoir, la Ferté-Villeneuil, & Château-Regnard. Depuis cette donation il prit le titre de Comte de Dunois; elle fut confirmée en 1446. par Lettres du Roi Charle VII. qui, trois ans auparavant, lui avoit fait don, par ses Lettres donées à Saumur au mois de Septembre, du Comté de LONGUEVILLE, au lieu de celui de Mortain.

Le Comte de Dunois, qui est qualifié oncle du Roi, & *très haut & trés-puissant Prince*, dans le traité fait entre le Roi Charle VII. & Henri VI. Roi d'Angleterre, se voyant désapointé de ses Charges & Gouvernement au comencement du regne de Louis XI. se laissa engager dans la ligue que formerent les Princes en 1465. & qu'ils apellerent *du bien public*; mais après le traité de paix de Conflans, le Roi lui rendit toute sa confiance, & l'établit chef des trente-six Notables ordonez pour la police & la réformation des désordres du Royaume. Il mourut le 24. Novembre 1468. comblé de biens & d'honeurs. Il n'eut point d'enfans de sa premiere femme *Marie* LOUVET, fille aînée de Jean Louvet, Seigneur d'Aigualieres, & Président en la Chambre des Comptes & Aydes de Provence, & l'un des favoris de Charle VII. qu'il avoit épousée avant 1425. Sa seconde femme *Marie* d'HARCOURT, le fit pere de FRANÇOIS qui lui succéda, & de deux filles mariées dans les Maisons de la HAYE & de SARBRUCK. Marie d'Harcourt, qui fut mariée le 6. Octobre 1439. étoit fille de Jaque, Baron de Montgommeri, & de Marguerite de Melun, Comtesse de Tancarville, dont la mere étoit Marie de Parthenai, & en considération de cette alliance le Roi Charle VII. lui céda, & au Comte de Dunois son mari, tout le droit qu'il avoit aquis sur les terres de Parthenai, Secondigni, Vouvent, Mervaut, Matefelon & Duretal.

S. Marthe, t. 1. p. 765.



ORLEANS-LONGUEVILLE.

D'Orléans au bâton d'argent péri en bande.

§. II. FRANÇOIS d'ORLEANS, Comte de LONGUEVILLE, puis de DUNOIS, né en 1447. fut Gouverneur de Normandie & de Daufiné, & pourvû en 1485. de la Charge de Grand-Chambellan de France. Ses terres furent confisquées pour être entré dans le parti de Louis Duc d'Orléans contre la Régence de la Dame de Beaujeu; il se retira à Asti, puis revint en Bretagne, où ayant travaillé à moyéner la paix & le mariage du Roi avec Anne Duchesse de Bretagne, il revint à la Cour. Il hérita en 1488. des Comtez de *Tancarville* & de *Montgommeri*, & du Vicomté de *Melun*, par la mort de Jeanne d'Harcourt sa cousine, & mourut d'apoplexie à Châteaudun le 25. Novembre 1491. Sa femme *Agnés* de SAVOYE, sœur puînée de la Charlotte, deuxiéme femme de Louis XI. & fille de Louis II. Duc de Savoye, & d'Anne de Cypre, lui survécut jusqu'au 16. Mars 1506. & le rendit pere d'*Anne* d'ORLEANS, mariée à André, Seigneur de CHAUVIGNI & de Châteauroux, & de trois fils. Le dernier nomé JEAN d'ORLEANS, nâquit posthume vers le mois d'Avril 1492. & fut élevé par les soins du Roi Louis XII. qui le fit élire en 1503. *Archevêque* de Toulouse, lui donant pour Vicaire Général son cousin germain Antoine de la Haye-Passavant Abé de Saint Denis. Il fut ensuite pourvû de l'Abaye du Bec, & de l'Evêché d'Orléans, & le Pape Leon X. lui dona des Bulles de dispense pour posséder ces trois Bénéfices. Il fut créé *Cardinal* par le Pape Clément VII. le 21. Février 1533. & mourut le 20. Septembre de la même année, avec l'éloge d'avoir été un des plus éclairez & des plus savans Prélats de son tems.

§. III. FRANÇOIS II. augmenta le lustre de la Maison de Longueville par son courage, dont il dona des preuves dans diverses ocasions. Il acompagna le Roi Charle VIII.

ORLEANS-LONGUEVILLE.

à la conquête du Royaume de Naple en 1495. & l'an 1502. il suivit, au voyage d'Italie, le Roi Louis XII. qui le pourvut de la Charge de Grand-Chambellan de France par Lettres donées à Blois le 7. Juillet 1504. lui dona le Gouvernement de Guyene, & érigea en sa faveur le Comté de Longueville en Duché au mois de Mai 1505. Il prenoit encore le titre de Conétable héréditaire de Normandie, en qualité de Comte de Tancarville. Ce Duc comanda l'arriere-garde de l'armée du Roi à la bataille d'Agnadel gagnée sur les Vénitiens en 1509. Simphorien Champier, qui loue sa prudence autant que sa valeur, dit qu'il étoit Capitaine de cinquante hommes d'armes, & de cinquante Archers. Il eut en 1512. pendant quelques mois le commandement de l'armée que le Roi envoya en faveur de Jean d'Albret Roi de Navare pour le recouvrement de son Royaume, & mourut le 12. Février de la même année, & ne laissa de sa femme, *Françoise* d'ALENÇON, remariée à Charle de Bourbon Duc de Vendôme, qu'une fille unique. Ce fut *Renée* d'ORLEANS, qui mourut le 29. Mai 1515. à l'âge de sept ans.

Denis Godefroi.

S. Marthe.
Champier.

LOUIS d'ORLEANS, Chevalier de l'Ordre du Roi, qui portoit du vivant de son frere le titre de *Marquis* de *Rothelin*, du chef de sa femme *Jeanne* de BADE-HOCHBERG, héritiere de la Comté Souveraine de NEUCHATEL en Suisse, succéda en tous les biens de la Maison de Longueville, & à la dignité de Grand-Chambellan de France; il avoit été pourvû le 11. Janvier 1508. de la Charge de Capitaine de la premiere Compagnie des cent Gentilshommes de la Maison du Roi, & du Gouvernement de Provence. Il s'étoit trouvé en 1509. à la bataille d'Agnadel, & voulant en 1513. secourir Therouanne, avec le Marquis de Piennes, il fut pris à la journée des Eperons par les Anglois, & conduit prisonier en Angleterre, où il moyéna la paix entre les deux Rois de France & d'Angleterre; il fallut cependant payer pour sa rançon la somme de cent mille écus, pour laquelle il fut obligé d'engager beaucoup de terres. Il se trouva à la bataille de Marignan en 1515. & mourut à Baugenci le premier Août de l'année suivante.

S. Marthe.

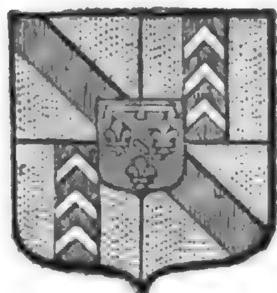
§. IV. Son fils aîné CLAUDE d'ORLEANS, Duc de Longueville, Souverain de Neuchâtel, Comte de Dunois & de

Tancarville, Pair & Grand-Chambellan de France, fut fait Capitaine de soixante lances en 1521. & Lieutenant Général pour la conduite de quelques troupes en Italie, où il fut tué d'un coup de mousquet au siége de Pavie le 9. Novembre âgé de dix-sept ans. Il ne laissa *qu'un fils naturel nomé* CLAUDE *bâtard de* LONGUEVILLE, *qui de sa femme Marie* de la Boissiere *eut Jaqueline* d'Orléans, *mariée le* 11. *Décembre* 1525. *à Pierre de* Brisay, *Chevalier, Seigneur de Denonville, d'où décendent les Seigneurs de Denonville.* ORLEANS. LONGUEVILLE.

LOUIS d'ORLEANS II. du nom, succéda aux biens & aux titres de son frere, dont il eut la Compagnie de soixante lances. Louise de Savoye Régente du Royaume, érigea, par Lettres donées à Lyon au mois de Juillet 1525. en faveur de ce Duc de Longueville & de ses hoirs mâles, le Comté de Dunois en Duché-Pairie, à condition qu'au défaut d'hoirs mâles la Pairie seroit éteinte; mais que le Comté de Dunois conserveroit le titre de Duché. Il mourut le 9. Juin 1537. laissant de *Marie* de LORAINE, qui se remaria l'année suivante à Jaque V. Roi d'Ecosse, FRANÇOIS III. Duc de Longueville, qui, en qualité de Grand-Chambellan de France, assista au Sacre du Roi Henri II. en 1547. & mourut à Amiens sans alliance le 22. Septembre 1551. Il est enterré en la Sainte-Chapelle de Dunois au tombeau de ses prédécesseurs.

Godefroi, Remarques sur la Vie de Charle VII. p. 811.

S. Marthe.

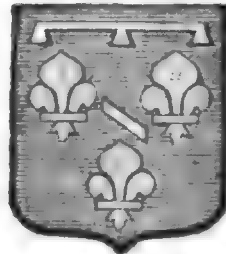


Ecartelé au 1. & 4. de Bade-Hochberg, au 2. & 3. de Neuchâtel, & sur le tout d'Orléans-Longueville.

§. V. La postérité fut continuée par FRANÇOIS d'ORLEANS, Marquis de Rothelin, Comte de Neuchâtel, Prince de Châtellaillon, troisiéme fils de Louis I. & de Jeanne de Bade-Hochberg. Il servit le Roi François I. dans les

ORLEANS-LONGUEVILLE.

guerres contre l'Empereur, & mourut le 25. Octobre 1548. laissant de son mariage avec Jaqueline de ROHAN, qui lui survécut jusqu'en 1586. LEONOR qui lui succéda, & *Françoise* d'ORLEANS, née posthume, qui épousa Louis de BOURBON Prince de Condé. *Il eut pour fils naturel FRANÇOIS d'Orléans bâtard de* Rothelin, *qui a doné origine aux Marquis de* ROTHELIN.



De France au lambel de trois pendans, au bâton d'argent péri en bande.

§. VI. LEONOR d'ORLEANS recueillit en 1551. la succession de son cousin François III. Duc de Longueville, auquel il succéda aussi en la dignité de Grand-Chambellan de France. Il n'avoit que seize ans lorsqu'il se trouva, l'an 1557. à la bataille de Saint Quentin, où il demeura prisonnier. Il eut ensuite une Compagnie de cent hommes d'armes, & fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi. Dans les guerres qui s'alumerent au sujet de la Religion, il fut toujours fidele au parti Catholique, pour lequel il combatit à la bataille de Montcontour en 1569. Le Roi Charle IX. étant au monastere de Betléem-lés-Mézieres, déclara par un Brevet du 25. Novembre 1570. qu'encore que la Duchesse de Longueville n'assistât point aux nôces de Sa Majesté qui devoient se faire le lendemain, il n'entendoit point que cela pût en quelque chose lui préjudicier, ni au Duc de Longueville son mari, pour le rang qu'ils prétendoient lui apartenir. Cela fut suivi d'un autre Brevet expédié à Paris le 5. Avril 1571. par lequel le Roi reconoissant, sur le témoignage à lui rendu par aucuns Princes du Sang, & plusieurs grands & notables Personages de sa suite, que les prédécesseurs du Duc de Longueville, issus de la Maison d'Orléans, avoient toujours été avouez & réputez dans le Royaume pour Princes du Sang de ladite Maison d'Orléans, & avoient tenu rang & dégré de préférence en plusieurs actes

S. Marthe.

Godefroi, Remarques sur l'Hist. de Charle VII. p. 831.

& cérémonies après les Princes du Sang de Sa Majesté, en conséquence dequoi elle déclara vouloir que ledit Duc de Longueville, & ses successeurs légitimes, tinssent lieu & rang dans le Royaume, de préférence en tous lieux & cérémonies, après les Princes du Sang, l'avouant d'abondant autant que besoin pouvoit être, Prince dudit Sang, comme sorti de ladite Maison d'Orléans, afin d'éviter à toutes les dificultez qui pourroient ci-après intervenir entre lesdits Ducs de Longueville, ou ses successeurs, & les Princes & Seigneurs décendus d'autre lieu que du Sang de France. Le même Roi, par ses Lettres patentes donées à Duretal au mois de Septembre 1571. de l'avis de la Reine sa mere, des Ducs d'Anjou & d'Alençon ses freres, & du Cardinal de Bourbon son cousin, avoua & déclara tenir & réputer sondit cousin Léonor Duc de Longueville pour *Prince de son Sang* aussibien que ses enfans & successeurs de droite ligne, comme issus & décendans de la Maison d'Orléans, pour avoir & tenir lieu après les autres Princes du Sang; mais ces Lettres patentes n'ont jamais été enregistrées dans aucune Cour.

ORLEANS-LONGUEVILLE.

Ibid. p. 833.

Ibid. p. 834.

Ce Duc de Longueville assista au premier siége de la Rochelle en 1573. & mourut à Blois au mois d'Août de la même année âgé de trente-trois ans; il fut enterré dans la Sainte Chapelle de Châteaudun.

Sa femme, *Marie* de BOURBON, qu'il avoit épousée le 2. Juillet 1563. lui aporta le Duché d'*Estouteville*, qu'elle avoit du chef de sa mere Adrienne Duchesse d'Estouteville, avec les Comtez de Saint Paul & de Chaumont qui lui apartenoient du chef de son pere François de Bourbon Comte de Saint Paul. Elle étoit veuve, sans enfans, de Jean de Bourbon Duc d'Enguien, & de François de Cleves Duc de Nemours; elle survécut jusqu'au 7. Avril 1601. à son troisiéme mari, qu'elle fit pere de HENRI & de FRANÇOIS d'ORLEANS, & de quatre Princesses, dont deux moururent sans alliance, savoir *Catherine* & *Marguerite*, qui avoit fondé le 2. Avril 1613. le Prieuré des Bénédictines de la Ville-l'Evêque à Paris; la premiere avoit aussi fondé en 1604. les Carmelites du fauxbourg saint Jaque, où elle est inhumée.

ORLEANS-LONGUEVILLE.

Leur sœur *Antoinette* d'ORLEANS, Dame de Château-Gontier, étant devenue veuve en 1596. de Charle de GONDI, Marquis de Belle-Isle, elle se rendit Feuillantine à Toulouse en 1599. Cinq ans après le Roi l'en tira malgré elle & par ordre du Pape Clément VIII. pour être Coadjutrice d'Eléonore de Bourbon-Vendôme Abesse de Fontevraut, après la mort de laquelle arivée en 1611. on ne put l'engager à prendre le titre d'Abesse, auquel elle renonça pour se retirer dans le couvent de l'Enclôtre de l'Ordre de Fontevraut au Diocèse de Poitiers, d'où elle emmena en 1617. vingt-quatre Religieuses pour comencer une nouvelle Congrégation qui fut nomée du *Calvaire*, qu'elle avoit instituée à Poitiers l'an 1614.

Eléonore d'ORLEANS, sœur puînée de cette Abesse, fut mariée en 1596. à Charle de MATIGNON Comte de Thorigni, dont la postérité raportée au tom. II. p. 401. a hérité en 1707. du Duché d'Estouteville, après l'extinction de la Maison de Longueville, & a formé des prétentions sur la Principauté de Neuchâtel, aussibien que le Duc de Villeroi, comme décendu par sa mere, d'Antoinette d'Orléans, Marquise de Belle-Isle.

FRANÇOIS d'ORLEANS, second fils de Léonor Duc de Longueville, eut pour partage le Comté de Saint Paul, fut fait en 1594. Chevalier des Ordres du Roi, & pourvû l'année suivante, par Lettres du 8. Mai, du Gouvernement de Picardie pour l'exercer pendant la minorité de son neveu Henri II. & lorsqu'il le lui eut remis, le Roi lui dona celui d'Orléans, de Blois, & de Tours. Au mois de Janvier 1608. le Roi érigea en Duché-Pairie le Marquisat de *Fronsac*, qu'il possédoit du chef de sa femme *Anne* de CAUMONT, veuve sans enfans d'Henri d'Escars Prince de Carenci, & fille unique de Geoffroi Baron de Caumont, & de Marguerite de Lustrac Marquise de Fronsac. Le Duc de Fronsac mourut le 7. Octobre 1631. ayant eu le chagrin de perdre son fils unique LOUIS d'ORLEANS Duc de Fronsac, qui fut tué au siége de Montpellier le 3. Septembre 1622. à l'âge de dix-sept ans.

§. VII. HENRI d'ORLEANS, Duc de Longueville & d'Estouteville, Comte de Neuchâtel, Pair & Grand-Chambellan

ORLEANS-LONGUEVILLE.

lan de France, marcha sur les glorieuses traces du Duc Léonor son pere, auquel il succéda aussi dans le Gouvernement de Picardie, & servit fidelement les Rois Henri III. & Henri IV. durant les troubles de la ligue. Il étoit chef de l'armée Royale qui défit au mois de Mai 1589. les troupes des Ligueurs, victoire qui conserva au Roi la ville de Senlis assiégée par le Duc de Mayenne. Il tint constament le parti du Roi Henri IV. auquel il mena un puissant secours au siége de Dieppe, réduisit à son obéïssance la ville de Roye, & servit aux siéges de Rouen & de Laon. Il reçut le 31. Décembre 1594. le Colier des Ordres du Roi, & mourut à Amiens le 29. Avril suivant d'un coup de mousquet qu'il avoit reçu à la salve qu'on fit à son entrée en armes dans la ville de Dourlens, à l'âge de vingt-sept ans. Il fut inhumé en la chapelle de Châteaudun au tombeau de ses prédécesseurs, & son cœur porté en celle d'Orléans des Célestins de Paris. Il avoit épousé le 28. Février 1588. *Catherine* de GONZAGUE, fille aînée de Louis Prince de Mantoue & Duc de Nevers, & d'Henriette de Cleves, qui eut en dot deux cent soixante mille écus, & qui deux jours avant la mort de son mari acoucha d'un fils.

§. VIII. HENRI II. Duc de Longueville & d'Estouteville, Prince Souverain de Neuchâtel, fut gratifié onze jours après sa naissance, par Lettres du 8. Mai, du Gouvernement de Picardie, à condition que son oncle l'exerceroit pour lui durant sa minorité; ce qui fut confirmé par autres Lettres du 30. Mai 1613. qu'il entra en possession de cette dignité. Il en jouit jusqu'en 1619. que le Roi le pourvut du Gouvernement de Normandie. Il fut fait en 1633. Chevalier des Ordres du Roi, & comanda avec réputation ses armées en Loraine, en Franche-Comté, en Allemagne & en Italie, où il réduisit plusieurs places à son obéïssance. Il fut le premier Plénipotentiaire de France à Munster pour traiter de la paix générale en 1644. Il fut arêté le 18. Janvier 1650. avec les Princes de Condé & Conti, & mis en liberté le 15. Février de l'année suivante. Le Roi Louis XIV. par ses Lettres Patentes donées à Paris au mois d'Avril 1653. confirma celles du Roi Charle IX. de 1571. & déclara qu'il tenoit & reconoissoit Henri Duc de Longueville pour *Prince de*

ORLEANS-LONGUEVILLE.

son Sang, voulant que lui, ses enfans & ses successeurs légitimes en droite ligne, fussent conus & reconus pour tels, pour être issus & décendus de la Maison d'Orléans, pour avoir & tenir lieu auprès de Sa Majesté, après les autres Princes du Sang; mais ces Lettres, ni les précédentes, ne furent point enregistrées. Il mourut à Rouen le 11. Mai 1663. Il avoit épousé en premieres nôces, le 30. Avril 1617. *Louise* de BOURBON, fille de Charle Comte de Soissons, Grand Maître de France, & d'Anne de Montafier, & il en eut deux fils morts en bas âge, & *Marie* d'ORLEANS, mariée à Henri II. de SAVOYE, Duc de NEMOURS. Sa seconde femme *Anne-Geneviéve* de BOURBON, fille d'Henri Prince de Condé, & de Charlote-Marguerite de Montmorenci, le fit pere de deux fils, qui lui succéderent, & de deux filles mortes en bas âges.

Il eut encore de Jaqueline d'Illiers, *Abesse de Saint Avi près Châteaudun, puis de Bonlieu au Maine, qui vivoit encore en* 1650. *une fille naturelle nomée* Angélique-Charlote d'ORLEANS. *Elle fut légitimée en Mai* 1634. *& pourvûe de l'Abaye de saint Pierre de Reims, dont elle prit possession le* 27. *Février* 1645. *puis de celle de Maubuisson au mois de Juin* 1653. *Elle mourut dans celle-ci le* 16. *Juillet* 1664. *âgée de quarante-sept ans.*

§. IX. JEAN-LOUIS-CHARLE d'ORLEANS succéda, en qualité de fils aîné d'Henri II. aux Duchez de Longueville & d'Estouteville, & Principauté de Neuchâtel. Trois ans après il renonça à ses dignitez & prit l'habit ecclésiastique dans le Collége des Jésuites à Rome le 24. Novembre 1666. & fut fait Prêtre sur la fin de l'an 1669. Il abandona ses biens & ses titres à son frere puîné CHARLE-PARIS d'ORLEANS, apellé auparavant *le Comte de Saint Paul*. Celui-ci suivit le Roi en 1667. à la campagne de Flandre, où il se trouva à la prise de Tournai, Douai, Lille, & l'année suivante à la conquête de la Franche-Comté. Il passa ensuite avec une Compagnie de cent Gentilshommes au secours de la ville de Candie, assiégée par les Turcs, & il y dona des preuves de son courage en plusieurs ataques. De retour en France, il acompagna le Roi à la guerre contre la Hollande, & fut tué le 12. Juin 1672. par son imprudence, au passage du Rhin près de Tolhuis, dans le tems

qu'il alloit être élevé au plus haut point de sa gloire, par son élection à la Courone de Pologne, au lieu du Roi Michel Wiesnowiski. Il fut enterré le 9. Août suivant avec beaucoup de pompe & de magnificence dans la Chapelle d'Orléans des Célestins de Paris, & son cœur fut porté dans le chœur de l'Abaye de Port-Royal-des-Champs.

Orleans-Longueville.

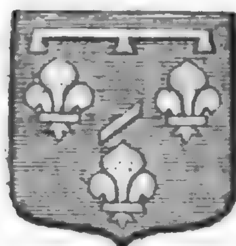
Il n'avoit point été marié, & laissa *un fils naturel CHARLE-LOUIS* d'Orleans, *dit* le Chevalier de Longueville, *qui fut légitimé par lettres du Roi, vérifiées au Parlement le 7. Septembre 1672. Il fut tué au mois de Novembre 1688. au siége de Philisbourg, où il servoit en qualité de Volontaire dans le Régiment de Feuquieres.*

Après le décès de Charle Paris, son frere reprit le titre de Duc de Longueville & de Prince de Neuchâtel, qu'il conserva jusqu'à sa mort arivée à l'Abaye de Saint George près Rouen le 4. Février 1694. ayant institué par son testament le Prince de Conti héritier de tous ses droits. Par la mort de ce Prince, dernier de la Maison de Longueville, le Duché de Longueville est retourné au domaine de la Courone. Celui d'Estouteville passa, avec la Principauté de Neuchâtel, à sa sœur *Marie* d'Orleans, Duchesse de Nemours, qui succéda à tous les autres biens de sa Maison. Cette Princesse mourut à Paris le 16. Juin 1707. âgée de quatre-vingt-trois ans, & est enterrée aux Carmelites de la rue Chapon.

MARQUIS DE ROTHELIN

Marquis de ROTHELIN, *issus des Ducs de* LONGUEVILLE.

D'Orléans-Longueville, d'azur au bâton d'argent péri en barre.



ILs ont pour auteur *FRANÇOIS* d'ORLEANS, *fils naturel* de FRANÇOIS d'ORLEANS, Marquis de Rothelin, Comte de Neuchâtel, Prince de Châtellaillon, & de *Françoise* BLOSSET, Dame de Colombiere & du Plessis-Paté, fille de Jean Blosset, Baron de Torci, & d'Anne de Cugnac de Dampierre; elle épousa depuis Jean de Briqueville, & de ce mariage sont sortis les Seigneurs & Marquis de Colombiers & de la Luzerne. Léonor d'ORLEANS, Duc de Longueville, lui dona le 30. Décembre 1563. les Baronies de *Varenguebec & de Neaufle*, & dans l'acte de donation il le traite de *son très-cher & bien amé frere, fils naturel de défunt son très-honoré Seigneur & pere.* François d'Orléans fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Lieutenant des Gendarmes du Duc de Longueville en 1573. & Gouverneur de Verneuil en 1588. Il mourut l'an 1600. & fut inhumé à Neaufle en Normandie.

Sa femme, *Catherine* du VAL, fille de Tristan du Val, Maître des Comptes, & de Madelene de Saint André, fut un an après son mariage, faite Dame d'honeur de la Reine Louise le 10. Février 1583. Cette Dame qui vivoit encore en 1609. fut mere d'HENRI, qui continua la lignée, de LEONOR d'ORLEANS, Lieutenant Général de l'Artillerie, mort au siége de la Rochelle en 1628. sans alliance, de *Catherine*, Religieuse à Fontevraut, & d'*Henriette* d'ORLEANS mariée le 10. Mars 1609. à Louis, Marquis de COETQUEN, Gouverneur de Saint Malo, dont elle a eu postérité.

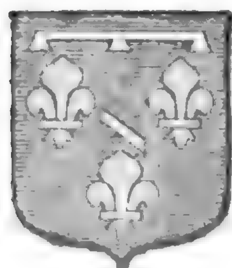
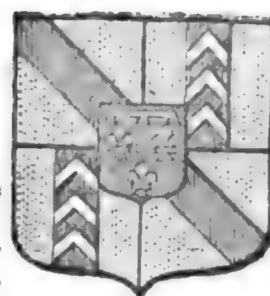


TABLE XXXIX. p. 292.

Marquis de ROTHELIN.



23 FRANÇOIS d'ORLEANS, *bâtard de Rothelin*, Baron de Varenguebec & de Neaufle, Chevalier de l'Ordre du Roi, *f. nat.* de FRANÇOIS d'ORLEANS, Marq. de Rothelin, & de *Françoise Blosset*, Dame de Colombieres, † 1600. ép. 2. Fév. 1582. *Catherine* du VAL, f. de Tristan, Maître des Comptes, & de Magdelaine de S. André, † après 1609. 23

24					24
24	HENRI I. d'ORLEANS, *Marq.* de Rothelin, Gouverneur de Reims & de Verneuil, † 4. Mai 1651. ép. 12. Fév. 1620. *Catherine-Henriette* de LOMENIE, f. d'Antoine, Sécrétaire d'Etat, & d'Anne d'Ausbourg de Porcheux, † 28. Février 1667.	LEONOR d'ORLEANS, Lieutenant général d'Artillerie, † f. al. 1628. au siége de la Rochelle.	*Catherine*, Rel. à Fontevrault.	*Henriette*, ép. Louis, Marq. de COATQUEM, Gouverneur de S. Malo, 10. Mars 1609.	24

25							25
25	MARC-ANTOINE d'ORLEANS, Marq. de Rothelin, n. 1622. † 14. Juin 1644. ép. 1643. *Anne*, f. de Charle de BRIQUEMAURE, Président des Requêtes du Palais, † en Mars 1693.	HENRI-AUGUSTE d'ORLEANS, Marq. de Rothelin, &c. Gouverneur de Reims, † . . ép. 1°. 12. Nov. 1653. *Marie* le BOUTEILLER de Senlis, veuve de Jean de Brichantean, Marq. de Nangis, & fille de Jean V. C. de Mouci, & d'Isabelle de Prunelé, † 30. Juin 1669. 2°. 1672. *Marie-Therese*, f. de Pierre de COMFLANS, Baron de Ronay, & d'Anne de Bossu Longueval.	*Marie-Catherine*, Rel. à Chelles.	*Marie-Magdelaine*, † f. al. 18. Oct 1694.	FRANÇOIS d'Orleans, C. de Neaufle, † vers l'an 1686. ép. *Charlotte*, f. de Charle de BIENCOURT, Sieur de Pottencourt, & de Marie d'Epinay. Elle vivoit en 1718.	GABRIEL d'Orleans, Abé de N. D. de Josaphat, † 31. Juil. 1714.	25

26								26
26	N. . . . d'Orleans, Baron d'Hugueville né 1644. † 1650.	HENRI d'ORL. Marq. de Rothelin, C. de Mouci, Premier Guidon des Gendarmes de la Garde du Roi, n. 23. Av. 1655. † 19. Sept. 1691. ép. en Av. 1675. *Gabrielle-Eleonore*, f. de Philipe de MONTAUT, D. de Navaille, & de Suzanne de Baudean, † 30. Août 1698. âgée de 42. ans.	*Marie-Jeanne-Catherine-Henriette* d'Orleans, † 27. Août 1688. ép. 1°. 22. Déc. 1684. Maximilien-François, Marq. de BETHUNE-ORVAL, † 8. Av. 1685. 2°. en Août 1688. Claude-François BOURDIN, Seig. d'Assi, premier Capitaine au Régiment de Vermandois.	J. François-Antoine d'Orleans, C. de Rothelin, † à l'âge de 27. a. au service du Roi en 1695.	Leonor-Gabriel-J. Baptiste, dit le Chevalier de Rothelin, Enseigne de vaisseau, tué en Juil. 1690. dans le combat de la Manche, à l'âge de 18. ans.	François-Marie-Antoine-Alexis, C. de Rothelin, vivant f. all. en 1723.	*Anne*, † en 1684. âgée de 14. à 15. ans.	26

27							27
27	PHILIPE d'ORLEANS, M. de Rothelin, Colonel du Régiment d'Artois, n. 25. Sept. 1678. † 25. Août 1715.	ALEXANDRE d'ORLEANS, Marq. de Rothelin, C. de Mouci, Sous-Lieutenant des Chevaux-Legers de Berri, n. 15. Mars 1688. ép. 29. Juil. 1716. sa niece *Marie-Philipe-Henriette*, f. de Charle MARTEL, C. de Clere, † 3. Fév. 1728. âgé de 32. a.	CHARLES d'ORLEANS, né en Août 1691. Abé de Rothelin.	*Françoise-Gabrielle* d'ORLEANS, n. 3. Mai 1676. Abesse de S. Auzoni d'Angoulême, † 31. Oct. 1711.	*Susanne* d'ORLEANS, n. 11. Juil. 1677. ép. 1693. Charle MARTEL, C. de Clere.	*Radegonde* d'ORLEANS, n. 11. Nov. 1679. ép. Marc-Auguste, Marq. de Briquemaut, 8. Juillet 1694.	27

MARQUIS DE ROTHELIN

Ecartelé au 1. & 4. de Bade-Hochberg, au 2. & 3. de Neuchâtel, & sur le tout d'Orléans-Longueville.

Table XXXIX.

HENRI d'ORLEANS, Marquis de ROTHELIN, Baron de Varenguebec, de Neaufle & de Hugueville, fut Gouverneur de Reims, & pourvû en survivance de son pere, le 17. Août 1588. du Gouvernement de Verneuil. Il mourut au mois de Mai 1651. laissant de sa femme *Catherine-Henriette* de LOMENIE, fille puînée d'Antoine de Lomenie Sécrètaire d'Etat, & d'Anne d'Aubourg de Porcheux, plusieurs enfans, dont HENRI-AUGUSTE d'ORLEANS, Marquis de ROTHELIN, & Gouverneur de Reims, continua la postérité avec sa premiere femme *Marie* le BOUTEILLER de SENLIS, veuve de Charle de Brichanteau, Marquis de Nangis, & fille de Jean le Bouteiller de Senlis, Comte de Mouci, & d'Isabelle de Prunelé, après la mort de laquelle il se remaria avec *Marie-Thérese* de CONFLANS, dont le mariage fut stérile. Son fils, HENRI d'ORLEANS, Marquis de ROTHELIN, Comte de Mouci, fut premier Guidon des Gendarmes de la Garde du Roi, & mourut le 19. Septembre 1661. des blessures reçues au combat de Leuze. Il avoit épousé au mois d'Avril en 1675. *Gabrielle-Eléonore* de MONTAUT, fille de Philipe, Duc de Navailles, Maréchal de France, & de Susanne de Beaudean, laquelle mourut le 30. Août 1698. âgée de quarante-deux ans, & est enterrée aux Jacobins du fauxbourg saint Germain. Il en eut trois fils & trois filles, dont l'aînée, *Françoise-Gabrielle* d'Orléans, née le 3. Mai 1676. se fit Religieuse à sainte Croix de Poitiers, où elle fit profession le 6. Mai 1692. Elle fut nomée Abesse de Valogne le 3. Avril 1706. puis de saint Auzoni d'Angoulême le 31. Octobre 1711. Ses sœurs *Susanne & Radégonde* d'ORLEANS ont été mariées, l'une en 1693. à Charle MARTEL Comte de Clerc, & l'autre

MARQUIS DE ROTHELIN

le 8. Juillet 1694. à Charle-Auguſtin de BRIQUEMAUT, Seigneur de Briquemaut près de Montargis.

Leur frere aîné, PHILIPE d'ORLEANS, Marquis de ROTHELIN, né le 25. Septembre 1678. fut Colonel du Regiment d'Artois, & mourut ſans alliance le 25. Août 1715.

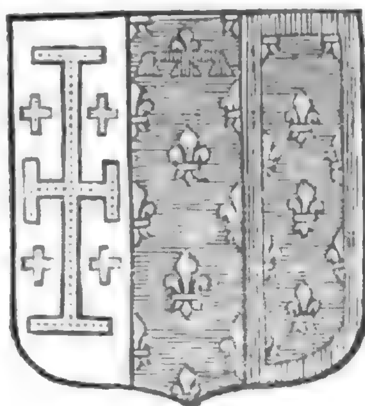
Par ſa mort ſon frere ALEXANDRE d'ORLEANS, eſt devenu Marquis de ROTHELIN, & Comte de Mouci.

Ayant été Sous-Lieutenant des Chevaux-Légers de Berri, il ſe trouva Volontaire dans la ville d'Aire aſſiégée par les énemis, & dans une ſortie il eut une cuiſſe fracaſſée d'un coup de feu le 23. Septembre 1710. ce qui le fit reſter priſonier de guerre. Il épouſa en 1616. avec diſpenſe, ſa niéce *Marie-Philipe-Henriette* MARTEL, fille de ſa ſœur Suſanne d'Orléans. Elle eſt morte ſans enfans le 3. Février 1728. âgée de trente-deux ans. Il a un frere, CHARLE d'ORLEANS, *Abé* de Rothelin, né le 9. Août 1691. qui eſt Prêtre & Docteur en Théologie dans la Faculté de Paris.

II. BRANCHE D'ANJOU.

LIVRE V.

*Des Ducs d'*ANJOU, *Rois de Naple & de Sicile.*



Tiercé en pal au 1. de *Jérusalem*, au 2. *d'Anjou ancien*, au 3. d'*Anjou moderne*.

LOUIS de FRANCE, deuxiéme fils du Roi JEAN, & de Bonne de Luxembourg, est auteur de cette Branche II. du nom d'Anjou par la considération du tems, mais la premiere par le droit du sang & la prérogative d'aînesse. Il reçut l'an 1356. en apanage les Comtez d'*Anjou* & du *Maine*, la Baronie de *Château-du-Loir*, & la Seigneurie de *Chantoceaux*, & se trouva la même année à la funeste journée de Poitiers, où le Roi son pere demeura prisonier. Il fut pour lui envoyé en ôtage à Londre, & en étoit de retour à Angers au mois de Janvier 1359. Il fut créé *Duc* d'ANJOU, par Lettres donées à Boulogne au mois d'Octobre 1360. & eut en 1370. en suplément d'apanage, le Duché de *Touraine* sa vie durant; mais il le rendit depuis.

Table XL.

Du Tillet. S. Marthe.

Il fut envoyé en 1365. en Bretagne pour conclure la paix entre le Duc Jean de Montfort & la Princesse Jeanne de Bretagne, veuve de Charle de Blois. Il fut Lieutenant du Roi en ses pays de Languedoc & Duché de Guyene, & réduisit sous l'obéïssance du Roi plusieurs villes de Querci, de Gascogne & de Poitou. Il défit en 1377. une armée Angloise conduite par Thomas Felton, qui demeura prisonier.

Froissart.

Après la mort du Roi Charle V. son frere, il fut déclaré Régent du Royaume pendant la minorité de Charle VI. &

II. BRANCHE D'ANJOU.

peu après il fut institué héritier des Royaumes de *Naple* & de *Sicile* par la Reine Jeanne I. disposition qui fut fort préjudiciable à l'Etat. Le Duc d'Anjou avoit un puissant Compétiteur en la persone de Charle de Duras, qui s'étoit mis en possession de ces Royaumes; il avoit besoin de troupes & d'argent pour faire valoir les droits qui lui avoient été léguez; il chargea le peuple d'impôts excessifs, se saisit des joyaux, des meubles les plus précieux du feu Roi, & de son trésor qu'il enleva au château de Melun, & l'employa pour son entreprise de Naple. Il se rendit en Provence, se fit couroner en 1382. à Avignon par le Pape Clément VII. & après avoir vaincu les Provençaux, qui refusoient de lui obéïr, il passa en Italie avec une armée de trente mille hommes; mais s'étant laissé amuser par son énemi, il la vit périr faute de vivres & de fourages, & lui-même y périt de fiévre pestilentielle au château de Biselia près de Bari le 20. Septembre 1384. à l'âge de quarante-cinq ans, laissant deux Princes & une Princesse sous la tutelle de leur mere *Marie* de CHATILLON, dite de BLOIS, fille puînée de Charle de Châtillon, dit de Blois, Duc de Bretagne, à cause de sa femme Jeanne de Bretagne. Elle avoit été mariée le 9. Juillet 1360. & aporta à son mari les villes & châtellenies de *Guise*, d'*Irson*, d'*Oisi*, d'*Anglecourt*, avec les châteaux & ville de *Mayenne-la-Juhez*, d'*Ernee*, de *Villaine*, de *Chilly*, & *Longjumeau* près Paris. Elle se transporta en Avignon, où elle fit couroner son fils aîné, & administra si sagement les revenus de la Provence, de l'Anjou & du Maine, qu'elle continua la guerre de Naple comencée par son mari, & laissa même plus de deux cens mille écus à son trésor. Elle mourut à Angers le 12. Novembre 1404.

Inventaire des Titres de la Chambre d'Anjou, en la Chambre des Comptes de Paris.

S. Marthe, p. 809.

Le 17. Mai précédent elle avoit vû mourir, sans alliance, son second fils CHARLE d'ANJOU, à qui le Roi son pere avoit doné en partage, par son testament, le Comté de Rouci, les terres de Guise, de Chilli, avec les Comtez d'Etampes & de Gien; il portoit aussi le titre de Prince de Tarente & de Duc de Calabre.

LOUIS II.

S.

17 de Touraine, Prince de Capoue, 17
ne fils du Roi Jean, n. 1339.
de Blois,

18
te, *Marie*, née en Oct. 1370. 18
† avant son pere.

04.

19 LO
de
Avril
† 14
de S

CHARLES I. d'ANJOU, C. du MAINE, de Guise, 19
de Gien & de Mortain, n. 1414. † 10. Avril 1472.
ép. 1°. 1434. *Cambelle* RUFFO. 2°. 1443.
Isabelle de LUXEMBOURG, f. de Pierre, C. de S. Paul,
& de Marguerite de Baux, † 1472.

20 JEAN
Cala
n
† 2
Mari
D
& d'

IV. , &c. 31. de de e

Louise d'ANJOU, † 1477. ép. 12. Juin 1452. Jaque d'ARMAGNAC, D. de Nemours.

LOUIS d'ANJOU, *bât. du* MAINE, *Baron de Mezieres*, *de Ste. Neomaye*, *de Prée*, *de Seneche* & *Sénéchal du Maine*, † 1489. *ép. Anne de la* TRIMOUILLE, *f. de Louis I. Sire de la Trimouille*, 26. *Novembre* 1474.

Jean, *bât. du* MAINE, *Seig. de Charoux*, † s. l. *ép.* 23. *Avril* 1493. *Françoise de* BLANCHEFORT, *f. de Jean de Blanchefort*, *Seig. de S. Janvrain.*

Marie, *bât. du Maine*, *ép. N. Seig. d'*AUBICHER. 20

21 René
†
jeune

ANJOU, Seig. de Meziere & de
ucé & Puisaye, Sénéchal du Maine,
. Oct. 1483. † après 1510.
ette de CHABANNES, Dame de
& de Puisaye, f. aînée & héritiere
abannes, C. de Dommartin, & de
ourbon-Roussillon, † 30. Juin 1519.

Anne, n. 9. Mars 1478.

Renée, n. 16. Juin 1480. ép. 25. Janv. 1493. François de PONTVILLE, *Vic.* de Rochechouart. 21

22 *Marg*
ép. Je
D

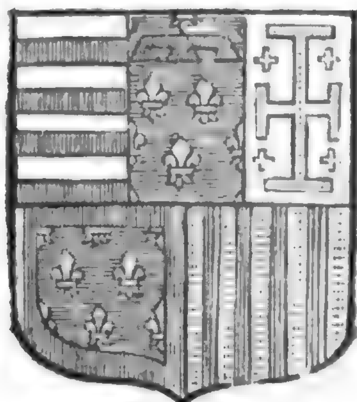
U, † . . ig. de & de III. Sire s.

Renée, dite *Aimée* d'ANJOU, ép. 1°. Hector de BOURBON, *Vic.* de LAVEDAN. 2°. Olivier BARATON, Seig. des Roches.

Antoinette d'ANJOU, † avant 1541. ép. Jean de BOURBON, *Vic.* de BOURNAN. 22

23 *Ann*
Fargeau, Dame de Mareuil
Ja ur de son âge,
Se MONTPENSIER. 23

UNIV. OF MICH.



II.
BRANCHE D'ANJOU.

Tiercé en pal & contre-pal, mi parti au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou ancien*, au 3. de *Jérusalem*, soutenu au 1. de la pointe d'*Anjou moderne*, parti d'*Aragon*.

LOUIS II. n'avoit que sept ans lorsque Louis I. son pere mourut; il fut fait Chevalier par Charle VI. le 2. Mai 1389. avec son frere Charle, & couroné Roi de Sicile en la ville d'Avignon par le Pape Clément VII. le premier de Novembre de la même année. Trois ans après il alla en Italie avec une armée, & se rendit maître de la ville de Naple; mais étant revenu en Provence en 1499. son énemi Charle de Duras profita de son absence pour faire rentrer cette ville, & tout le reste du Royaume, sous son obéïssance. Louis repassa en Italie à la sollicitation du Pape, & fit une ligue avec les Florentins & les Siennois, & alla trouver à Pise le Pape Alexandre V. qui lui confirma l'investiture du Royaume de Sicile, & le fit depuis *Grand Vicaire & Gonfalonier* de *l'Eglise*. Louis alla assiéger Rome, & ayant chassé la garnison de Ladislas, il remit cette ville sous l'obéïssance du Souverain Pontife l'an 1409. L'année suivante il amena de France des troupes qu'il joignit à celles du Pape, comandées par Paul Ursin & le fameux Sforce, & défit Ladislas à Rocca-Secca le 19. Mai 1411. mais n'ayant pas su profiter de sa victoire, il fut obligé d'abandoner une seconde fois son Royaume pour revenir en France, qu'il trouva dans de grands troubles par la division des Orléanois & des Bourguignons; il prit le parti des premiers, & mourut à Angers à l'âge de quarante ans le 29. Avril 1417. Il fut inhumé, comme son pere, dans l'Eglise de saint Maurice d'Angers. Il avoit épousé à Arles le 2. Décembre de l'an 1400. *Ioland* d'ARAGON, fille puînée de Jean I. Roi d'Aragon, & d'Ioland de Bar; elle eut en dot les Baronies de

P. Collenuccio.

S. Marthe, p. 813.

II. BRANCHE D'ANJOU.

Lunel en Languedoc, de *Berre*, *Martigues*, & *Istre* en Provence, qu'elle légua par son testament fait à Tours le 11. Mai 1438. à CHARLE Comte du Maine son troisiéme fils, & à ses décendans.

Sa fille aînée, *Marie* d'ANJOU, fut femme du Roi Charle VII. & mere de Louis XI. & la seconde nomée *Ioland*, épousa François I. Comte de MONTFORT, qui devint Duc de BRETAGNE.

Il portoit comme son pere.

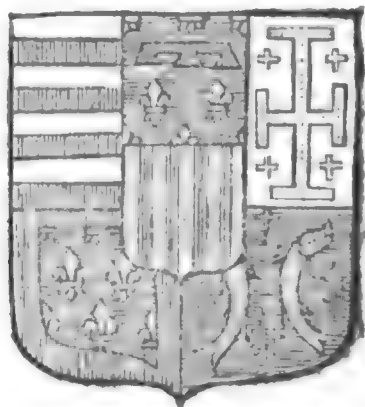
Collenuccio. Fazel.

Le droit que Louis II. transmit à LOUIS III. du nom, son fils aîné, sur les Royaumes de Naple & de Sicile, fut fortifié par une nouvelle investiture que lui en acorda le Pape Martin, en y apellant à son défaut ses freres & leurs décendans & héritiers, les substituant l'un à l'autre. Louis se rendit en Italie l'an 1419. & secondé du brave Capitaine Sforce, il gagna une bataille sur Alfonse Roi d'Aragon, que la Reine Jeanne II. avoit apellé à son secours; mais cette victoire demeura infructueuse par la réconciliation de Sforce avec la Reine, qui, peu contente d'Alfonse, révoqua l'adoption qu'elle avoit faite en sa faveur, & en fit une l'an 1423. en faveur de Louis III. Elle fut confirmée par le Pape Martin V. auprès duquel Louis s'étoit retiré. Ce Prince, ligué avec les Génois, vint assiéger Naple, où Alfonse avoit laissé son frere Pierre d'Aragon, le força à lui remettre cette ville, & gagna en 1429. la bataille d'*Aquila* sur Braccio, qui mourut le lendemain de ses blessures, & ayant délivré par cette victoire la Reine Jeanne, des Aragonois, il repassa en France, où il servit le Roi Charle VII. contre les Anglois. Il se batit en duel avec un Chevalier nomé Lancelot, homme redoutable en ces sortes de combats, le tua & lui coupa la tête.

Louis III. qui ajoûta à ses titres, celui de *Roi d'Aragon*, du chef de sa mere Ioland d'Aragon, qui en étoit la légitime héritiére, repassa au Royaume de Naple, où la Reine Jeanne avoit de nouveaux embaras par la révolte des Napolitains, & d'Antoine des Ursins, Prince de Tarente, partisan d'Alfonse. Il soumit Naple, & marchant en Calabre contre le Prince de Tarente, il mourut le 12. Novembre 1434. à Cosenze où il fut inhumé, & son cœur fut porté à saint Maurice d'Angers. Il ne laissa point de postérité de sa femme

Marguerite de SAVOYE, fille du Duc Amé VIII. laquelle se remaria à Louis de Baviere, Electeur Palatin, puis à Ulric VII. Comte de Wirtemberg.

II. BRANCHE D'ANJOU.



Tiercé en chef au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou-Sicile*, au 3. de *Jérusalem*, soutenu au 1. de la pointe d'*Anjou moderne*, parti de *Bar*, & sur le tout d'*Aragon*.

RENE' d'ANJOU, surnommé le *Bon*, succéda aux droits & titres de Louis III. son frere aîné. Il portoit dans sa jeunesse celui de *Comte de Guise*, sous lequel il fut adopté par son grand oncle maternel Louis Cardinal & Duc de Bar. Ce Cardinal lui dona le Duché de *Bar* & le Marquisat de *Pont*, pour lui faire épouser *Isabelle*, fille aînée de Charle Duc de Loraine, & de Marguerite de Baviere, dont le mariage fut arêté le 20. Mars 1418. & conclu le 24. Octobre 1420. à Nanci, où le Duc fit reconoître sa fille Isabelle pour son héritiere le 20. Juillet 1421. & lui fit prêter serment, qu'il fit renouveller le 13. Décembre 1425. René succéda le jour de la Conversion de saint Paul 1430. au Duché de Loraine, & le 23. Juin suivant à celui de Bar, & au Marquisat de Pont.

Antoine, Comte de Vaudémont, se prétendit alors héritier du Duché de Loraine, & sur le refus qu'il fit de faire homage pour Vaudémont, le Duc René assiégea cette place. Antoine apella à son secours le Duc de Bourgogne, dont l'armée gagna le 2. Juillet 1431. la bataille de *Bullegnéville*, où le Duc René fut pris & conduit au château de Dijon. Antoine n'eut pas pour cela le Duché. Le Duc de Bourgogne se rendit arbitre ; on fit une tréve, & on consentit que le Duc & le Comte remettroient leur diférend à l'arbitrage du Concile de Bâle & de l'Empereur Sigismond, & qu'ils iroient

D. Benoît de Toul, Hist. de la Maison de Loraine.

II. BRANCHE D'ANJOU.

eux-mêmes plaider leur cause. René fut relâché le 2. Juillet 1432. & laissa pour ôtages ses deux fils avec vingt Chevaliers, & quatre places au choix du Duc de Bourgogne. L'afaire ne fut pas jugée au fond, suivant D. Benoît de Toul; mais René fut maintenu dans la possession. Vassebourg veut que le Duché lui ait été ajugé; il alla se remettre prisonier le premier Mai 1435. & l'année suivante il obtint sa liberté, par traité fait à Lille le 4. Février 1436. par lequel on convint de sa rançon à six cent mille écus, dont plusieurs Seigneurs Lorains se rendirent caution le 15. Mars suivant.

René avoit hérité en 1434. des Etats & des droits de Louis III. son frere aîné, & la Reine Jeanne II. qui mourut en 1435. l'avoit institué pour son héritier par une nouvelle adoption. Comme il étoit prisonier alors du Duc de Bourgogne, la Duchesse Isabelle alla prendre possession du Royaume de Naple, & fut secourue par Philipe Marle, Duc de Milan, & par les Génois. Alfonse, Roi d'Aragon, compétiteur de René, fut fait prisonier, & le Roi René s'étant rendu à Naple l'an 1437. il fit une confédération avec les Génois, les Vénitiens & les Florentins, & reçut une nouvelle investiture du Pape Eugene IV. Mais l'année suivante ayant perdu Aversa & la ville de Naple, il fut contraint de repasser en France, où il conserva le Comté de Provence, & acompagna le Roi Charle VII. son beaufrere, à la réduction de la Normandie.

Aug. Justinien, Hist. Venit. l. 8.

Louis XI. prenant ombrage de ce qu'il s'étoit allié au Duc de Bretagne, lui ôta le château de Bar, & fit saisir le Duché d'Anjou, que le Roi René abandona pour se retirer en Provence, où il passa le reste de ses jours. Louis XI. lui octroya, à ses hoirs & ligne directe, le privilege de sceller en cire blanche és Royaumes de Jérusalem, de Sicile, & aux autres Seigneuries tant en France que dehors. Ce Prince dont la vie fut traversée par plusieurs aflictions, entre autres, par la perte de ses fils & de ses petits-fils, en qui il vit éteindre sa postérité masculine, mourut à Aix en Provence le 10. Juillet 1480. fort regretté de ses sujets. Il étoit gracieux, libéral & magnifique; il aimoit l'Histoire & la Poësie, & s'amusoit à la peinture.

Philipe de Commines.

Du Tillet. S. Marthe.

II. Branche d'Anjou.

Il n'eut point d'enfans de sa seconde femme *Jeanne* de Laval, qu'il avoit épousée le 10. Septembre 1454. & qui lui survécut jusqu'en 1498.

Le Roi René avoit institué le 11. d'Août 1448. l'Ordre de Chevalerie du *Croissant* sous l'invocation de S. Maurice, avec ces mots pour dévise, *Los en croissant*. Pour monument de sa piété il bâtit une très-belle Chapelle à Bourge, & près d'Angers un couvent de Religieux de l'Observance en l'honneur de saint François; il fit aussi réparer l'Eglise de saint Martin d'Angers, celle des Carmes de Loudun, & l'Eglise Paroissiale de Saumur. *S. Marthe, p. 825.*

Par son testament du 22. Juillet 1474. il institua pour son principal héritier son neveu Charle d'Anjou, excepté du Duché de Bar qu'il dona à son petit-fils René Duc de Loraine, fils de sa fille aînée *Ioland* d'Anjou, qui avoit hérité en 1473. du Duché de Loraine après la mort de son petit-neveu Nicolas d'Anjou, suivant la clause de son contrat de mariage avec Ferri de Loraine II. du nom, Comte de Vaudémont, auquel elle fut mariée en 1444. Ioland prit le titre de Reine de Jérusalem & de Sicile après la mort de Charle IV. Roi de Sicile son cousin germain. Elle mourut en 1483. & d'elle décendent les Ducs de Loraine & de Bar. *D. Benoit de Toul.*

Marguerite d'Anjou, sœur d'Ioland, avoit été mariée à Nanci l'an 1444. à Henri VI. Roi d'Angleterre. C'étoit une Princesse d'un courage extraordinaire; on la vit plus d'une fois à la tête de ses troupes combatre pour la liberté de son mari pris par Richard II. Duc d'Yorck, & elle eut la gloire de le rétablir sur le trône, après avoir défait, à la bataille de Wakefield le premier Janvier 1461. l'usurpateur Richard. Abandonée de la fortune à celle de Tewkesburi, 14. Avril 1471. elle y perdit Edouard son fils unique, & demeura prisoniere de Richard Duc d'Yorck, qui fit mourir le 21. Mai de la même année le Roi Henri VI. Elle fut renvoyée en France avant le 7. Mars 1475. & le 19. Octobre 1480. elle céda au Roi Louis XI. tous les droits qui pouvoient lui apartenir aux Duchez d'Anjou, de Loraine & de Bar, & aux Comtez de Provence, de Forcalquier & de Piémont, & mourut le 25. Août 1482. elle est enterrée dans l'Eglise de saint Maurice d'Angers.

II. BRANCHE D'ANJOU.

Le Roi René eut *d'une Demoiselle de Provence de la Maison* d'Albertas, suivant Baleycourt, *un fils & deux filles naturelles, savoir* Jean *bâtard* d'ANJOU, Blanche & Madelene, *bâtardes* d'ANJOU. *La premiere, qui avoit été mariée le* 28. *Novembre* 1467. *à* Jean de BEAUVAU, *fils de Bertrand Seigneur de Precigni, mourut sans lignée le* 16. *Avril* 1470.

Sa sœur, Madelene, *bâtarde* d'ANJOU, *fut mariée par contrat passé à Tours le* 11. *Septembre* 1496. *en présence du Roi Charle VIII. & de la Reine Anne de Bretagne, à* Louis-Jean *Seigneur de* BELLENAVE *en Bourbonois. Le Roi, en considération de ce mariage, leur dona quinze mille livres, savoir trois mille livres au mari, & douze mille livres à la femme, dont cinq mille livres devoient être payées comptant, & pour les dix mille livres restans, le Roi leur acorda la Seigneurie de Montferrand en titre de Comté pour en jouïr jusqu'au payement de cette somme*, ainsi qu'il est justifié par le Compte de François Briçonnet des années 1495. & 1496. *Le Roi Louis XII. la reconut par Lettres Patentes du* 13. *Mai* 1499. *ausquelles le Roi François I. mit ses Lettres d'atache le* 23. *Février* 1515. *le tout vérifié à la Chambre des Comptes le* 9. *Mai suivant.*

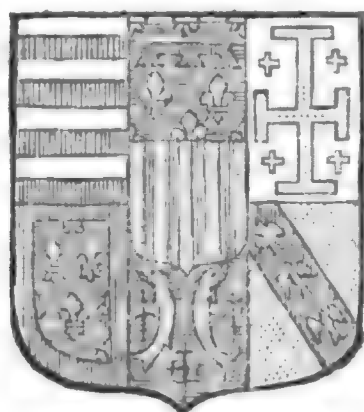
D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules, brisées d'une barre d'argent.

S. Marthe, p. 827. *Baleycourt.*

JEAN, *bâtard* d'ANJOU, *reçut le Marquisat de Pont-à-Mousson, par Lettres du Roi son pere du mois de Novembre* 1473. *lequel confirma cette donation par son testament, dans lequel il lui dona encore les Seigneuries de Saint Connat & de Saint Remi pour lui & les siens, issus en légitime mariage, à la charge que s'il mouroit sans hoirs, le Marquisat retourneroit au Duché de Bar, & les Seigneuries au Comte de Provence. Le Duc & la Duchesse de Loraine s'oposerent à la clause du testament, qui donoit à Jean le Marquisat de Pont, & comme c'étoit un fief Impérial, l'Empereur leur en dona l'investiture. Ils lui abandonerent cependant quelques villages avec une pension viagere de quinze cent livres. Il servit le Duc René II. à la bataille de Nanci en* 1477. *Louis XII. à celle d'Agnadel en* 1509. *& Antoine Duc de Loraine dans la guerre qu'il eut en* 1525. *avec les Luthériens. Il mourut à Nanci au mois de Juin* 1536. *& avoit épousé Marguerite de* GLANDEVE-FAUCON, *fille de Raimond de Glandeve, Lieutenant Général pour le Roi à Genes, & de Baptistine de Fourbin, fille de Palamede. Il en eut trois*

filles, dont l'aînée seule fut mariée, savoir Catherine d'ANJOU, Dame de Saint Connat & de Saint Remi, qui épousa François de FOURBIN, *Seigneur de Soliers; c'est d'elle que décendent les Seigneurs de Soliers, dont la Généalogie est raportée dans l'Histoire des grands Oficiers*, t. 8. p. 294. *& qu'ils tirent leurs prétentions sur le Marquisat de Pont-à Mousson.*

II. BRANCHE D'ANJOU.



Tiercé en pal au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou-Sicile*, au 3. de *Jérusalem*, au 4. & 1. de la pointe d'*Anjou* moderne, au 5. de *Bar*, au 6. de *Loraine*, & sur le tout d'*Aragon*.

JEAN d'ANJOU, Duc de CALABRE & de LORAINE, fils aîné du Roi René, né à Nanci le 2. Août 1425. suivant MM. de Sainte Marthe, ou le 7. Janvier 1426. suivant un Registre du Parlement, porta d'abord le titre de Duc de Calabre, & fut établi en 1445. Lieutenant du Roi son pere au Duché de Bar. Il fut fait Chevalier du Croissant en 1448. & succéda au Duché de Loraine, que son pere lui remit le 26. Mars 1452. après la mort de sa femme Isabelle, quoiqu'elle lui en eût fait une donation entre-vifs. Ce Prince servit le Roi Charle VII. en la guerre contre les Anglois, & au recouvrement de la Normandie, & dona des preuves de sa valeur & de son génie supérieur, qui engagerent le Roi à lui confier le Gouvernement de la ville de Génes lorsqu'elle se fut soumise à la Courone de France. La prudence & la modération qu'il fit paroître dans son administration, & la vigoureuse défense qu'il oposa aux énemis qui assiégeoient cette ville par terre & par mer, lui concilierent l'amour & l'estime des Génois, & lui aquirent le surnom de *Conservateur de la patrie.*

D. Benoit de Toul.

Il alla en 1457. en Toscane pour secourir les Toscans, qui étoient vivement pressez par Alfonse Roi d'Aragon, qu'il

I I. BRANCHE D'ANJOU.

chassa de ce pays, & passa de-là au Royaume de Naple, qu'Alfonse avoit laissé à Ferdinand son fils naturel. Il défit celui-ci à la bataille de Sarno en 1460. mais il ne sut pas profiter de sa victoire, & deux ans après il fut défait auprès de Troja en la Pouille, d'où il se retira dans l'Isle d'Ischia, & ensuite en Loraine l'an 1464. Pour se vanger du Roi Louis XI. qui avoit envoyé du secours à son énemi, il entra, malgré les remontrances du Roi son pere, dans la ligue du bien public, & le Roi pour le regagner lui dona deux cent mille écus, & lui remit les homages pour le Neuchâteau, Châtenoi, Montfort-Frouart, & Gondrecourt.

Idem.

Le Duc de Calabre, qui ne pouvoit demeurer oisif, entreprit une expédition en Espagne, où il passa acompagné du Comte de Vaudémont son beaufrere, pour faire valoir les droits de son ayeule Ioland d'Aragon; il y ariva en 1468. Barcelone lui ouvrit ses portes, & il fut salué sous le titre de Prince de Girone; il défit le premier Mai 1469. le Roi Jean d'Aragon, soumit en trois mois toute la Catalogne sous son obéissance, & fit lever le siége de Peralte à Jean Roi de Navare; mais une mort prématurée l'arêta au milieu de ses conquêtes, & termina ses jours à Barcelone le 13. Décembre 1470. suivant MM. de Sainte Marthe, & le P. Benoît de Toul, ou le 27. Juillet 1471. suivant un Registre du Parlement. Peu de jours après mourut aussi JEAN d'ANJOU, son fils aîné. Il l'avoit eu avec NICOLAS d'ANJOU, qui lui succéda, de sa femme *Marie* de BOURBON, fille de Charle I. Duc de Bourbon, & d'Agnés de Bourgogne qu'il perdit en 1448.

Baleycourt, Hist. de Loraine, p. 176.

Depuis sa viduité le Duc de Calabre avoit eu quelques favorites dont il laissa, suivant Baleycourt, cinq enfans naturels, deux fils & trois filles, dont l'une fut mariée à Jean d'ECOSSE, *l'autre à* Jean de CHABANES (il la confond avec la fille naturelle de Nicolas Duc de Calabre), *& la troisiéme* à Achille de BEAUVAU.

*Les deux fils furent JEAN & AUBERT, bâtards de Calabre. Celui-ci fut Seigneur d'*Essey, *suivant Baleycourt, & pere de Marie d'Essey, mariée à* Claude de RIVIERE, *Seigneur de Vatimont, Maître d'Hôtel d'Antoine Duc de Loraine, & Bailli de Saint Michel, décédé le 26. Octobre 1578.*

JEAN

II. BRANCHE D'ANJOU.

JEAN bâtard de Calabre, étoit sous la garde de Guyone, fille de Perette de Villiers, Dame d'Heronval, en 1460. *suivant un Compte de Jean Bouchetè, qui le nome le* petit Bâtard de Calabre. *Il se rendit en* 1469. *auprès du Duc de Calabre son pere, ainsi qu'il est dit au quatriéme Compte de Raoul-le-Mal.*

Baleycourt.

La chronique manuscrite de Loraine raporte qu'un bâtard du Duc de Calabre pria les Catalans de le reconoître pour leur Souverain & pour l'héritier du Duché de CALABRE. *C'étoit Jean bâtard de Calabre, qui prétendit au Duché de Loraine après la mort du Duc Nicolas. Les Etats le reconurent pour fils de Jean; mais ils lui refuserent la Courone. Il servit,* ajoûte Baleycourt, *le Duc de Bourgogne, qu'il quitta lorsqu'il a prit sa résolution de porter la guerre en Loraine.*

Le Roi René lui dona le Comté de Briay avec les terres de Sanci & de Pierrepont, par Lettres donées à Tarascon le 4. *Octobre* 1478. *en considération de ses services, & afin qu'il pût trouver un meilleur parti en mariage, & le* 18. *Décembre* 1494. *il fut présent, sous le nom de* M. le Bâtard de Calabre, *à la confirmation de la Capitainerie de Domfront donée par Marguerite de Loraine, veuve de René Duc d'Alençon, à Jean de Froulay son Conseiller & Maître d'Hôtel. Il mourut le* 4. *Mars* 1504. *& fut inhumé dans l'Eglise de saint George, où se voit sa tombe.*

Baleycourt *dit qu'il laissa un fils nomé* Ferri de CALABRE, *Seigneur de Mont, qui fut Bailli de l'Evéché de Toul, & mourut en* 1515. *& fut enterré en l'Eglise des Freres Prêcheurs, laissant un fils* Claude de CALABRE *son successeur dans la Charge de Bailli de l'Evéché de* Toul.

NICOLAS d'ANJOU porta du vivant du Duc Jean son pere, le titre de Marquis de PONT. Etabli Lieutenant Général du Duché, pendant que son pere portoit la guerre en Espagne, il défendit courageusement son païs contre les entreprises du Maréchal de Neuchâtel, qui, soutenu du crédit du Duc de Bourgogne, faisoit diverses tentations pour recouvrer Epinal.

Il portoit comme son pere.

Ce Prince ayant obtenu pour le Comte de Salm la Charge de Maréchal de Loraine, lui remit le Gouvernement de ce Duché pour se rendre à la Cour de France, où il aprit la nouvelle de la mort de son pere & de son frere aîné.

Ce séjour eut pour lui des atraits qui l'empêcherent de se rendre en Catalogne, où il auroit pû conserver les conquê-

P. Benoît de Toul.

II. BRANCHE D'ANJOU.

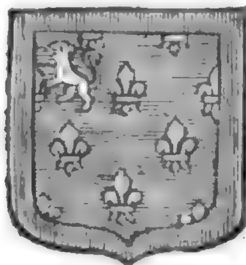
tes de son pere. Il fallut pour l'aracher du sein des plaisirs, que le brave Jean de Vissé, Seigneur de Gerbevillier, Bailli d'Allemagne, vînt lui faire violence à Paris. Nicolas enlevé par la bienséance, se rendit à Nanci, où il fit son entrée le 7. Août 1471. Il retourna à Paris, où il fut acordé à Anne de France, fille aînée de Louis XI. Ce mariage n'eut point son acomplissement par les intrigues du Duc de Bourgogne, qui lui proposa Marie sa fille unique. Nicolas se détermina enfin pour cette derniere Princesse, avec laquelle il fut fiancé, & étant prêt de l'épouser il mourut à Nanci le 12. Août 1473. âgé de vingt-cinq ans. Il fut inhumé dans le chœur de l'Eglise de saint George, où se voit son tombeau.

Il laissa *une fille naturelle nomée* Marguerite, *qui fut mariée à Jean de* Chabane, *Comte de Dammartin*, *Seigneur de Saint Fargeau. De ce mariage, nâquit* Anne de Chabane, *mariée en* 1495. *avec Jaque de* Coligni, *Seigneur de Châtillon-sur-Loin*, *& morte sans enfans*.

ARTICLE I.

Comtes du MAINE.

Semé de France à la bordure de gueules, au lion d'argent mis en franc canton.



CHARLE d'ANJOU, qui étoit né au château de Montils-les-Tours le 14. Octobre 1414. étoit troisiéme fils de Louis II. & d'Ioland d'Aragon, & frere puîné du Roi René. Il servit dans toutes les guerres contre les Anglois, & dona des marques de son courage. Le Roi Charle VII. pour reconoître ses services, le fit Capitaine & Gouverneur de la ville de Paris, par Lettres du mois de Janvier 1435. l'établit Lieutenant Général & Gouverneur en Languedoc & Guyene, & lui fit don, pour lui & ses hoirs mâles, du Comté de *Gien* sur Loire, & des Baronies de Saint *Maixent*, de *Melle*, *Civrai*, *Chizai*, & de Saint *Neomoye* en Poitou, par Lettres du mois de Février 1443. Le Roi René son frere lui avoit doné en apa-

S. Marthe, p. 837.

nage, par Lettres du 5. Avril 1442. le Comté du *Maine*, avec les Seigneuries de la *Ferté*, de *Mayenne*, de *Château-du-Loir*, de *Sablé*, apanage qui fut confirmé par le Roi Charle VII. La ville du Mans étoit alors ocupée par les Anglois, & encore que le Roi Henri VI. en épousant Marguerite d'Anjou niéce de Charle, eût promis de le rendre au Comte, avec le pays du Maine; néanmoins ne voulant pas exécuter sa promesse, Charle alla l'assiéger l'an 1447. & la retira des mains des Anglois.

II. BRANCHE D'ANJOU.

La Reine Ioland d'Aragon, mere de ce Prince, lui dona les terres d'*Istres* & *Tour-d'Entressans*, de l'ancien domaine du Comté de Provence, avec les Baronies de *Berre*, & Isle de *Martigue*, qui furent depuis érigées en titre de Vicomté en faveur de son fils, par le Roi René qui avoit confirmé cette donation, & en avoit reçu à foi & homage le Comte Charle l'an 1442.

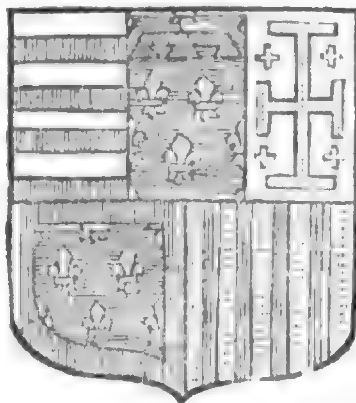
Le Comte du Maine assista le Roi à la conquête de la Normandie & de la Guyene, & combatit à la bataille de Montlheri pour le Roi Louis XI. qui le noma l'un des Députez pour traiter la paix de Conflans avec le Duc de Berri & les autres Princes confédérez. Ce Prince mourut à Neuvi en Touraine le 10. Avril 1472. & est enterré dans l'Eglise Cathédrale du Mans. Il n'eut point d'enfans de sa premiere femme *Cambelle* RUFFO, Duchesse de Sessa, mariée en 1434. & après la mort de laquelle il se remaria le 9. Janvier 1443. avec *Isabelle* de LUXEMBOURG, fille de Pierre I. Comte de Saint Paul, & de Marguerite de Baux, laquelle lui aporta en mariage le Comté de *Guise*, la Seigneurie de *Novion* en Vermandois, *Alluye* & *Brou* au Perche, D'elle nâquirent CHARLE IV. Roi de Sicile, & *Louise* d'ANJOU, qui épousa le 12. Juin 1452. Jaque d'ARMAGNAC, Duc de Nemours, qui fut décapité à Paris en 1477.

Charle *eut encore trois enfans naturels*, savoir, 1°. *LOUIS bâtard du* MAINE, duquel sont sortis les Marquis de MEZIERES. 2°. *JEAN bâtard du* MAINE, *Seigneur de Charroux, mort sans postérité de sa femme* Françoise de BLANCHEFORT, *qu'il avoit épousée le* 23. *Avril* 1493. *Elle étoit fille de Jean de Blanchefort, Seigneur de Saint Janvrain, Maire de Bourdeaux, & d'Andrée de Norei. Elle se remaria le* 24. *Septembre* 1498. *avec*

II. BRANCHE D'ANJOU.

Jaque Girard-Bazages, *Seigneur de Paci*. 3°. Marie *bâtarde du* MAINE, *mariée à* N. *Seigneur d'Auricher. Elle reçut en dot du Comte Charle son frere deux cent livres à prendre par an sur la Baronie de Civré, par Lettres donées à Perone le* 17. *Février* 1470.

Coupé le chef, tiercé en pal au 1. de *Hongrie*, au 2. d'*Anjou-Sicile* au 3. de *Jérusalem*, au 1. de la pointe d'*Anjou moderne*, parti d'*Aragon*.



CHARLE IV. fils unique de Charle d'Anjou, Comte du Maine, qui porta d'abord la qualité de Comte de Guise, puis celle de Comte du Maine, aquit par échange du 27. Décembre 1445. de Jean Comte d'Harcourt, les Seigneuries de *Mézieres* en Brenne, de *Châtelleraut* & d'*Aumale*, au lieu de celles de la Ferté-Bernard, &c. contre lequel échange les filles du Comte d'Harcourt se pourvûrent, & par transaction du 27. Mars 1449. les Seigneuries de Mézieres, Châtelleraut, Tucé, & la Tour-d'Oise, resterent au Comte du Maine, & le Comté d'Aumale, avec les autres biens du Comte d'Harcourt, furent pour ses filles.

Charle fut institué principal héritier de son oncle René d'Anjou, auquel il succéda aux Comtez de Provence & de Forcalquier, & en ses droits sur les Royaumes de Sicile & d'Aragon, & au lieu du Duché d'Anjou, qui fut réuni à la Courone, & des Seigneuries de Baugé, Saumur & Loudun, le Roi Louis XI. lui dona en dédomagement le Comté de Beaufort en Anjou, avec les terres & Seigneuries de *Mirebeau*, de *Sablé*, & de la *Roche-sur-Yon*.

S. Marthe, p. 841. *Tresor de France*.

Peu après que Charle eut succédé à son oncle, se voyant sans enfans de sa femme *Jeanne* de LORAINE, fille aînée de Ferri II. Comte de Vaudémont, & d'Ioland d'Anjou, qu'il avoit épousée le 21. Janvier 1473. il fit, étant à Marseille,

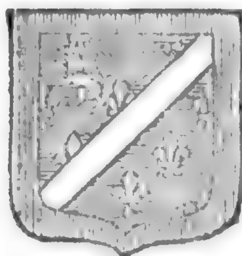
S. Marthe.

un testament, & par l'avis de Palamede de Forbin, Seigneur de Soliers, il institua son héritier universel dans tous ses Royaumes, Duchez, Comtez & Seigneuries, le Roi Louis XI. Par le même testament il dona le Vicomté de Martigues à François de Luxembourg son cousin, & le lendemain de cette disposition il mourut sans postérité le 11. Décembre 1481. & fut enterré dans le chœur de l'Eglise de saint Sauveur d'Aix, où se voit sa sépulture en marbre blanc. Il fut le dernier de cette II. branche d'Anjou, & par sa mort le Comté de Provence fut réuni à la Courone.

II. BRANCHE D'ANJOU.

ARTICLE II.

Des Barons & Marquis de MEZIERES.



Semé de France, à la bordure de gueules, au lion d'argent mis en franc canton, à la barre d'argent.

LOUIS d'ANJOU, *bâtard du* MAINE, Chevalier, Seigneur & Baron de MEZIERES, &c. étoit *fils naturel* de Charle I. d'Anjou, Comte du Maine, qui, par Lettres expédiées à Poitiers le 10. Mars 1465. lui dona la Seigneurie de Mezieres en Touraine, ce qui fut ratifié en 1473. par son frere Charle Comte du Maine, depuis Roi de Sicile. Il fut légitimé à Amboise au mois de Mai 1468. fut Sénéchal & Gouverneur du Maine, Conseiller & Chambellan du Roi en 1482. Il fut l'un des exécuteurs du testament du Roi son frere, qui lui vendit, par contrat passé au Mans le 14. Septembre 1475. les terres & Seigneuries de *Montmirail*, *Anthon* & la *Bazoche-Gouet*, moyénant cinq mille écus d'or, & à la charge de l'homage, & d'un épervier à longes de soye de redevance annuelle, payable à la fête de la mi-Août, & de dix mailles d'or à chaque mutation, pour

II. BRANCHE D'ANJOU.

lesquelles terres il eut un procès avec Jaque de Luxembourg, Seigneur de Richebourg, qui en avoit eu don du Roi; ils transigerent ensemble le 2. Septembre 1482. Il aquit en 1476. de Hardouin, Seigneur de Maillé & de la Roche-Corbon, la Seigneurie de *Ferrieres* en Touraine pour deux mille écus, & prenoit quinze cent livres de pension sur le Roi és années 1472. 1474. & 1477. Il testa en 1488. & étoit mort en 1489.

Sa femme *Anne* de la TRIMOUILLE, fille de Louis I. & de Marguerite d'Amboise, remariée à Guillaume de Rochefort, Seigneur de Pleuvaut, Chancelier de France, puis en 1494. à Jaque de Rochechouart, Seigneur de Charroux, l'avoit fait pere, entre autres enfans, de RENE' d'ANJOU, & de *Renée* d'ANJOU, mariée le 25. Janvier 1493. à François de PONTVILLE, Vicomte de Rochechouart, dont elle eut Bonaventure, Vicomte de Rochechouart, mort sans lignée vers l'an 1525. & Françoise de Pontville, femme de Renaud de la Touche-Limousiniere. De cette alliance nâquit Marguerite de la Touche, mariée à Antoine le BACLE, Seigneur de Pui-Bacle & d'Argenteuil, Election de Tonnerre, dont sont sortis les Seigneurs d'Argenteuil jusqu'à présent.

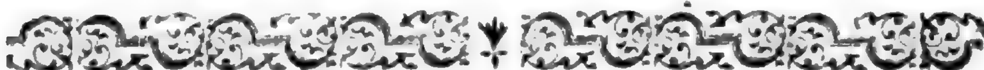
RENE' d'ANJOU, Seigneur de MEZIERES, Saint Fargeau, Tucé, Senecché, & de Saint Civran, né au mois d'Octobre 1483. acompagna Louis Sire de la Trimouille son oncle maternel à la conquête du Duché de Milan, & à la défense de la ville de Dijon ataquée par les Suisses, ausquels son oncle le dona en ôtage des sommes qui leur avoient été promises. Il se trouva depuis à la réduction de la ville de Genes à l'obéissance du Roi en 1507. & à l'entreprise de Metelin en 1570. Il étoit le 3. Avril de cette année Sénéchal du Maine. Acompagnant le Roi François I. en Provence, pour faire lever le siége de Marseille, il tomba malade à Avignon & y mourut l'an 1521. laissant d'*Antoinette* de CHABANES, Dame de Saint Fargeau & de Puisaye, fille aînée & héritiere de Jean de Chabanes, Comte de Dammartin, & de Susane de Bourbon-Roussillon, entre autres enfans, NICOLAS d'ANJOU, Marquis de MEZIERES, né le 29. Septembre 1518. qui aquit les Seigneuries de Mareuil & de Villebois par son mariage avec *Gabrielle* de MAREUIL, fille unique

& héritiere de Gui, & de Catherine de Clermont. Il fut fait Chevalier de l'Ordre du Roi le 18. Septembre 1560. & étoit Capitaine de cinquante hommes d'armes, & Gouverneur du Duché d'Aquitaine en l'absence du Roi de Navare le 18. Février 1568. Il obtint du Roi François I. l'érection de la terre de Saint Fargeau en Comté, & celle de Mezieres en Marquisat du Roi Charle IX. en 1567. Sa fille, *Renée* d'ANJOU, née le 21. Octobre 1550. fut son héritiere, & épousa en 1566. François de BOURBON, Duc de MONTPENSIER.

II. BRANCHE D'ANJOU.

Sa tante, *Françoise* d'ANJOU, porta le Comté de *Dammartin* à son premier mari Philipe, Seigneur de BOULAINVILIER & de Courtenai, après la mort duquel elle se remaria à Jean III. du nom, Sire de RAMBURES, Grand-Maître des Eaux & Forêts de Picardie. *Voyez l'Histoire des grands Oficiers tome VIII. page 68.*

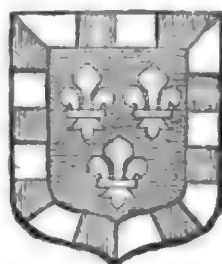
II. BRANCHE DE BOURGOGNE.



LIVRE VI.

IVe. branche collatérale de la MAISON ROYALE *de* FRANCE; *& IIe. de* BOURGOGNE, *issue de la Ie. branche de* VALOIS.

BOURGOGNE MODERNE.
De France, à la bordure componée d'argent & de gueules.



CEtte Branche la II. du nom de BOURGOGNE, par l'ordre des tems, & la premiere par le droit de primogéniture & de proximité de succession à la Courone, n'a subsisté gueres plus d'un siécle; mais avec plus d'éclat que celle à laquelle elle avoit succédé. Elle devint si puissante dès son comencement, qu'elle égala & surpassa même en Seigneuries, en richesses, & en pouvoir plusieurs Rois, de sorte que pour comble de grandeur il ne lui manquoit que le titre & le nom Royal.

S. Marthe, t. 1. p. 869.

Elle se subdivise en trois autres légitimes, savoir des *Ducs* de BOURGOGNE, des *Ducs* de BRABANT, & des *Comtes* de NEVERS; & trois qui en sont issues par bâtardise, qui sont, 1°. les *Seigneurs* de BEVRES, desquels sont issus par bâtardise les *Seigneurs* de WACQUEN; 2°. les *Seigneurs* de FALAIS, d'où sont sortis ceux de BREDAM; 3°. les *Seigneurs* d'AMERVAL & de MONTRICOURT.

CHAPITRE I.

UNIV. OF MICH.

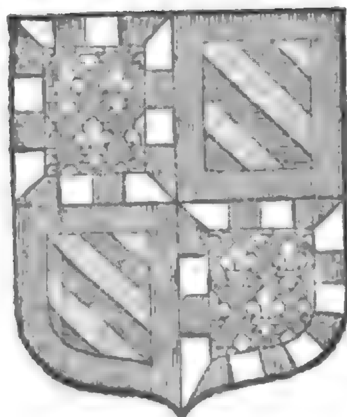
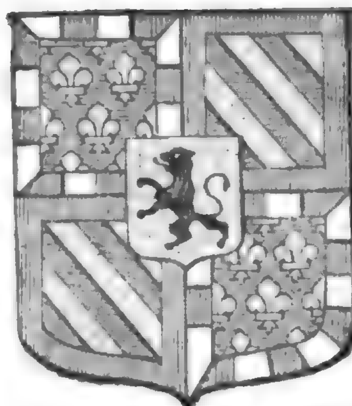
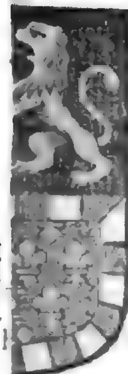



Table X



17 (XIII.) PHI
le 15 Janv. 13
1404; ép.
& 17

18 (XIV.) JEAN, dit *sans peur*, Duc de BOURGOGNE, *Pair* de France, C. de Flandres, de Bourgogne, d'Artois, né le 28 Mai 1371, assassiné à Montereau le 10 Sept. 1419; ép. le 9 Avril 1385 *Margueritte* de BAVIERE, f. d'Albert, C. de Hainaut, Hollande & Zelande, & de Margueritte de Silesie, † le 23 Janv. 1425, ou 1426 nouveau stile.

Margueritte de BOURGOGNE, ép. le 9 Avril 1385 Guill. IV de BAVIERE, C. de Hollande.

Mari
BOURG
6 Oct.
ép. en
Amé
C. pu
de S 18

19 (XV.) PHILIPE *le Bon*, Duc de BOURG. de Brabant, de Limbourg & de Luxembourg, *Pair* de France, C. de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, de Hainaut, Hollande, Zelande, Namur & Charolois, Marquis du S. Empire, Sr de Frise, de Salins & de Malines, né le 30 Juin 1396; † le 15 Juin 1467; ép. 1°. en Juin 1409 *Michele* de FRANCE, fille du Roi Charle VI, † s. lig. en 1422; 2°. le 30 Nov. 1424 *Bonne* d'ARTOIS, veuve de Philipe de Bourgogne, C. de Nevers, & fille de Philipe d'Artois, C. d'Eu, & de Marie de Berri, † s. l. le 17 Sept. 1425; 3°. le 10 Janv. 1429 *Isabelle* de PORTUGAL, fille de Jean I, Roi de Portugal, & de Philipe de Lancastre, † le 17

Margueritte de BOURGOGNE, † le 30 Janv. 1441; ép. 1°. le 31 Août 1404 Louis de FRANCE, Daufin; 2°. le 10 Oct. 1423 Artus de BRETAGNE, Comte de Richemond, Conétable de France.

Catherine, † s. all. à l'âge de 32 ans.

Marie,
† le 3
Oct. 146
ép. en
1405
Adol
IV,
de
CLEVE 19

20 3. ANTOINE de BOURGOGNE, né le 30 Septemb. 1430, † le 5 Février 1431.

JOSSE de BOURGOGNE, né le 14 Avril 1432, † jeune.

(XVI.) CHARLE le Hardi, *Duc* BOURG. *Pair* de France, &c. né le 10 F 1433, tué devant Nanci le 5 Janv. 1476 1477 nouveau stile, acordé en 1439 a *Catherine* de FRANCE, fille du Roi Cha VII, † en 1446; ép. 2°. *Isabelle* de BOU BON, fille de Charle I, Duc de Bourbo d'Agnès de Bourgogne le 30 Oct. 1454, † le 1465; 3°. le 13 Février 1467 *Margueritte* d'YORCK Roi d'Angleterre, & fille de Richard, Duc d'Yorck & de Cec

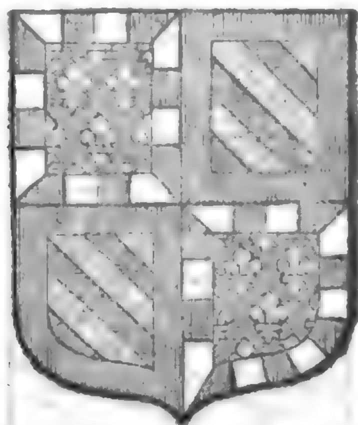
Brabant,
la VIE-
Conseiller
ilipe I,
is, &
la 20

21 2. *Marie* de BOURGOGNE, Duchesse de Brabant, de L d'Artois, Hainaut, Hollande, &c. née le 13 Févrie 1477 MAXIMILIEN, Archiduc d'A 21

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

CHAPITRE I.

Des Ducs de BOURGOGNE.



Ecartelé au 1. & 4. semé de France à la bordure componée d'argent & de gueules, qui est de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. bandé d'or & d'azur de six piéces, qui est de *Bourgogne ancien*.

Table XLI.

PHILIPE de FRANCE, quatriéme fils du Roi JEAN, nâquit à Pontoise le 15. Janvier 1341. de Bonne de Luxembourg, & fit ses premieres armes en 1356. à la bataille de Poitiers, où il fut blessé & demeura prisonier, ce qui lui fit doner le surnom de *Hardi*. Le Comté de *Touraine* érigé en Duché lui fut doné en apanage par Lettres du mois d'Octobre 1360. & trois ans après le Roi, par Lettres du 6. Mai, lui dona à la place le Duché de BOURGOGNE. Le Roi Charle V. son frere, auquel il rendit des services considérables, lui procura une alliance qui le rendit un des plus puissans Princes de l'Europe. Louis III. Comte de *Flandre*, de *Nevers* & de *Rethel*, héritier par sa mere des Comtez de *Bourgogne* & d'*Artois*, n'avoit qu'une fille unique nomée *Marguerite*, qui devoit être héritiere de tous ces Etats. Le Roi pour l'engager à la doner au Duc Philipe, lui remit les villes de Lille, Douai & Orchies, & le mariage fut arêté par contrat passé à Gand le 12. Avril 1369. & acompli en la même ville le 19. Juin suivant. Cette Princesse qui succéda à son pere en 1383. mourut d'apoplexie à Aras le 20. Mars 1404. & le Duc son mari le 29. d'Avril suivant. Son cœur fut porté à Saint Denis en France, & son corps aux Chartreux de Dijon qu'il avoit fondez, le 15. Janvier 1384. Il y fut inhumé le 15. Juin 1404. en habit de Religieux, suivant la

Voyez tome IV. où je parle amplement de ce Duc de Bourgogne & de ses successeurs.

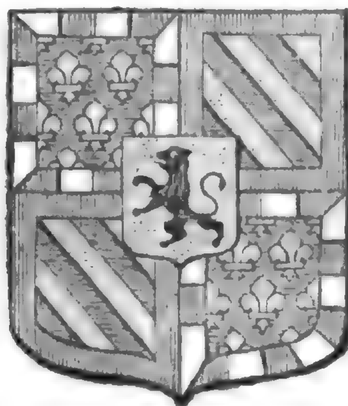
R r

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

dévotion pratiquée alors par plusieurs persones de son rang, sous un magnifique tombeau.

Outre quatre Princesses, dont la derniere mourut sans alliance, & les trois autres furent mariées dans les Maisons de BAVIERE, de SAVOYE, & d'AUTRICHE, il eut trois fils qui eurent chacun postérité; d'ANTOINE & de PHILIPE, les deux derniers, sont sorties les branches de BRABANT & de NEVERS.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. de *Bourgogne ancien*, & sur le tout de *Flandre*.



JEAN, surnommé *Sans-Peur*, n'hérita pas moins de la valeur de son pere Philipe, que de ses vastes Etats. Le meurtre qu'il fit faire à Paris de son oncle Louis de France Duc d'Orléans, causa de grands troubles dans le Royaume, & fut puni quinze ans après par la mort funeste dont il périt à Montereau-Faut-Yonne dans une conférence avec le Daufin le 19. Septembre 1419. Il fut inhumé en 1420. aux Chartreux de Dijon auprès de son pere sous un tombeau pareil au sien. Sa femme *Marguerite* de BAVIERE, lui survécut jusqu'au 23. Janvier 1425. vieux stile, qu'elle mourut au retour du mariage de sa derniere fille *Agnés* avec Charle I. Duc de BOURBON. Elle fut inhumée auprès de son mari, qu'elle fit pere de PHILIPE III. du nom, Duc de Bourgogne, & de sept Princesses, dont cinq furent mariées.

Marguerite de BOURGOGNE, qui étoit l'aînée, épousa le 31. Août 1404. LOUIS de FRANCE Daufin, après la mort duquel elle se remaria le 20. Octobre 1423. à Artus de BRETAGNE, Comte de Richemont, Conétable de France. Les deux mariages de cette Princesse, qui mourut le 30. Janvier 1441. furent stériles, aussibien que ceux de ses sœurs *Isabelle*

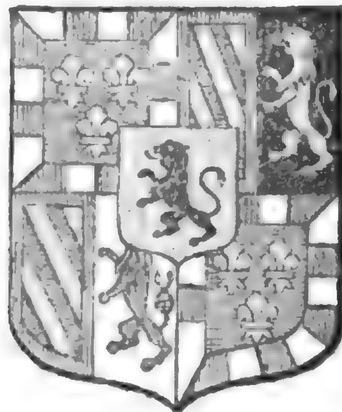
II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

& *Anne* de BOURGOGNE, la premiere mariée en 1406. à *Olivier* de CHATILLON ou de BLOIS, dit de Bretagne, Comte de Penthiévre; & l'autre, le 17. Avril 1423. à *Jean* d'ANGLETERRE, Duc de BETFORT, Régent de France.

De *Marie* de BOURGOGNE leur sœur, qui fut mariée en 1406. à Adolfe I. Duc de CLEVES, sont sortis les Ducs de Cleves, & la mere du Roi Louis XII.

Le Duc Jean *eut trois enfans naturels*, dont l'aîné apellé *JEAN, a doné origine aux Seigneurs d'AMERVAL. Il avoit pour frere* Gui *bâtard de* BOURGOGNE, *Seigneur de Crubecque, qui signala son courage dans les guerres de Philipe le Bon Duc de Bourgogne.* Il fut pere de PHILIPE, Seigneur de Crubecque, mort sans enfans de sa femme *Anne* de BAENST, fille de Jean Seigneur de Saint George.

Philipe *bâtarde de* BOURGOGNE, *sœur de Gui, fut mariée à Antoine de* Rochebaron, *Seigneur de Brezé-le-Châtel en Maconois.*



Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. parti de *Bourgogne ancien* & de *Brabant*; au 3. parti de *Bourgogne ancien* & de *Luxembourg*, sur le tout de Flandre.

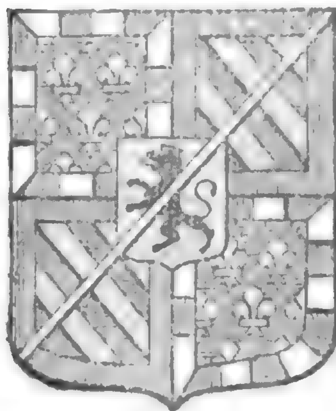
PHILIPE III. du nom, surnommé le *Bon*, né le 30. Juin 1396. joignit aux Etats, dont il avoit hérité de son pere, les Comtez de *Namur*, *Hainaut*, *Zuphen*, *Hollande*, *Zélande*, avec les Duchez de *Brabant* & de *Limbourg*, & le Marquisat d'*Anvers*. Après les avoir gouvernez avec autant de bonheur que de gloire, ce Prince mourut à Bruges le 15. Juin 1467. Son corps fut porté aux Chartreux de Dijon, & son cœur aux Célestins de Paris.

Il avoit été marié trois fois; il n'eut aucun enfant de ses deux premieres femmes, *Michelle* de FRANCE, fille puînée du Roi Charle VI. & de *Bonne* d'ARTOIS, fille de Philipe

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

d'Artois, Comte d'Eu. De sa troisiéme femme, *Isabelle* de PORTUGAL, fille du Roi Jean I. & de Philipe de Lancastre, qui lui survécut jusqu'au 17. Décembre 1472. il laissa un fils unique, savoir CHARLE Duc de Bourgogne, dont les deux freres aînez étoient morts en bas âge.

Le Duc Philipe le Bon *eut jusqu'à seize enfans naturels, savoir huit garçons & huit filles; d'ANTOINE, sont sortis les Seigneurs de BEVRES; & BAUDOUIN a doné origine aux Seigneurs de FALLAIS & de BREDAM.*



De Bourgogne au filet d'argent mis en barre.

Leur frere aîné CORNEILLE, apellé comunément le Grand Bâtard de Bourgogne, *fut Seigneur de Bevres, & établi Gouverneur du Duché de Luxembourg & du Comté de Chini, après la conquête de ce Duché, dans laquelle il dona des marques de sa valeur. Il servit le Duc son pere en plusieurs autres ocasions, & fut tué l'an* 1452. *à la bataille de Rupelmonde, gagnée sur les Gantois. Il fut inhumé dans l'Eglise de sainte Gudule de Bruxelles. Il laissa de* Marguerite CORBANDE *un fils naturel nomé* Jean, *Seigneur d'Elverding & Flamerding, Conseiller & Chambellan de Charle Duc de Bourgogne son frere, qui le légitima & le fit Bailli de Flandre. Il fut tué l'an* 1479. *dans un combat contre les François*, laissant de sa femme *Marie* d'HALLUYN, fille de Vautier d'Halluyn, Seigneur de la Barre, & de Marie Wissock, *Elisabeth*, Dame d'Elverding, femme de Louis de Flandre III. du nom, Seigneur de Praet, & *Marguerite*, qui, devevenue veuve d'Arnoul de TRASIGNIER, Seigneur d'Ermude, se remaria en 1494. à Charle de GRUTERE, Seigneur d'Exaerde.

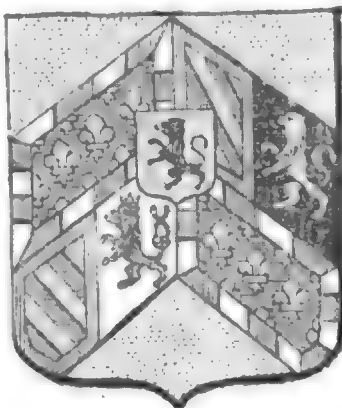
S. Marthe, p. 314.

DAVID, bâtard de Bourgogne, frere de Corneille, fut élû en 1451. *Evêque de Terouenne, & en* 1455. *d'Utrecht par une partie des Chanoines que Gilbert de Brederode, elû par une autre partie du Chapitre, avoit exilez. Le Pape Calixte III. à la recomandation du Duc de Bourgogne, confirma l'élection de David. Ce schisme dura jusqu'en* 1457. *& finit par la renonciation que fit Gilbert de Brederode moyénant une somme de cinquante mille lions d'or, monoye de Bourgogne, que le Duc de Bourgogne lui paya pour le dédomager*

des dépenses qu'il avoit été obligé de faire, & une pension de quatre mille deux cent florins du Rhin sur l'Evéché. Mais David le mit ensuite en prison avec toute sa famille, & l'obligea de renoncer à sa pension & à la Prevôté de Saint Sauveur qu'il s'étoit réservée. Cette conduite dona ocasion au parti de Brederode de soulever l'an 1481. *les Bourgmestres & habitans d'Utrecht contre leur Evéque; ils apellerent pour leur protecteur Engilbert de Cleves, fils du Duc Jean, ce qui alluma une guerre dans le pays, & obligea Maximilien d'Autriche, Roi des Romains, à venir avec les Hollandois l'an* 1483. *faire le siege d'Utrecht pour y rétablir l'Evéque. Le Pape dona aussi une Bulle contre ceux qui s'oposeroient au rétablissement de ce Prélat, qui mourut à Durstad le* 16. *Avril* 1496. *Il fut inhumé dans l'Eglise de saint Jean-Baptiste de Wick près Durstad.*

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

PHILIPE, bâtard de Bourgogne, autre fils naturel du Duc Philipe le Bon, & de Marguerite Postic, *fut Seigneur de* Sommerdick *& de* Blaton, *& servit les Ducs Philipe & Charle en qualité de Conseiller & de Chambellan. Il fut fait Chevalier à Aix-la-Chapelle par l'Empereur Maximilien lorsqu'il se fit couroner en* 1486. *puis Gouverneur de Graveline, & ensuite de Courtrai. Philipe le Bon Roi d'Espagne lui dona l'an* 1500. *le Collier de la Toison d'or, & le fit Amiral d'Hollande. L'Empereur Maximilien & son petit-fils Charle l'envoyerent Ambassadeur auprès du Pape Jule II. eut en* 1515. *la commission de conduire Isabelle d'Autriche au Roi de Danemarck, à qui elle avoit éte acordée en mariage, & ayant pris le parti de l'Eglise il fut élû Evéque d'Utrecht en* 1516. *sur la démission de Fréderic de Bade. Il eut guerre avec Charle d'Egmond Duc de Gueldre, qui lui enleva la ville de Sivolm. Il mourut à Durstad le* 7. *Avril* 1524. *& fut inhumé auprès de son frere David. Il laissa deux bâtards mentionez, mais non nomez dans sa vie écrite* par Gerard de Noyon *son domestique,* laquelle se trouve au t. III. des Ecrivains d'Allemagne recueillis par Marquard Freher, p. 185.



D'or à un écusson de Bourgogne mis en chevron.

De huit filles naturelles qu'eut le Duc Philipe, *cinq furent avantageusement pourvûes & mariées dans de bonnes Maisons, savoir dans celles de* BAUFREMONT, de BORSELLE,

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Il portoit comme son pere.

d'AILLY, de TOULONGEON, de LUIRIEUX, & de BOMPAR-DE-L'AGE, comme on peut voir dans la Table XLIII.

CHARLE, surnomé le *Hardi*, dernier Duc de Bourgogne, né à Dijon le 10. Novembre 1433. ne trouva pas son ambition satisfaite des vastes Etats de son pere. Enflé du succès qu'il eut sur le Roi Louis XI. à la bataille de Montlhéri, il crut que rien ne résisteroit à sa puissance; il forma de vastes projets, mais il prit si mal ses mesures qu'il échoua dans presque toutes ses entreprises. Il entreprit trois siéges, qu'il fut contraint de lever, ceux de Beauvais, * de Rouen, & de Nuits; il perdit contre les Suisses les batailles de Granson & de Morat, & enfin il trouva au siége de Nanci, qu'il entreprit dans le cœur de l'hyver, le terme fatal de son ambition & de sa vie. Il y fut tué le 5. Janvier 1477. nouveau stile, par la trahison de la Campobasse, l'un de ses Généraux, après avoir défendu courageusement sa vie. Son corps trouvé parmi les morts percé de trois coups, fut porté à Nanci, & après qu'on l'eut lavé & habillé d'un simple habit de toile, on le mit sur une table, le dais de velours noir dessus, en une chambre tapissée de même. Le Duc de Loraine, René II. alla en habit de deuil, & avec une barde d'or à la mode des Preux, lui doner de l'eau-benîte. En le prenant par l'une des mains, il lui dit: *Notre ami dit Dieu, vous nous avez fait moult de maux & de douleurs.* Il le fit inhumer dans

Mathieu, Hist. de Louis XI. c. 23. Mezerai, Abrégé chron. t. 3. p. 391. à l'année 1477.

* Les femmes de Beauvais se signalerent à la défense de leur ville. Conduites par Jeanne Hachette, dit Mezerai, à un assaut général qui s'y dona le jeudi 9. de Juillet, les hommes étant sur le point d'être enfoncez, elles se présenterent à l'énemi, qu'elles repousserent à coups de pierres, de feux gregeois, & de plomb fondu dans de la résine bouillante. On y voit encore l'éfigie de cette femme dans l'Hôtel de Ville, tenant une épée à la main. Il se fait une procession tous les ans le 10. Juillet, qui est le jour que le siége fut levé, à laquelle les femmes marchent les premieres. Antoine Loisel ajoûte: Ce fut un privilege acordé par Lettres Patentes du Roi XI. de l'an 1473. aux femmes & filles de la ville de Beauvais, qu'elles pouroient se parer au jour de leurs nôces, & quand bon leur sembleroit, de tels vêtemens, atours, ornemens, & joyaux qu'il leur plairoit, en considération du courage qu'elles témoignerent en la garde de leur ville contre le Duc de Bourgogne. Ce privilege est joint à un autre qui est assez particulier; c'est à savoir, qu'elles pouront aller à la procession & à l'ofrande avant les hommes au jour & fête de saint Agalreme, Patron de la ville de Beauvais. *Mezerai, Abrégé chronologique à l'année 1472. Antoine Loisel, Histoire de Beauvoisis p. 234. Poli, Avis chrétiens & moraux pour l'éducation des enfans, liv. 2. chap. 4. p. 260.* André Duchêne fait mention de ces privileges acordez aux Beauvoisines par Louis XI. dans son ouvrage des Antiquitez des villes de France, p. 411.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

l'Eglise de saint George de Nanci, & lui fit ériger un beau mausolée avec son éfigie au naturel. Charle-Quint fit transporter son corps à Luxembourg, d'où il fut derechef transporté à Bruges, où par comandement de la Reine Eléonore d'Autriche, il fut mis dans le tombeau de Marie de Bourgogne sa fille au chœur de l'Eglise de Notre-Dame.

Mathieu, Hist. de Louis XI. p. 312.

» Le peuple s'imagina qu'il s'étoit sauvé de la bataille de » Nanci & qu'il s'étoit allé cacher dans un hermitage, d'où » il devoit revenir après sept ans. Ce bruit prévalut tellement, dit Mathieu, que plusieurs prétoient de l'argent à » rendre quand il reviendroit. Son humeur atrabilaire, & » un je ne sai quoi qu'on avoit vû en Souabe, qui lui raportoit fort de taille, de poil, de voix & de visage, donoit » lieu à cette opinion.

Il avoit été marié trois fois, la premiere en 1439. avec *Catherine* de FRANCE, deuxiéme fille du Roi Charle VII. qui mourut sans lignée en 1446. la deuxiéme, à Lille le 30. Octobre 1454. à *Isabelle* de BOURBON, fille du Duc Charle I. & d'Agnés de Bourgogne, qui mourut le 13. Septembre 1465. & le fit pere d'une fille unique. Enfin il épousa le 16. Février 1467. *Marguerite* d'YORCK, fille de Richard Duc d'Yorck, & de Cécile de Newils, dont le mariage fut stérile.

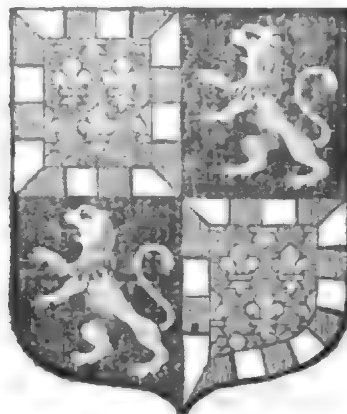
MARIE de BOURGOGNE, héritiére des Duchez de Brabant, de Limbourg & de Luxembourg, des Comtez de Flandre, de Bourgogne, d'Artois, de Hainaut, de Hollande, de Zélande, des Seigneuries de Frise, de Maline, d'Utrecht & de Salins, porta ces Etats dans la Maison d'AUTRICHE par son mariage avec l'Archiduc Maximilien, depuis Empereur, qu'elle épousa à Gand le 20. Août 1477. Cette Princesse mourut à Bruges d'une chute qu'elle fit à la chasse le 27. Mars 1481. suivant son épitaphe, étant âgée de vingt-quatre ans.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

CHAPITRE II.

Branche des Ducs de BRABANT, *issus des Ducs de* BOURGOGNE.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 4. de *Brabant*.



ANTOINE de BOURGOGNE, deuxiéme fils de PHILIPE le *Hardi* Duc de Bourgogne, & de Marguerite de Flandre, né en 1384. porta d'abord le titre de *Comte* de *Rethelois*, que le Roi Charle VI. érigea en Pairie en sa faveur par Lettres du 26. Août 1405. La même année sa grande tante paternelle, Jeanne Duchesse de Brabant & de Lothier, lui fit donation à Compiégne en présence du Roi, & du consentement des Etats, du Duché de Brabant & de Lothier, dans lequel étoient compris le Duché de Limbourg & le Marquisat d'Anvers, avec substitution à son frere puîné, Philipe de Bourgogne, & cette Princesse étant morte le premier Décembre de l'année suivante, Antoine fut salué à Louvain en qualité de Duc de Brabant par tous les Etats du pays le 18. du même mois. Il prit le parti du Duc Jean son frere aîné dans la guerre qu'il eut contre les Princes de la Maison d'Orléans, & contre les Liégeois, & obligea Renaud Duc de Gueldre de lui faire homage pour la Seigneurie de Gavre. Devenu veuf le 12. Août 1407. de sa femme *Jeanne* de LUXEMBOURG, fille unique de Waleran III. Comte de Saint Paul & de Ligni, qu'il avoit épousée le 21. Février 1402. il se remaria le 9. Juillet 1409. avec *Elisabeth* de LUXEMBOURG, fille unique de Jean Duc de Gorlitz, Margrave de Brandebourg

bourg & de Moravie, & de Richarde de Meckelbourg, du chef de laquelle il joignit à ses titres celui de Duc de Luxembourg. Ce Prince fut tué à la bataille d'Azincourt le 25. Octobre 1415. sans enfans de sa seconde femme, qui se remaria à Jean de Baviére dit *Sans Pitié*.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Son fils aîné JEAN de Bourgogne né le 11. Juin 1403. lui succéda, & fut avec son frere sous la tutelle de Jean Duc de Bourgogne leur oncle. Il fut marié l'an 1417. par dispense du Concile de Constance, avec *Jaqueline* de BAVIERE, Comtesse de Hainaut & de Hollande, veuve du Daufin Jean, & fille unique de Guillaume IV. alliance qui fut la source de tous les chagrins de sa vie. Fachée que le Duc son mari eût renvoyé les femmes qu'elle avoit amenées d'Hollande pour la servir à sa chambre, elle s'évada l'an 1422. en Angleterre, d'où elle envoya solliciter à Rome la cassation de son mariage sous prétexte de parenté; ils étoient cousins germains; mais sans atendre la décision elle se remaria l'an 1423. avec la permission de l'Anti-Pape Benoît XIII. à Humfroi Duc de Glocester, frere du Roi Henri V. qui sous prétexte de ce mariage voulut s'emparer des Comtez de Hainaut & de Hollande, & envoya une armée en Brabant. Jean, Duc de Brabant, secouru de son cousin Philipe Duc de Bourgogne, chassa les troupes Angloises du Hainaut, prit Valenciene, Condé, Ath & Bouchain, & voulant faire le siége de Mons, où sa femme étoit enfermée, Marguerite de Bourgogne, mere de cette Princesse, moyéna la paix, qui fut conclue à condition que le Duc de Brabant auroit le Gouvernement du Hainaut, de la Hollande & de la Zélande, & que Jaqueline seroit remise entre les mains du Duc de Bourgogne, jusqu'à ce que le Pape eût décidé la question de leur mariage. Elle fut conduite à Gand, d'où elle se sauva peu après en Hollande, & assistée des Anglois, elle déclara une nouvelle guerre au Duc de Brabant, qui gagna une grande victoire à Brouwershaen dans l'Isle de Schouven en Zélande le 23. Janvier 1426. Il survécut peu à cette victoire, & mourut à Bruxelle le 17. Avril suivant sans postérité, ayant fondé peu auparavant l'Université de Louvain. Il fut enterré à Terwer, auprès de son pere.

Histoire de Flandre. Histoire de Brabant.

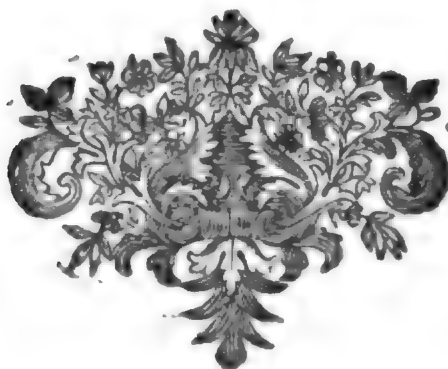
PHILIPE de BOURGOGNE, né le 25. Juillet 1404. eut

Sf

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

les Comtez de Saint Paul & de Ligni, du chef de sa mere, & succéda à son frere dans les Duchez de Brabant & de Limbourg par la mort de son frere aîné, qu'il avoit servi en qualité de Lieutenant Général durant la guerre de Hollande. Ce Prince qui fut reconu par ses nouveaux sujets, jura la conservation de leurs privileges dans l'assemblée des Etats à Wilworde le 23. Mai 1427. mourut à Louvain le 4. Août 1430. & fut inhumé dans l'Eglise de saint Jean de Furnes, d'où il fut depuis transporté à Terwer. Les Annales de Brabant de François Haré & Hubert de Loyens, disent qu'il fut acordé en mariage avec *Ioland* d'ANJOU, fille puînée de Louis II. Roi de Sicile.

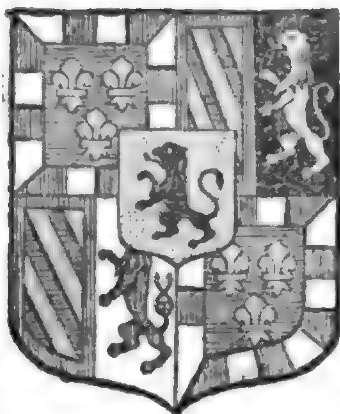
Il laissa *trois enfans naturels*; 1°. Antoine *bâtard de* BRABANT *nomé avec son frere Philipe parmi les Grands qui firent vœu à Lille le 17. Février 1453. de se croiser avec Philipe le Bon Duc de Bourgogne*; 2°. Philipe *bâtard de* BRABANT, *nomé entre les Barons & Chevaliers qui acompagnerent le Duc Philipe le Bon au Sacre du Roi Louis XI. en 1461.* 3°. Isabeau *bâtarde de* BRABANT, *femme de* Philipe *de la* VIEVILLE, *Chevalier, Conseiller & Chambellan du Roi d'Espagne Philipe I. Gouverneur d'Artois, & nomé Chevalier de la Toison d'or.* De ce mariage sont issus les Seigneurs de Mamez & de Waton.



UNIV. OF MICH.

TABLE XLII. p. 323.

Comtes de NEVERS, issus de la IIe. Branche de BOURGOGNE..



18 PHILIPE de BOURGOGNE, *voyez Table XLI. Comte* de NEVERS, *Baron* de DONZI, tué le 25. Octobre 1415. ép. 1°. 23. Avril 1409. *Isabelle* de COUCI, Comtesse de Soissons, f. puînée d'Engueran VII. Baron de Couci, & d'Isabelle de Loraine, † en 1413. 2°. *Bonne* d'ARTOIS, f. aînée de Philipe, C. d'Eu, 20. Juin 1413. remariée à Philipe le Bon, Duc de Bourgogne, † en 1425. 18

19 1. PHILIPE, & *Marguerite*, morts en bas âge.

2. CHARLE de BOURGOGNE, C. de NEVERS & de RETHEL, *Pair* de France, n. en 1414. † en Mai 1464. f. l. légitime, ép. le 11. Juin 1456. *Marie* d'ALBRET, fille aînée de Charle II. Sire d'Albret.

JEAN de BOURGOGNE, C. de NEVERS, de RETHEL, d'ETAMPES, d'EU, *Pair* de FRANCE, &c. né le 25. Octobre 1415. † 25. Sept. 1491. ép. 1°. *Jaqueline* d'AILLY, Dame d'Engelmoutier, fille aînée de Raoul, Seig. de Pequigni, Vidame d'Amiens, & de Jaqueline de Bethune, 24. Nov. 1435. † . . 2°. *Paule* de BROSSE, dite de BRETAGNE, fille de Jean, C. de Penthievre, 30. Août 1471. † 9. Août 1479. 3°. *Françoise* d'ALBRET, fille d'Arnaud Armanjeu d'Albret, Sire d'Orval, & d'Isabelle de la Tour, 11. Mars 1479. † 1521. f. l. 19

20 Guillaume, *fils nat. né de Heliotte* Miraillet, *légitimé en* 1463.

Jean, *f. nat. né de Bonne* de Saulieu, *légitimé en* 1403.

Adrienne, fille nat. née d'Ioland le Long, *légitimée en* 1465. ép. 1°. *Claude de* ROCHEFORT, *Chev. Seig. de Chatillon en Basois.* 2°. *Jaque de* CLUNI, *Sr. de Menessere.*

20 1. Philipe, † en 1452. âgé de 5. a. 6. mois.

Elisabeth de BOURGOGNE, † avant son pere le 21. Juin 1483. ép. 22. Av. 1455. Jean D. de CLEVES.

2. *Charlotte* de BOURGOGNE, Comtesse de RETHEL, † le 23. Août 1500. ép. Jean d'ALBRET, Sr. d'Orval le 5. Av. 1486. † le 20. Mai 1524.

Jean, *bât. de Nevers, Doyen de l'Eglise de Nevers.*

Pierre, *bât. de Nevers, légitimé le 19. Janvier* 1478.

PHILIPE, *bât.* de NEVERS, *Seig. de Rosoi, légitimé en Nov.* 1473. † en 1522. ép. *Marie* de ROYE, f. de Jean II. Seig. de Roye, 1480. † 1488.

Gerard, *bât. de Nevers, Chev. de Rhode,* 1476. 20

21 ENGILBERT de CLEVES.

CHARLE de CLEVES, C. de NEVERS, *ép. Marie* d'ALBRET. —

Marie d'ALBRET, née 25. Mars 1461. *Comtesse* de RETHEL, † 1549. ép. Charle de CLEVES, 23. Janvier 1504.

Charlotte d'ALBRET, ép. Odet de FOIX, *Vic.* de Lautrec.

Gaston, Henri & François, † jeunes.

Claude de FOIX, ép. 1°. GUI, C. de Laval, † f. l. 2°. Charle de Luxembourg, Vic. de Martigne.

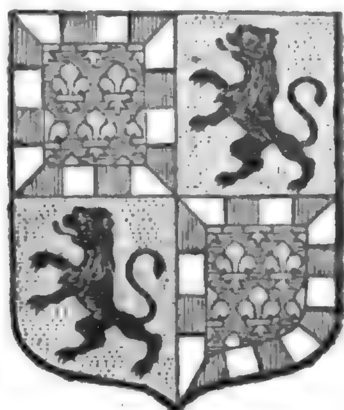
HENRI de Luxembourg, Vic. de Martigne, † jeune f. l.

Françoise de NEVERS, † . . ép. Philipe de HALWIN, Seig. de *Piennes.* 21

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

CHAPITRE III.

Branche des Comtes de NEVERS, *issus des Ducs de* BOURGOGNE.



Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. de *Flandre*.

PHILIPE de BOURGOGNE, troisiéme fils de PHILIPE le Hardi Duc de Bourgogne, eut en partage les Comtez de *Nevers* & de *Rethel*, avec la Baronie de *Donzi*, & fut substitué à son frere Antoine aux Duchez de Brabant & de Limbourg. Il acompagna le Duc Jean de Bourgogne son frere aux guerres qu'il eut contre les Princes d'Orléans, fut pourvû de l'Ofice de *Chambrier* de France, par Lettres du Roi donées à Paris le 20. Août 1410. & périt le 25. Octobre 1415. à la bataille d'Azincourt, où il comandoit douze cent hommes d'armes. Après la mort de sa premiere femme *Isabelle* de COUCI, fille puînée d'Enguerran VII. & d'Isabelle de Loraine, dont il ne lui resta point d'enfans, il épousa le 20. Juin 1413. *Bonne* d'ARTOIS, fille aînée de Philipe Comte d'Eu, & de Marie de Berri, & en eut deux fils. *Table XLII.*

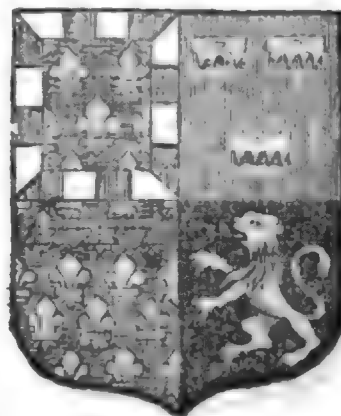
CHARLE de Bourgogne succéda à son pere sous la tutelle de sa mere, qui se remaria en 1424. à Philipe le Bon Duc de Bourgogne. Il servit dans la guerre contre les Anglois le Roi Charle VII. qui érigea en sa faveur le Comté de Nevers en *Pairie* au mois de Juillet 1459. Ce Prince mourut sur la fin de Mai 1464. sans postérité légitime de sa femme *Marie* d'ALBRET. Ses armes comme ci-dessus.

Il laissa *trois enfans naturels, savoir* Guillaume, *né d'Heliote*

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Miraillet, & Jean *qui étoit né de Bonne* de Saulieu, *lesquels furent légitimez au mois de Décembre* 1463. *avec leur sœur* Adriéne *née d'Ioland* le Long. *Celle-ci fut mariée*, 1°. *à Claude de* Rochefort, *Chevalier*, *Seigneur de Châtillon en Bazois*; 2°. *à Jaque* de Cluni, *Seigneur de Menissere.*

Ecartelé au 1. de *Bourgogne moderne*, au 2. de *Rethel*, au 3. d'*Artois*, au 4. de *Brabant*.



JEAN de BOURGOGNE, né à Clameci le 25. Octobre 1415. s'atacha au Duc de Bourgogne, qui le fit Chevalier de la Toison d'or, & qu'il servit dans toutes ses guerres, excepté contre la France. N'ayant pû obtenir de lui satisfaction de ses droits sur les Duchez de Brabant & de Limbourg, il se retira dans ses terres de France, & reçut de grandes gratifications du Roi Louis XI. qui lui confirma le 30. Juillet 1464. l'érection en Pairie du Comté de Nevers, auquel il avoit succédé par la mort de son frere. Il eut aussi l'an 1472. celui d'*Eu* de la succession de Charle d'Artois son oncle maternel. Il mourut fort âgé le 25. Septembre 1491. le dernier Prince de la Maison de Bourgogne.

Il avoit été marié trois fois; la premiere, le 24. Novembre 1435. à *Jaqueline* d'AILLY, Dame d'Engelmoutier, fille aînée de Raoul, Seigneur de Pequigni, & Vidame d'Amiens, & de Jaqueline de Bethune; la seconde, le 30. Août 1471. avec *Paule* de BROSSE, dite de BRETAGNE, fille de Jean de Brosse, Comte de Penthiévre, & de Nicole de Blois, dite de Bretagne, laquelle étant morte le 9. Août 1479. il épousa le 11. Mars suivant *Françoise* d'ALBRET, fille d'Arnaud-Amanjeu, Seigneur d'Orval, & d'Isabelle de la Tour; il n'eut point d'enfans de cette troisiéme femme, qui lui survécut jusqu'au 20. Mars 1521.

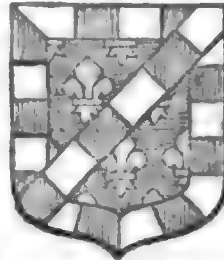
II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

De sa seconde femme, nâquirent PHILIPE, qui mourut en 1452. âgé de cinq ans & demi, & *Elisabeth* de BOURGOGNE, qui fut mariée le 22. Avril 1455. à Jean Duc de CLEVES, dont elle resta veuve le 5. Septembre 1481. Elle mourut avant son pere le 21. Juin 1483. Sa sœur *Charlotte* de BOURGOGNE née du second lit, avoit été mariée en 1486. à Jean d'ALBRET, Seigneur d'ORVAL, & prétendit succéder au Comté de Nevers préférablement à son neveu Engilbert de Cleves. Elle n'eut que deux filles, & le mariage de l'aînée avec son neveu, réunit les deux Parties. *Voyez le tome IV. p.* 113.

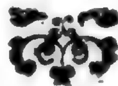
Le Comte Jean de Bourgogne *eut quatre enfans naturels*, savoir, 1°. Jean *bâtard* de NEVERS, *Doyen de l'Eglise de Nevers.*

2°. Pierre, *légitimé le* 24. *Janvier* 1478. 3°. Philipe, & 4°. Gerard. *Celui-ci fut reçu Chevalier de Rhodes en* 1476. suivant les Registres du Temple.

Philipe, *bâtard de* NEVERS, *étoit né de N... de* Ghistelles, & *fut légitimé au mois de Novembre* 1473. *Il eut la Seigneurie de* Rosoi, & *étoit Gouverneur de Rethelois en* 1480. *Il épousa la même année* Marie de ROYE, *fille de Jean II. Seigneur de Roye, Busanci & Lannoi, & de Blanche de Brosse sa premiere femme. Devenu veuf en* 1488. *il se fit Religieux de saint François, & mourut fort âgé l'an* 1522. *au couvent de Betléem près Mézieres, dont il étoit fondateur & Gardien depuis trente-cinq ans. Il fut inhumé dans la Chapelle de saint Philipe du même Couvent, auprès de sa femme qu'il y avoit fait transférer.* Leur fille *Françoise* de NEVERS, épousa Philipe de HALLUIN, Seigneur de Piennes & de Maignelers.



De Bourgogne moderne à la barre componée d'argent & de gueules.



II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

CHAPITRE IV.

De diférentes branches issues par bâtardise de la seconde branche de BOURGOGNE.

ARTICLE I.

Des Seigneurs de BEVRES & de la VERE.

Tous les quartiers de Bourgogne au filet d'argent brochant sur le tout & mis en barre.

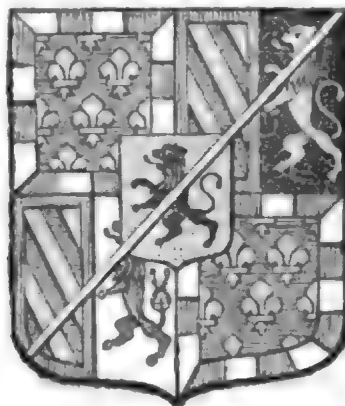
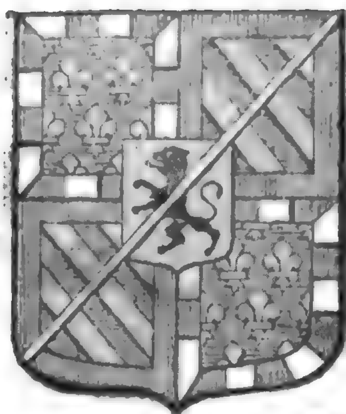


Table XLIII.

ANTOINE, un des *fils naturels* de PHILIPE le Bon Duc de Bourgogne, nâquit en 1521. de *Jeanne* de PRESLE, fille de Louis Seigneur de Lisy, & fut surnomé le *grand Bâtard de Bourgogne*, à cause de son courage, dont il dona des preuves en toutes les ocasions où il se trouva, & elles lui atirerent une haute réputation & plusieurs bienfaits du Duc son pere, qui le fit *Chevalier* de la Toison d'or en 1456. & lui dona les Seigneuries de *Crevecœur* & de *Vassi*, ausquelles il joignit celle de *Bevres* après la mort de son frere Baudouin bâtard de Bourgogne. Etant allé avec lui l'an 1464. en Barbarie, il fit lever aux Maures le siége de Ceuta, & sur l'avis de la mort du Pape Pie II. laquelle fit échouer ses projets pour une Croisade, il revint à la Cour du Duc Philipe, qui lui dona le Comté de la *Roche* en Ardenne. Il assista depuis le Comte de Charolois son frere au siége de Dinant & contre les Liégeois, puis il passa en Angleterre, où il fit un combat d'armes contre le Seigneur d'Escale, frere de la Reine Elisabeth, femme du Roi Edouard IV. il eut la conduite de l'avant-garde de l'armée Bourguignone à la bataille de Granson en 1476. & de-

S. Marthe, p. 927.



I.

19 19

20 *CORNEILLE*, *bâtard de* BOURGOGNE, *Seigneur de Bevres*, *dit le Grand Bâtard de Bourgogne*, *tué à la bataille de Rupelmonde*, 1452. *laissant deux fils nat. de* Marguerite Corb.

Philipe, † jeune.

Marie, *bât. de* BOURG. *ép.* 30. *Sept.* 1448. Pierre de BAUFREMONT, *C. de Charni.*

Anne, *bâtarde de* BOURGOG. † *s. l.* 17. *Janv.* 1504. *ép.* 1°. *Adrien de* BORSELLE, *Seig. de Bredam.* 2°. Adolfe de CLEVES, *Sr. de Raveſtin.*

ANTOIN... *bâtard d*... BOURGO... *Seig. de Bev*... *né* 1421... *Jeanne de* PR... *légitimé* 14... † 1504... *Marie*, *f.* ... *de* Pierre de ... *& d'Isabea*... 20

21 Jérôme, *f. nat.*

Jean, *f. nat. Seig. d'Elvinding*, *& de Flamerding*, *Bailli de Flandre*, *tué en bataille* 1479. *ép. Marie*, f. de Vautier d'HALWIN, Seig. de la Barre, & de Marie Wiſſock.

Jeanne de BOURGOGNE, *ép.* Gaſpard, Seig. de CULEMBOURG, & d'Hocſtrat.

PH... d... *An*... *Ant*... Fleſſ... C. 21

22 *Elisabeth*, Dame d'Everding, ép. Louis II. de FLANDRES, Seig. de PRAET.

Marguerite, ép. 1°. Arnoul de TRASIGNIES, Seig. d'Ermude. 2°. en 1494. Charle de GRUTTERES, Seig. d'Exaerde.

ADOLFE de... Seig. de Bevres, de la Ve... Flandre, *Chev*... † 7. Déc. 1540. ép. *Anne*... *Chev.* de ... & d'Adrienne de Bri... 22

23 Philipe & Henri, † jeunes.

MAXIMILIEN de BOURGOGNE, Seig. de Bevres, de... hem, & de la Foſſe en Artois, premier M. de la Vere... Seig. de Fleſſingue, *Amiral* de Flandre, 1542. Gouverneur & C... général de Hollande & de Zelande, *Chev.* de la Toiſon d'or 15... † ſans poſtérité, ép. 1546. *Louiſe* de CROY, f. de Philipe, D. d'Arſchot. 23

...ur

...*ouiſe.*

24 MAXIMILIEN de la Vere, *Vic*... 24

25 *Louiſe* de Crunin... ép. 1630. P...

meura prisonier à la bataille de Nanci. Le Roi Louis XI. qui lui avoit doné, par ses Lettres du 4. Juillet 1476. registrées le 20. Août suivant, les Comtez de *Grandpré*, *Château-Thierri*, *Passavant*, & *Châtillon*-sur-Marne, le redemanda au Duc de Loraine. Le Roi Charle VIII. le légitima en 1485. & lui dona l'Ordre de saint Michel. MM. de Sainte Marthe raportent que le Pape l'avoit déja légitimé, déclarant qu'il pouvoit succéder en tous les pays du Duc Charle son frere, si la Princesse Marie décédoit sans hoirs.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

MM. de Sainte Marthe les datent du 20. Août 1478. P. 927.

On remarque qu'au Lit de Justice tenu à Paris au mois de Février 1487. contre le Duc d'Orléans & contre le Duc de Bretagne, Antoine bâtard de Bourgogne y prit séance de son autorité le dernier au banc des Seigneurs du Sang, surquoi il lui fut ordoné de décendre; mais en considération de son âge, & de ce qu'il étoit Chevalier de l'Ordre du Roi, on ne voulut point lui faire cet afront. Il fut l'un des Ambassadeurs du même Roi pour remettre Marguerite d'Autriche entre les mains des Ambassadeurs de Maximilien son pere, ce qui fut fait le 12. Juin 1493. Il mourut âgé de quatre-vingt-trois ans l'an 1504. & fut enterré à Tournehem en Artois, Seigneurie que lui avoit aporté sa femme *Marie* de la VIEVILLE, avec celle de la Vieville, Nedon & *Blaisel*, dont elle étoit héritiere, étant fille unique de Pierre, Seigneur de la Vieville, & d'Isabeau de Preure.

Godefroi, cérém. Franc. t. 2. p. 450.

Son fils, PHILIPE de BOURGOGNE, fut son héritier, & aquit les Seigneuries de la *Vere*, ou de *Ter-Weer*, & de *Flessingue* en Zelande, par son mariage avec *Anne* de BORSELLE, fille aînée de Volfard de Borselle Comte de Boucan en Ecosse, Maréchal de France & Chevalier de la Toison d'or. Elle avoit pour mere Charlotte de Bourbon-Montpensier. Philipe de Bourgogne fut Conseiller & Chambellan de Maximilien Roi des Romains, qui le fit *Chevalier* de la Toison d'or en 1478. & l'établit *Amiral* de Flandre & Gouverneur d'Artois. Il fut encore pourvû en 1484. du Gouvernement de Flandre par Philipe Archiduc d'Autriche. Pendant qu'il étoit en Espagne en 1506. on reprit sa Terre de Bevres. Il fut pere de trois filles mariées dans les Maisons de CRUNINGHEN, de BERGHES & de COUPIGNI, & d'ADOLFE de BOURGOGNE, Seigneur de Bevres, de la Vere

Il écartela ses armes de celles de la Vieville.

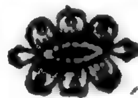
II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Adolfe portoit écartelé au 1. & 4. de tous les quartiers de Bourgogne, au 2. & 3. de Montpensier, & sur le tout de Borselle.

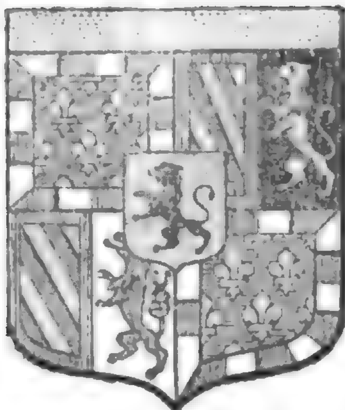
& de Flessingue, *Amiral* de Flandre, créé *Chevalier* de la Toison d'or à Bruxelles en 1516. Erasme qui lui dédia son Livre de la Vertu, le loue pour ses bonnes qualitez. Il mourut le 7. Décembre 1540. & sa femme *Anne*, fille de Jean, Seigneur de BERGHES, Chevalier de la Toison d'or, & d'Adriéne de Brimeu, le 6. Juillet de l'année suivante, l'ayant fait pere, entre autres enfans, de MAXIMILIEN de BOURGOGNE, qui fut institué aux belles-lettres par le fameux Erasme de Roterdam, & qui ayant quité le parti de l'Eglise auquel on le destinoit, se distingua dans la profession des armes. L'Empereur Charle V. le fit l'an 1546. *Amiral* de Flandre, puis Gouverneur & Capitaine Général de Hollande & de Zelande, & lui dona en 1542. à Utrecht le Collier de l'Ordre de la Toison d'or. Il mourut sans postérité de sa femme *Louise* de CROY, qu'il avoit épousée le premier Mai 1542. Elle étoit fille de Philipe II. de Croy, Duc d'Arschot, & sœur de Charle Duc d'Arschot, qui épousa en 1551. *Antoinette* de BOURGOGNE, sœur d'Adolfe, laquelle se remaria à Jacque d'ANNEUX, Seigneur d'Abencourt.

Jaqueline de BOURGOGNE, Dame de Crevecœur, hérita de son frere Adolfe. Elle épousa, 1°. Jean de FLANDRE II. du nom, Seigneur de Praet; 2°. Jean de CRUNINGHIN, Vicomte de Zélande.

Sa sœur puînée *Anne* de BOURGOGNE fut aussi mariée deux fois; la premiere, avec Jaque de HORNES, Chevalier de la Toison d'or, qui mourut sans postérité en 1530. & la deuxiéme, avec Jean de HENNIN, Comte de BOSSUT, d'où décendent les *Comtes de Bossut*.



Branche



Seigneurs de *WACKEN* & de la *CHAPELLE*, issus des Seigneurs de BEVRES.

21 *ANTOINE II.* de BOURGOGNE, *bât. de* BEVRES, *Seig. de la* CHAPELLE *&* *de* WACKEN . . . *ép. Marie*, f. d'André de BRUAN, Seig. de Wacken, & d'Agnés de Haverſquerque, Dame de Cathem. 21

22 ADOLFE de BOURGOGNE, Seig. de Wacken, Cathen & la Chapelle, *Amiral* de Zelande, Grand Bailli de Gand, † 22. Mai 1568. ép. *Jaqueline*, f. de Philipe de BONNIERE-SOUASTRE, & de Jaqueline de Thians.

ANTOINE III. de BOURG. Seig. de Wacken-Midelbourg, & Vice-Amiral de Flandre, Gouverneur de Zelande, tué en Zelande, au ſervice de Philipe II. R. d'Eſpagne, ép. *Anne* de la MARCK, f. de Louis de la Marck, Seig. de Wenelghen, & de Jeanne, bâtarde de Culembourg.

ANDRE' de Bourgogne, † ſ. al.

Anne de Bourg. ép. Nicolas de Trieſt, Seig. d'Auwegemen. 22

23 ANTOINE IV. de BOURGOGNE, Seig. de Wacken, Vice-Amiral d'Eſpagne, † . . . ép. *Anne* de Bonnieres, f. de Jean de Bonnieres, Seig. de la Wicht, dont il eut douze enfans.

Iſabelle de Bourg. ép. Charle de COTTEREL, Seig. du Bois de Leſſine, & de Tronchienes.

Anne, † à l'âge de 12. a.

Marie de Bourgogne, ép. Geofroi d'Eſte, Seig. de S. Rheon.

Trois Enfans, † jeunes. 23

24 Antoine, *Magdelaine* & *Eléonore*, † jeunes.

CHARLE de BOURGOGNE, *Chev.* de l'Ordre de S. Jaque, C. de Wacken, Grand Bailli de Gand, † 28. Sept. 1631. ép. 1°. *Marie*, f. de François PARDO, Seig. de Femicourt, & de Joſſine de la Torre. 2°. en 1626. *Marie-Anne* de BRONCHORST.

Marie, *Antoinette* & *Marie-Chrétienne*.

FREDERIC de Bourg. † 1616. ép. N. Dame de Berſaces, de Tournai.

EMANUEL de Bourgog. Capitaine de Cavalerie, ép. *N.* RODRIGUEZ.

Jean & François, tuez à la guerre.

Antoine. 24

25 Un fils, † jeune.

2. GUILLAUME-CHARLE-FRANÇOIS de BOURGOGNE, C. de Wacken, vivoit en 1647. ép. *Marie-Anne-Scolaſtique* Vander TYMPLE, Comteſſe d'Autreppe.

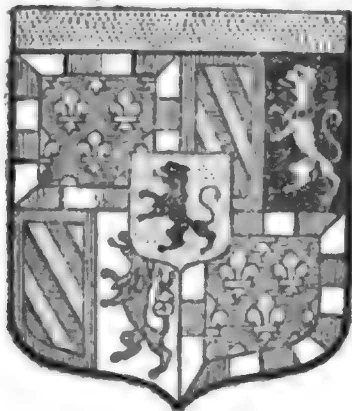
Anne, ép. N. Baron de Marcke.

Antoine, Jéſuite. 25

26 GUILLAUME-CHARLE-FRANÇOIS II. de BOURGOGNE, C. de Wacken, † 1707. ſ. l. ép. 1°. *Jeanne-Marie* de RUBEMPRE', f. de Charle, C. de Werthain, 2°. en 1684. *Honorée-Marie* de BETTE, f. d'Ambroiſe-Auguſtin-François de Bette, Marq. de Leede. 26

Branche des Seigneurs de WACKEN, *issus des Seigneurs de la* VERE.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.



Tous les quartiers de Bourgogne au chef rompu d'or.

Table XLIV.

ANTOINE de BOURGOGNE, II. du nom, *fils naturel* d'ANTOINE de BOURGOGNE, Seigneur de *Bevres*, furnomé le grand Bâtard, fut Seigneur de la Chapelle & de Wacken, & épousa *Marie* de BRUAN, fille d'André, Seigneur de Wacken, ou selon Philipe de l'Epinai, *Claire* d'*Andrie*, fille d'André d'Andrie, Chevalier, Seigneur de Wacken, & d'Agnés de Haverskerck, Dame de Cathem, qui donerent cette Terre de Wacken à leur fille en mariage. *S. Marthe, t. 1. p. 931.*

ADOLFE de BOURGOGNE, fils aîné d'Antoine, fut Seigneur de Wacken, de Cathem & de la Chapelle, Amiral de Zélande, Vice-Amiral de Flandre, & Grand Bailli de Gand. Le Roi Philipe II. lui dona la conduite d'une armée navale de trente vaisseaux Hollandois pour se joindre à une autre Angloise & faire une décente en Bretagne; mais ces armées furent défaites par le Seigneur de Kaersimon Gentilhomme Breton, Lieutenant du Roi Henri II. Il mourut à Middelbourg le 22. Mai 1568. sans enfans de sa femme *Jaqueline* de BONNIERES, fille de Philipe, Seigneur de la Wicht, & de Jacqueline de Thiant. *D'Argentré, Hist. de Bretagne, l. 13. c. 73.*

Son frere ANTOINE de BOURGOGNE, succéda à ses Seigneuries, & dans la Charge de Vice-Amiral de Flandre. Il fut Gouverneur de Zélande & de Middelbourg, & fut tué en une rencontre en l'Isle de Walcheren pour le service du Roi d'Espagne Philipe II. Il avoit épousé *Anne* de la MARCK-LUMAIN, fille de Louis, Seigneur de Wenelghem, dont il eut, entre autres, deux filles, *Isabelle* & *Marie*, al-

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

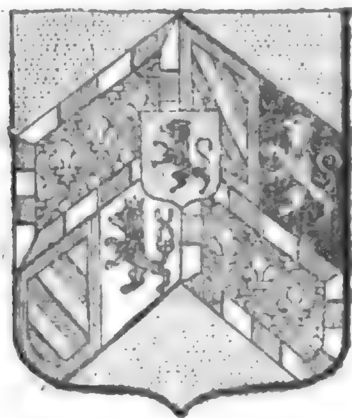
liées, la premiere, à Charle de COTTEREL, Seigneur du Bois de Leſſines, & l'autre à Geofroi d'ESTE, Chevalier, Seigneur de Rheon, Humont & Luſſi.

Leur frere ANTOINE IV. du nom, Seigneur de Vacken, fut Vice-Amiral de la Mer, & mourut en Eſpagne, laiſſant de ſa femme *Anne* de BONNIERES, fille de Jean de Bonnieres-Souaſtre, Seigneur de la Wicht, & de Jeanne de Baenſt, douze enfans, dont Charle fut celui qui continua la poſtérité. Il eut la conduite d'un Régiment de Walons de vingt Compagnies, & eut la Lieutenance Générale d'une armée navale à Dunkerque. Le Roi Catholique le fit Chevalier de ſaint Jaque de l'Epée, & Grand Bailli de Gand, & érigea en ſa faveur la Terre de Wacken en *Baronie* le 8. Février 1614. puis en *Comté* par lettres du 15. Août 1626. Il mourut au ſervice du Roi d'Eſpagne le 28. Septembre 1631. Son premier mariage avec *Marie*, fille de François de PARDO, Seigneur de Fomicourt, fut ſtérile. Du ſecond, contracté en 1626. avec *Marie-Anne* de BRONCHORST, nâquit GUILLAUME-CHARLE-FRANÇOIS de BOURGOGNE, Comte de Wacken, qui vivoit en 1647. Il eut de ſa femme *Marie-Anne-Scholaſtique* Van der TYMPLE, Comteſſe d'Autreppe, remariée à Philipe-Antoine-Dominique-François, Seigneur de Rubempré & d'Everſberg, un fils de même nom que lui, lequel mourut en 1707. ſans lignée, quoiqu'il eût été marié deux fois, la premiere avec *Jeanne-Marie* de RUBEMPRE', fille de Charle, Comte de Werchin; la deuxiéme, en 1684. avec *Honorée-Marie* de BETTE, fille d'Ambroiſe-Auguſtin-François, Marquis de Lede.

I.I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

ARTICLE II.

Des Seigneurs de FALAIS.



D'or à un écusson de Bourgogne mis en chevron.

BAUDOUIN *bâtard* de BOURGOGNE, Seigneur de FALAIS, de BREDAM & de SOMMERDICK, étoit un des *fils naturels* du Duc PHILIPE le *Bon*, & de *Catherine* de TIESFERIES, fille de Martin de Tiesferies Ecuyer, & de Richarde de la Blanque.

Table XLV.

Baudouin nâquit à Lille l'an 1445. Il eut à l'âge de dix-neuf ans la conduite, avec Antoine, Seigneur de Bevres son frere, d'une armée navale que le Duc leur pere envoyoit en Afrique contre les Maures. Ayant quité le service du Duc Charle son frere, le Roi Louis XI. auquel il s'atacha, lui dona le Vicomté d'*Orbec* en Normandie l'an 1470. avec une pension de six mille livres. Il acompagna ce Monarque au recouvrement des villes d'Amiens & de Saint Quentin; ce qui piqua tellement le Duc contre lui, que dans le traité conclu en 1475. il fut excepté du pardon général; il se réconcilia peu après avec le Duc, qu'il servit à la journée de Granson, où il comandoit avec le Seigneur de Bevres l'avant-garde de son armée. Il resta prisonier à celle de Nanci, & ayant été pris par les François dans une autre ocasion, le Roi Loi Louis XI. le dona avec d'autres prisoniers à Guerin le Groin, Chevalier, à qui le Roi Charle VIII. acorda par lettres du 22. Septembre 1490. douze mille livres pour la rançon de Baudouin bâtard de Bourgogne & des autres prisoniers, que le Roi son pere lui avoit livrez.

II. Branche de Bourgogne.

Il fut envoyé en Espagne l'an 1488. pour conclure le mariage de l'Infante Jeanne, avec l'Archiduc Philipe, & il épousa lui-même *Marie* MANUEL de la CERDA, sœur de Jean Manuel de la Cerda, Chevalier de la Toison d'or, & fille de Jean Manuel de Villena, & d'Aldonce de Figuera, selon le sentiment du Pere Simplicien. Il mourut en 1508. à Bruxelles, & fut inhumé à Falais. Il fut pere de PHILIPE de BOURGOGNE mort sans alliance en 1542. de CHARLE, qui continua la lignée; de MAXIMILIEN, Abé de Midelbourg en Zélande, puis de Saint Guillain en Hainaut, mort en 1534. & de *Madelene* deBOURGOGNE, femme de Philipe de LANNOY, Seigneur de Molembaix, Chevalier de la Toison d'or.

Le Roux, Roi d'armes de Flandre, lui done pour mere Catherine d'Ayette.

Baudouin eut de *Catherine* Gaure, *morte en* 1558. *âgée de quatre-vingt-un ans, quatre enfans naturels*, savoir un *fils & une fille morts sans alliance*, Marine, *dite* Marie, *bâtarde de Bourgogne, légitimée par Charle-Quint en* 1525. *mariée à Guillaume de* VERGI, V. du nom, Seigneur d'*Autrey*, *& morte le* 2. *Mars* 1567. *&* François, *Seigneur de Neuvevre*, *Roi d'armes de la Toison d'or*, pourvû en 1541. *désapointé en* 1546. *Il épousa N*.... de CHALON, *fille naturelle de Philibert de Châlon Prince d'Orange*, dont il eut Jean de Falais, pere de Jean qui a laissé postérité.

Gilles-André de la Roque de la Lonthiére, atribue à Baudouin bâtard de Bourgogne, encore un *fils naturel*, *nomé* JEAN BAUDOUIN, *surnom qu'il laissa à sa postérité*.

Cet Auteur ajoûte que ce bâtard fut Vicomte d'Orbec, Ecuyer d'Ecurie du Roi Louis XI. & son Valet-de-Chambre, & qu'il fut annobli par Lettres du mois de Septembre 1475. registrées au mois de Novembre suivant dans la Chambre des Comptes, & qu'il prit pour armes, *de sable à deux épées d'argent mises en sautoir la pointe en bas, empoignées d'or*.

CHARLE de BOURGOGNE, Seigneur de Falais, de Bredam & de Fromont, fut employé par Ferdinand d'Autriche auprès de son frere Charle-Quint, qui ne vouloit pas consentir à son élection pour Roi des Romains. Il épousa *Marguerite* de WERCHIN, fille de Nicolas Baron de WERCHIN, Sénéchal de Hainaut, & d'Ioland de Luxembourg, dont il eut *Françoise* de Bourgogne, Abesse de sainte Claire

de BREDAM.

20 ...RDICK, *f. nat.* de PHILIPPE le Bon, ...n 1445. † 1508. ép. *Marie* MANUEL, ...de la Toison d'or. 20

21 ...uin, ...t. ...Fév. ...6. | François, *f. nat. Seig. de Neuvere, ép.* N. *de Châlon, f. nat. de Philibert de Châlon, qui a laissé postérité sous le nom de* Falais. | *Marie, f. nat. légitimée* 1525. † 2. *Mars* 1567. *ép. Guill. V. de* VERGI, *Baron d'*...*utrey.* 21

22 JA...Q... ...rre, ...tono- ...re du ...Siége. | ANTOINE de BOURG. Seig. de Bredam, ép. *Michelle* de GAVRE, f. de Louis de Gavre, Baron d'Inchi, & de Jeanne de Rubempré, † 27. Juillet 1611. | *Françoise*, Abesse de Sainte Claire de Lille. | *Helene*, ép. Adrien de LISLE, Seig. du Frene-Guselin, 1541. 22

23 ...E de BOURGOGNE, ...Bredam, † 6. Mars 1589. ...*ine*, Vicomtesse de Looz, ...d'OYEMBRUCK-DURAS, ...Herck, & de Jeanne ...de, Vicomtesse de Looz. ...e se remaria à Jean ...gne, Baron de Zevenwis... ..., † 6. Juin 1605. | CHARLE, Sr. de Bredam, † 15. Avril 1639. f. al. | *Joland*, ép. Jérôme d'OYEMBRUCK-DURAS, Baron de Thiennen, Conétable héréditaire du pays de Liége, † 1591. 23

24 Philip...E ...Jé...NE, ...ont, ..., 1626. ...aque, ...ES, ...de ...ntesse ..., ...643. | JEAN de BOURGOG. Seig. de Bergile, † sans postérité, ép. *Anne*, f. de Louis de SELLES, Seig. de Villier-sur-Lez, & de Barbe de Merode. | ADRIEN-CONRAD de BOURGOGNE, *Chanoine* de Liege, 1625. & Prevôt de l'Eglise Collégiale de N. D. de Mastreicht. | *Jeanne*, Vicomtesse de Looz, ép. Charle d'ANDELOT, Seig. de Heves. 24

UNIV. OF MICH

II. Branche de Bourgogne.

de Lille; *Helene de Bourgogne*, qui épousa en 1541. Adrien de Lille, Seigneur de Fresne-Gulesin, & six fils, dont le dernier nomé Antoine, a fait la branche de BREDAM, JAQUE de Bourgogne, fils aîné de Charle, fut Seigneur de Bredam & de Salles. Il suivit d'abord les opinions de Calvin; mais ayant été scandalisé des disputes qui s'éleverent à Geneve, entre Bolsec & Calvin l'an 1551. il se détourna & sa femme aussi de la doctrine des Réformez. Il avoit fait, dit Beze, *bonne mine* en leur Eglise plusieurs années; Calvin lui avoit dédié son Comentaire sur la premiere Epître de saint Paul aux Corinthiens; mais depuis il ôta cette épitre dédicatoire & en mit une autre au Marquis de Vic. Il mourut sans laisser de postérité de ses deux mariages avec *Ioland* de Brederode, fille de Waleran, Seigneur de Brederode, & d'Anne de Niewnaër; & avec *Elisabeth*, fille d'Adrien de Romerswal, & de Jeanne de Berghes.

Beze, Préface du Comen. de Calvin sur Josué, p. 20.

Ibid. p. 291.

Son frere JEAN de Bourgogne, Seigneur de Fromont, & de Ham-sur-Sambre, Conseiller d'Etat, & Chef des Finances au Pays-Bas, & Gouverneur du Comté de Namur, n'eut de son mariage avec *Louise* de Croy qu'une fille morte en bas âge, & mourut en 1585. trois ans après son frere puîné CHARLE II. de Bourgogne, Seigneur de *Sommerdick*, qui de sa femme *Jeanne* de Palant, Dame de Requart & de Zewenhuis, fille de Jean Comte de Culembourg, & d'Alix d'Alcmaer, eut Herman & Jean de Bourgogne. Celui-ci qui fut Baron de Zewenhuis, épousa *Catherine* d'Oyenbruck-Duras, veuve de Pierre de Bourgogne, Seigneur de Bredam, & en eut, entre autres enfans, Charle, Baron de Zewenhuis, mort sans lignée de sa femme *Emeline* d'Oyenbruck-Duras, & Maximilien, qui de Religieux de saint Wast d'Aras en fut nomé Abé par Louis XIII. en 1642. & mourut le 11. Novembre 1660. âgé d'environ soixante ans.

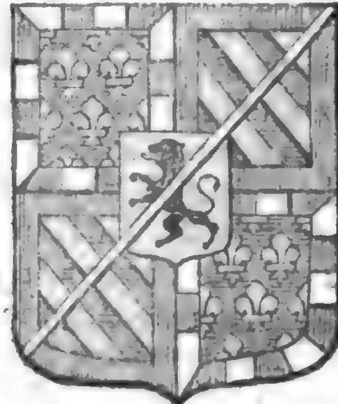
HERMAN de Bourgogne, Seigneur de Falais, de Sommerdick & d'Ameland, servit en plusieurs ocasions Philipe II. Roi d'Espagne, qui le fit Gouverneur de Limbourg, & le créa *Comte de Falais* le 8. Février 1614. Il mourut le 16. Juin 1626. & laissa de sa femme *Ioland* de Louguevál, fille de Maximilien Comte de Buquoi & de Marguerite de Lisle, deux fils Jésuites, *Marguerite* de Bour-

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

GOGNE, femme de Hugue Comte de NOYELLE, Gouverneur de Limbourg, *Isabelle* mariée à Charle-Emanuel de GORREVOD, Duc de Pont-de-Vaux, & *Ioland*, Chanoinesse à Mons, morte en 1630.

Seigneurs de BREDAM, sortis de ceux de FALAIS.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. de *Bourgogne ancien*, & sur le tout de *Flandre*, avec un filet d'argent mis en barre brochant sur le tout.



ANTOINE de BOURGOGNE, VI^e^ fils de CHARLE I. Seigneur de Falais, eut en partage la Seigneurie de BREDAM, & épousa *Michelle* GAVRE, fille de Louis Seigneur de Frezin, & de Jeanne de Rubempré, dont il eut *Ioland* de BOURGOGNE, femme de Jérôme d'OYEMBRUCK, Seigneur de Duras, Conétable héréditaire du pays de Liége, PIERRE & CHARLE de BOURGOGNE, qualifiez tous deux Seigneurs de Bredam. Le dernier fut Lieutenant de la Cour féodale de Brabant, & mourut à Bruxelles le 15. Avril 1639. sans alliance. Son frere qui étoit mort à Saint Thron le 6. Mars 1589. avoit épousé *Catherine* d'OYEMBRUCK-DURAS, Vicomtesse de Looz par sa mere Jeanne de Merode, & laissa trois fils, en qui s'éteignit sa postérité masculine.

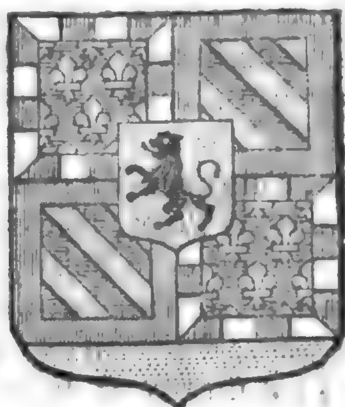
L'aîné nomé ANTOINE de BOURGOGNE, Seigneur de Fromont, avoit épousé *Dorothée*, Comtesse de TSERCLAES de TILLI, fille du Comte Jaque, & de Dorothée, Comtesse d'Oestfrise, & son frere JEAN de BOURGOGNE, Seigneur de Birgile, l'un des Pairs du Comté de Namur, Gentilhome de la Chambre de Ferdinand de Baviére, Electeur de Cologne, & Prince de Liége, avoit été allié à *Anne* de SELLE, fille de Louis, Seigneur de Villier-sur-Lez, & de Barbe de Merode.

Leur frere puîné ADRIEN *Conrad* de BOURGOGNE, qualifié Seigneur de BREDAM, Chanoine & Pénitencier de l'Eglise Cathédrale de Liége en 1625. Prevôt de l'Eglise Collégiale de Notre-Dame de Mastrecht, s'est rendu recomandable par son mérite. Il avoit pour sœur *Jeanne* de BOURGOGNE, Vicomtesse de Looz, mariée à Charle d'ANDELOT, Seigneur de Hoves, premier Chevalier d'honneur au Conseil du Roi Catholique établi en sa Cour Souveraine de Mons, *auquel elle* dona six garçons & une fille. *Voyez J. le Roux Théâtre de la Noblesse de Flandre, p.* 106. *édit. de* 1715.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

ARTICLE III.

Des Seigneurs d'AMERVAL, de HAERLAER, & de MONTRICOURT.



Ecartelé au 1. & 4. de *Bourgogne moderne*, au 2. & 3. de *Bourgogne ancien*, & sur le tout de *Flandre*, à une plaine d'or au bas de l'eau, pour marque de bâtardise.

JEAN *bâtard* de BOURGOGNE, *fils naturel* du Duc JEAN *Sans Peur*, & d'*Agnés* de CROY, fille de Jean de Croi, Seigneur de Renti, & de Marguerite de Craon, fut d'abord marié, comme le raportent MM. de Sainte Marthe, à *Jeanne* ou *Marguerite* ABSALON, de laquelle il eut un fils & une fille, & après la mort de laquelle il prit le parti de l'Eglise. Il fut Prevôt de Bruges, puis Evêque de Cambrai en 1440. après le décès de Jean de Gavre. L'Histoire des Evêques de Cambrai marque qu'il fit administrer son Diocése par ses Vicaires, sans doner aucun soin pour le soulagement de son troupeau, & qu'il faisoit sa demeure ordinaire à la Cour de Bruxelle, où il mourut en 1479.

Table XLVI.

S. Marthe, t. 1. p. 941. Jean le Carpentier, Hist. de Cambrai.

II. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Il laissa *huit enfans naturels de diverses amies, entre autres*, Arnoul & Jean *bâtards de* BOURGOGNE. *Le premier, né de* Jeanne SPONTIN, *fut Seigneur de Heist & de Rostuyne, & épousa* Servaise de WALES, qui le fit pere de CORNEILLE de BOURGOGNE, Seigneur de Rostuyne, mort sans alliance, *laissant trois fils naturels*, & de GUILLAUME de BOURGOGNE, Echevin du Franc de Bruge, Seigneur de Rostuyne après son frere, marié à *Jossine* Van-der RYNE, dont nâquirent GUILLAUME de Bourgogne, mort jeune, & deux filles *Catherine* & *Gillette*; celle-ci fut mariée à *François* Van-QUENTIN, Seigneur de Saucourt; l'autre qui fut Dame de Rostuyne, épousa, 1°. *Josse* Van-SCHORE, Seigneur de Marchove; 2°. *Arnoul* Van-der-BAERSE.

JEAN bâtard de BOURGOGNE, que le Carpentier nome PHILIPE-JEAN, *fils naturel de* Jean bâtard de Bourgogne Evêque de Cambrai, épousa *Jeanne de* HORNES, de Gaesbeck, fille naturelle de Philipe de Hornes, Seigneur de Gaesbeck, & de Françoise de Hondeschotte, dont il eut, entre autres, GEOFROI & CHARLE de BOURGOGNE, qui eurent chacun postérité.

Celle de GEOFROI, Seigneur d'Amerval & de Montricourt, qui épousa *Jeanne* de POIX, fille de Pierre, Seigneur de Sechelles, & d'Antoinette du Belloy, s'éteignit dans la persone de son fils PHILIPE de BOURGOGNE, dit aussi *Josse*, qui de sa femme *Marguerite* d'ENGHIEN, fille d'Hercule Seigneur de Kestergaët, eut un fils & une fille morts en bas âge, & *Maximiliene* de BOURGOGNE, Dame d'Amerval, qui épousa Philipe de RODOAN, Seigneur de Berleghem.

La postérité de CHARLE de BOURGOGNE, qui fut grand Fauconier, Prevôt Général de Brabant & Mayeur de Wilworde, subsiste encore dans la Châtellenie de Lille. Il laissa de sa femme *Catherine* d'AELST, THEODORIC, dit DICTRIC de BOURGOGNE, grand Gruyer & Prevôt Général de Brabant, & Mayeur de Wilworde, comme son pere & son ayeul. Il épousa *Barbe* BOUSSERIN, & en eut deux filles mariées, & PHILIPE de BOURGOGNE.

Son pere, Henri de Bourgogne, se retira dans le pays de Liége, puis dans la Principauté de *Sedan*, ayant abandoné ses biens pour jouir de quelque repos. Après quoi son frere

TRICOURT,

19 d'Agnès de CROY, 19

20 de ... f. nat. ... de | *Philipe, bât. de* BOURGOG. *n. de Claire Vanboede.* | Jean, *bât. de* BOURGOGNE, *né de Lucie Braud*, vivoit en 1477. | Arnoul, *bât. de* BOURGOGNE, *né de Catherine Avens*, vivoit en 1437. 20

21 COR CHARLE de BOURGOGNE, Grand Fauconier, & Prevôt Général de Brabant, Mayeur de Wilvorde, † . . . ép. *Catherine* d'ALEST. | *Marguerite* de Bourgogne, ép. Jaque de JAUSSE, Seig. de Ghiette, de la Maison de Mastaing. 21

22 ...tte, ...in. | *Marie* de BOURGOGNE, ép. Jérôme de HENNIN, Seig. du Cornet. | THEODORIC ou DIETRIC de BOURGOGNE, Grand Gruyer, & Prevôt général de Brabant, & Mayeur de Wilvorde, † . . ép. *Jaqueline* de ROYEN, Dame de Lambermont, † 1561. 22

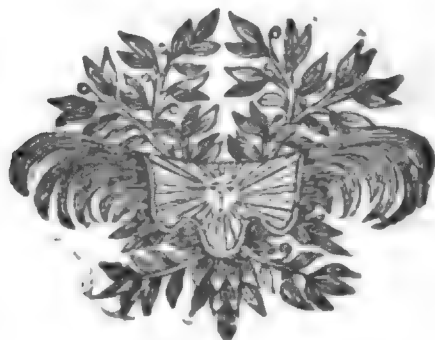
23 ...RGOGNE, ...rde, ép. ..., *Marguerite* de ...le BEAUMONT. ... & eut de ces enfans. | *Marguerite*, ép. Jaque de DONGLEBERGHE, Mayeur de Brabant. | *Elisabeth*, ép. Jaque HUPOEL ou HUPSEL. 23

24 Enfans des trois dernieres femmes. 24
1. David, Pierre, Daniel, Jean, *Marie* & Abraham; qui ne prirent que le nom de LAMBERMONT.

...Pierre, Samuel, Abraham, David, Pierre, Daniel, Louis & Jean. 25

frere Frederic de Bourgogne fut mis en possession de sa charge de Mayeur de Wilworde, & son château de Lambemont fut abatu & brûlé, & tous ses biens confisquez & vendus; ce qui ne l'empêcha pas de se marier encore trois fois. Sa seconde femme fut *Marguerite* de Dromback, qui le suivit à Liége. La troisiéme, fut *Marie* de Beaumont. Et la quatriéme, *Rachel* Aubertin. Il eut de ses trois dernieres femmes, sans qu'il soit nomé de laquelle, six enfans, *David, Pierre, Daniel, Jean, Marie & Abraham*, ils ne prirent que le nom de Lambermont, & eurent pour enfans, *Pierre, Samuel, Abraham, David, Pierre, Daniel, Louis, Jean, Louis*, lesquels ayant représenté au Roi que depuis la retraite de leur ayeul dans la Principauté de Sedan, ils avoient quité le nom de Bourgogne, & n'avoient pris que celui de Lambermont, Louis XIV. leur permit, par lettres donées à Paris au mois de Mai 1657. de reprendre le nom de Bourgogne, pourvû qu'il constatât par titres de la vérité de leur exposé.

II. Branche de Bourgogne.



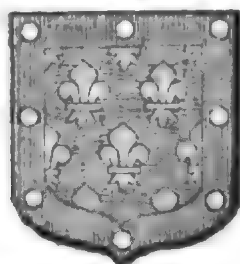
Vu

ALENÇON

LIVRE VII.

*Des Comtes & Ducs d'*ALENÇON, *issus de la I. Branche de* VALOIS.

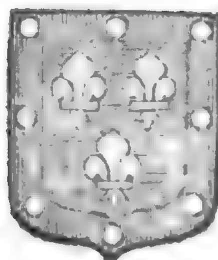
Semé de France à la bordure de gueules chargée de huit besans d'argent.



CEtte branche est distinguée par le mérite & l'éclat autant que par les fautes & la disgrace de quelques-uns de ses Princes. Le Comté d'ALENÇON fut doné en suplément d'apanage à CHARLE de France, I. du nom, Comte de Valois; il devint ensuite le partage de son second fils CHARLE II. de Valois, tige de cette branche. Il lui fut doné en 1326. par son frere aîné, Philipe de Valois, avec celui du *Perche* en place de celui de Chartre, que son pere lui avoit doné en 1314. avec les Seigneuries de Charron, Châteauneuf en Timerais, Senonches, & Molins, ausquelles Philipe de Valois ajoûta celles d'Essey, de Mortagne, de Fougeres, de Verneuil, de Nogent-le-Rotrou, & le Comté de Porhoet, & l'en reçut à foi & homage, en union & acroissement de sa Pairie. Charle prit encore le titre de Comte de Joigni, du chef de sa femme *Jeanne* Comtesse de JOIGNI & Dame de Mercœur, qu'il avoit épousée en 1314. Elle mourut sans enfans le 2. Septembre 1336.

Charle, qui mérita le surnom de *Magnanime* par ses grandes actions, eut beaucoup de part à l'heureux succès de la bataille de Montcassel gagnée en 1328. sur les Flamans, & où il fut dangereusement blessé. Envoyé en Guyene contre les Anglois, il leur enleva Saintes & plusieurs autres places. Il eut le comandement de l'avant-garde de l'armée à la funeste bataille de Creci, où il fut tué le 26. Août 1346. Il avoit

ALOIS.



14 IPE le Hardi, 14

15 & du Perche, furnommé oût 1346. ép. 1°. *Jeanne*, f. & 1314. † 2. Sept. 1336. Charle d'Evreux, tiere de Lara, † 18. Nov. 1379. 15

16 d'ALENÇON, C. du PERCHE, 1377 ép. 5. Av. 1374. . de Jean II. Vic. de ROHAN, quit un fils, † en bas âge, avant son pere.

Isabelle, Religieuse à S. Louis de Poissi, † 3. Sept. 1379. 16

17 re d'ALENÇON, † 22. 1462. ép. 1°. de NAVARRE, C. de 1, 1411. † 1412. uis, D. de BAVIERE-ladt, dit le *Barbu*, 1. Oct. 1413.

Marguerite, † f. al.

Pierre, *bâtard d'Alençon*, *né de Jeanne de* Marigastel, *Dame de Blandé*. 17

18 çon, 413. 35.

Pierre, *bâtard d'Alençon, Seig. de Gallardon, pris à la bataille de Verneuil*, 1424.

Marguerite, *f. nat. ép. Jean de S.* AUBIN, *Conseiller & Chambellan du Roi*. 18

19 *Jeanne*, *bât. d'Alençon*, *vivoit encore en* 1481. *ép.* 14. *Nov.* 1470. *Gui de* MAUMONT, *Chev. Seig. de S. Quentin.*

Magdelaine, *bâtarde d'Alençon*, *ép. Henri du* BREUIL. 19

20 *bât. d'Alençon*, *de Cani n Normandie*, *rmaine* BALLUE, *dinal Ballue*, *s Ballue*, *Seig.*, *Maître des* *Philipe Bureau*. *Elle se remaria* , *Seigneur du Plessis-aux-Tournelles.*

Marguerite, *bât. d'Alençon*, *ép.* 1°. 15. *Juil.* 1485. *Jaque de* BOISGUYON, *Ecuyer*, *Seig. de la Roussaye*, *Echanson de René*, *D. d'Alençon*. 2°. *Henri de* BOURNEL.

Jaquette d'Alençon, † *f. l. ép. Gille des* ORMES, *Seig. de S. Germain & de Joindainville*. 20

en couches 25. Sept. 1551. ép. 13. Déc. 1550. Lancelot premier Maître d'Hôtel de la Reine de Navare. 21

UNIV. OF MICH.

épousé en secondes nôces au mois de Décembre 1336. *Marie* d'ESPAGNE, fille de Ferdinand II. Seigneur de Lara, qui lui survécut jusqu'au 19. Novembre 1379. & qui le fit pere de quatre Princes & d'*Isabelle* de Valois Religieuse à Poissi. ALENÇON

Les deux aînez de ses fils, savoir CHARLE & PHILIPE, embrasserent l'état éclésiastique. L'aîné qui avoit succédé au Comté d'Alençon renonça aux grandeurs du monde pour entrer dans l'Ordre de S. Dominique au grand couvent de Paris de la rue saint Jaque, où son pere étoit inhumé. Le Roi Charle V. lui fit accepter l'Archevêché de Lyon, dont il fut sacré Archevêque le 13. Juillet 1365. Le zéle qu'il eut pour la jurisdiction temporelle de son Eglise, causa de grands troubles. Il chassa de Mâcon le Bailli qui y tenoit son Tribunal pour le Roi, & fit exercer la justice par ses Oficiers, qui y comirent plusieurs excès. Les habitans de Lyon en porterent leurs plaintes au Roi, qui ordona que le tout seroit remis en son premier état, & sur l'oposition de l'Archevêque Charle d'Alençon, le Roi fit saisir son temporel, & le Seigneur de Combort Bailli de Mâcon, Sénéchal & Gouverneur de Lyon, fit chasser les Oficiers de l'Archevêque, & rétablit ceux du Roi dans la ville de Mâcon, où il mit une forte garnison. L'Archevêque jetta sur la ville un interdit qui dura six mois, & sur ces entrefaites il mourut à Lyon le 5. Juillet 1375. & par sa mort les choses furent pacifiées.

S. Marthe, t. 1. p. 955.

Son frere PHILIPE d'ALENÇON fut élû vers l'an 1356. Evêque & Comte de Beauvais, & quatre ans après il fut transféré à l'Archevêché de Rouen; mais s'étant brouillé avec le Roi Charle V. il se retira à Rome, où le Pape le fit *Patriarche* de Jérusalem, puis d'Aquilée. Il renonça l'an 1374. à son Archevêché de Rouen, & le 27. Septembre de la même année, le Pape Grégoire XI. le noma pour administrer l'Archevêché d'Auch, ce qu'il fit environ quatre ans & demi. Le Pape Urbain VI. le créa *Cardinal* le 18. Septembre 1378. & son Vicaire Général dans toutes les terres de l'Etat éclésiastique. Mais s'étant brouillé avec ce Pape pour s'atacher à Clément VII. reconu Pape en France, il fut privé de toutes ses dignitez, dans lesquelles le Pape Boniface IX. le rétablit & le fit Evêque d'Ostie en 1392. Il mourut à Rome Doyen des Cardinaux, & en grande réputation de

Onuphre; Ciacconius; Vies des Papes & des Cardinaux. Aubert, Hist. des Cardinaux.

ALENÇON. piété le 15. Août 1397. il y fut inhumé dans l'Eglise de sainte Marie au-delà du Tibre.

Il brisoit ses armes d'un château d'or au côté dextre de la bordure.

ROBERT d'ALENÇON, quatriéme fils de Charle II. fut Comte du Perche & de Porhoet, par partage fait avec son frere Pierre l'an 1357. Il se porta courageusement dans les guerres contre les Anglois & Navarois; acompagna en 1364. Philipe le Hardi Duc de Bourgogne au siége de la Charité, où il fut fait Chevalier, & Jean de France Duc de Berri, à la prise de Limoge. Il mourut l'an 1377. ayant perdu son fils unique CHARLE d'Alençon, né de sa femme *Jeanne* de ROHAN, fille de Jean I. Vicomte de Rohan, qui se remaria à Pierre II. Sire d'Amboise.

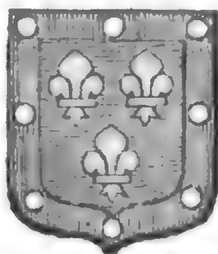
La postérité des Comtes d'Alençon fut continuée par son frere PIERRE, Comte d'Alençon, & du Perche, Pair de France, qui recueillit tous les biens de sa Maison. Ce Prince, surnomé *le Noble*, fut armé Chevalier le 26. Septembre 1350. & par le traité de Bretigni, il fut envoyé l'an 1360. en ôtage en Angleterre pour la délivrance du Roi Jean. A son retour, il alla servir dans la guerre de Bretagne, où il fut blessé au siége d'Hannebon, & dans celle que les Ducs de Berri & de Bourbon firent en Guyene contre les Anglois. Il servit le Roi Charle VI. en Flandre en 1388. & mourut le 20. Septembre 1404. à Argenton qu'il avoit aquis avec la Seigneurie d'Hauterive. Ce fut en sa faveur que le Vicomté de *Domfront* fut uni au Comté d'Alençon pour les tenir en *Pairie*, par Lettres du Roi Charle V. du 13. Septembre 1367. Il avoit épousé le 20. Octobre 1371. *Marie* CHAMAILLART, Vicomtesse de Beaumont au Maine, fille & héritiere de Guillaume Chamaillart, Seigneur d'Anthenaise, Chevalier, & de Marie de Beaumont, du surnom de Brienne. Elle lui survécut jusqu'au 18. Novembre 1425. l'ayant fait pere, entre autres enfans, de JEAN qui continua la lignée, de *Marie* d'ALENÇON, mariée en 1389. *à Jean VII.* Comte d'HARCOURT, & de *Catherine* d'ALENÇON, qui épousa *Pierre* de NAVARE, Comte de Mortain, puis *Louis* le Barbu Duc de BAVIERE, & Seigneur d'Ingolstad, & frere de la Reine Isabeau.

D'Alençon, à la barre d'argent.

Pierre *laissa un fils naturel nomé* Pierre *bâtard d'*ALENÇON, *né de Jeanne de* MANGASTEL, *mariée depuis à Pierre Cointerel*,

qui fut fait Vicomte du Perche par le Duc d'Alençon Pierre II. Ce bâtard est qualifié dans un titre du 4. Août 1418. Capitaine de certain nombre de Gendarmes pour le service du Roi, Capitaine du Châtel & ville de Fresnoi au Perche, & Comissaire nomé pour mettre des Capitaines & Gardes és forteresses que l'on pouroit recouvrer sur les Anglois apartenantes à Madame la Duchesse d'Alençon. Il se signala dans un combat naval contre les Anglois en 1419. & obtint au mois de Février 1422. en dot du Duc Jean II. d'Alençon les terres & Seigneuries d'Aunois, de Faucon, & du Goulet, situées dans le pays d'Alençon.

Alençon. *Bibliotheque du Roi.*



D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules chargée de huit besans d'argent.

JEAN I. du nom, surnomé *le Sage*, né au château d'Essey le 9. Mai 1385. servit dans l'armée du Roi en 1404. & tint le parti des enfans de Louis de France Duc d'Orléans, contre Jean Duc de Bourgogne. Ce Prince eut diférend pour la préséance avec Jean I. Duc de Bourbon, qui la prétendoit en sa qualité de Duc, quoique plus éloigné de la branche royale, & le Roi pour le terminer érigea le premier Janvier 1414. le Comté d'Alençon en Duché-Pairie. Il eut une pareille dispute avec son beaufrere Jean VI. Duc de Bretagne; mais la préséance fut adjugée au Duc d'Alençon, en considération de ce qu'il étoit plus proche en dégré de consanguinité pour succéder à la courone que ne l'étoit le Duc de Bretagne.

S. Marthe p. 962.

Le Duc Jean d'Alençon eut en 1415. le comandement de l'armée contre les Anglois, & la voyant en déroute à la funeste journée d'Azincourt, il en ramena un corps au combat, en se faisant jour au travers d'un gros d'Anglois; il perça jusqu'au lieu où étoit le Roi d'Angleterre & le Duc d'Yorck; il tua celui-ci de sa main, & déchargea sur la tête de l'autre un coup qui fit tomber un morceau de sa courone. Cette action qui immortalisa ce valeureux Duc, ne pouvoit

ALENÇON

être que la derniere de sa vie, aussi fut-il tué sur le champ, avec plusieurs autres Princes & Seigneurs François, par les gardes du Roi d'Angleterre qui vinrent fondre sur eux. Son corps fut porté en l'Abaye de saint Martin de Séez où il est enterré.

Sa femme *Marie* de BRETAGNE, Dame de la Guerche, fille du Duc Jean V. & de Jeanne de Navare, lui survécut jusqu'au 18. Décembre 1446. & fut mere, entre autres enfans, du Duc Jean II.

Jean I. *eut deux enfans naturels, savoir* Pierre *bâtard* d'ALENÇON, *Seigneur de Gaillardon, qui dona des preuves de son courage à la bataille de Verneuil en* 1424. *où il fut blessé & resta prisonier des Anglois, &* Marguerite, *qualifiée sœur naturelle du Duc d'Alençon, laquelle épousa Jean de Saint* AUBIN, *Conseiller & Chambellan du Roi*, dont Jean de Saint Aubin qui étoit Seigneur de Preaux en 1479.

Cabinet de M. de Clairembaut.

JEAN II. *Duc* d'ALENÇON surnomé *le Bon*, né au château d'Argenton le 2. Mars 1409. demeura sous la tutelle de sa mere, qui se vit enlever par les Anglois le Comté d'Alençon & le Comté de Perche.

Portoit de même que son pere.

Héritier de la valeur de son pere, aussibien que de ses titres, il servit avec distinction contre les Anglois, sitôt qu'il fut en âge de porter les armes. Il fit ses premieres armes en 1424. à la bataille de Verneuil, où il fut blessé & resta prisonier des Anglois qui le retinrent trois ans, & qui taxerent sa rançon à trois cent mille écus d'or ; il fut obligé pour payer cette somme de vendre ses joyaux & meubles les plus précieux, & la Baronie de Fougeres, que le Duc de Bretagne son oncle acheta par contrat du 31. Décembre 1438. Remis en liberté l'an 1427. il servit au recouvrement des villes de Jergeau, Meun, Boisgenci, & de Janville, & eut grande part à la victoire de Patay en Beausse, & pour récompense de ses services, le Roi lui dona la Châtellenie de Moret.

S. Marthe, p. 965.

Ce Duc mécontent de ce que le Roi lui avoit ôté la Lieutenance Générale de ses armées, pour la doner au Comte de Vendôme, se laissa aller à de mauvais conseils qui causerent sa ruine & celle de sa Maison. Il se trouva à quelques assemblées contre le service du Roi, & s'empara en 1440. de

la persone du Daufin, pour lequel il se saisit des villes de Niort & de Saint Maixent en Poitou. Ramené cependant à son devoir par le Comte d'Eu, il prit le château d'Alençon sur les Anglois, qu'il aida à chasser de la Province de Normandie. Mais après la retraite du Daufin de la Cour, le Roi ayant découvert que le Duc d'Alençon entretenoit des intelligences avec l'Anglois contre le repos de l'Etat, il le fit arêter en 1456. & condamner à mort par arêt rendu, le Roi séant en son Lit de Justice à Vendôme, le 10. Octobre 1458. en présence des Pairs & des grands Seigneurs du Royaume. Le Roi commua la peine de mort en une prison perpétuelle, & le Duc d'Alençon fut enfermé au château de Loche, d'où il fut tiré & rétabli dans ses biens par lettres du Roi Louis XI. du 11. Octobre 1461.

Ibid.

Cette grace servit à le rendre plus criminel; il voulut se retirer auprès du Duc de Bourgogne, qui l'avoit fait Chevalier de la Toison d'or, entra dans la ligue des Princes pour le bien public, & continuant ses intrigues avec les Anglois, il fut une seconde fois arêté & pris le 8. Mai 1472. & condamné de nouveau à mort le 18. Juillet 1474. Le Roi lui fit encore grace de la vie. Il fut remis prisonier à Loche, puis transféré au château du Louvre, d'où il fut élargi l'an 1476. il mourut peu après, & fut enterré aux Jacobins.

Son premier mariage avec *Jeanne* d'ORLEANS, fille de Charle Duc d'Orléans, fut stérile. De son second, contracté en 1437. avec *Marie* d'ARMAGNAC, fille du Comte Jean IV. nâquirent RENE', Duc d'Alençon, & *Catherine* d'ALENÇON, mariée à François, dit *Gui XIV.* Comte de LAVAL, auquel le Roi Louis XI. acorda par ses Lettres en la ville du Mans le 19. Novembre 1467. le privilege spécial, & à ses hoirs Comtes de Laval, de précéder au Grand-Conseil, au Parlement, en Ambassades, & en tous autres lieux, le Chancelier & tous les Prélats du Royaume, ainsi que faisoient les Comtes d'Armagnac, de Foix & de Vendôme. Ces lettres furent depuis confirmées par le Roi Charle VIII. par d'autres donées à Blois au mois d'Octobre 1483. Gui mourut sans enfans le 15. Mai 1500. & Catherine le 17. Juillet 1505.

S. Marthe, p. 969.

Le Duc Jean II. eut *pour enfans naturels* Jean & Robert

ALENÇON. *bâtards d'*ALENÇON, *&* Jeanne *&* Madelene. *Celle-ci fut mariée à Henri du* BREUIL, *à qui René Duc d'Alençon fit un don le* 16. *Janvier* 1487.

Sa sœur épousa le 14. *Novembre* 1470. Gui *de* MAUMONT, *Chevalier Seigneur de Saint Quentin en la Marche, Conseiller & Chambellan du Roi, qui lui dona en considération de ce mariage la Seigneurie de Beaumont-le-Roger, le* 17. *Novembre* 1469. *Elle vivoit encore le* 4. *Décembre* 1481.

RENE' porta du vivant de son pere le titre de Comte du Perche, sous lequel il servit pour le Roi à la guerre du bien public en 1465. Cette conduite de René à l'égard du Roi Louis XI. dans le tems que presque tous les Grands du Royaume s'étoient soulevez contre lui, contribua beaucoup au rétablissement de sa Maison, que son pere avoit fort abaissée. Le Roi lui remit Alençon, & les Capitaineries de Revée & de Falaise, après qu'il en eut chassé les Bretons, à la charge de les tenir pour lui; il ajoûta à cette grace une somme de 20. mille écus, une Compagnie de cent lances, & une pension de douze mille livres. Ces faveurs exciterent la jalousie du Duc de Berri frere du Roi, qui acusa le Duc René d'intelligence avec le Duc de Bretagne, de s'être voulu retirer vers lui ou en Flandre sans congé, & d'avoir tenu du Roi des discours désavantageux. Sur cela René fut arêté & conduit à Vincennes l'an 1481. & condamné par arêt du 22. Mars 1482. à demander pardon au Roi, & à recevoir garnison Royale dans ses châteaux. Il fut déclaré innocent par Charle VIII. dont il obtint la main-levée de ses biens. Il assista à son Sacre, où il représenta le Duc de Normandie. Il vécut depuis paisiblement, & mourut en son château d'Alençon le premier Novembre 1492.

S. Marthe, p. 972.

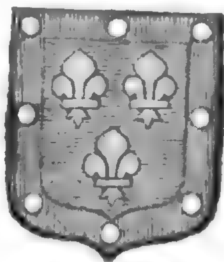
Sa femme, *Marguerite* de LORAINE, fille de Ferri II. Comte de Vaudémont, & d'Ioland d'Anjou, qu'il avoit épousée le 14. Mai 1488. se rendit Religieuse à Argenton dans un monastere qu'elle avoit fondé du Tiers-Ordre de sainte Claire, où elle mourut le premier Novembre 1521. Elle fut mere de CHARLE Duc d'Alençon, & de deux Princesses. L'aînée fut *Françoise* d'ALENÇON, mariée, 1°. en 1505. à François II. Duc de LONGUEVILLE; 2°. le 18. Mai 1513. à Charle de BOURBON, *Duc* de VENDÔME. Sa sœur *Anne*

Anne d'ALENÇON, épousa le 31. Août 1508. Guillaume PALEOLOGUE, Marquis de MONTFERRAT. *Voyez leur postérité au tome II. page* 151. ALENÇON.

Le Duc René *eut un fils & deux filles naturelles.* Il maria l'une *nomée* Marguerite *le* 15. *Juillet* 1485. *à son Echanson*, Jaque *de* BOISGUYON, *Ecuyer Seigneur de la Roussaye, auquel il dona la terre de Ceton au lieu de la somme de deux mille livres qu'il lui avoit promise. Marguerite devenue veuve, se remaria à* Henri de BOURNEL, *auquel le Duc d'Alençon dona quelques terres.*

Jaquette, *bâtarde d'*ALENÇON, *épousa* Gilles des ORMES, *Seigneur de Saint Germain & de Jodainville, Conseiller & premier Maître d'Hôtel du Roi Louis XII. mort en* 1506. *sans postérité.*

Charle, *bâtard d'*ALENÇON, *fut Seigneur de Cani & de Caniel au pays de Caux. Charle Duc d'Alençon son frere lui confirma le* 14. *Octobre* 1517. *le don de la terre de Saint Paul-le-Vicomte, située en la Baronie de Sonnois, & de cinq cent livres de rente sur les revenus de la même Baronie. Il mourut en* 1545. *& avoit épousé la niéce du Cardinal Ballue, savoir* Germaine BALLUE, *fille de Nicolas, Seigneur de Villepreux, Maître des Comptes, & de Philipe Bureau. Elle se remaria à Claude Brinon, Seigneur du Plessis-aux-Tournelles, ayant eu de son premier mari*, Marguerite d'ALENÇON, Dame de Cani & de Caniel, mariée le 13. Décembre 1550. à Lancelot du MONCEAU, Seigneur de Tignonville en Beauce, premier Maître d'Hôtel de la Reine de Navare. Elle mourut en couches le 25. Septembre 15[illegible].



D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bordure de gueules chargée de huit besans d'argent.

CHARLE IV. né à Alençon le 2. Septembre 1489. succéda à l'âge de deux ans, & obtint en 1550. du Roi Louis XII. des lettres de réhabilitation pour se conserver le Duché d'Alençon & les autres biens de sa Maison, dont la con-

ALENÇON. fiscation avoit été prononcée contre le Duc Jean II. son ayeul. Le mariage qui avoit été acordé entre lui & Susane de Bourbon, fille unique du Duc Pierre, ayant été rompu, il fut marié le 9. Octobre 1509. avec *Marguerite* d'ORLEANS, sœur de François, Comte de Valois, depuis Roi de France, lequel quita, en faveur de cette alliance, les prétentions qu'il avoit sur le Comté d'Armagnac, & sur autres Seigneuries que le Duc d'Alençon prétendoit du chef de son ayeule paternelle Marie d'Armagnac.

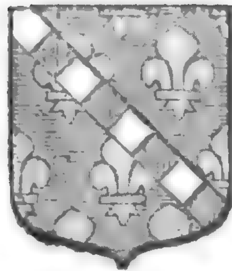
Charle acompagna le Roi Louis XII. au voyage qu'il fit l'an 1507. contre les Génois; se trouva en 1509. à la bataille d'Agnadel, & fut du nombre des Princes que le Roi envoya à Boulogne pour recevoir Marie d'Angleterre sa seconde femme.

S. Marthe, p. 976. Il représenta le Duc de Bourgogne au Sacre du Roi François I. son beaufrere, qui lui octroya de pouvoir créer un Maître de chaque métier dans toutes les villes du Royaume, comme tenant alors lieu de la seconde Persone de France, en qualité de premier Prince du Sang. Il avoit la conduite de l'arriere-garde de l'armée à la bataille de Marignan, où il se comporta avec beaucoup de valeur, aussibien que dans la guerre contre Charle-Quint, pendant laquelle il eut le Gouvernement de Champagne.

Ce Prince étant passé pour la quatriéme fois en Italie avec le Roi son beaufrere, eut la conduite de l'arriere-garde de l'armée à la bataille de Pavie, où voyant toute l'armée en déroute par la prise du Roi, & sans espoir de ressource, il en rassembla les débris, & se retira avec ce qu'il put de troupes, par le pont qui avoit été fait sur le Tessin. Etant arivé à Lyon, il y mourut sans postérité le mardi saint 11. Avril 1525.

En ce Prince finit la branche d'ALENÇON, qui avoit subsisté deux cent ans. La jouïssance du Duché d'Alençon fut donée à sa veuve tant qu'elle vivroit par lettres du premier Mai 1525. Les sœurs du Duc Charle reclamerent sa succession, l'afaire plaidée en 1526. elles perdirent leur procès.

UNIV.
OF
MICH.



Tome III.

Comtes d'E

14 LOUIS de FRANCE, C. d'EVRE & de Marie de Brabant, sa seconde f. aînée de Phili 14

15 PHILIPE III. dit le *Bon* & le *Sage*, R. de NAVARE, C. d'EVREUX, d'Angoulême & de Longueville, n. 1301. couroné de Navare 5. Mars 1329. † 16. Sept. 1343. ép. *Jeanne* de FRANCE, hé de NAVARE, f. unique de Louis X. dit Hutin, R. de France & de Nava & de Marguerite de Bourgogne sa premiere femme, 27. Mars 1316. † 6. Oct. 1349. 15

16 *Jeanne* de Navare, n. 1315. *Rel.* à Longchamp, † 3. Juillet 1381.

Blanche de Navare, † 5. Oct. 1398. ép. Philipe VI. de Valois, R. de FRANCE.

CHARLE II. dit le *Mauvais*, R. de NAVARE, C. d'EVREUX & de Montpellier, n. 1332. R. 1349. † 1. Janv. 1386. ép. *Jeanne* de FRANCE, f. aînée du Roi Jean, & de Bonne de Luxembourg, 1551. † 3. Nov. 1373.

PHILI Lo † ép. *I.* D f. de Seig 16

17 *Marie* de NAVARE, † f. l. ép. Alfonse I. d'Aragon, D. de Candie.

CHARLE III. dit le *Noble*, R. de NAVARE, C. d'EVREUX & D. de Nemours, n. 1361. † subitement le 8. Sept. 1425. ép. *Eleonore* de CASTILLE, f. d'Henri II. R. de Castille, & de Jeanne Manuel, 27. Mai 1375. † 5. Mars 1416. 17

18 CHARLE, Prince de Navare, n. 15. Août 1397. † 1402.

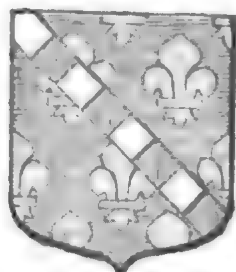
LOUIS, né 1402. † âgé de 6. mois.

Jeanne de Navare, † sans enfans, 1410. ép. Jean, C. de FOIX.

A *Ma* † en 18

LIVRE VIII.

*Branche des Comtes d'*EVREUX*, devenus Rois de Navare.*



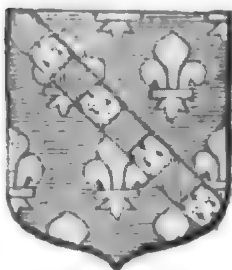
Evreux.

Semé de France, au bâton componé d'argent & de gueules.

Table XLVIII.

CEtte sixiéme branche collatérale de la Maison de France ou Race Capetiéne, laquelle a doné trois Rois & une Reine à la Navare, a pour auteur LOUIS de France, cinquiéme fils du Roi Philipe le Hardi, & premier du lit de la Reine Marie de Brabant sa seconde femme. Louis nâquit au mois de Mai 1276. & eut du Roi son pere le Comté de Beaumont-sur-Oise, avec d'autres Seigneuries, par lettres de l'an 1284. & par celles des années 1298. & 1307. le Roi Philipe le Bel son frere, avec lequel il se trouva & combatit vaillament à la bataille de Mons en Puelle, gagnée sur les Flamans en 1304. lui désigna en apanage quinze mille livres de rente sur diverses terres & Seigneuries dont étoit le Comté d'Evreux, qui fut érigé en Pairie en sa faveur par lettres du Roi Philipe le Long du mois de Janvier 1316. Par acte du premier Juillet de l'année précédente on lui avoit doné la Seigneurie de Marigni, & autres confisquées sur Enguerand de Marigni, que le Roi retira & dont il le dédomagea en lui assurant la jouissance des villes & châteaux de Mante, Pacy, Anet, Nogent-le-Roi, Mont-Chauvet, Breval, & autres, dont jouissoit la Reine Marie mere de ce Comte, pour les posséder après la mort de cette Princesse, par lettres du mois de Décembre 1317. Il acompagna le Roi Louis Hutin son neveu au voyage qu'il fit en Flandre, & après avoir fait le partage de ses biens à ses enfans, il mourut à Paris le 19. Mai 1319. dans son Hôtel d'E-

EVREUX. vreux qu'il avoit fait bâtir, où l'on a depuis placé les loges de la foire saint Germain. Il fut enterré dans le chœur de l'Eglise des Jacobins de Paris, où se voit sa sépulture en marbre noir avec son éfigie, & celle de sa femme en marbre blanc. C'étoit *Marguerite* d'ARTOIS, Dame de Brie-Comte-Robert, fille de Philipe d'Artois, Seigneur de Conches, mariée en 1300. & morte l'an 1311. Il en eut deux fils PHILIPE & CHARLE, & trois Princesses. *Jeanne* d'EVREUX qui étoit l'aînée, fut la troisiéme femme du Roi CHARLE IV. dit le *Bel*; ses sœurs *Marie* & *Marguerite*, furent mariées, l'une à JEAN III. Duc de BRABANT, & la derniere à Guillaume XII. Comte d'AUVERGNE & de Boulogne.



* Semé de France au bâton componé d'hermines & de gueules mis en bande.

CHARLE d'EVREUX, second fils du Comte Louis, eut en partage la Baronie d'ETAMPE, & les Seigneuries de DOURDAN, GIEN & AUBIGNI, ausquelles Charle le Bel qui érigea Etampe en Comté & *Pairie* en sa faveur par lettres du mois de Septembre 1327. ajoûta quatre mille livres de rente, à prendre annuellement pour lui & ses décendans mâles à perpétuité sur le trésor. Il mourut le 5. Septembre 1336. & fut inhumé dans l'Eglise des Cordeliers de Paris derriere le maître Autel, sous un tombeau de marbre noir. Il avoit épousé au mois d'Avril 1335. *Marie* d'ESPAGNE, Comtesse de Biscaye, & Dame de Lunel, fille de Ferdinand d'Espagne, dit de la Cerda, Seigneur de Lara, laquelle se remaria à Charle de Valois, Comte d'Alençon.

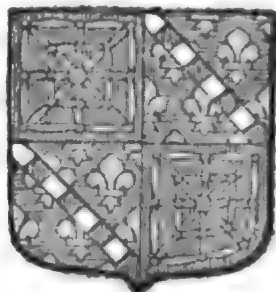
S. Marthe, p. 1012.

Elle eut de son premier mari, auquel elle survécut jusqu'au 19. Novembre 1379. LOUIS & JEAN d'EVREUX. Celui-ci vivoit en 1360. & mourut à Rome, comme il s'aprend du testament de son frere. Néanmoins l'Histoire d'Angleterre porte le contraire, & qu'il décéda en Angleterre : car il semble être celui dont Froissart fait mention en parlant des Princes qui furent donez en ôtages pour la délivrance du Roi Jean en 1360. le nomant après le Comte d'Alençon, & l'apelant *Messire Jean d'Etampe*.

Comme son pere.

LOUIS d'Evreux, Comte d'ETAMPE, de Gien & de Biscaye, Seigneur de Dourdan & de Lunel, *Pair* de France, assista au Sacre du Roi Jean, & fut fait Chevalier le même

jour 26. Septembre. Il épousa le 16. Janvier 1357. *Jeanne* de Brienne, veuve de Gautier VI. Comte de Brienne d'Athene, & Conétable de France, & fille de Raoul de Brienne, Comte d'Eu, Conétable de France, & de Jeanne de Mello. Elle mourut sans enfans le 6. Juillet 1389. & le Comte le 6. Mai de l'an 1400. Evreux.



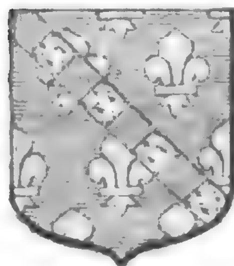
Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. & 3. d'*Evreux*.

PHILIPE, surnomé *le Bon & le Sage*, né l'an 1301. ou 1305. succéda au Comté d'Evreux & autres biens de son pere, ausquels le Roi Philipe le Long ajoûta les Comtez d'*Angoulême* & de *Longueville* & la Châtellenie de *Mortaing*, par le don qu'il lui en fit le 27. Mars 1317. en faveur de son mariage avec la niéce de ce Roi *Jeanne* de France, fille unique de Louis Hutin Roi de France & de Navare, il lui dona encore cinquante mille livres pour acheter d'autres terres avec titre de Pairie & de Baronie, déclarant que s'il mouroit sans enfans mâles les Comtez de Champagne & de Brie reviendroient à sa niéce, qui en étoit héritiere aussibien que du Royaume de Navare du chef de son ayeule paternelle. Philipe le Long & Charle le Bel son successeur resterent en possession de ces Etats, & après la mort de Charle le Bel, Philipe Comte d'Evreux & sa femme prirent possession de la Navare. Le Roi Philipe de Valois leur confirma la donation des Comtez d'Angoulême & de Mortaing par traité fait à Avignon le 14. Mars 1335.

Philipe combatit pour Philipe de Valois son cousin à la bataille de Montcassel, & contribua beaucoup à la victoire que les François y remporterent le 29. Mai 1328. & après s'être trouvé en 1339. au secours des villes de Cambrai & de Tournai, assiégées par les Anglois, il passa l'année suivante en Espagne au secours d'Alfonse Roi de Castille vivement ataqué par les Maures, & reçut au siége d'Algezire en

EVREUX. Grenade, une blessure dont il mourut à Xerez le 16. Septembre 1343. âgé de quarante-deux ans, ou de trente-neuf selon d'autres. Son corps fut enterré dans l'Eglise de sainte Marie-la-Réale à Pampelune, & son cœur porté aux Jacobins de Paris. Il laissa trois Princes, savoir CHARLE son successeur, PHILIPE & LOUIS. De celui-ci décendent les Comtes de LERIN. De cinq Princesses qu'il eut, l'aînée fut Religieuse; la seconde, nomée *Blanche*, fut la deuxiéme femme du Roi PHILIPE de VALOIS; *Marie* fut la premiere de Pierre IV. Roi d'ARAGON; *Agnés* épousa Gaston Phœbus III. Comte de FOIX; & *Jeanne*, dit la *Jeune*, fut la deuxiéme femme de Jean I. Vicomte de ROHAN.

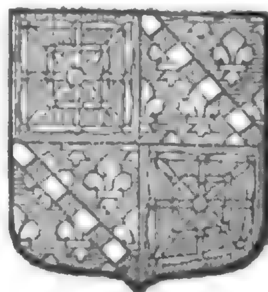
Semé de France au bâton componé d'hermines & de gueules mis en bande.



PHILIPE de NAVARE, second fils du Roi Philipe, eut en partage le Comté de LONGUEVILLE, & fut établi Lieutenant Général du Roi Charle son frere au gouvernement des terres qu'il avoit en France & en Normandie. Il fut comme lui l'un des plus cruels énemis de la France. Il fit des ravages afreux en Normandie pendant la prison de son frere, & lorsque celui-ci fit sa paix, il lui reprocha de violer son alliance avec le Roi d'Angleterre, chez lequel il aima mieux se retirer que de consentir au traité, & continua ses ravages jusqu'à sa mort arivée à Vernon le 29. Août 1363. sans enfans d'*Ioland* de FLANDRE Dame de Cassel, qu'il avoit épousée en 1352. & qui mourut en 1394.

S. Marthe, p. 987.

Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. & 3. d'*Evreux*.



Son frere aîné CHARLE II. dit le *Mauvais*, né à Evreux en 1332. succéda à l'âge de dix-huit ans au Royaume de NAVARE, où il se rendit odieux dès le comencement de son regne. Après avoir visité à Burgos Pierre le Cruel Roi de Castille, il vint à Paris, où il épousa l'an 1351. *Jeanne* de

FRANCE, fille du Roi Philipe de Valois, dont il obtint les villes de Mante, de Meulan, ensuite celles de Beaumont-le-Roger, Conches, Breteuil, Pont-au-de-Mer, & autres en Normandie, pour ses prétentions sur les Comtez de Champagne & de Brie. Ayant fait assassiner le 6. Janvier 1352. le Conétable Charle d'Espagne, & fait des pratiques contre l'Etat, le Roi Jean son beaufrere le fit arêter; son procès lui fut fait; il fut déclaré criminel de leze-Majesté; cependant le Roi lui pardona & lui acorda la liberté par lettres du 4. Mars 1353. Dès qu'il l'eut, il se joignit aux Anglois, & étant entré en Normandie il y prit plusieurs places. Le Roi le fit arêter une seconde fois le 5. Avril 1356. & ses freres pour le vanger, atirerent les Anglois en France; & pendant la captivité du Roi Jean, il fut tiré de prison du château d'Arieux en Artois par le Seigneur de Pequigni l'an 1357. Il vint alors à Paris, où faisant un pernicieux usage de son éloquence & de son adresse, il souleva les Parisiens contre le Daufin Charle, au ressentiment duquel il les abandona ensuite, lorsqu'il en eut obtenu ce qu'il prétendoit par un traité d'acomodement, que ce Prince infidele ne garda pas longtems. Il le rompit l'année suivante 1359. & envoya de nouveau déclarer la guerre au Régent.

Le Roi Jean étant sorti de prison, fit au mois de Décembre 1360. un traité de paix avec Charle, auquel il acorda, le 14. Mars suivant, une ample absolution du passé, & à son frere Louis, grace que son mauvais naturel lui fit bientôt oublier. Il tenta d'enlever le Roi Charle V. lorsqu'il alloit se faire sacrer à Reims, & son coup manqué il prit les armes contre le Roi. Bertrand du Guesclin, qui fut envoyé contre lui, lui enleva les villes de Mante & de Meulan, & défit à la bataille de Cocherel ses troupes comandées par Jean de Grailli Captal de Buch, qui resta prisonier. Cette victoire força le Navarois à demander la paix. Le Roi la lui acorda en lui laissant le Comté d'Evreux; mais il retint les villes de Mantes & de Meulan, avec le Comté de Longueville. Le Roi de Navare renonça de son côté à ses prétentions sur la Bourgogne, la Champagne & la Brie, & le Roi pour dédomagement lui dona la ville de *Montpellier* & ses dépendances, s'en réservant la Souveraineté, comme il s'a-

EVREUX. prend des lettres de ce Roi donées à Pampelune au mois de Mai 1365.

Charle prit successivement le parti de Pierre le Cruel Roi de Castille, puis celui de Henri Comte de Tristamare son adversaire. Il revint en France, ataqua Charle V. qui fit à Vernon en 1370. un nouveau traité avec lui; mais le Navarois peu fidele à sa parole, en fit un autre le 2. Décembre suivant avec le Roi d'Angleterre contre celui de France. Au mois de Juin 1371. il traita de nouveau avec le Roi, & se retira en Navare, laissant en France ses enfans pour gage de sa fidélité. Aussi inquiet dans ce pays qu'il l'avoit été dans sa patrie, il fit la guerre au Roi de Castille, qui fut terminée en 1375. par le mariage de sa fille avec l'Infant de Castille. Comme il continuoit ses pratiques contre l'Etat, le Roi Charle V. s'empara de ses places de Normandie, & les fit démanteler, excepté Cherbourg, qui fut secouru par les Anglois. Après la mort de Charle V. à laquelle il avoit contribué par un poison lent qu'il lui avoit doné, il voulut faire périr son successeur & tous les Princes de la Maison Royale. Il séduisit pour cela un Anglois nomé *Robert Wourdreton*, qui, arivé de Navare à Paris, y fut arêté; on trouva sur lui l'arsenic qu'il avoit fait préparer, & après avoir été détenu un an prisonier, il fut écartelé. Le procès fut fait au Roi de Navare, comme Pair de France, le Roi séant en son Lit de Justice le 2. Mars 1386. Ce malheureux Prince étoit mort à Pampelune le premier Janvier précédent, brûlé dans un drap trempé d'eau de vie dans lequel il s'étoit fait coudre, & auquel le feu prit par l'imprudence de celui qui le cousoit, ayant aproché une bougie pour couper le fil. Il ne fut regretté de persone. Il eut, entre autres enfans, CHARLE III. Roi de Navare, PIERRE, *Marie*, femme d'Alfonse d'ARAGON, Duc de Gandia, morte sans lignée, & *Jeanne*, qui devenue veuve de Jean V. Duc de BRETAGNE, se remaria à HENRI IV. Roi d'ANGLETERRE.

Il eut pour *enfans naturels LIONEL bâtard de* NAVARE, *qui a doné origine aux Marquis de CORTEZ*, & Jeanne *bâtarde de* NAVARE, *mariée à* Jean de BEARN, *Gouverneur du château de Lourde en Bigore, & auquel le Roi Charle III. son beaufrere dona la Seigneurie de Beorlegui.*

PIERRE

Pierre de Navare né à Evreux en 1366. eut la Seigneurie de Mortain, que le Roi Charle VI. érigea en Comté l'an 1401. en sa faveur. Il acompagna le Roi Charle VI. au siége de Bourge, & mourut le 29. Juillet 1412. ayant épousé l'année précédente *Catherine* d'Alençon, fille de Pierre II. de laquelle il n'eut point d'enfans. Il fut inhumé dans l'Eglise des Chartreux, où il avoit fondé quatre cellules en 1396. Evreux.

On lui done pour *fils naturel PIERRE de* Navare, *dit de* Peralta, *Conétable de Navare, duquel sont sortis les Marquis de FAICEZ.*

CHARLE III. dit le *Noble*, né à Mante en 1361. succéda en 1386. & fut aussi distingué par ses belles qualitez, que son pere l'avoit été par ses mauvaises. Ce Prince doux & pacifique, n'eut d'autres troubles que ceux que lui causa l'humeur hautaine de la Reine *Eléonore* de Castille son épouse, fille du Roi Henri II. qu'il avoit épousée le 27. Mai 1375. Elle se retira en Castille & y excita des troubles & des séditions contre le Roi Henri III. son neveu, qui l'assiégea dans le château de Roa. Elle fut renvoyée au Roi son mari, qui oubliant le passé, la reçut avec bonté, & la laissa même Régente de son Royaume pendant le voyage qu'il fit en France. Il y traita avec le Roi Charle VI. & lui céda son Comté d'Evreux & les villes & Seigneuries d'Avranche, de Cherbourg, Valogne, Mortain, Gournai, Nogent-le-Roi, Mante, Meulan, renonçant au surplus à toutes ses prétentions sur la Champagne. Le Roi en échange lui dona pour douze mille livres de revenu en villes & Seigneuries, qui furent Beaufort en Champagne, Nogent-sur-Seine, Pont-sur-Seine, Saint Florentin, Coulommier en Brie, Loris, Grés en Gatinois, Nemours, Grancey, Dinant, Châteaulandon, &c. pour tenir le tout en *Duché-Pairie* sous le nom de *Nemours.* Ce traité fait à Paris le 9. Juin 1404. fut registré au Parlement le 27. du même mois. Comme son pere.

Il fit bâtir en Navare les châteaux de Taffala & d'Olite, & mourut subitement dans ce dernier le 8. Septembre 1425. universellement regretté de tous ses sujets, dont ses maniéres généreuses & libérales lui avoient gagné les cœurs, aussibien que la douceur avec laquelle il les avoit gouvernez pendant près de quarante ans.

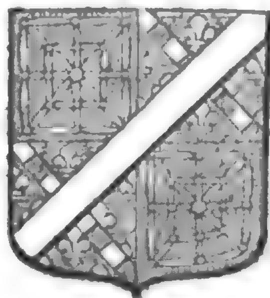
EVREUX.

De huit enfans légitimes qu'il avoit eus, il ne lui restoit que trois Princesses, savoir *BLANCHE* qui lui succéda au Royaume de Navare, *Beatrix* de NAVARE alliée en 1406. à Jaque II. de BOURBON, Comte de la Marche, & *Isabelle* de NAVARE, deuxiéme femme de Jean IV. Comte d'ARMAGNAC, qu'elle épousa vers l'an 1419.

Charle III. eut pour *enfans naturels*, 1°. *LANCELOT, bâtard de* NAVARE, *Evéque de Pampelune, & Patriarche d'Alexandrie, qui mourut à Olite le* 8. *Janvier* 1420. 2°. Geofroi, *bâtard de* NAVARE, *Comte de Cortez & Maréchal de Navare*; 3°. Jeanne, *bâtarde de* NAVARE, *mariée*, 1°. à Innigo ORTIS de Zuniga, *Maréchal de Castille, de qui sortirent* les Comtes de Nieva, 2°. *à* Louis I. de BEAUMONT, *Comte de Lerin.*

BLANCHE, Reine de Navare, étant devenue veuve en 1407. de Martin d'ARAGON, Roi de Sicile, épousa le 5. Novembre 1419. Jean d'ARAGON, Duc de Pennafiel, depuis Roi de Navare, du chef de sa femme, puis d'Aragon en 1458. Cette Reine mourut le premier Avril 1441. & fut inhumée dans l'Eglise des Cordeliers de Tudela en Navare.

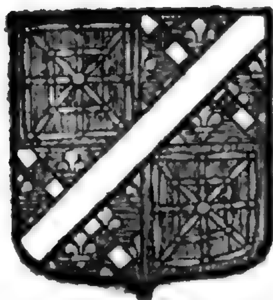
Des Marquis de CORTEZ, issus des Rois de NAVARE.



Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. & 3. d'*Evreux*, au bâton d'argent mis en barre brochant sur le tout.

Table XLIX. A.

LEONEL, *fils naturel* de CHARLE le *Mauvais*, Roi de Navare, eut pour mere, suivant MM. de S. Marthe, *Catherine* SARAÇU; il assista au couronement du Roi Charle III. & signa le contrat de mariage de Blanche Infante de Navare avec Martin d'Aragon. Il fut pere de PHILIPE I. *Maréchal* de Navare, dignité qui passa à ses décendans. Celui-ci mourut en 1450. & eut pour fils PIERRE I. *Maréchal* de Navare, qui prit le parti d'Eléonor d'Aragon Gouvernante du Royaume de Navare pour le Roi Jean, & fut tué en trahison à Pampelune le 3. Décembre 1471. par Philipe de Beau-



Ma
issus de
Phil

15 15

A

16 Charle II. le *Mauvais*, R. de N 16

17 Marquis de Cortez. 17

Charle III. R. de Navare, † 1425. — Pierre de Navare, C. de Mortain, † 29. Juil. 1412. — *LIONEL*, *bât.* de Navare, *Marq* Cortez, *ép.* N.

18 18

Lancelot, *bât. de Nav. Ev. de Pampelune*, *Patriarche d'Alexandrie*, † à Olite 8. *Janv.* 1420.

Geofroi, *bât. de Nav. C. de Cortez*, & *Maréchal de Navare.*

Jeanne, *bât. de Nav. ép.* 1°. *Inigo Ortis de Zuniga.* 2°. *Louis I. de* Beaumont, *C. de Lerin.*

PIERRE de Nav. *bât. de Mortaing*, *surnommé de* Peralta, *Conétable de Nav.* *duquel sortent les Marquis de* *FALCEZ.*

PHILIPPE *Maréchal* † 1450.

ME, Seig. GU E.

19 PIERRE I. M *Maréchal* ass. 3. Déc. 19

de Lai- ép. rinand LVA.

20

PHILIPE II. *Maréchal* de Navare, ass. 1480. par le Comte de Lerin.

PIERRE *Maréchal* de N gnols, 1523. Bernar

20

21 PIERRE III. Marq. de Cortez, C. d'Olivet, *Maréchal* de Navare, † 1522. ép. N. . . .

François, *Archev.* de Valence, † 15. Av. 1563.

22 *JERONIME*, *Marquise* de Cortez, ép. 1°. Jean de Benavidez, Gentilhomme Castillan, 1554. 2°. Martin de Cordoue, C. d'Alcandete, *Viceroi* & *Maréchal* de Navare, dont elle n'eut point d'enfans.

21

22

mont. Son fils aîné PHILIPE II. *Maréchal* de Navare étoit convenu d'épouser la fille du Comte de Lerin; mais ceux du parti de Gramont l'en ayant détourné, le Comte en fut si piqué qu'il l'atendit sur le chemin de Sanguessa à Villafranca, & le tua l'an 1480. Son frere PIERRE II. du nom, fut le quatriéme de sa famille honoré de la dignité de *Maréchal* de Navare: il fut aussi Marquis de Cortez, & fut quelque tems chef du parti de Gramont. Il soutint les intérêts de Catherine de Foix Reine de Navare contre les Castillans, & se trouva en 1485. au Couronement de Jean d'Albret Roi de Navare. Il s'employa avec autant de zéle que de courage, pour la défense & le recouvrement de sa patrie, lors de l'usurpation de Ferdinand le Catholique, & suivit le Roi Jean & la Reine Catherine en leur disgrace, quand ils sortirent & se retirerent en leur Principauté de Bearn. Etant chef d'une armée pour la même Reine, il eut un si malheureux succès qu'il tomba entre les mains des Espagnols, qui le retinrent longtems prisonier, & le mirent inhumainement à mort à Simanas l'an 1523. piquez de ce qu'il ne vouloit pas accepter le service du Roi d'Espagne.

Evreux.

S. Marthe, p. 1020.

Il avoit épousé *Majora* de la Cueva, fille de Bertrand Duc d'Albuquerque, & de Mencie de Mendozza, dont il eut Pierre III. Marquis de Cortez, qui lui succéda. François *Archevêque* de Valence, mort le 15. Avril 1563. & Didace, pris avec son pere par les Espagnols.

PIERRE III. suivit au comencement le parti du Roi Henri II. d'Albret son Prince légitime; il se trouva même en l'armée que le Roi François I. envoya en 1520. sous la conduite d'André de Foix pour le recouvrement de la Navare, & s'étant trouvé renfermé dans la ville de Fontarabie avec le Capitaine Franget, que le Général Lautrec avoit envoyé pour soutenir le siége, il se laissa gagner par le Conétable de Castille, son oncle maternel, & se rangea honteusement avec le Capitaine Franget au service de Charle-Quint, & mourut à Tolede l'an 1556. exerçant la Charge de Président du Conseil Royal de Castille. Il laissa une fille unique, ce fut *JERONIME*, Marquise de Cortez, qui fut mariée en 1554. à Jean de Benavidez, Gentilhomme Castillan, après la mort duquel elle se remaria en 1565.

EVREUX. avec Martin de CORDOUE de Velasco, Comte d'Aleaudete, Viceroi & Maréchal de Navare, dont elle n'eut point d'enfans.

Des Comtes de BEAUMONT & de LERIN, issus des Rois de NAVARE.

BEAUMONT. Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. d'*Evreux*, au 3. semé de *France*.

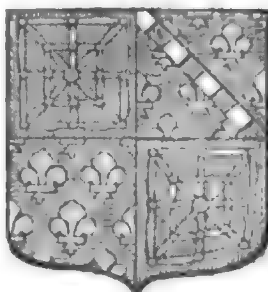
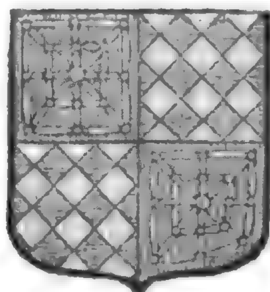


Table XLIX. B.

LOUIS de Navare, troisiéme fils de PHILIPE III. Roi de Navare, fut laissé en 1365. Viceroi de Navare par le Roi Charle II. son frere, lorsqu'il passa à la Cour de France pour y épouser la fille du Roi Jean, & pendant la prison de ce Prince, il envoya des Navarois en France, pour se saisir des places qu'il tenoit en Normandie, afin d'empêcher qu'elles ne tombassent entre les mains des François. Il sollicita en même tems le Roi Pierre d'Aragon leur beaufrere, de s'employer pour sa délivrance, & n'ayant pû le gagner, il se joignit à Pierre le Cruel Roi de Castille, pour lui faire la guerre, & obtinrent sur lui de grands avantages. Après la mort du Comte de Longueville son autre frere, il passa en Normandie & y étoit en 1364. en qualité de Lieutenant du Roi de Navare, qui lui dona l'année suivante le Comté de Beaumont-le-Roger avec la Seigneurie d'Anet. Il passa la Loire avec quelques troupes, & surprit la ville de la Charité qu'il fortifia, mais que le Duc de Bourgogne reprit sans qu'il pût la secourir. Ce Comte étant passé en Italie, y épousa l'an 1367. & non en 1370. ainsi que l'a avancé Oyhenart, *Jeanne* de SICILE, Duchesse de Duras, fille de Charle Duc de Duras, & de Marie de Sicile, & n'en eut point d'enfans. Il mourut en la Pouille l'an 1372. & fut enterré à Naple aux Chartreux de Saint Martin.

Il laissa *deux enfans naturels de* Marie *de* LISSARASSU *son amie*, savoir *CHARLE* de BEAUMONT *qui suit*, & Jeanne,

laquelle fut mariée à Pierre *de* LAXAQUE, *Seigneur Navarois.*



COMTES DE LERIN.

Ecartelé au 1. & 4. de *Navare*, au 2. & 3. lozangé d'or & d'azur.

CHARLE, *dit* CHARLOT de BEAUMONT, fut pourvû en 1387. par le Roi Charle II. son oncle de l'ofice d'*Alfier-Major*, ou *Porte-Etendar-Royal* de Navare, Charge qui fut abolie après sa mort arivée en 1432. pour lui substituer celle de *Conétable* dont fut pourvû son fils aîné Louis de Beaumont né de son mariage avec *Anne* de CURTON, Dame de Guicun en Gascogne.

Il avoit une fille nomée *Catherine* de BEAUMONT, mariée à Jean IXAR, Seigneur Aragonois, & pour fils puîné JEAN de BEAUMONT, *Chevalier* de Rhodes, *Grand-Prieur* de Navare, Chancelier du Royaume. Jean suivit le parti de Charle de Navare, Prince de Viane, qui l'établit Régent de Navare, & fut prisonier en 1455. à la bataille d'Ayvar, où il comandoit l'avant-garde de l'armée de ce Prince. *Il laissa un fils naturel nomé MARTIN, dont la postérité subsiste encore en Navare.*

LOUIS de BEAUMONT, Comte de LERIN, fut établi après la mort de son pere Conétable de Navare, suivant ce qui avoit été arêté par les conventions de son mariage avec *Jeanne*, fille naturelle de Charle le Noble Roi de Navare, & veuve d'Innigo Ortizio de Zuniga, Maréchal de Castille. Ce Comte de Lerin souscrivit le traité de paix fait en 1427. entre les Rois de Navare, de Castille & d'Aragon, & mourut à Madrid en 1462.

Son fils aîné LOUIS II. du nom, Comte de LERIN, Marquis de Huescar & *Conétable* de Navare, se fit chef de la faction dite de *Beaumont* contre celle de Grammont, & prit le parti de Charle de Navare, Prince de Viane, dont il fut pleige, pour le tirer de prison; il y resta à sa place durant quatre ans, & en étant sorti il s'empara de Pampelune, où il fut reconu comme Souverain. Après le meurtre qu'il comit

S. Marthe, p. 1022.

EVREUX. en la persone du Maréchal de Navare, Eléonore d'Aragon héritiere présomptive du Royaume, le fit poursuivre criminellement. Le Roi Jean pour atirer le Comte de Lerin au parti de cette Princesse sa fille, lui fit épouser en 1468. son autre fille naturelle, qui portoit aussi le nom d'*Eléonore* d'ARAGON. Par cette alliance, ce Comte fut remis en grace, & l'Ofice de *Conétable* étant venu à vaquer par la mort de Pierre de Peralta, Louis de Beaumont en fut pourvû, par le traité de paix fait avec François Phœbus de Foix Roi de Navare. Il assista en 1485. au couronement du Roi Jean d'Albret & de Catherine de Foix, contre lesquels il se déclara ensuite, en faveur de Ferdinand, Roi de Castille & d'Aragon, frere de sa femme. Chassé de Navare & condamné à mort pour crime de leze-Majesté, il se retira l'an 1498. auprès de Ferdinand, qui lui dona le Marquisat d'Huescar. Il mourut l'an 1508. dans la ville d'Aranda en Aragon.

Ses fils LOUIS & FERDINAND, eurent le même sort que leur pere, dont ils imiterent la conduite & la perfidie envers leurs Princes légitimes. Le Roi de Castille, auprès duquel ils s'étoient retirez, établit Louis de Beaumont Lieutenant Général de l'armée qu'il envoya assieger Pampelune, & le fit *Conétable* & *Chancelier* de Navare, lorsqu'il eut usurpé ce Royaume. Louis épousa *Briande* de MANRIQUE, fille de Pierre de Lara, Duc de Najara & de Guyomare de Castro, & mourut en 1530. Leur fils LOUIS de BEAUMONT IV. du nom Comte de LERIN, & *Conétable* de Navare, décéda le 9. Janvier 1565. le dernier de sa Maison, n'ayant laissé de sa femme *Aldonce* de CARDONNE, II[e] fille de Ferdinand FOLCH II. Duc de Cardonne, & de Françoise Manrique de Lara, qu'une fille unique. Ce fut *BRIANDE* de BEAUMONT, Comtesse de LERIN, qui épousa en 1565. Diegue Alvarez de TOLEDE, second fils de Ferdinand Duc d'Albe, si fameux dans l'Histoire. *Voyez Imhoff, Généal. XX. illustr. in Hisp. famigl.*

UNIV.
OF
MICH.

Division Généalogique de la Branc

13 ROB 13

14 14

15 PIERRE I. D. de BOURB 15

16 LOUIS II. D. de BOURB 16

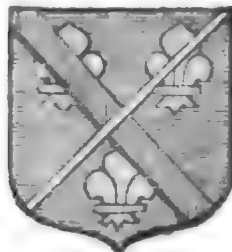
CHARLE I. D. de BOURBON. — Louis de Bourbo 17
MONTPENS

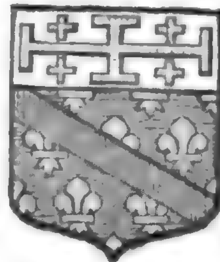
17

18 JEAN II. D. de BOURBON. — Louis, *Ev. de* Liege. — Pierre II. D. de Bourbon. — Gilbert C. de Montpensi 18

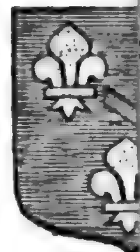
19 CHARLE, *bât. de Bourbon.* Tige des Marq. de *MALAUSE.* — PIERRE, dit *le Bâtard de Liege.* Tige des C. de *BUSSET.* — *Susanne.* — Charle II. D. de Bourbon *Conétable.* 19

20 20

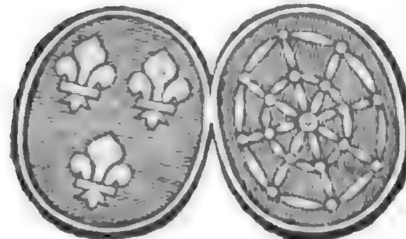




21 ANTOINE de Bourbon, R. de NAVARE. 21



22 HENRI IV. R. de FRANCE & de NAVARE. — Con 22



23 LOUIS XIII. R. de France. — *CESAR* D. d *VEND* 23

24 LOUIS XIV. R. de France. — PHILIPE I. D. d'ORLEANS. 24

25 Louis I. *Daufin.* — Philipe II. 25

26 Louis II. *Daufin.* — PHILIPE, R. d'ESPAGNE. — Louis. 26

27 LOUIS XV. R. de France. — Ferdinand, & Dom Carlos. — Louis, D. de Chartres. 27

28 Louis, Daufin. 28

LIVRE IX.

De la Branche de BOURBON *VII. collatérale de la* Race Capetienne, *& de laquelle est sortie la Maison Royale.*

Semé de France à une bande ou cottice de gueules.

Table L.

CEtte branche sortie du Roi S. Louis s'est subdivisée en dix ou douze autres, outre celles qui en sont sorties par bâtardise. On pourra les distinguer toutes en jettant les yeux sur la Table L. ci-jointe, par laquelle on verra que la Maison Royale d'aujourd'hui n'est que la troisiéme de celle de Bourbon, dont les deux aînées, savoir celles des Ducs de Bourbon & des Comtes de Montpensier, qui auroient eu droit à la Courone avant celle de Vendôme, étoient éteintes lorsque la succession au trône fut dévolue à celle-ci.

Je partagerai ce Livre en quatre Parties. Dans la premiere, je parlerai des branches aînées de Bourbon avant qu'elle montât sur le trône. La seconde parlera de la Maison Royale, & des branches qui en sont sorties. Dans la troisiéme, seront raportées les branches cadettes. Et dans la quatriéme, celles qui n'en sont issues que par bâtardise.

BOURBON.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I.

Des Ducs de BOURBON.

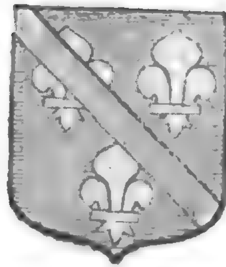
Semé de France à une bande ou cottice de gueules.

Table LI.

§. I. ROBERT de FRANCE, VI^e fils du Roi S. LOUIS & de *Marguerite* de PROVENCE, nâquit en 1256. & eut pour apanage l'an 1269. le Comté de CLERMONT en Beauvoisis, avec les Seigneuries de Creil-sur-Oise, de Sassi-le-Grand, & la partie du Comté qui relevoit de l'Evêché de Beauvais, fut déclarée exemte de cette mouvance féodale envers l'Evêque, à cause peut-être, disent MM. de Sainte Marthe, de la dignité du Prince Robert qui le possédoit. Il fut acordé la même année avec Marguerite de Limoge, qu'il n'épousa pas. Il fut allié en 1272. avec *Béatrix* de BOURGOGNE, fille unique de Jean de Bourgogne, laquelle eut du chef de sa mere *Agnés* de BOURBON la Baronie de BOURBON, & la Seigneurie de SAINT JUST en Champagne, & du chef de son pere la Baronie de CHAROLOIS. *Les anciens Sires de Bourbon sont raportez dans le tome IV. de cet Ouvrage, page 152. & suivantes, Tables XXXV. XXXVI. & XXXVII.*

Robert acompagna en 1272. le Roi Philipe le Hardi son frere au voyage qu'il fit en Languedoc pour réduire Roger-Bernard Comte de Foix, & eut le malheur d'être tellement blessé au tournois fait à Paris en 1279. lorsqu'il fut fait Chevalier, qu'il en demeura indisposé le reste de ses jours. Il ne laissa pas d'avoir des emplois considérables. Il fut député en 1310. avec Louis Hutin Roi de Navare, pour traiter de paix & alliance perpétuelle entre le Roi Philipe le Bel & Henri VII. Roi des Romains. Il fonda l'Hôpital de saint Julien de

Moulins,



13 ouis, n. 1256. gnés, 13

14 rmont, Seig. de Charolois de S. Just, † 1316. ne d'Argies & de Catheu, veuve gues, C. de Soissons, de Renaud d'Argies.

Pierre de Clermont, Archidiacre de Paris, vivoit en 1230. 14

15 Je Marie de Bourbon, † 1387. ép. 1°. 1330. Gui, f. de Hugue, R. de Cypre. 2°. 9. Sept. 1347. Robert de Sicile, P. de Tarente, † 1364.

Gui, bât. de Bourbon, Sr. de Clais & de la Ferté-Chauderon, ép. Jeanne de Chatelferon.

Beatrix de Clermont, Dame de Charolois, testa en 1364. ép. 1327. Jean I. C. d'Armagnac, † 1373.

Jeanne de Clerm. Dame de S. Just, ép. Jean I. C. d'Auvergne. 15

16 Marguerite de Bourbon, ép. 4. Mai 1366. Arnaud Armanjeu, Sire d'Albret.

Isabelle, † f. al. & Marie, Rel. à Poissi, 1351. † 10. Janvier 1420.

Jean, bât. de Bourbon, Sr. de Rochefort, † 1375. ép. 1371. Agnès, f. de Pepin Chaleu, Sr. du Croset. 16

17 Isabelle.

Hector, bât. de Bourbon, † 11. Mai 1415. 17

18 exandre, bât. Bourbon, noyé en 1440.

Gui, bât. de Bourbon, Ecuyer, † en 1442.

Marguerite, bât. de Bourb. ép. 2. Août 1436. Rodrigue de Vilandrado, créé C. de Ribadeo. 18

19 herine, ép. Déc. 63. olfe mont, de ldre.

Jeanne, † f. l. ép. Jean de Chalon, Prince d'Orange.

Marguerite, † 24. Nov. 1483. ép. Philippe II. D. de Savoye, 1472.

LOUIS, bât. de Bourbon, C. de ROUSSILLON, & six autres enfans nat. Voyez la Table LXV. 19

20 de bon, Liége, verneur Roi VIII.

Jaque de Bourbon, bât. de Liege, Chev. de Rhode, Grand Prieur de France, † 27. Sept. 1527. 20

Moulins, & mourut dans un âge fort avancé le 7. Février 1317. ayant partagé longtems avant sa mort ses biens à ses enfans. Il fut inhumé dans l'Eglise des Jacobins de Paris. BOURBON.

Blanche de CLERMONT sa fille aînée, fut mariée à Robert VI. Comte d'AUVERGNE, & eut en dot les Seigneuries de Semur, d'Argenté, de la Marche, & de Terrail en Bourbonois. Sa sœur *Marguerite* fut premiere femme de Jean de FLANDRE, Comte de NAMUR, & mourut sans lignée. L'autre apellée *Marie* ayant été promise en 1295. à Jean Marquis de Montferrat, se fit Religieuse en 1299. à Montargis, d'où Philipe le Bel la transféra à Poissi, ou elle vécut dans une grande piété. Elle devint aveugle de vieillesse, & mourut âgée de quatre-vingt-sept ans.

Semé de France à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.

JEAN de CLERMONT, second fils de Robert, eut en partage les Seigneuries de CHAROLOIS & de SAINT JUST, avec mille livres de révenu assises sur le Comté de Clermont, à condition de les tenir à homage de Louis son frere aîné. Il mourut le 16. Juillet 1316. ne laissant que deux filles de son mariage avec *Jeanne* Dame d'ARGIES & de CATHEU, veuve de Hugue, Comte de Soissons, qui se remaria avec Hugue de Châtillon, Seigneur de Leuze. Elle eut la tutelle de ses filles *Béatrix & Jeanne* de CLERMONT. L'aînée qui eut en partage la Seigneurie de CHAROLOIS, fut mariée en 1327. à Jean I. Comte d'ARMAGNAC; & sa sœur qui fut Dame de SAINT JUST, épousa Jean I. Comte d'AUVERGNE & de BOULOGNE.

§. II. LOUIS I. fils aîné de Robert, surnommé le *Grand* & le *Boiteux*, eut en partage le Comté de CLERMONT, & signala sa valeur és batailles de Furnes en 1299. & de Pontavendin, & à la fatale journée de Courtrai en 1302. Il avoit dans cette derniere le comandement de l'arriere-garde de l'armée, dont il sauva les tristes débris. Il contribua deux ans après à la victoire remportée à Mons en Puelle sur les Flamans.

Comme son pere.

Chron. de Flandre. J. Villani. Guill. de Nangis.

Il comparut au nom du Roi avec la qualité de *Chambrier* de France, au traité d'alliance fait entre ce Prince & l'Empereur Henri VII. le 26. Juin 1310. & l'année suivante il acompagna au Concile de Vienne le Roi Philipe le Bel, qui le

S. Marthe, t. 1. p. 14.

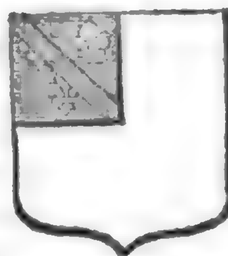
BOURBON. déclara Général de l'armée envoyée en 1318. en Artois en faveur de la Comtesse Mahaut. Le Comte de Clermont remit l'Artois sous son obéïssance, & ayant été chargé du commandement de l'armée en Guyene contre les Anglois, il y prit Montsegur, Sauveterre & Agen.

Le Roi Charle le Bel, par lettres donées à Paris le 27. Décembre 1327. érigea en sa faveur la Baronie de BOURBON en *Duché-Pairie*, & la même année il lui dona en échange du Comté de Clermont, celui de la MARCHE, avec les villes d'Issoudun, de Saint Pierre-le-Moûtier & de Montferrand, avec tous leurs droits, excepté les homages dûs par les Comtes de Blois & de Nivernois, & le Seigneur de Meun-sur-Yeure; mais l'an 1331. le Roi Philipe de Valois rendit le Comté de Clermont en titre de Pairie au Duc de Bourbon, qui l'avoit si bien servi à la bataille de Montcassel en 1328. où il eut la conduite d'une partie de l'armée, & au secours de Cambrai en 1329. Ce valeureux Prince mourut sur la fin du mois de Janvier de l'an 1341. & est enterré auprès de son pere. Sa femme *Marie* de HAINAUT, fille de Jean II. Comte de Hainaut, & de Philipe de Luxembourg, lui survécut jusqu'au mois d'Août 1354. Elle le fit pere de PIERRE I. Duc de Bourbon, de JAQUE de BOURBON, duquel est sortie la branche de la MARCHE & de VENDOME, & de quatre Princesses. *Jeanne* de Bourbon, qui étoit l'aînée, épousa Guigue VII. Comte de FOREZ. Sa sœur *Marguerite*, qui mourut en 1362. étant devenu veuve en 1340. de Jean II. Sire de SULLY, d'une branche des Comtes de Champagne, s'étoit remariée à Hutin VERMEILLE, Chevalier. *Béatrix* de BOURBON, troisiéme fille du Duc Louis, épousa en 1334. Jean de LUXEMBOURG, *Roi* de BOHEME, qu'elle perdit à la bataille de Creci en 1346. Elle se remaria à Eude Seigneur de GRANCEY en Bourgogne, avec lequel elle échangea avec le Roi la Seigneurie de *Creil* sur Oise pour celle de *Bar-sur-Aube*. Elle mourut le 25. Décembre de l'an 1383. ayant perdu trois semaines auparavant son fils Wencellas Duc de Luxembourg, mort sans lignée. Sa sœur puînée *Marie* mourut quatre ans après, étant veuve depuis 1364. de Robert de SICILE, Prince de TARENTE, son second mari, qu'elle avoit épousé en 1547. après la mort de Gui de LEZIGNAN,

Prince de Galilée son premier mari, & fils de Hugue IV. Roi de Cypre. BOURBON.

Louis eut pour *fils naturel GUI bâtard* de BOURBON, *Seigneur deClais & de la Ferté-Chauderon, à cause de sa femme* Jeanne *de* CHATEL-PERON. *Il rendit en* 1336. *foi & homage à Edouard Seigneur de Beaujeu, de la maison & forteresse de Javardon.*

§. III. PIERRE I. Duc de BOURBON, Comte de Clermont & de la Marche, *Pair & Chambrier* de France, fut fait Gouverneur de Languedoc & de Gascogne, & fut choisi par le Roi Philipe de Valois, dont il avoit épousé le 25. Janvier 1336. la sœur *Isabelle* de VALOIS, pour assister & servir Jean de France Duc de Normandie dans les guerres de Bretagne & de Guyene. Il se trouva en 1346. à la bataille de Creci, servit au siége de Calais, & périt à la bataille de Poitiers le 16. Septembre 1356. ayant marié trois de ses filles. *Jeanne* de BOURBON qui étoit l'aînée, avoit été acordée au Daufin Humbert II. qui ayant pris le parti de se retirer du monde, elle fut mariée le 8. Février 1350. au Daufin Charle de France, qui regna sous le nom de Charle V. Sa sœur *Blanche* épousa en 1352. Pierre, dit le *Cruel*, Roi de Castille, qui la fit périr l'an 1361. par le poison, & *Bonne* fut alliée en 1350. à Godefroi de BRABANT, fils puîné du Duc Jean, dont étant restée veuve la même année, elle épousa en 1355. Amé VI. dit le *Verd*, Comte de SAVOYE. *Catherine* & *Marguerite* de BOURBON ses autres filles, furent mariées dans les Maisons d'HARCOURT & d'ALBRET.



D'argent, en franc quartier de Bourbon.

Pierre eut pour *fils naturel JEAN bâtard de* BOURBON, *Chevalier Seigneur de Rochefort, des Breuves & de Bellenave. Il épousa en* 1371. Agnés, *fille de* Pepin CHALEU, *Seigneur du Croset en Bourbonois, & en faveur de ce mariage le Duc son frere lui dona sa maison de Boris & la Seigneurie de Champ-Fromentel. Il servoit avec deux Ecuyers és frontieres de Picardie & de Normandie en* 1352. *& fut fait prisonier à la bataille de Poitiers en* 1356. *Il prenoit la qualité de Chambellan de Jean de France, Comte de Poitiers, qui le fit son Lieutenant en Languedoc. Il fut nomé par son frere, avec trois autres Chevaliers, pour la conduite de ses afaires & de ses pays, & servit dans sa compagnie à l'expédition de Belleperche,*

BOURBON. *ayant quatre Chevaliers & deux Ecuyers avec lui. Il étoit mort en 1375. & fut enterré au Prieuré de Souvigni, où se voit sa sépulture & celle de sa femme.*

§. IV. LOUIS II. seul héritier des titres & dignitez de son pere, fut également distingué par sa valeur & par sa probité, qui lui fit doner le surnom de *Bon*. Il fut un des Princes envoyez en ôtage en Angletetre pour la délivrance du Roi Jean. Il y demeura huit ans, & y étoit encore au mois d'Avril 1365. qu'il confirma par des lettres * datées de Londre, la donation de la terre & maison forte de Grossouve en Bourbonois qu'il avoit faite au mois de Février de l'année précédente à Jean Griveau, qu'il qualifie son amé & féal Chevalier & Conseiller, son Baillif de Bourbonois, en récompense de ses services, & de ceux de feu Jehan Griveau son pere. **

A son retour, il contraignit les Anglois de lever le siége de Belleperche où étoit sa mere, s'employa à la conquête de la Guyene & du Poitou, & remit sous l'obéissance du Roi plusieurs villes que Charle le Mauvais Roi de Navare tenoit en Normandie. Jean de France, Duc de Berri & d'Auvergne, avec lequel il fit au mois d'Avril 1372. un traité d'alliance & de défense mutuelle, excepté contre le Roi & ses enfans, lui dona & à ses hoirs le fief & ressort de la maison forte de Vichi avec ses droits & apartenances, à la charge de l'homage au Duc de Berri.

Le Duc de Bourbon fut un des Princes du Sang chargez du Roi Charle VI. pendant sa minorité; il assista au Sacre de ce Prince, qui lui assigna par lettres du 23. Avril 1381. une pension sur les Aydes; il le suivit en Flandre, & comanda l'avant-garde de l'armée à la bataille de Rosebeque gagnée en 1382. sur les Flamans. Lorsque la paix fut faite, il alla chercher la gloire en Afrique : il y passa l'an 1390. avec Philipe d'Artois Comte d'Eu, & le Comte de Derby, & ayant joint leurs forces à celles des Génois, ils assiégerent Tunis, & contraignirent le Roi de cette ville de rendre

* Au Sceau de ce Prince qui est à l'acte de cette donation, on remarque qu'il avoit pour suports deux griffons, & pour cimier un pot de fleurs. *Cabinet de M. Clairembaut.*

** Du mariage de ce Jean Griveau, nomé dans d'autres titres Grivel, avec Dame Agnés de Cornon ou Cournon, décend en ligne directe M. le Marquis d'Ouroy, Colonel d'un Régiment d'Infanterie, ci-devant apellé Vendôme.

les prisoniers Chrétiens qu'il détenoit, & de payer dix mille ducats. BOURBON.

Au retour d'Afrique, il prit en Sardaigne quelques villes qui favorisoient les Maures, & acorda le diférend entre les Seigneurs de Piombino & les Génois. Edouard II. Sire de Beaujeu, eut recours à la protection de ce Prince contre Amé VI. Comte de Savoye, & le Comte de Bresse son fils, qui avoient usurpé sur lui plusieurs châteaux, & les ayant recouvrez par son moyen, la reconoissance qu'il eut de ce service l'engagea à faire une donation entrevifs par contrat du 23. Juin 1400. au Duc Louis & à ses enfans, du Beaujolois & pays de Dombes.

L'alliance que le Duc de Bourbon avoit faite en 1371. avec *Anne* Daufine d'AUVERGNE, fille unique & héritiere de Beraud II. Comte de CLERMONT, & de Jeanne de Forez, fit entrer dans sa Maison les Comtez de *Clermont* & de *Forez*, le Daufiné d'*Auvergne*, & la Seigneurie de *Mercœur*, ausquelles il joignit celle du pays de *Combraille* par l'aquisition qu'il en fit de Pierre de Giac Chevalier.

Le Duc Louis favorisa autant qu'il put le juste parti des enfans du Duc d'Orléans contre le Duc de Bourgogne, auteur de la mort de leur pere, & mourut le 19. Août 1410. Il fut inhumé dans l'Eglise du Prieuré de Souvigni, où sa femme qui mourut en 1416. fut aussi inhumée, dans une chapelle qu'ils y avoient fondée. *S. Marthe.*

Les Célestins de Vichi, l'Eglise Collégiale de Notre-Dame de Moulins, & l'Hôpital de saint Nicolas, sont des monumens de la piété de ce Prince, qui fit aussi bâtir la chapelle de Bourbon à Paris près son Hôtel, joignant le Louvre. Il avoit institué à Moulins le 2. Février 1369. l'Ordre militaire de l'*Eau d'or*, dit de *Bourbon*. Le P. Buffier l'apelle l'*Ordre de l'Espérance*.

Il eut deux filles mortes sans alliance, JEAN qui lui succéda, & LOUIS, qui étoit mort avant lui le 12. Septembre 1404. âgé de seize ans & demi, & qui est inhumé aux Jacobins de Paris.

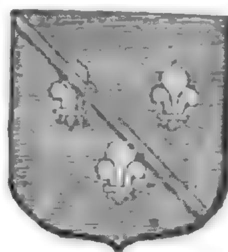
Il eut encore *pour fils naturel HECTOR bâtard de* BOURBON, *né d'une fille de qualité, qui fut créé Chevalier en* 1409. *acompagnant le Maréchal de Boucicaut à Genes. Il embrassa le parti de la*

BOURBON. *Maison d'Orléans contre celle de Bourgogne ; se signala au siége de Dun-le-Roi & à celui de Bourge en* 1412. *qu'il aida à soutenir aux Ducs de Berri & de Bourbon. Il servit aussi au siége de Soissons, où parlementant avec Enguerard de Bournonville, qui défendoit la place, il reçut un coup de fléche qui lui perça la gorge, & il en mourut le lendemain* 11. *Mai* 1414. *fort regretté de toute l'armée. Comme c'étoit contre les loix de la guerre qu'il reçut ce coup, le Duc de Bourbon fut tellement irrité qu'il fit sacager la ville.*

De Bourbon brisé d'une barre d'argent.

Perceval de Bourbon, *qualifié Chevalier le* 6. *Septembre* 1415. *pouvoit être bâtard du Duc Louis II. Son sceau étoit une bande semée de fleurs de lys, avec trois barres.*

D'azur à 3. fleurs de lys d'or à la bande de gueules.



§. V. JEAN I. du nom, *Duc* de BOURBON, né au mois de Mars 1380. portoit du vivant de son pere le titre de *Comte de Clermont*, sous lequel le Roi l'établit le 12. Juin 1404. Capitaine général des pays de Languedoc & de Guyene, avec trois cens hommes d'armes & cent cinquante Arbalêtriers & mille livres par mois pour son état, outre ses gages de Capitaine général. Il joignit aux grands biens que lui laissa le Duc son pere, le Comté de l'*Isle-Jourdain*, qu'il aquit par achat, avec les Baronies de *Calvinet* & de *Vinzelles*, du Comte Jourdain, & par alliance le Duché d'*Auvergne* & le Comté de *Montpensier*, qui furent assurez pour dot de sa femme *Marie* de BERRI, par la volonté du Roi Charle VI. qui en considération des services du Duc de Bourbon, dérogea à la donation entre-vifs qui en avoit été faite à la Courone en 1386. par Jean Duc de Berri. L'Empereur Emanuel de Constantinople assista aux nôces de ce Prince célébrées à Paris le 24. Juin de l'an 1400.

Le Duc Jean suivit, à l'exemple de son pere, le parti de la Maison d'Orléans contre celle de Bourgogne, & fut fait Général de l'armée que le Roi envoya en Guyene contre les Anglois en 1414. Il se trouva avec ce Prince aux siéges de

Compiegne & d'Aras, & comandoit l'avant-garde de l'armée à la funeste journée d'Azincourt, où il demeura prisonnier des Anglois. Sa prison fut de dix-neuf ans, & ne finit qu'avec sa vie à Londre au mois de Janvier 1433. BOURBON.

Son corps fut aporté au Prieuré de Souvigni, où sa femme, qui ne lui survécut qu'un an, fut aussi inhumée auprès de lui. Il fonda le couvent des Cordeliers de Montluçon, & laissa trois fils, savoir CHARLE & deux Princes du nom de LOUIS. Le premier mourut en 1453. & de l'autre sont sortis les *Comtes* de MONTPENSIER.

Le Duc Jean eut *cinq enfans naturels, trois fils, savoir* Jean, Alexandre, *&* Gui, *bâtards de* BOURBON, *& deux filles* Marguerite *&* Edme *bâtardes de Bourbon.* Au lieu de cette derniere, MM. de Sainte Marthe mettent Jeanne de *Bourbon, légitimée, qu'ils disent avoir été mariée en* 1435. *à* Louis COMBAUD, *Seigneur de Larbour.* T. 2. p. 142.

JEAN, bâtard de BOURBON, *fut Abé régulier de Saint André-lez-Avignon en* 1439. *postulé Evêque du Pui le* 2. *Décembre* 1442. *& deux ans après nomé à l'Archevêché de Rouen. Il le résigna à Charle de Bourbon son neveu, pendant la jeunesse duquel il administra l'Eglise de Lyon. Il fut Abé de Cluni en* 1456. *& fut Lieutenant Général pour le Duc Jean II. son autre neveu dans tous les Duchez & Seigneuries de son domaine, de même qu'en Languedoc dont ce Duc étoit Gouverneur, & présida en cette qualité au nom du Roi à l'assemblée des Etats de cette Province. Il mourut le* 2. *Décembre* 1485. *à son Prieuré de saint Rambert en Forez, ayant gouverné l'Eglise du Pui quarante ans, & est enterré à Cluni, où il avoit fait de grands biens, tant par ses libéralitez que par l'exemple de ses vertus.*

De Bourbon, comme ci-dessus à la barre d'argent.

Gall. Christ. t. 1. p. 882. t. 2. p. 733.

ALEXANDRE, bâtard de BOURBON, *destiné à l'Eglise dès sa jeunesse, fut Chanoine dans l'Eglise de Beaujeu; il quitta cette profession pour embrasser celle des armes. Il surprit l'an* 1439. *la ville de la Motte en Loraine, qu'il remit aux Gentilshommes du pays moyénant une somme d'argent; mais en s'en retournant & passant près de Langre, il fut combatu par Jean de Vergy avec perte des siens. L'année suivante ayant favorisé l'enlevement du Daufin Louis du château de Loche, d'où il fut conduit, de son consentement, à Moulins, où plusieurs Princes de son parti allerent le trouver, ce bâtard de Bourbon paya la peine de sa témérité, il fut arêté, son procès fait, & il fut noyé à Bar-sur-Aube par ordre du Roi.*

S. Marthe, p. 41.

Monstrelet. Jean Chartier.

BOURBON. *GUI, bâtard de* BOURBON, *Ecuyer, étoit en* 1438. *avec le Comte de Ribadeo son beaufrere, & Poton de Saintrailles à l'armée de Guyene. Il fut pourvû par Charle I. Duc de Bourbon de l'Ofice de Capitaine & Châtelain du pays & Baronie de Rouanois, au lieu de Robert d'Etampe, Chevalier, par lettres expédiées à Moulins le* 24. *Août* 1440. *& mourut en* 1442. *avant le* 18. *Juin, que le Duc rendit cet Ofice à Robert d'Etampe.*

Inventaire des Titres de Bourbon, liasse 30.

Marguerite, *bâtarde de* BOURBON, *fut mariée par contrat du* 2. *Août* 1436. *à* Rodrigue de VILLANDRADO, *natif de Valladolid, qui dans la même année se présenta devant la ville d'Albi, acompagné de Gui bâtard de Bourbon son beaufrere, & de nombre de gens de guerre, dans le dessein de traverser le Languedoc; ce qui obligea les trois Etats des Sénéchaussées de Toulouse, Carcassone & Baucaire, assemblez à Béziers au mois de Novembre, de s'imposer la somme de* 9550. *livres pour lever des troupes afin de lui résister. Pons Guillaume, Seigneur de Clermont au Diocése de Lodeve, & Vicomte de Nebouzan, traita avec lui, & moyénant cinq cent écus d'or vieux qu'il lui dona, & deux cent au bâtard de Bourbon, il l'engagea à ne pas passer outre, ainsi qu'on aprend d'un acte original dudit Seigneur de Clermont, en date du* 24. *Novembre* 1436. *Rodrigue de Villandrado fut créé Comte de Ribadeo par Jean II. Roi de Castille, & il en portoit le titre en Mars* 1438. *Il fut aussi Seigneur d'Ussel, Conseiller & Chambellan du Roi Charle VII. & Capitaine de gens d'armes & de traits pour son service, comme on le voit par plusieurs quitances originales. Il eut de sa femme Marguerite de Bourbon* Isabelle, surnommée de BOURBON, *qui épousa en Castille* Laurent Suarez de MENDOZA, *créé en* 1445. *Comte de Coruna. Le Comte de Ribadeo disgracié à la Cour de France, se retira en Espagne, où il épousa en secondes nôces Thérese de Zuniga.*

Recueil de Gaignieres 56. vol. des Titres scellez.

§. VII. CHARLE I. s'atacha au Daufin Charle Régent de France par l'indisposition de Charle VI. qui ayant désapointé le Comte de Foix du Gouvernement de Languedoc, en pourvut le jeune Prince de Bourbon, qui portoit alors la qualité de Comte de Clermont. Il comença ses premiers exploits par le siége de Béziers qu'il prit sur les gens du Comte de Foix. Il gagna en 1421. sur les Anglois la bataille de Baugé en Anjou. Il étoit en 1424. Lieutenant pour le Roi és Marches de Bourbonois, Nivernois, Forez, Beaujolois

Monstrelet.

jolois, Lionois & Mâconois. Il fut peu après pourvû par le Roi du Gouvernement de l'Isle de France, de Champagne & de Brie, qu'il défendit vaillament contre les ennemis. Il assista en 1429. au Sacre de Charle VI. Devenu par la mort de son pere, *Duc* de BOURBON & d'AUVERGNE, *Pair* & *Chambrier* de France, il fut envoyé pour traiter de la paix avec le Duc de Bourgogne, dont il avoit épousé le 17. Septembre 1425. la sœur *Agnés* de BOURGOGNE, & il eut l'adresse de détacher ce Prince du parti des Anglois, & de conclure avec lui le traité d'Aras le 21. Septembre 1435. BOURBON.

Le Duc de Bourbon se retira quelque tems après en Bourbonois, & reçut à Moulins le Daufin Louis, dans le parti duquel il entra contre le Roi, ce qui lui atira le couroux de Charle VII. qui se saisit de plusieurs de ses places. Il fit sa paix par la médiation de ses amis, & promit au Roi de lui être fidele, & de lui remettre toutes les places qu'il tenoit, lorsque Sa Majesté en auroit besoin.

Isabeau d'Harcourt, fille de Catherine de Bourbon, & veuve sans enfans d'Humbert VII. Sire de Thoire & de Villars, dont elle avoit eu la Seigneurie de *Roussillon*, & d'autres terres en Daufiné, en fit don au Duc Charle de Bourbon, qui mourut en son château de Moulins le 4. Décembre 1456. & fut inhumé dans la chapelle neuve du Prieuré de Souvigni qu'il avoit fait bâtir. Sa femme lui survécut vingt ans, & fut inhumée auprès de lui. Il fut pere de six Princes & de cinq Princesses, dont il en avoit marié deux, savoir *Marie* à Jean d'ANJOU *Duc* de Calabre, & *Isabelle* avec Charle, qui fut dernier Duc de BOURGOGNE, & pere de Marie femme de l'Empereur Maximilien d'Autriche : *Catherine* de BOURBON la troisiéme, fut alliée en 1463. à Adolfe d'EGMOND, Duc de GUELDRE; *Jeanne* sa sœur, à Jean de CHALON, Prince d'Orange, qu'elle laissa veuf sans enfans le 10. Juillet 1493. & la derniere nomée *Marguerite* épousa en 1473. Philipe II. Duc de SAVOYE.

Des six fils du Duc Charle, PHILIPE qui étoit le second, mourut jeune à la Cour du Duc de Bourgogne où il étoit élevé, ayant été acordé avec *Marie* de LEZIGNEM, fille du Roi de Cypre; JAQUE, qui étoit le dernier des fils de Charle, après avoir assisté au Sacre de Louis XI. qui le fit Chevalier,

 non pas de saint Michel, comme le dit le Pere Busier, cet Ordre n'ayant été institué qu'après la mort du Prince Jaque, se retira à la Cour de Charle Duc de Bourgogne, où il avoit été élevé : il suivit ce Prince à la guerre qu'il eut contre Louis XI. & fut fait Chevalier de la Toison d'or quelques jours avant sa mort, qui ariva à Bruges le 22. Mai 1468. âgé d'environ vingt-trois ans : il y est enterré en l'Eglise de saint Donat.

Des quatre autres fils du Duc Charle, deux prirent alliance, savoir JEAN II. Duc de Bourbon, & PIERRE qui le devint par la mort de son frere aîné ; les deux autres, savoir CHARLE & LOUIS de BOURBON, embrasserent l'état éclésiastique.

Le Duc Charle I. eut outre cela *sept enfans naturels*, *dont nous parlerons dans la IV. Partie de ce Livre, sous l'article des Comtes de ROUSSILLON.*

LOUIS de BOURBON, cinquiéme fils du Duc Charle, nâquit en 1437. fut élevé en Flandre au sortir de son enfance, par les soins de Philipe le Bon Duc de Bourgogne son oncle maternel, qui après l'avoir fait étudier à Louvain, le fit pourvoir de la Prevôté de saint Donat de Bruges, d'une autre à Lille, puis en 1455. de l'Evêché de Liege par la résignation de Jean de Heinsberg, faite avec pension le 21. Novembre de cette année, ce qui fut aprouvé à Rome. * Il fit son entrée solemnelle dans Liége le 13. Juillet 1456. & acompagna le Roi Louis XI. lorsqu'il partit de Flandre pour venir prendre possession de la Courone. Il se brouilla peu après avec les Liégeois, & fit mettre par son Oficial un interdit sur tout son Diocése, & les choses s'étant aigries, il fut chassé en 1464. par les Liégeois, qui apelerent pour protecteur ou Recteur de l'Evêché, Charle de Bade, Chanoine de Strasbourg, frere de Charle Margrave de Bade. Louis fut chercher un azile auprès du Duc de Bourgogne, auquel les Liégeois oserent déclarer la guerre.

* Le Pere Anselme marque qu'il avoit alors dix-huit ans, il falloit qu'il n'en eût que 15. puisque Pierre son fils aîné n'étoit né, suivant le même Auteur, qu'en 1439.

Le Comte de Charolois vint à la tête de l'armée de son pere, & ayant pris Dinan en Août 1466. l'abandona au pillage durant quatre jours, puis en rasa les fortifications & fit mettre le feu aux maisons. Les Liégeois étonez lui demanderent la paix qu'il leur acorda, & l'Evêque se fit sacrer le

premier Mai 1467. mais les Liégeois l'ayant rompue peu après, Charle devenu Duc de Bourgogne, marcha contre eux, les défit à Saint Thron, & se présenta devant Liége, que les rebelles n'oserent défendre. Ils envoyerent trois cent vingt-deux des principaux habitans nuds en chemise lui demander miséricorde, & lui porter les clefs de la ville. Le Duc y entra le 17. Novembre 1467. & rétablit l'Evêque, & pour leur ôter l'envie de se révolter, fit ouvrir les murailles de la place en plusieurs endroits. Cette précaution fut inutile contre ce peuple mutin, qui à la sollicitation du Roi Louis XI. se révolta de nouveau le 9. Septembre 1468. pendant que le Prélat étoit allé à Mastricht. Le Duc de Bourgogne en étant averti vint assiéger cette malheureuse ville, & se fit acompagner par le Roi Louis XI. *qui étoit auteur de leur insolente*, & qu'il voulut rendre témoin de leur châtiment. Il fut des plus séveres, ayant pris d'assaut leur ville le 20. Octobre de la même année, il la fit piller & brûler, & n'épargna que les maisons des Eclésiastiques & les monasteres; ce qui acrût la haine que les Liégeois avoient pour leur Evêque, qui, au mois de Septembre 1473. alla à Treves, & rendit homage entre les mains de l'Empereur Frédéric III. pour les terres de son Evêché mouvantes de l'Empire, & conduisit au mois de Mai 1475. un secours de troupes au Duc de Bourgogne son cousin, qui assiégeoit Nuitz.

BOURBON.

S. Marthe.

Cet Evêque, après avoir dissipé plusieurs conspirations qui s'étoient formées contre sa persone, sucomba enfin sous celle de Guillaume de la Marck d'Aremberg, dit le *Sanglier des Ardennes*, qui ayant manqué deux fois de faire tomber l'Evêque dans les piéges qu'il lui avoit tendus, pour lui ôter la vie, prit ouvertement les armes & vint ataquer la ville de Liége. Le Prélat se mit à la tête des Liégeois pour le repousser, & fut tué dans une rue étroite par des gens apostez par son énemi le 30. Août 1482. Il fut inhumé sans solemnité devant le grand Autel de l'Eglise de saint Lambert.

Il laissa *trois enfans naturels*, savoir, 1°. *PIERRE de* BOURBON, *dit le Bâtard de Liége, duquel décendent les Comtes de* BUSSET.

2°. *LOUIS de* BOURBON, *bâtard de Liége*, Enfant d'ho-

BOURBON. neur *du Roi Charle VIII. en 1490. jusqu'en 1496. Il avoit l'année suivante cent quarante-neuf livres de pension du Roi pour son entretenement à son service, & vivoit le 26. Juin 1500.*

3°. *JAQUE* de BOURBON *bâtard de Liége, Chevalier de Rhode, Comandeur de Saint Mauduis, d'Oisemont, & de Fontaines. Il se trouva au siége de Rhode en 1522. sous le nom de Bailli de Lango, & en écrivit l'Histoire imprimée à Paris en 1532. Il fut depuis Grand-Prieur de France, & mourut le 27. Septembre 1527. Il est enterré au Temple à Paris, où se voit son épitaphe.*

§. VII. JEAN II. surnomé *le Bon*, dona des preuves de sa valeur à la journée de Formigni en 1450, où il fut créé Chevalier, & à la reprise des villes de Caën, de Cherbourg & de Bourdeaux. Il succéda le 4. Décembre 1456. aux Duchez de BOURBON & d'AUVERGNE, & à la meilleure partie des biens du Duc Charle I. son pere, & fut pourvû le 12. Mars suivant de l'Ofice de *Chambrier* de France. Son naturel bon & franc lui fit concevoir pour le caractere du Roi Louis XI. au Sacre duquel il représenta le Duc de Normandie, une aversion qui le porta jusqu'à oublier son devoir : car il fut l'un des chefs de la guerre entreprise contre ce Monarque sous le prétexte *du bien public*. Le Roi vint le chercher en Bourbonois, le poursuivit à Riom où il s'étoit retiré, & étoit prêt de l'y assiéger ; mais Jeanne de France, Duchesse de Bourbon, apaisa le couroux du Roi son frere, & obtint la paix pour le Duc son mari, à qui le Roi, pour se l'atacher par de nouveaux liens, dona le gouvernement de Languedoc & de Guyene, & le noma le second Chevalier de son Ordre de saint Michel. Ce Prince, que le Duc Jean acompagna à la conférence de Perone, l'etablit son Lieutenant Général dans tous les pays de Lyonois, Velay, Vivarais, Gévaudan, Berri, haute-Marche, les montagnes d'Auvergne, & dans les terres qu'il possédoit en Bourbonois, Forez & Beaujolois, par lettres donées à Amiens le 13. Mai 1475.

Monstrelet. *S. Marthe.* *Idem.*

Quelques mécontentemens firent depuis retirer le Duc de la Cour, où il revint après la mort de Louis XI. & se trouva avec cinq autres Princes de Bourbon au Sacre du Roi Charle VIII. qui lui dona le 23. Octobre 1483. l'Ofice de *Conétable* de France vacant depuis la mort du Comte de Saint Paul.

Il servit le Roi dans la guerre de Picardie contre Maximilien d'Autriche, & dans celle de Bretagne contre le Duc d'Orléans, quoiqu'au comencement il eût favorisé ce Duc dans ses desseins. S'étant retiré dans le Bourbonois, il mourut dans son château de Moulins le premier Avril 1488. âgé de soixante-deux ans sans enfans légitimes, quoiqu'il eût été marié trois fois. La premiere en 1447. avec *Jeanne* de FRANCE, fille du Roi Charle VII. la seconde en Avril 1484. avec *Catherine* d'ARMAGNAC, fille de Jaque Duc de Nemours, morte au mois de Mars 1486. en travail d'un enfant qui mourut seize jours après sa mere, & enfin au mois de Juin 1387. avec *Jeanne* de BOURBON, fille de Jean II. Comte de VENDOME, dont il eut un fils mort au berceau. BOURBON.

Il laissa *cinq enfans naturels, dont le second nomé CHARLE, bâtard de* BOURBON, *a fait la branche des Marquis de MALAUSE raportée* dans la IV^e partie de ce neuviéme Livre.

D'argent à une bande d'azur semée de fleurs de lys d'or, brisée d'une cottice en bande.

Son frere aîné MATHIEU, surnomé le grand Bâtard de Bourbon, *fut Seigneur de* Botheon *en Forez, par la donation que lui en fit le Duc son pere le 2. Juillet* 1486. *qui lui dona encore la Baronie de la* Roche-en-Renier *au mois d'Octobre de la même année. Le mérite de ce Seigneur & les marques de valeur qu'il dona en plusieurs ocasions és guerres de Louis XI. lui mériterent le gouvernement de Picardie de la part de ce Monarque, dont il fut Conseiller & Chambellan. Il se distingua pareillement sous le regne de Charle VIII. & se trouva à la journée où le Duc de Cleves fut défait près de Béthune en* 1487. *par les Maréchaux de Corde & de Gié. Il avoit en* 1493. *une pension du Roi de* 2400. *livres, & combatit vaillament à la journée de Fournoue en* 1495. *toujours près de la persone du Roi, jusqu'à ce que poursuivant un Oficier Vénitien, & ne pouvant plus être maître de son cheval, il fut envelopé & demeura prisonier; mais il trouva moyen de sortir bientôt après de sa prison. A son retour le Roi le pourvut de la Charge d'Amiral de Guyene, & le fit aussi Gouverneur de cette Province, où il avoit le* 12. *Mai* 1499. *une compagnie de cinq cent lances. Il fut nomé l'an* 1503. *par Pierre II. Duc de Bourbon, l'un de ses exécuteurs testamentaires, & le* 29. *Novembre de la même année la Duchesse de Bourbon lui dona la Charge de Maréchal & Sénéchal de Bour-*

G. Jalligni.

S. Marthe, t. 2. p. 39.

Comines. Jalligni, Hist. de Charle VIII.

BOURBON. *bonois, vacante par le décès de Charle de Bourbon son frere. Il étoit mort au mois de Septembre 1505. que la Duchesse de Bourbon disposa de la Capitainerie de Bourbon, dont il jouissoit, en faveur de Louis des Barres, Seigneur de Neufvy.*

HECTOR, bâtard de BOURBON, *son autre frere, fut Evêque de Lavaur après l'an 1479. puis Archevêque de Toulouse en 1492. Pierre Duc de Bourbon le créa Chancelier de Bourbonois, chef & Président de son Conseil, au lieu de feu Jean Pelletier, par lettres du 9. Août 1500. Il mourut sur la fin de 1502. & est enterré dans l'Eglise de saint Etiene de Toulouse.*

Inventaire des titres de Bourbon, liasse 48.

Marie, *bâtarde de* BOURBON, *fille naturelle du Duc Jean II. fut mariée par contrat du 27. Juin 1470. à* Jaque de SAINTE COLOMBE, *Ecuyer, Seigneur de Thil en Beaujolois, qui passa une transaction, du consentement de Jean son fils, avec Pierre II. Duc de Bourbon le 6. Mai 1495. touchant la dot promise à sa femme, qui étoit morte avant le 22. Juillet 1482.*

Ibid. l. 30. 33. & 24. Registres de Bourbonois.

Marguerite, *bâtarde de* BOURBON, *sœur de Marie, fut légitimée par lettres du 4. Décembre 1462. puis par d'autres donées à Doullens en Janvier 1463. Elle fut mariée par traité du 24. Octobre 1462. à* Jean de FERRIERES, *Ecuyer, Seigneur de Presle, que le Duc fit Capitaine & Châtelain de Belleperche, Poilli-le-Châtel, Chalamont, Montmalart, Beauregard & Chacepoliere, par lettres donées à Villefranche en Beaujolois le 26. Février suivant, outre cent soixante-quinze livres de pension sur la Prairie de Beaujolois, & un Ofice de valeur de deux cent livres par an.*

La Roque, Hist. d'Harcourt, t. 1. pag. 199.

CHARLE II. du nom, frere puîné du Duc Jean, nâquit vers l'an 1434. & fut d'abord Chanoine & Chantre de l'Eglise de Lyon, & Prieur de la Chartre-sur-Loir. A l'âge de douze ans il fut pourvû de l'Archevêché de Lyon par la résignation de Jean de Bourbon son oncle naturel, qui lui résigna aussi en 1462. la célébre Abaye de S. Wast d'Arras, à laquelle Charle joignit la même année celle d'Issoire, puis celles de Grandmont en 1471. & de l'Isle-Barbe en 1480. avec les Prieurez de Souvigni, de S. Pourcain, & de S. Rambert en Forez. Il eut en 1465. la Légation d'Avignon, qu'il exerça jusqu'en 1476. qu'il fut promû le 18. Décembre au *Cardinalat* sous le titre de saint Martin des Montagnes, à la recomandation du Roi Louis XI. Le 10. Mars suivant il prit possession de l'Evêché de Clermont.

S. Marthe, t. 2, p. 61.

Charle de Bourbon, qui fut l'entremetteur de la paix entre le Roi Louis XI. & Charle Duc de Bourgogne, & moyéna celle de François Duc de Bretagne avec le même Roi, prétendit, après la mort de son frere aîné, devoir succéder au Duché de Bourbon, & en prit le titre en vertu du droit d'aînesse; mais la Duchesse de Beaujeu sa belle-sœur se saisit de Moulins & des principales places du Duché, pour Pierre de Bourbon son mari, & traita avec le Cardinal, qui se contenta du revenu du Beaujolois & de vingt mille livres de pension. Il n'en jouit que cinq mois, étant mort à Lyon le 13. Septembre 1488. & fut enterré dans l'Eglise de S. Jean, où il avoit fondé une chapelle qui se nome de *Bourbon*. Il en fonda aussi une dans l'Eglise des Célestins de Paris. Il fit bâtir à neuf le Palais Archiépiscopal de Lyon. BOURBON.

Il laissa *une fille naturelle nomée* Isabelle, *née de Gabrielle* BARTINE. *Elle fut légitimée par lettres du Roi donées aux Montilz-les-Tours au mois de Juillet* 1491. *Elle avoit été mariée en* 1484. à Gilbert de CHANTELOT, *Ecuyer, Seigneur de la Chaise, Maître d'Hôtel du Cardinal de Bourbon. Elle mourut à Paris sans enfans avant le* 4. *Septembre* 1497. *que le Duc de Bourbon confirma par ses lettres le don qu'il avoit fait au mari en faveur de ce mariage.*

§. VIII. PIERRE II. du nom, *Duc* de BOURBON, IV[e] fils de Charle I. du nom, Duc de Bourbon, nâquit au mois de Novembre 1439. & porta le titre de *Sire de Beaujeu*, du vivant de son frere aîné, qui par acord fait en 1475. lui laissa en forme d'apanage toute la Baronie de Beaujolois avec le Comté de Clermont. *S. Marthe, t. 2. p. 65.*

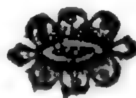
Le Roi Louis XI. le fit Chevalier à son Sacre en 1461. & ayant fait rompre le traité de son mariage avec *Marie*, fille de Charle I. Duc d'Orléans fait le 30. Septembre 1461. lui acorda par traité fait à Gergeau le 3. Novembre 1473. *Anne* de FRANCE sa fille aînée, qu'il épousa l'année suivante, & à laquelle le Roi dona en 1481. le Comté de Gien, & le Vicomté de Châtelleraud en Poitou. Ce Monarque envoya son gendre, Pierre de Bourbon, en qualité de son Lieutenant Général en Guyene contre le Comte d'Armagnac, le fit chef de son Conseil, & lui dona au mois de Septembre 1477. le Comté de la *Marche* avec la Seigneurie de *Montagu* en Combraille. Il lui recomanda en mourant son fils *Id. p. 66.*

BOURBON. Charle VIII. au Sacre duquel le Seigneur de Beaujeu représenta le Duc de Guyene, & pendant la minorité de ce Prince, il eut le gouvernement de l'Etat avec sa femme.

Pierre succéda en 1488. au Duché de BOURBON & aux grands biens que possédoient le Duc Jean & le Cardinal Charle de Bourbon ses freres aînez, & fut établi Lieutenant Général par tout le Royaume, par lettres du Roi Charle VIII. du 9. Août 1494. pendant l'expédition de ce Prince en Italie, qui à son retour lui dona le gouvernement de Languedoc. Il y possédoit au comencement le Comté de l'ISLE en *Jourdain*, qu'il échangea en 1487. pour les Vicomtez de *Carlat* & de *Murat*, & autres terres qui lui furent transportées par Jean d'Armagnac, Duc de Nemours, & Louis d'Armagnac Comte de Guise. Il aquit le 13. Décembre 1488. la Baronie & ville de *Bourbon-Lanci* de Guillaume, Seigneur de Vergi, pour le prix de douze mille écus d'or.

S. Marthe, p. 67.

Ce Duc de Bourbon qui avoit représenté le Duc de Normandie au Sacre de Louis XII. mourut à Moulins le 8. Octobre 1503. & fut enterré dans la chapelle neuve du Prieuré de Souvigni. Il n'eut de son mariage que CHARLE, mort jeune, & *SUSANE* de BOURBON née le 10. Mai 1491. acordée le 21. Mars 1499. & fiancée en Février 1501. avec Charle Duc d'Alençon. Cependant pour conserver les biens dans la Maison, elle épousa depuis, savoir le 10. Mai 1505. Charle de BOURBON, Comte de MONTPENSIER, son cousin issu de germain, & ces deux époux se firent une donation mutuelle de tous leurs biens. La Duchesse Susane mourut à l'âge de trente ans le 28. Avril 1521. ayant par son testament fait en 1519. à Montluçon, institué son mari héritier universel de tous ses biens, confirmant les conventions portées par leur contrat de mariage.



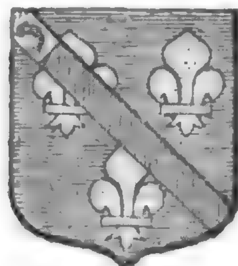
CHAPITRE II.

CHAPITRE II.

Des Comtes de MONTPENSIER.

BOURBON-MONTPENSIER.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules, brisée en chef d'un quartier d'or au Daufin d'azur.



LOUIS de BOURBON, chef de cette branche, étoit troisiéme fils de JEAN I. du nom, Duc de Bourbon, & de Marie de Berri, laquelle lui dona en 1426. la propriété du Comté de MONTPENSIER venant de son chef, en faveur du mariage que fit Louis avec *Jeanne* Comtesse de CLERMONT & de Sancerre, & Daufine d'Auvergne, fille unique de Beraud III. & d'Anne de la Tour. Le Duc Jean qui étoit alors prisonier en Angleterre, lui dona encore la Seigneurie de *Beaujeu*, & les terres de *Trevoux*. Louis de Bourbon perdit en 1436. la Princesse sa femme à l'âge de vingt-cinq ans dont le mariage fut stérile, & qui par son testament lui laissa sa vie durant la jouissance du Daufiné, d'Auvergne, des Comtez de Clermont & de Sancerre. Le Duc Charle son frere lui abandona par le traité de partage fait le 13. Février 1442. tous les droits qui lui apartenoient, & à sa tante Isabelle, sur ces Comtez & sur les Baronies de *Mercœur* & de *Charenton*, & lui délaissa le Comté de *Montpensier* & la Seigneurie de *Cambraille*.

Table LII.

S. Marthe.

J. Savaron, origine de Clermont.

Deux jours après ce traité, Louis épousa *Gabrielle* de la TOUR, fille de Bertrand de la Tour, Comte de Boulogne & d'Auvergne, & de Jaquette du Pechin, avec dispense du Pape Eugene, attendu qu'elle étoit cousine germaine de la premiere femme du Comte de Montpensier. Par une clause du contrat de ce second mariage, il fut stipulé que si leur postérité masculine venoit à manquer, alors la famille de Gabrielle de la Tour hériteroit du tiers de ses biens, &

S. Marthe, t. 2. p. 87.

BOURBON-MONTPENSIER. même du Comté d'Auvergne. Le cas étant arivé par la mort du Conétable Charle de Bourbon-Montpensier, cela dona sujet à un grand procès, qui fut intenté par la Reine Catherine de Médicis contre Louise de Bourbon Princesse de la Roche-sur-Yon, sœur du Conétable. Elle redemanda le Comté d'Auvergne, comme étant issue par sa mere Madelene de la Tour, du frere de Gabrielle de la Tour, & il lui fut adjugé.

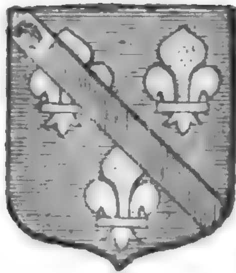
Titres de la Maison de Bourbon.

Louis Comte de Montpensier, à qui sa douceur & sa modération mériterent le surnom de *Bon*, assista en 1483. au Sacre de Charle VIII. où il représenta le Comte de Flandre, & mourut en 1486. Il fut inhumé dans la chapelle de saint Louis d'Aigueperse, qu'il avoit dotée & fondée de vingt Chanoines. Il laissa GILBERT de Bourbon, dont la sœur *Gabrielle* de BOURBON, mariée à Louis II. Sire de la TRIMOUILLE, est la neuviéme ayeule du Duc de la Trimouille d'aujourd'hui. Son autre sœur *Charlotte de* BOURBON, épousa Wolfart de BORSELLE, Comte de Boucan, qui ne laissa que deux filles.

S. Marthe.

GILBERT de BOURBON, *Comte* de MONTPENSIER, porta du vivant de son pere le titre de *Comte-Daufin*, sous lequel il assista en l'assemblée des Etats généraux de France tenus à Tours en 1467. & fut fait Lieutenant général des armées du Roi Louis XI. à la tête desquelles il défit les troupes du Duc de Bourgogne aux combats de Bussi en 1470. & de Cluni. Il servit encore avec distinction dans les guerres de Picardie & d'Artois, & il dona au Roi Charle VIII. qui l'établit son Lieutenant général en Poitou, des marques de son atachement dans celle qu'il eut contre les Ducs d'Orléans & de Bretagne, ayant pris sur eux Parthenai, Dol & le château de Saint Aubin du Cormier. Le Roi le fit en 1494. Gouverneur de Paris & de l'Isle de France, & l'emmena avec lui dans son expédition d'Italie, lui donant le comandement de l'avant-garde de l'armée. Après la conquête du Royaume de Naple, le Roi l'en établit Viceroi, & le créa *Archiduc* de *Sessa* le 4. Mai 1498. Mais après le départ du Roi, qui ne lui avoit laissé que très peu de troupes, il fut vivement ataqué par Ferdinand, & contraint après cinq mois de siége, où il soufrit beaucoup par la disette des vivres, de rendre le

Comme son pere.



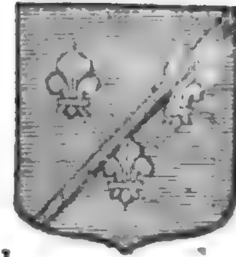


TABLE LII. p. 378.

Comtes de BOURBON-MONTPENSIER.

17 LOUIS de BOURBON, furnomé le *Bon*, C. de MONTPENSIER, *Daufin* d'AUVERGNE, troisiéme fils de JEAN I. D. de Bourbon, † en Mai 1486. ép. 1°. *Jeanne*, f. unique de Beraud III. C. de CLERMONT, & Daufin d'Auvergne, & de Jeanne de la Tour, 1426. † 26. Mai 1436. f. l. 2°. *Gabrielle* de la TOUR, f. aînée de Bertrand V. Seig. de la Tour, & de Jaquette du Pefchin, 1442. † . . . 17

18	GILBERT de BOURBON, C. de MONTPENSIER, Viceroi de Naples, † 5. Oct. 1496. ép. *Claire* de GONZAGUE, f. de Frederic, Marq. de Mantoue, & de Marguerite de Baviere, † 2. Juin 1503.	JEAN, † jeune.	*Gabrielle* de BOURBON, † 30. Nov. 1516. ép. Louis II. Seig. de la TRIMOUILLE, 9. Juil. 1485. tué à Pavie 25. Fév. 1525.	*Charlotte* de BOURBON, ép. Wolfart de BORSELLE, C. de Boucan, Maréchal de France, 17. Juin 1468. † 1484.	18

19	LOUIS II. de BOURBON, C. de MONTPENSIER, † 4. Août 1501. âgé de 18. ans.	CHARLE III. de BOURBON, D. de BOURBONOIS, d'Auvergne & de Châtelleraut, C. de Montpenfier, Daufin d'Auvergne, *Conétable* de France, &c. n. 27. Fév. 1489. tué 6. Mai 1527. ép. *Suzane*, Ducheffe de BOURBON, f. unique & héritiere de Pierre II. D. de Bourbon, Conétable de France, 10. Mai 1505. † 28. Avril 1521.	FRANÇOIS de BOURBON, D. de Châtelleraut, tué 23. Sept. 1515. à Marignan.	*Louife* de BOURBON, † 5. Juil. 1561. ép. 1°. André de CHAUVIGNI, Seig. de Châteauroux, 1499. † f. l. en 1501. 2°. Louis de BOURBON, Prince de la ROCHE-SUR-YON, 12. Mars 1504.	*Renée* de BOURBON, † 1539. ép. Antoine, D. de LORAINE, 26. Juin 1514. † 14. Juin 1544.	*Anne* de BOURBON, † f. al.	19

20	FRANÇOIS de Bourbon, C. de Clermont, né en Juil. 1517. † jeune.	Deux autres fils jumeaux, † jeunes.	*Catherine*, *bât. de* BOURBON, *mariée à* Bertrand Salmart, *Chev. Seig. de* Reffis.	20

UNIV.
OF
MICH.

château-neuf de Naple, & ensuite celui d'Atella en la Pouille, où les François afoiblis par les maladies, furent obligez de se rendre à composition. Le Prince Gilbert finit ses jours le 5. Octobre 1498. de fiévre ou de poison à Pouzzole, où il fut inhumé. Son corps fut depuis transporté dans la chapelle de saint Louis à Aigueperse. Il avoit fait à Chinon le 19. Mars 1488. une transaction avec Jean II. Duc de Bourbon, par laquelle il fut acordé que nonobstant les renonciations que Gilbert avoit faites aux Duchez de Bourbonois & d'Auvergne, dont il s'étoit fait relever au Parlement, lui ou les autres mâles qui décendroient de lui, pouroient venir à la succession de ces Duchez, en cas que le Duc Jean ou ses enfans décédassent sans enfans mâles.

BOURBON-MONTPENSIER.

S. Marthe, t. 2. p. 92.

Le Comte Gilbert avoit été marié le 24. Février 1481. avec *Claire* de GONZAGUE, fille de Frederic Duc de Mantoue, & de Marguerite de Baviére, qui lui survécut jusqu'au 2. Juin 1503. Il en eut trois Princes qui moururent sans postérité, & trois Princesses, dont la derniere nomée *Renée* mourut sans alliance en Espagne, où elle avoit acompagné Germaine de Foix Reine d'Aragon.

LOUIS de BOURBON II. du nom, *Comte* de MONTPENSIER, ayant acompagné Beraud Stuard, Seigneur d'Aubigni, que Louis XII. envoya pour reconquérir le Royaume de Naple, dont Charle VIII. l'avoit créé Conétable, se signala au siége de Capoue & à la prise de Naple. Jean d'Auton, en parlant du siége de Capoue, célébre beaucoup la valeur de ce jeune Prince de Montpensier, & ajoûte, » qu'à un assaut » de la place il monta si hardiment qu'avec les mains il s'a» tacha à un endroit du rampart, & l'épée au poing comba» tit main à main avec ses énemis, & reçut plusieurs coups de » piques & de hallebardes, sans jamais lâcher sa prise, & tant » que des premiers fut au-dedans du boulevart. Peu après la ville fut prise d'assaut. Mais ce Prince que la grandeur de son courage avoit mis au-dessus de tant de périls, sucomba à la bonté de son cœur. Faisant faire à Pouzzole un Service pour le Comte Gilbert son pere, il voulut par un excès de tendresse voir le corps de ce Prince, il fut saisi à cette triste vûe, d'une si vive douleur qu'après avoir répandu un torrent de larmes, elle lui causa la fiévre, & il en mourut peu de

S. Marthe, p. 96.

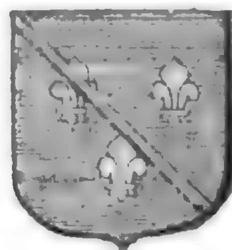
Jean d'Auton, Hist. de Louis XII.

BOURBON-MONTPENSIER.

jours après à Naple le 14. Août 1501. à l'âge de dix-huit ans, & sans avoir été marié.

FRANÇOIS de BOURBON, le dernier de ses freres, en faveur duquel le Vicomté de *Châtelleraud* fut érigé en *Duché* au mois de Février 1514. vieux stile, fut tué à la bataille de Marignan, donée le 13. Septembre suivant. Il avoit assisté au Sacre de François I. représentant le Duc de Guyene.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or à la cotice de gueules.



G. de Marillac, en la vie de Charle Duc de Bourbon.

CHARLE III. du nom, *Duc* de BOURBON, né le 17. Février 1489. fut élevé auprès de Pierre Duc de Bourbon, & d'Anne de France sa femme, dont ses belles qualitez lui gagnerent la bienveillance. Il succéda l'an 1501. à son frere aîné, & après la mort du Duc Pierre de Bourbon, qui ne laissa qu'une fille, il prétendit que les Duchez de Bourbon & d'Auvergne lui étoient dévolus, en vertu d'un fideicomis particulier à sa Maison, par lequel les branches masculines devoient hériter mutuellement les uns des autres à l'exclusion des filles. Pour acomoder ce diférend, il épousa, avec dispense, le 10. Mai 1505. *Susane* de BOURBON, fille du Duc Pierre, aux conditions que nous avons raportées. Ce Prince qui fut aussi *Chambrier* de France après le décès de son beau-pere, réunit ainsi tous les biens de la branche aînée de Bourbon, dont il prit les armes pleines; il acompagna le Roi Louis XII. au voyage de Genes, & se signala à la bataille d'Agnadel en 1509. où il rompit l'avant-garde des énemis. Le Roi le fit en 1512. chef de l'armée qu'il envoya en Navare pour le recouvrement de cet Etat sur les Espagnols; mais la jalousie & la division qui se mit entre lui & le Duc de Longueville Gouverneur de Guyene, rendit infructueuse cette expédition, au retour de laquelle il s'oposa fortement l'an 1513. aux Suisses qui étoient décendus en Bretagne.

BOURBON-MONTPENSIER.

Le Roi François I. à son avénement à la courone, lui dona le 12. Janvier 1514. vieux stile, l'épée de *Conétable* de France, qui lui avoit été promise par Louis XII. au Sacre duquel il avoit représenté le Duc de Guyene, & combatit vaillament à la bataille de Marignan, où il eut un cheval tué sous lui, & un autre blessé. Après la conquête du Duché de Milan, il en fut laissé Gouverneur, & ayant été rapellé quelque tems après, il comença à ressentir par la supression de ses gages & pensions, & par la diminution des droits de sa Charge de Conétable, les premiers éfets de la haine que la Duchesse d'Angoulême Louise de Savoye avoit conçue contre lui. Cette Princesse, à ce que l'on prétend, étoit vivement piquée de ce que Charle avoit refusé son alliance lorsqu'elle devint veuve. Pour comble de malheur, le Conétable se vit tout d'un coup afligé de la perte de trois enfans mâles qui lui étoient nez, & de celle de la Duchesse Susane sa femme, à qui la douleur des mauvais traitemens faits à son mari causa la mort le 28. Avril 1521. La Duchesse d'Angoulême en prit ocasion de lui disputer la succession de la Maison de Bourbon malgré les clauses du contrat de mariage du Conétable & du testament de la Duchesse Susane, se prétendant plus proche héritiére du chef de sa mere Marguerite de Bourbon, tante paternelle de Susane. En cette qualité elle demanda en Justice tous les biens qui n'étoient pas procédez d'apanage, & porta le Roi son fils à rentrer dans les Seigneuries tenues en apanage, & venues de la succession des derniers Duc de Bourbon. Le Conétable en fut dépossédé par un arêt du mois d'Août 1522. dont l'injustice le piqua au point, qu'oubliant ce qu'il devoit à sa naissance, au Roi & à sa patrie, il traita secretement avec l'Empereur Charle-Quint, qui lui promit en mariage sa sœur Eléonore d'Autriche, Reine Douairiere de Portugal, promesse qu'il ne tint pas, & il se retira en 1523. en Italie. L'Empereur le fit Lieutenant Général de l'armée qu'il envoya pour envahir la Provence, où le Conétable fit sans succès le siége de Marseille. Il se trouva au mois d'Avril 1524. à la retraite de Rebeque, * & combatit à

S. Marthe; p. 99.

* Le Conétable poursuivant les François dans cette déroute, rencontra le Chevalier Bayard, qui, blessé d'un coup de mousquet, s'étoit fait coucher sous un arbre, le visage tourné du côté des énemis, ne voulant pas, dit-il, comencer

la bataille de Pavie donée au mois de Février suivant, comme volontaire sous Charle de Lanoi Viceroi de Naple.

Dans le traité de Madrid conclu en 1526. il fut conveuu que le Conétable seroit rétabli dans tous ses biens, dont il jouiroit sa vie durant, sans être obligé de revenir en France, & que les procès intentez seroient sursis tant qu'il vivroit. Le feu de la guerre s'étant depuis allumé, le Conétable alla trouver en Espagne Charle-Quint, qui le renvoya en Italie avec un ample pouvoir & la qualité de Lieutenant Général de ses armées, à la tête desquelles il alla assiéger Rome, où montant des premiers à l'assaut, il y fut tué d'un coup de mousquet le 6. Mai 1527. à l'âge de trente-huit ans. Ainsi l'Italie fut le tombeau fatal de Gilbert de Bourbon & de ses trois fils Louis, Charle & François. Il ne laissa qu'*une fille naturelle nomée* Catherine *bâtarde de* BOURBON, *mariée à* Bertrand SALMART, *Chevalier Seigneur de Kessis.*

à leur tourner le dos à la fin de sa vie. Le Conétable lui témoigna le déplaisir qu'il avoit. Ah! Capitaine Bayard, lui dit-il, je suis mari & déplaisant de vous voir en cet état. Ah! que j'ai grande pitié de vous, Monseigneur, lui répondit généreusement Bayard: il n'y a point de pitié en moi, qui meurs en homme de bien, servant mon Roi, il faut avoir pitié de vous, qui portez les armes contre votre Prince, votre patrie & votre serment.

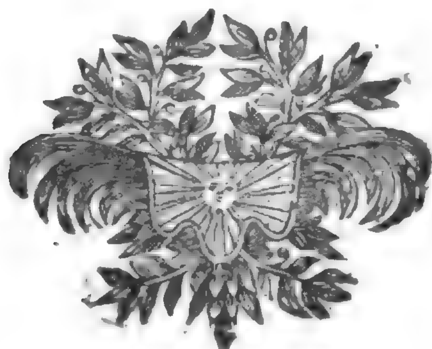
Ce furent là les dernieres paroles de ce grand & généreux Capitaine. Il s'apelloit Pierre du Terrail, d'une noble famille de Daufiné. Il fut surnomé le Chevalier sans peur. Le Roi François I. après la bataille de Marignan, lui dona une preuve éclatante de l'estime qu'il faisoit de lui, ayant voulu recevoir l'acolade & être fait Chevalier de sa main. Il avoit été pris à la bataille des Eperons d'une maniere assez singuliere. L'armée des François étant en déroute, & le Chevalier Bayard obligé, comme les autres, de prendre le parti de la retraite, avoit gagné avec quinze hommes d'armes un pont sur lequel il ne pouvoit passer que deux Cavaliers de front. Il s'aréta là, fit tête quelque tems à un parti de Cavalerie Bourguignone, & voyant que des Archers Anglois se mettoient en devoir de passer le ruisseau pour le prendre par derriere avec ses gens d'armes, il dit à ses gens qu'il étoit tems de demander quartier, & chacun chercha des yeux les plus aparens des énemis pour se rendre à eux. Bayard vit de loin un Gendarme du parti énemi fort bien équipé, qui sans se mettre en peine d'avoir sa part de prisoniers, s'étoit jetté au pié d'un arbre pour se reposer, & avoit quitté son casque. Il piqua droit à lui, saute de son cheval, & lui portant l'épée à la gorge, *Rends-toi homme d'armes*, lui dit-il, *ou tu es mort*. Celui-ci fort surpris, se rendit sans résistance. *Ho bien*, reprit le Chevalier, *je suis le Capitaine Bayard, & je me rends aussi à vous: voilà mon épée, mais à condition que vous me la rendrez si en allant à votre camp, nous rencontrons des Anglois qui veuillent m'insulter*. Le Roi des Romains fut ravi de voir le Chevalier Bayard, & lui fit bien des caresses. Après cinq ou six jours Bayard dit au Gendarme, *Mon Gentilhomme, il m'ennuye ici, faites-moi la grace de me faire reconduire au camp des François*. *Et votre rançon*, reprit le Gendarme? *Et la vôtre*, répliqua Bayard? *car je vous ai fait mon prisonier*. L'avanture étoit si extraordinaire, que l'on convint de s'en raporter à l'Empereur & au Roi d'Angleterre, qui décidérent en faveur de Bayard, & on lui permit quelque tems après de retourner à l'armée de France.

Son corps fut enterré au château de Gayette au Royaume de Naple, & son cœur mis en l'Eglise de saint Etienne de Besançon, où il fut aporté en 1532. Ce Prince qui fonda un monastere de l'Ordre de saint Dominique dans sa ville de Moulins, avoit fait son testament le premier Juillet 1521. instituant ses héritiers les enfans mâles qu'il auroit en légitime mariage, & à leur défaut leur substitua Anne de France mere de sa femme, voulant qu'elle pût faire hériter Louis de Bourbon son neveu, fils de sa sœur *Louise*, auquel il substitua Charle de Bourbon frere de ce Prince, à condition que celui qui succéderoit doneroit à *Renée de* BOURBON, Duchesse de LORAINE, son autre sœur, la somme de cent mille livres. Cette Princesse eut par transaction passée le 10. Juin 1529. la Baronie de *Mercœur* sous convention de rachat perpétuel pour cent mille écus soleil payables à une fois; depuis par autre contrat fait à Paris le 27. Mars 1530. le Roi renonça à cette faculté de rachat en faveur de Renée de Bourbon, & de son mari Antoine de Loraine.

BOURBON-MONTPENSIER.

S. Marthe, p. 94.

Louise de BOURBON, sœur aînée de Renée, intenta un procès pour les biens de la Maison de Montpensier, dont elle eut partie, entre autres la Seigneurie de MONTPENSIER, comme nous le dirons ci-après.



BOURBON-MONT-PENSIER.

CHAPITRE III.

Branche des Comtes de la MARCHE, *issus des Ducs de Bourbon.*

Semé de France à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.

Table LIII.

JAQUE de BOURBON, troisiéme fils de LOUIS I. du nom, Duc de Bourbon, eut par le partage fait avec son frere Pierre I. Duc de Bourbon, le Comté de la MARCHE & la Seigneurie de *Montagu* en Combraille, puis le Comté de PONTHIEU, par le don que lui en fit le Roi Jean. L'alliance qu'il fit en 1335. avec *Jeanne* de CHATILLON, fille aînée & héritiére de Hugue de Châtillon, dit de SAINT PAUL, fit entrer dans sa Maison les Seigneuries de *Leuse*, de *Condé*, de *Carenci*, de *Buquoi*, & d'*Aubigni*.

Il fit ses premieres armes dans la guerre de Bretagne, où il acompagna Jean de France Duc de Normandie, & se comporta vaillament aux batailles de Creci & de Poitiers; il fut blessé dans la premiere, & demeura prisonier dans celle-ci, en voulant dégager le Roi de la mêlée. Le Roi lui avoit doné en 1354. l'Ofice de *Conétable*, dont il se démit le 9. Mai 1356. en faveur de Gauthier de Brienne Duc d'Athenes. Etant de retour, après le traité de Bretigni, il fut envoyé contre une troupe de brigands qui s'étoient rassemblez en un corps de seize mille hommes, & se faisant nomer les *Tard-venus*, désoloient les Provinces de Lionois & de Beaujolois; dans un combat qui leur fut livré proche de Brignais, à trois lieues de Lyon, où ils s'étoient retranchez, le Comte de la Marche y fut blessé avec son fils aîné PIERRE de BOURBON, & ils moururent tous deux de leurs blessures, le pere quelques

quelques jours avant son fils, savoir le 6. d'Avril 1361. Ainsi ce Prince généreux s'exposant à tous les dangers pour le service de l'Etat, fut blessé à la premiere bataille où il se trouva, fut pris à la seconde, & perdit la vie à la troisiéme. BOURBON-LA-MARCHE.

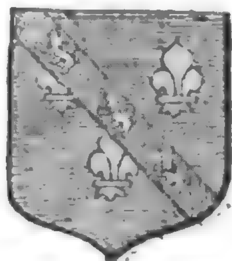
JAQUE de Bourbon son troisiéme fils, a fait le rameau des Seigneurs de PREAUX, & sa fille *Isabelle* de BOURBON, étant devenue veuve en 1364. de Louis Vicomte de BEAUMONT, se remaria à Bouchard VII. Comte de VENDÔME & de Castres.

JEAN de BOURBON, devenu l'aîné de sa branche, succéda en 1361. à tous les biens paternels, & y joignit les Comtez de *Vendôme* & de *Castres*, avec les Seigneuries de *Lezignem* en Narbonois, d'*Epernon*, de *Brehencourt*, du *Theil*, *Romalart*, *Cailli*, *Claci & Quillebœuf*, par l'alliance qu'il contracta le 28. Septembre 1364. avec *Catherine* de VENDÔME, qui en devint héritiére avant l'an 1375. par la mort de son frere Bouchard VII. Comte de Vendôme. Ils étoient enfans de Jean VI. Comte de Vendôme & de Jeanne de Ponthieu. Jean de Bourbon acompagna Bertrand du Guesclin, lorsqu'il passa en 1366. en Castille pour faire la guerre à Pierre le Cruel, qui avoit fait mourir sa femme Blanche de Bourbon, & aida à mettre sur le trône Henri de Tristamare. Etant de retour en France, il fut Lieutenant Général pour le Roi en Limousin, & se joignit à Jean de France Duc de Berri pour faire la guerre aux Anglois en Guyene. Il se trouva en 1382. à la bataille de Rosebeque & au siége du château de Taillebourg en 1384. & suivit le Roi Charle VI. és voyages de Gueldre en 1388. & de Languedoc en 1391. Il mourut le 11. Juin 1393. laissant trois Princes, dont les deux derniers LOUIS & JEAN de BOURBON ont fait les deux branches de VENDÔME & de CARENCI. Il laissa aussi trois Princesses, *Anne* qui étoit l'aînée fut la seconde femme de Jean de BERRI, Comte de *Montpensier*, dont étant devenue veuve elle épousa Louis, dit le *Barbu*, Duc de BAVIERE, Seigneur d'INGOLSTAT. Sa sœur, *Marie* de BOURBON, épousa Jean, Seigneur des CROIX, Chevalier. *Charlotte* de BOURBON, troisiéme fille de Jean I. fut l'une des plus belles Princesses de son tems. Elle fut mariée le 2. Août 1409. à Jean II. Roi de CYPRE, qui la reçut magnifiquement au port de Chetines en 1411. Comme son pere.

BOURBON-LA-MARCHE.

Elle mourut de fiévre pestilentielle le 13. Décembre 1434. étant veuve depuis deux ans, & mere de Jean III. Roi de Cypre, pere de Charlotte morte à Rome sans lignée.

Le Comte Jean *eut un fils naturel, savoir* Jean *bâtard de la Marche, qui se trouve nomé dans le testament du Comte Jaque son frere, & qui étoit mort en 1435.*



De France à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.

JAQUE de BOURBON II. du nom, *Comte* de la *Marche* & de Castres, ayant acompagné Jean de Bourgogne Comte de Nevers en son expédition de Hongrie, y fut créé Chevalier au siége de Baudits, & demeura prisonier en 1396. à la funeste journée de Nicopolis après avoir combatu vaillament. Ayant recouvré sa liberté moyénant une forte rançon, il revint en France, où il fut créé *Grand Chambellan* le 26. Juillet 1397. & épousa le 14. Septembre 1406. *Béatrix* de NAVARE, fille puînée de Charle III. dont il n'eut qu'une fille. Dans le tems des partialitez des Maisons d'Orléans & de Bourgogne, il embrassa le parti du Bourguignon, & ayant été fait prisonier au siége du Puiset, il fut conduit à la tour de Bourges, d'où il ne sortit qu'à la paix faite en 1412.

Etant devenu veuf, il épousa en 1415. *Jeanne II.* du nom, Reine de NAPLE & de Sicile, fille unique du Roi Ladislas, & veuve de Sigismond Duc d'Autriche. Par un des articles du traité, il fut porté qu'il n'auroit que le titre de Prince de Tarente, & que toutes les dépêches se feroient au nom de la Reine. Cependant, dès son arivée à Naple, il fut salué Roi, & en prit le titre, du consentement de la Reine même, qui l'associa au Royaume & à ses autres Etats, comme il se voit par un acte solemnel conservé parmi les titres au trésor du Comté de Castres. Jaque ne sut pas ménager l'esprit de cette Reine, qui piquée de ce qu'il avoit fait emprisoner Sforce, Comte de Cotignola, & décapiter Pandolfe qu'elle

S. Marthe, t. 2. p. 121.

UNIV. OF MICH.

15 JAQUE de BOURBON, C
ép. *Jeanne* de C 15

16 JEAN de BOURBON, C. de la Marche,
Pair de France, † 11. Juin 1393. ép. 13
f. de Jean VI. & de Jeanne de Ponthieu
Bouchard VII. C. de Vendôme 16

17

JAQUE de BOURBON, C. de la Marche, † 24. Sept. 1438. ép. 1°. *Beatrix*, f. de Charle III. R. de Navare 1406. † . . 2°. 1415. JEANNE II. Reine de Naples, 1435. f. l.	*Anne* de BOURBON, † 1404. ép. 1°. Jean de BERRI, C. de Montpensier. 2°. Louis le Barbu, D. de BAVIERE.	LOUIS de BOURBON, C. de Vendôme, † 31. Déc. 1446. ép. 1414. *Blanche*, f. de Hugue II. C. de Rouc & de Blanche de C 1421. f. l. 2°. 24. Aoû Gui XIII. S

17

18 *Eleonore* de BOURBON, Comtesse de la MARCHE, Duchesse de Nemours, ép. Bernard d'ARMAGNAC, C. de Pardiac. — JEAN II. *Isabelle* de BEA 18

19

Jeanne de BOURBON, † 1479. ép. 1477. Louis de JOYEUSE.	*Catherine* de BOURBON, † f. l. ép. 1484. Gibert de CHABANE, St. de Curton.	FRANÇOIS de BOURBON, C. de Vendôme, n. 1470. † 2. Oct. 1495. ép. 8. Sept. 1487. *Marie* de LUXEMBOURG, veuve de Jaque de Savoye, C. de Romonto, f. aînée & héritiere de Pierre II. de Luxembourg, C. de S. Paul, & de Marguerite de Savoye, † 1. Avril 1546.	LOUIS de BOURBON. Tige des Ducs de MONTPENSIER. *Table LVIII.*

19

20 CHARLE de BOURBON, D. de Vendôme, n. 2. Juin 1489. † 25. Mars 1538. ép. 18. Mai 1513. *Françoise* d'ALENÇON, veuve de François d'Orleans, D. de Longueville, & fille de René, D. d'Alençon, † 12. Septembre 1550. — JA Bour 545. Jui † 16. d'Es 20

21

Louis, C. de Marle, n. 28. Sept. 1514. † 7. Av. 1516.	ANTOINE de BOURBON. Tige de la BRANCHE ROYALE. *Table LIV.*	FRANÇOIS de Bourbon, C. d'ENGUIEN, n. 23. Sept. 1519. † 23. Fév. 1545.	Louis, n. 3. Mai 1522. † 25. Juin 1525.	CHARLE ON, *Cardinal* de BOURBON. n. 22. Déc 1523. *Arch* de Rouen Ev. de Beauvais, 9. Mai 15

21

affectionoit, forma des desseins contre la vie de Jaque de Bourbon ; il eut le bonheur de les découvrir, & fit arêter la Reine, qui ayant obtenu sa liberté, fit soulever les Grands contre son mari, & le retint prisonier sous prétexte de veiller à sa conservation. Ce Prince trouva moyen de s'évader, & las de se voir le jouet de la fortune & d'une femme, il revint en France, & prit à Besançon l'an 1435. l'habit du tiers-Ordre de saint François. Il y mourut le 24. Septembre 1438. âgé d'environ soixante-huit ans, & y est enterré dans la chapelle qu'il y avoit fait bâtir au couvent des Religieuses Cordelieres, dites de sainte Croix. BOURBON-PREAUX.

Sa fille *Eléonore* de BOURBON, eut les Comtez de la *Marche* & de *Castres*, avec le Duché de *Nemours*, qu'elle porta dans la Maison d'ARMAGNAC.

Elle avoit *un frere naturel nomé* Claude d'Aix, *qui après avoir longtems porté les armes, mourut Novice au couvent des Cordeliers de Dole en Franche-Comté.*

Branche des Seigneurs de PREAUX.

QUoique ce rameau ne dût être naturellement placé qu'à la fin de la III. partie de ce Livre, étant le dernier dans l'ordre de la succession de toute la Maison de Bourbon ; cependant comme il n'a pas subsisté longtems, nous le placerons ici près de sa source, suivant en cela le même ordre que MM. de Sainte Marthe.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bande & à la bordure de gueules.

JAQUE de BOURBON, troisiéme fils de JAQUE I. Comte de la Marche & Conétable de France, eut par partage la Seigneurie d'ARGIES, qui venoit du chef de sa mere *Jeanne*

Bourbon-Preaux.

de Saint Paul, il fut Seigneur de *Preaux*, de *Dangu*, & de *Thuri*, par sa femme *Marguerite*, Dame de Preaux, fille de Pierre Seigneur de Preaux, & de Blanche Crepin Dame de Thuri & de Dangu. *Marguerite* étoit veuve de Jean Seigneur de la Riviere, premier Chambellan du Roi Charle V. Jaque de Bourbon combatit pour Wenceslas Duc de Brabant & de Luxembourg, frere de l'Empereur Charle IV. à la bataille de Bastweiller donée le 21. Août 1371. contre le Duc de Juliers, qui demeura victorieux & fit prisonier Wenceslas.

Le Seigneur d'Argies assista à la prise d'Ardres sur les Anglois en 1377. suivit le Roi Charle VI. au voyage de Flandre en 1382. & se trouva aux joûtes & tournois qui se firent à Paris en 1389. à l'entrée de la Reine Isabeau de Baviére. Le Roi le qualifiant son cousin le pourvut le 26. Juillet 1397. de l'Ofice de *Grand Bouteiller* de France. » Le Grand Bouteil-» ler de France dégénéré en simple Echanson, étoit Surin-» tendant des Finances, à cause de la dépense du vin qui se » consumoit en la Maison du Roi, & sous ce titre il fut Pre-» mier Président né en la Chambre des Comptes quand elle » fut établie; c'est ce qui a fait dire mal-à-propos à quelques-» uns en l'honeur de cette Charge de Premier Président des » Comptes, qu'elle avoit été possédée par des Princes & par » les plus illustres Seigneurs du Royaume; mais ce n'étoit » que comme Grand Bouteiller; » & ce fut en cette qualité que Jaque de Bourbon prêta serment le 16. Août de la même année en la Chambre des Comptes de Paris pour l'Ofice de Premier Président.

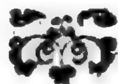
M. le Laboureur, Hist. manuscrite de la Pairie à la Bibliotheque du Roi.

S. Marthe, t. 2. p. 127.

Ce Prince tint le parti de la Maison d'Orléans contre celle de Bourgogne, & mourut avant le mois de Septembre 1417. ayant perdu deux ans auparavant son fils aîné LOUIS de Bourbon, Seigneur de Preaux, qui fut tué à la bataille d'Azincourt.

Il laissa quatre autres fils qui moururent sans lignée. Le premier, savoir PIERRE de Bourbon, Chevalier Seigneur de Preaux, fut établi le 13. Octobre 1416. Capitaine du château de Neausle près Gisors, & comandoit la même année dans le château de Rouen, lorsque les habitans de cette ville se souleverent; il dona par sa résistance le tems au Daufin de

le venir sécourir. Assisté du Seigneur de Barbazan, il défendit en 1420. la ville de Melun contre le Roi d'Angleterre; il y fut fait prisonier & conduit à la Bastille, d'où étant sorti il suivit le parti du Daufin Charle, & étant avec lui à la Rochelle, il y périt par la chute du plancher de la chambre où se tenoit le Conseil en présence du Daufin, qui y fut un peu blessé. Cet accident ariva le 11. Octobre 1422. Pierre de Bourbon ne laissa point d'enfans de sa femme *Marguerite* de MONTAGU, veuve de Jean VI. Comte de Rouci, & fille aînée de Jean de Montagu, Seigneur de Marcoussis, Grand-Maître de France, & de Jaqueline de la Grange, qui lui survécut jusqu'au mois d'Octobre 1429. Sa sœur puînée *Jeanne* de Montagu avoit été mariée en 1427. avec le frere de son mari, savoir JAQUE de BOURBON, Chevalier Seigneur de THURI, de Comble & de Puisieux, par la cession & transport que lui en fit son frere aîné. Ce Prince avoit été destiné en sa jeunesse à l'état éclésiastique, & fut Trésorier de la Sainte Chapelle de Paris en 1303. Doyen de saint Martin de Tours, & Archidiacre de Sens. Il quitta ses Bénéfices pour se marier en 1417. & suivit le parti du Daufin Charle Régent du Royaume, qui lui dona cent francs par mois pour être en sa compagnie & à son service, à cause que les Anglois ocupoient ses terres en Normandie. Après la mort de sa femme arivée en Septembre 1420. il prit l'habit de Religieux au monastere des Célestins d'Ambert dans la Fôret d'Orléans, puis il le quitta pour prendre celui des Cordeliers. Il fut tué avant l'an 1429. au retour d'un voyage qu'il avoit fait à Rome. Sa sœur *Marie* de BOURBON devint son héritiére, & après son décès les Seigneuries de Dangu & de Thuri retournerent à Jeanne de Preaux sa tante maternelle, femme de Gauvin Seigneur de Ferriere. *Voyez l'Histoire des Maîtres des Requêtes du Sieur Blanchard, p. 199. & 200.*

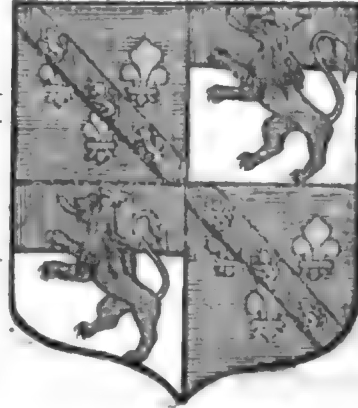


CHAPITRE IV.

BOURBON-VENDÔME.

Des Comtes & Ducs de VENDOME, *issus des Comtes de la* MARCHE.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourbon-la-Marche*, au 2. & 3. de *Vendôme*.



LOUIS de BOURBON, II[e] fils de JEAN Comte de la Marche, eut pour son partage le Comté de VENDÔME provenant du chef de sa mere *Catherine* Comtesse de Vendôme, qui le chargea de porter ses armes écartelées de celles de Bourbon & de Vendôme; il eut encore les Seigneuries d'*Epernon*, de *Preaux*, & de *Remalart*, ausquelles il joignit la Baronie de *Montdoubleau*, qu'il aquit de Charle Sire de la Riviere, Comte de Dammartin, & de Blanche de Trie sa femme. Il rendit homage en 1403. du Comté de Vendôme à Louis II. Roi de Sicile, à cause du Duché d'Anjou, & acompagna vers ce tems son frere aîné à l'expédition qu'il fit sur mer contre les Anglois, & fut fait Chevalier à la prise de l'Isle de Salmouth proche d'Angleterre.

S. Marthe, t. 2. p. 131.

Ce Prince qui fut pourvû par le Roi en 1408. de la Charge de *Grand Chambellan* de France, & le 15. Novembre 1413. de celle de *Grand-Maître* de France, qu'on apelloit alors *Souverain Maître d'Hôtel*, fut pris à la funeste journée d'Azincourt le 25. Octobre 1415. & conduit prisonier à la tour de Londre, où n'ayant pû payer les dix mille écus de rançon qu'on lui demandoit, il demeura jusqu'en 1422. qu'il s'échapa comme par miracle, & en mémoire de cet événement, il fonda dans sa ville de Vendôme une Procession

Monstrelet, des Ursins.

annuelle, où l'on délivre le jour des Rameaux un prisonier convaincu de meurtre. Après sa délivrance il alla joindre à Poitiers le Roi Charle VII. qu'il servit depuis avec autant de zéle que de valeur, & qui l'établit son Lieutenant Général aux pays de Champagne, de Brie, de Chartre, de Beaussse & de Vendômois, & lui fit don, par lettres de 1425. du Comté de *Chartre*, rachetable de vingt mille écus d'or.

BOURBON-VENDÔME.

S. Marthe.

Le Comte de Vendôme servit au siége d'Orléans, & comanda à celui de Jergeau, & ayant été établi Gouverneur de Picardie, il fit lever en 1430. aux Anglois le siége de Compiegne. Il fut un des députez du Roi pour le traité fait à Arras avec le Duc de Bourgogne le 21. Septembre 1435. & fut employé en plusieurs autres négociations. Ce Prince mourut âgé d'environ soixante-dix ans le 21. Décembre 1446. Il fut enterré dans la chapelle de Notre-Dame de l'Eglise Collégiale de Vendôme, & son cœur en l'Eglise Cathédrale de Chartre, dans une chapelle qu'il y avoit bâtir, & qu'on noma depuis la chapelle de Vendôme.

Son premier mariage fait en 1414. avec *Blanche* de ROUCI, fille de Hugue II. Comte de Rouci, & de Blanche de Couci, fut stérile, & devenu veuf en 1421. il se remaria le 24. Août avec *Jeanne* de LAVAL-MONTFORT, fille de Jean de Montfort, autrement Gui XII. Sire de Laval, & d'Anne héritiere de Laval. Cette Princesse qui lui survécut jusqu'au 28. Décembre 1468. le fit pere de *Catherine* morte sans alliance, & de Jean II. Comte de Vendôme.

Louis de Bourbon *étant en Angleterre y eut de Sibille* Bostum *Angloise, un fils naturel nomé JEAN, bâtard de* VENDÔME, *dit de* BOURBON, *Seigneur de Bonneval, de Preaux & de Vaussey. Il fut légitimé par lettres du Roi donées à Razilli près Chinon en Mai 1449. & par d'autres donées à Amboise le 2. Février 1469. Il assista en 1451. au siége de Fronsac, où il fut fait Chevalier, & étoit en 1489. Capitaine & Gouverneur du pays Vendômois. Comme il etoit né en Angleterre, il obtint des lettres de naturalité donées à Amboise au mois d'Août 1496. vérifiées le 3. Mars suivant. Les lettres portent qu'il ne pouroit disposer de ses biens qu'au profit de Louis de Bourbon Prince de la Roche-sur-Yon, attendu qu'ils venoient de la Maison de Vendôme.*

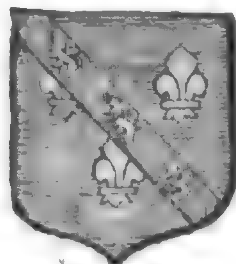
De Bourbon-Vendôme, au filet d'argent mis en barre.

BOURBON-VENDÔME.

Il fut marié deux fois, la premiere, avec Jeanne, *fille de Jean* d'ILLIERS, *Seigneur de Radrets en Vendômois, & de Catherine de Mailly; la seconde, avec* Gillette Perdriel, *native de Sens*, dont il eut trois fils & trois filles. L'aîné nommé Jean de Vendôme, fut Curé de Lunay & Conseiller au Parlement. Son frere, FRANÇOIS de *Vendome*, fut après lui Curé de Lunay; il fut Chanoine & Prevot de la Collégiale de saint George de Vendôme, & étoit mort en 1540. JAQUE de *Vendôme*, Ecuyer, mourut sans enfans.

Louise de *Vendôme*, l'aînée des filles, fut femme de Jean des LOGES, Seigneur de Toucheronde, Capitaine du château de Lavardin. Sa sœur *Mathurine* de *Vendôme*, fut mariée en 1449. à Pierre de MONTIGNI, Ecuyer, Seigneur de Bouchise, ou de la Boisse, qui en considération de ce mariage fut pourvû le 24. Juillet 1479. de l'Ofice de Maître des Eaux & Forêts du Comté de Vendôme. Elle étoit morte avant le 3. Mars 1483. Son autre sœur *Marie* de *Vendôme*, fut mariée à un Seigneur de la VALETTE en Limousin.

De France à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent.



JEAN II. de BOURBON, Comte de VENDÔME, héritier des biens & de la valeur de son pere, fit ses premieres actions militaires sous le Comte de Dunois, se trouva aux siéges de Rouen & de Bourdeaux, & fut fait Chevalier à celui de Fronzac en 1451. Il représenta le Comte de Champagne au Sacre de Louis XI. & quelque sujet qu'il eût d'être mécontent de ce Monarque, qui ne lui dona aucun emploi convenable à sa naissance, cependant ni le chagrin de se voir négligé, ni l'exemple des autres Princes du Sang, ne le firent jamais écarter de son devoir; il combatit pour ce Monarque à la bataille de Montlheri, & lui dona dans toutes les ocasions des marques d'une fidélité constante. P. Mathieu dit qu'il mérita

mérita le glorieux titre de *très-fidele serviteur de son Roi, & de compagnon invincible de ses périls.* Bourbon-Vendôme.

Ce Prince mourut le 6. Janvier 1477. dans son château de Lavardin près Vendôme, & fut inhumé dans la chapelle de Notre-Dame de l'Eglise de saint George de Vendôme. Il avoit épousé le 9. Novembre 1454. *Isabeau* de Beauvau, Dame de Champigni & de la Roche-sur-Yon, laquelle mourut en 1474. Elle étoit héritiere de la branche aînée de la Maison de Beauvau, une des plus illustres & anciénes de la Province d'Anjou. Elle étoit fille aînée de Louis de Beauvau, Seigneur de Champigni, Sénéchal d'Anjou, & de Marguerite de Chambley. De ce mariage sortirent deux Princes & six Princesses. François a continué la branche des Comtes de Vendôme qui est parvenue à la courone ; du second nomé LOUIS, est sortie celle de la ROCHE-SUR-YON, qui a pris depuis le titre de MONTPENSIER.

Vie de Louis XI.

S. Marthe.

Jeanne de Bourbon, l'aînée de ses filles, fut mariée le 3. Février 1477. à Louis de Joyeuse, Seigneur de Botheon en Forez, depuis Comte de Grandpré, d'une Maison des plus illustres par son ancieneté & par ses grandes alliances, aussi-bien que celle de Chabanes, dans laquelle fut mariée sa sœur *Catherine* de Bourbon, qui épousa le 20. Août 1484. Gilbert de Chabanes, Seigneur de Curton, Sénéchal & Gouverneur de Limousin, dont elle n'eut point d'enfans. Elle vivoit encore en 1525.

Voyez Hist. des Grands Officiers, t. 3. p. 130.

Jeanne de Bourbon, dite *la Jeune*, devenue veuve en 1488. sans enfans de Jean II. Duc de Bourbon, épousa le 1. Janvier 1495. Jean Sire de la Tour, & Comte d'Auvergne, après la mort duquel elle se remaria le 27. Mars 1503. avant Pâque, à François de la Pause, Baron de la Garde, & mourut le 22. Janvier 1511. mere par son second mari d'*Anne* de la Tour, Comtesse d'Auvergne, épouse de Jean Stuart, Duc d'Albani, morte sans lignée, & de *Madelene* de la Tour, mariée à Laurent de Medicis, Duc d'Urbin, dont nâquit la Reine *Catherine* de Medicis. Elle devint héritiere de tous les biens de la branche aînée de la Maison de la Tour, qui possédoit depuis un siécle le Comté d'Auvergne, & dont il subsiste encore deux branches, qui en étoient séparées avant que le Comté d'Auvergne y entrât ; l'une est celle des *Ducs*

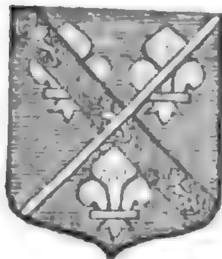
t. 4. p. 524.

Généal. hist. t. 2. p. 321. T. 4. p. 128.

BOURBON-VENDÔME. *de Bouillon*, & l'autre des *Seigneurs* de *Murat* * qui portent aujourd'hui le surnom de la *Tour d'Auvergne*; elles décendent l'une & l'autre de l'héritiere de Turene.

Charlote de BOURBON, quatriéme fille de Jean Comte de Vendôme, née en 1474. fut mariée le 23. Février 1489. à Engilbert de CLEVES, COMTE de NEVERS, après la mort duquel elle se rendit Religieuse à Fontevraut, & y mourut le 14. Décembre 1520.

Renée & *Isabelle* de BOURBON ses sœurs puînées s'étoient faites aussi Religieuses. La premiere ayant fait profession à Fontevraut en 1483. fut *Abesse* de la Trinité de Caen en 1490. & la même année de Fontevraut. Elle conserva treize ans ces deux Abayes, & entreprit avec tant de zéle la réformation de l'Ordre de Fontevraut, qu'elle eut la satisfaction, malgré les obstacles qu'elle rencontra dans l'exécution de son pieux dessein, de voir trente-trois monasteres se soumettre à la réforme. Enfin après avoir enrichi son Abaye de somptueux bâtimens, elle y mourut le 8. Novembre 1534. âgée de soixante-cinq ans, six mois. Le 21. Juillet 1531. étoit morte sa sœur Isabelle, qui de *Grande Prieure* de Fontevraut fut en 1505. *Abesse* de la Trinité de Caen.



De Bourbon-Vendôme au filet d'argent mis en barre.

Jean II. Comte de Vendôme, *eut encore deux enfans naturels, savoir JAQUE bâtard de* VENDÔME, *qui a fait la branche des Seigneurs de LIGNI, raportez ci-après, & LOUIS de* BOURBON, *bâtard de* VENDÔME. *Ce dernier étoit né de* Guyone Peignée *dite de* Vieuxville. *Il étoit Licentié és Loix, & Chantre de l'Eglise Collégiale de saint George de Vendôme le 3. Novembre 1481. Prieur d'Epernon, & Conseiller Clerc au Parlement de Paris, par lettres du 18. Février 1483. Il fut élû en 1485. Evêque d'Avranche, & eut encore l'Abaye de Savigni dans son Diocése. M. le Laboureur remarque qu'il avoit été Célerier de l'Abaye de l'Isle-Barbe, le Pape lui ayant permis de posséder toutes sortes de Bénéfices réguliers. Il étoit le 31. Mars 1500. avant Pâque, Commissaire du Roi pour gouverner le temporel &* fief laïc *de l'Abaye de saint Van-*

Mazure de l'Isle-Barbe, p. 232.

* Il est surprenant que Baluze ait omis cette branche; lui qui a été si hardi pour les tems douteux, devoit au moins être exact sur les choses certaines, n'ayant pû ignorer qu'elle étoit apellée à la substitution de la Vicomté de Turene.

drille (Ordre de saint Benoît Diocése de Rouen), & il mourut à Tours le 21. *Octobre* 1510. *C'est lui qui fit bâtir la maison épiscopale d'Avranche.*

BOURBON-VENDÔME.

FRANÇOIS de BOURBON, né en 1477. succéda au Comté de Vendôme & autres biens paternels, & prenant pour modele de sa conduite, la sagesse & la prudence de son pere; il fut toujours fidelement ataché au Roi dans les troubles qui s'éleverent pendant la minorité du Roi Charle VIII. au Sacre duquel il représenta le Comte de Toulouse. Ce Prince l'envoya sur la frontiere de Picardie pour l'oposer à l'Archiduc Maximilien, qui s'étoit jetté dans le parti des Confédérez, & le choisit parmi les Princes du Sang dont il crut que les conseils & la valeur pouvoient lui être nécessaires dans son expédition de Naple, au retour de laquelle le Comte de Vendôme dona de nouvelles preuves de son courage à la bataille de Fournoue, où il se donna tant de peines & de fatigues, qu'il en tomba peu après malade à Verceil & y mourut à l'âge de vingt-cinq ans le 3. Octobre 1495. *De ce trépas*, dit un Historien du tems, *le Roi fut fâché que merveille, ensemble toute la Seigneurie de France, & non sans cause, car c'étoit l'un des beaux & des bons Princes du monde.* Il ajoûte, qu'*au Service fait en la grande Eglise de Verceil fut le plus grand deuil de Prince que jamais fut vû. Aussi étoit-il l'escarboucle des Princes de son tems, en beauté, bonté, sagesse, douceur & bénignité.* Philipe de Comines dit, *que ce fut domage; car il étoit beau personage, jeune & sage, & étoit venu en poste parce qu'il devoit y avoir bataille: car il n'avoit fait le voyage avec le Roi.*

Ses armes comme celles de son pere.

S. Marthe, t. 2. p. 145.

André de la Vigne, en l'Hist. du voyage de Naple.

Comines, l. 8 §. 9. S. Marthe.

Deux déclarations du Roi Charle VIII. font des preuves de l'afection que ce Monarque portoit à François Comte de Vendôme. Par la premiere donée à Reims au mois de Mai 1484. il unit la Baronie de Montdoubleau au Comté de Vendôme, & exemta ces deux Seigneuries de l'homage & obéïssance des Duché d'Anjou & Comté du Maine, & outre cela dona privilege à l'héritier principal de la Maison de Vendôme de n'être sujet au droit de bail pendant sa minorité.

Au recueil de Charle VIII. publié par T. Godefroi.

Par l'autre déclaration donée à Ancenis au mois de Juillet 1487. le Roi, en considération des services de François de Bourbon, & en faveur de son mariage avec *Marie de Lu-*

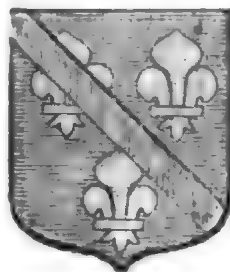
BOURBON-VENDÔME. XEMBOURG, consentit & acorda qu'elle & Françoise de Luxembourg sa sœur succédassent à toutes les Seigneuries qui avoient été possédées par leurs ayeux paternels & maternels, nonobstant l'arêt rendu par la Cour de Parlement contre le Conétable Louis de Luxembourg, Comte de Saint Paul leur ayeul, portant confiscation; sur laquelle derniere déclaration fut plaidé, & arêt doné en 1488. au profit de ces Princesses contre Gui Pot, qui se qualifioit Comte de Saint Paul, & contre Charle d'Amboise.

Marie de Luxembourg étoit veuve de Jaque de Savoye, Comte de Romont, & fille aînée & principale héritiere de Pierre de Luxembourg, Comte de Saint Paul, & de Marguerite de Savoye. Sa sœur Françoise de Luxembourg, Dame d'Enghien, qui avoit épousé Philipe de Cleves, Seigneur de Ravestein, étant morte sans enfans, Marie demeura unique héritiere de toutes les Seigneuries qui étoient entrées dans la branche de Saint Paul. Elle prenoit le titre de *Comtesse* de Saint Paul, de Ligni, de Conversano, de Brienne, de Marle & de Soissons, *Vicomtesse* de Meaux, *Dame* d'Enghien, d'Oisy, de Ham, Bohain, Beaurevoir, Dunkerque, Bourbourg, Graveline, Rhode, Luxeu, Tingri, Huqueliers, Vandeuil, Ailly-sur-Voye, Tonlieux en Bruges, & *Châtelaine* de Lille. Elle demeura en viduité cinquante-un ans, & mourut dans son château de la Fere le premier Avril 1546.

François de Bourbon laissa trois Princes, CHARLE, FRANÇOIS & LOUIS de Bourbon, & trois Princesses, dont la derniere *Louise* de BOURBON née le premier Mai 1495. se rendit Religieuse à Fontevraut le 19. Janvier 1510. fut en 1511. *Abesse* d'Origni, puis de sainte Croix de Poitiers en 1533. Elle se démit l'année suivante en faveur de sa niéce; & comme elle étoit grande Prieure de Fontevraut, elle en devint Abesse après la mort de sa tante, & mourut le 21. Septembre 1575. âgée de quatre-vingt ans, ayant gouverné trés-sagement son Abaye pendant quarante ans, & fait beaucoup de bien à son Ordre, dont elle réforma douze monasteres.

Sa sœur *Antoinette* de BOURBON née le 25. Décembre 1594. fut mariée le 9. Juin 1613. à Claude de LORAINE Duc de GUISE, Pair & Grand Veneur de France, dont elle resta

veuve le 12. Avril 1550. Elle mourut le 20. Janvier 1583. au château de Joinville, & y fut inhumée dans l'Eglise Collégiale de saint Laurent auprès de son mari. BOURBON VENDÔME.



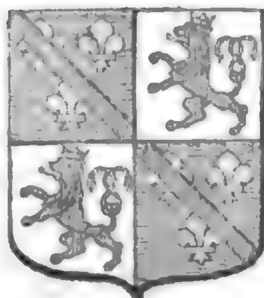
De France à la cotice de gueules.

LOUIS DE BOURBON, dernier fils de François Comte de Vendôme, nâquit à Ham le 2. Janvier 1493. vieux stile, & fut fait *Evêque* de Laon en 1510. après la mort de Charle de Luxembourg son grand oncle maternel, & créé *Cardinal* le premier Juillet 1517. Il eut deux ans après l'Evêché du Mans, puis en 1524. celui de Luçon, dont il se démit avec pension, & en 1536. l'Archevêché de Sens étant venu à vaquer par la mort du Cardinal du Prat, il fut doné à ce Prince, qui y fit bâtir le magnifique Palais Archiépiscopal, & qui l'année suivante eut l'Evêché de Treguier en Bretagne conservant toujours celui de Laon. Il posséda encore l'Abaye de saint Denis en France, dont il fut le premier Comendataire, avec celles de saint Corneille de Compiegne, de Coulous, de Ferrieres, de saint Faron de Meaux, & de saint Serge d'Angers. *Contin. de Ciacconius, t. 3. p. 346.*

Le Cardinal de Bourbon assista comme Pair de France au jugement rendu le 27. Juillet 1527. contre le Conétable de Bourbon, & au Lit de Justice tenu le 15. Janvier 1535. contre l'Empereur Charle-Quint, comme Comte de Flandre. Il présida au Conclave où fut élû le Pape Paul III. & fut Légat du saint Siége en Savoye. Le Roi Henri II. l'établit l'an 1552. Lieutenant Général de son armée en Picardie, & quatre ans après ce Cardinal, qui avoit couroné les Reines Eléonore d'Autriche, & Catherine de Médicis, mourut à Paris dans l'Hôtel de Bourbon qu'il avoit fait bâtir près du Louvre le 11. Mars 1556. Le Parlement fut invité le 20. Mars d'assister le lendemain à la conduite de son corps à Saint Denis, d'où il fut transporté, ainsi qu'il l'avoit ordoné, dans le chœur de son Eglise de Laon. Son cœur & ses entrailles resterent à Saint Denis, où il avoit fait bâtir l'Hôtel dit de Bourbon, qui est un des ornemens de l'Abaye. *S. Marthe, t. 2. p. 149.*

BOURBON-VENDÔME.

Ecartelé au 1. & 4. de *Bourbon*, au 2. & 3. de *Luxembourg*.



Son frere FRANÇOIS de BOURBON, I. du nom, *Comte* de SAINT PAUL & de Chaumont, *Duc* d'ESTOUTEVILLE, né le 6. Octobre 1491. fut aussi distingué par son mérite que par l'éclat de sa naissance. Il représenta le Comte de Champagne au Sacre de François I. qu'il acompagna en Italie, & combatit vaillament à la bataille de Marignan, après laquelle il fut fait Chevalier par le Chevalier Bayard. De retour en France, il secourut la ville de Méziéres assiégée par le Comte de Nassau, remit Mouzon & Bapaume sous l'obéïssance du Roi, & défit les Anglois au combat de Pas. Il demeura prisonier à la bataille de Pavie en 1525. mais il se sauva adroitement. Il fut pourvû en 1527. du gouvernement de Daufiné; le 27. Juillet de la même année il fut créé Pair de France, seulement pour assister au procès criminel du Conétable de Bourbon, à condition qu'il ne pouroit dans la suite prendre la qualité de Pair de France. Il comanda ensuite dans le Milanez, & aprés avoir pris, entre autres villes, Novare & Pavie, il fut défait par la trahison de ses Lansquenets, qui l'abandonerent, & demeura prisonier du Marquis de Leve Général des Impériaux, dont il n'obtint sa liberté qu'en 1629. par le traité de Cambrai. La même année le Roi lui ordona deux mille livres par mois pour son état de Gouverneur de Daufiné, & en considération de la dépense qu'il avoit été obligé de faire en Daufiné.

La guerre ayant été déclarée en 1536. au Duc de Savoye, le Duc d'Estouteville fut chargé du comandement de l'armée, & mit tout le pays du Duc sous l'obéïssance du Roi. Sa réputation reçut un nouvel éclat par le succès qu'il eut en 1543. en faisant lever le siége de Landrecies à l'Empereur Charle-Quint, qui assiégeoit cette bicoque avec une puissante armée. Deux ans aprés ce généreux Prince mourut le premier Septembre à Cotignan près de Reims, & fut enterré à l'Abaye de Vallemont.

Il avoit épousé le 9. Février 1535. nouveau stile, *Adriene* Duchesse d'ESTOUTEVILLE, fille unique & seule héritiere de Jean III. Sire d'Estouteville, & de Jaqueline d'Estouteville, Dame de Moyon, de Briquebec, Hambie & Gacé. Le Roi

en faveur de ce mariage avoit érigé en Duché la terre d'Estouteville, par lettres du mois d'Août 1534. registrées le 2. Septembre au Parlement de Rouen, & le 19. Octobre en la Chambre des Comptes de Paris. Par le contrat de mariage du 9. Février suivant, qui fut homologué au Parlement le 16. Avril 1540. il fut dit que le Prince son époux porteroit le nom & les armes de la Maison d'Estouteville, & pour principal titre celui de Duc d'Estouteville, & que le second fils qui pouroit naître de ce mariage, porteroit les armes d'Estouteville sans écartelure. Cette Dame qui se qualifioit *Duchesse* d'Estouteville, *Vicomtesse* de Roncheville, *Barone* de Cleuville, Briquebec, Hambie, Moyon, Gacé, Mesleraut, *Châtelaine* des Loges, *Dame* de Vallemont, Hotot, Foville, Berneval, Beureville, Offrainville, Trie, Chambres, Hericourt, Gasuville, Bec-de-Mortagne, Moreil, la Roche-Guyon, &c. testa le 15. Décembre 1560. & mourut peu après à Trie âgée de quarante-huit ans. Elle fut inhumée à Vallemont auprès de ses prédécesseurs.

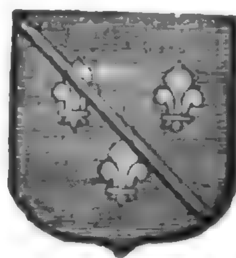
De ce mariage nâquit le 14. Janvier 1537. vieux stile, FRANÇOIS de BOURBON II. du nom, Duc d'Estouteville, Comte de Saint Paul, pourvû du gouvernement de Daufiné, après la mort de son pere, auquel il ne survécut qu'onze mois, étant mort le 4. Octobre 1546.

Portoit écartelé de Bourbon & d'Estouteville.

Sa sœur unique, *Marie* de BOURBON, née le 30. Mai 1539. devint Duchesse d'Estouteville, & héritiere des biens maternels. Elle fut mariée trois fois; ses deux premiers mariages avec Jean de BOURBON, *Comte* de SOISSONS, & François de CLEVES, Duc de NEVERS, furent stériles. Du troisiéme, contracté le 2. Juillet 1563. avec Léonor d'ORLEANS, *Duc* de LONGUEVILLE, vinrent plusieurs enfans, entre autres, *Antoinette* d'ORLEANS, de laquelle décend M. le Duc de Villeroi, & *Eléonore* d'ORLEANS, bisayeule du Duc de Valentinois, & des Marquis de Gacé & de Matignon.

BOURBON-VENDÔME.

D'azur à 3. fleurs de lys d'or à la cotice de gueules.



CHARLE de BOURBON, fils aîné de FRANÇOIS Comte de Vendôme, né le 2. Juin 1489. perdit à l'âge de six ans son pere, dont les vertus & les rares qualitez lui furent transmises par le soin que prit de son éducation le Roi Louis XII. Il acompagna ce Monarque au voyage d'Italie, & assista à la prise de Genes en 1507. L'année suivante il avoit quatre mille livres de pension du Roi, qui le fit Chevalier après la bataille d'Agnadel, où il s'étoit signalé en 1509.

S. Marthe.

Le Roi François I. au Sacre duquel il représenta le Comte de Flandre, le créa *Duc* de VENDÔME & *Pair* de France au mois de Février 1515. nouveau stile, en reconoissance de ses services, & le fit Gouverneur de Paris & de l'Isle de France. Charle suivit ce Monarque en Italie, & se trouva à la bataille de Marignan, où il eut son cheval blessé de trois coups de piques. Il eut en 1518. le gouvernement de Picardie, qu'il garantit contre les Impériaux, en faisant lever le siége de Méziéres au Comte de Nassau, & par la prise d'Hesdin.

La révolte du Conétable de Bourbon, chef de sa Maison, & la confiscation de ses biens, ne l'ébranlerent point, aussi le Roi sûr de sa fidélité lui continua ses emplois, & lui confia la défense de Paris, de l'Isle de France & de la Picardie, & le Duc lui dona de nouvelles preuves de son atachement, surtout pendant la prison de ce Monarque. Car sollicité par ceux de Paris d'ôter le gouvernement du Royaume à Louise de Savoye, & de prendre la Régence, comme premier Prince du Sang, par la minorité du Duc d'Alençon, & l'absence du Conétable de Bourbon, il ne voulut jamais entendre à des propositions si flateuses qui ne pouvoient que causer du trouble dans l'Etat; il aima mieux en assurer la tranquilité, que de chercher son intérêt particulier dans le désordre public,

blic, & il fut le premier à doner un exemple d'obéissance & de soumission à l'autorité de la Régente, qui l'ayant établi chef du Conseil de la Régence, il concourut puissament avec elle au bon ordre & à la liberté du Roi. BOURBON-VENDÔME.

Le Duc de Vendôme qui avoit en 1526. une pension de vingt-quatre mille livres, devenu par la mort du Conétable de Bourbon, chef de sa Maison, comença à en porter les armes pleines, & quita les trois lionceaux que la branche de Vendôme y ajoûtoit pour sa distinction. Ce Prince après avoir contraint les Impériaux à lever le siége de Perone en 1536. mourut à Amiens le 25. Mars 1537. nouveau stile. Son corps fut porté à Vendôme, & enterré dans l'Eglise Collégiale de saint George.

Il avoit épousé le 18. Mai 1513. *Françoise* d'ALENÇON, veuve de François Duc de Longueville, & fille de René Duc d'Alençon, & de Marguerite de Loraine. Cette Princesse, en faveur de laquelle les Baronies de Châteaugontier, de la Fleche & de Beaumont furent érigées en Duché, sous le nom de *Beaumont*, par lettres donées en Septembre 1543. mourut âgée de soixante ans le 14. Septembre 1550. Elle fut mere de six Princesses & de sept Princes.

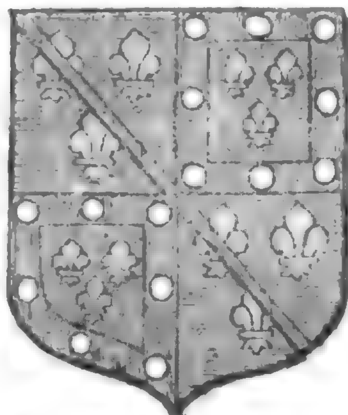
Le Duc Charle eut encore *un fils naturel nomé* Nicolas-Charle de BOURBON & de BOARD, *né de Nicole* Board *de la ville de Gand; il vivoit en* 1565. *& eut de Jeanne de* BORDEIX & de RAHERS, Jaque, Michel-Charle, Nicolas, Christophe, Marguerite & Jeanne de *Bourbon-Board*.

De deux fils du Duc Charle sortent toutes les branches de Bourbon qui subsistent aujourd'hui. D'ANTOINE de Bourbon, qui étoit l'aîné, vient la BRANCHE ROYALE qui ocupe les trônes de FRANCE & d'ESPAGNE, & de LOUIS de BOURBON dernier, sortent celles de CONDE' & de CONTI.

Des cinq filles du Duc de Vendôme, l'aînée mourut à l'âge de vingt-trois ans sans alliance; *Marguerite* qui étoit la seconde, fut alliée en 1538. avec François de CLEVES Duc de NEVERS; & les quatre autres, *Madelene*, *Catherine*, *Renée* & *Eléonore*, se firent Religieuses, & furent *Abesses* de *sainte Croix* de Poitiers, de *Soissons*, de *Chelles*, & de *Fontevrant*.

BOURBON-VENDÔME.

De cinq autres fils de Charle, deux moururent jeunes, les autres qui survécurent à leur pere sont FRANÇOIS, CHARLE & JEAN de BOURBON, qui moururent sans postérité.



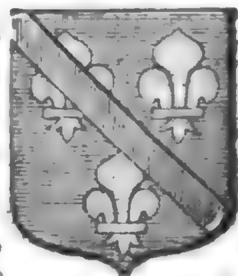
De Bourbon-Vendôme, écartelé d'Alençon.

Du Bellay. S. Marthe, p. 157.

FRANÇOIS de BOURBON, né au château de la Fere le 23. Septembre 1519. se rendit célébre sous le nom de *Comte d'Enghien.* Il dona de si bonne heure des marques de son courage & de sa capacité, que le Roi François I. lui confia en 1543. la conduite d'une armée, avec laquelle s'étant joint à Cheredin Barberousse, il prit Nice d'assaut. Envoyé ensuite pour comander en Piémont, dont le Roi le fit Gouverneur, il y prit les villes de Pallezol, de Crescentin, &c. & gagna le 14. Avril 1544. la bataille de Cerizoles sur le Marquis de Guast Général de l'Empereur; Carignan, Saint Damien, le Pont d'Esture, Montcallier, Vigon, Saint Salvador, furent le prix de cette victoire, qui ne coûta pas plus de deux cens hommes aux François, & plus de dix mille aux énemis tuez sur la place. Le Roi récompensa du gouvernement de Languedoc, ce service du Comte d'Enghien, qui périt l'année suivante assez malheureusement à l'âge de vingt-sept ans, en jouant avec quelques Seigneurs de la Cour. M. de Thou en parle ainsi. » Une partie de l'armée, dit-il, étoit en quartier d'hyver à la Roche-Guyon » près la Seine, & comme les neiges étoient hautes, cela dona ocasion à la jeune Noblesse d'en faire un fort pour l'ataquer & le défendre avec des pelotes de neiges. Les uns » assaillirent sous la conduite du Daufin, qui avoit avec lui le » Duc d'Aumale & le Maréchal de Saint André, & les autres » le défendirent comme une ville assiégée, ayant pour chef » François de Bourbon Comte d'Enghien. Mais un dépit » caché que l'ambition fit naître durant le combat entre les » chefs, fit de ce divertissement un sujet de deuil & de larmes; car après le combat, lorsque le Comte d'Enghien se » fut assis auprès de la muraille dans la cour du château, afin » de reprendre son haleine, l'on jetta par la fenêtre un cofre, par le comandement, comme on l'a cru, de ceux qui

» étoient avec le Daufin, & néanmoins à son insu, & le Comte fut acablé de ce cofre. Ainsi mourut le 23. Février » 1545. pour le malheur de tout le Royaume, ce jeune Prince » qui étoit déja célébre par la victoire de Carignan, & qui fai- » soit espérer de grandes choses de lui. Le Roi François I. fut » aussi afligé de ce malheur, que de la perte de ses enfans. Son corps fut enterré dans l'Eglise de saint George de Vendôme. BOURBON-VENDÔME.

Il eut *pour fils naturel* N. . . . Poullain, *à qui le Roi Henri IV. le qualifiant le* Sieur Poullain, fils naturel de feu M. le Cardinal de Bourbon son oncle, *ordona une somme de mille écus, dont sa Majesté lui avoit fait don pour lui être payée par* Baltazar Gobelin, *Trésorier de l'Epargne.*



Son frere CHARLE de BOURBON II. du nom, né le 12. Novembre 1533. fut pourvû l'an 1540. de l'Evêché de Nevers, de celui de Saintes en 1544. & de celui de Beauvais, dont il se démit en mil cinq cent soixante-quinze, & enfin l'an 1550. de l'Archevêché de Rouen, ayant été créé *Cardinal* au comencement de l'année précédente par le Pape Paul III. Il posséda encore les Abayes de Saint Denis, de Saint Germain des Prez, de saint Ouen de Rouen, de Jumieges, de Corbie, de Vendôme, de la Couture, de Signy, d'Orcamp, de Montebourg, de Valemont, de Perseigne, de Saint Germer, de Châtelier, de Froidmont, de saint Etiene de Dijon, de saint Lucien de Beauvais, de Saint Michel en l'Herm, & autres. Le Roi l'établit en 1551. Lieutenant Général au gouvernement de Paris & Isle de France, & le Pape Pie IV. le fit son Légat à Avignon l'an 1565.

Sa trop grande facilité l'entraîna sur la fin de ses jours dans le parti des Ligueurs, qui sous le spécieux prétexte de la Religion, vouloient troubler l'Etat, & lui attribuerent des droits imaginaires sur la courone après la mort du Duc d'Anjou. Le Cardinal de Bourbon se livrant aux Guises, qui ne cherchoient qu'un voile pour couvrir leurs desseins, écoutoit déja, dit M. de Thou, les propositions qu'ils lui faisoient de lui obtenir dispense pour épouser Catherine de Loraine leur sœur, veuve du Duc de Montpensier. Ces intrigues déterminerent le Roi Henri III. lorsqu'il se défit en 1588. du *Thou. Davila, l. 10.*

BOURBON-VENDÔME.

Duc & du Cardinal de Guise aux Etats de Blois, de faire en même tems arêter le Cardinal de Bourbon, qu'il fit enfermer à Chinon. Cependant, après l'assassinat de ce Monarque, les Ligueurs ne laisserent pas de le proclamer Roi sous le nom de *Charle X.* tout prisonier qu'il étoit, & firent battre en son nom de la monoye, dont il s'en trouve encore aujourd'hui des piéces dans le cabinet des curieux. Le Roi Henri IV. jugea à propos, pour éloigner davantage les sujets de troubles, de transférer le Cardinal de Bourbon son oncle à Fontenai-le-Comte, où il mourut le 9. Mai 1590. Doyen des Cardinaux. Son corps fut porté à la Chartreuse de Gaillon qu'il avoit fondée.

Ses armes comme celles du Comte d'Enghien son frere.

JEAN de BOURBON, septiéme fils de CHARLE Comte de Vendôme, né le 6. Juillet 1628. porta d'abord le titre de *Comte de Soissons*, qu'il quita pour prendre celui d'Enghien après la mort de son frere François. Il devint en 1547. Duc d'Estouteville du chef de sa femme Marie de Bourbon. Il marcha sur les glorieuses traces de son pere, & chercha toutes les ocasions de se signaler. Il s'enferma en 1552. avec plusieurs Princes & Seigneurs dans la ville de Metz pour la défendre contre les éforts de l'armée Impériale, qui y échoua. Il servit au siége d'Ulpian en 1555. & à la journée de Saint Quentin, où il ramena plusieurs fois au combat tout ce qu'il put rallier de troupes, jusqu'à ce qu'il reçut un coup de pistolet qui le renversa de dessus son cheval. Il fut pris par les énemis qui le porterent dans leur camp, & il y mourut peu d'heures après le 10. Août 1557.

Rabutin, en l'Hist. du Roi Henri II.

Il ne laissa qu'*un fils naturel N. . . .* de Valency, *qui fut tué devant Bourge assiégée par l'armée du Roi en 1562.*

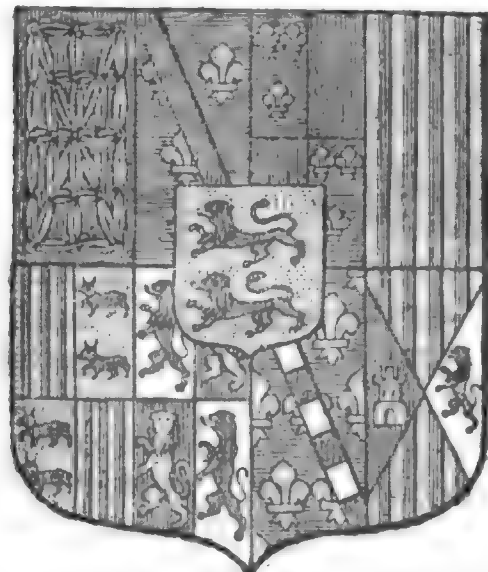
SECONDE PARTIE.

Contenant la BRANCHE ROYALE *de* BOURBON.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

CHAPITRE I.

Des Rois de FRANCE *&* *de* NAVARE.



Coupé de 8. piéces, 4. en chef & 4. en pointe, au 1. du chef de *Navare*, au 2. de *Bourbon*, au 3. d'*Albret*, au 4. d'*Aragon*, au 5. & 1. de la pointe écartelé de *Foix* & de *Bearn*, au 6. écartelé d'*Armagnac* & de *Rhodez*, au 7. d'*Evreux*, au 8. d'*Aragon* flanqué de *Castille* & de *Leon*, & sur le tout de *Bigore*.

Table LIV.

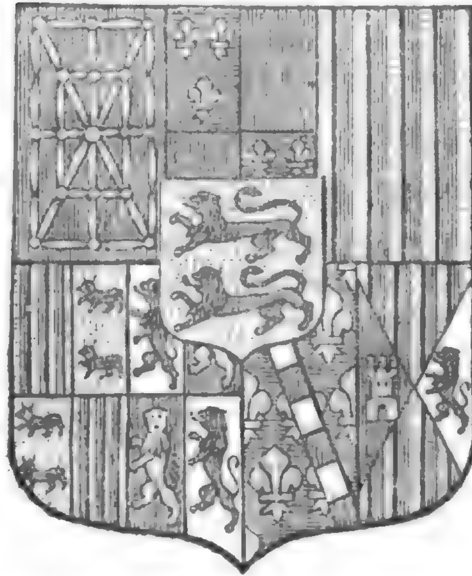
ANTOINE de BOURBON, Roi de NAVARE, né le 22. Avril 1518. porta d'abord le titre de *Duc de Vendôme* après la mort du Duc Charle son pere, auquel il succéda dans le gouvernement de Picardie l'an 1538. La guerre s'étant rallumée entre le Roi François I. & l'Empereur, le jeune Duc de Vendôme fut déclaré chef d'une des armées royales, prit plusieurs places sur les frontieres de Picardie, & pendant que le Comte d'Enghien son frere triomphoit à Cerisoles des vieilles bandes Impériales, il prit Lillers, Bapaume, & défit huit cent Cavaliers & douze cent Lansquenets, qui conduisoient un convoi à l'armée du Roi d'Angleterre qui assiégeoit Montreuil, avantage qui empêcha la prise de cette place.

S. Marthe, t. 2. p. 180.

Henri II. étant parvenu à la Courone, voulut reconoître les services du Duc de Vendôme en lui procurant l'alliance d'une grande & riche Princesse. Il jetta les yeux sur *Jeanne*

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Portoit les mêmes armes que ci-devant, à l'exception du quartier de Bourbon.



d'ALBRET, fille unique & héritiére d'Henri II. Roi de Navare, & de Catherine de Valois, que le Duc de Vendôme épousa à Moulins en Bourbonois le 20. Octobre 1548. & par cette alliance il aquit le Royaume de *Navare*, la Principauté de *Bearn*, les Comtez de *Foix*, de *Bigore*, de *Périgord*, & d'*Armagnac*, la Seigneurie d'*Albret*, & Vicomté de *Limoge*.

Après son mariage, continuant de servir le Roi & l'Etat, il alla avec les Princes d'Enghien & de Condé ses freres porter la guerre en Hainaut & en Flandre, pour favoriser le recouvrement de la ville de Boulogne; suivit en 1552. le Roi Henri II. au voyage qu'il fit en Allemagne pour protéger les Princes d'Allemagne; au retour prit Hédin, & défit le Comte de Rœux auprès de Therouenne.

Ayant succédé en 1555. au Roi son beaupere, il alla prendre possession de ses Etats, ayant remis le gouvernement de Picardie au Roi, qui le pourvut le 6. Juin 1555. de celui de Guyene, & il y vécut tranquile jusqu'au regne de François II. au Sacre duquel il assista comme premier Prince du Sang, & représenta le Duc de Bourgogne Doyen des Pairs. Les Guises lui ayant fait craindre que son séjour à Paris ne fournît aux Espagnols moyen de reprendre ce qui lui restoit de la Navare, il se détermina à y retourner, & pour le faire avec un prétexte honorable, il prit le soin de conduire en Espagne la nouvelle Reine Elisabeth de France épouse de Philipe II. s'étant laissé flatter de l'espérance qu'il obtiendroit la restitution entiere de la Navare. Il revint à la Cour avec son frere le Prince de Condé un peu avant la mort du Roi, qui prévenu par les Guises qu'ils avoient eu part à la conjuration d'Amboise, le reçut peu favorablement, & fit même arêter le Prince de Condé. La mort du Roi qui survint en 1560. changea l'état des afaires. Le Conétable de

21 ARE 1555. † 17. Nov 1562. 21
Valois, † 9. Juin 1572.

22 ... de 54. ... mêtre ... tua. — *Catherine* de Bourbon, n. 7. Fév. 1558. † 13. Fév. 1604. ép. Henri de LORAINE, D. de Bar. — CHARLE, *bât. de Bourbon*, *Archevêque de Rouen*, 1594. † 1610. 22

23 XXI GASTON-JEAN-BAPTISTE de FRANCE, D. d'ORLEANS. *Table LVI.* — *Henriette-Marie* de FRANCE, n. 25. Nov. 1609. † 10. Sept. 1669. ép. 1625. Charle I. R. de la GRANDE-BRETAGNE. — CESAR, *f. nat.* *Table LXII.* 23

24 XX 24

25 LO ... f. — *Marie Thérèse*, n. 2. Janvier 1667. † 1. Mars 1672. — *LOUIS de Bourbon, légitimé de France, & ses freres & sœurs nat.* *Table LXI.* 25

26 L ... AGNE, de Trône le SAVOYE. 2°. Sophie ... — CHARLE-EMANUEL, D. de BERRI, n. 31. Août 1686. † 4. Mai 1714. f. l. ép. *Marie-Louise-Elisabeth*, f. de Philipe II. D. d'ORLEANS. 26

27 ...çois, ... *Infant* d'Espagne, ... Mars 1727. n. .. Av. ... ant. † — PHILIPE, *Infant* d'Espagne, n. 15. Mars 1720. Grand-Prieur de Castille & de Leon, en Nov. 1727. — LOUIS-ANTOINE-JAQUE, *Infant* d'Espagne, n. 25. Juil. 1727. *Cardinal*, Archev. de Tolede. — *Marie-Anne-Victoire*, Infante d'Espagne, n. 30. Mars 1718. ép. 19. Janv. 1728. Joseph-Pierre de PORTUGAL, P. du BREZIL. — *Marie-Therese*, Infante d'Esp. n. 11. Juin 1726. — *Marie-Antoinette-Ferdinande*, Infante d'Esp. n. 17. Nov. 1729. 27

28 ... 28

UNIV. OF MICH.

Montmorenci travailla à unir d'intérêts la Reine Catherine de Médicis avec le Roi de Navare, qui laissa à la Reine la Régence, & se contenta d'être déclaré *Lieutenant Général* du Royaume pendant la minorité du Roi Charle IX. Son caractere indéterminé l'empêcha d'agir contre les Guises avec la résolution qu'il auroit dû ; il se réconcilia même avec eux, & quoiqu'il ne fût pas bien décidé entre les deux partis qu'il y avoit alors pour la Religion, il combatit pour celui des Guises qui ne cherchoient qu'à l'oprimer.

Voici ce qu'en raporte M. de Thou. » Les Guises, qui » conoissoient l'atachement de la Noblesse Françoise pour » les Princes du Sang Royal, se résolurent à faire périr le » Roi de Navare, & formerent contre lui un complot, dont » on dit que le Cardinal de Guise & Saint André furent les » auteurs. Ils étoient convenus que le Roi manderoit le Roi » de Navare, pour lui faire des reproches sur la part qu'il avoit » à la conjuration d'Amboise, & que venant à nier ou à ré» pondre avec fierté, il seroit assassiné sur le champ par des » hommes apostez à cet éfet. Le Roi de Navare, qui étoit » fort aimé, aprit le détail de ce détestable dessein par les » gens mêmes des Guises. Il résolut de se préparer à tout, » & de faire usage de son courage & de son épée pour dispu» ter sa vie contre ceux qui voudroient la lui aracher. Ce fut » dans ce moment qu'il fit venir un de ses anciens Serviteurs * » & qu'il lui dit : *S'ils me tuent, prenez ma chemise toute san» glante, & portez-la à mon fils & à ma femme, ils liront dans » mon sang ce qu'ils doivent faire pour me vanger.* Après cela il » entra dans le cabinet du Roi, dont il s'aprocha avec res» pect. Sa présence fit changer de dessein au Roi, qui évita » de souiller la majesté du trône par des ordres meurtriers. » Je n'ose assûrer si cela est vrai ou faux. Ceux qui l'ont écrit » ajoûtent que le Duc de Guise voyant le Roi sortir de son » cabinet, ne put s'empêcher de s'écrier d'un ton plein de co» lere & d'indignation : *Oh ! homme timide & lâche.*

Thon, Hist. l. 26. sous l'an 1560.

* Reinsy, un de ses Gentilshommes.

Les troubles de Religion étant survenus, le Roi de Navare comanda l'armée qui reprit Bourges en 1562. sur les Religionaires, & de-là vint assiéger Rouen, où visitant les tranchées, il fut blessé le 16. Octobre d'un coup d'arquebuse à l'épaule gauche. La ville se rendit peu après, & il

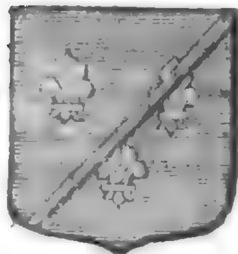
Thon, l. 33.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

y voulut entrer par la bréche, se faisant porter par les Suisses. Malgré sa blessure il se ménagea peu dans les visites que lui rendit une persone qu'il aimoit, & sa playe s'étant échaufée, il voulut se faire transporter dans un bateau à Paris; mais en arivant à Andely il y mourut le 17. Novembre 1562. âgé de quarante-quatre ans. Son corps fut porté à Vendôme & enterré en l'Eglise Collégiale de Saint George.

» Ce Prince, dit M. de Thou, étoit beau & bien fait; » mais il étoit encore plus recomandable par les belles qualitez de son ame noble, généreuse & libérale: Il étoit habile » dans le métier des armes, & sa valeur égaloit celle des » plus grands Capitaines de son siécle: Il aimoit le bien & » avoit de la droiture: Il entendoit parfaitement les afaires » & s'y apliquoit sérieusement autant qu'il n'en étoit point dé» tourné par les plaisirs pour lesquels il avoit un extrême pen» chant.

Il eut deux fils morts jeunes, HENRI qui lui succéda & à la Courone de France, & *Catherine* de BOURBON, Princesse de Navare, Duchesse d'Albret, née le 7. Février 1558. & morte le 13. Février 1604. sans enfans de Henri de LORAINE, Duc de Bar, qu'elle avoit époufé le 30. Janvier 1599.

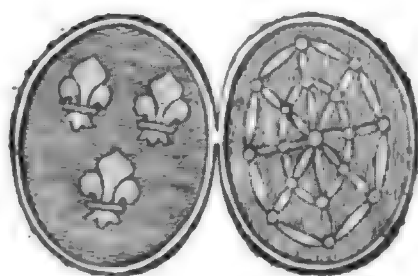


De France à la cotice de gueules mise en barre brochant sur le tout.

Le Roi de Navare eut *pour fils naturel* CHARLE *de* BOURBON, *né de* Louise de la BERAUDIERE, *Damoiselle du* Rouet, *fille d'honeur de la Reine, & fille de Louis de la Beraudiere, Seigneur de l'Isle Rouet en Poitou, & de Madelene du* Fou-du-Vigean. *Il fut nomé tout jeune Evêque de Cominge, & se trouva en cette qualité, ayant à peine quinze ans, dans l'armée des Princes à la bataille de Jarnac, où il fut fait prisonier par l'armée du Roi le 13. Mars 1569. Il fut pourvû en 1588. du Prieuré de saint Orens d'Auch, puis de l'Evêché de Leitoure en 1590. enfin de l'Archevêché de Rouen le 5. Novembre 1594. Il fut sacré Archevêque le 28. Décembre 1597. ayant obtenu du Pape Clément VIII. au mois de Juin précédent, un indult pour joüir de tous les honeurs du Cardinalat, sans pourtant y avoir été nomé. Il fut fait en 1599. Chancelier des Ordres du Roi, & s'en démit en 1606. qu'il fut nomé un des quatre Prélats Comandeurs de l'Ordre du Saint-Esprit. Il mourut en 1610. peu après le Roi son frere, à Marmoutier, dont il étoit*

étoit Abé. Il s'étoit démis de son Archevêché sur la fin de l'an 1604.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.



Deux écus acolez de France & de Navare.

HENRI IV. surnomé le Grand, nâquit au château de Bearn le 13. Décembre 1553. La Princesse sa mere, qui avoit l'ame toute virile, se souvenant que le Roi son pere lui avoit promis de lui remettre en main son testament, si dans l'enfantement elle lui chantoit une chanson, ne l'entendit pas plutôt entrer dans sa chambre, qu'oubliant ou plutôt surmontant avec un courage héroïque, les grandes douleurs qu'elle soufroit, elle lui en chanta une dans son langage Bearnois. Le Roi dona aussitôt son testament à la Princesse, & prit l'enfant dans le pan de sa robe, disant à sa fille : *Voilà qui est à vous, & ceci est à moi.* Quand il tint l'enfant, il frota ses petites lévres d'une gousse d'ail & lui fit sucer une goute de vin dans sa coupe d'or, afin de lui rendre le tempérament plus mâle & plus vigoureux. Il le montroit avec joie à ceux qui venoient le féliciter de cette heureuse naissance, & comme s'il eût déja eu quelque assurance que le courage de ce jeune Prince le vengeroit des injures des Espagnols, il disoit : *Voyez maintenant, ma brebis a enfanté un Lion* pour repousser la froide raillerie que les Espagnols avoient faite à la naissance de la mere de notre Henri. *Miracle*, disoient-ils, *la vache a fait une brebis*, entendant par ce mot la *Vache* la Reine Marguerite sa mere, car ils l'apelloient ainsi, & son mari le *Vacher*, faisant allusion aux armes de Bearn, qui sont deux vaches.

Hist. d'Henri le Grand, par M. de Péréfixe.

Le Roi son grand-pere ne voulut pas qu'on le nourît délicatement, ni qu'on l'habillât richement; il voulut que, pour l'acoutumer à la fatigue, on le fît aller souvent à pié, quelquefois nud & sans chapeau; on le nourissoit pour l'ordinaire de pain bis, de bœuf, de fromage, & d'ail.

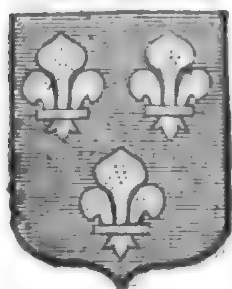
Fff

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

La Reine sa mere, qui ne pouvoit aimer une Religion dont elle acusoit le Chef de lui avoir fait injustice, se déclara hautement contre l'Eglise de Rome, & fit élever son fils dans la nouvelle Religion par la Gaucherie.

Henri porta premierement le titre de *Prince de Bearn*, & fut en 1569. déclaré à la Rochelle chef du parti Huguenot, & son oncle le Prince de Condé son Lieutenant avec l'Amiral de Coligni. Il fut mené aux batailles de Jarnac & de Moncontour, où on l'empêcha de se battre.

Il succéda en 1572. à la Reine sa mere dans le Royaume de Navare dont il prit le titre, & épousa le 18. Août de la même année *Margherite* de FRANCE, fille du Roi Henri II. Les rejouïssances de leurs nôces furent ensanglantées par le cruel massacre de la saint Barthelemi. Henri y courut risque de la vie. Le Roi l'ayant fait venir, lui dit d'un ton menaçant : *Mort* ou *Messe*. Il prit le bon parti ; mais la crainte seule eut tout le mérite du choix. Il suivit en 1573. le Duc d'Anjou au siége de la Rochelle, & mécontent de la Cour il se retira l'an 1576. en Guyene, & rentra dans la Religion & le parti des Huguenots, dont il fut reconu Généralissime ; Sixte V. l'ayant, par une bulle afichée à Rome le 12. Septembre 1585. excomunié, comme relaps, & l'ayant déclaré incapable de succéder à la Courone, comme s'il eût quelque droit d'en disposer ; Henri, sensible à cet outrage, fit aficher jusque dans les carefours de Rome, un écrit par lequel ce Prince protestant contre la sentence prononcée contre lui par Sixte V. soi disant Pape de Rome, s'inscrivoit en faux contre les articles qu'elle contenoit, & en apelloit comme d'abus au tribunal de la Cour des Pairs, à la tête desquels sa naissance l'avoit placé. Il ajoûtoit que si les Rois ses prédécesseurs avoient su châtier ces sortes de brouillons, tel qu'étoit Sixte, toutes les fois qu'oublians le devoir de leur ministere, & confondans mal-à-propos les droits divins & humains, ils avoient passé les bornes de leur pouvoir, comme il ne leur cédoit en rien, il espéroit avec l'aide de Dieu, tirer à son tour & de lui & de ses successeurs une juste vengeance de leurs entreprises téméraires. La Cour de Rome en fut surprise,


De France.

Thuan, l. 82.

& Sixte conçut dès-lors une si grande estime pour le Roi de Navare, qu'il disoit souvent qu'il ne conoissoit que deux persones dignes de regner, le Roi de Navare & la Reine Elisabeth; & quoiqu'on pût mettre en usage, il ne fut pas possible de l'engager à contribuer aux frais de la guerre qu'on avoit déclarée à ce Prince, qui ranimant toutes les forces de son courage, se mit à la tête de ce qu'il put ramasser de troupes, quoique fort inférieur en nombre à l'armée Royale, & gagna le 20. Octobre 1587. la bataille de Coutras. Le Duc de Joyeuse qui la comandoit, & à qui le Pape avoit libéralement doné la confiscation des terres souveraines du Roi de Navare, y périt avec près de sept mille des siens. Avant la bataille le Roi apella tous les chefs, & d'un lieu élevé il leur tint ce discours: » Messieurs, voyez-vous l'armée énemie qui est en » présence; elle est composée de nos freres, de nos cousins, » de nos parens, & de nos amis comuns; je suis touché de la » perte de tant de Noblesse, & de cette jeunesse florissante, » qui va faire aujourd'hui contre nous, à ses dépens, la pre- » miere épreuve de sa valeur; courons à la gloire qui nous » atend; mais n'abusons pas de notre supériorité au milieu de » notre triomphe, & tâchons au contraire de rendre notre » victoire si avantageuse au Roi & au Royaume, que l'un & » l'autre puissent se réjouir de nos succès & de la défaite de » nos énemis. Puis s'adressant aux deux Princes du Sang, Condé & Soissons, *je ne vous dirai rien autre chose*, leur dit-il, *sinon que vous êtes de la Maison de Bourbon, & vive Dieu, je vous montrerai que je suis votre aîné.*

Thou, l. 87.

Après le meurtre des Guises, le Roi Henri III. se voyant abandoné de presque tous, n'eut plus de ressource que dans le Roi de Navare: il fit la paix avec lui le 26. Avril 1589. & ayant uni leurs forces, ils marcherent ensemble pour faire le siége de Paris. Il fut funeste à Henri III. qui fut assassiné, & le Roi de Navare, comme premier Prince du Sang, fut incontinent reconu Roi par plusieurs Seigneurs & Grands du Royaume; ainsi il prit dès-lors le titre de *Roi de France & de Navare*, & comença son regne glorieux par le gain de la bataille d'Arques, où avec six mille hommes il défit une armée de trente mille ligueurs comandée par Charle de Loraine Duc de Mayene, le 21. Septembre 1589. Cet

XXVIII. 1589.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

heureux succès afoiblit le parti de la ligue, & engagea plusieurs villes à se ranger sous l'obéïssance d'un Prince si digne héritier de la Courone. Le 14. Mars de l'année suivante, il gagna la bataille d'Yvri, où le Comte d'Egmond qui avoit amené un renfort au Duc de Mayene, fut tué, & le même jour les Ligueurs comandez par le Comte de Rendan, furent défaits à Issoire en Auvergne. Le Roi vint ensuite mettre le siége devant Paris, qu'il fut obligé d'abandoner à l'aproche du Duc de Parme, & ayant reçu des troupes d'Angleterre & d'Allemagne, il entreprit celui de Rouen; mais avec aussi peu de succès. Cependant le parti qu'il prit de se faire Catholique le 25. Juillet 1593. & la jalousie qui se mit parmi les chefs de la ligue, remirent sous son obéïssance plusieurs villes, entre autres Paris, dont M. de Brissac lui porta les clefs, & où le Roi fit son entrée le 22. Mars 1594. Les villes de Lyon, de Meaux, Orléans, Bourges, Rouen, Troyes, Poitiers, furent des premieres à suivre ce glorieux exemple. Laon fut forcée le 2. Août de cette année à reconoître l'autorité de son Souverain, malgré les troupes Espagnoles, qui y furent taillées en piéces.

Le gain de la bataille de Fontaine-Françoise le 30. Juin 1595. fut suivi de l'acomodement du Duc de Mayene, chef du parti de la ligue, & de l'absolution que le Pape Clément VIII. dona au Roi le 17. Septembre 1596. malgré les brigues des Espagnols qui surprirent Amiens l'an 1597. Le Roi la reprit le 25. Septembre de l'année suivante, & ayant reçu les soumissions du Duc de Mercœur, qui tenoit encore pour la ligue en Bretagne, il conclut à Vervins le 2. Mai 1598. la paix avec l'Espagne, & acorda le 30. Août suivant l'Edit de Nantes en faveur des Religionaires.

Le Duc de Savoye profitant des troubles de l'Etat, s'étoit emparé du Marquisat de Saluces, & sur le refus qu'il fit de le rendre, le Roi marcha contre lui, conquit en 1600. toute la Savoye, & obligea le Duc Charle-Emanuel d'accepter la paix, qui fut conclue à Lyon le 16. Janvier 1701. & par laquelle les pays de *Bresse*, *Bugey*, *Valromey* & *Gex*, demeurerent à la France, en échange du Marquisat de Saluces.

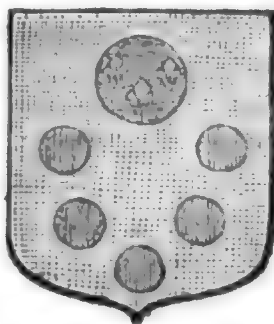
Par Edit du mois de Juillet 1607. il réunit à la Courone

tous ses biens patrimoniaux, savoir la *Navare*, le *Bearn*, les Duchez d'*Alençon*, de *Vendôme*, d'*Albret*, de *Beaumont*-le Vicomte, les Comtez de *Foix*, d'*Armagnac*, de *Bigore*, de *Rouergue*, de *Perigord*, de la *Ferté*, *Marle*, *Soissons*, & *Limoges*. Il fonda l'Université d'Aix en Provence, & le Collége de la Fléche, & érigea au mois de Janvier 1601. en Ofice de la Courone, la Charge de Grand-Maître de l'Artillerie de France en faveur de Maximilien de Bethune, Marquis de Rosni, depuis Duc de Sulli.

Ce fut l'an 1608. que fut introduit le droit annuel qu'on apelle *Paulette*, du nom de *Paulet*, qui en dona le premier avis & en fut le premier traitant. En payant ce droit on assure à ses enfans ou héritiers, ses Charges, qui auparavant n'étoient point héréditaires.

Ce Prince si digne de l'amour de ses sujets par ses grandes qualitez, surtout par sa bonté & sa clémence, périt au milieu de Paris le 14. Mai 1610. par la main d'un détestable assassin nomé *Ravaillac*, à l'âge de cinquante-sept ans, cinq mois, un jour, après avoir regné vingt ans, neuf mois & douze jours. Son corps fut porté à Saint Denis, & son cœur au Collége de la Fléche. Elisabeth Reine d'Angleterre lui avoit envoyé en 1596. le Collier de l'Ordre de la Jarretiere.

Le Roi Henri IV. paisible possesseur du Trône avoit fait dissoudre son mariage avec Marguerite de France, & avoit épousé à Lyon le 27. Décembre 1600. Marie de Medicis, fille aînée de François, Grand Duc de Toscane, & de Jeanne d'*Autriche*. Elle fut couronée le 13. Mai 1610. & déclarée le 15. du même mois Régente pendant la minorité du Roi son fils.

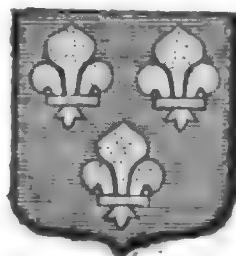


Après la mort du Maréchal d'Ancre sa créature, en 1617. elle eut ordre de se retirer à Blois, d'où elle s'évada le 23. Février 1619. Elle fit son acomodement le 30. Avril suivant. L'année suivante elle se retira mécontente de la Cour, & ses troupes qui défendoient le Pont de Cé ayant été défaites, elle fit sa paix le 11. Septembre. Revenue à la Cour, elle y fut tranquille, & le Roi l'établit Régente le 15. Janvier 1629. pendant son expédition d'Italie. Mé-

BRANCHE ROYALE DE BOURBON. contente du Cardinal de Richelieu sa créature, elle se déclara contre lui en 1630. & se retira en 1631. à Bruxelles, & après avoir erré en Flandre, en Hollande, en Angleterre, & en Allemagne, sans pouvoir trouver un azile fixe, elle mourut à Cologne le 3. Juillet 1642. âgée de soixante-huit ans.

Table LVI. De son mariage sortirent deux Princes, LOUIS XIII. & GASTON-JEAN-BAPTISTE Duc d'ORLEANS, & trois Princesses, savoir *Elisabeth* de FRANCE, mariée à Philipe IV. Roi d'ESPAGNE, *Christine* de FRANCE, qui épousa Victor-Amé Duc de SAVOYE, & *Henriette-Marie* de FRANCE, qui fut la femme de l'infortuné Charle I. Roi de la *Grande-Bretagne*, que ses sujets firent décapiter en 1649.

Henri IV. eut encore *huit enfans naturels, dont nous parlerons dans la IV. partie de ce Livre. De l'aîné, nomé CESAR de Vendôme, sont sortis les derniers Ducs de VENDOME.*



XXIX.
1610.

Mémoires pour l'Hist. de l'Europe, en 1725. t. 1. p. 104.

LOUIS XIII. surnomé le JUSTE, né à Fontainebleau le 27. Septembre 1601. succéda à la Courone sous la tutelle de la Reine sa mere, qui fut déclarée Régente au Parlement de Paris le 15. Mai 1610. Un Auteur moderne remarque que c'est la premiere fois que cette Cour ait déféré la Régence du Royaume. Le Roi fut sacré & couroné à Reims le 17. Octobre suivant, & se fit déclarer Majeur au Parlement de Paris le 2. Octobre 1614. ayant doné le 18. Mars de l'année précédente une déclaration contre les duels.

La faveur d'un Florentin nomé *Concino-Concini*, créé Maréchal de France le 20. Janvier 1614. & conu sous le nom de Maréchal d'Ancre, fit des mécontens & causa des brouilleries dans l'Etat. Elles furent un peu calmées par la paix de Loudun du 16. Janvier 1616. sur laquelle se fit à Blois un

Edit de pacification du 4. Mai, malgré lequel la Reine, par le conseil du Maréchal d'Ancre, fit arêter le premier de Septembre, le Prince de Condé. La prison du Prince renouvella les troubles, dont les Calvinistes profiterent pour prendre Sancerre & Rochefort. La mort du Maréchal d'Ancre qui fut tué le 24. Avril 1617. par Vitri, qui avoit ordre de l'arêter, auroit fait cesser les troubles, si l'éloignement de la Reine mere, qui se fit enlever de Blois, & se retira en Angleterre, ne les eût entretenus. Richelieu Evêque de Luçon fit sa paix avec le Roi le 30. Avril 1619. elle revint à la Cour, où elle ne put voir sans jalousie la faveur de Luines qui avoit fait des mécontens. Elle se déclara pour eux, mais leur parti ayant été abatu, ils demanderent la paix, après laquelle le Roi alla contre les Religionaires en Bearn, où il rétablit l'exercice de la Religion Catholique, érigea le 20. Octobre 1620. la Chancellerie de Pau en Parlement, & y fit la réunion de la Navare & du Bearn à la Courone. On enleva plusieurs places en Guyene & en Languedoc aux Huguenots qui s'étoient soulevez, & ausquels le Roi acorda la paix en 1622. Mais assurez du secours des Anglois, ils se souleverent de nouveau & obligerent le Roi à reprendre les armes. Il défit les Anglois à l'Isle de Rhé le 8. Novembre 1627. & vint assiéger la Rochelle sous la conduite du Cardinal de Richelieu, qu'il avoit fait en 1624. premier Ministre d'Etat.

L'ataque fut aussi vive que la défense fut opiniâtre; mais enfin le Cardinal ayant par des travaux immenses, fait élever une digue qui ferma l'entrée du port aux secours étrangers, cette superbe ville, après un siége d'un an, fut obligée d'implorer la clémence de son Prince, qui y fit son entrée le premier Novembre 1628. & y rétablit la Religion Catholique. Le Roi passa ensuite en Italie au secours du Duc de Mantoue, força le Pas de Suze le 6. Mars 1629. & ayant obligé le Duc de Savoye à faire la paix, il repassa en France, & pendant qu'il châtioit ses sujets rebelles du Languedoc & du Vivarez, ses armes triomphoient en Italie des Espagnols, qui furent obligez de signer la paix de Quierasque le 19. Août 1631. & de ne plus troubler le Duc de Man-

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

toue. Ce traité fut suivi d'un autre traité d'alliance conclu avec le Roi de Suede.

Pendant que le Cardinal travailloit à la fureté & à la gloire de l'Etat, l'envie songea à le détruire ; mais son génie supérieur le fit triompher de tout, & ne servit qu'à afermir son crédit auprès du Roi, qui lui rendoit plus de justice. La Reine-Mere se retira en 1631. à Bruxelles, & Monsieur en Loraine, ce qui atira les armes du Roi dans ce pays, d'où Monsieur passa en Bourgogne, & alla joindre en Languedoc le Duc de Montmorenci qui en étoit Gouverneur, & le mit dans son parti avec plusieurs Seigneurs. Le Marquis de Brézé gagna sur eux le premier Octobre 1632. la bataille de Castelnaudari, où le Duc de Montmorenci fut pris, & qui fut suivie de l'acomodement de Monsieur.

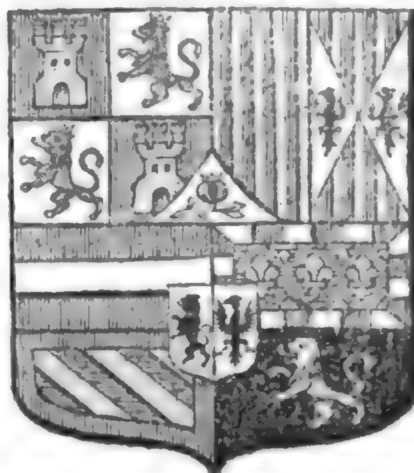
La surprise de Treves par les Espagnols, qui enleverent l'Electeur allié du Roi, & égorgerent la garnison Françoise, dona ocasion de déclarer la guerre à la Maison d'Autriche. Elle fut suivie le 20. Mai 1635. du gain de la bataille d'Avein, puis de celle de Leucate le 28. Septembre, de Rhinfeld le 3. Mars 1638. de Wittenviel le 9. Août : ces avantages furent mêlez de quelques disgraces que les François essuyerent devant Fontarabie, Dole, Thionville ; mais elles furent réparées par la victoire que le Comte d'Harcourt gagna sur le Marquis de Leganez le 29. Avril 1639. par la conquête d'Arras, de Perpignan, & de tout le Roussillon, & par d'autres avantages qui signalerent les dernieres années du regne de Louis XIII. il décéda au château de Saint Germain en Laye le 14. Mai 1643. après un regne de trente-trois ans, & à l'âge de quarante-un ans, sept mois & dix-huit jours. Son corps fut porté à Saint Denis, & son cœur à l'Eglise de saint Louis de la Maison Professe des Jésuites.

Ce fut sous son regne que se fit l'établissement de l'Académie Françoise par M. le Cardinal de Richelieu, & celle de Peinture & de Sculpture par les soins de M. des Noyers Sécrétaire d'Etat, & Surintendant des Bâtimens du Roi.

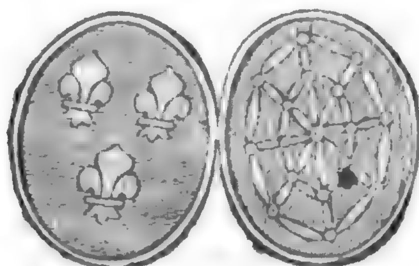
II

Il laissa deux fils, LOUIS XIV. Roi de FRANCE, qui suit, & PHILIPE de FRANCE, Duc d'ORLEANS, dont nous parlerons dans le troisiéme Chapitre. Ils étoient nez d'*Anne* d'AUTRICHE, Infante d'Espagne, fille aînée de Philipe III. Roi d'Espagne, & de Marguerite d'Autriche. Il l'avoit épousée par traité signé à Madrid le 22. Mars 1612. puis par procuration à Burgos en Castille le 18. Octobre 1615. Cette Princesse fut déclarée Régente après la mort de son mari, & prit l'administration de l'Etat & le soin de l'éducation du Roi son fils. Elle fit bâtir la somptueuse Eglise du Val de Grace à Paris, laissa des marques signalées de sa piété en diverses Eglises & monasteres de France, & mourut au Louvre à Paris le 2. Janvier 1666. âgée de soixante-quatre ans, quatre mois, moins deux jours. Son corps fut porté avec pompe à S. Denis en France, & son cœur en l'Eglise du Val de Grace.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.



Tous les quartiers d'Espagne, comme ci-après p. 419.



Deux écus acolez de France & de Navare.

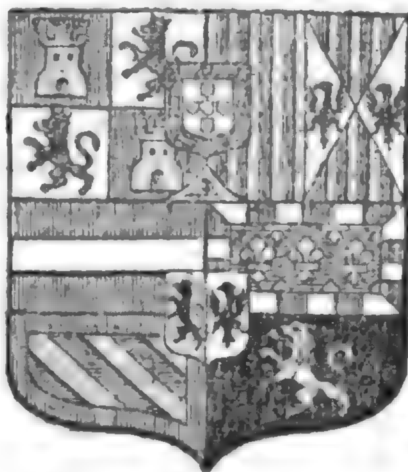
§. IV. LOUIS XIV. surnomé le GRAND, né à Saint Germain en Laye le Dimanche 5. Septembre 1636. succéda à la Courone à l'âge de quatre ans & demi sous la tutelle de la Reine sa mere, qui fut déclarée Régente au Lit de Justice tenu le 18. Mai suivant, & qui prit pour Ministre le Cardinal Mazarin formé par celui de Richelieu. Les victoires remportées par Louis de Bourbon Duc d'Enghien à Rocroi le 19. Mai 1643. à Fribourg le 3. Août 1644. à Nortlingue le 3. Août 1645. à Lens le 20. Août 1648. suivies de la conquête de plusieurs places; le gain des batail-

les de Rotweil par le Vicomte de Turene, de Lorens en Catalogne par le Comte d'Harcourt le 25. Juin 1645. enfin la glorieuse paix conclue à Munster l'an 1648. avec l'Empire & l'Empereur, par laquelle la France aquit l'Alsace, furent les heureux comencemens de ce regne célébre, par tant d'évenemens fameux.

Les troubles de Paris survinrent en cette même année. Quelques Edits portez au Parlement pour y être enregistrez, furent les semences de ces brouilleries, qui n'éclaterent que le 26. Août à l'ocasion de deux membres du Parlement que la Reine Régente jugea à propos de faire arêter. Les énemis du Cardinal Mazarin, premier Ministre, aigrirent les esprits. La prison des Princes de Condé & de Conti, & du Duc de Longueville arêtez le 18. Janvier 1650. & les mouvemens excitez à Bourdeaux, furent de nouveaux sujets de troubles. La délivrance des Princes remis en liberté le 13. Février 1651. & la sortie du Cardinal Mazarin hors du Royaume, ne calmerent pas les esprits. Le Cardinal revint, puis sortit encore du Royaume, où enfin il revint le 3. Février 1653. le Roi ayant acordé au mois d'Octobre une amnistie générale qui ramena la tranquillité dans l'Etat.

Louis XIV. se fit sacrer à Reims le 7. Juin 1654. cérémonie qui avoit été fixée au 31. Mai, & les médailles que l'on fit fraper alors sont marquées à cette derniere date, & la même année ce Prince se trouva au siége de Stenai, où il s'exposa beaucoup, & qui fut prise le 6. Août. Le 25. du même mois les François forcerent les lignes des Espagnols devant Arras, prirent le Quenoi, Puicerda en Cerdagne, & Clermont en Argone, & l'année suivante, les villes de Landrecies, de Condé & de Saint Guillain. Le Roi qui se trouva à ce dernier siége, conclut le 2. Novembre un traité d'alliance avec l'Angleterre. Le sort des armes fut moins heureux pour la France dans l'année 1657. mais la suivante fut des plus glorieuses par la victoire remportée aux Dunes près Dunkerque le 14. Juin, & par la prise de Dunkerque qui fut remise aux Anglois, de Bergue, de Dixmude, de Graveline, d'Oudenarde, de Menin & d'Ypres. Enfin la paix, dite des Pyrénées, termina la guerre qui duroit depuis tant d'années entre la France & l'Espagne. Elle fut

conclue le 7. Novembre 1659. dans l'Isle des Faisans sur la riviere de Bidassoa, aux confins des deux Royaumes, entre le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, chacun d'eux étant Plénipotentiaire de son Maître. La France aquit par ce traité les Comtez d'*Artois* & de *Roussillon*, & l'une des conditions fut le mariage du Roi avec *Marie-Thérese* d'Autriche, *Infante* d'Espagne, que le Roi son pere remit en 1660. entre les mains du Roi dans l'Isle de Bidassoa, où ces deux Princes se virent & jurerent l'observation du traité de paix des Pyrénées. Elle étoit fille unique du Roi Philipe IV. & d'Elisabeth de France sa premiere femme, & née le 20. Septembre 1638. Elle fut mariée à Fontarabie par l'Evêque de Pampelune le 4. Juin 1660. & la cérémonie fut faite à S. Jean de Luz le 9. du même mois. Elle fit son entrée solemnelle à Paris le 26. Août suivant, & fut déclarée Régente en 1667. & en 1672. pendant l'absence du Roi son époux. Cette Reine mourut à Versailles le vendredi 30. Juillet 1683. âgée de quarante-cinq ans, & fort regrettée pour sa piété, sa charité, & sa bonté. Son corps fut porté avec pompe à Saint Denis en France, & son cœur au Val de Grace. De six enfans qu'elle avoit eus, l'aîné seul lui survécut; les autres étoient morts avant l'âge de quatre ans.



Ecartelé au 1. contr'écartelé de *Castille* & de *Leon*, au 2. d'*Aragon*, parti d'*Aragon-Sicile*, à la pointe de ces deux quartiers est celui de *Grenade*, au 3. quartier d'*Autriche*, soutenu de *Bourgogne-ancien*, au 4. de *Bourgogne moderne*, soutenu de *Brabant*, sur les 2. quartiers du chef un écusson de *Portugal*, & sur ceux de la pointe un écusson parti de *Flandre* & de *Tirol*

La mort du Cardinal Mazarin arivée le 9. Mars 1662. engagea le Roi à se charger du gouvernement de son Etat, & il s'apliqua dès-lors à remplir tous les devoirs d'un grand Roi. Il entreprit d'abord une réforme générale dans tous les Ordres du Royaume, comença par rendre en persone la justice, fit exécuter avec sévérité l'Edit qu'il avoit doné en 1646. contre les duels; dona ses soins à la recherche des abus comis dans l'administration des finances, & à retrancher les procédures inutiles par de nouvelles Ordonances.

Ce Monarque résolu de rétablir la Marine, & de faire fleurir dans ses Etats le comerce, les siences & les arts,

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

chargea de ce soin Jean-Baptiste *Colbert*, Marquis de Seignelai, Contrôleur général des finances & Surintendant des bâtimens, & ce Ministre s'y atacha avec d'autant plus de zéle, qu'il suivoit sa propre inclination en servant celle de son Prince. La générosité du Prince, & l'atention du Ministre à exposer à ses libéralitez les gens habiles, firent naître l'émulation & atirerent de toutes parts les plus habiles maîtres dans toutes sortes d'arts & de siences. Ce fut pour les perpétuer que M. Colbert procura l'établissement des Académies Royales des Inscriptions en 1663. des Siences en 1666. & d'Architecture en 1671. On est aussi redevable à ce grand Ministre de l'établissement de plusieurs manufactures de draps, de soye, de glaces, que l'on tiroit auparavant avec de grands frais des pays étrangers.

Le Roi ne fit pas un choix moins judicieux en prenant pour Sécrétaire d'Etat de la guerre François-Michel le *Tellier*, conu sous le nom de *Marquis de Louvois*, fils du Chancelier de France, lequel fut encore pourvû en 1683. après la mort de M. Colbert, de la Charge de Surintendant des bâtimens, arts & manufactures de France; mais ses rares talens parurent surtout dans les afaires de la guerre, & il répondit à la confiance de son Roi avec une vigilance, une activité & une aplication surprenantes.

Le Roi retira en 1662. des mains des Anglois la ville de Dunkerque, & le Comte d'Estrade son Ambassadeur à Londre ayant été insulté en 1661. par celui d'Espagne, il en demanda satisfaction & l'obtint, Philipe IV. ayant envoyé le Marquis de Fuentes en qualité de son Ambassadeur extraordinaire, qui déclara à Versailles le 24. Mars 1662. en présence de toute la Cour, & de vingt-sept Ministres étrangers, que les Ambassadeurs d'Espagne n'entreroient jamais en concurrence avec ceux de France. La Garde Corse du Pape ayant au mois d'Août de la même année fait insulte au Duc de Crequi Ambassadeur du Roi, le Pape fut obligé en 1664. d'envoyer son neveu le Cardinal Chigi en qualité de *Légat à latere* faire excuse au Roi, de l'insolence des Corses, qui furent chassez de Rome.

Louis XIV. renouvella en 1663. l'alliance avec les Suisses, & acorda à l'Empereur, pressé par les Ottomans, un

ſecours de troupes, qui, comandées par les Comtes de Coligny & de la Feuillade, eurent la meilleure part à la victoire remportée au paſſage du Raab le premier Août 1664.

* Le refus que la Régence d'Eſpagne fit après la mort de Philipe IV. de doner ſatisfaction au Roi pour les droits de la Reine ſur quelques villes de Brabant, fit reprendre les armes à ce Prince, qui étant entré dans les Pays-Bas en 1667. s'y rendit maître de pluſieurs places, & au mois de Février de l'année ſuivante fit la conquête de la Franche-Comté. La rapidité de ces conquêtes détermina l'Eſpagne à demander la paix; elle fut ſignée à Aix-la-Chapelle le 2. Mai 1668. & par le traité le Roi rendit la Franche-Comté, & garda les places conquiſes en Flandre. Quatre ans après il déclara la guerre aux Hollandois, & après le paſſage du Rhin à Tolhuis, il porta la terreur juſque dans le cœur de la Hollande, où le Prince de Condé & le Maréchal de Turene firent de grandes conquêtes. L'Empereur, l'Eſpagne, & pluſieurs Princes de l'Empire, qui prirent le parti des Hollandois, n'arêterent point le cours des victoires de Louis, qui au comencement de la campagne de 1674. conquit toute la Franche-Comté, pendant que le Prince de Condé faiſoit triompher ſes armes à Senef, & le Maréchal de Turenne à Seintzheim, à Einsheim, à Mulhauſen, & à Turckeim en Alſace, où l'année ſuivante ce grand homme fut tué d'un coup de canon le 27. Juillet 1675. univerſellement regretté. *

La diſgrace que le Maréchal de Créqui eſſuya le 11. Août à Conſarbruck, fut compenſée par la levée des ſiéges de Saverne & de Haguenau, & par la conquête que fit le Roi en 1677. des villes de Valenciéne & de Cambrai, pendant que Monſieur frere du Roi ſoumit Saint Omer, après avoir gagné la bataille de Caſſel ſur le Prince d'Orange. Enfin, le

* Henri de la Tour, Vicomte de Turenne, dont le mérite égaloit la haute naiſſance, avoit été fait Maréchal de France en 1643. & en 1660. Maréchal Général des Camps & armées du Roi. Il étoit deuxiéme fils d'Henri de la Tour I. Duc de Bouillon & Maréchal de France, & d'Eliſabeth de Naſſau, dont la mere étoit Charlotte de Bourbon-Montpenſier. Le Roi ſenſiblement touché de la perte de ce Héros, dont la mémoire ſera éternellement précieuſe à la France, voulut que ſa pompe funébre ſe fît avec magnificence en l'Egliſe Métropolitaine de Paris, où les Cours furent invitées de ſa part, & fit tranſporter ſon corps en l'Abaye de Saint Denis, ſépulture des Rois, en la chapelle de ſaint Euſtache, où ſe voit ſon tombeau.

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Roi consentit à la paix qui fut signée à Nimegue le 10. Août 1678. avec la Hollande, & le 17. Septembre avec l'Espagne, qui céda au Roi la Franche-Comté avec Valenciéne, Condé, Bouchain, Cambrai, Aire, Saint Omer, Ypres & Maubeuge. Le 5. Février suivant, elle fut signée avec l'Empereur & l'Empire, & Fribourg resta au Roi, qui obligea en même tems la Maison de Brunswick, l'Electeur de Brandebourg & le Roi de Danemarc, de faire la paix avec le Roi de Suede allié de la France, & de lui restituer tout ce qui lui avoit été enlevé.

L'an 1681. le Roi punit la Régence de Tripoli, fit son entrée dans Strasbourg, qui se soumit à sa Majesté, & où la Religion Catholique fut rétablie ; fit bombarder en 1682. Alger & Tunis, dont les Corsaires infectoient les mers, & fit le même traitement en 1684. à celle de Genes, qui s'humilia, & envoya son Doge avec quatre Sénateurs demander pardon au Roi, ce qu'il fit le 15. Mai 1685. Cette année fut encore remarquable par le bombardement de Tripoli, * par la révocation de l'Edit de Nante, & par la ligue d'Ausbourg formée par les intrigues secrettes du Prince d'Orange, dans laquelle l'Empereur, le Roi d'Espagne, les Provinces-Unies, lés Electeurs de Baviére, Palatin, de Saxe, de Brandebourg, & le Duc de Savoye entrerent contre la France, avec laquelle le Pape Innocent XI. dévoué à la Maison d'Autriche, eut de grands démêlez.

Le Roi pour prévenir les desseins de la ligue d'Ausbourg, envoya sur le Rhin en 1688. Monseigneur le Daufin, qui

* Les expéditions d'Alger, de Tunis, de Tripoli & de Genes, se firent sous la direction de Jean-Baptiste Colbert, Marquis de Seignelay, qui formé par les soins d'un aussi grand maître que l'étoit le Marquis son pere, Ministre d'Etat, fut non seulement régler avec autant de vigilance que d'habileté les projets de mer ordonez par le Roi, mais les exécutoit lui-même avec une conduite & une intrépidité égales à l'ardeur qu'il avoit pour la gloire de l'Etat, au service duquel trois de ses freres se sont signalez, & sont morts glorieusement au lit d'honeur. Il avoit un frere Archevêque de Rouen, un oncle Evêque d'Auxerre, Prélats d'un mérite singulier, & deux autres oncles, l'un apellé le Marquis de Croissi, & l'autre le Comte de Maulevrier. Celui-ci signala son courage en plusieurs ocasions, & est mort Lieutenant Général des armées du Roi. L'autre se distingua par ses rares talens dans les négociations, aussibien que le Marquis de Torci son fils aîné, frere du feu Evêque de Montpellier, qui lui a succédé dans le Ministere & dans la Charge de Sécrétaire d'Etat, de sorte que l'on peut dire à la gloire du nom de COLBERT, qu'il y a peu d'exemples qu'une même famille ait produit sous un seul regne un aussi grand nombre de persones illustres dans l'Eglise, dans les armes, & dans le Ministere.

prit Philisbourg, Manheim, Spire, Worms, Oppenheim, Treves & Frankendal; le Roi déclara le 26. Novembre la guerre aux Hollandois pour avoir favorisé l'invasion du Prince d'Orange sur le Roi d'Angleterre son beaupere, qui vint avec sa famille chercher un azile en France.

L'Empereur, l'Espagne & le Duc de Savoye déclarerent la guerre à la France, dont les armes furent victorieuses sous le Maréchal de Luxembourg à Fleurus le premier Juillet 1690. & à Staffarde le 18. Août sous les ordres de M. de Catinat. Le Roi Jaque son allié moins heureux perdit en Irlande le 11. de Juillet la bataille de la Boyne contre le Prince d'Orange, qui fut spectateur les années suivantes de la conquête de Mons & de Namur faite par le Roi, & fut défait à Steinkerque le 3. Août 1692. par le Maréchal de Luxembourg.

Les alliez qui avoient au comencement de la campagne de 1692 détruit à la Hogue, la flote de France, perdirent contre le Maréchal de Luxembourg, la bataille de Nerwinde le 29. Juillet 1693. & le Duc de Savoye fut défait le 4. Octobre de la même année à la Marsalle par le Maréchal de Catinat. L'année 1694. fut triste pour la France par la grande disette de blé, mais le Roi attentif aux besoins de ses peuples, en fit venir du Nord cent navires chargez. Les énemis bombarderent Dieppe & le Havre, & le Prince d'Orange reprit Namur le 4. Août 1695. Le Duc de Savoye ayant été détaché de la ligue en 1696. ses alliez firent la paix, qui fut signée à *Risvvick* par la médiation de la Suede, le 20. Septembre 1697. entre la France, l'Espagne, l'Angleterre & la Hollande, & le 31. Octobre avec l'Empereur. Le Roi pour la perpétuer en Europe, consentit au traité de partage que l'Angleterre & la Hollande firent peu après de la Monarchie d'Espagne, quoiqu'il fût le plus proche héritier du Roi Charle II. qui n'avoit point d'enfans. Mais le refus que fit l'Empereur d'y aquiescer, détermina le Roi d'accepter le testament fait par le Roi Charle II. en faveur de Philipe de France Duc d'Anjou, un de ses petits neveux.

Quoique l'Angleterre & la Hollande eussent d'abord reconu ce Prince pour Roi d'Espagne, elles s'unirent cependant avec l'Empereur Léopold pour lui ôter cette Courone; tous

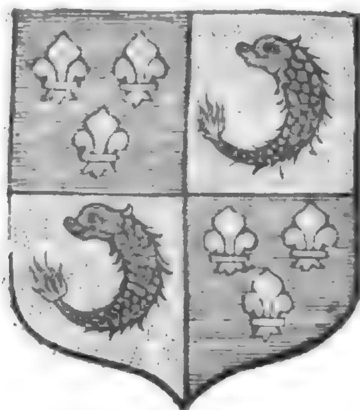
les Princes de l'Empire, excepté les Electeurs de Cologne & de Baviére, le Duc même de Savoye, quoique beaupere du nouveau Roi, & le Roi de Portugal, prirent parti contre la France, dont les armées victorieuses à Fridlingue le 14. Octobre 1702. & à Spire le 15. Novembre 1703. pénétrerent dans l'Empire, & s'étant jointes à celles de l'Electeur de Baviére, firent trembler la Maison d'Autriche. Mais la victoire que les alliez remporterent à Hochstet en Baviére le 13. Août 1704. la délivra de ses allarmes, & obligea l'Electeur de Baviére à abandoner ses Etats. Celle qu'ils remporterent le 23. Mai 1706. à Ramilly ne fut pas moins triste pour la France, qui la même année essuya encore deux disgraces devant Barcelone & Turin, dont on fut obligé de lever le siége. Les espérances qu'avoient fait naître la victoire obtenue à Almanza le 25. Avril 1707. par le Maréchal de Bervick, & l'avantage remporté par le Maréchal de Villars le 25. Mai à Stolhoffen, s'évanouirent par les mauvais succès des campagnes suivantes. Les alliez victorieux au combat d'Oudenarde le 11. Juillet 1708. prirent Lille le 17. Décembre suivant, soumirent Tournai à la fin de Juillet 1706. & gagnerent le 11. Septembre suivant la bataille de Malplaquet, qui fut suivie de la prise de Mons, & le 10. Août de l'année suivante demeurerent victorieux à la bataille de Saragosse. Le Duc de Vendôme envoyé en Espagne, releva le courage & les espérances des fideles Espagnols, par la victoire qu'il remporta le 10. Décembre à Villaviciosa.

La mort de l'Empereur Joseph sans enfans mâles, & l'élection de l'Archiduc son frere à l'Empire, disposerent la Reine d'Angleterre & la République de Hollande à la paix, & pendant qu'on y travailloit à Utrecht, le Maréchal Duc de Villars remporta à Denain un avantage qui en hâta la conclusion; elle fut signée le 11. Avril 1713. entre la France, l'Angleterre, le Portugal, le Duc de Savoye, le Roi de Prusse & les Etats Généraux des Provinces-Unies. L'Empereur fit la sienne à Rastadt le 6. Mars 1714. & l'Empire à Bade en Suisse le 7. Septembre suivant. Par ces deux traitez, les Electeurs de Cologne, & de Baviére, alliez du Roi, furent rétablis dans leurs Etats, rang & dignitez. Ainsi Louis XIV. après avoir éprouvé à combien de calamitez les longues

années sont sujettes, & vû la mort porter, par des coups redoublez, la désolation dans sa famille, eut la satisfaction de doner la paix à ses peuples, & de voir son petit-fils sur le trône d'Espagne, & ses alliez rétablis dans leurs Etats. Ce Prince, dont la grandeur d'ame ne se démentit jamais dans tous ses malheurs, mourut à Versailles le Dimanche premier Septembre 1715. âgé de soixante-dix-sept ans moins quatre jours, & après un regne de soixante-douze ans trois mois & dix-huit jours, s'étant montré encore plus grand dans sa maladie par ses sentimens de piété & d'atention au bien & au repos du Royaume, qu'il n'avoit paru dans les plus éclatantes actions de sa vie, & ayant envisagé la mort en vrai Héros chrétien. Les beaux établissemens qu'il a faits dans ses Etats, entre autres, celui de *Saint Cyr* pour trois cent Demoiselles, & celui de l'Hôtel des *Invalides* pour la retraite des Oficiers & Soldats blessez, & l'institution de l'*Ordre militaire de saint Louis* pour récompenser les services des Oficiers, seront des monumens éternels de la grandeur & de la magnificence de ce Prince.

Branche Royale de Bourbon.

Il a eu plusieurs enfans naturels, dont nous parlerons au premier Chapitre de la IV. Partie de ce Livre.



Ecartelé au 1. & 4. de *France*, au 2. & 3 d'or au daufin d'azur.

5. V. LOUIS de France, *Daufin* de Vienois, resté seul des enfans de Louis XIV. nâquit à Fontainebleau le premier Novembre 1661. & reçut aussitôt après sa naissance la Croix & le Cordon de l'Ordre du Saint-Esprit, auquel il ne fut cependant reçu Chevalier que le premier Janvier 1682. Il se rendit en 1680. avec le Roi son pere à Châlon-

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Ecartelé au 1. & 4. de *Baviére*, au 2. & 3. du *Palatinat*.

sur-Marne pour l'acomplissement de son mariage avec *Marie-Christine-Victoire* de BAVIERE, qu'il

épousa le 7. Mars. Cette Princesse étoit fille aînée de Ferdinand-Marie Duc de Baviére, Electeur du Saint Empire, & d'Adelaide-Henriette de Savoye, & sœur des Electeurs de Baviére & de Cologne. Elle mourut à Versailles après une longue maladie le 20. Avril 1690. & son corps fut porté avec grande pompe en l'Eglise de l'Abaye de Saint Denis en France.

Le Daufin acompagna le Roi son pere au voyage d'Alsace en 1681. & le suivit en Flandre en 1684. La tréve conclue le 15. Août pour vingt ans avec l'Empereur & l'Espagne, ne laissant aucune ocasion aux jeunes Seigneurs de la Cour de se signaler par les armes, le Roi les ocupa par des tournois & des carousels, dont la magnificence atira à Versailles une infinité d'Etrangers.

Le Roi ayant été obligé de reprendre les armes en 1688. Monseigneur le Daufin fut nomé Généralissime d'une armée à la tête de laquelle il prit Philisbourg, soumit les villes de Worms, Spire, Neustadt, Mayence, Manheim & Frankendal. Il eut en 1690. le comandement d'une autre armée, & obligea celle des Impériaux à repasser le Rhin. Il suivit le Roi en Flandre en 1691. & 1692. & se trouva à la prise de Mons & du château de Namur, & l'année suivante il se rendit sur le Rhin, & obligea le Prince de Bade, Général des Impériaux, à repasser le Neckre, & à se retrancher dans le camp d'Hailbron.

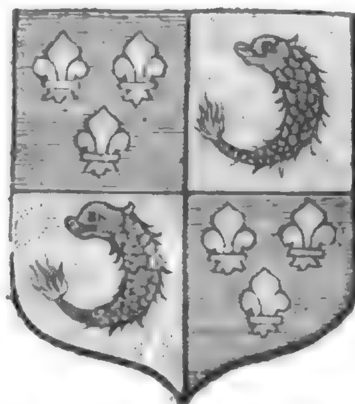
Il eut en 1694. le comandement général des armées de Flandre, & fit échouer les desseins du Prince d'Orange par la marche de Vignamont, conduite avec tant d'ordre, de prévoyance & de diligence, qu'elle fut admirée.

Ce Prince mourut de la petite vérole au château de Meudon le 14. Avril 1711. universellement regretté pour sa bonté & sa douceur. Il laissa trois Princes, savoir LOUIS Duc de Bourgogne, puis Daufin, qui suit; PHILIPE de FRANCE, Duc d'ANJOU, puis *Roi* d'ESPAGNE, raporté au Chapitre suivant; & CHARLE de FRANCE, né à Versailles le 31. Août

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

De France à la bordure engrêlée de gueules.

1686. qui eut en apanage les Duchez de BERRI, d'ALENÇON, & d'ANGOULE'ME, avec les Vicomtez de Vernon, d'Andeli & de Gisors. Il reçut peu après sa naissance le Cordon & la Croix de l'Ordre du Saint-Esprit, & fut fait Chevalier des Ordres du Roi le 2. Février 1699. & Capitaine des deux Compagnies de Gendarmerie. Il acompagna au mois de Décembre 1700. jusque sur les frontieres d'Espagne, le Roi d'Espagne son frere, qui lui envoya l'année suivante l'Ordre de la Toison d'or, dont il reçut le Collier le 7. Août. Il avoit été substitué à ce Prince en cas de décès sans enfans, par le testament du Roi Charle II. du 2. Octobre 1700. mais il y renonça par acte passé à Marli le 24. Novembre 1711. admis par lettres patentes du Roi du mois de Mars 1713. vérifiées au Parlement le 15. du même mois. Il mourut au château de Marli le 4. Mai 1714. ayant épousé le 5. Juillet 1710. *Marie-Louise-Elisabeth* d'ORLEANS, fille aînée de Philipe II. Duc d'Orléans. Elle eut trois enfans qui vécurent peu, & elle décéda à Paris le 21. Juillet 1719.



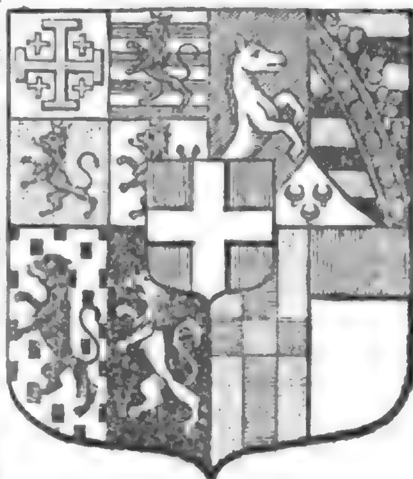
Ecartelé au 1. & 4 de *France*, au 2. & 3 d'or au daufin d'azur.

§. VI. LOUIS de FRANCE, né à Versailles le 6. Août 1682. porta d'abord le titre de *Duc de Bourgogne*, eut peu après sa naissance la Croix & le Cordon du Saint-Esprit, & fut reçu Chevalier des Ordres du Roi le 22. Mai 1695. Il conduisit en 1700. le Roi d Espagne son frere jusque sur les frontieres des deux Royaumes, & après leur séparation, il continua avec le Duc de Berri son voyage en diverses Provinces de France.

Le Roi le fit en 1701. Général de l'armée d'Allemagne,

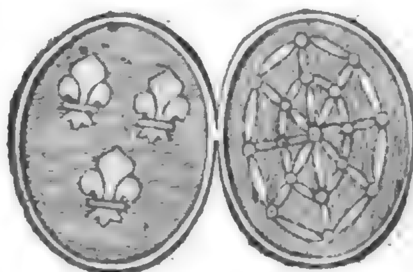
BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

& en 1702. Généralissime de ses armées de Flandre ; il comanda l'année suivante sur le Rhin, où il prit Brisac, & fut en 1708. Généralissime des armées de Flandre. Devenu héritier présomptif de la Courone par la mort de son pere, il eut le titre de DAUFIN, qui par ce moyen passa pour la seconde fois à un petit-fils de France du vivant de son ayeul. Il eut le chagrin de perdre le 12. Février 1712. son épouse *Marie-Adelaide* de SAVOYE, fille aînée de Victor-Amedée II. Duc de Savoye, puis Roi de Sicile, & d'Anne-Marie d'Orléans, mariée à Versailles le 7. Décembre 1697. Il ne lui survécut que six jours, & décéda le 18. Février en sa trentiéme année. Jamais Prince n'a été regretté par une douleur plus vive, plus universelle & mieux fondée. Son amour pour le peuple, sa charité pour les pauvres, son zéle pour la Religion, son équité, sa modération avoient fait naître la juste espérance de voir revivre sous son regne la piété de saint Louis, la sagesse de Charle V. & la bonté de Louis XII.



Ecartelé au 1. grand quartier pour le Royaume de Cypre, contr'écartelé au 1. de *Jérusalem*, au 2. de *Lusignan*, au 3. d'*Arménie*, au 4. de *Luxembourg*, au 2. grand quartier de *haute-Saxe*, parti de *basse-Saxe*, enté en pointe d'*Angrie*, au 3. grand quartier de *Chablais*, parti du Duché d'*Aoust*, au 4. grand quartier de *Géneve*, parti de *Montferrat*, sur le tout de *Savoye*.

Il ne lui restoit de trois enfans que deux fils ; l'aîné Louis de FRANCE, né le 8. Janvier 1707. & qui portoit le titre de *Duc de Bretagne*, reçut celui de *Daufin* apres la mort de son pere, auquel il ne survécut que dix-sept jours, de sorte qu'on ne vit jamais la Cour en si grand deuil.



Deux écus acolez de France & de Navare.

§. VII. LOUIS XV. du nom, Roi de France & de Navare, né à Versailles le 15. Février 1710. fut déclaré *Daufin* apres la mort de son frere aîné le 8. Mars 1712.

TABLE LV. p. 429. *Tome III.*

				HENRI IV.		
HENRI IV.	HENRI IV.	HENRI IV.	HENRI IV.	CESAR, D. de VENDÔME.	HENRI IV.	HENRI IV.
LOUIS XIII.	*Elisabeth* de FRANCE, ép. PHILIPE IV. R. d'ESPAGNE.	*Christine* de FRANCE, ép. VICTOR-AMÉ, D. de SAVOYE.	*Christine* de FRANCE, ép. VICTOR-AMÉ, D. de SAVOYE.	*Elisabeth* de VENDÔME, ép. CHARLE-AMEDÉ, D. de NEMOURS.	LOUIS XIII.	*Henriette* de FRANCE, ép. CHARLE I. R. d'ANGLETERRE.
LOUIS XIV. ép.	*Marie Therese*, *Infante* d'ESPAGNE.	*Adelaide* de SAVOYE, Ferdinand-Marie, *Electeur* de BAVIERE.	CHARLE-EMANUEL, D. de SAVOYE, ép.	*Marie-Jean-Baptiste* de NEMOURS.	PHILIPE de France, D. d'ORLEANS. ép.	*Henriette* d'ANGLETERRE.

LOUIS de FRANCE, DAUFIN. ép. *Marie-Anne-Christine* de BAVIERE.

VICTOR-AMEDÉ II. D. de SAVOYE. ép. *Anne* d'ORLEANS.

LOUIS de FRANCE, D. de BOURGOGNE, puis DAUFIN. ép. *ADELAIDE* de SAVOYE, *Duchesse* de BOURGOGNE, puis Daufine.

LOUIS XV. du nom, *Roi* de FRANCE & de NAVARE.

Cette Table est tirée des Principes du Blazon, par M. l'Abé de Dangeau.

& succéda le 5. Septembre 1715. au Roi son bisayeul sous la Régence de Philipe II. Duc d'Orléans, petit-fils de France. M. le Duc de Bourbon fut nomé Surintendant de l'éducation du Roi, le Maréchal Duc de Villeroi son Gouverneur, M. Fleury, ancien Evêque de Fréjus, aujourd'hui Cardinal, son Précepteur. *La Table LV. fera voir d'un coup d'œil comment ce Prince décend d'Henri IV. par sept diferens côtez.*

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

Table LV.

Par traité signé à Madrid le 25. Novembre 1721. l'Infante d'ESPAGNE *Marie-Anne-Victoire* fut acordée avec le Roi, & amenée en France pour y être élevée ; mais comme cette Princesse avoit huit ans moins que le Roi, & que le bien de l'Etat demandoit qu'il eût bientôt lignée, on pensa à une Princesse d'un âge plus sortable. L'Infante fut renvoyée & reconduite honorablement sur la frontiere d'Espagne, & remise le 17. Mai 1725. entre les mains des persones envoyées par le Roi son pere pour la recevoir.

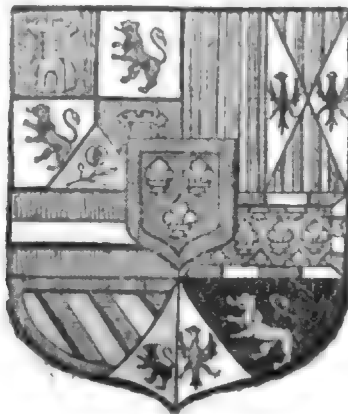
Le Roi qui avoit été sacré & couroné à Reims le 25. Octobre 1722. & déclaré majeur le 16. Février 1723. fut marié à Fontainebleau le 5. Septembre 1725. par les mains du Cardinal de Rohan, Evêque de Strasbourg, & Grand-Aumônier de France, avec la Princesse de Pologne *Marie* LECZINSKI, fille unique de Stanislas Leczinski Roi de Pologne, Chevalier des Ordres de saint Michel & du Saint-Esprit, & de Catherine Comtesse de Bnin-Opalinski, issus l'un & l'autre de Maisons illustres en Pologne. Ce mariage a été béni par la naissance de plusieurs Princesses & d'un Daufin, dont la conservation est l'objet des vœux de toute la France, qui a aplaudi au choix que sa Majesté a fait de la persone du Duc de Châtillon pour être Gouverneur de ce Prince. *

Ecartelé au 1. & 4. de *Pologne*, au 2. & 3. de *Lithuanie*, & sur le tout de *Leczinski*.

* Ce Seigneur est de l'illustre Maison de Châtillon-sur-Marne, qui a eu treize alliances directes avec diférentes branches de la Maison de France, & plusieurs avec celles des Rois de Castille, d'Angleterre, de Hainaut, de Flandre, de Savoye, de Loraine, d'Albret. L'Auteur des Mémoires manuscrits faits pour l'instruction de Monseigneur le Duc de Bourgogne, dit que cette Maison a été décorée dans ses premieres branches de tant de grandeurs qu'il ne restoit que la Royauté au-dessus d'elle. A. Duchêne a donné sa généalogie en un vol. in-folio.

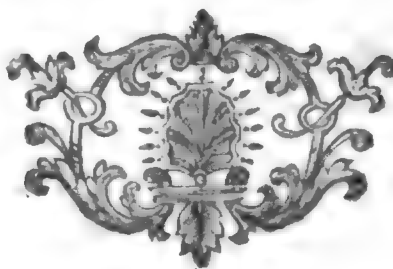
CHAPITRE II.

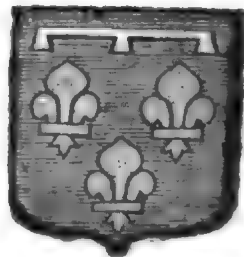
Des derniers Rois d'ESPAGNE, *issus de la branche Royale de* BOURBON.



Ecartelé au 1. contr'écartelé de *Castille* & de *Léon*, enté en pointe de *Grenade*, au 2. d'*Aragon*, parti de *Sicile*, au 3. d'*Autriche*, soutenu de *Bourgogne ancien*, au 4. de *Bourgogne moderne*, soutenu de *Brabant*, la pointe de l'écu entée d'un écusson parti de *Flandre* & de *Tirol*, & sur le tout d'*Anjou*.

PHILIPE de FRANCE, *Duc* d'ANJOU, second fils de Louis de France Daufin, & de Marie-Anne-Christine-Victoire de Baviére, ayant été apellé à la succession d'Espagne par le testament du Roi Charle II. son grand oncle, fut déclaré publiquement Roi d'Espagne le 16. Novembre 1700. par le Roi Louis XIV. son ayeul, & proclamé solemnellement à Madrid le 24. Après une longue guerre soutenue contre plusieurs Puissances de l'Europe, ce Prince est resté paisible possesseur de cette Courone. Nous réservons de parler ailleurs de cette branche Royale.





22 ... 22

23 **Louis XIII.** R. de France, ép. *Anne* d'Autriche, f. de Philipe III. R. d'Espagne, † 23

24 **Louis XIV.** R. de France.

PHILIPE I. de France, n. 21. Sept. 1640. 1°. D. d'Anjou, puis D. d'ORLEANS 1660. † 9. Juin 1701. ép. 1°. *Henriette-Anne* d'Angleterre, f. de Charle I. R. de la Grande Bretagne, & d'Henriette-Marie de France, 31. Mars 1661. † 10. Juin 1670. 2°. *Elisabeth-Charlotte* de Baviere, f. de Charle-Louis, Elect. Pal. & de Charlotte de Hesse, 21. Nov. 1671. † 8. Déc. 1722. 24

25 *Marie-Louise*, dite Mademoiselle d'Orleans, n. 27. Mars 1662. † 12. Fév. 1689. f. l. ép. Charle II. R. d'Espagne 19. Nov. 1679.

Philipe-Charle d'Orleans, D. de Valois, n. 16. Juil. 1664. † 8. Déc. 1666.

N. . . fille anonime, n. & † 9. Juillet 1665. 25

26 N. . . d'Orleans, Mademoiselle de Valois, n. 17. Déc. 1693. † 17. Oct. 1694.

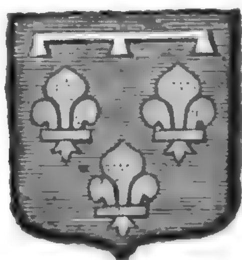
Marie-Louise-Elisabeth d'Orleans, n. 20. Août 1695. † 20. Juil. 1719. ép. Charle de France, D. de Berri, 6. Juil. 1710. † 4. Mai 1714.

Louise-Adelaide, d'Orleans, Mademoiselle de Chartres n. 13. Août 1698. *Abesse* de Chelles 1719. 26

27 **Louis-** D. de C 27

CHAPITRE III.

*Des Ducs d'*ORLEANS, *issus de la Branche Royale de* BOURBON.



De France au lambel de trois pendans d'argent.

Table LVI.

GASTON-JEAN-BAPTISTE de FRANCE, fils puîné du Roi HENRI IV. & de Marie de Médicis, nâquit à Fontainebleau le 25. Avril 1608. & porta le titre de *Duc d'Anjou*, que le Roi Louis XIII. lui fit quitter pour prendre celui de *Duc d'Orléans*, ce Duché lui ayant été doné avec celui de *Chartre*, & le Comté de *Blois*, par lettres du mois de Juillet 1626. en Pairie & apanage, qui fut augmenté dans la suite, savoir de la Seigneurie de *Montargis* en 1628. des Comtez de *Limours* & de *Montlheri*, en 1629. du Duché de *Valois* en 1630. & de la Baronie d'*Amboise* en 1645.

Le Roi procura à ce Prince en 1626. le mariage de *Marie* de BOURBON, l'une des plus riches héritieres de l'Europe. Elle étoit fille unique & héritiere d'Henri de Bourbon Duc de Montpensier, de Châtelleraut & de Saint Fargeau, Souverain de Dombe, Prince de la Roche-sur-Yon, Daufin d'Auvergne, Marquis de Méziére, Comte de Mortain, & de Bar-sur-Seine, Baron de Beaujolois, de Montagu en Combraille, de Mirebeau, &c.

Le Duc d'Orléans devenu veuf l'année suivante, eut pendant quelque tems le comandement de l'armée au siége de la Rochelle en 1628. & de celle de Picardie en 1636. Ce Prince acusé de s'être souvent laissé gouverner par ses favoris, & surtout par l'Abé de la Riviere, fit éclater quelquefois son mécontentement contre le Ministere; il se retira

BRANCHE ROYALE DE BOURBON.

de la Cour en 1631. passa en Loraine, où il épousa le 31. Janvier 1632. la Princesse *Marguerite* de LORAINE, fille puînée de François Comte de Vaudemont, alla de là joindre en Languedoc les mécontens, qui ayant été défaits à Castelnaudari, le Duc d'Orléans fit son acomodement & revint à la Cour, dont il obtint l'agrément pour son mariage qui avoit été déclaré nul par arêt du Parlement de Paris du 5. Septembre 1634. Le Roi Louis XIII. le déclara en mourant Lieutenant Général de l'Etat & Chef des Conseil sous l'autorité de la Reine, pendant la minorité du Roi Louis XIV. Il étoit Général de l'armée qui prit en 1644. & 1645. les villes de Graveline, Bethune, Bourbourg, Armentiere, Courtrai, Mardick, &c.

Après la pacification des troubles, il se retira à Blois, où il mourut le 2. Février 1660. ne laissant que cinq Princesses.

L'aînée, fille unique du premier lit, fut *Anne-Marie-Louise* d'ORLEANS, conue sous le titre de *Mademoiselle Duchesse* de *Montpensier*, la plus riche héritiére qui fût alors en Europe, ayant hérité du chef de sa mere de tous les biens de la branche des Ducs de Montpensier. Cette Princesse, dont les Espagnols empêcherent en 1647. le mariage avec l'Empereur, fit traiter sous main de son alliance avec l'Archiduc Léopold-Guillaume frere de l'Empereur, à l'insu de la Reine-Mere & du Duc d'Orléans; mais cette négociation fut découverte, & par conséquent rompue, au grand déplaisir de l'un & de l'autre. Le Procurateur Nani dit que ce fut par la rupture de ce mariage que comença celle de Mademoiselle avec le Cardinal Mazarin, contre lequel son ressentiment la porta à favoriser les Frondeurs; il ajoûte qu'elle fut la premiere sur les murailles de Paris, qui mit de sa propre main le feu à l'artillerie contre l'Etendard Royal. En éfet, se trouvant à Paris le jour du combat doné à la porte saint Antoine, elle se rendit à la Bastille, dont elle fit tirer le canon, pour favoriser la retraite du Prince de Condé à travers cette capitale. C'est à l'ocasion de cette action militaire que le Cardinal dit plaisament, que *Mademoiselle avoit toué son mari*, voulant dire qu'elle ne seroit jamais mariée. Cette Princesse mourut à Paris le 5. Avril 1693. ayant par son testament du 27. Avril 1685. disposé de ses biens en faveur de

Amelot de la Houssaye.

Monsieur

Monsieur Philipe de France Duc d'Orléans, qu'elle fit son légataire universel. Dès le 2. Février 1681. elle avoit doné la Principauté de *Dombes* à Louis-Auguste de Bourbon Duc du Maine, qui aquit d'elle-même le Comté d'*Eu*, dont elle conserva l'usufruit jusqu'à sa mort. Elle dona aussi le Duché de *Saint Fargeau* à Antoine de Caumont Comte, puis Duc de Lauzun.

DUCS D'ORLEANS.

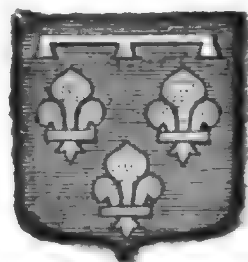
Les autres filles de Gaston & de son second mariage, furent, 1°. *Marguerite-Louise*, dite *Mademoiselle* d'ORLEANS, mariée à Côme III. de MEDICIS, Grand Duc de TOSCANE; 2°. *Elisabeth* d'ORLEANS, dite *Mademoiselle d'Alençon*, alliée à Louis-Joseph de LORAINE, Duc de GUISE; 3°. *Françoise-Madelene* d'ORLEANS, dite *Mademoiselle de* VALOIS, qui épousa en 1663. Charle-Emanuel II. Duc de SAVOYE; & 4°. *Marie-Anne*, morte à l'âge de quatre ans.

Gaston Duc d'Orléans, *eut de Marie* Porcher *une fille naturelle non légitimée apellée* Marie, *qui nâquit à Paris le premier Janvier* 1631. *& d'une Demoiselle de Tours*, *nomée* Louise Roger de la Marbéliere, *il eut LOUIS bâtard d'*ORLEANS, *Comte de Charni, né à Tours en* 1638. *Il ne fut point légitimé, mais Mademoiselle le reconut pour son frere, & lui faisoit une pension de mille écus. Après la mort de son pere, il alla s'établir en Espagne, s'y signala dans la guerre contre le Portugal, fut fait Général des armée de la côte de Grenade sur la fin de l'an* 1684. *puis Gouverneur d'Oran, & après divers exploits mourut en* 1692. *laissant d'une Dame Espagnole, dont on ne dit pas le nom à cause de sa haute qualité, une fille & un fils naturels. Le fils s'apeloit* Louis-Emanuel d'ORLEANS, *Comte de Charni : il se signala tout jeune dans les campagnes en Catalogne avant la paix de Risvvick. Il a servi utilement le Roi Philipe V. surtout à la bataille d'Almanza, & fut fait Maréchal de Camp en* 1710. *ayant eu la clef de Gentilhomme de la Chambre en Août* 1707. *Il a été pourvû en Mars* 1719. *du gouvernement de Jacca, & au mois de Juillet* 1725. *de celui de Ceuta. Le Roi Catholique le fit ensuite Lieutenant Général de ses armées, & lui dona en* 1728. *la Comanderie d'Amaranduel dans l'Ordre de Calatrava. Le Comte de Charni prêta serment le premier* Novembre 1731. *entre les mains du Grand Duc de Toscane, comme comandant les troupes Espagnoles en Italie. Il est actuellement Capitaine Général, & en grande considération à la Cour du Roi de Naple.*

DUCS D'ORLEANS.

Il a époufé une perfone de qualité. Mémoires du tems. Mercure du mois de Décembre 1731. page 2876.

Comme ci-devant p.432.



Après la mort de Gaſton, les Duchez d'ORLEANS, de *Valois*, & de *Chartre*, & la Seigneurie de *Montargis*, furent donez en apanage & Pairie, par lettres du mois de Mars 1661. à ſon neveu PHILIPE de FRANCE, ſecond fils de LOUIS XIII. qui portoit le titre de *Duc d'Anjou*, & qui prit alors celui de *Duc d'Orléans*. L'apanage de ce Prince fut augmenté én 1672. du Duché de *Nemours*, & le Duché de *Montpenſier* lui vint par le legs univerſel de Mademoiſelle. Il fut preſque toujours préſent aux glorieuſes campagnes du Roi ſon frere, qu'il ne quitta que pour comander des armées ſéparées, comme il fit, entre autres, en 1672. où il prit Orſoy, Zutphen, &c. & en 1677. qu'il gagna la bataille de Montcaſſel le 11. Avril, & prit enſuite Saint Omer. Ce Prince mourut le 9. Juin 1701. d'une ataque d'apoplexie, regretté pour ſes manieres douces & afables. De ſon premier mariage avec *Henriette-Anne* d'ANGLETERRE, fille puînée de Charle I. Roi de la Grande-Bretagne, il ne lui reſta que deux Princeſſes, ſavoir *Marie-Louiſe* d'ORLEANS, premiere femme de Charle II. Roi d'Eſpagne; & *Anne-Marie* d'ORLEANS mariée à Victor-Amédée Duc de SAVOYE, depuis Roi de Sicile, & enſuite de Sardaigne.

Sa ſeconde femme, *Eliſabeth-Charlotte* de BAVIERE, fille de Charle-Louis Electeur & Comte Palatin, l'a fait pere d'un Prince qui lui a ſuccédé, & d'*Eliſabeth-Charlotte* d'ORLEANS, mariée en 1698. à Léopold-Charle Duc de LORAINE, dont il reſte deux Princes & deux Princeſſes; l'aînée eſt aujourd'hui Reine de Sardaigne.

PHILIPE II. *Duc* d'ORLEANS, qui portoit du vivant de ſon pere le titre de *Duc de Chartre*, fit ſes premieres armes au ſiége de

Mons & au combat de Leuze en 1691. se trouva à la prise de Namur en 1692. & fut légerement blessé au combat de Steinkerque, où il comandoit un corps de troupes, & se signala en 1693. à la bataille de Nerwinde, ayant le comandement de la Cavalerie. Ce Prince envoyé en 1706. au siége de Turin, ne put empêcher par sa bonne conduite & sa valeur la levée de ce siége, & fut blessé dans cette ocasion ; il passa l'année suivante en Espagne, où il prit Lérida & Tortose, & plusieurs villes du Royaume d'Aragon. Ducs d'Orleans.

La Régence de l'Etat fut déférée à ce Prince durant la minorité du Roi le 2. Septembre 1715. & ce fut dans ce poste qu'il fit admirer la supériorité de son génie, soutenu par un travail infatigable. Craint au dehors, chéri & respecté au dedans, il a su maintenir l'autorité Royale, & procurer dans tout le Royaume, une heureuse tranquilité, dont on n'avoit point encore vû d'exemple pendant une minorité. Ce Prince après avoir fait sacrer le Roi, mourut d'apoplexie le 2. Décembre 1723. âgé de quarante-neuf ans, laissant de son mariage avec *Françoise-Marie* de Bourbon, légitimée de France, fille du Roi Louis XIV. un Prince & plusieurs Princesses, dont trois ont été mariées, l'une à Louis I. *Roi* d'Espagne, une autre au *Duc* de Modene, & la troisiéme au *Prince* de Conti.

LOUIS I. *Duc* d'Orleans, premier Prince du Sang, fut pourvû en 1719. du gouvernement de Daufiné, & nomé en 1720. *Grand-Maître* des Ordres de Notre-Dame du Mont-Carmel & de saint Lazare, & l'année suivante fut pourvû de l'Ofice de *Colonel Général* de l'Infanterie Françoise, dont il se démit sur la fin de 1730. Il représenta le Duc de Normandie au Sacre du Roi, qui, deux jours après, savoir le 27. Octobre 1722. le fit Chevalier de ses Ordres ; il avoit épousé en 1724. *Auguste-Marie-Jeanne* de Bade, fille de Louis-Guillaume Prince de Bade Baden, Généralissime des troupes de l'Empereur. Cette Princesse dont est né le 12. Mai 1725. Louis-Phliipe d'Orleans *Duc* de Chartres, mourut le 28. Août 1726. avec les regrets universels de toute la France.

Le Duc d'Orléans a pour *frere naturel JEAN-PHILIPE, dit le Chevalier* d'Orleans, *né à Paris en* 1702. *de* Marie-

Ducs d'Orleans.

D'Orléans au bâton de gueules péri en barre, au chef de Malthe.

Louise-Madelene-Victoire le Bel de la Boissiere de Sery, *Comtesse d'Argenton, ci-devant fille d'honeur de Madame. Elle est fille de Daniel le Bel, Seigneur de la Boissiere & de Brenouille, & d'Anne de Masparaut sa premiere femme. Son fils fut légitimé par lettres donées à Versailles au mois de Juillet* 1706. *registrées en la Chambre des Comptes le* 18. *Septembre suivant, & au Parlement le* 27. *du même mois. Il prêta serment le* 29. *Août* 1716. *pour la Charge de Général des Galeres, fit ses vœux de Religion à Malthe le* 26. *Septembre* 1719. *y fut instalé Grand-Prieur de France le* 28. *du même mois, & prêta serment en cette qualité entre les mains du Roi, à Paris le* 11. *Février* 1720. *Il a été fait Grand d'Espagne le* 28. *Février* 1723.

Il y a encore d'autres enfans naturels du Duc d'Orléans son pere, mais qui n'ont pas été reconus.

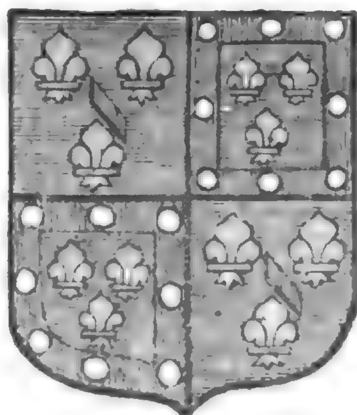
BOURBON-CONDE'.

TROISIE'ME PARTIE.

Contenant les Branches cadettes de la Maison de BOURBON.

CHAPITRE I.

De la Branche de CONDE', *issue des Ducs de* VENDÔME.



Ecartelé de France au bâton péri en bande, & d'Alençon.

CEtte branche a pour tige LOUIS I. de BOURBON, *Prince* de CONDE', *Pair* de France, *Marquis* de Conti, *Comte* de Soissons, d'Anisy & de Valery, Gouverneur de Picardie & des pays reconquis, né à Vendôme le 7. Mai 1530. Il étoit septiéme fils de LOUIS de Bourbon Duc de Vendôme, & frere d'Antoine de Bourbon Roi de Navare. Il comença à doner des preuves de sa valeur au siége de Boulogne, & à la défense de Mets contre l'Empereur Charle-Quint en 1552. Il se signala au combat d'Antibe, doné au mois d'Août 1553. & au siege de Vulpian en 1555. étant alors Général de la Cavalerie-légere en l'absence du Duc d'Aumale. Il combatit vaillament à la bataille de S. Quentin, & se trouva aux mémorables siéges de Calais & de Thionville en 1558.

Après la mort d'Henri II. il fut soupçoné d'avoir eu part à la conspiration d'Amboise, & mis en prison par la faction de la Maison de Guise. La mort de François II. le tira du danger où il étoit. Charle IX. lui rendit la liberté, & la Cour des Pairs le déclara inocent l'an 1561.

La haine qu'il avoit pour la Maison de Guise, dont il ne

BOURBON-CONDÉ. prévoyoit que trop les desseins, le jetta dans le parti des Religionaires, & il en fut élû chef à Orléans le 11. Avril 1562. Il fut blessé & pris prisonier à la bataille de Dreux qu'il perdit la même année, ainsi que celle de Saint Denis en 1567. Encore plus malheureux à la bataille de Jarnac, il y périt de la maniere du monde la plus funeste. Après un combat opiniâtre qu'il rétablit plusieurs fois faisant le devoir de Soldat & de Capitaine, il se vit enfin abandoné & acablé par son cheval, qui percé de coups, se renversa surlui. Dans cet état il reconut un Oficier des énemis nomé Tison d'Argence, & un autre nomé Saint Jean, auquel il se fit conoître & se rendit; mais Montesquiou, Capitaine des Gardes du Duc d'Anjou, qui survint, lui tira un coup de pistolet & le tua de sang froid. Ainsi mourut ce Prince, plus illustre, dit M. de Thou, par son courage guerrier & par ses hautes vertus, que par la grândeur de sa naissance. La valeur, la constance, l'esprit, l'adresse, la sagacité, l'expérience, la politesse, l'éloquence & la libéralité, se trouverent réunies en lui dans un dégré éminent. Jamais Général ne fut plus aimé de ses Soldats. On en vit à Pont-à-Mousson un exemple assez rare. Il manquoit d'argent pour ses troupes, & surtout pour les Reitres qui étoient venus à son secours, & qui menaçoient de l'abandoner. Il osa proposer à son armée, qu'il ne payoit pas, de payer elle-même l'armée auxiliaire, & tous se cotiserent pour cela.

Thou, l. 45.

Il avoit été marié deux fois; sa premiere femme, *Eléonore* de ROYE, fille aînée de Charle Sire de Roye, Comte de Rouci, & de Madelene de Mailly, Dame de Conti, qu'il épousa en 1561. le fit pere de sept enfans, dont quatre moururent jeunes, & trois lui survécurent; savoir HENRI, FRANÇOIS & CHARLE. Devenu veuf en 1564. il se remaria l'année suivante avec *Françoise* d'ORLEANS, fille de François, Marquis de Rothelin, qui lui survécut jusqu'au 2. Juin 1601. De ce dernier lit sortirent deux enfans morts en bas âge, & CHARLE de BOURBON qui a fait la branche de SOISSONS.

Des Mémoires portent que d'Isabelle de la Tour, *Demoiselle de* Limeuil, *fille d'honeur de la Reine Catherine de Medicis*, Louis *Prince de Condé eut un fils naturel né à Lyon dans la garderobe mê-*

me de la Reine au mois de Juillet 1564. (Voyez les Mémoires de Castelnau, t. 2. p. 371. Remarques sur la Confession de Sancy, édit. de 1720. Varillas, Hist. de Charle IX. l. 5. édit. de Holl. p. 346. Mezerai, Hist. de France à l'année 1564.)

Ce Prince étoit petit & bossu, & cependant plein d'agrémens, spirituel, galant, & aimé des Dames. On fit sur lui ce Vaudeville :

Ce petit homme tant joli,
Toujours cause & toujours rit,
Toujours baise sa Mignone ;
Dieu garde de mal le petit homme.

De France à la bande de gueules.

CHARLE, quatriéme fils de Louis Prince de Condé, & de sa premiere femme, né le 30. Mars 1562. & élevé à Rome avec ses deux freres le Prince de Conti & le Comte de Soissons, prit le parti de l'Eglise, & fut en 1582. Coadjuteur du Cardinal de Bourbon son oncle, Archevêque de Rouen, auquel il succéda en 1590. ayant été fait *Cardinal* dès l'an 1583. par le Pape Gregoire XIII. Il posséda encore les Abayes de Saint Denis en France, de saint Germain-des-Prez, de saint Ouen, de Bourgueuil, de sainte Catherine de Rouen, & d'Orcamp. Son caractere facile l'exposant aux impressions des flateurs, il forma après la mort d'Henri III. un tiers parti de Catholiques dans la vûe de se faire élire Roi. Ses desseins s'évanouirent par la conversion d'Henri IV. & il se réconcilia avec ce Monarque. Il mourut peu après d'hydropisie le 30. Juillet 1594.

Ecartelé de France au bâton péri, & d'Alençon.

FRANÇOIS de BOURBON son frere, qui le précédoit dans l'ordre de la naissance, né le 19. Août 1558. porta le titre de *Prince de* CONTI, terre en Brie, qu'il eut avec la Principauté de Château-Regnaud. Il reçut en Décembre 1579. le Collier de l'Ordre du Saint-Esprit, & quita en 1587. la Cour pour s'atacher au Roi de Navare, pour lequel il combatit vaillament à la bataille d'Yvri en 1590. Il fut pourvû par ce Monarque des Gouvernemens d'Auvergne, de Paris & de Dauflné, & mourut le 3. Août 1614. dans l'Hôtel Abatial de saint Germain-des-Prez, ayant obtenu après la mort

BOURBON-CONDÉ. du Cardinal son frere, la jouissance du revenu de cette Abaye qu'il conserva jusqu'à sa mort, & qui fut acordée à sa veuve qui en jouit jusqu'en 1623. Son premier mariage contracté en 1582. avec *Jeanne* de COEME, Dame de Bonnestable & de Lucé, fut stérile. De sa seconde femme *Louise-Marguerite* de LORAINE, fille d'Henri I. Duc de Guise, il nâquit une fille qui ne vécut que dix jours.

Ce Prince laissa *un fils naturel, savoir* Nicolas, *bâtard de* Conti, *surnomé de* Gramont, *du nom d'un Prieuré dont il fut pourvû jeune. Il fut Abé de la Couture au Mans, & de Bessac en Xaintonge, par arêt du Grand-Conseil du* 18. *Septembre* 1628. *Il mourut à Paris & fut enterré en l'Abaye de saint Germain-des-Prez le* 25. *Mars* 1648.

HENRI I. de BOURBON, né le 29. Décembre 1552. porta du vivant de son pere le titre de *Duc d'Enghien*, la Seigneurie de *Nogent* ayant été érigée en titre de Duché & Pairie sous le nom d'Enghien-le-François vers l'an 1576. Né d'un pere renomé pour son courage, il ne dégénéra point des grands exemples qu'il lui avoit donez ; également brave & plein d'humanité, ferme & d'une afabilité admirable, prudent & libéral, brave & éloquent ; il avoit tout le mérite qu'on pouvoit souhaiter dans un Prince ; il ne lui manqua qu'un peu de bonheur, mais la fortune lui fut toujours contraire, & depuis le premier instant de sa naissance, jusqu'à celui qui termina ses jours à l'âge de trente-cinq ans, il se vit sans cesse en butte à ses revers : compagnon du danger que courut le Prince son pere, sous le prétexte de la conjuration d'Amboise, il fut depuis exposé comme lui aux périls continuels de nos guerres civiles, avant même que l'âge lui permît de porter les armes. A la journée de la S. Barthelemi Henri racheta sa vie par sa captivité, & depuis sa liberté par un exil volontaire, d'où il revint pour se trouver avec le Duc d'Anjou au premier siége de la Rochelle. *Thou, l. 90.*

Le feu de la guerre s'étant rallumé, le Prince de Condé passa dans les Pays-Bas, en Angleterre & en Allemagne, pour obtenir du secours pour son parti, & rentrant en France il fut arêté sur les frontieres de Savoye en habit déguisé sans être reconu ; mais ayant trouvé moyen de s'évader, il se rendit à l'armée de Daufiné que Lesdiguieres y comandoit

doit pour les Religionaires; il passa delà en Saintonge, & assiégea Brouage, dont il quita le siége dans l'espérance de surprendre Angers; mais envelopé par ses énemis, il se voit obligé d'être le triste témoin de la déroute de son armée, & de chercher lui-même son salut dans la fuite. Retiré dans les Isles de Gersey & de Gernesey, il reçoit de la Reine d'Angleterre un secours, avec lequel étant repassé l'an 1586. en Guyene, il assista le Roi de Navare en ses desseins contre la ligue; il se trouva à la bataille de Coutras, où il eut la conduite de l'un des quatre escadrons de l'armée, & y reçut un coup de lance au côté par le Seigneur de Saint Luc, qu'il arêta cependant prisonier, & en usa très-généreusement avec lui. Après cette bataille, où les Ligueurs furent défaits le 20. Octobre 1587. le Prince de Condé se retira à Saint Jean d'Angeli, où étoit la Princesse son épouse, & y mourut le 5. Mars 1588. Le Roi de Navare, qui l'aimoit comme son frere, fut très-sensible à sa perte, & ne put même retenir ses larmes, lorsqu'il aprit la noúvelle de sa mort, répétant souvent qu'il avoit perdu son bras droit. Les énemis même de ce Prince le regreterent, entr'autres le Duc de Guise, qui avoit toujours été jusqu'alors l'admirateur de ses vertus, & dont plus d'une fois l'ascendant l'avoit fait trembler.

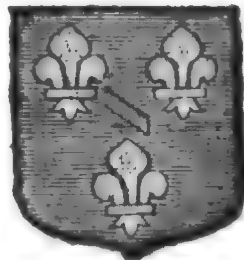
Louis, Prince de Condé, laissa en mourant deux filles, savoir, *Catherine* de BOURBON, sortie de son mariage avec la Princesse *Marie* de CLEVES, fille de François Duc de Nevers, laquelle mourut sans alliance, & *Eléonore* de BOURBON, mariée l'an 1606. à Guillaume de NASSAU, Prince d'ORANGE. Celle-ci étoit née de son second mariage contracté le 16. Mars 1586. avec *Charlote-Catherine* de la TRIMOUILLE, fille de Louis III. Duc de Thouars, & de Jeanne de Montmorenci. Elle étoit enceinte, & elle acoucha six mois après la mort de son mari d'un Prince, qui porta le nom de son pere. Cette Princesse soupçonée par les Protestans d'avoir fait empoisoner le Prince de Condé, fut gardée à vûe jusqu'après ses couches, & retenue six ans en prison, malgré deux arêts du Parlement de Paris, qui interdisoient aux Comissaires nomez par le Roi de Navare, la conoissance de cette afaire, en vertu du privilege qu'ont les Princes du sang & les Pairs

BOURBON-CONDE'.

du Royaume de ne pouvoir être jugez que par le Parlement de Paris ; mais on étoit dans des conjonctures où ces Comissaires ne se mirent pas fort en peine de se conformer aux ordres de la Cour. Enfin la tranquillité ayant été rétablie dans tous les ordres du Royaume, la Cour des Pairs se fit remettre les charges & informations faites contre la Princesse, & elle fut déclarée par arêt innocente du crime dont on l'acusoit, & ayant été remise en liberté, elle fit à Rouen l'an 1596. abjuration du Calvinisme, & mourut dans l'Hôtel de Condé à Paris le 28. Août 1629. âgée de soixante-un ans.

Helene d'*Enghien, Abesse de la Pereigne au Mans, où elle fit une fondation en* 1618. *& où se voyent au-dessus d'une inscription gravée les armes de cette Abesse, qui sont* de France au bâton de gueules péri en barre, *pouroit bien être fille naturelle de Louis I. Prince de Condé. Elle étoit encore Abesse en* 1626. *qu'elle fit du bien à son monastere. Catherine de Bourbon fille naturelle du Comte de Soissons, lui succéda.*

De France au bâton péri en bande.



HENRI de BOURBON, II. du nom, Prince de Condé, né posthume à Saint Jean d'Angeli près de six mois après la mort de son pere, & non pas treize, comme quelques auteurs l'ont écrit mal-à-propos, fut à l'âge de sept ans conduit à Saint Germain en Laye, où le Parlement alla en corps par Députez, suivant les ordres du Roi, saluer ce Prince en qualité de premier Prince du Sang & d'héritier présomptif de la Courone. Le Roi qui n'avoit point encore d'enfans le regardant comme son successeur, le fit élever avec soin dans la Religion Catholique, & le pourvut le 25. Septembre 1596. du gouvernement de Guyene. Ce Prince représenta le Duc de Bourgogne au Sacre du Roi Louis XIII. qui lui dona le lendemain le Collier de l'Ordre du Saint-Esprit,

Après quelques broüilleries qu'il eut avec la Reine Régente, il se racomoda en 1614. & deux ans après il fut arêté, & n'obtint sa liberté que le 20. Octobre 1619. La révolte des Huguenots ayant rallumé la guerre civile, le Prince de Condé prit sur eux en 1621. la ville de Sancerre, & plusieurs places en Languedoc, où le Roi lui avoit doné le comandement de ses armées. Le mauvais succès qu'il eut au siége de Dol en 1636. & à celui de Fontarabie en 1638. fut réparé par d'autres conquêtes, & surtout par la prise de Salces en 1639. & d'Elne en 1641. Le Roi Louis XIII. lui dona les gouvernemens de Bourgogne, de Bresse & de Berri, & la charge de Grand-Maître de France, qui a passé dans sa postérité à tous les Princes chefs de sa Maison. BOURBON-CONDE'.

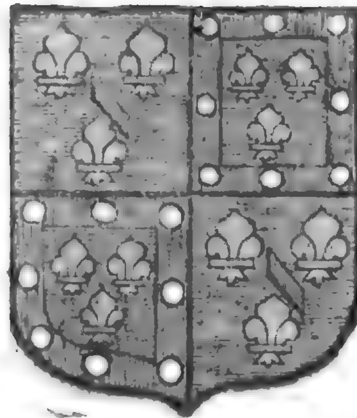
Il fut établi en 1643. chef des Conseils sous l'autorité de la Reine Régente, pendant la minorité de Louis XIV. & il ménagea si bien les diférens intérêts de ceux qui avoient quelque autorité, qu'il n'y eut aucun trouble dans l'Etat jusqu'à sa mort arivée à Paris le 26. Décembre 1646. M. de Rohan dans ses Mémoires, l. 1. dit, *que ce Prince étoit un bon esprit, vif, entreprenant, ménager & grand politique.*

Il avoit épousé, avec dispense, le 3. Mars 1609. *Charlotte-Marguerite* de MONTMORENCI, fille puînée d'Henri I. Duc de Montmorenci, Pair & Conétable de France, & de Louise de Budos. Il laissa de ce mariage *Anne-Geneviéve* de BOURBON, mariée à Henri II. d'Orléans, Duc de Longueville; LOUIS qui lui succéda; & ARMAND de Bourbon, Prince de CONTI, duquel vient la branche de Conti.

LOUIS II. Prince de CONDE', surnomé le *Grand*, né le 6. Septembre 1621. fit la gloire de la France & l'admiration de son siécle, par les actions héroïques qui ont marqué toutes les années de sa vie. Il comença à se faire conoître sous le nom de *Duc d'Enghien* aux siéges d'Arras en 1640. d'Aire en 1641. & de Perpignan en 1642. de sorte que quoiqu'il n'eût que vingt-deux ans, le Roi lui dona en 1643. le comandement de ses armées dans les Pays-Bas, & ce Prince justifia le choix du Roi par les mémorables victoires qu'il remporta à Rocroi en 1643. à Fribourg en 1644. à Nortlingue en 1645. dont il sut tirer des avantages considérables par les conquêtes de Thionville, de Philisbourg, de Spire, Ses armes comme ci devant.

BOURBON-CONDÉ. Worms, Mayence, Dunkerque, & de plusieurs autres. Le Roi lui avoit doné en 1644. le gouvernement de Champagne & de Brie; il succéda en 1646. par la mort de son pere à celui de Bourgogne, de Bresse & de Berri, & à la charge de Grand-Maître de France. La réputation qu'il s'étoit acquise en devint plus redoutable au Cardinal Mazarin premier Ministre. Il fut arêté le 18. Janvier 1650. avec le Prince de Conti & le Duc de Longueville; ils furent élargis le 13. Février 1651. & le Roi dona au Prince de Condé le gouvernement de Guyene; il s'y retira, & pour se venger du Cardinal il s'engagea dans les troubles qui agitoient cette Province, & suivi d'un grand nombre de mécontens, il s'avança en 1652. jusqu'à Paris qu'il avoit mis dans son parti. Il se livra le 2. Juillet au fauxbourg saint Antoine un combat où le Prince combâtit avec une valeur & une conduite extraordinaire. Les Parisiens lui rendirent alors un grand service, en lui ouvrant les portes de leur ville, d'où quelques jours après il se retira dans les Pays-Bas chez les Espagnols. Le Cardinal qui craignoit qu'il ne lui causât de nouveaux embaras, lui fit faire des propositions d'acomodement, & lui ofrit, entre autres choses, trois villes en souveraineté. Le Prince rejetta ces ofres, & se contenta de répondre, *qu'il n'étoit pas si fort touché du désir d'être Souverain, qu'il ne se contentât de l'honeur qu'il avoit d'être Prince du Sang Royal.* Les Espagnols, d'autre part, voyant les afaires du Prince en assez mauvais état, tâcherent de se prévaloir de cette ocasion pour lui doner la loi. L'Archiduc qui étoit Gouverneur des Pays-Bas, voulut l'obliger à lui céder le pas. Le Prince ne s'étoit jamais trouvé dans une si fâcheuse extrémité. Il étoit à Namur, ataqué d'une fiévre quarte, sans argent & sans troupes. Les Espagnols ne doutoient point que l'extrême besoin qu'il avoit de leur secours ne l'obligeât à se relâcher sur cet article. On lui envoya des Députez pour lui en faire la proposition. On lui fit entrevoir mille avantages & mille dégoûts qui suivroient son consentement ou son refus. Tout cela ne fut pas capable d'ébranler sa fermeté. Il résolut de soutenir les droits de sa naissance à quelque prix que ce fût, & répondit fierement, *qu'il étoit Prince du Sang de France, & qu'en cette qualité il ne pouvoit consentir tout au plus qu'à une égalité entre lui & l'Archiduc*,

Vie de XIV. par Larray.



Branche de

21 LOUIS de BOURBON, *Prince* de
tué à la bataille de Jarnac le 16.
& de Magdelai

22 HENRI I. de BOURBON, Prince
de CONDE', 29. Déc. 1552. † 5.
Mars 1585. ép. 1°. 1572. *Marie* de CLEVES, f. de François,
D. de Nevers, † 30. Oct. 1574. 2°. 1586.
Charlotte-Catherine de la TRIMOUILLE, f. de Louis, D. de
Thouars, & de Jeanne de Montmorenci,
† 28. Août 1629.

23 *Catherine*,
n. 1574. † 30. Déc.
1595.

1. *Eléonore* de BOURBON,
n. 30. Avr. 1587. † 30. Janv. 1619.
ép. 1606. Philipe-Guillaume de NASSAU,
P. d'ORANGE, † 20. Fév. 1608.

D

24 LOUIS II. de BOURBON, dit le *Grand*, n. 8. Sept. 1621. D.
† 11. Déc. 1686. ép. 1641. *Claire-Clémentine* de MAILLE'-BREZE
f. d'Urbain de Maillé, Marq. de Brezé, Maréchal de France, & de N

25 HENRI-JULE de BOURBON, D. d'ENGHIEN, n. 2
† 31. Mars 1709. ép. *Anne-Henriette* de BAVIERE
& d'Anne de Gonzague, 11. Déc. 1663.

26 *Marie-Thérese*,
n. 1. Fév. 1666. † 20.
Fév. 1632. ép.
François-Louis de BOURBON, P. de Conti.

LOUIS III. de BOURBON,
D. d'Enghien, n. 11. Oct. 1668. D.
de BOURBON 1709. † 4. Mars 1710.
ép. 24. Juillet 1685.
Louise-Françoise, légitimée de FRANCE.

27 LOUIS-HENRI, D. de BOURBON,
n. 28. Août 1692.
ép. 1°. *Marie-Anne* de BOURBON-CONTI.
2°. 26. Juin 1728. *Charlotte*
de HESSE-RHINFELS, troisiéme fille
d'Ernest-Leopold, Landgrave
de Hesse-Rheinfels, & d'Eléonore-Marie-Anne de Lœuwenstein.

CHARLE de
BOURBON,
C. de
CHAROLOIS,
n. 19. Janv.
1700.

B

28 N.., de BOURBON, *Prince* de CONDE',
né à Paris le 9. Août 1736.

quoique fils & frere d'Empereurs ; qu'ils prissent leur parti là-dessus, & que si dans douze heures ils n'avoient accepté ses ofres, il sortiroit de Namur & des Pays-Bas, aimant mieux s'exposer à tout que de soufrir, qu'on fît dans sa persone le moindre tort à sa dignité. On n'osa plus après cela chagriner le Prince sur le rang qu'il devoit avoir, & le Roi d'Espagne ordona expressément qu'il fût traité par tout comme on traitoit l'Archiduc. Le Prince alla bientôt après à Bruxelle, & on lui fit autant d'honeur qu'on en avoit fait à l'Archiduc le jour de sa réception : tant il est vrai que les grands courages sont toujours au-dessus de la fortune. Bourbon-Condé.

La belle retraite qu'il fit devant Arras le 25. Août 1654. la levée du siége de Valenciéne, où il força les lignes en 1656. le secours jetté dans Cambrai en 1657. & la mémorable journée des Dunes le 14. Juin 1658. sont ses plus considérables actions jusqu'à la conclusion de la paix, qui rendit ce grand Prince à la France en 1660. & le rétablit dans les bones graces du Roi, qu'il servit depuis avec un zéle digne de lui, à la conquête de la Franche-Comté, & dans la guerre de Hollande, où ayant le comandement d'une des armées, il prit Vezel, Rées, Emmerick. Il eut au passage du Rhin le poignet gauche cassé d'un coup de pistolet. En 1674. il défit le Prince d'Orange au sanglant combat de Senef le 11. Août, & après la conclusion de la paix il se retira en 1679. à sa maison de Chantilli. Il parut aussi grand dans la retraite qu'il avoit paru à la tête des armées. Les sages réflexions qu'il y fit changerent son tempérament vif & impétueux, & le rendirent doux, afable, & obligeant. Il étoit d'ailleurs d'un esprit pénétrant & éclairé, plein de bonne foi & de probité, d'un génie admirable pour la guerre, & grand politique. Tant de qualitez éminentes furent couronées par la piété sincére qui l'ocupa les derniers tems de sa vie, & il la finit en Héros chrétien le 11. Décembre 1686. laissant de son mariage fait en 1641. avec *Claire-Clémentine* de Maille'-Breze', Duchesse de Fronsac & de Caumont, fille d'Urbain de Maillé, Marquis de Brezé, Maréchal de France, & de Nicole du Plessis-Richelieu, HENRI-JULE de Bourbon, Prince de Conde', qui avoit été pourvû en 1660. de l'Ofice de *Grand-Maître* de France, & créé en

BOURBON-CONDÉ. 1661. *Chevalier* de l'Ordre du Saint-Esprit. Il suivit le Roi sous le nom de *Duc d'Enghien* dans ses campagnes de 1667. 1668. & de 1672. & se signala au passage du Rhin, à la prise de Besançon, & à la bataille de Senef en 1674. où il fut blessé à la jambe d'un coup de mousquet, & malgré sa blessure le Prince de Condé son pere ayant eu un cheval tué sous lui, il le remonta sur un autre & ne le quita point que l'action ne fût finie. Il fut fait l'année suivante Lieutenant Général des armées du Roi, prit Limbourg, & se trouva à d'autres expéditions. Ce Prince mourut à Paris le premier Avril 1709. ayant épousé le 11. Décembre 1663. *Anne* de BAVIERE Palatin, qui lui survécut jusqu'au 23. Février 1723. Elle étoit deuxiéme fille d'Edouard Prince Palatin, & d'Anne de Gonzague-Nevers. De ce mariage sortirent, outre cinq enfans morts en bas âge, LOUIS de BOURBON, & quatre Princesses, dont trois ont été mariées, savoir au Prince de CONTI, au Duc du MAINE, & au Duc de VENDÔME.

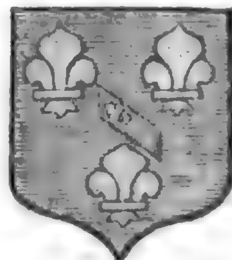
Il eut aussi pour *fille naturelle* Julie *de Bourbon*, *née de Françoise de* Montalais, *veuve de Jean de Beuil, Comte de Marans, Grand Echanson de France. Elle nâquit en* 1668. *& après avoir été élevée à l'Abaye de Montbuisson sous le nom de Mademoiselle* Guanani, *elle fut légitimée par lettres donées à Namur au mois de Juin* 1692. *registrées au Parlement le* 17. *suivant. Elle fut ensuite apellée* Mademoiselle de Châteaubriant, *& mariée le* 5. *Mars* 1696. *à Armand de* l'Esparre de Madaillan, *Marquis de Lassey, dont elle fut la troisiéme femme. Elle mourut à Paris le* 10. *Mars* 1710.

LOUIS III. Duc de BOURBON, né le 11. Octobre 1668. fut pourvû en survivance de la Charge de Grand-Maître de France & du gouvernement de Bourgogne, & fait l'année suivante Chevalier des Ordres du Roi. Il se trouva aux siéges de Philisbourg, de Mons & de Namur, & se signala en 1692. à la bataille de Steinkerque, où il chargea plusieurs fois les énemis, & en 1693. à celle de Nerwinde, dans laquelle étant Lieutenant Général des armées du Roi, il ramena plusieurs fois contre l'énemi les troupes rebutées par plusieurs ataques qui n'avoient pas réussi, & se jettant au milieu des énemis il les enfonça, & contribua par sa valeur & son exem-

ple, à la grande victoire que les François remporterent. Il mourut le 4. Mars 1710. laissant de son mariage avec *Louise-Françoise* de BOURBON, légitimée de France, trois Princes; LOUIS-HENRI, CHARLE, & LOUIS, & six Princesses, dont l'aînée est *Abesse* de saint Antoine-lés-Paris, une autre apellée *Mademoiselle* de VERMANDOIS, est *Religieuse* à Fontevraut; la seconde a été mariée au Prince de Conti, dont elle est restée veuve en 1727. les trois autres sont, Mesdemoiselles de CHAROLOIS, de CLERMONT & de SENS, dont la seconde est Surintendante de la Maison de la Reine. BOURBON-CONDÉ.

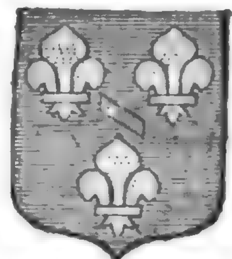
Ce Prince *eut encore une fille naturelle nomée* Louise-Charlote de Bourbon, *née le* 19. *Août* 1700. *& reconue par actes des* 20. *&* 21. *Juillet* 1726. *& mariée par contrat des* 24. *&* 27. *précédent à* Nicolas de CHAUGY, *Baron de Roussillon*, &c. *Mestre de Camp de Cavalerie.*

CHARLE de BOURBON, *Comte* de CHAROLOIS, second fils de Louis III. nâquit le 19. Juin 1700. & s'est distingué en Hongrie, où il alla servir volontaire au siége de Belgrade en 1717. De-là il alla voyager en Italie, & après quelque séjour à la Cour de Baviére, il revint en 1720. en France, où il fut admis dans le Conseil de Régence, & fait *Chevalier* des Ordres du Roi en 1722. Il a été pourvû du gouvernement de Touraine, & n'est point encore marié.



De France au bâton de gueules chargé en chef d'une fleur de lys d'argent.

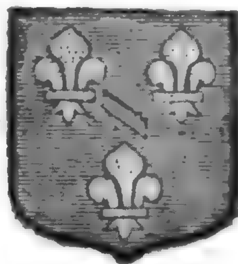
Son frere puîné LOUIS de BOURBON, Comte de CLERMONT, né le 15. Juin 1709. a été pourvû des Abayes du Bec, de Saint Claude, de Marmoutier, de Chalis, & de Cercamp, & enfin de celle de saint Germain des Prez, à la place de celles de Saint Claude & de Marmoutier. Il a été fait *Chevalier* des Ordres du Roi en 1724. & a servi sur le Rhin au siége de Philisbourg en 1734. ayant obtenu un bref du Pape qui lui permet de porter les armes. Il a été déclaré l'année suivante Lieutenant Général des armées du Roi.



De France au bâton de gueules chargé en chef d'un croissant d'argent.

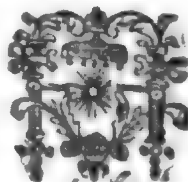
BOURBON-CONDÉ.

De France au bâton péri en bande.



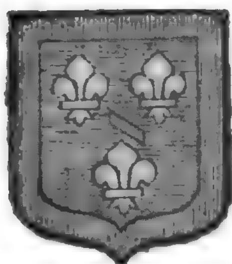
LOUIS-HENRI, Duc de Bourbon, né le 18. Août 1692. fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le premier Janvier 1709. portant alors le titre de *Duc d'Enghien*, & obtint en 1710. après la mort de son pere, la charge de *Grand-Maître* de France avec les gouvernemens de Bourgogne & de Bresse. Il fit la même année sa premiere campagne en Flandre, servit la suivante sous le Maréchal de Villars, se trouva aux siéges de Douai en 1712. de Landau, & de Fribourg, faisant à ce dernier les fonctions de Maréchal de Camp. Après la mort du Roi Louis XIV. il fut déclaré chef du Conseil de Régence le 12. Septembre 1715. & la Surintendance de l'éducation du Roi lui fut acordée au Lit de Justice tenu au Palais des Thuilleries le 26. Août 1718. ayant été fait le 8. Mars précédent, Lieutenant Général des armées de sa Majesté.

Devenu veuf sans enfans le 21. Mars 1720. de *Marie-Anne* de BOURBON-CONTI qu'il avoit épousée le 9. Juillet 1713. il a pris une seconde alliance, par contrat du 26. Juin 1728. avec *Charlote de* HESSE-RHEINFELS, troisiéme fille d'Ernest Léopold, Landgrave de Hesse-Rheinfels, & d'Eléonore-Marie-Anne de Lœuwestein. De ce mariage, est né le 9. Août 1736. *N....* de BOURBON, apellé le *Prince de Condé*.



§. II.

UNIV.
OF
MICH.



Branche de BOURBON - CONTI & SOISSONS, issue de celle de CONDÉ.

21 LOUIS de Bourbon, Prince de Condé, † 1569. ép. 1°. *Eleonore* de ROYE. 2°. *Françoise* d'ORLEANS-ROTHELIN. *Voyez la Table LVII.* 21

22

1. HENRI I. de Bourbon, Prince de Condé, † 1588. ép. *Catherine* de la TRIMOUILLE.	2. CHARLE de BOURBON, C. de SOISSONS, n. 3. Nov. 1566. † 1. Mai 1612. ép. 27. Déc. 1601. *Anne*, Comtesse de MONTAFIÉ, f. & héritiere de Louis, C. de Montafié en Piémont, & de Jeanne de Coëme, Dame de Bonnestable, † 17. Juin 1644.

22

23

HENRI II. Prince de Condé, † 1646. ép. *Marguerite* de MONTMORENCI.	*Louise* de BOURBON, n. 1603. † 9. Sept. 1637. ép. Henri II. D. de LONGUEVILLE 1617.	LOUIS de BOURBON, C. de SOISSONS, n. 11. Nov. 1604. tué 6. Juil. 1641. f. al.	*Marie* de BOURBON, Comtesse de Soissons, n. 1606. † 3. Juin 1692. ép. Thomas de SAVOYE, P. de CARIGNAN 1625. † 1656.	*Charlotte, bât. de* SOISSONS, *Abesse de Maubuisson*, † *en Oct.* 1626.	*Catherine, bât. de* SOISSONS, *Abesse de Pereine au Maine*, † *vers l'an* 1650.

23

24

Louis II. a continué la Branche de CONDÉ.	ARMAND de BOURBON, P. de CONTI, C. de Pezenas, n. 18. Oct. 1629. † 21. Fév. 1666. ép. 1654. *Anne-Marie* MARTINOZZI, f. d'Henri Martinozzi, Gentilhomme Romain, & de Laure-Marguerite Mazarini, † 4. Fév. 1672.	*LOUIS-HENRI de* BOURBON; *f. nat.* dit le *Chevalier* de SOISSONS, puis C. de DUNOIS *&* de NEUCHATEL, *n.* 1640. † 8. *Fév.* 1703. *ép.* 7. *Oct.* 1694. *Angélique-Cunigonde de* MONTMORENCI, *f. de François, D. de* LUXEMBOURG, & de Magdelaine-Bonne-Therese de Clermont, Duchesse de Luxembourg.

24

25

LOUIS-ARMAND de BOURBON, P. de CONTI, n. 5. Avril 1661. † 9. Nov. 1685. f. l. ép. 17. Janv. 1680. *Marie-Anne* de BOURBON, *légitimée* de FRANCE, *f. nat.* du Roi Louis XIV.	FRANÇOIS-LOUIS de BOURBON, P. de la Roche-sur-Yon, puis de CONTI, n. 30. Avril 1664. † 22. Fév. 1709. ép. 29. Juin 1688. *Marie-Therese* de BOURBON-CONDÉ, † 20. Fév. 1732.	*Louise-Leontine-Jaqueline* de BOURBON, *Princesse* de NEUCHATEL, n. 1696. † 11. Janv. 1721. ép. 14. Fév. 1710. Charle-Philipe d'ALBRET, D. de LUYNES & de Montfort, Pair de France.	*Marie-Anne-Charlotte* de BOURBON, dite *Mademoiselle* d'ESTOUTEVILLE, n. 15. Sept. 1701. † 23. Août 1711.

25

26

Marie-Anne de BOURBON, n. 18. Avr. 1689. † 21. Mars 1720. ép. 16. Juin 1713. Louis-Henri, D. de BOURBON.	LOUIS-ARMAND de BOURBON, P. de CONTI, n. 10. Nov. 1695. † 4. Mai 1727. ép. *Louise-Elisabeth* de BOURBON-CONDÉ, 16. Juin 1713.	*Louise-Adelaide*, dite *Mademoiselle* de la ROCHE-SUR-YON, n. 2. Nov. 1696.	*Henriette de* BOURBON, *f. nat.* † 10. *Mars* 1722. *étant veuve du Marquis de* PRINCAY.

26

27

N... C. de la MARCHE, n. 28. Mars 1715. † 1. Août 1717.	LOUIS-FRANÇOIS de BOURBON, P. de CONTI, n. 13. Août 1717. ép. 22. Janv. 1732. *Louise-Diane* d'ORLEANS, f. de Philipe II. † 26. Sept. 1736.	N... D. de MERCOEUR, n. 20. Août 1720. † 12 Mai 1722.	N... C. d'ALETS, n. 5. Fév. 1725. † 7. Août 1730.	N... *Mademoiselle* de CONTI, n. 20. Juin 1726.

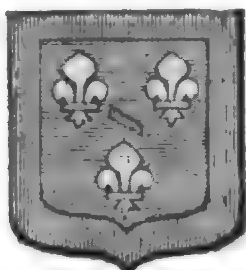
27

28 N... de BOURBON-CONTI, C. de la MARCHE, né à Paris le 5. Sept. 1734. 28

§. I.

BOURBON-CONTI.

Branche de Bourbon-CONTI, *issue de celle de* CONDE'.



De France à la bordure & au bâton de gueules péri en bande.

Elle a pour tige ARMAND de BOURBON, fils puîné d'HENRI II. Prince de CONDE', & de Charlote-Marguerite de Montmorenci. Il nâquit à Paris le 11. Octobre 1629. & destiné dans sa jeunesse à l'Eglise, il fut pourvû en 1642. des Abayes de Saint Denis en France, de Cluni, de Lerins & de Molême, qu'il quita en 1654. ayant déja pris le parti des armes; mais il ne comença pas sous d'heureux auspices: car s'étant trouvé engagé dans les mouvemens de Guyene, il fut arêté l'an 1650. avec le Prince de Condé son frere, dont il suivit après leur élargissement la fortune, jusqu'à ce que celui-ci passât chez les Espagnols. Armand, mieux conseillé, ne voulut pas l'y suivre, & fit en 1653. son acomodement avec le Roi, qui lui dona en 1654. le gouvernement de Guyene, & le fit en 1655. Général de ses armées en Catalogne, où il prit Villefranche, Puicerda, Castillon, &c.

Table LVIII. A.

L'année suivante, le Roi le pourvut de la Charge de *Grand-Maître* de sa Maison, vacante par la retraite du Prince de Condé; mais qu'il remit en 1660. en faveur du Duc d'Enghien son neveu. La même année il échangea son gouvernement de Guyene pour celui de Languedoc, où ce Prince détrompé du monde se retira aussitôt, & ocupé des exercices continuels de piété & de charité, il passa le reste de ses jours à Pezenas, où il mourut le 21. Février 1666. On le croit Auteur du traité du *Devoir des Grands*, ouvrage très-estimé.

Il avoit épousé en 1654. *Anne-Marie* MARTINOZZI, fille puînée du Comte Jérôme Martinozzi, Gentilhomme Romain, & de Laure-Marguerite Mazarini. Elle suivit l'exem-

ple du Prince son époux, & retirée du monde dès l'âge de dix-neuf ans, elle rendit sa mémoire recomandable par ses vertus, surtout par sa charité extraordinaire envers les pauvres. Elle mourut dans son Hôtel à Paris le 4. Février 1672.

Leur fils aîné, LOUIS-ARMAND de BOURBON, *Prince* de CONTI, Pair de France, &c. né le 4. Avril 1661. fit sa premiere campagne avec le Prince de la Roche-sur-Yon son frere en 1683. aux siéges de Courtrai & de Dixmude, & ils se distinguerent à celui de Luxembourg en 1684. Après la treve de vingt ans conclue entre la France, l'Empire & l'Espagne, ces deux Princes se rendirent en Hongrie, où ils donerent des preuves de leur valeur & de leur bone conduite au siége de Neuhausel, & à la bataille de Gran gagnée sur les Turcs le 16. Août 1685. De retour en France, le Prince de Conti mourut le 9. Novembre suivant de la petite vérole, & sans enfans d'*Anne-Marie* de BOURBON *légitimée* de FRANCE, qu'il avoit épousée le 16. Janvier 1680.

Son frere FRANÇOIS-LOUIS de BOURBON, *Prince* de la ROCHE-SUR-YON, né le 30. Avril 1664. prit alors le titre de *Prince de Conti*, & fut créé en 1686. *Chevalier* des Ordres du Roi, qu'il suivit aux siéges de Mons & de Namur, ayant auparavant acompagné Monseigneur le Daufin à celui de Philisbourg & à l'expédition du Palatinat. Il se trouva en qualité de Lieutenant Général des armées du Roi à la bataille de Steinkerque gagnée le 3. Août 1692. sous le comandement du Maréchal de Luxembourg; le Prince de Conti y eut deux chevaux tuez sous lui, & s'y distingua par sa valeur & par son intrépidité, ausquelles l'on doit le principal honeur de la victoire remportée le 29. Juillet de l'année suivante à Nerwinde, où ce Prince força les énemis dans leurs retranchemens, & s'étant mêlé plusieurs fois parmi eux, il reçut plusieurs coups dans ses armes, & fut blessé. Son premier Ecuyer fut blessé, & un autre tué à ses côtez.

En 1697. il fut apellé en Pologne pour recevoir la Courone que son mérite autant que sa naissance lui avoit fait déférer; mais cette élection n'ayant pas réussi, il fut obligé de revenir dans sa patrie, à laquelle il fut enlevé le 22. Février 1709. après une longue maladie. C'étoit un Prince d'un gé-

nie vaste & très-éclairé, & qui joignoit à un courage & à une intrépidité admirable, une probité entiere & une grande capacité pour la guerre & pour les afaires. C'est par ces excellentes qualitez qu'il a si justement mérité l'afection & les regrets du public.

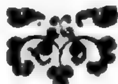
BOURBON-CONTI.

Il avoit épousé avec dispense le 29. Juin 1688. *Marie-Thérese* de BOURBON-CONDE', qui lui a survécu jusqu'au 20. Février 1732. De ce mariage il n'est resté qu'un Prince & une Princesse, *Louise-Adelaïde* de BOURBON, dite *Mademoiselle* de la ROCHE-SUR-YON, née le 2. Novembre 1696.

LOUIS-ARMAND de BOURBON, *Prince de* CONTI, Duc de Mercœur, né à Paris le 10. Novembre 1695. porta du vivant de son pere le titre de *Comte de la Marche*. Il fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi à la promotion de 1711. & fit sa premiere campagne sur le Rhin en 1713. sous le Maréchal de Villars aux siéges de Landau & de Fribourg. Il fut pourvû en 1717. du gouvernement de Poitou, & entra la même année au Conseil de Régence. Ce Prince qui avoit épousé le 16. Juin 1716. *Louise-Elisabeth* de BOURBON-CONDE', mourut le 4. Mai 1727. De ce mariage il reste une Princesse &

LOUIS-FRANÇOIS de BOURBON, *Prince* de CONTI, né le 13. Août 1717. qui lui a succédé dans ses titres & gouvernement, il fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le premier Janvier 1733. ayant épousé l'année précédente *Louise-Diane* d'ORLEANS, derniere fille de Philipe II. Duc d'Orléans.

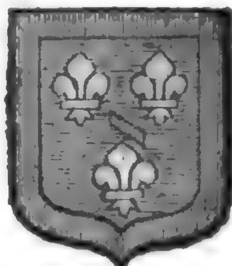
Ce Prince a fait les campagnes de 1735. & 1736. sur le Rhin, & a doné au siége de Philisbourg des marques éclatantes de son courage & de son intrépidité, y animant les Soldats par son exemple & par ses libéralitez. Il a été fait Lieutenant Général des armées du Roi.



§. II.

Branche des Comtes de SOISSONS, *issue de celle de* CONDE'.

De Bourbon-Condé à la bordure de gueules.



CHARLE de BOURBON, *Comte* de SOISSONS & de DREUX, &c. né à Nogent-le-Rotrou le 3. Novembre 1566. de Françoise d'Orléans seconde femme de LOUIS de Bourbon, Prince de CONDE', fut élevé par les soins du Cardinal son oncle, & passa sa jeunesse à la Cour du Roi Henri III. qui l'associa en 1585. à l'Ordre du Saint-Esprit.

L'année suivante il se retira de la Cour, & suivit avec le Prince de Conti son frere, le parti d'Henri Roi de Navare, pour lequel il combatit à la bataille de Coutras en 1587. Rapellé à la Cour par le Roi Henri III. après la journée des Baricades, il se trouva à l'Assemblée des Etats tenus à Blois en 1588. & tint constament le parti de ce Monarque contre les Ligueurs, dont il soutint pendant presque tout un jour les éforts sur la ville de Tours où étoit le Roi, ce qui lui dona le tems de se reconoître. Quelque tems après il eut la Lieutenance générale de l'armée destinée pour la Bretagne, où le malheur voulut qu'il fût pris à Châteaugiron & conduit à Nante. S'en étant sauvé par l'adresse de ses domestiques, il mena un puissant secours à Dieppe au Roi Henri IV. qu'il servit utilement aux siéges de Paris, de Chartre, de Rouen & de Laon. Il fut pourvû par ce Prince de la charge de *Grand-Maître* de France en 1589. & du gouvernement de Daufiné en 1601. sur la démission du Prince de Conti son frere aîné, puis de celui de Normandie. Il tint la place du Duc de Guyene au Sacre de Louis XIII. en 1610. & mourut deux ans après le premier Novembre; il fut enterré au

S. Marthe, t. 2. p. 386.

milieu du chœur des Chartreux de Gaillon, sous une belle sépulture de marbre blanc & noir, que lui fit ériger en 1631. sa veuve *Anne* Comtesse de MONTAFIE', Dame de Bonnestable & de Lucé, qu'il avoit épousée le 27. Décembre 1501. Elle étoit fille puînée & héritiére de Louis Comte de Montafié, (Comté en Piémont que sa fille vendit depuis au Duc de Savoye Charle-Emanuel) & de Jeanne de Coeme, Dame de Bonnestable & de Lucé. Elle fut mere de LOUIS Comte de Soissons, & de quatre Princesses, dont deux moururent jeunes; les deux autres *Louise & Marie* de Bourbon, furent mariées, l'une à Henri II. d'ORLEANS, Duc de LONGUEVILLE, & l'autre à Thomas de SAVOYE, Prince de CARIGNAN. BOURBON-SOISSONS.

Charle Comte de Soissons *eut deux filles naturelles nées d'* Anne-Marie BOHIER, *fille d'Antoine Bohier, Seigneur de la Rochebourdet, & d'Isabelle de Miremont. L'une apellée* Charlote *bâtarde de Soissons, prit le voile de Religieuse à Fontevraut le 3. Juillet 1603. âgée de sept ans & demi, & fut Abesse de Maubuisson-lés-Pontoise, & mourut au mois d'Octobre 1626. Sa sœur* Catherine *se fit aussi Religieuse à Fontevraut le 5. Avril 1610. & fut Abesse de la Perrigne au pays du Maine, où elle mourut le 10. Décembre 1651.*

LOUIS de BOURBON, né à Paris le 11. Mai 1604. succéda en 1612. aux titres & gouvernement de son pere, & fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le 31. Décembre 1619. Il servit utilement dans les guerres contre les Religionaires, acompagna le Roi au dernier siége de la Rochelle & au voyage d'Italie, pour secourir le Duc de Mantoue en 1630. Ses armes comme celles de son pere.

L'année suivante le Roi dona le revenu de plusieurs Abayes avec le gouvernement de Champagne & de Brie à ce Prince, qui ayant la conduite d'une armée royale défit deux mille Cosaques au combat d'Yvri doné le 31. Mai & premier Juin 1636. & reprit sur les Espagnols la ville de Corbie. Peu après il se retira à Sedan, & séduit par de mauvais conseils, il se joignit à une armée étrangere sous le Général Lamboi, & ayant livré bataille au Maréchal de Châtillon, Général des troupes du Roi, il le défit à la Marfée près de Sedan; mais en poursuivant sa victoire il fut tué, ou par lui-même en relevant la visiere de son casque du bout de son pistolet, qui par malheur se lâcha entre ses mains, selon quelques-uns,

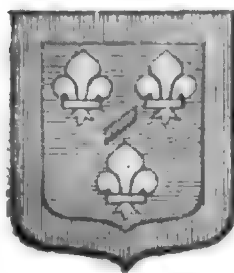
BOURBON-SOISSONS.

ou selon d'autres, par un Gendarme qui lui apuya le pistolet sur la visiere.

t. 2. p. 441. édit. de Rouen.

L'Auteur des Mélanges d'Histoire & de Littérature, dit avoir apris par un vieil Oficier de l'armée du Comte de Soissons, que le coup avoit été fait par un Cavalier de ses troupes, qui le tua d'un coup de pistolet à dix pas de lui; que ce scélérat, qu'il lui noma, étoit d'Orléans, & avoit reçu d'un inconu une somme de cinquante mille livres, dont il avoit vécu comodément le reste de ses jours.

Son corps fut porté dans l'Eglise de la Chartreuse de Gaillon, où il fut enterré. *Il laissa d'Elisabeth* des Hayes, *veuve d'un nomé la Tour Ministre Calviniste, & fille de* N. *des Hayes, & de* N. *Couart, un fils naturel né à Sedan au mois d'Août* 1640. *nomé* LOUIS-HENRI *de Bourbon-Soissons, dit le* Chevalier de Soissons, *Comte de Noyers, Seigneur de Lusarche. Il fut légitimé par lettres du Roi Louis XIV. donées en Décembre* 1643. *& fut d'abord engagé dans l'Ordre de Malte, & pourvû de l'Abaye de la Couture; qu'il quita pour se marier le* 7. *Octobre* 1694. *avec* Angélique-Cunigonde de MONTMORENCI-Luxembourg, *Abesse séculiere de Poussoi, fille de François de Montmorenci, Duc de Luxembourg, Pair & Maréchal de France, & de Madelene-Bonne-Thérese de Clermont, Duchesse de Luxembourg. La Duchesse de Nemours sa cousine germaine, qui le destinoit pour être son héritier, lui fit prendre le titre de* Comte de Dunois, *puis celui de* Prince de Neuchâtel & de Valengin *en Suisse. Il mourut avant elle à Paris le* 8. *Février* 1703. *âgé de soixante-trois ans, laissant de sa femme qui lui survécut jusqu'au* 7. *Juin* 1736. *deux filles, dont la seconde nomée* Marie-Anne-Charlote *de Bourbon, Demoiselle d'*Estouteville, *mourut le* 23. *Août* 1711. *âgée de dix ans.*



De Bourbon-Soissons au bâton de gueules péri en barre.

L'aînée apellée Louise-Léontine-Jaqueline de BOURBON, *Demoiselle de* Neuchâtel, *née en Octobre* 1696. fut mariée *le* 24. *Février* 1710. *à Charle-Philipe d'*ALBERT, *Duc de Luynes, Pair de France, un des décendans du Conétable de Luynes.* * Elle

* Il parut en 1731. un livre imprimé en Hollande sous le titre d'*Histoire de la Mere & du Fils*, attribué à Mezerai, quoiqu'on sache d'ailleurs qu'il n'en fût pas l'Auteur, dans lequel on done à la Maison d'Albret une origine aussi fausse qu'injurieuse. C'est une fable que l'envie toujours énemie des Favoris inventa au comencement de la faveur du Conétable de Luynes. *Voyez sur cette Maison les Additions aux Mémoires de Castelnau par le Sieur le Laboureur, t. 2. p. 555. & l'Histoire des Grands Oficiers de la Courone. t. 4. p. 263.*

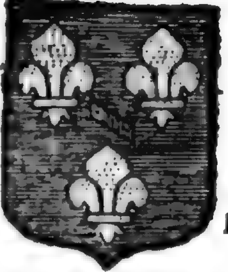
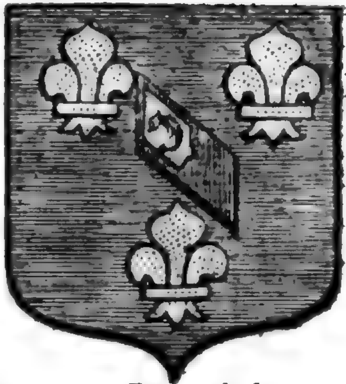


TABLE LX. p. 447.



Bourbon, Ducs de MONTPENSIER, issus des Comtes de VENDÔME.

19 LOUIS de BOURBON, Prince de la ROCHE-SUR-YON, deuxiéme fils de JEAN II. de Bourbon, C. de VENDÔME, & d'Isabeau de Beauveau, † 1520. ép. 21. Mars 1504. *Louise* de BOURBON, Comtesse de MONTPENSIER & d'AUVERGNE, f. de Gilbert de Bourbon, C. de Montpensier, & de Claire de Gonzague-Mantoue, † 5. Juillet 1561. 19

20 LOUIS II. de BOURBON, dit le *Bon*, D. de MONTPENSIER, n. 10. Juin 1513. † 23. Sept. 1582. ép. 1°. en 1538. *Jaqueline*, f. & héritiere de Jean de LONGWI, Seig. de Givri, & de Jeanne, *bâtarde* d'Angoulême, † 28. Avril 1561. 2°. *Catherine*, f. de François de LORAINE, D. de Guise, 4. Fév. 1570. † 6. Mai 1596. f. l.

Susanne, † en Fév. 1570. ép. 29. Nov. 1529. Claude I. Sire de RIEUX, † 1532.

CHARLE de BOURBON, Prince de la ROCHE-SUR-YON, D. de BEAUPREAU, † 6. Oct. 1565. ép. *Philipe* de MONTESPEDON, f. unique de Joachim de Montespedon, Seig. de Beaupreau, & Baron de Chemillé, † 31. Octobre 1577. & de Jeanne de la Haye. 20

21									21
FRANÇOIS de BOURBON, D. de MONTPENSIER, n. 1543. † 4. Juin 1592. ép. 1573. *Renée* d'ANJOU, f. & héritiere de Nicolas d'ANJOU, M. de Mezieres, C. de S. Fargeau.	*Françoise*, † 1587. ép. 7. Février 1558. Henri-Robert de la MARCK, D. de BOUILLON, † 1587.	*Anne*, † sans enfans 1572. ép. 6. Sept. 1561. François II. de CLEVES, D. de NEVERS.	*Jeanne* de BOURBON, *Abesse* de Jouare, † 6. Mars 1624. âgée de 82. ans.	*Charlote* de BOURBON, † 6. Mai 1582. ép. 12. Juin 1674. Guillaume de NASSAU, Prince d'ORANGE.	*Louise* de BOURBON, *Abesse* de Faremoutier, † en Fév. 1586.	HENRI de BOURBON, Marq. de Beaupreau, n. 1545. † 1560. d'une chûte de cheval à un tournois.	*Jeanne*, † au berceau.	Jaque *de la Roche-sur-Yon*, *dit* Helvis, *Ev. de Langres*, *cru f. nat. de Charle.*	

22 HENRI de BOURBON, D. de MONTPENSIER, n. 12. Mai 1573. † 27. Fév. 1608. ép. 1599. *Henriette-Catherine*, Duchesse de JOYEUSE, f. & héritiere de Henri, D. de Joyeuse, C. de Bouchage, *Maréchal* de France, laquelle se remaria à Charle de Loraine, D. de Guise, & † le 25. Fév. 1656. âgée de 71. a. 22

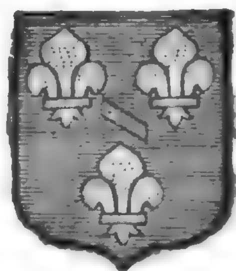
23 *MARIE* de BOURBON, *Duchesse* de MONTPENSIER & de Châtelleraut, &c. n. 15. Oct. 1605. † en couche 4. Juin 1627. ép. 26. Avril 1626. Gaston-Jean-Baptiste, D. d'ORLEANS. 23

UNIV.
OF
MICH.

se qualifioit Princesse de Neuchâtel & de Valengin en Suisse, Comtesse de Dunois, de Chaumont & de Noyers, Barone de Lucheux, de Bonnestable & de Baugé, Dame de Coulomiers, de Bonneuil, de Beauquene, &c. Elle mourut le 11. Janvier 1721. mere de *Marie-Charle-Louis* d'Albert, Duc de Chevreuse, qui vient d'épouser en secondes nôces Mademoiselle d'Egmond-Pignatelli de Bisache. Bourbon-Montpensier.

CHAPITRE II.

Des Ducs MONTPENSIER, *issus de la Branche de* BOURBON-VENDÔME.



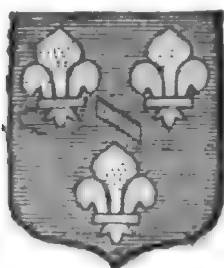
De Bourbon au bâton de gueules en bande chargé en chef d'un croissant d'argent.

LOUIS de BOURBON, second fils de JEAN II. de Bourbon, Comte de Vendôme, & d'Isabeau de Beauvau, prit le titre de *Prince de la Roche-sur-Yon*, du nom de cette Seigneurie qu'il avoit eu en partage avec celles de *Champigni*, de *Leuze*, de *Condé*, de *Saint Chartier*, de *Cluys*, d'*Agurande*, du *Châtelet*, & la Baronie du *Luc*. Il assista au Sacre du Roi Charle VIII. qu'il suivit en son voyage d'Italie en 1495. & alla en 1502. en qualité d'Ambassadeur de Louis XII. auprès du Pape Alexandre VI. dont il obtint l'érection de la chapelle de saint Louis de Champigni qu'il avoit fait bâtir, en Eglise Collégiale, composée d'un Doyen, d'un Chantre, & d'autres Dignitez & Prébendes. Le Pape qui fit plusieurs unions pour la dignité de cette Eglise, acorda, entre autres privileges, au Doyen de célébrer avec la crosse & la mitre. *Table LIX.* *S. Marthe, t. 2. p. 301.*

Le Prince de la Roche-sur-Yon acompagna Louis XII. en Italie en 1509. & se trouva avec François I. à la bataille de Marignan. Il mourut vers l'an 1520. & fut enterré à la Sainte Chapelle de Champigni, laissant de sa femme *Louise*

BOURBON-MONTPENSIER.

de BOURBON-MONTPENSIER, qui lui survécut plus de quarante ans, deux Princes & *Susane* de BOURBON, mariée le 29. Novembre 1529. à Claude I. Sire de RIEUX, de Rochefort & d'Ancenis, d'une des plus nobles & des plus illustres Maisons de Bretagne.

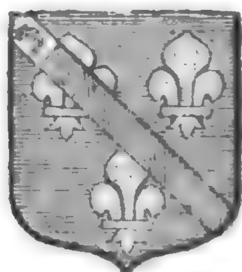


CHARLE de BOURBON, second fils de Louis, eut en partage la ROCHE-SUR-YON, dont il porta le titre; il servit toujours l'Etat avec beaucoup de zéle & de valeur, fut pris en 1544. par les Impériaux, & se racheta par une grosse rançon. Il fut l'un des Seigneurs qui se signalerent à la défense de la ville de Mets en 1552. & deux ans après il eut le comandement de l'armée qui entra dans le pays d'Artois. Il fut établi en 1557. Lieutenant Général à Paris, dont il fut confirmé Gouverneur le 14. Octobre 1561. par Charle IX. qui lui dona l'année suivante le gouvernement du Daufiné, & érigea en sa faveur par lettres du mois de Juin, sa terre de *Beaupreau* en *Duché*. Il l'avoit eue avec la Baronie de Chemillé de sa femme *Philipe* de MONTESPEDON qu'il avoit épousée étant veuve sans enfans de René Seigneur de Montejan, Maréchal de France. Elle étoit fille unique de Joachim de Montespedon, Baron de Chemillé, & Seigneur de Beaupreau. Quoique mariée à un Prince du Sang, elle fut Dame d'honeur de la Reine-Mere Catherine de Médicis, ce que le Prince de Condé lui reprocha, ainsi que le raporte Brantome.

Hommes ill. t. 3. p. 210.

Elle & le Prince son époux eurent le chagrin de perdre le 10. Décembre 1560. leur fils unique HENRI de BOURBON, Marquis de Beaupreau, Prince de grande espérance, qui mourut d'une chute de cheval à l'âge quatorze à quinze ans, fort regretté. Il fut inhumé à Beaupreau, où furent aussi inhumez le Prince de la Roche-sur-Yon, qui mourut le 10. Octobre 1565. & la Princesse son épouse, décédée le 12. Avril 1578.

LOUIS



BOURBON. MONTPENSIER.

De Bourbon à la bande de gueules chargée en chef d'un quarreau d'or au Daufin d'azur.

LOUIS de BOURBON II. du nom, *Duc* de MONTPENSIER, fils aîné de Louis I. Prince de la Roche-sur-Yon, né à Moulins le 10. Juin 1513. fut un exemple continuel de bonté, de piété, de valeur & de magnanimité. Ces qualitez qui lui firent doner le surnom de *Bon*, demeurerent cependant longtems sans aucune récompense, & ce ne fut qu'après de longs procès & de grandes peines qu'il obtint la succession de la branche de Montpensier, dont sa mere se prétendoit héritiere par les testamens du Conétable, & d'Anne de France, Duchesse de Bourbon, & en vertu des traitez de Madrid & de Cambrai. Il se vit sans crédit, sans bien & sans emplois sous le regne de François I. qui ne pouvoit oublier la révolte du Conétable de Bourbon son oncle maternel; & si ce Monarque lui rendit le Comté de Montpensier, en l'érigeant en Duché par lettres du mois de Février 1538. le Duc n'en fut redevable qu'à la faveur de Philipe Chabot, Comte de Charni & de Buzançois, dont il avoit épousé au mois d'Août de la même année la belle-sœur *Jaqueline* de LONGWIC, Comtesse de Bar-sur-Seine. Elle étoit, dit Brantome, de la Maison anciéne de Givry, issue de celle de Châlon & des Comtes Palatins de Bourgogne, & étoit seconde fille de Jean de Longwic, Seigneur de Givry, & de Jeanne bâtarde d'Angoulême. Elle mourut de phtisie à Paris le 28. Août 1561. Princesse, dit M. de Thou, l. 28. d'un grand esprit, d'un courage & d'une prudence au-dessus de son sexe, & que l'on croyoit capable de prévenir & d'empêcher les troubles qui suivirent après sa mort.

Brantome, Add. aux Mémoires de Castelnau.

Le regne d'Henri II. ne lui fut gueres plus favorable, malgré le crédit que la Duchesse de Montpensier s'aquit sur l'esprit de la Reine Catherine de Médicis, & le zéle que le Duc marqua toujours pour la gloire & la défense de l'Etat, ayant signalé sa valeur au siége de Boulogne en 1550.

BOURBON-MONTPENSIER.

à la bataille de Renti en 1554. & à la bataille de Saint Quentin, où il demeura prisonier : *& là il eut pourtant quelque petite charge de Régiment*, comme dit Brantome.

Enfin, sous le regne de François II. * au Sacre duquel le Duc de Montpensier représenta le Duc de Normandie, comme il avoit fait à celui d'Henri II. l'habileté & le crédit de la Duchesse de Montpensier, firent terminer à son avantage le procès qu'il avoit pour les biens de la succession du Conétable, & il fut mis en possession du Comté de *Forez*, des Baronies de *Beaujolois* & de *Dombes*, & du *Daufiné* d'*Auvergne*.

* Le Pere Anselme au tome I. de la troisiéme édition, p. 355. dit que pendant que le Duc de Montpensier étoit encore jeune, le Roi François I. lui remit & à sa mere une bonne partie des biens de la Maison de Bourbon ; comme le Comté de Forez, les Baronies de Beaujolois & de Dombes, & le Comté de Montpensier, & qu'il y joignit en Février 1543. le Daufiné d'Auvergne, avec la Seigneurie de Combrailles.

Ce qui est contredit par les Auteurs contemporains. Ecoutons ce que dit Brantome. » Le Roi François II. vint à son » regne, où elle (la Duchesse de Montpensier) put beaucoup : car je l'ai vû si » bien gouverner le Roi & la Reine, que » j'ai vû aussi deux fois de mes yeux que le » Roi faisoit recomander la cause de ma» dite Dame, qui faisoit tout & son mari » peu, & sollicitér contre la sienne propre. » Cela étoit fort commun à la Cour, & j'y » vis une fois M. le Cardinal de Loraine » de la part du Roi en parler à MM. de la » Cour, qu'il avoit aussi envoyé querir à » son hôtel de Cluny, lorsque le Roi alla » à Orléans, leur recomander le droit de » ladite Dame, (elle y étoit présente) » jusqu'à dire que le Roi la vouloit grati» fier en cela, qu'il renonçoit pour sa » part & son droit à cette succession, & » qu'il ne vouloit nulle portion ni part, » & qu'ils passassent & coulassent cela le » plus légerement pour lui qu'ils pou» roient. Pour fin, cette Princesse & » Prince, & les leurs, les uns après les » autres, ont tant travaillé, sollicité & » plaidoyé, qu'ils en ont pié ou aîle, fors » la Duché de Châtelleraut, que les Rois » par ci-devant n'avoient voulu démor» dre, & l'avoient mis à leur propre, la» quelle donerent depuis par apanage à » Madame leur sœur naturelle legitimée, » que nous avons vû longtems apeller » Madame de Châtelleraut, aujourd'hui » Madame d'Angoulême. A cette heure » ce Duché est retourné à cette Maison » de Montpensier, laquelle peut mainte» nant dire avoir connu la fortune d'une » & d'autre façon ; car elle a demeuré » longtems pauvre, & disoit-on du re» gne du Roi François & Henri au co» mencement, que M. de Montpensier » étoit le plus pauvre Prince de la France, » & il est mort le plus riche après le chef » de son nom, qu'est le Roi de Navarre ; » car il a laissé à son héritier plus de trois » cent mille livres de rente, & en argent » monoyé, & autrement, bagues, joyaux, » meubles, plus de trois cent mille écus, » si bien qu'on disoit de lui qu'il ressem» bloit les Chevaliers de Malte, qui sur » l'âge avoient des biens & honneurs : » car de ces regnes-là il n'eut tous ces » grands biens.

M. de Thou, l. 26 s'acorde incomparablement mieux avec Brantome qu'avec le Pere Anselme ; car il assure que M. de Marillac écrivit à la Duchesse en 1560. que le tems étoit venu où elle étoit obligée d'agir contre la Maison de Guise, puisqu'elle avoit recouvré le pays de Beaujolois & celui de Dombes, & qu'elle avoit promis d'agir, pourvû que l'on fît raison à son mari sur la succession du Conétable. La Place, dans son état de la Religion, p. 100. dit la même chose. Il eût été absurde de parler de la sorte, si la restitution avoit été faite sous François I.

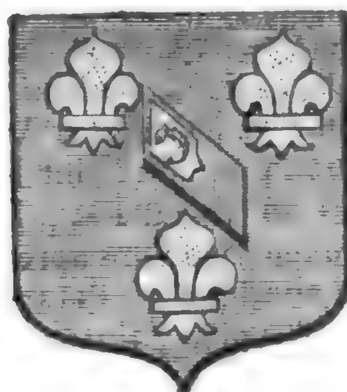
Le Duc de Montpensier rendit de grands services dans les guerres civiles sous le regne de Charle IX. Pourvû en 1561. du gouvernement d'Anjou, de Touraine & du Maine, il remit sous l'obéïssance du Roi les villes d'Angers, de Saumur, de Tours, du Mans, de Pons, de Saint Jean d'Angeli & la Rochelle. Il se trouva en 1562. à la prise du Havre sur les Anglois, & fut pourvû quelque tems après du gouvernement de Daufiné. Ayant la conduite de l'avant-garde de l'armée que comandoit le Duc d'Anjou, il défit les Religionaires à la rencontre de Messignac le 25. Octobre 1568. & contribua beaucoup par sa valeur aux heureux succès des batailles de Moncontour & de Jarnac. Il servit depuis au premier siége de la Rochelle en 1573. & remit dans le devoir en 1574. plusieurs places rébelles du Poitou. Enfin, ayant contribué à la conclusion de la paix arêtée à Poitiers en 1577. il mourut le 23. Septembre 1582. sans enfans de sa seconde femme *Catherine* de LORAINE, fille de François Duc de Guise, qu'il avoit épousée le 4. Février 1570. & qui mourut le 6. Mai 1596. ayant été une des plus zélées dans le parti de la ligue.

BOURBON-MONT-PENSIER.

Le Duc de Montpensier eut de son premier mariage FRANÇOIS, qui lui succéda, & cinq Princesses, dont les deux aînées *Françoise* & *Anne* de BOURBON furent mariées aux Ducs de BOUILLON-LA-MARCK, & de NEVERS-CLEVES. Les trois autres furent mises dans des couvens. La seconde nomée *Charlote*, dont le Duc son pere n'avoit pas consulté la vocation, renonça en 1572. à ses vœux & à l'Abaye de Jouare qu'on lui avoit donée, & se retira à la Cour de Fréderic III. Electeur Palatin, & ayant quité la Religion Catholique, elle épousa le 12. Juin 1574. Guillaume de Nassau Prince d'Orange, mariage que le Duc son pere ratifia en 1581. à la priere du Roi de Navare.

L'Abaye de Jouare fut donée à sa sœur puînée *Louise* de BOURBON, qui ayant été faite en 1573. Abesse de Farmoutier, sa sœur aînée *Jeanne* de BOURBON, Abesse de sainte Croix de Poitiers, lui succéda dans cette Abaye.

BOURBON. MONTPENSIER.



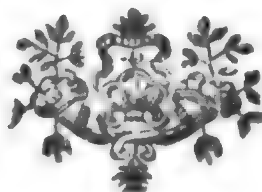
FRANÇOIS de BOURBON, *Duc* de MONTPENSIER, porta le titre de *Prince Daufin d'Auvergne* du vivant de son pere, & ne fut pas moins distingué que lui par sa valeur, son habileté dans le métier de la guerre, & son atachement inviolable à la Religion de ses peres & au service du Roi. Il se signala à la rencontre de Messignac & aux batailles de Jarnac & de Moncontour. Il fut fait *Chevalier* du Saint-Esprit le 31. Décembre 1579. par le Roi Henri III. qui l'envoya en Ambassade vers la Reine Elisabeth, lui céda par lettres du 26. Novembre 1583. le Duché de Châtelleraut de la succession du Conétable de Bourbon son grand-oncle, & lui dona en 1588. le gouvernement des Provinces d'Orléanois, Touraine, Poitou, & Normandie, où il défit en plusieurs rencontres le parti de la ligue. Lors de la rebellion de presque tout le Royaume en 1589. il défit en Normandie une troupe de comunes apellée les *Gautiers*, & suivit ensuite le Roi au siége de Paris. Après la mort funeste d'Henri III. il se rangea auprès d'Henri IV. pour lequel il combatit vaillament à la bataille d'Arques, où il eut le comandement de l'avant-garde de l'armée, & à celle d'Yvri.

Après la levée du siége de Rouen, où il se trouva, il se retira à Lizieux, & y mourut le 4. Juin 1592. laissant de son mariage avec *Renée* d'ANJOU, Marquise de Méziére, Comtesse de Saint Fargeau, pour fils unique, HENRI de BOURBON, *Duc* de MONTPENSIER, de Châtelleraut & de Saint Fargeau, *Pair* de France, né le 12. Mai 1573. il portoit le titre de *Prince de Dombe* du vivant de son pere, & avoit été pourvû en 1588. du gouvernement de Daufiné. Envoyé en

Bretagne avec le comandement de l'armée contre le Duc de Mercœur, il fit lever aux Ligueurs le siége de Vitry; remit Rennes & plusieurs places sous l'obéïssance d'Henri IV. mais il eut le malheur d'être défait le 25. Mai 1592. au combat de Craon, où il eut un cheval tué sous lui, & revint trois fois à la charge avec sa seule Compagnie d'Ordonance.

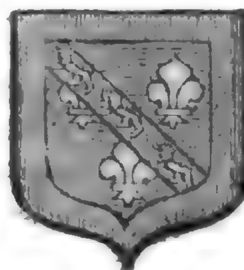
Le Roi lui dona la même année le gouvernement de Normandie, où il réduisit plusieurs places qui tenoient encore pour la ligue. Il se trouva aux siéges de Dreux, de Cambrai, de la Fere, de Calais, & à celui d'Amiens, où il eut le comandement de l'avant-garde de l'armée. Il fut créé le 5. Janvier 1595. *Chevalier* des Ordres du Roi, au Sacre duquel il avoit représenté le Duc de Guyene, & qu'il suivit à la conquête de la Bresse. Ce généreux Prince mourut à Paris le 27. Février 1608. regretté de toute la France. Henri IV. disoit que *c'étoit parce qu'il avoit bien aimé Dieu, servi son Roi, bien fait à plusieurs, & jamais fait tort à persone.* Il fut inhumé à Champigni, dont il avoit fondé les Minimes, aussibien que ceux de Montmerle, dans sa Principauté de Dombe.

Il avoit épousé le 27. Avril 1597. *Henriette-Catherine* Duchesse de JOYEUSE, & Comtesse de Bouchage, fille unique & héritiére d'Henri de Joyeuse, Maréchal de France, & de Catherine de la Valette. Elle se remaria en 1611. à Charle de Loraine, Duc de Guise, ayant eu de son premier mariage *MARIE* de BOURBON, en faveur de laquelle & de ses successeurs, le Roi acorda par lettres du mois d'Avril 1608. la continuation de la Pairie du Duché de Montpensier, qu'elle porta avec tous les biens de sa branche, à Gaston-Jean-Baptiste de France, Duc d'ORLEANS.



CHAPITRE III.

Des Seigneurs de CARENCI *& de* DUISANT, *issus des Comtes de la* MARCHE.

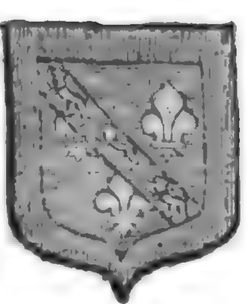


De France au bâton de gueules mis en bande chargé de trois lionceaux d'argent, à la bordure de gueules.

Table LX.

JEAN de BOURBON, troisiéme fils de JEAN Comte de la Marche, & de Catherine Comtesse de Vendôme, eut en partage les Seigneuries de *Carenci* en Artois, d'*Aubigni*, de *Bucquoi*, de l'*Ecluse*, & de *Duisant*. Il fut Chambellan du Roi Charle VI. & acompagna ses freres aînez en Angleterre pour faire la guerre à Henri IV. usurpateur de la Courone. Il mourut avant le mois de Janvier 1458. sans enfans de sa premiere femme *Catherine* d'ARTOIS, après la mort de laquelle il avoit épousé l'an 1420. en vertu d'une permission de l'Oficial du Mans, *Jeanne* de VENDÔMOIS, dont il avoit eu, du vivant même de son premier mari, nomé Jaque Roussart, trois enfans, LOUIS, JEAN & *Jeanne* de BOURBON, qui moururent sans alliance.

Comme ce mariage avoit été fait sans publication de bans & hors l'Eglise, ils obtinrent en 1438. dispense du Pape Eugene IV. qui valida le mariage, & légitima les enfans nez d'icelui *en tant que besoin*. Leur état ne laissa pas d'être contesté par Marie de Bourbon, Dame des Croix, leur tante, & par Jaque d'Armagnac fils d'Eléonore de Bourbon, Comtesse de la Marche. Mais par une transaction du 21. Septembre 1460. homologuée par arêt du Parlement du 31. Mars 1461. ce mariage fut déclaré légitime, & que PIERRE, JAQUE & PHILIPE de BOURBON, qui vivoient alors, étoient nez légitimement. Ces trois freres partagerent la succession de leur pere par acte du 11. Septembre 1463.



Seigneurs de CARENCI & de DUISANT, issus des Comtes de la MARCHE.

17 JEAN de BOURBON, *Seigneur* de CARENCI, d'Aubigni, de Bucquoi, de l'Ecluse & de Duisant, troisiéme fils de JEAN I. de Bourbon, C. de la MARCHE, † 1457. ép. 1°. *Catherine* d'ARTOIS, f. de Philipe d'Artois, C. d'Eu, & de Marie de Berri. 2°. 1420. *Jeanne* VENDOMOIS, f. d'Hamelin Vendomois, & d'Alix de Besse. 17

18

- LOUIS de BOURBON, dit le *Brûlé*, Seig. de l'Ecluse, né avant le mariage, vivoit encore en 1458.
- JEAN de BOURBON, né avant le mariage, † f. al.
- *Jeanne*, n. avant le mariage, † à 14. 2.
- PIERRE de BOURB. Seig. de CARENCI, n. en Fév. 1424. vivoit en 1469. ép. *Philipe*, f. de Thomas de PLAINES, Baron de Maligni.
- JAQUE de BOURBON, Seig. d'AUBIGNI & de CORMBY, vivoit encore en 1493. ép. *Antoinette* de la TOUR, f. d'Anet III. Seig. d'Oliergues, & d'Elips de Vendat.
- PHILIPE de BOURBON, Seig. de DUISANT, vivoit en 1477. ép. *Catherine* de LALAIN, f. de Sanche de Lalain, Seig. d'Oprebaix, Grand Bailli de Cambresis, & de Catherine de Robersart.
- *Léonore*, *Catherine* & *Andriette*.

18

19

- CHARLE de BOURBON, Seig. de CARENCI, † . . . ép. 1°. *Didiere* de VERGI, f. de Jean de Vergi, Seig. de Fouvens, 15. Janv. 1468. † f. l. 2° *Antoinette* de CHABANES, f. de Geofroi de Chabanes, Seig. de Charlus, & de Charlote de Prie, 8. Nov. 1481. † f. l. 3°. *Catherine* d'ALBORE, f. de Bertrand d'Alegre, Seig. de Busset, & d'Isabelle de Levis-Cousan, 18. Avril 1493.
- JEAN de BOURBON, Seig. de ROCHEFORT, † f. l. ép. *Jeanne*, f. unique de Jean de l'Isle, Seig. du Frêne, & de Catherine de Neuville.
- *Jeanne*, ép. en 1489. François ROLIN, Seig. de Beauchamp.
- ANTOINE de BOURBON, Seig. de DUISANT, † . . ép. *Jeanne*, f. de Pierre HABART, Seig. de Gournai, & de Marie de Ranchicourt.

19

20

- BERTRAND, de BOURBON, tué à la bataille de Marignan 1515. sans postérité.
- JEAN, † f. al.
- *Louise*, † f. al.
- *ISABELLE* de BOURBON, *Dame* de CARENCI, ép. 22. Fév. 1516. François d'ESCARS, Seig. de la Vauguyon, † avant 1550.
- PIERRE, † à la fleur de son âge.
- PHILIPE, embrassa le parti du Conétable de Bourbon contre François I.

20

UNIV. OF MICH.

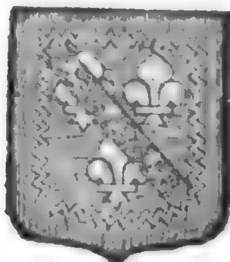
PIERRE de BOURBON eut la Seigneurie de *Carenci*, & ayant encouru la disgrace de Louis XI. ce Prince lui fit faire son procès, & condamner à mort pour crime de léze-Majesté; mais en considération de la Maison dont il étoit issu, il lui fit grace de la vie & lui rendit la liberté. Il mourut sans lignée de sa femme PHILIPE de PLAINE. La confiscation de ses biens avoit été donée par lettres du 20. Avril 1469. à son frere JAQUE de BOURBON, Seigneur d'Aubigny, de Rochefort, de Bucquoi & de Carenci, par le Roi Louis XI. qui le qualifie *son amé & féal Cousin*. Le Duc de Bourbon, Jean II. le fit son Lieutenant Général tant au gouvernement de ses Seigneuries que dans l'ofice de Conétable de France, par lettres du dernier Février 1486. Il vivoit encore en 1493. & laissa de sa femme *Antoinette* de la TOUR-d'OLIERGUES, CHARLE & JEAN de Bourbon. Celui-ci qui étoit Seigneur de Rochefort & d'Arson, mourut sans lignée de sa femme *Jeanne* de l'ISLE. Son frere aîné, CHARLE de BOURBON, Comte de la Marche, Prince de Carenci, Seigneur d'Aubigni, l'Ecluse, Bucquoi, &c. fut marié trois fois. Ses deux premiers mariages avec *Didiere* de VERGI, & *Antoinette* de CHABANES, furent stériles. Du dernier contracté le 18. Avril 1493. avec *Catherine* d'ALEGRE, nâquirent BERTRAND de BOURBON, tué à la bataille de Marignan en 1515. sans postérité, un fils & une fille morts sans alliance, & *Isabelle* de BOURBON, Dame de Carenci, Aubigni, Comble, Bucquoi, & Vendat. Elle épousa le 22. Février 1516. François d'ESCARS, Seigneur de la Vauguyon, à qui Anne de France, Duchesse Douairiere de Bourbon, & le Conétable Charle Duc de Bourbon, procurerent l'honeur de cette alliance, pour reconoître en sa persone les services que Gautier de Péruse dit d'Escars son pere, & lui avoient rendus à la Maison de Bourbon. Quoique la terre de Carenci n'eût jamais été érigée en Principauté, & qu'elle n'ait porté ce titre que parce qu'elle étoit possédée par des Princes, cependant lui & sa postérité se qualifierent Princes de Carenci.

BOURBON-CARENCI.

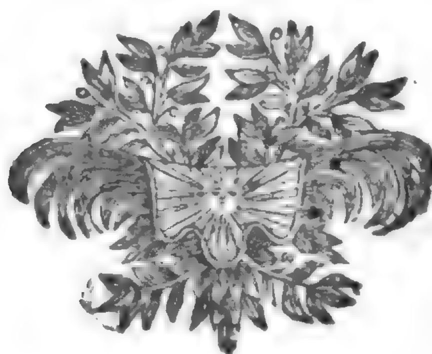
Add. aux Mémoires de Castelnau, t. 2. p. 816.

Seigneurs de DUISANT.

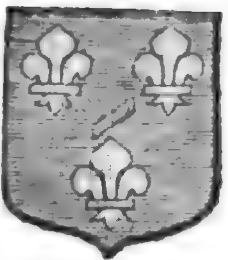
De Bourbon-Carenci à la bordure dentelée d'argent & de gueules.



PHILIPE de BOURBON, troisiéme fils de JEAN, Seigneur de Carenci, & de Jeanne Vendômois, eut pour partage la Seigneurie de DUISANT. Il vivoit en 1492. & laissa de sa femme *Catherine* de LALAIN, fille de Sanche, Grand-Bailli de Cambresis, *Jeanne* de BOURBON, mariée en 1489. à François ROLIN, Seigneur de Beauchamp, qualifié *noble & puissant Seigneur* dans son contrat de mariage, & ANTOINE de Bourbon, Seigneur de DUISANT, qui de sa femme *Jeanne* de HABART, fille de Pierre, Seigneur de Gournai, & de Marie de Rachicourt, eut PIERRE de Bourbon, mort à la fleur de son âge, & PHILIPE de Bourbon, qui suivit le parti du Conétable de Bourbon, & fut le dernier de cette Branche.



IV. PARTIE.



Les *PRINCES LEGITIMEZ* de FRANCE.

24 LOUIS XIV. dit le *Grand*, † 1715. eut onze *enfans naturels*; savoir trois de *Françoise* le Blanc de la Baume; Duchesse de la VALLIERE, & huit d'une autre persoue non nomée. 24

25

1. *LOUIS* de BOURBON, n. 27. Déc. 1663. † 15. Juil. 1666. sans avoir été légitimé.	*LOUIS* de BOURBON, C. de VERMANDOIS, *Amiral* de France, n. 2. Oct. 1669. *légitimé* 22. Fév. 1669. † 18. Nov. 1683.	*Marie-Anne* de BOURBON, n. 17. Oct. 1666. *légitimée* de France 14. Mai 1667. ép. 16. Janv. 1680. Louis-Armand de BOURBON, P. de CONTI, † 9. Nov. 1685. sans enfans.	2. *LOUIS-AUGUSTE* de BOURBON, D. du MAINE, *Pair* de France, Souverain de DOMBE, Colonel général des Suisses, n. 31. Mars 1670. *légitimé* de France 19. Déc. 1673. † 14. Mai 1736. ép. 19. Mars 1692. *Louise-Bénédicte* de BOURBON, f. puînée d'Henri-Jule, P. de CONDE'.	*LOUIS-CESAR* de BOURBON, C. du VEXIN, *Abé* de S. Denis, n. 1672. *légitimé* 13. Déc. 1673. † 20. Janv. 1683.	*Louise-Françoise* de BOURBON, dite *Mademoiselle* de NANTES, n. 19. Sept. 1673 *légitimée* 29. Déc. 1673. ép. 24. Juil. 1685. Louis III. D. de BOURBON.	*Louise-Marie-Anne* de BOURBON, n. & *légitimée* en Janv. 1676. † 15. Sept. 1681. f. al.	*LOUIS-ALEXANDRE* de BOURBON, C. de TOULOUSE, *Pair & Amiral* de France, n. 6. Juin 1678. *légitimé* de France en Nov. 1681. créé *Amiral* de France 1683. † 1. Déc. 1737. ép. 1723. *Marie-Sophie* de NOAILLES.	*Marie-Françoise* de BOURB. dite *Mademoiselle* de BLOIS, n. 4. Mai 1677. *légitimée* 4. Nov. 1681. ép. 18. Fév. 1692. Philipe II. D. d'ORLEANS † 2. Déc. 1723.	Deux fils, † jeunes.

25

26

LOUIS-CONSTANTIN de BOURBON, P. de DOMBE, n. 17. Nov. 1695. † 28. Sept. 1698.	N. . *Mademoiselle* de DOMBE, n. 11. Sept. 1694. † 26. Sept. 1694.	N. . . *Mademoiselle* d'AUMALE, n. 21. Déc. 1667. † 24. Août 1699.	LOUIS-AUGUSTE de BOURBON, *Prince* de DOMBES, n. 4. Mars 1700. *Chev.* des Ordres du Roi 2. Fév. 1728. *Pair* de France, Gouverneur de Languedoc, Colonel général des Suisses.	LOUIS-CHARLE de BOURBON, C. d'EU, *Pair* de France, n. 15. Oct. 1701. *Chev.* des Ordres du Roi 2. Fév. 1728. Gouverneur de Guyenne, Grand-Maître de l'Artillerie de France.	N. . . D. d'AUMALE, n. 31. Mars 1704. † 1708.	*Louise-Françoise* de BOURBON, *Mademoiselle* du MAINE, n. 4 Déc. 1707.	N. . . de BOURBON, D. de PENTHIEVRE, n. 16. Nov. 1725. Gouverneur de Bretagne, *Pair*, Grand Amiral & Grand Veneur de France, *Chev.* de la Toison d'or & de S. Louis.

26

UNIV.
OF
MICH.

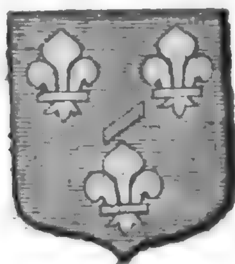
QUATRIE'ME PARTIE.

CONTENANT les Branches issues par bâtardise de la Maison de BOURBON.

BOURBON-DU MAINE

CHAPITRE I.

DES PRINCES LEGITIMEZ DE FRANCE. Ducs du *MAINE & Comtes de TOULOUSE*, & autres Enfans naturels Du Roi LOUIS XIV.



De France au bâton de gueules péri en barre.

LOUIS XIV. *eut onze enfans naturels, dont huit furent légitimez, les trois autres moururent jeunes sans l'avoir été. Les trois premiers furent* Louis de BOURBON, mort à l'âge de trois ans, & un autre de même nom apellé le *Comte* de *Vermandois*, qui fut légitimé le 22. Février 1669. créé *Amiral* de France le 12. Novembre de la même année, & qui mourut au retour de sa premiere campagne le 18. Novembre 1683. & *Marie-Anne* de BOURBON *légitimee* de France le 14. Mai 1667. mariée le 16. Janvier 1680. à Louis-Armand de BOURBON Prince de CONTI, dont elle est restée veuve sans enfans. Ces trois enfans étoient nez de *Louise-Françoise* la BAUME-LE-BLANC de la VALIERE, fille d'honeur de Madame, en faveur de laquelle, & de sa fille Marie-Anne légitimée de France, le Roi érigea en *Duché-Pairie* la terre & Seigneurie de la *Valiere*, avec celle de *Châteaux* premiere Baronie d'Anjou, par lettres patentes du mois de Mai 1667. registrées au Parlement. Cette Dame s'étant retirée chez les Religieuses Carmelites à Paris, y prit le voile le 2. Juin

Table LXI.

Voyez sa généal. dans l'Histoire des Grands Officiers, t. 5. p. 486.

Nnn

1674. sous le nom de *Sœur Marie-Louise de la Miséricorde*, & y est morte le 10. Juin 1710. âgée de soixante-cinq ans, après trente-six années d'une pénitence austere.

Les autres enfans naturels de Louis XIV. nâquirent d'une autre persone qui n'est point nomée dans les lettres de leur légitimation. De trois filles, l'une mourut jeune, & les deux autres ont été mariées aux Ducs d'ORLEANS & de BOURBON. Elles avoient trois freres, LOUIS-AUGUSTE, LOUIS-CESAR, & LOUIS-ALEXANDRE de BOURBON, *légitimez* de FRANCE; le second qualifié *Comte* de *Vexin*, & pourvû des Abayes de Saint Denis & de saint Germain des Prez, mourut le 20. Janvier 1683. à l'âge de dix ans & demi.

Branche du MAINE *&* de DOMBE.

LOUIS-AUGUSTE de BOURBON, né le 31. Mars 1670. fut *légitimé* de *France* le 19. Décembre 1673. & l'année suivante le Roi lui dona la charge de *Colonel Général* des Suisses & Grisons, ordona qu'il fût nomé *Duc du Maine*, & qu'il portât lui, ses freres & sœurs, le surnom de *Bourbon*, & qu'ils se succéderoient les uns aux autres, même *ab intestat*. Il fut pourvû en 1682. du gouvernement de Languedoc, créé *Chevalier* des Ordres du Roi le 2. Juin 1686. & deux ans après Général des Galeres, charge dont il dona sa démission l'an 1694. pour celle de *Grand-Maître* de l'*Artillerie* de France. Mademoiselle de Montpensier lui avoit fait don le 2. Février 1681. de la Principauté de *Dombe*, & lui vendit le même jour le Comté d'*Eu* que le Roi érigea de nouveau en *Pairie* au mois de Mai 1694. & en cette qualité il prit séance au Parlement le 8. Mai de la même année immédiatement après les Princes du Sang, & avant les autres Ducs Ecclésiastiques & Séculiers, en vertu des lettres du Roi du même mois qui lui donoient ce rang. L'année suivante il obtint des lettres confirmatives du Duché-Pairie d'Aumale qu'il avoit aquis de Marie-Jeanne-Baptiste Duchesse de Nemours, veuve de Charle-Emanuel II. Duc de Savoye.

Le Duc du Maine fit sa premiere campagne en 1688. sous Monseigneur le Daufin, & servit l'année suivante en Flan-

dre, en qualité de Général de la Cavalerie, & fit paroître son courage aux batailles de Fleurus & de Steinkerque, & fut fait Lieutenant Général le 3. Avril 1692. Le Roi, qui par brevet du 20. & 21. Mai 1711. lui avoit acordé, & à son frere le Comte de Toulouse, le droit de jouïr des mêmes honeurs, rangs & distinctions, dont jouissent les Princes du Sang, les déclara par un édit capables de succéder à la Courone, au défaut des Princes légitimes du Sang, voulant qu'eux & leurs décendans, en légitime mariage, fussent regardez & traitez comme Princes du Sang en toutes ocasions, après néanmoins tous les Princes du Sang légitimes. Cet édit qui fut enregistré au Parlement le 2. Août 1714. fut confirmé par une déclaration du mois de Mai 1715. par laquelle le Roi ordona que la qualité de *Prince du Sang* leur fût donée au Parlement & ailleurs dans tous les actes. Le Roi Louis XV. de l'avis du Duc d'Orléans Régent, révoqua & anulla cet édit par un autre du mois de Juillet 1717. conservant cependant aux deux Princes légitimez leur vie durant seulement les honeurs qui leur avoient été atribuez; mais au mois d'Août 1718. le Roi les réduisit par un autre édit au simple rang des autres Ducs & Pairs, & à n'avoir d'autres honeurs & droits que ceux atachez à leurs Pairies.

BOURBON-DU MAINE.

Le 29. Décembre de la même année, le Duc du Maine fut arêté, puis élargi en 1720. & rapellé enfin par une autre déclaration du 26. Avril 1723. & registrée au Parlement le 4. Mai suivant. Le Roi lui rendit & à ses fils, & au Comte de Toulouse son frere, leur vie durant, la séance immédiate après les Princes du Sang, avec voix délibérative tant au Parlement qu'ailleurs. Ce Prince mourut à Sceaux le 14. Mai 1736. Il avoit épousé le 29. Mars 1692. *Louise-Bénédicte* de BOURBON, fille d'Henri-Jule Prince de CONDÉ, & d'Anne Palatine de Baviére, dont il reste *Mademoiselle* du MAINE, & deux fils, LOUIS-AUGUSTE & LOUIS-CHARLE de BOURBON.

LOUIS-AUGUSTE de BOURBON, *Prince Souverain* de DOMBE, *Duc* d'Aumale, *Pair* de France, né le 4. Mars 1700. fut pourvû en survivance de la charge de *Colonel Général* des Suisses & Grisons, par lettres du 16. Mai 1710. & du gouvernement de Languedoc au mois de Mai

BOURBON-TOULOUSE.

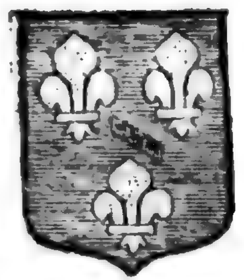
1712. Il fit en 1717. sa premiere campagne en Hongrie, où il dona des marques de sa valeur au siége de Belgrade. Il a été reçu le 2. Février 1728. *Chevalier* des Ordres du Roi avec son frere LOUIS-CHARLE de BOURBON, *Comte* d'EU, *Pair* & *Grand-Maître* de l'Artillerie de France, & Gouverneur de Guyene, pourvû en survivance en 1710. & 1712.

Branche de TOULOUSE & de PENTHIEVRE.

Ses armes comme celles du Duc du Maine.

LOUIS-ALEXANDRE de BOURBON, dernier des *fils naturels* du Roi Louis XIV. né le 6. Juin 1698. fut *légitimé* de *France*, en Novembre 1681. créé en 1683. *Amiral* de France, & pourvû en 1689. du gouvernement de Guyene, au lieu duquel il eut en 1695. celui de Bretagne. Ayant aquis les terres de *Damville* & de *Penthiévre* *, le Comté de *Château-Villain*, & le Marquisat de *Rambouillet*, il obtint des lettres du Roi des années 1694. 1697. 1703. & 1711. registrées au Parlement, qui les érigeoient en *Duché-Pairie*, pour lui & ses hoirs tant mâles que femelles, & en cette qualité il fut reçu & prit séance au Parlement le 27. Novembre 1694. Il fut depuis Grand-Veneur de France, dont il prêta serment le 23. Avril 1714. Il se trouva en 1691. au siége de Mons, & en 1692. à la prise de Namur, où il fut blessé; fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le 2. Février de la même année, & en 1703. *Chevalier* de la Toison d'or, & Lieutenant Général des armées du Roi. Il servit en cette qualité dans l'armée de la Meuse, où il eut le comandement général de la Cavalerie. Il comanda en 1704. l'armée navale, & dona le 24. Août contre les flotes Angloise & Hollandoise le combat de Malaga, où il fut blessé légerement, après avoir doné des marques de sa valeur & de son intrépidité. Il étoit en 1706. avec la flote devant Barcelone lorsque le Roi d'Espagne y mit le siége.

* Il acheta la terre de *Penthiévre* de sa sœur Marie-Anne de Bourbon, légitimée de France, veuve du Prince de Conti; le Comté de *Château-Villain* avec le Marquisat d'*Arc*, des héritiers du Comte de Morstein, Grand-Trésorier de Pologne, établi en France, à qui le Marquis de Vitri-l'Hôpital les avoit vendus; & enfin le Marquisat de *Rambouillet*, de Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau, Seigneur d'Armenonville, depuis Garde des Sceaux. Le Comte de Toulouse vendit en 1719. la terre de *Damville* à Marie-Madelene de la Vieuville, veuve du Comte de Parabere; ainsi ce Duché est éteint.



Les derniers Ducs de *VENDOME*, avec les autres *Enfans naturels* du Roi HENRI IV.

22 HENRI IV. R. de FRANCE, eut huit *enfans naturels*, savoir, 1°. de *Gabrielle* d'ESTRÉES, *Duchesse* de Beaufort, † 1599. 2° de *Catherine-Henriette* de BALZAC-d'ENTRAGUES, *Marquise* de Verneuil; 3°. de *Jaqueline* de BEUIL, *Comtesse* de Moret. 4°. de *Charlote* des ESSARS, *Comtesse* de Remorentin. 22

23

1. *Catherine-Henriette*, *légitimée* de FRANCE, en Mars 1597. † 20. Juin 1663. ép. 1619. Charle de LORAINE, D. d'Elbeuf.

CESAR, D. de Vendôme, *Pair* de France, n. 3. Juin 1594 *légitimé* en Janv. 1595. † 8. Sept. 1665. ép. *Françoise* de LORAINE, f. & héritiere de Philipe-Emanuel, D. de Mercœur, &c. & de Marie de Luxembourg, † 1669.

ALEXANDRE, dit le CHEVALIER de Vendôme, n. en Av. 1598. *légitimé* 1599. Grand-Prieur de France, & Général des Galeres de Malte, † 28. Fév. 1629.

2. HENRI de BOURB. D. de VERNEUIL, né en Oct. 1601. *légitimé* 1603. † 28. Mai 1681. ép. 29. Oct. 1663. *Charlote* SEGUIER, f. de Pierre Seguier, D. de Villemor, Pair & Chancelier de France, & veuve de François de Bethune, D. de Sully, † 3. Juin 1704. âgé de 82. ans.

Gabrielle-Angelique, *légitimee* de France, † 24. Mars 1627. ép. 12. Déc. 1622. Bernard de la VALETTE & de FOIX, D. d'Epernon & de Candale.

3. ANTOINE de BOURBON, C. de Moret, n. 1607. *légitimé* en 1608. tué à la bataille de Castelnaudari, 1. Sept. 1632.

4. *Jeanne-Baptiste* de BOURBON, *légitimée* en Mars 1608. *Abesse* de Fontevrault, 11. Janv. 1637. † 16. Janv. 1670.

Marie-Henriette de BOURBON, *Abesse* de Chelles 1627. † 10. Fév. 1629. 23

24

LOUIS, D. de Vendôme, n. 1612. *Cardinal* 1667. † 6. Août 1669. ép. *Laure* MANCINI, f. de Michel-Laurent Mancini, Gentilhomme Romain, & de Jéronime Mazarini, 4. Fév. 1651. † 8. Février 1657.

FRANÇOIS de VENDÔME, D. de BEAUFORT, tué 25. Juin 1669. au siége de Candie.

Elisabeth de BOURBON, † 19. Mai 1664. ép. Charle-Amedée de SAVOYE, D. de NEMOURS, 18. Juil. 1643. † 30. Juillet 1652. 24

25

LOUIS-JOSEPH, D. de VENDÔME, Généralissime des Armées de France & d'Espagne, &c. n. 1. Juil. 1654. † à Vinaros en Espagne 10. Juin 1712. ép. *Marie-Anne* de BOURBON, f. d'Henri-Jule, P. de CONDÉ, 14. Mai 1710. † 12. Avril 1718.

PHILIPE de VENDÔME, n. 20. Août 1655. *Chev.* de Malthe, *Grand-Prieur* de France, puis D. de Vendôme, † 24. Janv. 1727.

JULE-CESAR de VENDÔME, né en Fév. 1657. † 28. Fév. 1660.

Françoise Danet, *f. nat.* † 7. *Juin* 1696. ép. N. . Arquier. 25

UNIV. OF MICH.

Ducs de Vendôme.

La déclaration du Roi du mois d'Août 1718. qui le réduisoit & le Duc du Maine son frere, au rang ataché à leurs Pairies, fut aussitôt suivie d'une autre qui rétablissoit le Comte de Toulouse, sa vie durant seulement, dans les prérogatives dont il jouissoit auparavant. Il mourut à Rambouillet le premier Décembre 1737. ayant épousé le 22. Février 1723. *Marie-Victoire-Sophie* de NOAILLE, veuve depuis le 5. Février 1713. de Louis de Pardaillan-d'Antin, Marquis de Gondrin, dont sont nez le Duc & le Marquis d'Antin; de son second mari, elle a eu *N.* . . . de BOURBON, *Duc* de PENTHIEVRE, de Château-Villain & de Rambouillet, *Pair, Amiral & Grand-Veneur* de France, & Gouverneur de Bretagne, né le 16. Novembre 1725. fait en 1738. Chevalier de la Toison d'or, & de l'Ordre militaire de saint Louis.

CHAPITRE II.

Des derniers Ducs de VENDOME, & autres enfans naturels du Roi HENRI IV.

Table LXII.

HENRI IV. étoit sans contredit un grand Roi, & un bon Roi; mais comme tous les hommes ont leur foible, le sien fut celui qui a flétri la gloire de tant de grands hommes; je veux dire un cœur trop tendre pour le beau sexe. Il aima particulierement quatre persones, & il eut plusieurs enfans naturels, dont huit furent reconus. La premiere, fut *Gabrielle* d'ESTRE'ES, *plus conue sous le nom de la* belle Gabrielle, *que par les titres de* Marquise de Monceaux, *& de* Duchesse de Beaufort, *que lui dona le Roi. Elle étoit fille d'Antoine d'Estrées, Marquis de Cœuvres, Maître de l'Artillerie de France, & de Françoise Babou de la Bourdaisiere, & avoit été mariée à Nicolas d'Amerval, Seigneur de Liancourt, dont elle fut séparée. Le Roi érigea au mois de Juillet* 1597. *par lettres registrées au Parlement le* 10. *du même mois, le Comté de* Beaufort *& la Baronie de* Jaucourt *en Duché-Pairie en faveur de cette Dame, qui mourut le samedi veille de Pâque* 1599. *& en faveur de* Cesar Monsieur, *son fils naturel, duquel est sortie la branche de* VENDÔME. Elle fut encore mere de *Catherine-*

DUCS DE VENDÔME.

Henriette de BOURBON, *légitimée au mois de Mars* 1597. *& mariée en* 1619. *à Charle II. de* LORAINE, *Duc d'Elbœuf*, *&* d'Alexandre de BOURBON, dit le *Chevalier de Vendôme*, *né à Nante au mois d'Avril* 1598. *légitimé au mois d'Avril de l'année suivante*, *& reçu Chevalier de Malte en* 1604. *Le Roi lui dona en* 1610. *l'Abaye de Marmoutier*, *le fit créer Grand-Prieur de France & Général des Galeres de Malte*, *où il alla & dona des preuves de son courage. Il fut choisi en* 1615. *pour aller à Rome Ambassadeur extraordinaire rendre les devoirs d'obéissance filiale au Pape*, *& à son retour ayant été engagé dans les intrigues contre le Cardinal de Richelieu*, *il fut arêté l'an* 1626. *& mis au château de Vincenne*, *où il mourut le* 28. *Février* 1629.

Péréfixe, Vie d'Henri IV. Journal de Bassompierre, t. 1. *p.* 58. *Mémoires de Sully, t.* 2. *p.* 243.

A la Duchesse de Beaufort succéda *Catherine-Henriette* de BALZAC, *fille de François de Balzac*, *Seigneur d'Entrague*, *Chevalier des Ordres du Roi*, *& de sa seconde femme Marie Touchet*, *ancienne maîtresse de Charle IX*. M. de Rosni, depuis Duc de Sully, nous aprend dans ses Mémoires une particularité qu'il ne sera pas hors de propos de raporter ici. Cette Demoiselle que le Roi fit *Marquise* de *Verneuil*, eut l'adresse d'engager ce Prince à lui faire une promesse de mariage, & l'ayant montrée au Baron de Rosni son confident avant de la mettre entre les mains de la Marquise, celui-ci au lieu de répondre formellement sur l'avis qu'on lui demandoit, la déchira en deux morceaux avec une liberté d'autant plus louable qu'elle est plus rare, & qu'elle ne venoit que de son zéle pour la gloire de son maître. Le Roi en demeura tout étoné, & lui dit tout en colere : *Comment, je crois que vous êtes fou. Il est vrai, Sire*, répondit Rosni, *que je suis fou*, *& je voudrois l'être si fort que je le fusse tout seul en France.* On n'est pas assuré que le Roi ait fait une autre promesse, quoiqu'il en ait couru des copies vraies ou fausses. Ce qu'il y a de vrai, c'est que leurs amours continuerent même après le mariage du Roi. Cette Dame étant entrée avec le Comte d'Auvergne son frere utérin & son pere, dans un complot avec les Espagnols, fut arêtée avec eux & condamnée à être conduite à l'Abaye de Beaumont-lés-Tours pour y passer le reste de sa vie. Elle mourut le 9. Février 1633. en sa soixante-quatriéme année, ayant eu *deux enfans naturels*, *savoir* Henri & Gabrielle-Angélique *légitimée de France*, *& mariée le* 12. *Février* 1622. *avec Ber-*

nard de la VALETTE de FOIX, *Duc d'Epernon & de Candale, Pair de France.* DUCS DE VENDÔME.

Son frere HENRI de BOURBON, *nomé premierement* Gaston, *né au mois d'Octobre* 1601. *fut légitimé au mois de Janvier* 1603. *& pourvû des Abayes des Vaux de Cernay, Bonpont, Tiron, saint Germain des Prez, Orcamp, la Valasse, Fescamp, saint Taurin d'Evreux, & de l'Evêché de Mets; pour succéder à Anne d'Escars, Cardinal de Givry, qui mourut en* 1612. *Il obtint au mois de Juillet* 1652. *des lettres portant érection du Marquisat de Verneuil en Duché-Pairie; elles furent registrées le* 15. *Décembre* 1663. *qu'il fut reçu Duc & Pair, ayant été fait le* 31. *Décembre* 1661. *Chevalier des Ordres du Roi. Il prit le titre de Duc de Verneuil, sous lequel il fut Ambassadeur extraordinaire en Angleterre l'an* 1665. *& l'année suivante il fut pourvû du gouvernement de Languedoc, & ayant quitté ses bénéfices, il épousa le* 29. *Octobre* 1668. Charlote SEGUIER, *veuve de Maximilien-François de Bethune, Duc de Sully, & fille puînée de Pierre Seguier Duc de Villemor, & Chancelier de France, qu'il laissa veuve sans enfans de lui le* 28. *Mai* 1682.

De France à la barre de gueule.

Le Roi Henri IV. se consola de la perfidie de la Marquise de Verneuil, avec l'aimable *Jaqueline* de BEUIL, fille de qualité, qu'il fit *Comtesse* de *Moret.* Elle étoit née de Claude de Beuil, Seigneur de Courcillon, & de Catherine de Montecler, fille de René de Montecler, Seigneur de Bourgon, d'une noble & anciéne Maison du pays du Maine. La Comtesse de Moret épousa depuis René du Bec, Marquis de Vardes, ayant eu d'Henri IV. *pour fils naturel ANTOINE de* BOURBON, *Comte de Moret, né en* 1607. *légitimé au mois de Janvier* 1608. *Le Roi lui dona les Abayes de Sevigny, de saint Etiene de Caen, de saint Victor de Marseille, & de Signy; il se trouva à l'ataque du Pas de Suze, & fut tué d'un coup de mousquet au combat de Castelnaudari le premier Septembre* 1632.

M. de Beauvau en ses Mémoires, page 27. dit, que *c'étoit un Prince dont le courage & les belles qualitez ressembloient beaucoup à celles d'Henri IV. & le rendoient redoutable au Roi.*

Charlotte des Essars, *Comtesse de* REMORENTIN, *fille de François des Essars, Seigneur de Santour, Ecuyer d'Ecurie du Roi, son Lieutenant Général en Champagne, & de sa seconde femme Charlotte de Harlay-Chamvalon,* eut aussi part aux bonnes graces du Roi Henri IV. qui en eut *deux filles naturelles, sa-*

BOURBON-VENDÔME. *voir* Jeanne-Baptiste, *&* Marie-Henriette de BOURBON; *celle-ci fut Abesse de Chelle en* 1627. *& mourut deux ans après le* 10. *Février. Sa sœur fut légitimée au mois de Mars* 1608. *prit l'habit de Religieuse à Chelle, & fut nomée en* 1624. *Coadjutrice de Fontevraut, dont elle devint Abesse le* 11. *Janvier* 1637. *Elle mourut le* 16. *Juillet* 1670. Sa mere fut ensuite mariée à François de l'Hôpital, Maréchal de France.

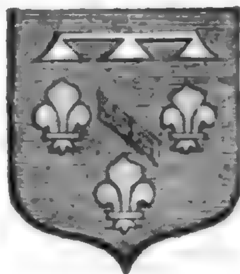
Derniers Ducs de VENDOME.

De France au bâton de gueules péri en bande chargé de 3. lionceaux.

CESAR, *fils naturel* du Roi HENRI IV. & de *Gabrielle* d'ESTRE'ES, *Duchesse* de BEAUFORT, né au mois de Juin 1594. & *légitimé* au mois de Juillet 1595. reçut du Roi son pere le 3. Avril 1598. le Duché de *Vendôme* avec titre de *Pairie*, & fut pourvû du gouvernement de Bretagne, dont se demit en sa faveur Philipe-Emanuel de Loraine, Duc de Mercœur. Ce Prince n'avoit de sa femme Marie de Luxembourg, Duchesse d'Etampe & de Penthiévre, & Vicomtesse de Martigue, qu'une fille unique nomée *Françoise* de LORAINE. Elle fut alors acordée avec le Duc de Vendôme, qui l'épousa en présence de toute la Cour au mois de Juillet 1609. & aquit par cette alliance les Duchez de *Mercœur*, d'*Etampe*, & de *Penthiévre*, avec la Principauté de *Martigue*. Il fut honoré le 30. Décembre 1619. de l'Ordre du Saint-Esprit, & dona dans la guerre déclarée en 1622. aux Religionaires de Languedoc, des preuves éclatantes de son courage & de son zéle pour le service du Roi. Elles ne le mirent point cependant à couvert contre les soupçons d'un Ministre trop jaloux de son autorité; il fut arêté le 3. Juin 1626. privé de son gouvernement, & retenu prisonier jusqu'en

qu'en 1630. Il passa l'année suivante au service des Hollandois, & étant revenu en France, il fut encore obligé de se retirer de la Cour en 1643. mais y ayant été peu après rapellé, il fut honoré, par lettres du 12. Mai 1650. de la charge de Grand-Maître, Chef & Surintendant général de la navigation & comerce de France. BOURBON-VENDÔME.

Ce fut lui qui rétablit la paix en Guyene l'an 1653. après la réduction de Bourdeaux & Libourne sous l'obéissance du Roi, au Sacre duquel il représenta le Duc de Normandie en 1654. Il mit en fuite le premier Octobre 1655. la flotte d'Espagne près Barcelone, & mourut à Paris le 22. du même mois de l'an 1665. laissant de la Duchesse son épouse, qui survécut quatre ans, deux fils, LOUIS & FRANÇOIS de Vendôme, avec *Elisabeth* de VENDÔME, mariée à Paris le 11. Juillet 1643. à Charle-Amedée de SAVOYE, Duc de NEMOURS, qui fut tué en duel le 30. Juillet 1652. par le Duc de Beaufort son beaufrere. *Généal. hist. t. 2. p. 109.*



De Vendôme au lambel de 3. pendans d'argent mis en chef.

FRANÇOIS de VENDÔME né au mois de Janvier 1616. eut en partage le Duché de BEAUFORT; servit avec son frere aîné en l'armée envoyée en 1630. en Savoye, à la bataille d'Avein, aux siéges de Corbie, d'Hesdin & d'Arras. Au retour d'un voyage qu'il avoit fait en Angleterre, il fut arêté le 2. Septembre 1643. & s'étant échapé de prison le 31. Mai 1648. le ressentiment de sa prison & la haine particuliere qu'il portoit au Cardinal Mazarin, l'engagerent dans le parti des Frondeurs, dans lequel il s'aquit une grande estime avec l'afection du peuple, ce qui lui fit doner en 1652. le gouvernement de Paris, lorsque le Maréchal de l'Hôpital qui en étoit Gouverneur se fut retiré vers le Roi. Le Duc de Beaufort profitant de l'amnistie générale que le Roi acorda à ses sujets en 1654. fit sa paix & eut en survivance de son pere la charge de Chef & Surintendant général de la navigation & comerce de France. Il fut fait *Chevalier* des Ordres du Roi le 31. Décembre 1661. & passa en 1664. en Afrique, où l'expédition de Gigeri ne réussit pas, mais il eut sa revanche l'année suivante, ayant batu les vaisseaux Turcs près de Tunis & d'Alger. Etant passé au secours de *Mémoires de M. de la Châtre.*

Ooo

Candie, il y fut tué dans une sortie le 25. Juin 1669. fort regretté par ses grandes qualitez.

Son frere aîné LOUIS *Duc* de VENDÔME, qui s'étoit trouvé avec lui à plusieurs campagnes pour le service du Roi, duquel il ne se détacha jamais, fut envoyé en 1650. Viceroi en Catalogne, où les troubles du Royaume l'empêcherent de faire aucun progrès. Les sollicitations & l'exemple des Ducs de Beaufort & de Nemours ne pûrent le séduire ni l'engager dans un parti oposé à celui de la Cour, il se lia même plus étroitement avec le Cardinal Mazarin; car étant allé le trouver à Cologne où il s'étoit retiré, il y épousa le 4. Février 1651. sa niéce *Laure* MANCINI, avec l'agrément de la Reine & du Duc de Vendôme son pere. Il fut envoyé l'année suivante en Provence dont il étoit Gouverneur, & y remit dans le devoir la ville de Toulon. Il comanda en 1656. en Italie, où joint au Duc de Modene il prit Valence sur le Pô. Il fut créé *Chevalier* des Ordres du Roi le 31. Décembre 1661. & étant veuf depuis le 8. Février 1657. il fut créé Cardinal le 7. Mars 1667. & ayant assisté à l'élection de Clément IX. il revint en France avec le titre de son Légat *à latere*. Il mourut le 6. Août 1669. à Aix en Provence.

Son fils aîné LOUIS-JOSEPH né le premier Juillet 1654. lui succéda à tous ses titres & à son gouvernement, & a été un de ces grands hommes qui ont fait la gloire du regne de Louis le Grand. Après avoir servi en qualité de volontaire à la conquête de la Hollande, & en toutes les campagnes jusqu'en 1678. & s'être distingué aux siéges de Luxembourg, de Mons, de Namur, & aux batailles de Steinkerque & de la Marsalle, il eut en 1695. le comandement en Provence, d'où il fut envoyé Viceroi en Catalogne: il y défit en 1697. Dom Velasco, & prit Barcelone.

Le Roi qui l'avoit fait *Chevalier* de ses Ordres le 31. Décembre 1688. & pourvû au mois de Septembre 1694. de la charge de Général des Galeres, & lui avoit acordé la même année rang au Parlement au-dessus des Ducs & Pairs, en vertu d'une déclaration d'Henri IV. du 15. Avril 1610. le noma en 1702. pour comander ses armées en Italie; il y reçut le Roi

d'Espagne qui lui dona le Collier de la Toison d'or, & eut plusieurs avantages sur les Impériaux. Sur l'avis que le Duc de Savoye quitoit secrettement le parti des deux courones, il désarma ses troupes, & se rendit maître des meilleures villes de ses Etats. Rapellé d'Italie en 1706. pour comander en Flandre, il y rétablit par sa bonne conduite les afaires que le combat de Ramillie avoit mises dans un triste état. Celles d'Espagne ne se trouvant pas dans une situation plus heureuse après la bataille de Saragosse, le Roi Catholique le choisit pour prendre le comandement général de ses troupes, & le succès répondit à ses espérances. Le Duc de Vendôme reprit Madrid & Tolede, & ayant forcé à Brigueha & défait à Villaviciosa le Général Staremberg Général de l'Archiduc Charle, il lui fit perdre en peu de tems toutes ses conquêtes. Le Roi d'Espagne le reçut dans Madrid avec les plus grandes marques d'honeur, & le déclara le 23. Mars 1712. Prince du Sang d'Espagne, honeur dont il jouit peu de tems, étant mort à Vinaros le 10. Juin suivant, également regretté de la France & de l'Espagne. Son corps fut porté à l'Escurial dans le tombeau des Infans d'Espagne. Il ne laissa point de postérité de son mariage contracté le 21. Mai 1710. avec *Marie-Anne* de BOURBON-CONDE', à laquelle le Roi avoit acordé un Brevet pareil à celui de la Duchesse du Maine sa sœur, pour conserver son rang de Princesse du Sang.

BOURBON-VENDÔME.

Philipe de VENDÔME, frere puîné de Louis-Joseph, né le 23. Août 1655. fut pourvû des Abayes de la Trinité de Vendôme, de saint Victor de Marseille, de saint Vigor de Cerisi, de saint Honorat de Lerins, de saint Mansui de Toul, & d'Yvri, & fait *Grand-Prieur* de France. Il acompagna le Duc de Beaufort au siége de Candie, & s'étant signalé en plusieurs ocasions, fut fait en 1693. Lieutenant Général des armées du Roi ; il eut quelque comandement en Italie jusqu'en 1706. qu'il quita le service & se retira à Rome après avoir remis la plûpart des riches Abayes qu'il possédoit. Il passa en 1715. à Malte, & fut nomé par le Grand-Maître Lieutenant du Grand-Maître : s'étant démis en 1719. du Grand-Prieuré de France, il prit le titre de *Duc de Vendôme*, & mourut à Paris le 24. Juin 1727. le dernier de cette bran-

che, par l'extinction de laquelle le Duché de Vendôme fut réuni à la courone, & la Pairie éteinte.

CHAPITRE III.

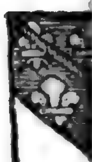
Des Marquis de MALAUSE, *Vicomtes de* LAVEDAN, *& Barons de* BASIAN, *issus des Ducs de* BOURBON.

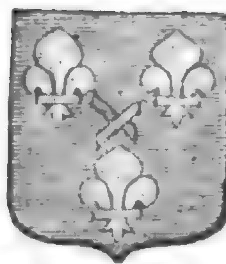
D'argent à une bande d'azur semée de fleurs de lys d'or, & un filet de gueules sur le tout mis en bande.

CHARLE *bâtard de Bourbon*, Chevalier, Conseiller & Chambellan du Roi, étoit second *fils naturel* du Conétable JEAN II. Duc de BOURBON, & de *Louise* d'ALBRET, Dame d'Estouteville. Son pere lui dona par lettres du mois d'Août 1486. les terres de la *Chaussée*, d'*Estain*, & de *Boucouville* en Barois, ausquelles le Duc Pierre de Bourbon son oncle ajoûta la Baronie de *Caudes-Aigues* par lettres du 2. Mars 1490. Il aquit par le mariage qu'il avoit contracté avant l'an 1462. avec *Louise* du LION, les Baronies de *Malause* & de *Barbazan*, avec le Vicomté de *Lavedan*, les Vallées d'Aure, Barousse, Nester, Magnoac; il fut fait prisonier dans la ville de Vannes, lorsque Louis Duc d'Orléans prit cette ville, & eut la conduite d'une Compagnie de Gendarmes au voyage de Charle VIII. en Italie, dont il avoit en 1491. une pension de trois mille livres, étant la même année Sénéchal de Toulouse & d'Albigeois. Le Duc Pierre de Bourbon l'établit encore par lettres du 12. Septembre 1499. Maréchal & Sénéchal du Bourbonois, ofice qui fut doné après sa mort arivée le 8. Septembre 1502. à Mathieu *bâtard* de Bourbon son frere aîné.

Jalligni, Hist. de Charle VIII.

Il laissa trois fils; l'aîné, HECTOR de BOURBON, *Chevalier Vicomte* de LAVEDAN, & Capitaine de trente lances au ser-





le BASIAN.

aturels.

19 19

20 dit le | BOURBON, 482. | Marguerite, bât. de BOURBON, légitimée en Janvier 1463. ép. Jean de FERRIERES, Seig. du Prêle, 24. Oct. 1462. 20

Sainte COLOMBE, 70.

Guyen

21 H de L | GASTON de BOURBON, Seig. de BASIAN, vivoit en 1553. ép. 15. Fév. 1534. Susane du PUY, Dame de Parentis & d'Audagance, qui vivoit en 1578. 21

22 1. A Vic. d ép. la de T | Françoise de BOURBON, ép. Bertrand de LARMANDIE, Seig. de Longa. | JEAN de BOURBON, Baron de BASIAN, Seig. d'Audagance, &c. testa le 22. Avril 1604. ép. 6. Juin 1564 Françoise de S. MARTIN, f. de Jean, Vic. de Vicarosse. 22

23 JEAN de B V La † aprés é Cat Bour 28. M S | Françoise BOURBON, † 1616. ép. Bertrand PEYRONENC, Seig. de Chamaran en Querci, 3. Août 1605. | Catherine de BOURBON, ép. 16. Oct. 1600. Jean-Jaque de BOURBON, Vic. de Lavedan. | SAMUEL de BOURBON, Baron de BAZIAN & d'Audagance, n. 1583. ép. Elisabeth d'ASTARAC, f. de Michel, Seig. de Fontraille, & d'Isabelle de Gontaut Cabrerez, 1599. † aprés le 4. Fév. 1655. 23

24 C de ép. Co Pe | † 10. Sept. 1638. ...que d'ESCARS, ...le Merville. ...de THUBIERES, ...rimoald, C. de 23. Janv. 1636. | Victoire, † en Août 1644. ép. Armand d'ESCADECA, Marq. de Mirambeau. | GEDEON de BOURBON, Baron de BASIAN, n. 1608. † après 1668. ép. 28. Juin 1648. Anne-Louise d'ALBA. 24

25 1. He... Mag... ne ... † jeu | ...ise ...BON, ...oût ...de ...c, ...e ...eur, | LOUIS de BOURBON, Baron de BASIAN & d'Audagance, Seig. de S. Aulaye, † vers l'an 1722. ép. 4. Juil. 1671. Anne de GARISSON. | Benjamin, † 21. Fév. 1680. | Catherine de BOURBON vivoit en 1722. ép. Noble Jean de BOULOUSE'. 25

25 1. M... ép. Jose... | N. . . 26

UNIV. OF MICH.

vice du Roi és années 1522. & 1523. mourut sans enfans de sa femme *Aimée* d'ANJOU, fille de René Marquis de Méziére. BOURBON-MALAUSE.

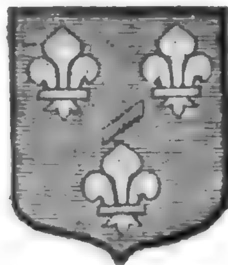
Les deux autres, savoir JEAN & GASTON de BOURBON, eurent chacun postérité, & formerent les deux branches de MALAUSE & de BASIAN.

JEAN de BOURBON, *Baron* de MALAUSE, fut héritier de son frere Hector, dont il épousa en 1529. la belle-sœur *Antoinette* d'ANJOU. Il fut, par lettres du 25. Juin 1525. Capitaine de quatre cent lances fournies des ordonances du Roi. Devenu veuf, il se remaria en 1539. à *Françoise* de SILLY, Dame du Fayet & de Cerisay, veuve de Fréderic de Foix, Seigneur d'Almenesche, qui fut en 1542. Gouvernante de la Reine de Navare Jeanne d'Albret, puis Dame d'honeur de cette Reine.

De son premier mariage il eut deux fils ANNE & MANAUD de BOURBON. L'aîné qui se qualifioit *Vicomte* de LAVEDAN, *Baron* de Beaucen, de Barbazan & de Malause, eut de sa femme *Jeanne* d'ABZAC, JEAN-JAQUE de Bourbon, mort après l'an 1610. sans lignée, & trois filles *Catherine*, *Jeanne* & *Madelene*, mariées aux Seigneurs de BEGOLE, de MONTVALOT, & de la CORNE. Jean-Jaque, qui avoit été marié deux fois, la premiere en 1600. avec sa parente *Catherine* de Bourbon-BASIAN; la seconde avec *Marie* de GONTAUT, fille d'Arnaut de Gontaut, Seigneur de Saint Geniez, se voyant sans enfans, fit donation du Vicomté de Lavedan à sa seconde femme, qui en fit don par son testament du 17. Février 1643. à Philipe de Montaut, neveu de son premier mari, à la charge de substitution pour ses décendans. Leur oncle MANAUD de BOURBON, *Baron* de BARBAZAN, laissa de sa femme *Anne* de CASTELNAU de COARASE, ANNET de BOURBON, qui de son mariage avec *Andrée* d'ANTIN, n'eut que quatre filles, *Catherine*, *Jeanne*, *Madelene*, & *Anne* de BOURBON, alliées dans les Maisons de COMINGES-PEGUILHEM, de DOULHAC, de SAINT PAUL, de L'ESPOUEY, & de GONNES.

BOURBON-MALAUSE.

De France à la barre de gueules périe.

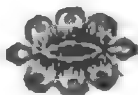


La postérité fut continuée par HENRI de BOURBON, *Vicomte* titulaire de LAVEDAN, & *Baron* de MALAUSE, fils de Jean, & de sa seconde femme Françoise de Silly. Il avoit quatre sœurs, dont *Louise* & *Jeanne* furent Abesses de Fontevraut & de la Trinité de Poitiers; les deux autres *Marie* & *Françoise* mariées, l'une à Jean GUICHARD, Seigneur de Peré en Vendômois, & l'autre à Bertrand de LARMANDIE, Seigneur de Longua. Henri de Bourbon leur frere fut Lieutenant des Gendarmes du Roi Henri IV. pour le service duquel il combatit à la bataille d'Issoire en 1590. Il mourut l'an 1611. à *Miramont* en Auvergne, terre qui lui étoit venue avec celle de *Favars*, du chef de sa femme *Françoise de* SAINT EXUPERI, de laquelle il laissa *Madelene* de Bourbon, femme de François de CARDAILLAC, *Françoise* mariée à Bertrand de PEYRONENC, & HENRI II. de BOURBON, *Marquis* de MALAUSE, Capitaine de cinquante hommes d'armes en 1618. & Maréchal des Camps & armées du Roi. Il fit le 3. Octobre 1647. profession de la Religion Catholique, & mourut le 31. Décembre suivant dans la soixante-dixiéme année de son âge, laissant de *Madelene* de CHALON, Dame de la Case, *Madelene* de Bourbon, alliée, 1°. à Jaque d'ESCARS, Marquis de Merville; 2°. à Jean de THUBIERES, Comte de Quailus; *Victoire* de Bourbon, femme d'Armand d'ESCODECA, Marquis de Mirembeau, & LOUIS de BOURBON, *Marquis* de MALAUSE, mort le premier Septembre 1667. pere par sa seconde femme *Henriette* de DURAS, de deux filles mortes sans alliance, & de trois fils, dont les deux puînez ARMAND & LOUIS sortirent du Royaume à cause de la Religion, & se réfugierent en Angleterre avec leur sœur *Charlotte*. Celui-ci, qu'on apelloit le *Comte de la Case*, fut Enseigne des Gardes du Corps de Guillaume III. Roi d'Angleterre, & fut tué à

BOURBON-MALAUSE.

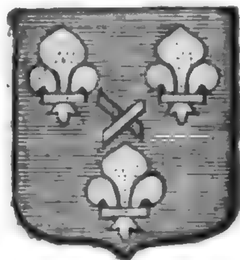
la bataille de la Boyne en Irlande le 22. Juillet 1690. Armand, dit le *Marquis* de *Miramont*, après avoir servi en Angleterre en qualité de Lieutenant Général, passa en Hollande, où il se faisoit apeller le *Comte de Bourbon*; il y vivoit le 26. Mai 1713. Leur frere aîné GUI-HENRI de BOURBON, *Marquis* de MALAUSE, fut Colonel du Régiment de Rouergue, & fait en 1688. Brigadier des armées du Roi, ayant servi sous le Vicomte de Turenne son oncle maternel, & sous d'autres Généraux en plusieurs campagnes. Il quita le service à causes de ses infirmitez, & mourut le 18. Août 1706. ayant fait abjuration du Calvinisme le 12. Août 1678. De son premier mariage avec *Marie-Jacinthe*, fille d'Armand-Jean MITTE de CHEVRIERES, Marquis de Saint Chaumont, est née *Marie-Geneviéve-Henriette-Gertrude* de BOURBON, mariée le 31. Janvier 1715. à Ferdinand-Joseph de POITIERS-DE-RYE-D'ANGLURE, Comte de Vadans, mort le 29. Octobre de la même année, le dernier de l'illustre Maison de Poitiers; de leur alliance nâquit le 26. Décembre une fille posthume nomée *Elisabeth-Philipine* de POITIERS, mariée à Gui-Michel de Durefort de Lorge, Duc de Rendan, à qui elle a porté en dot les biens des Maisons de Poitiers, de Rye & d'Anglure-Coublans.

Du second mariage de Gui-Henri de Bourbon avec *Marie-Louise*, fille de Charle, Marquis de BERENGER-MONTMOUTON, & de Louise de Castelnau-Lodeve, sont nez trois fils, 1°. LOUIS-AUGUSTE de BOURBON, *Marquis* de MALAUSE, ci-devant Colonel d'Agenois, qui n'a point d'enfans de sa femme *Marie-Christine* de MANIBAN; 2°. ARMAND, Comte de MALAUSE, Colonel d'Agenois, sur la démission de son frere aîné, & *N*. . . de BOURBON, Comandeur dans l'Ordre de Malte.



BOURBON.
BASIAN.

Branche des Barons de BASIAN.



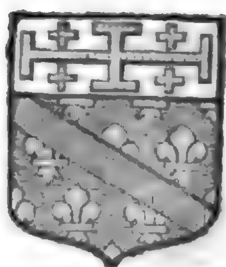
D'azur à 3. fleurs de lys d'or, à la bande de gueules & une barre d'or.

GASTON de BOURBON, dernier des fils de Charle bâtard de Bourbon, & de Louise du Lion, est qualifié *Seigneur* de BASIAN dans son contrat de mariage du 25. Février 1534. avec *Susane* du PUY, Dame de Parentis & d'Audagence; il fut pourvû par Henri Roi de Navare, qui l'apelle Baron de Lavedan & *son très-cher & bien amé Cousin*, de l'ofice de *Sénéchal* en toutes ses terres, dont il prêta serment le 27. Août 1550. Son fils JEAN de BOURBON, Baron de Basian, Seigneur d'Audagence, Parentis, Saint Aulaye, &c. épousa *Françoise* de SAINT MARTIN, dont il eut SAMUEL de BOURBON, qui d'*Elisabeth* d'ASTARAC de FONTRAILLE, fut pere de GEDEON de BOURBON, & probablement de *Judith* de BOURBON, seconde femme de Renaud de FERRIDE, & la premiere de noble Théophile Seigneur de GAYON.

Gedeon fut pere de LOUIS, de BENJAMIN, décédé à Paris le 21. Février 1680. & de trois filles, *Anne*, *Anne-Louise* & *Catherine*, mariées dans les Maisons de POLASTRON, de SARIAC, & de BOULOUSE.

LOUIS de BOURBON, Baron de Basian, épousa en 1671. *Anne* de GARISSON qui étoit veuve en 1722. L'Histoire des Grands Oficiers marque qu'il laissa un fils marié dans le Diocése d'Auch à la fin de 1725. Il est aparament mort depuis sans lignée; car on m'a mandé de ce pays que sa mere avoit hérité de la terre de Basian, & qu'elle l'avoit donée à M. de Realville son parent.

CHAPITRE IV.



19 Lo 19

20 PIERRE de BOURBON, bât. de Liege, …
Catherine de Gueldres, † 1529. ép. *Marguerite* d'A…
f. aînée de Bertrand d'Alegre, Seig. de Busset, & … 20

21 *Suzanne* de BOURBON, Gouvernante du Roi Henri IV. pendant sa jeunesse, ép. Jean d'ALBRET, Baron de Miossens.

PHILIPE de BO… ép. *Louis*… & de Ch… 21

22 HENRI, † jeune, 7. Mars 1524.

CLAUDE de BOURBON, C. de BUSSET, † 158… *Marguerite* de la ROCHEFOUCAUT, veuve de Pierre … Vatan, & fille d'Antoine de la Rochefoucaut, Baro… & d'Antoinette d'Amboise.

…u Montet, *Jeanne*, …onois. 22

23 *Louise* de Bourbon, ép. Jean THOMASSIN, Seig. de Montmartin, 30. Août 1590.

CESAR de BOURBON, C. de BUS… ép. 1°. 1584. *Marguerite* de PONTAC, † … Saladin de MONTMORILLON, … & de Vezigneux, & d'Anne de …

…n, …BANES, …y. 23

24 2. CLAUDE de BOURBON, C. de BUSSET, † sans enfans, ép. 1621. *Louise*, f. de Claude de la FAYETTE, Baron d'Hautefeuille, & veuve de François d'Apcher, Seig. du Cheyla.

CHARLE de BOURBO… Baron de Vezigneux, † 16… sans enfans de *Marguerite* de la BEAUME-SUZE, f. de George, Seig. de Plessi… & de Jeanne de Maugiron…

Bourbon, Seig. … LA-FAYE …ogne. 24

25 *Magdelaine* de Bourbon, née en Nov. 1644. † en couche, ép. François ANDRAUT de LANGERON, Marquis de Maulevrier. 25

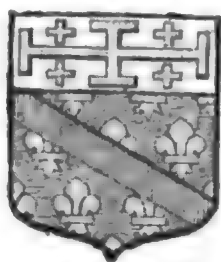
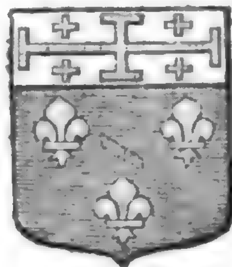
26 LOUIS II. de BOURBON, C. de BUSSET, Baron de C… le 14. Avril 1724. ép. 5. Février 1710. *Marie-Anne* de C… Marq. de Thois, & d'Henriette-Mauricette de … 26

27 *Louise-Claudine* de Bourbon, née Déc. 1710. 27

BOURBON-BUSSET.

CHAPITRE IV.

Des Comtes de BUSSET, *issus des Ducs de* BOURBON.

De Bourbon au chef d'argent chargé d'une croix potencée d'or acompagnée de 4 croisettes de même pour brisure.

PIERRE de BOURBON, *Chevalier*, Conseiller du Roi, Seigneur de BUSSET, dit le *bâtard de Liége*, étoit fils de LOUIS de BOURBON, Evêque de Liége, &c, à ce que l'on prétend, de *Catherine* de GUELDRES, que ce Prince avoit aimée avant que d'être promû aux Ordres sacrez. Ayant été amené en France après la mort de son pere, il fut avoué de la Maison de Bourbon, & élevé par Pierre de Bourbon, Sire de Beaujeu, qui lui promit huit mille livres en le mariant avec *Marguerite* d'ALEGRE, Dame de Busset en Auvergne, & en considération il fut pourvû en 1503. de l'Ofice de Capitaine-Châtelain de Thiers, & établi par la Duchesse de Bourbon le 18. Octobre 1511. Gouverneur des Vicomtez de Carlat & de Murat, dont il jouit jusqu'à sa mort arivée en 1529. laissant pour enfans PHILIPE de BOURBON qui suit, *Susanne* de Bourbon, Gouvernante de la persone d'Henri IV. durant sa jeunesse, mariée à Jean d'ALBRET, Baron de Miossans, & *Isabelle* de BOURBON, qui devenue veuve de Jean de la QUEILLE, Seigneur de Fleurac, se remaria à François de CHAUVIGNI, Seigneur de Blot.

S. Marthe; t. p. 78.

On voit au château de Busset les armes de Pierre de Bourbon entourées du Collier de l'Ordre de Saint Michel.

PHILIPE de BOURBON, *Chevalier*, Seigneur de BUSSET, de Puisagut, de Coutoge & de Saint Priest, Gouverneur de Carlat & de Murat, périt à la bataille de Saint Quentin le 10. Août 1557. ayant épousé le 3. Février 1530. *Louise* BORGIA, qualifiée *Duchesse* de VALENTINOIS, & *Comtesse* de DIOIS, dans une transaction en forme de partage du 18. Juin 1536. entre elle & Henri d'Albret, Roi de Navare. Elle étoit veuve sans enfans de Louis II. Sire

BOURBON-BUSSET.

de la Trimouille, tué à la bataille de Pavie, & fille unique de César de Borgia, Duc de Valentinois, & de Charlote d'Albret. De cette alliance, par laquelle le Comté de *Chaslus* entra dans sa Maison, il laissa *Marguerite* de BOURBON, mariée à Jean Baron de PIERREBUFFIERE, & trois fils, dont le dernier nomé JERÔME, Seigneur de *Montet*, mourut sans lignée de sa femme *Jeanne* de ROLLA * de Brugeat; & le second apellé JEAN, Seigneur de la *Mothe-Feuilli*, n'eut que deux filles, l'une mariée à *N.* ... de la MOUSSE, Seigneur de Plaisance, & l'autre apellée *Gilberte*, alliée à Joachim de CHABANES, Seigneur de Trussi.

* Et non de Rollet, comme l'apelle le P. Anselme.

La postérité fut continuée par leur frere aîné CLAUDE de BOURBON, *Comte* de BUSSET, Gouverneur de Limousin, & Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, qui de sa femme *Marguerite* de la ROCHEFOUCAUT, laissa, entre autres enfans CESAR de BOURBON, *Comte* de BUSSET, *Baron* de CHASLUS, que le Roi Henri IV. qualifia *son Cousin* dans deux lettres que ce Prince lui écrivit, & dans l'une desquelles il lui marque de lui envoyer son fils aîné pour avoir soin de son avancement. César de Bourbon avoit été marié en 1584. avec *Marguerite* de PONTAC, dont il n'eut point d'enfans. Il se remaria avec *Louise* de MONTMORILLON, qui lui aporta la terre de *Vezigneul*: il en eut trois filles mariées dans les Maisons de PRACONTAL, de la FAYETTE & de VILLIERS-la-FAYE en Bourgogne, avec quatre fils, dont le dernier mourut en 1604. à l'âge de neuf ans.

Il portoit écartelé au 1 & 4. de Bourbon-Busset, au 2. & 3. contr'écartelé de Borgia, à cause de sa femme.

Le mariage des deux aînez, CLAUDE & CHARLE de BOURBON avec *Louise* de la FAYETTE & *Marguerite* de la BAUME-SUZE, fut stérile; de celui de leur frere puîné JEAN-LOUIS de BOURBON, Comte de BUSSET & de CHASLUS, contracté l'an 1639. avec *Helene* de la QUEILLE, nâquirent *Madelene* & *Anne-Louise* de BOURBON, mariées aux Marquis de MAULEVRIER-LANGERON & de TAVANES-du-MAYET, & LOUIS de BOURBON, *Comte* de BUSSET, tué au siége de Fribourg le 10. Novembre 1677. ayant épousé le 15. Janvier 1672. *Madelene* BERMONDET d'ORADOUR, de laquelle sont nez *Madelene* de BOURBON, mariée en 1703. à Nicolas de QUELEN-d'ESTUERT de Caussade, Comte de la Vauguyon, & deux fils; l'aîné nomé LOUIS II. est mort en

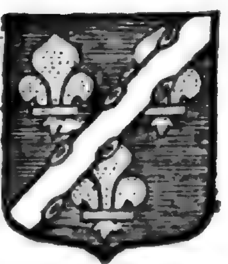


TABLE LXV. p. 475. *Tome III.*

Comtes de *ROUSSILLON* & de *LIGNI*, & autres *Enfans naturels* de Charle I. Duc de Bourbon.

18 Charle I. D. de Bourbon, † en 1456. *laissa six enfans naturels.* 18

19

LOUIS, *bât.* de BOURBON, C. de *Roussillon & de* LIGNI, *Amiral de France, né de Jeanne de* BOURNAN, *légitimé en Sept.* 1463. † 19. *Janvier* 1486. *ép. Jeanne, bât. de* FRANCE, *f. nat. de Louis XI.* 2. *Nov.* 1465. † 1519.	*Jeanne, bât. de Bourbon, n. de Jeanne* Souldet, *légitimée en Oct.* 1492. *ép. Jean, Seig. du* FAU *en Touraine, Maître d'Hôtel du Roi.*	*Sidoine, bât. de Bourbon, ép.* 15. *Mars* 1460. *René, Seig. du* Bus *& de Cantiers en Vexin, Ecuyer, à qui Jean, D. de Bourbon, dona la Terre de Tison, & mille écus d'or par contrat de mariage.*	RENAUD, *bât. de* BOURBON, *Prieur comendataire de Montverdun, élû Archevêque de Narbone,* 16. *Déc* 1472. † 7. *Juin* 1483. *ayant eu deux enfans naturels.*	*Charlote, bât. de Bourbon, étoit mariée en* 1488. *à Odille de* SENAY, *Ecuyer.*	PIERRE, *bât. de* BOURBON, *Seig. de Bois-d'Yoin, Capitaine & Châtelain de Billy,* 1471. *puis Protonotaire du S. Siege,* 1488. *étoit mort en* 1492.

19

20

1. CHARLE de BOURBON, C. de ROUSSILLON & de Ligni, † s. l. 1510. ép. 1506. *Anne* de la TOUR, f. de Godefroi, Seig. de *Montgase*, & d'Antoinette de Polignac. Elle se remaria en 1510. à Jean de Montmorenci, Seig. d'Escoüen, & en 1518. à François II. de la Tour, Seig. d'Oliergue.	*Susanne* de Bourbon, *Comtesse* de ROUSSILLON & de LIGNI, ép. 1°. Jean de CHABANES, C. de Dammartin. 2°. Charle, Seig. de BOULAINVILLIERS.	*Anne* de Bourbon, *Dame* de MIREBEAU, de la Roche-Clermont & de Purnon, ép. Jean, Baron d'ARPAJON.	Jean, *bât de Bourbon, Protonotaire du Pape, Abé comendataire de Scully, Ordre de S. Benoit, en* 1486.	Charle, *bât. de Bourb. Notaire Apostolique, Chantre de l'Eglise de Narbone, Ev. de Clermont par la faveur de Charle VIII. qui le qualifioit son cousin,* † 22. *Fév.* 1504. *âgé de* 43. *ans.*	*Susanne, bât. de Bourbon, n. avant que son pere fût dans les Ordres, obtint en* 1501. *de Pierre, D. de Bourbon, la permission de porter le nom de Bourbon, & les mêmes armes que son frere l'Evêque.*	*Antoinette, bât. de Bourbon, ép en* 1492. *Pierre* DIENNE, *Ecuyer, auquel Pierre, D. de Bourbon, dona en faveur de ce mariage, l'Ofice de Capitaine-Châtelain de Bois-d'Yoin,* 27. *Avril* 1492.	*Catherine, bât. de Bourbon, ép.* 1492. *Pierre* HOLIFLANT, *Archer de la Garde du corps du D. de Bourbon, qui lui dona l'Ofice de Capitaine-Châtelain de Chamelet en Bourbonois,* 4. *Mai* 1492.

20

sa terre de Busset le 14. Avril 1724. laissant en bas âge LOUIS-FRANÇOIS-ANTOINE de BOURBON, *Comte* de BUSSET, & deux filles sous la tutelle de leur mere *Marie-Anne* de GOUFFIER-de-THOIS, & de leur oncle ANTOINE-FRANÇOIS de Bourbon, *Comte* de Chaslus. BOURBON-ROUSSILLON.

CHAPITRE V.

Des Comtes de ROUSSILLON, *& autres enfans naturels de Charle I. Duc de* BOURBON.

LE Duc de Bourbon CHARLE I. mort en 1456. laissa, outre ses enfans légitimes, raportez en la Table *LI. six autres naturels, trois garçons*, Louis, Renaud & Pierre, *& trois filles, savoir* Jeanne *née de Jeanne* Souldet, *légitimée en* 1462. *& mariée à Jean Seigneur du* FAU *en Touraine, Maître d'Hôtel du Roi*, Sidoine *qui épousa en* 1560. *René Seigneur de* Bus & de *Gantiers, à qui Jean Duc de Bourbon dona la terre de Tison & mille écus d'or par le contrat de mariage; &* Charlote *alliée à Odille de* Sency *Ecuyer.* *Table LXV.*

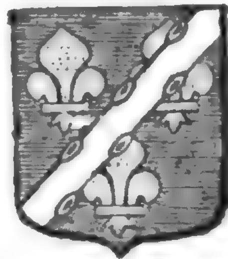
RENAUD bâtard de BOURBON, *second fils naturel de Charle I. étant Prieur comandataire de Montverdun, fut élû Archevêque de Narbone le* 16. *Décembre* 1472. *Il mourut le* 4. *Juin* 1483. ayant eu deux enfans naturels, *savoir Susane &* Charle *de Bourbon, qui devint vers l'an* 1488. *Evêque de Clermont par la faveur du Roi Charle VIII. Il mourut le* 22. *Février* 1504. *âgé de quarante-trois ans.*

D'argent à une bande d'azur semée de fleurs de lys d'or, & un filet de gueules sur le tout mis en bande.

PIERRE bâtard de Bourbon, troisiéme fils naturel du Duc Charle I. obtint en don de Jean Duc de Bourbon son frere, la terre du Bois-d'Yoin en Lyonnois; il prit depuis l'état éclésiastique, & avoit en 1488. *la qualité de Protonotaire du saint Siége. Il ne vivoit plus en* 1492. *& laissa deux filles naturelles*, Antoinette & Catherine *bâtardes de Bourbon, mariées à Pierre* Dienne *Ecuyer, & à Pierre* Holiflant, *Archer de la garde du corps du Duc de Bourbon.*

BOURBON-ROUSSILLON.

De France au bâton noueux d'argent mis en barre.



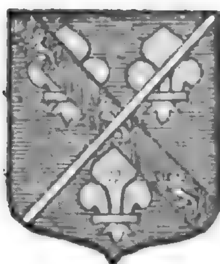
LOUIS bâtard de Bourbon, *né de Jeanne de* BOURNAN, fut *légitimé* au mois de Septembre 1463. ayant reçu deux ans auparavant du Duc Jean II. son frere la Seigneurie de Roussillon en Daufiné, que le Roi Louis XI. érigea en *Comté* l'an 1465. en lui donant en mariage sa fille naturelle *Jeanne bâtarde* de FRANCE, qui eut la Seigneurie de *Mirebeau*. Il fut aussi *Comte* de *Ligni*, & fut établi dès l'an 1460. *Maréchal & Senéchal* de Bourbonois, Forez & Comté d'Auvergne, par le Duc Jean son frere, qui le fit en 1461. son Lieutenant Général en toutes ses terres.

Au retour d'une Ambassade, où il avoit été envoyé vers le Roi d'Angleterre, Louis XI. lui fit don le 21. Avril 1466. de six mille livres de rente, avec les terres & Seigneuries d'*Usson*, de *Cremieu*, *Beauregard*, *Moras*, & *Commisson* en Daufiné; il le créa la même année *Amiral* de France, & l'associa en 1469. à l'Ordre de saint Michel, & le fit Capitaine d'une Compagnie de cent lances, & son Lieutenant Général en Normandie.

S. Marthe, p. 52.

Le Comte de Roussillon fit en 1474. la guerre en Artois, contre Charle Duc de Bourgogne, & fut l'année suivante un des Députez pour la paix entre les deux Rois de France & d'Angleterre. Il mourut le 19. Janvier 1486. comblé de biens & d'honeur que sa valeur & ses services lui avoient méritez. Il git dans l'Eglise de Valogne qu'il avoit fondée. Il fonda aussi un couvent de saint François à Ligni en Barois.

Son fils CHARLE de Bourbon, *Comte* de Roussillon & de Ligni, servit dans l'armée que le Roi Louis XII. envoya à Metelin, & avoit en 1506. une pension de ce Prince qu'il acompagna à l'entrée qu'il fit en armes dans Genes le 28. Avril 1507. Il mourut sans enfans de sa femme *Anne* de la TOUR-MONTGACON, remariée à Jean de Montmorenci,



Seigneurs de *LIGNI* & de *RUBEMPRE'*, issus des Comtes de VENDÔME.

19 JEAN II. de BOURBON, C. de VENDÔME, laissa *deux fils naturels;* 1°. *de Philipe de* GOURNAY. 2°. *de Guyene* PEIGNE'E, *dite de Vieuxville.* 19

20	1. *JAQUE II.* de BOURBON, *bâtard de Vendôme, Seig. de* LIGNI, † 1. *Oct.* 1524. *ép.* 7. *Déc.* 1505. *Jeanne de* RUBEMPRE', *veuve de François, Seig. de Cœuvres, & fille de Charle de Rubempré, & de Louise d'Ailli. Elle se remaria à Pierre* Chapuis, *Chevalier.*	2. *LOUIS* de BOURBON, *bât. de Vendôme, Ev. d'Avranches* 1485. † 21. *Oct.* 1510. 20

21	CLAUDE de BOURBON-VENDÔME, Seig. de Ligni, † 1595. ép. 20. Juin 1542. *Antoinette* de BOURS, *Vicomtesse* de Lambercourt, f. aînée & principale héritiere de Claude de Bours, Seig. d'Oinval, † 7. Juin 1585.	*Jeanne* de Vendôme, *Abesse* de S. Etienne de Reims.	*Magdelaine* de Vendôme, *Abesse* après sa sœur, † 25. Août 1588.	*Catherine* de Vendôme, ép. Jean d'ESTRE'ES, Seig. de Cœuvres, Grand-Maître de l'Artillerie de France.	ANDRE' de VENDÔME, Seig. de Rubempré, *Chev.* de l'Ordre du Roi, † après 1576. ép. 1°. *Anne*, f. de Louis de Benserade, Seig. de Rieux, & de Marguerite de Bouflers. 2°. 18. Sept. 1560. *Anne*, f. de Philipe de RONCHEROLLE, Baron de Pont-saint-Pierre, & de Suzanne de Guisencourt.	JEAN, *Abé* de Cussi, † 9. Nov. 1571. & JAQUE, Grand Archidiacre de Rouen. 21

22	ANTOINE de BOURBON-VENDÔME, *Vic.* de LAMBERCOURT, tué en duel, 1594. f. l.	*Claude* de BOURBON-VENDÔME, Dame de LIGNI, † 1620. ép. Jean IV. Sire de RAMBURES, 24. Juin 1571.	*Anne* de BOURBON-VENDÔME, ép. Claude de CREQUI, Sr. de Hemond.	Jaque, *bât. de Vendôme, Seig. de Levigni*, † 1632. *ép. Louise, f. de N. de* GOUY, *Seig. de Cournebaut.*	2. CHARLE de VENDÔME, Sr. de Rubempré, † 1595.	LOUIS de VENDÔME, Seig. de Goninville & de Rubempré, n. 1576. † 1598.	*Marguerite* de Vendôme, ép. 1596. Jean de MONCHI, Seig. de Montcavrel.	*Magdelaine* de Vendôme, ép. Jean, Sr. de GONNELIEU.	Deux filles, *Religieuses.* 22

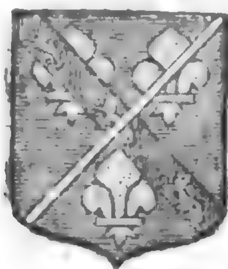
23	FRANÇOIS-CLAUDE, Seig. de Levigni.	FRANÇOIS, Seig. de Bretancourt.	CHARLE, Seig. de Bretancourt.	*Marguerite*, ép. Jaque de MONCHI, Seig. de Lomberval.	*Marie-Gabrielle*, † en 1629.	*Antoinette*, veuve en 1638. d'Alexandre Touzin, Chevaux-Leger de la Garde du Roi, & Lieutenant au Gouvernement d'Ardres. 23

Seigneur d'Escoüen, puis à François II. de la Tour], Seigneur d'Oliergue. **Bourbon-Ligni.**

Ses deux sœurs *Susane* & *Anne* de Bourbon, partagerent sa succession. L'aînée qui étoit veuve depuis 1503. de Jean de Chabanes, Comte de Dammartin, eut le Comté de Roussillon & de Ligni, & elle se remaria à Charle Seigneur de Boulainvilliers. *Anne* eut la Seigneurie de *Mirebeau*, avec les terres de la *Roche-Clermaut* & de *Purnon* en Touraine, & fut mariée à Jean *Baron* d'Arpajon.

CHAPITRE VI.

Des Seigneurs de LIGNI & de RUBEMPRE', issus des Comtes de VENDÔME.



De Bourbon-Vendôme brisé d'un filet mis en barre.

Table LXVI.

J*AQUE bâtard* de Vendôme, *Chevalier*, Seigneur de Bonneval, *Baron* de Ligni, &c. étoit *fils naturel* de Jean II. de Bourbon, *Comte* de Vendôme, & de *Philipe* de Gournay son amie. Ses lettres de légitimation sont dans les archives de la Maison de Rambures. Il avoit en 1511. quatre cent livres de pension de Louis XII. & François I. dont il étoit Chambellan, lui dona en 1522. les parc & maison de Villers-Cotteret & douze cent livres de rente sur le Duché de Valois. Il fut établi Gouverneur de Valois & de Vendômois, & mourut le 1. Octobre 1524. laissant de sa femme *Jeanne* de Rubempre' quatre fils & trois filles, dont deux furent successivement *Abesses* de saint Etiéne de Reims; la troisiéme nomée *Catherine* de Vendôme, épousa Jean d'Estre'es, Seigneur de Cœuvre, Grand-Maître de l'artillerie de France. De ses quatre fils, les deux puînez embrasserent

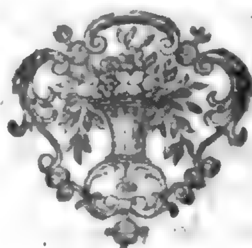
Pppiij

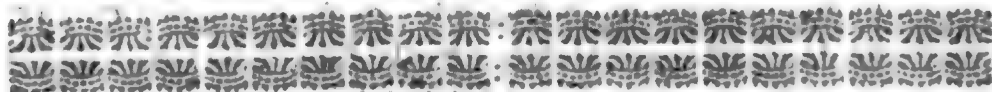
BOURBON-LIGNI.

le parti de l'Eglise. Les deux autres, savoir CLAUDE & ANDRE' de BOURBON-VENDÔME, prirent alliance; celui-ci qui fut *Seigneur* de RUBEMPRE', Rieux, Saint Remi & Rinier, &c. se trouva à la bataille de Cérisole, & porta la Cornette blanche à celle de Saint Quentin; & après s'être signalé au combat de Dreux, le Roi Charle IX. le fit Capitaine de cinquante hommes de ses ordonances, *Chevalier* de l'Ordre, & Gouverneur d'Abbeville. Il ne laissa point d'enfans de sa premiere femme *Anne* de BENSERADE; la seconde *Anne* de ROCHEROLLES de Pont-Saint-Pierre, le fit pere de deux fils CHARLE & LOUIS, qui moururent sans alliance, & de quatre filles, dont les deux dernieres se firent Religieuses; les deux autres, *Marguerite* & *Madelene*, furent alliées aux Seigneurs de MONCHI-MONTCAVREL & de GONNELIEU.

CLAUDE de BOURBON-VENDÔME, fils aîné de Jaque, eut la Seigneurie de *Ligni* pour partage; il fut Gouverneur de Dourlens, & mourut en 1595. âgé de quatre-vingt ans, ayant perdu l'année précédente son fils ANTOINE de BOURBON-VENDÔME, *Vicomte* de *Lambercourt*, du chef de sa mere *Antoinette* de DOURS, lequel fut tué en duel sans avoir pris d'alliance. Sa sœur aînée *Claude* devint par son décès Dame de *Ligni* & de *Lambercourt*. Elle étoit mariée dès le 24. Juin 1571. avec Jean IV. Sire de RAMBURE, d'où sont décendus *les Marquis de Rambures*. L'autre nomée *Anne*, avoit épousé Claude de CREQUI; & de ce mariage sont sortis *les Marquis de Hemond*.

Jaque bâtard de VENDÔME, *fils naturel de* Claude, *& de N. . . de* Courcelles, *fut Seigneur de Ligni & de Courcelles. Il mourut en* 1632. *laissant de sa femme Louise de* GOUY *trois fils & trois filles*, comme on peut le voir à la Table généalogique.





LIVRE X.

COMTES D'ARTOIS.

*Des Comtes d'*ARTOIS, *issus des* ROIS CAPETIENS.

Semé de France au lambel de 4. pendans chargez chacun de trois châteaux d'or.

CEtte branche a eu à peu près le même sort que celle d'Alençon; le mérite & la valeur n'y furent pas toujours acompagnez de modération. Elle avoit beaucoup perdu de son éclat, lorsqu'elle se releva sous Philipe d'Artois, qui fut Conétable de France.

ROBERT de FRANCE, surnommé le *Vaillant*, auteur de cette branche, étoit troisiéme fils du Roi LOUIS VIII. & de Blanche de Castille. Il nâquit au mois de Septembre 1216. & eut pour apanage, suivant le testament de son pere, les villes d'*Arras*, de *Saint Omer*, d'*Aire*, de *Hesdin*, & de *Lens*, que le Roi saint Louis son frere lui transporta par lettres du 7. Juin 1237. érigées en Comté sous le titre de *Comté d'Artois*, & lui dona aussi vingt livres parisis de rente chaque jour de sa vie en faveur de sa Chevalerie. Il fit en 1244. une donation à l'Abaye de Cîteaux, & suivit le Roi saint Louis en son premier voyage d'outremer, & y fut tué en signalant son courage à la premiere journée de la bataille de Massoure le 9. Février 1249. laissant de son mariage contracté en 1237. avec *Mahaud* de BRABANT, qui l'avoit suivi au voyage d'outremer, & qui lui survécut jusqu'en 1288. *Blanche* d'ARTOIS, mariée en 1269. à Henri I. Roi de NAVARE, & Comte de Champagne, puis à Edmond d'ANGLETERRE, Comte de LANCASTRE. Cette Princesse fonda l'Abaye d'*Argensoles* près de Troyes, pour des Religieuses de Cîteaux.

Chron. brev. S. Dion. p. 62. de la not. Belg. d'Aubert le Myre.

Mémoriaux de la Ch. des Comptes, citez par la Roque, Traité de la Noblesse, c. 99.

La Comtesse sa mere acoucha environ sept mois après la

mort de ſon premier mari d'un fils, & ſe remaria à Gui II. de Châtillon, Comte de Saint Paul, ſous la tutelle duquel fut le jeune Comte d'Artois ROBERT II. Ce Prince à qui ſes belles qualitez firent doner les ſurnoms de *Bon*, & de *Noble*, ne fut pas plutôt en âge de porter les armes, qu'il ſuivit les traces glorieuſes de ſes ayeux. Il fut fait Chevalier le 26. Mai 1267. par le Roi ſaint Louis ſon oncle, qu'il ſuivit en 1276. en Afrique, où il défit les barbares. Il ſervit le Roi Philipe le Hardi en Navare, où il s'aſſura de Pampelune, & remit les rebelles dans le devoir. Il aſſiſta Charle I. d'Anjou Roi de Sicile, après les Vêpres Siciliennes, & étant Régent du Royaume de Naple, pendant la priſon de Charle II. il défit l'armée navale d'Aragon. De retour en France en 1289. après avoir adminiſtré les Etats de Naples pendant cinq ans avec beaucoup de ſageſſe, il fut envoyé en Guyéne avec Charle de Valois, & y remporta en 1295. une mémorable victoire ſur Edmond Comte de Lancaſtre, frere du Roi d'Angleterre. S'étant enſuite rendu en Flandre au camp de Philipe le Bel, & ayant reçu le comandement d'une partie de l'armée, il fut ataqué à Furne par les Flamans, ſur leſquels on gagna l'an 1297. une mémorable victoire. Le Comte d'Artois fut créé *Pair de France* au mois de Septembre de la même année, & fut envoyé en 1302. contre les Flamans qui s'étoient de nouveau révoltez; mais s'étant opiniâtré à vouloir les forcer dans leur camp près de Courtrai, y perdit la meilleure partie de l'armée Françoiſe, & y périt lui-même percé de trente coups de pique. Son corps fut porté à l'Abaye de Maubuiſſon, où il reçut les honeurs de la ſépulture au mois de Décembre 1304. Il avoit été marié trois fois. Ses deux derniers mariages avec *Anne* de BOURBON-L'ARCHAMBAUD, & *Marguerite* de HAINAUT, furent ſtériles. Du premier contracté en 1262. avec *Amicie* de COURTENAY, fille unique de Pierre Seigneur de Conches, nâquirent PHILIPE & *Mahaud* d'ARTOIS, mariée en 1291. à OTHON IV. Comte Palatin de BOURGOGNE, laquelle ayant obtenu ſur ſon neveu le Comté d'Artois, fit l'ofice de Pair au Parlement tenu contre le Comte de Flandre en 1315. & au Sacre de Philipe le Long.

Nangis.

Vignier.

Villani, l. 8. c. 20.

PHILIPE d'ARTOIS eut du chef de ſa mere les Seigneuries

ETIENS.

12 ...nce, & de Blanche de Castille, n. en Sept. 1216. 12
...e Brabant, † 27. Sept. 1288.

13 *Blanche*, † 2. Mai 1302. ép. 1269. Henri I. 13
R. de NAVARRE, C. de Champagne, † 16. Juillet 1274.
2°. Edmond d'ANGLETERRE, C. de Lancastre.

14 ...UD, Comtesse d'ARTOIS, † 27. Oct. 1329. 14
1291. Othon IV. C. de BOURGOGNE,
† 1302.

15 *Margue...* † 23. ...e4. Louis C. 15

ROBERT, dit d'Artois, † 1315. âgé de 15. à 16. m.

Jeanne, Comtesse d'Artois & de Bourgogne, † 1327. ép. Philipe le Long, R. de FRANCE.

Blanche, ép. Charle le Bel, R. de FRANCE.

16 ...CE... de ...RT. 16

CHARLE d'ARTOIS, C. de Longueville & de Pezenas, vivoit encore en 1376. ép. en Mai 1360. *Jeanne*, f. de Hugue, Seigneur de BAUÇAY, † en Mars 1402.

17 JEA... Seig. ...ct 17

CHARLE, † jeune, 15. Avril 1368.

Isabelle d'Artois, née en 1361. † 26. Juin 1379.

Jeanne d'Artois vivoit encore en 1420. ép. 12. Juillet 1362. Simon de THOUARS, C. de Dreux, tué dans un tournois le jour de ses nôces.

18 ...rtois, † à Dijon 1425. 18
...e BOURGOGNE, C. de NEVERS.
...e Bon, D. de BOURGOGNE.

Catherine d'Artois, ép. Jean de BOURBON, Seig. de CARENCI.

ries de *Conches*, de *Nonancourt*, de *Damfront*, de *Mehun*-sur-Yeure, avec la moitié des Châtellenies de *Château* & de *Charni*, dont l'autre fut cédée à sa sœur. Ce Prince se trouva à la bataille de Furnes, où il tomba entre les mains des Flamans, dont il fut bientôt retiré par les siens ; mais il y reçut plusieurs blessures, dont il mourut le 11. Septembre 1298. laissant de sa femme *Blanche* de Bretagne, Robert III. & quatre filles, dont la derniere fut Religieuse, & les trois autres mariées dans les Maisons d'Evreux, de Foix, & de Flandre-Namur.

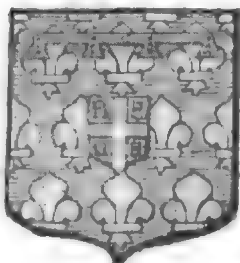
Comtes d'Artois.

La mort de Philipe d'Artois arivée avant celle de son pere, fut pour son fils ROBERT III. un malheur dont le contrecoup retomba sur l'Etat. La succession de son ayeul lui fut disputée par sa tante Mahaud, Comtesse Palatine de Bourgogne, qui se trouvant belle-mere de deux fils du Roi, l'emporta par la proximité du dégré sur son neveu, qui prétendit en vain faire valoir le droit de représentation ; il fut jugé par arêt de 1309. & par une seconde sentence rendue en 1318. que ce droit n'avoit point lieu en Artois. Le Roi Philipe le Bel voulant le dédomager, lui dona le Comté de *Beaumont-le-Roger*, qui fut érigé en *Pairie* en sa faveur par lettres de Philipe de Valois du mois de Janvier 1328. vieux stile.

Robert qui avoit épousé *Jeanne* de Valois, sœur du Roi Philipe de Valois, fondant de grandes espérances sur cette alliance, renouvella dès le comencement de son regne ses prétentions sur l'Artois ; il présenta pour les soutenir des piéces qui furent déclarées fausses par la Cour des Pairs, & lacérées en sa présence. Le désespoir fit lâcher au Comte des reproches aigres, & des paroles outrageantes contre le Roi, & par un troisiéme arêt de l'an 1332. il se vit non seulement privé du Comté d'Artois, mais encore condamné & proscrit comme faussaire, & ses biens confiquez. Sa femme & ses enfans furent en même tems arêtez, & lui s'étant retiré du Royaume passa à la Cour d'Edouard III. Roi d'Angleterre, qui le fit *Comte de Richemond*, & qui à sa sollicitation renouvella ses prétentions chimériques sur la courone de France, & comença une guerre qui a tant coûté de sang à la France. Le Comte suivit le Roi Anglois au siége de Saint Omer, & depuis étant chef d'une armée navale envoyée en

Bretagne, il prit Vannes, qu'il ne garda pas longtems. Les François la reprirent, & le Comte eut de la peine à se sauver, & alla mourir à Londre en 1343. des blessures qu'il avoit reçues dans ce dernier siége. Il laissa deux fils, & *Catherine* d'ARTOIS qui avoit été mariée en 1320. à Jean II. de PONTHIEU, Comte d'Aumale.

D'Artois, l'écu chargé en cœur d'un écusson de gueules à la croix d'or acompagnée de 4 B. adossez d'or pour Constantinople.



CHARLE d'ARTOIS, fils puîné de Robert, eut le Comté de *Longueville*, qu'il rendit au Roi, & il reçut en échange la ville & Châtellenie de *Pezenas* à titre de Comté. Il combatit pour le Roi Jean à la bataille de Poitiers, où il demeura prisonier des Anglois, dont ayant ensuite embrassé le parti, ses biens furent confisquez en France. Il vivoit encore en 1376. & n'eut qu'un fils qui mourut en bas âge, & dont la mere étoit *Jeanne*, Dame de BAUCAY & de Champigni, morte au mois de Mars 1402.

Au trésor de France.
Froissart.

Semé de France au lambel de 4. pendans.

JEAN d'ARTOIS, frere aîné de Charle, né sur la fin du mois d'Août 1321. n'imita point l'exemple de son pere; mieux consulté que lui, il demeura toujours fidelement ataché aux intérêts de l'Etat, & le Roi Jean, au Sacre duquel il fut fait *Chevalier* le 26. Septembre, lui fit don du Comté d'Eu confisqué sur le Conétable Raoul de Brienne, par lettres du mois de Février suivant. Il servit fort utilement dans la guerre contre les Anglois, & demeura prisonier à la bataille de Poitiers. Après qu'il eut recouvré sa liberté, il se trouva és guerres de Picardie, & continua ses services au Roi Charle V. qui lui dona une pension de deux mille livres. Il comanda l'avant-garde de l'armée à la bataille de Rosebeque gagnée sur les Flamans le 27. Novembre 1382. & mourut le 6. Avril 1387. nouveau stile, ayant épousé par con-

Chronique d'Artois.

trat du 11. Juillet 1352. *Isabelle* de MELUN, veuve de Pierre Comte de Dreux, & fille de Jean de Melun, Comte de Tancarville, laquelle le fit pere, entre autres enfans, de *Jeanne* d'ARTOIS, qui perdit le jour de ses nôces son mari Simon de THOUART, Comte de Dreux, tué en un tournois le 12. Juillet 1362 & de ROBERT & PHILIPE d'Artois. L'aîné qui avoit épousé *Jeanne* de SICILE, fille de Charle, Duc de DURAZZO, ne survécut à son pere que trois mois, & mourut de poison sans postérité le 20. Juillet 1387. Il fut inhumé à S. Laurent de Naple avec sa femme, qui mourut le même jour que lui, suivant leur épitaphe. Son frere PHILIPE d'ARTOIS, *Comte d'Eu*, qui continua la postérité par son mariage avec *Marie* de BERRI, fille de Jean de France Duc de Berri, mérita par sa valeur & ses services la dignité de *Conétable* de France, qui lui fut donée le 31. Décembre 1392. au retour d'une expédition d'Afrique, où il avoit acompagné l'an 1390. Louis II. Duc de Bourbon, avec lequel il se signala au siége de Tunis; de-là il avoit entrepris le voyage de Jérusalem, & avoit été pris par les Turcs, desquels il obtint sa liberté par les soins du Maréchal de Boucicaut, & moyénant une forte rançon. Il suivit le Comte de Nevers, lorsqu'il conduisit en Hongrie du secours au Roi Sigismond, & leur présomptueuse impatience d'ataquer les Turcs avant la jonction des troupes Hongroises, contre les sages conseils du Roi Sigismond & de Jean de Vienne Amiral de France, & du Maréchal de Boucicaut, fut cause de la perte de la bataille de Nicopolis, & de celle de plusieurs grands Seigneurs qui furent tuez ou tomberent entre les mains des Turcs. Le Comte d'Eu fut du nombre de ces derniers avec le Comte de Nevers, & sur le point de sa délivrance, il mourut à Micalizo en Natolie le 16. Juin 1397.

COMTES D'ARTOIS.

Jean Villani. l. 12.

Froissart.

Bonfinius. Naucler.

CHARLE d'ARTOIS, *Comte* d'EU, n'eut pas moins de valeur que son pere Philipe; il en avoit doné une telle opinion, qu'ayant été pris en 1415. à la bataille d'Azincourt, Henri V. Roi d'Angleterre ordona en mourant, qu'on ne mît point ce Prince en liberté, que lorsque son fils Henri VI. seroit en âge de gouverner par lui-même, de sorte qu'il fut retenu 23. ans prisonier, c'est-à-dire jusqu'en 1438. qu'il fut échangé avec le Comte de Sommerset prisonier du Duc

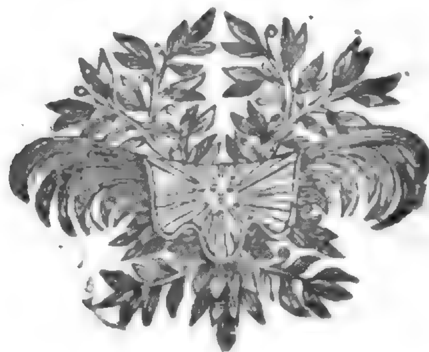
J. Juvenel des Ursins. Monstrelet.

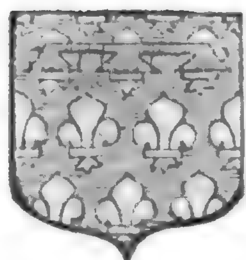
COMTES D'ARTOIS.

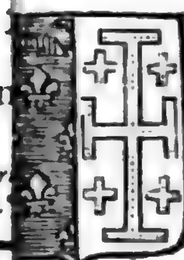
Hist. de Bretagne.

de Bourbon. Il servit depuis le Roi en plusieurs entreprises contre les Anglois, tant en Guyene qu'en Normandie, où il fut établi Lieutenant Général par le Roi, qu'il réconcilia avec le Daufin son fils, & avec François I. Duc de Bretagne. Le Roi Charle VII. érigea en sa faveur le Comté d'Eu en Pairie au mois d'Août 1458. & Louis XI. lui donant des marques d'afection & de confiance, qui ne lui étoient pas ordinaires, l'établit en 1465. Gouverneur de Paris pendant les troubles de la ligue formée sous le prétexte du bien public. Ce Prince dont les deux mariages avec *Jeanne* de SAVEUSE, & *Helene* de MELUN-ESPINOI, furent stériles, décéda le 25. Juillet 1472. le même jour que sa seconde femme. Il étoit âgé d'environ soixante-dix-huit ans, & fut le dernier de cette branche, qui avoit subsisté environ deux cent cinquante ans. Par l'extinction de cette branche, la courone de France est rentrée dans ses droits sur le Comté d'Artois qui en étoit sorti par apanage, & que Louis XIV. y a réuni par la cession qui lui en a été faite à la paix des Pyrenées.

Le Comté d'Eu passa aux enfans de *Bonne* d'ARTOIS sœur de Charle, & de son premier mari Philipe de BOURGOGNE, Comte de NEVERS, & de cette Maison il est tombé par alliance dans celle de CLEVES-NEVERS, & fut longtems possédé par Catherine de Cleves Duchesse Douairiere de Guise, ensuite par *Mademoiselle* de MONTPENSIER, qui l'a doné à *Louis-Auguste* de BOURBON, Duc du MAINE.







Ire Bran

12 CHARLE I. de FRANCE, C. d'ANJOU, du Maine & de † 1. Janv. 1285. ép. 1°. 31. Janv. 1245. *Béatr* 12

13 CHARLE II. dit le *Boiteux*, R. de Naple, de Sicile & de Jerusalem, C. de Provence, † 6. Mai 1309. ép. 1270. *Marie*, f. d'Etienne V. R. d'HONGRIE, & sœur de Ladislas IV. † 25. Mars 1323.

PHIL, † 1277. 13

14 CHARLE, *dit* MARTEL, n. 1272. R. d'HONGRIE, 1290. † 1296. ép. *Clémence* d'HABSBOURG, f. puînée de Rodolfe I. Emp. & d'Anne de Hohenberg, 1289. † 1301.

S. LOUIS de SICILE, né en Fév. 1275. *Evêque* de Toulouse, † 19. Août 1297. canonisé en 1319.

Marguerite de SICILE, † 31. Déc. 1299. ép. 10. Août 1290. Charle de France, C. de VALOIS.

ROBERT, R. de NAPLES 1309. † 16. Janv. 1343. ép. 1°. 1297. *Joland*, f. de Pierre III. R. d'ARAGON, † 1302. 2°. *Sancie* d'ARAGON, f. de Jaque II. R. de Majorque 1309. † 28. Juillet 1345. f. l.

Blanc SICILE Oct. ép. 1. 12 Jaque d'ARA

DURAS ou , ép. 10. 1317. veuve de Louis essalonique, Hainaut, Seig. Villehardouin, f. d'Helie, issende de Foix. Août 1344. 14

15 CHARLE II. dit CHAROBERT, R. d'Hongrie, † 16. Juil. 1342. ép. 1°. *Marie*, f. de Casimir, R. de POLOG. † f. l. 13. Déc. 1315. 2°. *Béatrix* de LUXEMBOURG, f. puînée d'Henri VIII. Empereur, 24. Juin 1318. † en Nov. 1319. f. l. 3°. 1320. *Elisabeth* de POLOGNE, f. de Ladislas III. dit Loctie, & sœur de Casimir III. le Grand, Rois de Pologne, † 1381.

Béatrix d'HONGRIE, † 1354. ép. Jean II. DAUFIN de Viennois, † 1318.

Clémence, d'HONGRIE, † 12. Oct. 1328. ép 19. Août 1315. LOUIS X. dit Hutin, R. de FRANCE.

1. CHARLE de SICILE, D. de CALABRE, né l'an 1297. † avant son pere, 10. Nov. 1328. ép. 1°. vers l'an 1313. *Catherine* d'AUTRICHE, f. de l'Empereur Albert I. † f. l. 15. Janv. 1323. 2°. 11. Janv. 1324. *Marie* de VALOIS, f. de Charle de France, C. de Valois, & de Mahaud de Châtillon, † 6. Déc. 1328.

Louis, n. 1301. † 10. Août 1310.

Marie, *f. nat. décapitée en* 1382.

1. de TE d' t, A à l de C a 13 J V de

de de , lec de , re , ,ec

ROBERT de SICILE, P. de la MORE'E, tué à la bataille de Poitiers, 19. Sept. 1356. 15

16 Charle & Ladislas, † en bas âge.

LOUIS, dit le *Grand*, n. 5. Mars 1326. † 12. Sept. 1382. ép. 1°. 1339. *Marguerite* de LUXEMBOURG, f. de Charle IV. Emp. & de Blanche de Valois, † f. l. 1349. 2°. *Elisabeth*, f. d'Etienne, Roi de BOSNIE, † 1386.

ANDRE' d'Hongrie, n. 30. Nov. 1327. R. de NAPLE, étranglé 18. Sept. 1345. ép. 1333. *Jeanne I.* Reine de Naple.

ETIENNE d'HONGRIE, n. 26. Déc. 1332. D. d'ESCLAVONIE, & de Dalmatie, † après 1352. ép N. . . de BAVIERE.

2. CHARLE MARTEL de SICILE, n. 13. Avril 1327. † âgé de huit jours.

JEANNE I. *Reine* NAPLE, n. 1326. étranglée 22. Mai 13 ép. 1°. 26. Sept. 133 André d'HONGRIE, † 1345. 2°. 20. Ao 1346. Louis de TAREN † 1362. 3°. 1363. Jaque d'ARAGON, Inf de Majorque, † 137 4° 1376. Othon, D. BRUNSWICK-GRUBENH GUE, † 1393.

LOUIS, † jeune, & *Agnès*, † f. al. 16

17 *Catherine*, † en 1382.

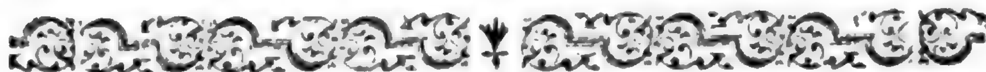
Marie, Reine de HONGRIE, † 1391. ép. Sigismond de LUXEMBOURG.

Hedwige, Reine de POLOGNE, † 12. Juin 1400. ép. IAGELLON, Grand Duc de LITHUANIE.

CHARLE MARTEL, né posthume, † 1348.

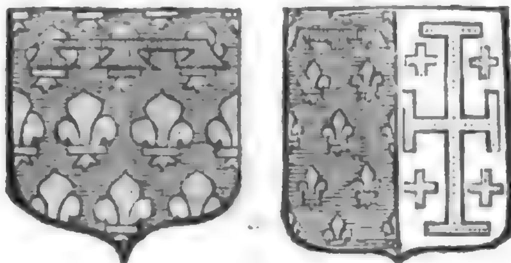
Elisabeth d'ESCLAVONIE, ép. 1370. Philipe III. de SICILE, P. de TARENTE.

LADISL NAPLE, &c. 40. an 1435. D. d'AUTRICHE, veuve d de BOURBON, ie, Renaud 17



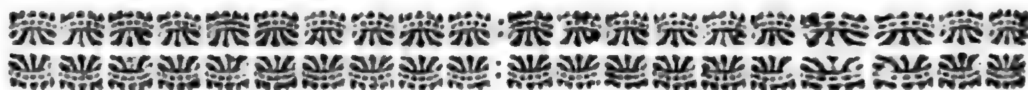
LIVRE XI.

De la I. Branche d' ANJOU, *IX. collatérale de la Maison de* FRANCE.



Anjou ancien, semé de France au lambel de gueules parti de Jérusalem.

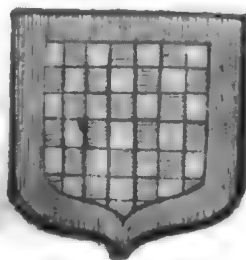
CEtte branche qui sort du Roi LOUIS VIII. par son septiéme fils CHARLE de FRANCE, est l'une des plus célébres dans l'Histoire, tant par la conquête du Royaume de Naple & l'aquisition des courones de Hongrie & de Pologne, que par les diférentes révolutions qu'elle a éprouvées. Comme elle apartient particulierement au Royaume des deux Siciles, nous réservons d'en parler dans l'Histoire de cet Etat; nous contentans d'en doner ici la Table généalogique. *Table LXVIII.*



COMTES DE DREUX.

LIVRE XII.

De la Branche de DREUX, *issue des* ROIS CAPETIENS.



Echiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueules.

ELle sort du Roi LOUIS VI. le Gros, par son cinquiéme fils ROBERT de France, & s'est partagée en deux principales, savoir de DREUX & de BRETAGNE, subdivisée chacune en plusieurs autres, comme le fera mieux comprendre la Table ci-jointe.

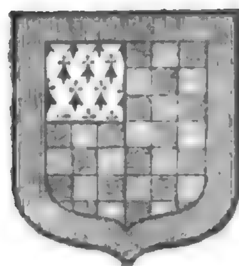
Table LXIX.

CHAPITRE I.

Des Comtes de DREUX.

ROBERT de FRANCE, V^e *fils du* Roi LOUIS VI. *le Gros*, reçut en apanage en 1137. du Roi Louis le jeune son frere, le Comté de DREUX dont sa postérité prit le surnom. Il se croisa l'an 1147. pour le voyage de la Terre-sainte, & à son retour il assista le Roi dans la guerre qu'il eut en 1158. contre les Anglois. Il fonda l'Eglise de saint Thomas du Louvre à Paris. Il mourut fort âgé le 11. Octobre 1188. ayant été marié trois fois. De sa premiere femme, *Agnés* de GARLANDE, fille unique d'Anseau Comte de Rochefort, & Sénéchal de France, il n'eut qu'un fils mort jeune avant lui; & de la seconde, nomée *Harvise* d'EVREUX, fille de Gautier Baron de Salisburi, nâquit une fille unique, *Alix* de DREUX, mariée quatre fois, 1°. à Valeran III. Seigneur de BRETEUIL; 2°. à Gui II. Seigneur de CHATILLON-

9 *Gros.* 9



10 BRETAGNE. 10

11 RE de DREUX, D. de BRETAGNE. 11

12 JEAN I. D. de BRETAGNE. 12

13 JEAN II. 13

14 ARTUS. 14

15 Ro JEAN III. GUI. JEAN IV. 15

16 *Jeanne.* JEAN V. 16

17 JEAN VI. RICHARD. 17

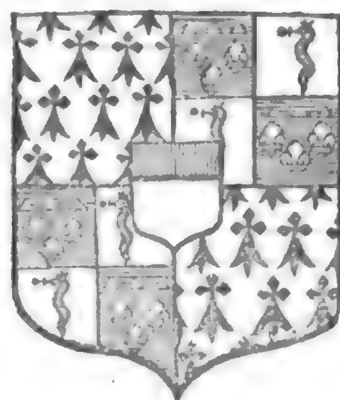
18 FRANÇOIS I. FRANÇOIS II. 18

19 *Marguerite.* *Marie.* *Anne.* François, *bât. de* BRETAGNE. Tige des Comtes de *VERTUS*. 19

20 20

21 21

22 22



VERTUS-GOELLE.

UNIV. OF MICH.

9 ...88. ép. 1°. *Agnès*, f. d'Anseau de GARLANDE, C. de Rochefort, 9
...de Gauthier d'EVREUX, Baron de Salisburi,
...re de Gui de BAUDEMENT,

10 1. S... de Dr... † avar... pe... | ...UIL-...UME. | PIERRE de Dreux, † avant son pere. | JEAN. | *Alix*, ép. Raoul I. Sire de COUCI. | *Elisabeth*, † 1239. ép. Hugue III. Seig. de CHATEAUVILAIN. | *Mabile*, ou *Basilie*, & *Marguerite*, Religieuses. 10

11 2... ép. 1° ... CHA... 121... 2°. 1... S... | *Philipe*, ép. 1219. Henri II. C. de BAR-le-DUC, † 1239. | *Agnès*, † 19. Sept. 1248. ép. Etienne II. C. de BOURGOGNE. | *Joland*, † 1239. ép. Raoul II. de LUSIGNAN, dit d'Issoudun, C. d'Eu. | *Jeanne*, Abesse de Fontevrault après 1248. étoit morte en 1276. 11

12 JE... ...55. ...). de 12

13 RO... *Béatrix*... &... 13

14 JE... ép. 1°... 2° *Pe*... & d... | *Jeanne* de Dreux, ...esta le 1. Oct. 1324. ép. 1°. Jean IV. C. de ROUCI, † 1302. 2°. Jean de BAR, Seig. de Puisaye. | *Béatrix* de Dreux, *Abesse* de Port-Royal, † vers l'an 1328. 14

15 1. RO... †... f. de G... | *Béatrix*, † f. al. après 1324. | 2. *Jeanne II.* Comtesse de DREUX, † 1355. ép. Louis, Vic. de THOUARS, † 7. Avril 1370. 15

16 Deux fi... 16

sur-Marne; 3°. à Jean de Torote, Châtelain de Noyon, & enfin à Raoul III. de Nesle, Comte de Soissons. Comtes de Dreux.

Agnés de Baudement, troisiéme femme de Robert de France Comte de Dreux, & veuve de Milon II. Comte de Bar-sur-Seine, lui aporta en dot le Comté de *Braine*, avec les Seigneuries de *Fere* en Tardenois, de *Nesle*, de *Pontarci*, de *Longueville*, de *Quincy*, & de *Baudement*: Elle fonda l'Abaye de saint Yves de Braine, où elle fut inhumée avec son mari; elle en eut dix enfans, dont deux filles Religieuses, & deux autres, savoir *Alix* & *Elisabeth*, mariées à Raoul Sire de Couci, & à Hugue III. Seigneur de Broyes & de Chateauvillain. Deux de ses fils puînez, Henri & Philipe de Dreux, prirent le parti de l'Eglise. Le premier fut Evêque d'Orléans, & mourut à Rome le 25. Avril 1198. l'autre qui avoit été élû en 1170. *Evêque & Comte* de Beauvais, ne laissa pas de suivre, malgré cet état, son inclination guerriere, qui animée par la Religion, le fit passer deux fois en 1178. & 1190. en Terre-sainte pour combatre contre les infideles, entre les mains desquels il tomba l'an 1190. & fut conduit à Babilone. A son retour, combatant contre les Anglois, il fut pris près de Milly l'an 1197. Le Pape Célestin III. écrivit au Roi Edouard I. pour demander la liberté de ce Prince, l'apellant *son très-cher fils l'Evêque de Beauvais*, sur quoi le Roi d'Angleterre pour réponse envoya au Saint Pere la cotte d'armes de l'Evêque toute ensanglantée, demandant s'il reconoissoit à ces marques *la tunique de son cher fils*. Le Pape ne fit plus d'instance en sa faveur. Philipe d'Evreux ne recouvra sa liberté qu'après la mort de Richard l'an 1202. en payant deux mille marcs d'argent, & fut postulé deux ans après Archevêque de Reims; mais Thibaud du Perche, Archidiacre de cette Eglise, empêcha que cette postulation ne fût agréée, en représentant à Rome l'humeur guerriere de ce Prélat, qui se croisa en 1210. contre les Albigeois, & combatit fort vaillament à la bataille de Bovines. Il y arêta de sa main Guillaume de Longue-Epée, Comte de Salisburi *, frere naturel de Jean Roi d'Angleterre, & il assoma lui-même un grand nombre d'é-

Orderic Vitalis sous l'an 1191.

Guill. de Neubourg, l. 5. c. 22. & 30.

Walsingham. Hist. de Norm.

* Le Pere Anselme dit, t. 2. p. 260. que Philipe de Dreux fit tuer le Comte de Salisburi, & au t. 1. il marque que ce Comte fut échangé après la bataille de Bovines contre Robert III. Comte de Dreux.

COMTES DE DREUX.

nemis à coup de massue, ne voulant pas se servir de l'épée par respect pour les saints Canons, qui défendent aux Eclésiastiques de se servir du glaive. Il mourut le 4. Novembre 1217. Ce fut lui qui vers l'an 1193. mit en sa main le *Vidamé de Gerberoi*, prometant de le rendre à son décès; mais ce Vidamé resta à ses successeurs.

Table LXX.

ROBERT II. dit *le Jeune*, succéda à son pere Robert I. dans les Comtez de Dreux & de Braine, & prit aussi le nom de *Brenne* ou *Braine*, qui étoit celui de sa mere. Il fonda en 118.. le Prieuré de *Fermincourt* de l'Ordre de saint Augustin, & se trouva en 1191. au siége & à la prise d'Acre. Au retour il servit fidelement le Roi contre les Anglois au siége de Rouen en 1204. & après avoir mené en 1210. un secours considérable au Seigneur de Montfort contre les Albigeois, il se trouva à la bataille de Bovines, où il signala son courage. Il mourut le 28. Décembre de l'an 1218. & fut enterré dans le chœur de l'Abaye de saint Yved. Il n'eut point d'enfans de sa premiere femme *Mahaud* de BOURGOGNE, dont ayant été séparé pour cause de parenté, il épousa en 1184. *Ioland* de COUCI, fille aînée de Raoul I. Sire de Couci, & d'Agnés de Hainaut, & en eut douze enfans, savoir cinq fils & sept filles, dont *Jeanne* de Dreux la derniere fut Abesse de Fontevraut après l'an 1248. & étoit morte en 1276. Les autres furent toutes mariées; *Alionor*, qui étoit l'aînée, devenue veuve en 1223. de Hugue Seigneur de CHATEAUNEUF, épousa, suivant la chronique d'Alberic, Robert de SAINT CLAIR Chevalier, avec lequel elle vivoit en 1248. Sa sœur *Isabelle* fut séparée en 1235. de son mari Jean III. Comte de ROUCI, pour cause de consanguinité. *Alix** de DREUX, troisiéme fille de Robert, fut mariée avant 1221. à Renaud III. Sire de CHOISEUL, à qui elle porta la terre de *Traves*. De leur postérité, qui s'est continuée jusqu'à présent, décend toute la Maison de Choiseuil. Les autres filles du Comte Robert sont *Philipe*, *Agnés*, & *Ioland*, mariées dans les Maisons de BAR, de BOURGOGNE-COMTE', & de LEZIGNEM.

Roger de Hovveden.

Hist. des Albigeois.

* Le Pere Anselme dit qu'Alix eut pour premier mari un Etiene de Bourgogne, Sire de Salins, alliance dont MM. de Sainte Marthe ne font aucune mention, & qui ne se trouve pas raportée dans la Généalogie que cet Auteur a donée luimême des Comtes de Bourgogne, t. 2. p. 41..

De

De ses cinq fils, le second nomé PIERRE de DREUX, a fait la branche des derniers Ducs de BRETAGNE. HENRI de DREUX, qui étoit le troisiéme, fut élû en 1226. à l'Evêché de Châlons, auquel il renonça pour être élû en 1227. Archevêque de Reims. Il eut de grands démêlez avec les habitans de cette ville, qu'il excomunia pour leurs violences. Il jetta même un interdit l'an 1235. sur tous les domaines que le Roi possédoit dans son diocése, pour n'avoir pas réprimé les rébelles. Cela frapa le Roi, qui ordona que les fortifications élevées dans Reims par les habitans seroient rasées, & ils furent condamnez à payer dix mille parisis par forme de dédomagement à leur Archevêque, qui mourut le 6. Juillet 1240. L'année précédente étoit mort dans la Terre-sainte, & sans postérité, son frere puîné JEAN de DREUX, dit de BRAINE, Comte de *Mâcon*, du chef de sa femme *Alix*, avec laquelle il avoit vendu ce Comté au Roi saint Louis.

COMTES DE DREUX.

Leur frere aîné ROBERT III. *Comte* de DREUX & de BRAINE, aquit les Seigneuries de *Saint Valeri*, de *Gamache*, *Dommart*, *Bernarville*, *Saint Aubin*, *Beu*, & *Nesle*, par l'alliance contractée en 1210. avec *Eléonore* de Saint VALERI, fille unique & héritiére de Thomas, Seigneur de Saint Valeri, & d'Adele de Ponthieu, ayant été fait Chevalier le 17. Mai de l'année précédente par le Roi Philipe-Auguste. S'étant jetté avec son frere Pierre de Dreux dans la ville de Nante pour la défendre contre Jean Roi d'Angleterre, ils obligerent ce Prince d'en lever le siége. Peu après il fut pris dans une embuscade & conduit en Angleterre, d'où il revint en 1214. ayant été échangé contre le Comte de Salisburi pris à la bataille de Bovines. Il acompagna en 1216. le Prince Louis de France en son expédition d'Angleterre, & assista en 1226. à la prise d'Avignon.

Il se déclara sous la minorité du Roi saint Louis contre la Régence de Blanche de Castille; mais il fut des premiers à se soumettre, & servit le Roi contre les autres rebelles, du parti desquels il retira le Duc de Bretagne son frere, dont il fit la paix avec le Roi. Il mourut l'an 1233. & sa veuve, dont il eu ttrois fils & *Ioland* de DREUX, alliée en 1229. à Hugue IV. Duc de BOURGOGNE, se remaria en 1237. à Henri I. Sire de Sully.

Comtes de Dreux.

Guill. de Nangis, Chron.

Sa généalogie est au t. IV. des Généalogies hist.

De ROBERT de Dreux son second fils, sont décendus les Seigneurs de BEU, d'ESNEVAL & de MORAINVILLE, & la branche des *Comtes* de Dreux fut continuée par son aîné JEAN I. du nom, qui fut créé *Chevalier* par le Roi saint Louis en 1241. & ayant acompagné ce Monarque à son premier voyage d'outremer, il mourut à Nicosie l'an 1248. *Marie*, troisiéme fille d'Archambaud VIII. Sire de Bourbon, qu'il avoit épousée en 1240. lui survécut jusqu'en 1274. & le fit pere de deux fils, dont le second dit Jean de Dreux fut *Chevalier* du Temple, & d'*Ioland* de Dreux, qui devenue veuve d'Amauri II. Sire de Craon, épousa Jean de Trie, Comte de Dammartin.

ROBERT IV. fit homage en 1265. au Roi saint Louis, & assista le Roi Philipe le Hardi en la guerre de Languedoc; il acorda aux habitans de la ville de Dreux les droits & usages mentionez dans un titre de 1269. & unit le Prieuré de Fermincourt à l'Abaye de saint Yved. Il mourut en 1282. ayant aquis le Comté de *Montfort* & la Seigneurie de *Rochefort* par son alliance avec *Beatrix*, fille unique de Jean I. Comte de Montfort-l'Amauri, qui demeura veuve trente ans, & survécut à ses deux fils & à sa fille puînée nomée *Marie*, qui ne laissa point d'enfans de Mathieu IV. Seigneur de Montmorenci, Amiral de France. Sa seconde fille, *Ioland* de Dreux, lui succéda dans le Comté de Montfort, qu'elle porta à son second mari Artus II. Duc de Bretagne, n'ayant point eu de postérité de son premier Alexandre III. *Roi* d'Ecosse. *Jeanne* de Dreux, sœur d'Ioland, fut mariée à Jean IV. Comte de Rouci, & en secondes nôces à Jean de Bar, Seigneur de Puisaye. Les enfans de son premier mari obtinrent de Robert V. Comte de Dreux leur cousin le Comté de *Braine*, pour leurs droits à la succession de leur ayeul maternel.

JEAN II. surnomé le *Bon*, Comte de Dreux, de Braine & de Joigny, *Grand-Chambrier* de France, acompagna le Roi Philipe le Bel au voyage de Flandre & aux conquêtes des villes de Cassel, de Bethune & de Bergh-Saint-Vinoc en 1297. se trouva à la bataille de Courtrai en 1302. & à la prise de Lille en 1304. Ayant perdu en 1308. sa femme *Jeanne* de Beaujeu, Dame de Montpensier, d'Aigueperse, &c.

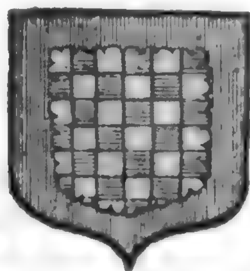
fille d'Humbert Conétable de France, il se remaria au mois de Janvier de la même année à *Perrenelle* de SULLY, qu'il laissa veuve le 7. Mars 1309. & mere d'une fille unique. COMTES DE DREUX.

De son premier mariage il eut quatre fils, dont le dernier se fit d'Eglise, & *Beatrix* morte sans alliance.

ROBERT V. son fils aîné étant mort le 21. Mars 1329. sans laisser de postérité de sa femme *Marie* d'ENGHIEN, eut pour successeur son frere JEAN III. qui ne lui survécut que deux ans, & dont le mariage avec *Ide* de ROUCI fut stérile. Leur frere puîné, PIERRE de DREUX, *Seigneur* de MONTPENSIER, devint *Comte* de DREUX, & vendit à Louis Duc de Bourbon les château & ville d'Hermenc. Il mourut le 2. Novembre 1345. laissant de sa femme *Isabelle* de MELUN-d'EPINOI, remariée à Jean d'Artois, Comte d'Eu, *JEANNE I. Comtesse* de DREUX, qui mourut le 22. Août 1346. à l'âge de treize mois.

Sa tante *JEANNE II.* femme de Louis Vicomte de THOUARS, lui succéda en la Comté de Dreux & aux Seigneuries de Saint Valeri, de Gamaches & d'Ault. De leur mariage nâquirent deux fils morts sans postérité, & trois filles, qui devenues héritiéres du Comté de Dreux, transporterent leur droit au Roi Charle V. sur ce Comté, qui fut réuni à la Courone en 1376.

Branche des Seigneurs de BEU, *issus des Comtes de* DREUX.



Echiqueté d'or & d'azur à la bordure engrêlée de gueules.

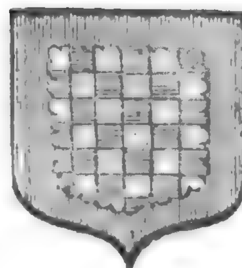
CEtte branche collatérale doit son comencement à ROBERT de DREUX, deuxiéme fils de ROBERT III. Comte de Dreux. Il eut en partage les Seigneuries de *Beu*, *Table LXXI.*

COMTES DE DREUX.

Nesle en Tardenois, *Longueville*, & de *Quinci*. Sa premiere femme *Clémence* de CHATEAUDUN lui aporta en dot cette Vicomté avec la Baronie de *Montdoubleau*, & mourut vers l'an 1259. l'ayant fait pere de deux filles, dont l'aînée *Alix* de DREUX hérita des biens maternels & les porta par alliance dans la Maison de CLERMONT-NESLE. Sa sœur *Clémence* de DREUX fut alliée dans la Maison de VILLEBEON-NEMOURS, où son pere prit vers l'an 1263. sa seconde femme *Isabelle* de VILLEBEON, dont il eut les Seigneuries de la *Chapelle-Gauthier* & de *Bagnaux* au Comté de Tonnerre, qui resta veuve en 1264. & mere d'*Isabelle* de DREUX, premiere femme de Gaucher de CHATILLON, Conétable de France, & de ROBERT II. de DREUX, Seigneur de BEU. Ce Seigneur étant allé en 1282. dans la Pouille au secours de Charle de France Roi de Sicile son cousin, il reçut du Roi Charle II. le Comté d'*Aquilée* ou de *Squillace*, après la mort de Jean de Montfort, dont il épousa en secondes nôces la veuve *Marguerite* de BEAUMONT; il n'en eut point d'enfans, ceux qu'il laissa étoient nez de sa premiere femme, qu'un titre de Barbeau de 1274. nous aprend avoir été *Isabeau* de VENDÔME. Leur second fils JEAN de DREUX a fait la branche de BEAUSSART.

S. Marthe, t. 3. p. 518.

L'aîné fut ROBERT III. de DREUX, *Seigneur* de BEU, & de BAGNAUX, & qui étoit en 1341. Souverain Maître d'Hôtel de la Reine Jeanne de Bourgogne, & en 1344. de l'Hôtel du Roi. Il mourut en 1351. ayant été marié trois fois, savoir, 1°. avec *Beatrix* de COURLANDON; 2°. *à Isabeau* Dame de SAQUENVILLE; 3°. avec *Agnés* de THIANGES. ROBERT IV. né du premier lit avec trois filles, survécut peu à son pere; & ses deux fils, ROBERT V. qui fut pris à la bataille de Poitiers, & JEAN de DREUX, étant morts sans postérité, leur oncle ROBERT VI. né vers 1347. de la troisiéme femme de Robert III. eut la Seigneurie de BEU, qu'il vendit au Vicomte d'*Acy*. Il fut établi en 1391. par Louis II. Roi de Sicile Capitaine de la ville de Tarente, dont il se démit l'année suivante en faveur de Macé de Beauveau. Il mourut sans lignée de sa femme *Ioland* de TRIE, & sa sœur *Marguerite* de DREUX, femme de Roger de HELLENVILLIERS, succéda aux Seigneuries de Bagnaux & de la Chapelle-Gauthier.



Seigneurs de BEU, issus des Comtes de DREUX.

12 ROBERT de DREUX, Seig. de BEU, troisiéme fils de ROBERT III. C. de DREUX, † 1264. ép. 1°. *Clémence*, f. puînée & héritiere de Geofroi V. Vic. de CHATEAUDUN, & de Clémence des Roches, 1253. † 1259. 2°. *Isabelle* de VILLEBEON, veuve de Mathieu de Montmirail, f. aînée & héritiere d'Adam le Chambellan, Sr. de Villebeon, 1263. † 1281. 12

13

- *Alix* de Dreux, Vicomtesse de CHATEAUDUN, ép. Raoul III. de CLERMONT, Seig. de NESLE, Conétable de France.
- *Clémence* de Dreux, ép. 1°. Gauthier de NEMOURS. 2°. Jean des BARRES, Chev. Seig. de de Champrond.
- 2. ROBERT II. de DREUX, Seig. de BEU, vivoit en 1306. ép. 1°. *Joland* de VENDÔME. 2°. 1306. *Marguerite* de BEAUMONT, Comtesse de Chamerlan, f. de Pierre de Beaumont, C. de Chamerlan, veuve de Jean de Montfort, C. de Squillace.
- *Isabelle* de Dreux, † 29. Avril 1300. ép. Gaucher de CHATILLON, Conétable de France, 1281.

13

14

- 1. ROBERT III. de DREUX, Seig. de BEU, † 1351. ép. 1°. *Béatrix*, f. du Seig. de COURLANDON, 1314. 2°. *Isabeau*, Dame de SAQUENVILLE, veuve de Pierre de Leon. 3°. *Agnés* de THIANGES, Dame de Valeri, veuve de Gilles, Seig. de Soyecourt, Echanson de France.
- JEAN de DREUX, Seig. de BEAUSSART. *Table LXXII.*
- *Marie* de Dreux, ép. Barthelemi, Seig. de MONTBAZON.

14

15

- 1. ROBERT IV. de DREUX, Seig. de BAGNAUX, † après 1351. ép. *Isabeau* des BARRES.
- *Isabelle* de Dreux, ép. 1327. Pierre TROUSSEAU, Seig. de Launoi-Trousseau, Chevalier.
- *Béatrix* de Dreux, † 1356. ép. Thibaud IV. Seig. de MATHEFELON & de Durestal, 1339.
- *Marguerite* de Dreux, *Abesse* de Lys près Melun, † 12. Mai 1349.
- 2. *Jeanne* de Dreux, Dame de Saquenville, † 1359. ép. Jean de BRIE, tué à la bataille de Poitiers 1356.
- 3. ROBERT VI. de DREUX, Seig. de BEU, n. vers l'an 1347. † après 1392. f. l. ép. *Joland* de TRIE, † 1428.
- *Marguerite* de Dreux, ép. avant 1379. Roger de HELLENVILLIERS.

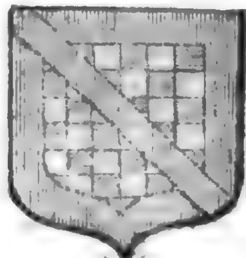
15

16

- ROBERT V. de DREUX, Seig. de BAGNAUX, † sans postérité en 1359.
- JEAN de DREUX, Seig. de BEU & BAGNAUX, vivoit encore en 1368. † sans enfans de sa femme *Jeanne* de PLANCI, veuve de Gerard de Jaucourt.

UNIV.
OF
MICH.

Des Vicomtes de Dreux Seigneurs de BEAUSSART *&* d'ESNEVAL, *issus des Seigneurs de* BEU.



Echiqueté d'or & d'azur à la bordure de gueules & à la bande de même sur le tout.

Table LXXII.

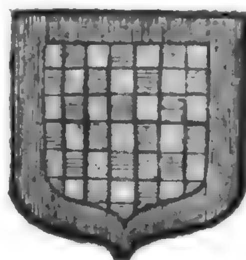
LA postérité de la Maison de DREUX fut continuée par JEAN de Dreux, second fils, selon M. Duchêne, de ROBERT II. Seigneur de Beu.

Il fut Seigneur de *Châteauneuf*, de *Beaussart* & de *Senonches*, & *Vicomte* de DREUX par sa femme *Marguerite* de la ROCHE, dont nâquirent *Pihlipe* de DREUX, qui devenue veuve en 1340. de Nicolas BEBUCHET, Amiral de France, se remaria en 1350. à Jean du PONTEAU-de-Mer; *Marie*, de Dreux, femme d'Amauri de VENDÔME, Seigneur de la Chatre, & ETIENE de DREUX, dit GAUVAIN I. Seigneur de Beaussart & de Senonche, & Vicomte de Dreux, qui étoit Maître d'Hôtel du Roi en 1386. & vivoit encore en 1392. Il laissa de sa femme *Philipe* de MAUSSIGNI trois fils & trois filles, *Marie*, femme de Guillaume MORIN, Chevalier Seigneur de Landon, *Alix* mariée à Macé, Seigneur de GAMACHES, & *Jeanne* qui épousa Guillaume le ROI, Seigneur de CHAVIGNI.

SIMON de Dreux, Seigneur de Beaussart, & Vicomte de Dreux, fils aîné de Gauvain I. fut Bailli de Chartre, de Nogent-le-Roi & de Mante, ofice dont il fut déchargé en 1416. Il mourut quatre ans après sans lignée de sa femme *Jeanne* de VENDÔME, fille de Robert, Seigneur de la Chatre, ses biens ayant été confisquez pour s'être jetté dans le parti des énemis, contre lesquels ses freres JEAN Seigneur de Houlbeck, & GAUVAIN II. *Baron* d'ESNEVAL avoient signalé leur valeur à la bataille d'Azincourt, dans laquelle ils périrent le 25. Octobre 1415. Le premier ne laissa point

de postérité de sa femme *Jeanne*, fille de Robert de VENDÔME, Seigneur de la Chatre. L'autre, que l'on trouve qualifié le 22. Décembre 1409. Ecuyer *Varlet tranchant* du Roi, & qui fut fait Capitaine de Bayeux le 31. Août 1410. avoit épousé vers l'an 1404. *Jeanne* d'ESNEVAL, veuve de Jean de la Persine, Vicomte d'Acy, & fille unique de Robert Seigneur d'Esneval. Elle lui aporta la Seigneurie de Berreville & de Pavilly, & la Baronie d'Esneval, à laquelle est ataché le titre de *Vidame de Normandie*.

De Dreux sans brisure.



ROBERT de Dreux, fils unique de Gauvain II. succéda aux biens de sa mere, & étant devenu le chef de sa Maison, le Roi déclara que les armes pleines de Dreux lui apartenoient. Il reçut du Roi mille livres de rente sur la confiscation des biens de Simon de Dreux son oncle, eut une compagnie de cent hommes d'armes, & fut pris en 1449. par les Anglois. Peu après sa délivrance, il fut établi Capitaine de Rouen, & mourut le 20. Juin 1478. Sa femme *Guillemette* de SEGRIE, qui lui survécut jusqu'en 1490. lui avoit aporté la Seigneurie de *Morainville*, & l'avoit fait pere de six enfans de chaque sexe; quatre de ses filles, savoir *Jeanne*, *Austreberte*, *Madelene & Catherine* de DREUX, furent mariées dans les Maisons de PISSELEU, du TREMBLAI des EPAULES & de CARBONEL. *Marguerite* de DREUX, qui étoit la derniere, fut alliée, suivant M. d'Hozier, à Jaque de GUIVRI, Seigneur de Lainville. De JAQUE de Dreux, le dernier de ses fils, est sortie la branche de MORAINVILLE.

L'aîné JEAN de DREUX, *Seigneur* de BEAUSSART, d'ESNEVAL & de PAVILLI, fut Capitaine de cent hommes d'armes, & mourut le 18. Juin 1498. laissant pour fille unique *Catherine* de DREUX, *Dame* d'ESNEVAL, qui décéda le 20. Novembre 1512. sans lignée de son mari Louis de BREZE' Comte de MAULEVRIER.

Comtes de Dreux.

LOUIS de DREUX, dit Perceval, Seigneur de Pierrecourt, troisiéme fils de Robert, dont les freres puînez FRANÇOIS & LOUIS de Dreux moururent sans lignée, mérita par son atachement les bones graces de Louis XI. qui le fit son Conseiller & Chambellan, & lui dona l'Hôtel de la Recette de Ponthieu à Abbeville. Il vivoit encore en 1493. & ne laissa de son mariage avec *Catherine* d'AUXI que deux filles *Marie* & *Jessée* de DREUX, dont l'aînée épousa le 21. Février 1501. Philibert de CLERMONT, dit le *Brave de Montoison*, qui mourut en 1510. sans enfans.

La postérité de la Maison de Dreux fut continuée par le second fils de Robert, savoir GAUVAIN III. de DREUX, Baron de *Fresne*, Seigneur de *Pierrecourt*, de *Musi*, &c. qui épousa *Marguerite* de FOURNEAUX, fille de Robert Seigneur de Ricarville. Il mourut le 12. Mars 1508. âgé de plus de quatre-vingt ans, & laissa pour enfans *Louise* de DREUX, mariée le 20. Septembre 1480. à Jean d'ACHEY, Seigneur de Serquigni, qui a laissé postérité, & JAQUE de DREUX, Chevalier Baron de *Fréne*, Seigneur de *Musi*, *Pierrecourt*, &c. qui succéda en 1512. aux Seigneuries d'*Esneval* & de *Pavilly* après la mort de Catherine de Dreux sa cousine. Devenu veuf le 16. Juillet 1516. de *Madelene* de HAMES, dont il eut plusieurs enfans, il épousa le 11. Octobre 1518. *Marguerite* de MARICOURT, fille de Jean Seigneur & Baron de Moucy-le-Châtel, qui resta veuve sans enfans, & se remaria le 22. Septembre 1622. avec Jaque de Hellenvilliers, Seigneur de la Ferté-Frênel.

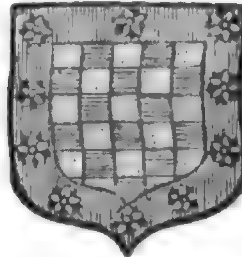
Son fils NICOLAS de DREUX, *Vidame & Baron* d'ESNEVAL, Seigneur de Frêne, Pavilly, Pierrecourt, mourut le 2. Août 1540. le dernier de cette branche de Dreux; ses deux mariages avec *Catherine* de BREZE' & *Charlote* de MOUY ayant été stériles, sa succession fut partagée entre ses sœurs. L'aînée qualifiée *Vidame* d'ESNEVAL, & femme d'Antoine PAYEN, Chevalier Seigneur de la Payenniere près Montreuil, n'eut probablement point de postérité, puisque la Baronie & Vidamé d'Esneval échut à sa sœur *Anne* de DREUX, mariée le 19. Janvier 1528. à René de PRUNELE', Seigneur d'Herbaut, dont le fils André de PRUNELE', *Vidame & Baron* d'ESNEVAL, fut pere par sa femme *Marguerite* le VE-

neur-Tillieres, de *Charle* de Prunele', *Baron* d'Esneval, allié le 12. Septembre 1583. à *Madelene* Pinard. Leur fille aînée, *Françoise* de Prunele', dont la sœur *Elisabeth* fut mariée à Jean le *Bouteiller de Senlis*, Comte de Mouci, porta le Vidamé d'Esneval à son mari *Anne* de Tournebu, Seigneur de Livet, Président aux Requêtes du Parlement de Rouen, & leur fille *Madelene* de Tournebu ayant été mariée à *Claude* le Roux, Baron d'Acquigni, Madelene de Prunelé fit don au mois de Novembre 1677. de la Baronie d'Esneval & Vidamé de Normandie à son petit-fils *Robert* le Roux, Baron d'Acquigni, à condition d'en prendre le nom & les armes.

Charlote de Dreux, derniere fille de Jaque, eut les Seigneuries de *Pierrecourt* & de *Toillé*, & fut mariée à Charle de Mouy, Seigneur de la Mailleray en Normandie, Vice-Amiral de France, Gouverneur du pays de Caux, dont le second fils Jaque de Mouy, Seigneur de Pierrecourt & Capitaine de cinquante hommes d'armes, fut fait Chevalier de l'Ordre du S. Esprit le 31. Décembre 1586. *Pere Anselme, t. IX. p.* 202.

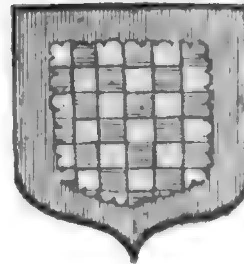
Branche de DREUX-MORAINVILLE, *issue de celle de* Beaussart.

De Dreux à la bordure chargée de dix roses d'or.



JAQUE de Dreux, sixiéme fils de Robert, Seigneur de Beaussart, partagea avec ses freres en 1492. & eut les Seigneuries de *Morainville* & de *Morenne*, avec les Vicomtez de *Beaussart*, de *Biville*, de *Berville*, de *Pommereuil*, & de *Saint Pierre-le-Châtel*. Il vendit le vingt-six Janvier 1514. la Seigneurie de Beaussart à Louis Seigneur de Graville, Amiral de France. Il vivoit encore en 1519. & avoit épousé avant 1480. *Agnés* de Mareuil, fille de Jean Baron de

AINVILLE.

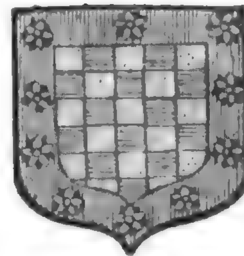


14 47. ép. *Marguerite* de la ROCHE ; 14
x.

15 DREUX, ép. Amauri de VENDÔME ; 15
Seig. de la Chartre-sur-Loire,
& de Villepreux.

16 SI reux, Seig. de é, † 142 de Vendô VE RES. 16

Jeanne de Dreux ;
vivoit en 1424.
ép. Guillaume le ROI ;
Seig. de
CHAVIGNI, 1398.



17 17

MORAINVILLE.

18 JEAN ne Seig. ux, & d'Es ri de 1498. IEL, Lo de Seig. d'val. 18

JAQUE de DREUX, Seig. de MORAINVILLE, vivoit encore en 1519. ép. avant 1480. *Agnès* de MAREUIL, f. de Jean de Mareuil, Baron de Villebois, & de Jeanne de Vernon.

Anne, Rel.

Marguerite de Dreux, ép. Jaque de GIVRI, Seig. de Loinville.

19 C rt de Dr d'Ex. † sans Nov. Louis Ma 19

JEAN, † 1540. f. l.

GUILLAUME, vivoit en 1566. † f. l.

Jaqueline de Dreux, ép. 1°. Olivier d'ESPINAY, 29. Janv. 1506. † 1521. 2°. Jean d'ANGERVILLE, 13. Juil. 1526.

Blanche de Dreux, ép. Guillaume, Seig. de VILLIERS-SUR-PORT.

20 Nicoline Seig. , *Dame* d'Eville, Pierre de ION, ép. de f. de Gaire. 2°. *Charlot* Seig. Fran 20

2. JEAN de DREUX, Seig. de MORAINVILLE, † en Février 1590. ép. 1°. *Jeanne* de VARENNE, veuve de Claude Boullen, Conseiller au Parlement de Rouen. 2°. 1582. *Charlotte* de la FAYETTE, f. de Claude de la Fayette, Seig. de Saint Romain, & de Marie de Souse.

Yvonne de Dreux ; ép. Guillaume HOUEL, Seig. de la Pomeraye.

FRANÇOIS de Dreux, f. nat. né de Marguerite le ROI, *légitimé en* 1606. 21

François de Morainville, tué à Senef en 1674. 22

de Villebois en Angoumois, & eut quatre fils dont l'aîné seul eut postérité, & trois filles, *Jeanne*, *Jaqueline & Blanche* de DREUX. Celle-ci fut mariée à Guillaume Seigneur de VILLIERS-sur-Port. Du mariage de la premiere avec Antoine MARQUEREL, sont décendus les Seigneurs d'*Hermanville* en Caux, & de *Castelier*. De la premiere alliance de Jaqueline de Dreux avec Olivier des HAYES, dit d'ESPINAY, viennent les *Seigneurs* de BOISGUEROUT, dont l'héritiere *Louise-Adelaide Salebigoton* d'Espinay-Boisguerout, fut mariée le 11. Août 1728. à Gui-Louis-Charle de Laval-Montmorenci.

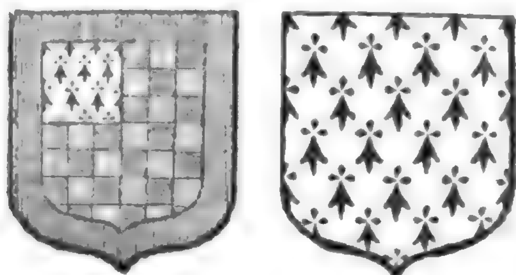
COMTES DE DREUX.

FRANÇOIS de DREUX, *Seigneur* de MORAINVILLE, qui se qualifioit *Chevalier* de l'Ordre du Roi, *Vidame* de Normandie, *Baron* de Frêne, Seigneur de Morennes & de Pommereuil, épousa en 1509. *Jaqueline* d'OSSENCOURT, laquelle lui aporta la Seigneurie de *Bonnetot*, & mourut en 1521. ou 22. à l'âge de vingt-cinq ans. Il se remaria à *Jeanne* de CHAMBES-MONTSOREAU, dite la *petite Demoiselle*. Il fut assigné en 1540. avec ses freres pardevant les Elûs de Lizieux pour prouver leur noblesse, & ils déclarerent qu'ils décendoient de Louis le Gros Roi de France.

Son fils aîné GILLES de DREUX, né de sa premiere femme, Seigneur de Bonnetot & de MORAINVILLE, fut tué en 1562. au siége de Rouen sans postérité de sa femme *Antoinette* de PRETREVAL. Il eut pour héritier son frere JEAN de DREUX, né du second lit, à qui ses sœurs nées du premier contesterent sa naissance; mais par arêt du 12. Mai 1584. le mariage de sa mere fut déclaré bon & valide. Il fut Gouverneur du Perche, & mourut au mois de Février 1590. (selon M. de Thou) des blessures reçues au siege de Verneuil le dernier de la Maison de Dreux. Il avoit été marié deux fois, 1°. avec *Jeanne* de VARENNE; 2°. avec *Charlote* de la FAYETTE. *Il ne laissa de* Marguerite le Roi *qu'un fils naturel nomé FRANÇOIS, légitimé & anobli par lettres du Roi du mois de Mars* 1606. *vérifiées le* 7. *Mars* 1613. *à la charge de porter ses armes barrées. Il fut pere de* François, *dit le* Marquis de Morainville, *qui fut tué au combat de Senef en* 1674.

DUCS DE BRETAGNE.

Des Ducs de BRETAGNE, *issus des Comtes de* DREUX.



CEtte branche, qui porta d'abord les armes de Dreux au franc quartier d'hermine, puis les armes pleines de Bretagne, a pour auteur PIERRE de DREUX, surnommé *Mauclerc*, second fils de ROBERT II. Comte de Dreux. Il devint Souverain de Bretagne par son alliance avec *Alix* Comtesse de BRETAGNE. Comme leur postérité qui subsista dans la ligne masculine & légitime jusqu'en 1488. regarde plus particulierement l'Histoire de Bretagne, je me contenterai d'en exposer ici la suite généalogique dans les deux Tables ci-jointes, dont la derniere est des *Comtes* de VERTUS, issus par bâtardise de ces derniers Ducs de Bretagne.

Tables LXXIII. & LXXIV.

X.

11 d'Ioland de Couci, † 22. Juin 1250. 11
Constance, † 11. Août 1221.
ouars, & fille de Brient.

12 :o. acordé en 1223. 2. OLIVIER, dit de Braine, 12
ie de Craon, Seig. de Montagu & de la Garnache;
I. mort peu après. vivoit en 1242.

13 BAUD, THIBAUD, NICOLAS, ROBERT de Bretagne; 13
Juil. 1245. † jeune. n. 1249. n. 6. Mars 1251.
ne 1246. † 1251. † 10. Février 1259.

14 i JEAN, C. de RICHEMONT, 1266. † 17. Janv. 1333. PIERRE, *Vic.* de LEON, † 1312. *Aliénor* de Bretagne, n. 1275. *Abesse* de Fontevraud, † 16. Mai 1342. 14
IV.
ép

15 V. de BRETAGNE, 15
TFORT, D. de
dit 1293. † 16. Sept.
). *Jeanne* de FLAN-
Louis de Flandre,
, & de Jeanne,
*Isa*le de Rethel.
C

Alix de Bretagne, n. 1297. † 1377. ép 1320. Bouchard VI. C. de VENDÔME, † 26. Fév. 1353.

Blanche de Bretagne, n. 18. Juil. 1300. † jeune.

Marie de Bretagne, n. 1302. † 24. Mai 1371. *Rel.* à Poissi.

16 1399. ép. 1°. *Marie*, 16
Thomas Holland, C. de
n. Sept. 1386.
Br† 10. Juillet 1437.

Jeanne de Bretagne, acordée avec Jean de Bretagne, fils de Charle de Blois, ép. Raoul Basset Dracton.

17 IX. 17
138
de

Jeanne, sœur jumelle de Marie, † 8. Déc. 1388.

Blanche, n. 1388. † f. l. ép. 26. Juin 1407. Jean IV. C. d'ARMAGNAC.

Marguerite, n. 1390. † 13. Avril 1428. ép. 26 Juin 1407. Alain IX. *Vic.* de ROHAN.

18 n. 1424. 18
X. *esse* de
rault 1457.
149 Oct.
477.
f.

2e

Catherine, ép. Guillaume VIII. de CHALON, P. d'Orange 1438.

Isabeau & *Marguerite*, † jeunes.

Magdelaine, Rel. à Longchamp, † 29. Mars 1462.

19 1476. 19
r. rance.
ON
je

Isabelle, † 1490. jeune.

François, *bât. de Bretagne*, *C. de Vertus.* *Table LXXIV.*

Antoine, *bât. de Bretagne*, † *jeune*.

UNIV. OF MICH.

, Landolon & Painpoul, *f. nat.* de FRANÇOIS II.
19 on d'Avaugour en 1480. † après 1494. 19
: Brosse, dit de Bretagne,

Prieur nité de n. — *Anne*, vivoit en 1523.
20 20

oit encore en 1601. ép. Gui — *Magdelaine*, † f. l. ép. Paul, 21
21 FRANÇOI on de CASTELNAU, — Seig. d'ANDOUINS & de
ép. 1537. *Char* CLERMONT-LODEVE. — Lescun.
Hailly, &

çois — *Françoise*, ép. Gabriel,
22 CHARLE de — Seig. de GOULAINE en 22
Bretagne.

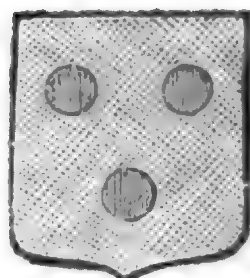
23 CLAUDE 23
Marq. de la

, — *Marguerite-Angélique*, † 1694. âgée de 72. a. — *Magdelaine*, Rel. — *Anne*, † f. al. 10. Fév. 1707. âgée de plus de 80. a. — *Marie-Claire* de Bretagne, *Abesse* de Mainoue 1681. † 31. Mars 1712. âgée de 83. ans.
24 LOUIS de BR9. 24
de GOELLO, 15.
ép. 1°.
f. de Thimol
2°. *Fran*
f. aînée d'Her
gues, & de
164

Catherine-Barthelemie-Simone de Bretagne, dite *Mademoiselle* de Châteaulain, † 13 Janv. 1720.
25 ARMAND 25
de B
C. de VERTUS
1681. Ma
1. Fév.
Janv.

UNIV.
OF
MICH.

Div



9 PIER 9

10 PIERRE II. Seig. de COURTENAI, *Emp.* de CP. URTENAI. gneurs . E. 10

11 BAUDOUIN I. *Emp.* de Constantinople. P 11

12 PHILIPE I. *Emp.* de Constantinople. 12

Catherine.

13 Sei 13

14 P Sei 14

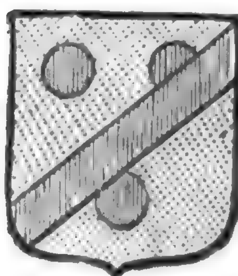
15 PIERRE III. de COURTENAI, Seig. de CHAMPIGNELLES. 15

COURTENAI.

16 JEAN IV. JEAN III. de COURTENAI, Seig. de Bleneau. 16

17 *PIERRE, f. nat. Tige des Seigneurs du CHENE & de CHANGY.* JEAN IV. 17

18 FRANÇOIS. LaF 18



19 GASPARD I. 19

20 EDME. 20

21 GASPARD II. † f. l. 1655. 21

22 22

LIVRE XIII.

De la Branche de COURTENAI, *IX. collatérale de la* MAISON *de* FRANCE.

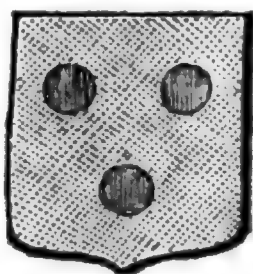
COURTENAI.

CEtte branche issue du dernier fils du Roi LOUIS VI. dit le *Gros*, s'est partagée en quatre principales, suivant l'Histoire que M. du Bouchet en a donée, savoir la branche des *Seigneurs de* COURTENAI, devenus *Empereurs* de CONSTANTINOPLE, & les branches de CHAMPIGNELLES, de TANLAY, & d'YERRE. La seconde s'est subdivisée, suivant les preuves du même auteur, en plusieurs autres, telles que celles de BLENEAU, de la FERTE'-LOUPIERE, de CHEVILLON, de BONTIN, & d'ARRABLAY, que l'on distinguera plus facilement avec le secours de la Table ci-jointe.

Table LXXV.

CHAPITRE I.

De la branche Impériale de COURTENAI.



D'or à 3. tourteaux de gueules.

PIERRE de FRANCE, septiéme & dernier des fils du Roi LOUIS le *Gros*, & d'Adelais de Savoye, acompagna en 1147. à l'âge de vingt-deux ans, le Roi Louis le jeune son frere au voyage de la Terre-sainte, au retour duquel il épousa, après l'an 1152. *Elisabeth* Dame & héritiere de COURTENAI, de *Montargis*, *Château-Regnard* en partie, *Champignelles*, *Tanlai*, *Charni*, & de *Chantecoq*, fille aînée de Renaud Seigneur de Courtenai. Le Sieur du Tillet dit que ce Prince prit le nom & les armes de sa femme, & qu'elle

Les anciens Seigneurs de Courtenai sont raportez au t. IV. p. 42. & suivantes.

COURTENAI.

lui fut acordée à cette charge. Auparavant son mariage, il portoit semé de France à la bordure engrêlée de gueules, selon qu'a remarqué Jean le Feron, & dans un sceau de son fils, outre les tourteaux de Courtenai, paroît un écu semé de fleurs de lys.

Roger de Hovveden.

Guill. de Tyr, l. 21. c. 30.

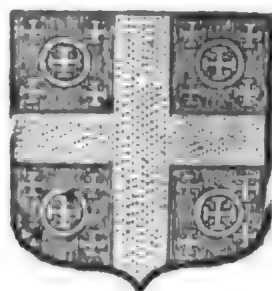
Du Bouchet, Preuves de l'Hist. de Courtenai, p. 11.

Il fut l'un des trois Barons que le Roi dona en 1178. pour assurance du traité de paix fait avec l'Anglois, & l'année suivante il fit le voyage de la Terre-sainte. Ce Prince auquel Baudouin d'Avêne done les éloges de *très-bon & très-vaillant Prince*, dona aussi des marques de sa piété par les grands biens qu'il fit aux Abayes de Notre-Dame de Fontainejean près Montargis, & des Eschalis. Il mourut vers le comencement de l'an 1183. laissant de sa femme, qui vivoit encore en 1205. cinq enfans de chaque sexe Leur fille aînée, *Alix* de COURTENAI, ayant été séparée pour cause de parenté de *Guillaume* Comte de JOIGNI, épousa Aimar I. Comte d'ANGOULEME. *Clémense* de COURTENAI épousa avant 1195. Gui V. Vicomte de THIERN, suivant Albéric, qui dit qu'une de ses sœurs fut mariée à Aimond III. Seigneur de CHAROST en Berri, & que *Constance*, autre sœur de Clémence, le fut deux fois, 1°. au Seigneur de CHATEAUFORT près Paris; 2°. à Guillaume Seigneur de la FERTE'ARNAUD. *Eustache* de Courtenai, derniere fille de Pierre, épousa Gautier de BRIENNE, Seigneur de Rameru, dont étant veuve elle se remaria avant 1218. à Guillaume Comte de SANCERRE.

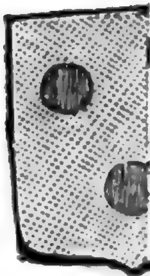
Table LXXVI.

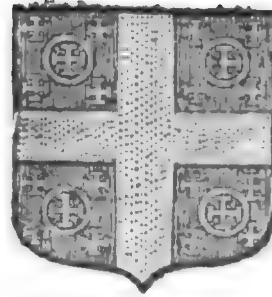
Des cinq fils de Pierre de France, quatre eurent postérité, & firent autant de branches, suivant M. du Bouchet. ROBERT & GUILLAUME firent celles de CHAMPIGNELLES & de TANLAY. De leur puîné, JEAN de COURTENAY, sont issus, selon M. du Bouchet, les Seigneurs d'YERRE d'où sont sortis ceux de BONDOUFLE.

De gueules à la croix d'or cantonée de 4. besans ou tourteaux chargez d'une croix, & acompagnez de 4. croisettes d'or.



PIERRE II. succéda en qualité d'aîné aux Seigneuries





INOPLE.

9 e Savoye, † vers l'an 1183. 9
s, Tanlay, Charni
en 1205.

10	Al... de Cou... † 1... ép. 1°. G... C. de ... dont elle ...rée pour 2°. ava... Aim... d'Ang...	...UME ...TENAI. Seig. de ...AY. *...ble* ...XX.	JEAN de COURTENAI. Tige des Seig. d'YERRE. *Table* *LXXXI.*	*Constance* de COURTENAI, ép. 1°. *N.* Seig. de CHATEAUFORT. 2°. Guillaume, Seig. de la FERTE'-ARNAUD, & de Villepreux.	*Eustachie* de COURTENAI, vivoit encore en 1233. ép. 1°. avant 1211. Gauthier de BRIENNE, Seig. de Rameru. 2°. avant 1218. Guillaume I. C. de SANCERRE.	10

11	1. M... de Cour... Comt... Nevi... d'Auxer... Tonn... † 12.. O... ou ... ép. 1° Hervé I... de D... 2°. 122... C. Fo...	*Marie* de COURTENAI, † 1222. ép. 1219. Theodore LASCARIS, Emp. Grec à Nicée.	*Agnés* de COURTENAI, ép. Geofroi de VILLEHARDOUIN, Prince d'Achaïe & de la Morée.	*Eléonore* de COURTENAI, † 1230. ép. Philipe I. de MONTFORT, Seig. de la Ferté-Aleps.	*Constance.*	*Sibille*, Rel. à Fontevrault, † 1210. âgée de 13. ans.	11

12 12

13 13

de COURTENAI & de Montargis, & prit le titre de *Comte* de *Nevers*, d'*Auxerre* & de *Tonnerre*, du chef de sa premiere femme *Agnés* de NEVERS, héritiere de ces Comtez. Etant demeuré veuf avec une fille unique nomée *Mahaud* de COURTENAI, héritiere des biens maternels, & mariée en 1199. à Hervé de DOMZI, puis à Gui Comte de FOREZ; il se remaria vers l'an 1193. à *Ioland* de HAINAUT, fille de Baudouin V. & sœur d'Isabelle Reine de France, du chef de laquelle il prit après la mort de Philipe de Hainaut, un de ses beaufreres, le titre de *Marquis* de *Namur*. Cette alliance jointe à la réputation que sa valeur lui avoit aquise dans la guerre contre les Albigeois, & à la bataille de Bovines, le fit choisir l'an 1216. pour *Empereur* d'*Orient* après la mort d'Henri de Hainaut son beaufrere. S'étant rendu à Rome en 1217. avec sa femme & ses enfans, il fut couroné en cette qualité par le Pape Honorius III. Delà il envoya sa femme & ses filles à Constantinople, & décendit en Epire où il assiégea Durazzo. Le succès n'en fut pas heureux; il fut obligé de lever ce siége, & Théodore Comnene Prince d'Epire son énemi, l'arêta prisonier avec les plus considérables Seigneurs de la Cour, sous un traité aparent de paix. Ce Prince étoit mort au mois de Janvier 1218. & laissa de sa seconde femme douze enfans, savoir cinq Princes & sept Princesses, dont cinq furent mariées.

COURTENAI.

Gregoras, Hist. l. 1. & 4. Doutreman, l. 5. Constant.

PHILIPE de COURTENAI, surnomé à la lévre, *Marquis* de NAMUR, par le don que lui en avoit fait son oncle maternel, & qui avoit combatu à la bataille de Bovines contre Philipe-Auguste, en faveur du Comte de Flandre, refusa après la mort de son pere, d'aller en Grece recevoir en qualité d'aîné la courone Impériale, & après de grandes guerres soutenues contre Valeran Duc de Limbourg, au sujet du Marquisat de Namur, il mourut sans alliance l'an 1226. laissant cet Etat à HENRI un de ses freres, qui ne lui survécut que trois ans.

ROBERT de COURTENAI, frere aîné d'Henri, alla prendre en 1220. possession de la courone Impériale, qu'il reçut dans l'Eglise de sainte Sophie le 25. Mars 1221. des mains du Patriarche Mathieu. Il fit la paix avec Théodore Lascaris Empereur des Grecs à Nicée, dont la fille *Eudoxie* lui fut alors promise en mariage, mais qu'il n'épousa pas.

COURTENAI.

Théodore étoit devenu son beaufrere par l'alliance qu'il avoit faite en 1217. avec *Marie* de *Courtenai*, dont *Ioland*, sœur aînée, avoit épousé André II. Roi de HONGRIE, & les deux puînées avoient été mariées, l'une à Geofroi de VILLEHARDOUIN, Prince d'ACHAYE, & l'autre à Philipe de MONTFORT, Seigneur de la Ferté-Aleps. Robert de Courtenai avoit encore deux sœurs aînées de celles-ci, savoir *Marguerite* & *Elisabeth* de Courtenai. La premiere devenue veuve sans enfans de Raoul III. Seigneur d'ISSOUDUN, se remaria à Henri Comte de VIADEN. L'autre, qui vivoit encore en 1247. fut aussi mariée deux fois, la premiere à Gaucher fils de Milon III. Comte de BAR-SUR-SEINE; la seconde à Eude de BOURGOGNE, Seigneur de MONTAGU.

La guerre que Robert de Courtenai entreprit contre Jean Ducas, gendre & successeur de Théodore Lascaris, lui fut très-funeste. Défait à la bataille de Pimarin en 1224. il perdit Andrinople & Thessalonique, avec plusieurs places en Asie. Il mourut en 1228. sans postérité. Devenu amoureux de la fille de Baudouin de NEUFVILLE, Gentilhomme du pays d'Artois, il l'avoit épousée, quoiqu'elle eût été fiancée à un Chevalier de Bourgogne, qui s'étant un jour introduit auprès de son infidelle, lui coupa le nez & les oreilles, & fit jetter sa mere dans la mer, atentat que l'Empereur fut obligé de dissimuler.

J. B. Egnatius. S. Marthe, t. 2. p. 644.

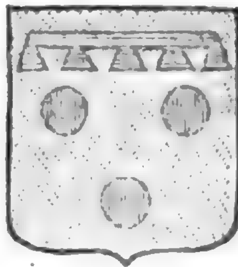
BAUDOUIN II. de COURTENAI succéda à son frere Robert dans l'*Empire* de Constantinople, sous la Régence de Jean de Brienne Roi de Jérusalem qui lui fut associé, & dont Baudouin épousa la seconde fille *Marie* de BRIENNE née de sa seconde femme Berengere de Castille. Ce Prince vint en France l'an 1237. pour demander du secours au Roi saint Louis, & eut diférend avec son beaufrere Henri de Vianden, qui s'étoit emparé du Marquisat de Namur, que Baudouiu recouvra, & qu'il engagea au Roi. Etant retourné à Constantinople avec son armée sur la fin de l'an 1239. il y fut couroné dans l'Eglise de sainte Sophie, & déclara la guerre à Jean Vatace Empereur de Nicée, dont il défit l'armée navale, avantage qui fut suivi de la conquête de quelques places dans la Thrace. Ce Prince fit en 1243. un traité d'alliance avec le Sultan d'Iconie, & étant passé à Rome, il y

moyéna l'an 1244. l'acomodement de l'Empereur Fréderic II. son beaupere avec le Pape, & se trouva l'année suivante au Concile de Lyon. La nouvelle de la mort de Theodore Lascaris, & l'espérance de profiter de cette conjoncture le firent retourner à Constantinople; mais pendant que son armée étoit ocupée au siége de la ville de Daphnisi, celle de Constantinople fut surprise la nuit du 25. au 26. Juillet 1261. par quelques troupes de Michel Paléologue Empereur de Nicée, ce qui l'obligea de se retirer avec sa flote en l'Isle de Negrepont, & de là à Naple, où le 27. Mai il fit un traité avec le Roi Charle I. pour le recouvrement de son Empire. Il mourut sur la fin de l'an 1272. COURTENAI.

Son fils PHILIPE de COURTENAI succéda à ses droits & au titre d'*Empereur* de Constantinople. Ce Prince qui étant en 1269. à la Cour d'Alfonse Roi de Castille, y fut fait Chevalier, épousa en 1273. *Béatrix*, fille de Charle I. Roi de Sicile, avec lequel il traita en 1281. & avec les Vénitiens, pour faire la guerre à Michel Paléologue, dessein qu'il vit évanouir par le massacre des Vêpres Siciliennes. Il mourut en 1285. laissant pour unique héritiére de ses droits sur Constantinople & de la Seigneurie de Courtenai, sa fille *Catherine* de Courtenai, qui les porta par alliance l'an 1300. à Charle de France Comte de VALOIS.

CHAPITRE II.

Seigneurs de CHAMPIGNELLES *& de* CONCHES.



De Courtenai au lambel de cinq pendans d'azur.

ROBERT de COURTENAI, second fils de PIERRE de France, Seigneur de Courtenai, eut pour partage les terres de *Champignelles*, de *Charni*, *Chantecoq*, & de *Château-*

COURTENAI.

Renard en partie ; il aquit celle de *Mehun* sur Yeurre & de *Selle*, par son alliance avec *Mahaud* qui en étoit héritiére. Il reçut en don de Philipe-Auguste les châteaux de *Conches* & de *Nonancourt* en Normandie, avec promesse faite par acte de 1204. de ne les point aliéner sans le consentement du Roi, qu'il servit dans la guerre contre les Anglois & contre les Albigeois. Il fut pourvû l'an 1223. de l'ofice de *Bouteillier* de France par Louis VIII. qu'il acompagna dans toutes ses expéditions en Poitou & en Languedoc. Il ne marqua pas moins d'atachement & de fidélité au Roi saint Louis, qui lui permit de fortifier le lieu de Château-Regnard. Il fonda avec sa femme l'an 1236. l'Abaye de *Beauvoir* en Berri pour des Religieuses, & afranchit en 1239. tous les biens que celle de *Noé* Diocése d'Evreux possédoit relevans de la terre de Conches. Il mourut la même année dans la Terre-sainte. Sa femme décéda l'année suivante, & fut inhumée dans l'Eglise Collégiale de Mehun qu'elle avoit fondée.

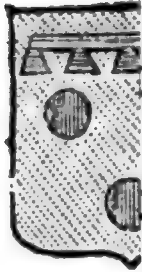
S. Marthe, p. 654.

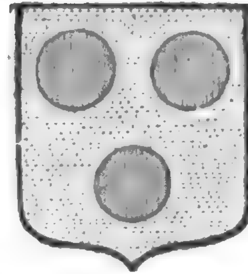
Table LXXVII.

Son fils aîné PIERRE I. de COURTENAI, eut les terres de *Conches*, de *Mehun*, de *Selle*, & de *Charni*, avec partie de celle de *Château-Regnard*, dont l'autre lui fut aportée par sa femme *Perrenelle* de JOIGNI. Il suivit le Roi saint Louis au voyage d'Afrique, où la mort empêcha son frere PHILIPE, Seigneur de Champignelles, de l'acompagner. Pierre de Courtenai mourut en Egypte l'an 1250. après la bataille de Massoure, laissant pour fille unique *Amicie* de COURTENAI, qui porta les terres de Conches, de Mehun, de Selle, de Château-Regnard & de Charni dans la Maison d'ARTOIS, par son mariage avec Robert II.

RAOUL de Courtenai, Seigneur d'Illiers, frere de Pierre, ayant suivi Charle d'Anjou à la conquête du Royaume de Naple, en reçut l'an 1269. le Comté de *Chieti* en Abruzze, & ne laissa aussi de son mariage avec *Alix* de MONTFORT, fille aînée de Gui Comte de Bigorre, qu'une fille unique, savoir *Mahaud* de COURTENAI, Comtesse de *Chieti*, mariée en 1284. à Philipe de FLANDRE, fils aîné de Gui II. de Dampierre, Comte de Flandre. Elle mourut en Italie l'an 1300. ou 1303. sans laisser d'enfans.

La





UPIERE.

10 RANCE, Seig. de Courtenai, oisgenci. 10

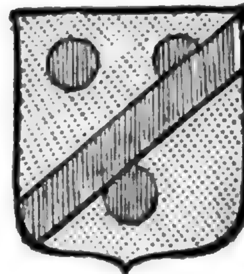
11 PIERRE † en ép. Perrene Dame de f. de Gauch riée 125 Sir — IAMPIGNELLES, de Jean I. nri de Brienne, OCY, eric de Tocy, n. — *Blanche* de Courtenai, ép. Louis I. C. de SANCERRE. — *Isabeau* de Courtenai, † 1255. ép. 1°. 1224. Renaud le jeune de MONTFAUCON. 2°. 1245. Jean I. le *Sage*, C. de BOURGOGNE & de Châlon. 11

12 *Amicie* Dame de Co † 127 Robert I — PIERRE de Courtenai, n. 1259. † 1290. f. al. — *Isabeau* de Courtenai, † 1296. ép. Guillaume de BOURBON, Seig. de Beçay. — *Marguerite* de Courtenai, ép. 1°. 1273. Raoul de SORES d'ESTRE'ES, 2°. Renaud de TRIE. 12

13 JEAN de CHA 13 f. de Phil de Bleneau — ETIENNE de Courtenai, *Chan.* & *Prevôt* de Reims, élû *Archev.* de Reims, † 7. Nov. 1352. — PIERRE de Courtenai, Seig. d'AUTRY, † 7. Sept. 1348. ép. *Marguerite*, Dame de la LOUPTIERE. 13

14 JEAN Seig. de C 1392. f. 1 f. unique de de Cham Hu — nai, T, — *Jeanne* de Courtenai, ép. Jean de BEAUMONT, Seig. de Coudrai en Berri, décapité le 6. Sept. 1367. — *Isabeau* de Courtenai, vivoit encore en 1389. ép. 1°. Guillaume de ROIGNI, 1361. † 1380. 2°. Henriet EULLET. 3°. Pierre de la TOUR, Ecuyer. — *Jeanne*, Rel. à la Charité N. D. 14

15 PIER Seig. de C ép. 17. Ma de Bla S. Maurice de Châtillo à Jea 15

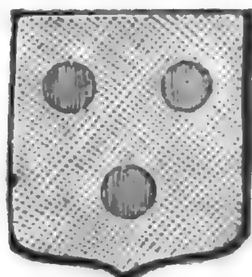


16 JEAN I légiti Amiral d surnommé 1 16

FERTE'-LOUPIERE. — AUTRY.

17 PIE Tige des CH

COURTENAI.



De Courtenai sans brisure.

La postérité masculine fut continuée par GUILLAUME de COURTENAI, Chevalier Seigneur de CHAMPIGNELLES, le dernier des freres de Raoul, dont deux autres freres, savoir ROBERT & JEAN, avoient embrassé l'état Ecléſiastique, & avoient été élus, l'un Evêque d'Orléans, & l'autre Archevêque de Reims. Guillaume épousa vers l'an 1252. *Marguerite* de BOURGOGNE-CHALON, veuve d'Henri de Brienne, Seigneur de Venisi, & fille de Jean I. dit le Sage, Comte de Bourgogne & de Châlon, & de sa premiere femme Mahaud de Bourgogne, alliance qui fut ménagée par sa sœur *Isabeau* de COURTENAI, qui étant veuve de Renaud de MONTFAUCON, étoit devenue la seconde femme de Jean le Sage, dont Guillaume de Courtenai fut ainsi le gendre & le beaufrere. Son autre sœur *Blanche* de COURTENAI avoit été mariée à Louis I. Comte de SANCERRE, issu des Comtes de Champagne. Guillaume se remaria vers la fin de 1264. à *Agnés* de TOCY, veuve de Guillaume de Culant, & fille d'Anseric de Tocy, Seigneur de Baserne, & suivit en 1270. le Roi saint Louis au voyage d'Afrique. Il fit plusieurs legs pieux par son testament du 10. Septembre 1276. & étoit mort en 1280. sans enfans, selon M. du Bouchet, de sa seconde femme, de laquelle le Pere Anselme marque que nâquit Jean de Courtenai, qui continua la lignée, atribuant les autres enfans à sa premiere femme. Quoiqu'il en soit, Guillaume laissa trois fils, dont PIERRE ne lui survécut que dix ans, & deux filles, *Isabeau* de COURTENAI, seconde femme de Guillaume de BOURBON, Seigneur de Becay; & *Marguerite* de COURTENAI, Dame de Cloyes, mariée par son pere en 1273. à Raoul de SORES-d'ESTRE'ES, fils aîné de Raoul Maréchal de France, dont étant devenue veuve, elle épousa Renaud de TRIE.

Du Bouchet, p. 170.

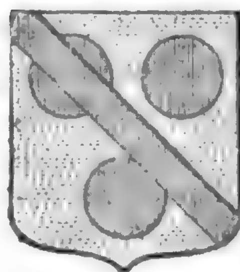
Ttt

COURTENAI.

ROBERT de COURTENAI, quoique l'aîné de sa Maison, embrassa l'état Eclésiastique, & après avoir été Chanoine d'Orléans, puis Archidiacre & Chanoine de Reims, il fut élu Archevêque de Reims en 1299. il confirma & augmenta les donations de ses ancêtres à l'Abaye de Fontaine-Jean, & montra toujours beaucoup d'atachement aux intérêts de l'Etat. Il fut le premier des Archevêques de Reims qui joignit les armes de sa Maison à la figure de la sainte Vierge, qui avoit été l'unique scel de ses prédécesseurs. Dans des lettres du premier Août 1319. il s'intitule *Archevêque Duc de Reims*, ce sont les premieres de cette espece qui nous soient conues.

Par un cas singulier qui n'a point d'exemple, il mit successivement en moins de six ans la courone sur la tête de trois Rois de France qui étoient freres. Il mourut le 23. Mars 1323. & fut enterré dans son Eglise Métropolitaine sous une tombe semée de fleurs de lys.

Son frere JEAN I. de COURTENAI, Seigneur de CHAMPIGNELLES, par la cession qu'il lui en fit en 1290. de la Ferté-Loupiere, de Cours-les-Barres, avec lequel il partagea la succession de Mahaud de Courtenai, Comtesse de Chieti, continua la postérité, au raport de MM. du Tillet, de Sainte Marthe, du Pere l'Abbé & de M. du Bouchet. Il épousa en 1290. *Jeanne* de SANCERRE, Dame de Saint Briçon & de Châtillon-sur-Loing, fille aînée d'Etiéne II. Seigneur de Saint Briçon, & de Perennelle de Milly. Il se trouva avec plusieurs Chevaliers de sa suite à la bataille de Mons en Puelle, & mourut avant le 5. Décembre 1318. que ses enfans partagerent ses biens.

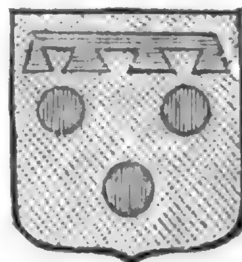


De Courtenai à la bande de gueules sur le tout.

Le dernier qui étoit PIERRE de COURTENAI, eut les Seigneuries d'AUTRY, de *Cours-les-Barres*, & de *Villeneuve* des Genets. De son mariage avec *Marguerite* Dame de la LOUPIERE-sur-Toulon, il ne laissa que trois filles, dont la derniere fut Religieuse. L'aînée nomée *Jeanne* eut les Seigneuries de son pere, & épousa Jean de BEAUMONT, Seigneur du Coudrai en Berri, qui fut décapité à Paris pour crime de léze-Majesté le 6. Septembre 1367. Sa sœur *Isabeau* de COURTENAI, fut Dame de

la Louptiére, & épousa en 1361. Guillaume de ROIGNI, Chevalier, après la mort duquel elle se remaria sécretement avec *Henriet Eullet* homme de basse naissance, que son beau-fils Eude de Roigni fit assomer par des soldats, crime dont il obtint lettres d'abolition au mois de Mai 1390. Sa mere prit une troisiéme alliance avec un Gentilhomme nomé Pierre de la TOUR, & ils vivoient ensemble en 1383. & le 28. Juin 1389.

COURTENAI.



Anciens Seigneurs de la FERTE'-LOUPIERE. De Courtenai au lambel de quatre pendans d'azur.

PHILIPE de COURTENAI, second fils de Jean I. fut d'abord fait Chanoine de Reims par l'Archevêque Robert son oncle, état qu'il quita pour suivre la profession des armes. Il combatit pour le service de Philipe de Valois à la bataille de Montcassel en 1328. & étoit en 1340. ayant trois Ecuyers à sa suite, avec Jean de France Duc de Normandie au siége de Thin-l'Evêque sur la riviére de Lescaut. Il eut en partage la Seigneurie de la *Ferté*-LOUPIERE, & aquit celle d'*Arablay* par son alliance avec *Marguerite*, qui en étoit héritiére. Il n'en eut qu'une fille *Marguerite* de COURTENAI, Dame d'*Arrablay*, mariée avant 1349. avec Raoul de SENLIS, Seigneur de Montespillouer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

Philipe de Courtenai prit une seconde alliance avec *Alix*, fille de Raoul, Chevalier Seigneur de MANESSIER, & vivoit encore en 1346. Il laissa de cette seconde femme *Jeanne* de COURTENAI, alliée à Gaucher de BRUILLART, Chevalier Seigneur de Coursaut, avec lequel elle vivoit en 1382. & JEAN I. de COURTENAI, Seigneur de la FERTE'-LOUPIERE, qui étoit mort au mois de Décembre 1412. sans enfans de sa seconde femme *Anne* de VALERI, laissant de sa premiere *Perrenelle*, fille de Guillaume de MANCHECOURT, Chevalier, JEAN II. de COURTENAI, Seigneur de la FERTE'-LOUPIERE, qui fut déclaré rebelle & ses biens confisquez pour avoir embrassé le parti du Daufin Charle de France, qui les lui rendit. En lui finit cette branche, n'ayant eu que deux filles, *Jeanne* femme de Gui de GOURNOI, Seigneur de Bonnelle, & *Michelle* mariée à Michelet BOURDIN, Ecuyer, lesquelles vendirent, du consentement de leurs maris, leur part de

COURTENAI.

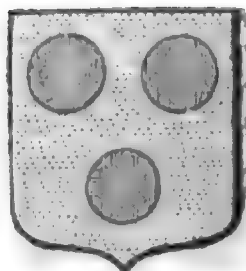
la Seigneurie de la Ferté-Loupiére à Jean de Courtenai, Seigneur de Bleneau, qui en possédoit déja une partie.

Trois autres fils de Jean I. Seigneur de Champignelles, embrasser ent l'état Eclésiastique, savoir ROBERT, GUILLAUME & ETIENE de COURTENAI, qui furent Chanoines de l'Eglise de Reims, dont le dernier fut élû Archevêque en 1352. mais il mourut le 7. Novembre de la même année pendant que l'on poursuivoit sa confirmation.

La branche de CHAMPIGNELLES fut continuée par JEAN II. de COURTENAI. Il eut les Seigneuries de *Champignelles* & de *Saint Briçon*, ausquelles il joignit celle de *Bleneau* par son alliance avec Marguerite de S. VERAIN. Leur fils aîné JEAN III. de COURTENAI, Seigneur de CHAMPIGNELLES & de Saint Briçon, combatit à la bataille de Poitiers, & fut un des ôtages donez aux Anglois par le Roi Jean à la paix de Bretigni. Il servit en Guyene dans la guerre contre les Anglois en 1371. & rendit homage le 11. Juillet 1377. de sa terre de Champignelles au Roi Charle V. qui dans des lettres patentes du même mois & an le qualifie *son Cousin*, & Jean III. étant mort au mois de Juin 1392. sans lignée de sa femme *Marguerite* de THIANGES, son frere PIERRE II. de COURTENAI, Seigneur de BLENEAU & de Nully, devint héritier des Seigneuries de Champignelles & de Saint Briçon. Il avoit servi le Roi Jean contre les Anglois, & s'étoit trouvé à la bataille de Rosebeque en 1382. Il mourut le 12. Mars 1394. vieux stile, laissant cinq enfans sous la tutelle de leur mere *Agnés* de MELUN, Dame de l'Esprenne en Brie, terre qu'elle dona à sa fille aînée *Marie* de COURTENAI en la mariant l'an 1399. à Guillaume de la GRANGE, Chevalier. *Agnés* de COURTENAI, sœur de Marie, eut la Seigneurie de Nully en Auxerrois, & épousa 1°. Hugue d'AUTRY, Chevalier Seigneur de Brion; 2°. Jean de SAINT JULIEN, Seigneur de Mairroy, avant le 24. Décembre 1414.

Du Bouchet, preuves p. 116.

PIERRE III. de COURTENAI, dont le frere puîné JEAN est auteur de la branche des Seigneurs de BLENEAU, succéda à son pere Pierre II. & fut l'un des Chambellans ordinaires du Roi Charle VI. Il épousa le 17. Mars 1405. *Jeanne* BRAQUE, fille & héritiére de Blanchet Braque, Chevalier Seigneur de Saint Maurice-sur-Laveron, & de Jeanne de Châ-



Seigı

15 JEAN II. de COURTEN 15
ép. *Catherine*,

16 JEAN III. de Courtenai, Seig. de BLENEAU, † 1480. ép. *Marguerite* de BOUCART, f. de Lancelot de Boucart, Seig. de Blancafort. Elle vivoit encore en 1502.

Agnès, ép. Jean, Seig. de S. PIERRE-é Champs en Normandi 1454.

RTENAI. meurs AI. XIX. 16

17 *Marguerite*, † Religieuse après 1479.

Louise de Courtenai, ép. Claude de CHAMIGNI, Seig. de Briare.

JEAN IV. de Courtenai, Seig. de BL † 7. Janv. 1511. ép. 1°. *Catherin* f. de Philipe II. Seig. de BOULAINVIL 2°. *Magdelaine* de BAR, f. de Robert Seig. de Baugy & de la Guerche, † 25. Août 1516. 17

18 *Antoinette* de Courtenai, ép. François, Seig. de MONCEAU & de Quinquempoix, 1544.

FRANÇOIS de Courtenai, Seig. d † 1561. ép. 1°. *Marguerite* f. de Jean de la BARRE, C. d'Etampe 1527. † 1542. 2°. *Hélene* de QUI f. de Guillaume de Quinquet, Seig. de & d'Edmée de Courtenai-la-Ferté-L 18

19 1. *Françoise* de Courtenai, Dame de la Grange en Brie, † avant le 3. Mai 1595. ép. Antoine, Seig. de LIGNIERES, *Chev.* de l'Ordre du Roi, Gouverneur de Chartre.

Marguerite, † avant 1579.

2. GASPARD de Cour 1609. ép. 1°. *Edmé* Claude de Rochechou 2°. *Louise* d'ORI Seig. de Rere & du B remariée 1615 Seig.

laine de tenai, e 28. Juin 599. e de l'EN-, Baron hoigny. 19

20 1. FRANÇOIS de Courtenai, † jeune en Hongrie.

EDME de Courtenai, Seig. de BLENEAU, † en Sept. 1640. ép. *Catherine*, f. d'Adrien du SART, Seig. de Ville-Saint-Jaque, & de Louise de Brucamp.

Je Rel. 20

21 GASPARD II. de Courtenai, Seig. de BLENEAU, † 1655. sans enfans légitimes, ép. 1633. *Magdelaine*, f. de Geofroi de DURFORT, Seig. de Civrac, & de Marguerite de l'Isle.

Isabelle-Ange de Courten Rel. de S. Don à Montargi

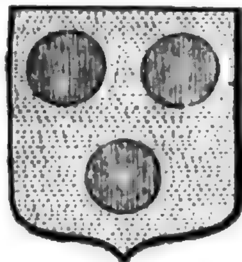
22 Gaspard, *bât. de Courtenai*, *Seig. du Coudrai*, *né de* *N. de* Corbelin.

Edme, *bât. de Courtenai*, *né de Barbe* Guichard.

tillon. Il la laissa veuve en 1411. & mere & tutrice de JEAN IV. de Courtenai, qui passa sous la tutelle de son ayeul maternel, après le second mariage de sa mere avec Jean II. de Colligni, Seigneur de Saligni. Il se trouva en 1441. au siege de Pontoise, & vendit dix ans après les Seigneuries de Champignelles & de Saint Maurice, à Jaque Cœur, Argentier du Roi, & la Baronie de Saint Briçon à Jean Juvenel des Ursins Archevêque de Reims. Il mourut sans enfans légitimes de ses deux mariages avec *Isabeau* de Chatillon, fille de Jaque, Seigneur de Dampierre, & Amiral de France, & avec *Marguerite* David, fille d'Henri Seigneur de Longueval. Courtenai.

Il laissa de Demoiselle Jeanne *de la* Brosse *deux enfans naturels, savoir* Pierre *bâtard de* Courtenai, *qui a fait la branche des Seigneurs du CHESNE & de CHANGY, dont la postérité est raportée à la Table LXXXII. &* Laurence *bâtarde de Courtenai, légitimée au mois de Janvier* 1466. *& mariée à* Louis Renard, *Seigneur du Chéne, dont elle n'eut point d'enfans. Ayant succédé à son mari, elle dona la terre du Chéne & les fiefs de Jully à ses neveux* Jaque *&* Leon *de Courtenai le* 17. *Juillet* 1510.

Branche des Seigneurs de BLENEAU, *issue de celle de* Champignelles.



De Courtenai.

JEAN de Courtenai II. du nom & I. de cette branche, eut en partage de la succession de son pere Pierre II. Seigneur de Champignelles, les Seigneuries de Bleneau & de Chevillon, & obtint en Justice en 1454. par retrait lignager, celle de *Champignelles*. Anne de Valeri sa cousine lui dona les terres de *Tannerre* & de *Chassenai*, & il devint Seigneur de l'*Epinai*, de *Marquant*, & de la *Ferté-Loupiére* en *Table LXXVIII.*

COURTENAL partie par le décès de Perrennelle de Thianges sa cousine. Il aquit l'autre partie de la Ferté-Loupiére de ses cousines Jeanne & Michele de Courtenai. Il mourut en 1460. laissant de sa femme *Catherine* de l'HÔPITAL, fille de François Seigneur de Choisi, cinq fils & trois filles, savoir *Agnés* mariée en 1454. à Jean Seigneur de SAINT PIERRE-és-Champs en Normandie, *Isabeau*, femme de Jaque de FORS, Seigneur de Saint Martin en Vexin, & *Catherine*, épouse de Simon d'ACHE', Seigneur de Sarquigni, après la mort duquel elle se fit Religieuse. Deux des fils puînez de Jean II. de Courtenai, savoir PIERRE & CHARLE de COURTENAI, firent les deux branches de la FERTE'-LOUPIERE & d'ARRABLAI, raportées ci-après. GUILLAUME qui les précédoit, fut Seigneur de *Croquetaine* en Brie, & ne laissa que deux filles de sa femme *Antoinette* des MARQUETS, remariée à Louis de Villiers Ecuyer, dont le fils né d'un premier lit épousa *Antoinette* de COURTENAI, Dame de *Croquetaine*, & l'ayant laissée veuve sans enfans, elle prit en 1505. pour second mari Jean de BRIE, Seigneur de la Sabloniére.

JEAN III. de COURTENAI, fils aîné de Jean II. eut les Seigneuries de BLENEAU, de *Villars* & de *Champignelles*, de la succession paternelle, & celles de *Couldroi*, *Blandi* & de la *Fontaine-l'Hermite* pour dot de sa femme *Marguerite* de BOUCARE, qu'il laissa veuve en 1480. & mere de *Louise* de COURTENAI, mariée à Claude de CHAMIGNI, Seigneur de Briare, de *Catherine*, femme de Jean de LONGUEAU, Seigneur d'Escrignelles, & de JEAN IV. de COURTENAI, *Seigneur* de BLENBAU, de Villar, de Champignelles, d'Ingrande, & de Plancy. Celui-ci porta les armes en 1484. & 1485. sous Jean d'Amboise, Seigneur de Bussi son cousin, & étoit en Italie en 1497. avec Gilbert de Bourbon, Comte de Montpensier. Il mourut le 7. Janvier 1510. Son premier mariage avec *Catherine* de BOULAINVILLIERS fut stérile; du second, contracté en 1494. avec *Madelene* de BAR-BAUGY, nâquirent, entre autres, FRANÇOIS & EDME de COURTENAI, qui parurent avec distinction à la Cour. Celui-ci qui est qualifié Gentilhomme de la chambre du Roi, servit Henri II. dans ses guerres, & fut fait en 1551. Lieutenant de sa Majesté en la ville de Parme & pays Parmesan en l'absence de M. de Ter-

mes, Lieutenant général en Italie, & fut pourvû en 1552. du gouvernement d'Yvoi. Après avoir passé sa vie à la Cour & dans les armées, il mourut sans enfans de *Vendeline* de Nicey sa femme, qui se remaria à Jaque d'Anglure, Seigneur d'Estauge.

Son frere FRANÇOIS de Courtenai, Seigneur de Bleneau, de Villar, de Champignelles, &c. fut élevé à la Cour Enfant d'honeur du Roi Louis XII. & se trouva à la bataille de Marignan. Il fut établi par lettres du 30. Mai 1528. Gouverneur & Bailli d'Auxerre, & mourut en 1561. De sa premiere femme *Marguerite*, fille aînée de Jean de la Barre Comte d'Estampes, il n'eut que deux filles, dont l'aînée apellée *Françoise* de Courtenai, épousa Antoine, Seigneur de Linieres, Chevalier de l'Ordre du Roi, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonances, & Gouverneur de Chartres.

Sa seconde femme, *Helene* de Quinquet, fille de Guillaume Seigneur de Montifaut, & d'Edmée de Courtenai-la-Ferté-Loupiére, le fit pere de quatre fils, dont Gaspard, l'aîné, continua la postérité, & de trois filles, savoir *Marie-Elisabeth* mariée à François de Loron, Baron de Limanton; *Susane* morte sans lignée de Joachim de Chatenai, Seigneur de Villar en Auxois, & *Madelene* de Courtenai, qui eut pour mari Jaque de l'Enfernat, Baron de Thoigni & de Pruniers.

GASPARD I. de Courtenai, Seigneur de Bleneau, &c. fut marié deux fois; la premiere en 1571. avec *Edmée* du Chenay, fille de Jean du Chenay, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Neufvi, & de Claude de Rochechouart, morte en 1604. la seconde avec *Louise* d'Orleans, fille de Louis Seigneur de Reré, qu'il laissa veuve en 1609. & qui se remaria en 1615. avec François de Tenance, Seigneur de Champignelles. Il eut de sa premiere femme, entre autres enfans, Edme de Courtenai, & deux filles, savoir *Claude* de Courtenai, alliée à Antoine de Brenne, Seigneur de Bombon, & *Gasparde* de Courtenai mariée, 1°. à Claude de Bigni, Seigneur de Chandiou & des Barres, 2°. à Jaque de Bossu, Seigneur de Longueval, 3°. à Paul de Thianges, Seigneur de Creuzet.

COURTE-NAI.

EDME de COURTENAI, Seigneur de Bleneau, mourut au mois de Septembre 1640. pere par sa femme *Catherine* du SART, de GASPARD II. de COURTENAI, qui décéda en 1653. sans enfans de sa femme *Madelene* de DURFORT, & fut le dernier de sa branche.

Il laissa deux enfans naturels, Gaspard *&* Edme, *bâtards de Courtenai. Celui-ci étoit né de* Barbe Guichard *; l'autre avoit pour mere* Marguerite de Courmelin. *De Major dans le Régiment Royal-Vaisseaux, il fut Lieutenant de Roi de la Citadelle d'Arras depuis* 1681. *jusqu'en* 1695. *ensuite il passa à la Lieutenance du gouvernement de Dunkerque, fut fait Chevalier de l'Ordre militaire de saint Louis, & mourut le* 26. *Décembre* 1708. *ayant eu de* Madelene Frouart, *dite de* Salles, *une fille naturelle nomée* Marguerite de Courtenai, *légitimée par lettres du mois de Juin* 1694. *& mariée le* 25. *Mars* 1697. *à* Robert-Jean-Guerin, *Sieur de Brulart en Champagne*, Major de la ville de Dunkerque, *qui mourut le* 28. *Mars* 1708.

Branches des Seigneurs de la FERTE'-LOUPIERE, *de* CHEVILLON, *de* BONTIN *&* d'ARRABLAY, *issues des Seigneurs de* BLENEAU.

ARABLAI.

De Courtenai, brisé d'un croissant d'azur mis au cœur de l'écu.

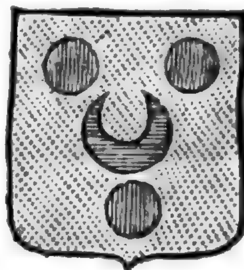
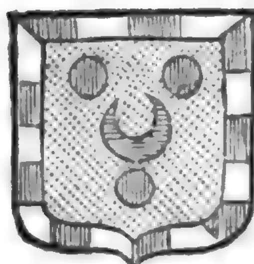
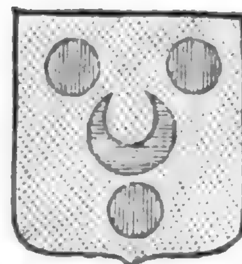


Table LXXIX.

QUoique la branche d'ARRABLAY soit la derniere, cependant comme elle a subsisté peu de tems, je la raporterai la premiere. Elle a pour auteur CHARLE de COURTENAI, dernier des fils de Jean II. Seigneur de Bleneau, & de Catherine de l'Hôpital, lequel eut pour partage les Seigneuries d'*Arrablay*, de l'*Espinai*, des *Cours*, de la *Passeterie* & de *Romerie*. Il fut un de ceux qui prirent les armes en 1485. pour s'oposer au Duc d'Orléans, contre lequel il combatit

LLON,





15 La Fert. 15

16 de COURTENAI, Seig. d'ARRABLAY, † aprés 1488. 16
ép. *Jeanne* de CHERY, remariée le 17. Avril 1502.
avec Pierre de POLECINGE, Seig. de Borneville.

17 HE
de Cou
Seig
Ferte'-
† ap
ép. 15
d'Anc

FRANÇOIS de COURTENAI, Seig. d'ARRABLAY, † avant 1540. ép. *Françoise* de MENIPENI, f. d'Alexandre, Seig. de Concressant & de Varene, & de Marguerite Foucard.

Jeanne, ép. Jean de GUARCHI, Seig. de Blannai. 17

18 R
de Cou
Seig. de
Loupieri
au siége c
ép.
f. de Ge
Madelen
Ragni
Claude

S... f. ...oise de Bar, ...augy.

CLAUDE, *Chev.* de Malte.

LOUIS, Sr. de BEAULIEU en Auvergne, † f. l. aprés 1551.

Barbe, ép. 1°. Philipe de S. PHAL, Seig. de Thou. 2°. 8. Oct. 1555. François de THIANGE, Seig. de S. George.

Jeanne, ép. avant 1547. François de ROCHEFORT, Seig. de Chars en Auvergne.

Marguerite de COURTENAI, Dame d'Arrablay, vivoit en 1590. ép. François de CHAMIGNI, Seig. de Briare, † 12. Mars 1577. 18

19 FRAN
COURTEN
avant

...e de COURTENAI, † f. l. ...ui de BETHUNE, ...g. de Mereuil.

Anne de COURTENAI, Deme de Bontin & de Beaulieu, † 20. Juin 1589. ép. Maximilien de BETHUNE, Marq. de Rôni, puis D. de Sully, Pair & Maréchal de France, 4. Oct. 1583. 19

20 ...OURTENAI, des Echalis, ...29.

Magdelaine, † f. al.

Amicie de COURTENAI, ép. Jaque de BELLOY, Seig. de Castillon. 20

21 ...AI, ...lis, ...e,

JEAN-ARMAND de COURTENAI, n. 7. Mai 1652. *Chev.* de Malte, Capitaine au Régiment des Gardes-Françoises, tué 12. Avril 1677. au siége de Cambrai.

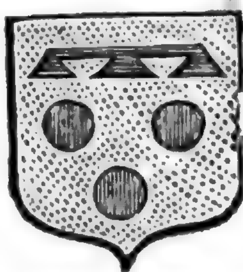
Quatre filles, † f. al. 21

22 1. L
P. de Co
tué a
22

UNIV. OF MICH.

combatit à la bataille de Saint Aubin en 1488. Il laissa de *Jeanne* de CHERY sa femme, remariée en 1502. à Pierre de Polecinge, Seigneur de Borneville, *Jeanne* de COURTENAI, femme de Jean de GUARCHI, Chevalier Seigneur de Blannay, & FRANÇOIS de COURTENAI, Seigneur d'ARRABLAY, mort avant 1540. aussibien que sa femme *Françoise* de MENIPENI, fille d'Alexandre Seigneur de Concressaut, Chevalier d'honeur de Marie d'Angleterre Reine de France. Ils eurent pour fille unique *Marguerite* de COURTENAI, Dame d'Arrablay, &c. mariée à François de CHAMIGNI, Seigneur de Briare, Gouverneur de Montargis.

COURTENAI.



LA FERTE'-LOUPIERE.

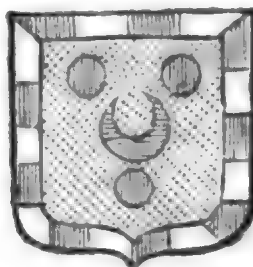
De Courtenai au lambel de trois pendans d'azur.

PIERRE de COURTENAI eut de la succession de Jean II. Seigneur de Bleneau, dont il étoit le troisiéme fils, par partage fait en 1461. les Seigneuries de la FERTE'-LOUPIERE, *Chevillon*, *Frauville*, *Bontin*, *Martroi*, *la Ville-au-Tartre*, *& Yville* sur *Seine*. Il mourut en 1504. ayant épousé en 1471. *Perrine*, fille de Vincent Seigneur de la ROCHE, & de Marie de Trie. Il en eut six fils, dont trois moururent sans alliance, & deux filles, savoir *Edmée* de Courtenai, femme de Guillaume QUINQUET, Seigneur de Montifaut, & *Blanche* mariée à Marc de MATELAN, Gentilhomme Ecossois, Seigneur de Marinville.

HECTOR, JEAN & LOUIS de COURTENAI, fils de Pierre, eurent chacun postérité; celle d'Hector, Seigneur de la Ferté-Loupiére, & mari de *Claude* d'ANCIENVILLE, s'éteignit en 1562. dans la persone de son fils RENE' qui fut tué au siége de Bourge, ne laissant point d'enfans de sa femme *Anne* de la MADELENE de Ragni.

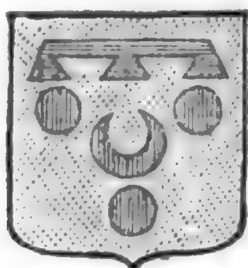
COURTENAI.

SEIGNEURS DE BONTIN. De Courtenai brisé d'un croissant d'azur au centre de l'écu, & d'une bordure componée d'argent & de gueules.



La branche des Seigneurs de BONTIN, formée par LOUIS de COURTENAI, un des fils puînez de Pierre I. Seigneur de la Ferté-Loupiére, n'eut pas une durée plus longue. Louis de Courtenai qui avoit épousé le 24. Septembre 1522. *Charlote* du MENIL-SIMON, Dame de Morogue, fille de Louis Seigneur de Maupas, mourut en 1540. laissant trois fils, dont les deux puînez moururent sans lignée, & deux filles *Barbe* & *Jeanne* de COURTENAI. Celle-ci fut mariée avant 1547. à François de ROCHEFORT, Seigneur de Chars en Auvergne. L'autre devenue veuve de Philipe de S. PHALLE, Seigneur de Thou, se remaria le 8. Octobre 1555. à François de THIANGES, Seigneur de Saint George, de Saint Hilaire, & de Lazenai.

Leur frere aîné FRANÇOIS de COURTENAI, Seigneur de BONTIN, de Beaulieu, de la Cattiniere, &c. embrassa les opinions des Religionaires, aussibien que sa femme *Louise* de JAUCOURT, fille de Jean Seigneur de Villarnoul, & de Françoise de Bar-Baugy. Ils étoient morts en 1578. & de leur mariage il ne sortit que deux filles. L'aînée *Françoise* de Courtenai mourut après l'an 1583. sans enfans de son mari Gui de BETHUNE, Seigneur de Mereuil. Sa sœur *Anne* de Courtenai, mariée le 4. Octobre 1583. à Maximilien de BETHUNE, Marquis de Rosni, depuis Duc de Sully, Pair & Maréchal de France, fut héritiére des Seigneuries de Bontin, & de Beaulieu. Leur postérité est raportée au tom. IV. de l'Histoire des Grands Oficiers, p. 217.



COURTENAI. Seigneurs de CHEVILLON.

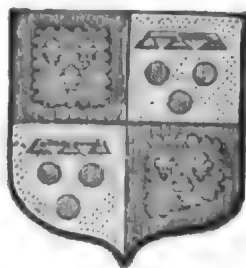
De Courtenai brisé d'un lambel d'azur en chef, & d'un croissant de gueules mis au cœur.

Cette branche de COURTENAI, qui a survécu à toutes les autres, a pour auteur JEAN I. de COURTENAI, second fils de Pierre I. Seigneur de la Ferté-Loupiére; il eut pour partage les Seigneuries de CHEVILLON, du *Martroi*, & de *Frauville*. Il mourut en 1534. ayant épousé le premier Janvier 1512. *Louise* de CHANTIER, fille de Guillaume Seigneur de Moulins, laquelle se remaria à François Girard, Chevalier Seigneur de Paci.

De son premier mariage sortirent *Marie* de Courtenai, femme de Jean de SAILLY, Seigneur de Gastines; *Marthe*, alliée à Marc de GIVERLAY, Seigneur de Châtres, & deux fils, JAQUE & GUILLAUME de COURTENAI. L'aîné mourut sans alliance l'an 1557. en l'Isle de Cypre, faisant le voyage de la Terre-sainte. Son frere lui survécut jusqu'au 12. Mai 1592. Il s'étoit marié le 3. Janvier 1555. avec *Marguerite* FRETEL, seconde fille de Louis Seigneur de Bethombasoche, de laquelle il eut *Catherine* de Courtenai, mariée en 1597. à Edme Seigneur de CHEVRY, & quatre fils, dont le troisiéme dit RENE' de Courtenai, fut Abé de Jumiéges & des Eschalis. JAQUE II. de Courtenai, Seigneur de *Chevillon*, qui le précédoit, comanda en 1577. dès l'âge de vingt-un ans, un Régiment d'Infanterie au siége d'Issoire où il se signala; il fut blessé dangereusement à la tête à celui de la Fere en 1580. Il fut ensuite gratifié par le Roi Henri III. d'une des charges de Gentilhomme de sa chambre, & mourut sans alliance le 8. Janvier 1617.

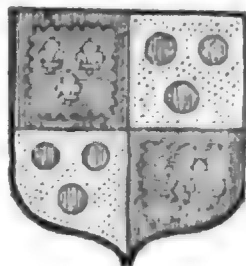
COURTENAI.

Ecartelé au 1. & 4. de France à la bordure engrêlée de gueules, au 2. & 3. de Courtenai au lambel d'azur.



La postérité fut continuée par son frere puîné JEAN II. de COURTENAI, Seigneur de CHEVILLON, de Frauville, & de Briant, qui avoit servi le Roi Henri IV. dans ses guerres depuis le comencement de son regne jusqu'à la paix de Vervins. Il épousa le 24. Juin 1599. *Madelene* de MARLE, fille de Jerôme Seigneur de Versigni, & mourut à Paris le 3. Février 1639. laissant, entre autres enfans, LOUIS I. Prince de Courtenai, & *Amicie* de COURTENAI, mariée à Jaque de BELLOY, Seigneur de Catillon.

Ecartelé au 1. & 4. de France à la bordure engrêlée de gueules, au 2. & 3. de Courtenai.



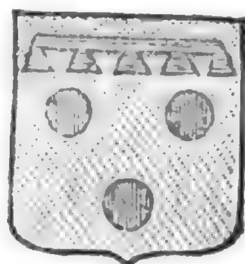
LOUIS I. Prince de COURTENAI, qui servit avec distinction en 1639. à l'ataque des Barricades de Suze & dans l'armée du Roi en 1635. devint Comte de *Cesi* du chef de sa femme *Lucrece-Christine* de HARLAY, fille de Philipe de Harlay Comte de *Cesi*, & de Marie de Bethune-Congy, qu'il épousa le 2. Février 1638. Il mourut le 28. Novembre 1672. & laissa quatre filles mortes sans alliance, & trois fils, dont le dernier JEAN-ARMAND de COURTENAI, reçu Chevalier de Malte en 1656. à l'âge de quatre ans, fut tué le 12. Avril 1677. au siége de Cambrai.

Le second apellé ROGER, fut *Abé* des Eschalis & de saint Pierre d'Auxerre, Prieur de Choisi en Brie, lequel mourut à Paris le 5. Mai 1733. le dernier de sa maison. Son frere aîné LOUIS-CHARLE *Prince* de COURTENAI, Comte de

Cesi, se trouva à l'expédition de Gigeri en 1664. suivit le Roi à sa campagne de Flandre en 1667. fut blessé au siége de Douai, & se signala à celui de Lille. Il servit en la guerre de 1672. contre la Hollande, & au siége de Mastricht en 1673. Il avoit deux fils de sa premiere femme *Marie* de LAMET, fille d'Antoine-François Marquis de Bussi. Il perdit en 1691. l'aîné LOUIS-GASTON, tué au siége de Mons, étant dans les Mousquetaires du Roi. Le second nomé CHARLE-ROGER, Prince de Courtenai, ayant survécu sept ans à son pere, mourut à Paris le 7. Mai 1730. sans postérité de sa femme *Marie-Claire-Geneviéve* de BRETAGNE-AVAUGOUR. En lui fut éteinte la postérité masculine de cette branche de Courtenai, laquelle est fondue dans la Maison de BAUFREMONT par le mariage de sa sœur *HELENE*, *Princesse* de COURTENAI, avec Louis-Benigne de Baufremont, Marquis de Listenois, Chevalier de la Toison d'or, aujourd'hui Lieutenant Général des armées du Roi. Elle est née d'*Helene* de BESANÇON, seconde femme du Prince Louis-Charle de Courtenai, & fille de Bernard de Besançon, Seigneur du Plessis, Lieutenant Général des armées du Roi, Gouverneur d'Auxone, & de Louise d'Amphoux. COURTENAI.

CHAPITRE III.

De la branche de TANLAY.



De Courtenai au lambel de cinq pendans d'azur.

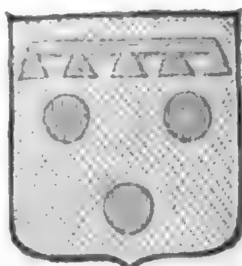
ELle a pour auteur GUILLAUME I. de COURTENAI, quatriéme fils de PIERRE de France, & d'Elisabeth Dame de Courtenai, comme le témoignent trois chartes de l'Abaye de Notre-Dame de Rosoy. Il eut en partage la Seigneurie de *Tanlay*, dont sa postérité prit le surnom, avec *Table LXXX.*

Vuu iij

COURTENAI.

celles de *Mailli-le-Château*, de *Joux* & de *Ravieres*. Il mourut avant 1248. ayant fondé dès l'an 1222. dans l'Abaye de Rigni son aniversaire, conjointement avec sa femme *Adeline* de NOYERS, dont il eut, entre autres enfans, ROBERT I. Seigneur de TANLAY, de Ravieres, &c. qui épousa *Marguerite* de MELLO, fille de Guillaume I. Seigneur de saint Prisc, & décéda en 1260.

Son fils JEAN I. Seigneur de TANLAY, dont la sœur *Marie* de Tanlay épousa Guillaume de JOINVILLE, Seigneur de Juilly, fut marié en 1266. avec *Marguerite* de PLANCY, Dame de Saint Winimer, qu'il laissa veuve le 15. Juillet 1285. & qui se remaria à Gaucher de Rochefort, Seigneur du Puiset, ayant eu de son premier mari cinq enfans, dont l'aîné ROBERT II. Seigneur de TANLAY, de Ravieres & de Saint Winimer, fonda une nouvelle chapelle dans son château de Tanlay, du consentement de sa femme *Agnés* de SAINT YON. Leur fils GUILLAUME II. Seigneur de TANLAI, fut pere de ROBERT III. Seigneur de TANLAI, de JEAN de TANLAY, Seigneur de Ravieres, qui se trouverent à la bataille de Montcassel en 1328. & moururent sans lignée, & de PHILIPE I. héritier de ses freres. Ce dernier combatit en 1346. à la bataille de Creci, suivi d'onze Ecuyers, & mourut avant le 12. Juin 1385. le dernier de cette branche, ayant survécu à ses fils, PIERRE de TANLAY, tué au siége de Bourbourg au mois d'Octobre 1383. sans lignée; & ETIENNE de TANLAI, qui mourut la même année que son pere, ne laissant de sa premiere femme *Jeanne* de MARMEAUX qu'une fille unique *Jeanne* de TANLAY. Elle fut mariée deux fois, 1°. à Guillaume de BLESY; 2°. à Robert de CHASLUS, & mourut sans lignée.



Seigneurs de TAN

10 GUILLAUME I. de COURTENAI, Seig. ... PIERRE de France, & d'Elisabeth, Dame de C... *Adeleine*, f. de Clerembaut I. Sire de Noy... † aprés 1222. 2°. NIADOUILE. 10

11

- ROBERT I. Seig. de TANLAY, † 1260. ép. *Marguerite*, f. de Guillaume de MELLO, Seig. de S. Prise, & d'Elisabeth de Mont-Saint-Jean.
- JEAN, Seig. de Joux, † s. al.
- BAUDOUIN, † f. l.
- *Jeann*... vivoit en... avec Pi... COREILLE ... son ép.
- ...*uillemette*, ép. ...argeaud FONS.

11

12 JEAN I. Seig. de TANLAY, de Joux & de Ravieres, † 15. Juil. 128... ép. 1266. *Marguerite*, Dame de S. VINEMER, f. de Jean, Seig. de Pl... & de S. Vinemer, remariée à Gaucher de Rochefort, Vic. de Chartr... & Seigneur du Puiset. 12

13

- ROBERT II. Seig. de TANLAY, de Ravieres & de S. Vinemer, † 1310. ép. *Agnés* de S. YON, † 31. Juil. 1316.
- ETIENNE, Seig. de Tanneres, † f. l.
- PHILIPE, Seig. de Tannieres & de S. Vinemer, † f. l. 1300.
- *Doye*... d... † 25...

13

14

- GUILLLAUME II. Seig. de TANLAY, de Ravieres, de S. Vinemer & de Thierri, † avant 1328. ép. N. . .
- PHILIPE Prieur de Juilly.
- *Agnés* ... Sei...

14

15

- ROBERT III. Seig. de TANLAY & de S. Vinemer, † f. l. aprés 1347. ép. *Laure* de BORDEAUX, Dame de Chastellus, remariée, 1°. à Guillaume de Montagu, Seig. de Somberiton. 2°. à Jean de Bourbon, Seig. de Montperoux.
- JEAN de TANLAY, Seig de Ravieres & de S. Vinemer, † f. l. aprés 1340. ép. *Odette*, f. de Gui PLEBAPAPE *vulgò* Priépape, & de Jeanne de Saux.
- PHILIPE, de RAVIERE, de S... † avant... ép. *Philiberte* de... Dame de Poil... & de Poligni, re... Ferté,
- PIERRE ... COURTENAI, ...oit en 1376. ...p. en 1366. ...*anne* de BODE...

15

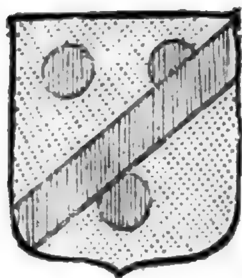
16

- PIERRE, † f. l. avant son pere en Oct. 1383.
- ETIENNE I. Seig. de TANLAY & de Ravieres, † sur la fin de l'an 1383. ép. 1°. *Jeanne*, f. de Pierre de MARMEAUX. 2°. *Marguerite* de VALERI, remariée à Gaucher, Seig. de Melligni.
- *Jean*... Dame ... Savin... Jean de... de So... 2°. 13... TEL...
- ...RTENAI, ...éline ...e Gif, 1405. ...eaux.

16

17 *Jeanne* de TANLAY, *Dame* en partie de Tanlay, † f. l. ép. 1°. aprés 1393. Guillaume de BLEZI, tué à Nicopolis e... 1396. 2°. Robert de CHASLUS, Seig. d'Entragues. 17

UNIV. OF MICH.



Seigneurs du *CHESNE* & de *CHANGY*.

17 *PIERRE bât.* de COURTENAI, Seig. des ESVES, *f. nat.* de Jean IV. de Courtenai, Seig. de Champignelles, & de Jeanne de la Brosse, †. . ép. *Denise*, f. de Louis CHARNIER, Seig. de Charmelon, & de Marguerite des Barres, Dame de Changy. 17

18 JAQUE I. de Conrtenai, Seig. des Esves, du Chesne & de Changy, vivoit en 1563. ép. *Christine*, f. de Pierre de VILLEBLANCHE, Seig. de Cernoi, & de Jeanne de Maumont. Elle vivoit encore en 1574. — Leon, † f. l. — *Aimée*, vivoit en 1510. 18

19 FRANÇOIS I. de Courtenai, Seig. de Changi, d'Autry & de Cernoi, † f. l. après 1575. — JAQUE II. de Courtenai, Seig. du Chesne, de Formarville & de Montcelar, tué 12. Août 1589. dans une rencontre près Villiers-Saint-Benoît, ép. 19. Déc. 1377. *Marie* de GAUVILLE, Dame de Formarville, f. de Jean de Gauville, Seig. de Moncelart, & de Marie d'Etampes la Ferté-Imbaut. — *Françoise*, ép. Bertrand de VOYES, Seig. de Malherbe. — *Lucrece*, ép. Louis d'ORLEANS, Seig. de Foisseau, 4. Juil. 1574. — *Marguerite*, ép. Maximilien de SALAZAR, Seig. de Ferrieres & de Vandeuvres. — *Jeanne*, ép. Paul de COSTE, Seig. de Champ-Festu. 19

20 JAQUE III. de Courtenai, Seig. du Chesne, de Changi, &c. † 10. Août 1642. ép. *Françoise* de LORON, Dame de Ferrieres, de Vilaine & de Champeraux, f. de François de Loron, Seig. de Limanton, & de Marie-Elisabeth de Courtenai, 13. Fév. 1606. † 3. Mars 1625. 2°. *Jaqueline* de PAVIOT, f. de Charle, Seig. de Boissi, & de Marie de Rochechouart, 25. Mai 1632. † 1671. — JOSEPH, *Chev.* de Malte. — *Claude*, ép. Charle de LORON, Baron de Limanton 13. Fév. 1605. — *Agnès*, Rel. de Ste Claire, à Gien. 20

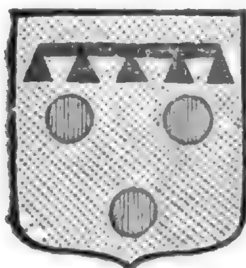
21 FRANÇOIS II. de Courtenai, Seig. de Changy, † 1671. ép. 1°. *Marie*, f. de Jaque de CREPI, Seig. de Beauregard, & de Marguerite Fraquet, 29. Janv. 1649. f. l. 2°. *Marie-Louise* de ROCHECHOUART, f. de Louis, Seig. de la Brosse de Montigni, & de Louise Lami, 28. Oct. 1653. — Jaque, *Chev. de* Malte. — JOSEPH de Courtenai, Seig. de Moncelart & de Moulaines, † en Oct. 1674. ép. 28. Avril 1646. *Catherine* GUYON, f. de George Guyon, Seig. de la Mothe, & de Catherine de l'Hôte. — Quatre filles Rel. 21

22 Louis & *Marie*, † jeunes. — *Louise-Marie* de Courtenai, Dame de Changi, ép. Charle le COIGNEUX, Seig. de Besonville, dont plusieurs enfans. — Charle, *bât. de Courtenai, dit de Montgelou, né à Nanci de Louise de Vaubecourt.* — JEAN-MARIE de Courtenai, Seig. de Moncelart, n. 1654. † f. l. 1692. ép. 1676. *Marie* de la MARRE, veuve de N. du Groucher, Seig. de Soquens, Conseiller au Parlement de Rouen. — *Catherine*, † en Déc. 1686. ép. 20. Fév. 1686. Charle de GAUVILLE, Seig. de Javercy. — *Jeanne*, ép. 1°. Jaque du GROUCHET, Seig. de Soquens, 25. Juil. 1692. † f. l. 2°. Louis-Gille de BARVILLE, Marq. de Boissi 1702. assassiné le 31. Janv. 1708. 3°. N. . . MEHAN. — Cinq filles, † f. al. 22

Courtenai.

CHAPITRE IV.

*Seigneurs d'*YERRE *& de* BONDOUFLE, *issus des Seigneurs de* Courtenai, suivant M. du Bouchet.



Yerre. De Courtenai brisé d'un lambel de 5. pendans de sable.

Bondoufle. De gueules au chevron chargé de 3. tourteaux de gueules acompagné de trois lions d'or, posez 2. premier & 1.

JEAN de Courtenai, sixiéme fils de Pierre de France, & d'Elisabeth Dame de Courtenai, est l'auteur de cette branche, suivant le sentiment de M. du Bouchet. Il eut, du chef de sa mere partie de la terre d'Yerre, dont l'autre portion vint à son fils GUILLAUME I. de Courtenai, après la mort de son cousin Jean du Donjon qui la possédoit. Guillaume fut aussi Seigneur de Bondoufle, de Revigni & de Coms-la-Ville.

Table LXXXI.

Son fils aîné GUILLAUME II. de Courtenai, Seigneur d'Yerre, resta prisonier à la bataille de Massoure, & fut racheté par le Roi saint Louis. Il mourut le 24. Novembre 1279. & eut de sa femme *Jeanne* de Grignoles, entre autres enfans, JEAN II. & GUILLAUME de Courtenai, qui formerent chacun une branche. Le second fit celle de Bondoufle, qui s'éteignit dans ses arriere-petits-fils Jean & Andre' de Courtenai, Chanoines de saint Jean le Rond à Paris en 1392.

Voyez à la Table 82. la postérité de PIERRE *bâtard de* Courtenai, *de laquelle sont sortis les Seigneurs du Chêne & de Changy, éteints.*

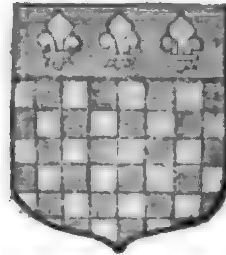
La branche d'Yerre s'étoit éteinte peu auparavant dans la persone de JEAN IV. de Courtenai, arriere-petit-fils de Jean II. ne laissant de sa femme, *Jeanne* du Plessoy, qu'une fille unique, savoir *Isabelle* de Courtenai, Dame de Couparlay, & en partie d'Yerre, dont l'autre avoit été vendue par son pere à Jaque Bureau, Seigneur de la Riviere. Elle épousa Geoffroi Tout-Outre, Capitaine de Vivier en Brie, & ne vivoit plus le 26. Janvier 1428.

Comtes de Vermandois.

LIVRE XIV.

Des derniers Comtes de VERMANDOIS, *issus des* Rois Capetiens.

Echiqueté d'or & d'azur, au chef d'azur chargé de 3. fleurs de lys d'or, *suivant MM. de Sainte Marthe.*



S. Marthe, t. 2. p. 360. Cartular. S. Mart.

Table LXXXIII.

HUGUE de France, auteur de cette branche, étoit le troisiéme fils du Roi Henri I. & d'Anne de Russie. Il assista à la dédicace de l'Eglise de saint Martin des Champs faite à Paris en 1067. & en souscrivit la charte, dans laquelle il n'est désigné que sous la qualité de *frere du Roi*. Deux ans après il souscrivit à celle qui confirme la fondation de l'Eglise de saint Germain, autrement saint Martin de Pontoise, & il est qualifié dans cette derniere, *Comte de Vermandois*, ayant épousé peu auparavant *Adele* fille & héritiére d'Herbert V. Comte de Vermandois, & d'Adele, Comtesse de Valois & de Crépi, & par cette alliance il aquit les Comtez de Vermandois, de Crépi & de Valois, qui furent donez, par le conseil des Barons, à Adele, à cause de l'imbécilité de son frere Eude.

Hemere. Augusta Viromand. an. 1077.

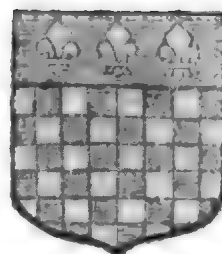
Guibert de Nogent, l. 2. Hist.

Guill. de Tyr, l. 2. c. 4.

Alb. Aquensis.

Un auteur de ce tems dit qu'Hugue Comte de Vermandois, eut la guerre contre le Comte d'Anjou, & qu'il se rendit maître de la ville de Saumur, d'où il fit aporter les Reliques de saint Fleurent. Ce Prince s'engagea dans la premiere croisade, & son exemple servit beaucoup à y atirer un grand nombre de Noblesse; il se trouva au siége & à la prise d'Antioche, & après la conquête de cette ville, il fut établi avec Robert, Comte de Flandre, Chef & conducteur du premier des six bataillons qui défirent Corboran Général de l'armée des Sarazins.

L'Histoire



Comtes de VERMANDOIS, de Crepi & de Valois, & les Seigneurs de CHAUMONT en Vexin, issus des Rois Capetiens.

7 HUGUE de France, dit le *Grand*, C. de Vermandois, de Crepi & de Valois, f. puiné du Roi Henri I. & d'Anne de Russie, † 18. Oct. 1102. ép. vers 1069. *Adele*, Comtesse de Vermandois, f. & héritiere d'Herbert V. C. de Vermandois, & d'Adele, Comtesse de Valois & de Crepi. 7

8							8
8	RAOUL I. surnommé le *Vaillant*, C. de Vermandois, de Valois, d'Amiens & de Crepi, † 1152. ép. 1°. *Alionor* de Champagne, sœur de Thibaud, C. de Champagne, répudiée. 2°. 1142. *Alix* de Guyene, sœur d'Alionor, Reine de France. 3°. 1152. *Laurence* d'Alsace, f. de Thierri, C. de Flandre, & de Swanichilde de Clermont, sa premiere femme.	Simon de Vermandois, Ev. de Noyon, 1121. † 10. Fév. 1148.	*Mahaud*, ép. Raoul, Seig. de Baugenci.	*N...* femme de Boniface, Marq. d'Italie.	*N...* femme de Hugue, Seig. de Gournai.	HENRI de Vermandois, Seig. de Chaumont en Vexin, † 1130. ép. *N.* qui vivoit en 1140.	*Elisabeth* ép. 1°. en 1096. Robert, C. de Meulent. 2°. Guillaume de Varenne, C. de Surrey.	8

9							9
9	1. HUGUE, dit S. FELIX de Valois, n. 9. Avril 1127. † 4. Nov. 1212.	2. RAOUL II. dit le *Jeune*, & le *Lépreux*, C. de Vermandois, de Valois & de Crepi, † f. l. après 1163. ép. *Marguerite* d'Alsace, f. de Thierri, C. de Flandre, & de Sibille d'Anjou. Elle se remaria à Baudouin, C. de Hainaut, & mourut en 1194.	*Elisabeth*, Comtesse de Vermandois, † 26. Mars 1182. ép. 1156. Philipe d'Alsace, C. de Flandre.	*Eléonore* de Vermandois, Comtesse de S. Quintin & de Valois, † avant 1214. ép. 1°. Geoffroi de Hainaut, C. d'Ostrevant. 2°. Guillaume IV. C. de Nevers. 3°. Mathieu d'Alsace, C. de Boulogne. 4°. Mathieu III. C. de Beaumont-sur-Oise.	HUGUE I. Seig. de Chaumont, † avant l'an 1170.	Gauthier, vivoit en 1150.	9
10					HUGUE II. Seig. de Chaumont, pris l'an 1196. par les Anglois.	Philipe, vivoit en 1165.	10

11					11
11	PHILIPE I. Seig. de Chaumont.	RENAUD de Chaumont, † f. l. ép. *Béatrix*.	Robert & Thibaud.	*Mathilde*, 1209.	11

12					12
12	GUI, Seig. de Chaumont, vivoit encore en 1266.	Jaque de Chaumont.	Renaud de Chaumont, vivoit en 1266.	*Marguerite* de Chaumont, vivoit en 1266.	12

L'Histoire nous aprend que ce Comte s'étant avancé des premiers avec peu de suite jusqu'à la ville de Durazzo, sujette à l'Empire Grec, pour y attendre le reste de l'armée, le Gouverneur de la Province se saisit de lui & des principaux Seigneurs qui l'acompagnoient, & les envoya prisoniers à l'Empereur, duquel Godefroi de Bouillon étant arivé à Andrinople, obtint leur liberté. Apres la mémorable victoire remportée devant Antioche sur les Infideles, le Comte de Vermandois fut le Chef de l'Ambassade des Princes Chrétiens vers l'Empereur de Constantinople, pour le prier de faire avancer le secours qu'il leur avoit promis, & repassa de là en France, s'étant porté avec tant de valeur dans toute cette expédition, qu'il en mérita le surnom de *Grand* que lui donent les Auteurs avec de grands éloges. Le Moine de saint Remi dit de ce Prince, *que la noblesse de son extraction Royale étoit relevée par le lustre de ses bonnes mœurs, la beauté de son corps & la vertu de son esprit.*

COMTES DE VERMANDOIS. *Guill. Tyr.* l. 2.

Robert du Monti.

Le Comte Hugue entreprit l'an 1102. un second voyage dans la Terre-sainte, dont le succès ne fut pas heureux, par la perfidie des Grecs, qui firent tomber les Chrétiens entre les mains des Infideles, & en firent périr plus de cinquante mille. Le Comte Hugue blessé de plusieurs coups se sauva avec beaucoup de peine, & alla mourir de ses blessures à Tarse en Cilicie le 18. Octobre 1102. Il fut inhumé dans l'Eglise de saint Paul de Tarse.

Quelques Historiens ont cru qu'il avoit été Grand-Sénéchal ou Grand-Maître de France sous le regne de son frere Philipe I. & qu'en cette qualité il souscrivit à une Charte pour la franchise de Chalo-Saint-Maard, que ce Roi acorda en 1083. à Eude le Maire & à ses décendans, pour avoir acompli un vœu fait par sa Majesté. Néanmoins aucun titre ancien n'atribue au Comte Hugue cette qualité de Sénéchal, & il paroit vraisemblable qu'il a été confondu par ces auteurs, & pris pour Hugue de Creci, qui avoit tenu cette dignité sous le regne de Philipe.

S. Marthe, *p.* 668.

Ce Prince eut de son mariage avec Adele, qui se remaria à Renaud II. Comte de Clermont en Beauvoisis, & qui vivoit encore en 1118. quatre Princesses & trois Princes, dont deux eurent postérité. Le second nomé SIMON, en mémoire

COMTES DE VERMANDOIS.

Robert de Monté.
Sigebert.
Ann. de Noyon de J. le Vasseur.

de ſon grand-oncle maternel Simon Comte de Valois & d'Amiens, fut élû l'an 1118. Evêque de Noyon, comme le remarque le Continuateur de la chronique de Sigebert, qui done à ce Prélat les qualitez de Couſin de Louis Roi de France, & de très-noble Evêque. Il fonda l'an 1129. la célebre Abaye *de Notre-Dame d'Orcamp* de l'Ordre de Cîteaux près de Noyon, & fut excomunié l'an 1142. par Yves Légat du Pape Innocent II. pour avoir autoriſé avec les Evêques de Laon & de Senlis la diſſolution du mariage d'entre le Comte de Vermandois ſon frere & la Comteſſe Alionor ſa premiere femme. Il acompagna Louis le Jeune au voyage d'outremer, & en revenant de ce voyage il finit ſes jours en Seleucie le 10. Février 1148. Son corps fut aporté dans l'Abaye d'Orcamp, où il eſt enterré.

Suger Vit. Lud. VI.

Son frere aîné RAOUL, dont le puîné nomé HENRI, a fait la branche des *Seigneurs* de CHAUMONT en Vexin, succéda aux Comtez de Vermandois, de Crépi & de Valois, & marchant ſur les glorieuſes traces de ſon pere, il s'aquit le ſurnom de *Vaillant*. Il dona des preuves de ſon courage en diverſes ocaſions contre pluſieurs rebelles, qui, favoriſez par le Roi d'Angleterre, ſe ſouleverent contre Louis le Gros. L'un des plus opiniâtres fut Thomas de Marle Seigneur de Couci & de la Fere; le Comte Raoul le défit en pluſieurs combats, & l'ayant bleſſé mortellement, le conduiſit priſonier au Roi, qui ôta à ſon fils le Comté d'Amiens, patrimoine d'Adele mere de Raoul, auquel il le remit avec la Fere.

S. Marthe, t. 2. p. 673.

* *Et non Henri IV. comme le dit le P. Anſelme.*

Les ſervices que Raoul rendit au Roi contre Thibaud Comte de Chartre, qu'il défit près de Puiſet, & contre les troupes de l'Empereur Henri V.* & du Roi d'Angleterre liguez contre la France, lui mériterent la dignité de *Sénéchal* de France, qu'il exerça dès l'an 1135. comme on l'aprend de pluſieurs titres qu'il ſouſſigna en cette qualité. Il y avoit eu de grands diférends pour cette dignité entre Amauri Comte de Montfort, & Etienne de Garlande, ils la céderent au Comte de Vermandois, qui ayant répudié l'an 1142. ſous un leger prétexte ſa femme *Alionor*, ſœur de Thibaud IV. Comte de CHAMPAGNE, pour épouſer *Alix* dite *Petronille* de GUYENNE, fille de Guillaume X. Duc de

Guyenne, & sœur d'Alionor Reine de France, fut excomunié jusqu'à deux fois par le Légat du Pape Innocent II. Le Roi Louis le Jeune, dont Raoul étoit devenu le beaufrere par cette seconde alliance, prit sa défense, & imputant au Comte de Champagne les poursuites qu'on faisoit à Rome contre le Comte de Vermandois, lui fit une rude guerre, dans laquelle Raoul perdit un œil en faisant le siége de Livry.

Pendant le voyage d'outremer du Roi, Raoul fut Régent du Royaume avec l'Abé Sugger, & mourut en 1152. ayant épousé la même année en troisiémes nôces *Laurence* d'ALSACE, veuve d'Henri III. Duc de Limbourg & d'Yvain de Gand, Seigneur d'Alost. Elle étoit fille de Thierri d'Alsace Comte de Flandre, & de Sevanihilde de Clermont, sa premiere femme.

Raoul eut de sa premiere femme, suivant le Pere Anselme & son Continuateur, un fils nomé HUGUE, né à Amiens le 9. Avril 1127. & qu'ils nous aprenent être le même que SAINT FELIX DE VALOIS, qui au retour d'une Croisade se retira dans une solitude en Provence proche de Digne, où il trouva saint Jean Matha qu'un même esprit y avoit conduit. Ils fonderent ensemble l'an 1197. l'Ordre de la *Trinité de la Rédemption des Captifs*, qu'ils firent aprouver l'année suivante à Rome. On apelle aussi cet Ordre de *saint Mathurin* du lieu où ils bâtirent leur Eglise de Paris, dans lequel il y avoit une chapelle où reposoit le corps de saint Mathurin. Ce couvent fut fondé l'an 1200. à la sollicitation de saint Felix, qui mourut le 4. Novembre 1212. au couvent de Cerfroi, & a été canonisé en 1677. par le Pape Innocent XI. sous le nom de saint Felix de Valois.

Cette découverte nous fait conoître de quelle maniere saint Felix de Valois sortoit du Sang Royal, & étoit neveu de Thibaud Comte de Champagne, *comme le marque la Légende de ce Saint dans le Bréviaire Romain; mais on auroit été bien aise d'aprendre pourquoi ce fait remarquable a été méconu dans notre Histoire, aucun Auteur ancien n'en ayant fait mention; comment le nom d'*Hugue *se trouve changé en celui de* Felix, *& pourquoi ce Saint a été connu plutôt sous le nom de* Valois *que sous celui de* Vermandois, *que portoit sa branche. Il est à présumer que le divorce de sa mere ayant été cause de troubles odieux dans le Royaume, les Légendai-*

COMTES DE VERMANDOIS

res du tems omirent d'en parler, & que Hugue de son côté en prit ocasion d'en mépriser davantage le monde & de s'en faire oublier, changeant pour cet éfet son nom & son surnom de Hugue de Vermandois *en ceux de* Felix de Valois. *M. Baillet ne croyoit rien aparament de ce que nous aprend M. du Fourni de la naissance royale de saint Felix, puisqu'il n'en dit rien, & qu'il marque au contraire qu'il tira son nom de* Valois *du pays où il étoit né.*

RAOUL II. surnommé le *Jeune* & le *Lépreux*, fils de Raoul I. & d'Alix de Guyéne sa seconde femme, succéda au Comté de Vermandois après son pere, & fut laissé jeune avec ses deux sœurs sous la tutelle de Valeran Comte de Meulan son cousin, puis sous celle d'Yves de Nesle Comte de Soissons, qui défendit vaillament ses Comtez contre les entreprises de ses voisins. Le Comte Raoul fit réparer les ruines de l'Abaye apellée *Lieu restauré* à cause de cela, & depuis par coruption dite *Liortoré*. Ce Comte ou son pere l'augmenta de grands biens, & composa avec Clerembaud Evêque de Sens pour l'abolition des coutumes dites de Basauge. Il dona aussi une notable somme de deniers pour réédifier l'Eglise de saint Quentin. Il mourut après l'an 1163. & fut enterré dans l'Eglise de l'Abaye de Longpont. Il n'eut point d'enfans de *Marguerite* d'ALSACE, fille de Thierri Comte de Flandre, laquelle se remaria à Baudouin Comte de Hainaut.

Hemeré.
P. Bergeron.

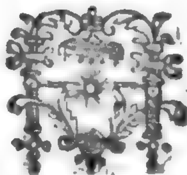
Les sœurs de Raoul, savoir *Elisabeth & Eléonore* de VERMANDOIS, partagerent sa succession. L'aînée qui étoit mariée depuis l'an 1156. avec Philipe d'ALSACE Comte de FLANDRE, hérita du Comté de Vermandois, dont elle traita avec le Roi Philipe-Auguste, qui l'anexa à la Courone. Sa sœur Eléonore eut les Comtez de Saint Quentin & le pays de Valois. Elle fut mariée quatre fois, 1°. à Geoffroi de HAINAUT, Comte d'Ostrevant; 2°. à Guillaume IV. Comte de NEVERS; 3°. à Mathieu d'ALSACE Comte de BOULOGNE; 4°. à Mathieu III. Comte de BEAUMONT-sur-Oise. Elle fonda l'an 1205. l'Abaye du *Parc-aux-Dames*, & dans l'acte de cette fondation elle s'y qualifie Comtesse de Vermandois, Dame de Valois. Elle mourut avant 1214. & fut inhumée dans l'Abaye de Longpont.

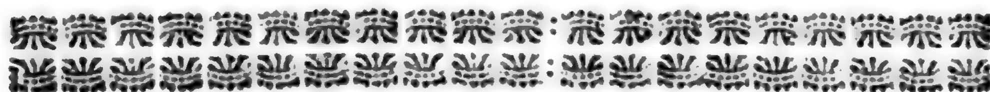
Seigneurs de CHAUMONT *en Vexin*, *issus des Comtes de* VERMANDOIS.

Comtes de Vermandois.

LA branche de ces Seigneurs de CHAUMONT qui ont été découverts par M. Bouchet, & tirez des titres du Cartulaire du Prieuré de Crepy en Valois, avoit pour auteur HENRI Seigneur de Chaumont, troisiéme fils de Hugue de France, Comte de Vermandois. Il mourut en 1130. suivant la Chronique de l'Abé Robert, laissant deux fils, savoir HUGUE I. Seigneur de Chaumont, & Gauthier de Chaumont, à qui saint Bernard écrivit en 1150. la cent quatriéme de ses lettres, l'exhortant à quiter le monde. M. du Tillet a confondu Hugue Seigneur de Chaumont avec Hugue de Chaumont Conétable de France, duquel décend la Maison de Chaumont en Vexin, suivant MM. le Laboureur & d'Hozier.

HUGUE II. qui succéda à son pere Hugue I. en la Seigneurie de Chaumont, fut fait prisonier l'an 1196. par les gens de Richard I. Roi d'Angleterre, contre lequel il tenoit le parti de Philipe-Auguste. Il fut pere de plusieurs enfans, dont l'aîné nomé PHILIPE de CHAUMONT, dona en 1209. à l'Eglise de Louvery dépendante de saint Arnoul de Crepy vingt-sept septiers de froment & quatorze septiers d'avoine à prendre sur la grange de Perrier, pour l'ame de Hugue son pere & pour la sienne. Philipe laissa GUI, JAQUE, RENAUD & *Marguerite* de CHAUMONT, qui vivoient en 1266. & dont on ne trouve rien après ce tems.



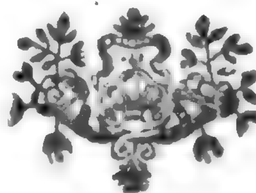


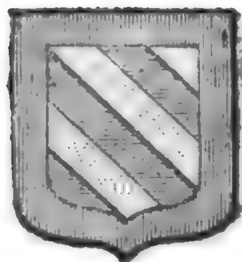
I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

LIVRE XV.

I. Branche des Ducs de BOURGOGNE, *issue des Rois* CAPETIENS.

ROBERT de FRANCE, fils puîné du Roi ROBERT, est l'auteur de cette branche, la XIII^e^ collatérale de la MAISON de FRANCE, & l'une des plus puissantes & des plus éclatantes qu'elle ait eue. La prérogative de premiere Pairie atachée à son partage, lui donoit un grand lustre dans un tems où cette dignité l'emportoit sur les droits du sang. Elle a subsisté trois cent vingt-neuf ans dans sa branche aînée, qui a eu douze *Ducs* de BOURGOGNE, & subsiste encore aujourd'hui avec éclat dans l'une de ses puînées, qui est sur le trône de Portugal. Ses branches mitoyénes du surnom de MONTAGU, n'ont pas eu le même éclat, la fortune exerçant ses caprices dans les Maisons illustres, comme sur chacun des hommes particuliers. Pour la branche des Daufins, elle a fini au troisiéme dégré, & est fondue dans la Maison de la Tour-du-Pin. Il est aisé d'inférer de ceci que la Maison de Bourgogne a eu quatre branches principales, savoir, 1°. la *branche Ducale de* BOURGOGNE, 2°. celle des *Seigneurs* de MONTAGU, subdivisée en SOMBERNON & COUCHES, 3°. celle des DAUFINS, 4°. *la branche Royale de* PORTUGAL.





I Branche des Ducs

6 I. ROBERT I, de FRANCE, troi 6
ép. *Helie* de SEM

7 HUGUE de BOURGOGNE, † sans all. en 1057. HENRI de BOURGO de Renaud I, C. de Bo , C. LLE. 7

8 II. HUGUE I, *Duc* de BOURGOGNE en 1075; † en 1092; ép. *Joland*, fille de Guill. C. de NEVERS, † vers l'an 1078. III. EUDE I, dit B en 1078, † le 23 Mars de Guill. Tête-hardi 8

9 *Alix*, ou *Elaste* de BOURGOGNE, ép. 1°. BERTRAND, C. de TOULOUSE & de Tripoli; 2°. Guillaume III, Comte d'ALENÇON & du Perche. 9

10 V. EUDE II, *Duc* de BOURG. en 1142, † en Sept. 1162; ép. *Marie*, fille de Thibaud le Grand; C. de CHAMPAGNE, &c. *Sibille* de BOURG. † sans lignée; ép. Roger, Roi de SICILE. *Mahaud* de Bo ép. Guillaur Sr de MONTPELL , Ev. es en le 10 179. 10

11 *Mahaud* de BOURGOGNE, † le 22 Juill. 1202, ép. Robert IV, Comte d'AUVERGNE. VI. HUGUE III, *Duc* de BOURGOGNE † en 1192; ép. 1°. *Alix*, fille de Mathieu I, LORAINE, 2°. en 1189 *Beatrix* de VIENNOIS, v^e. d Taillefer, C. de Toulouse, & fille de Guig Daufin & Comte d'Albon. 11

12 1. *Jeanne* de BOURGOGNE, ép. en 1196 Simon, Sr de SEMUR. *Alix* de BOURG. ép. 1°. Beraud VI, Sire de MERCOEUR; 2°. Robert, Comte de CLERMONT, Daufin d'Auvergne. VII. E Juill. 121 de PORT VERG URG. 12

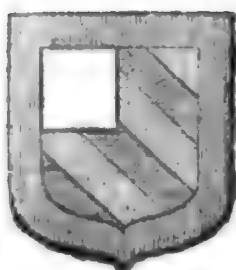
13 2. *Marie* de BOURG. † s. lig. ép. en 1222 Raoul II de LEZIGNEM, Comte d'Eu. VIII. HUGUE IV C. de DREUX le 13

14 1. EUDE de BOURG. C. de NEVERS, † en Palestine en 1269, ép. en 1237 *Mahaud*, f. aînée & principale heritiére d'Archambaud IX, Sire de BOURBON, & d'Ioland de Chatillon, heritiere de Nevers, d'Auxerre & de Tonnerre, † en 1262. *Alix* de BOURG. † le 23 Oct. 1273; ép. Henri III, Duc de BRABANT. JEAN de BOURG de CHAROLOIS vers 1268, ép. *Agnè* BOURBON, sœur Mahaud, 123 † en 1283. le use. 14

15 *Joland* de BOURG. C. de NEVERS, † le 2 Juin 1280; ép. 1°. JEAN de FRANCE, dit Tristan, C. de Valois en 1265; 2°. Robert III, C. de FLANDRES 1272, † en 1322. *Marguerite* de BOURG. *Comtesse* de TONERRE, † s. lig. le 5 Sept. 1308, fut 2^e femme de Charle I d'ANJOU, R. de SICILE. *Alix* de BOURG. d'AUXERRE; 2^e femme de Jean de CHALON, Sr de Rochefort. *Beatrix* de BOURG. Dame de BOURBON & de CHAROLOIS; ép. ROBERT de FRANCE, Comte de CLERMONT. JEA je 98; acorc 1310 *Alix* ard, d'Othe le de C. de JR. née 15

16 PHILIPE, C. d'A ép. le 28 Sept. 1338 J & d'AUVE 16

17 XII. PHILIPE I, dit de *Rouvre*, né en 1346, *Duc* de ép. en 1356 *Marguerite*, f. & herit. de Louis III. C 17



Seigneurs de M

12 ALEXANDRE 12

13 *Mathilde* de Bourgogne, † . . . ép. Etienne, f. de Jean, C. de BOURGOGNE. EUD 13

14 ALEXANDRE de Montagu, † f. al. — GUILLAUME I. Seig. de MON & de MALAIN e & d'Ermenga 14

15 GUILLAUME II. Seig. de MONTAGU, vivoit en 1312. ép. *Marie* des BARRES, sœur de Jean, Chevalier renommé. — ALEXA 15

16 EUDE II. dit le *Grand*, Seig. de MONTAGU, † 1330. ép. 1°. *Jeanne*, f. d'Henri, Seig. de SAINTE CROIX. 2°. *Jeanne* de la ROCHE du VANEL : ép 16

17 1. HENRI, Seig. de MONTAGU, testa 8. Août 1347. — ODARD de Montagu, *Eclésiastique*. — *Jeanne* de Montagu, vivoit en 1362. ép. Renaud des URSINS. — *Marguerite* de Montagu, † f. l. avant 1347. ép. Jourdain des URSINS, frere de Renaud. — de ép de 17

18 *Huguette*, Dame de Montagu, † jeune peu après son pere, en 1347. — GUILLAUME de Montagu, Seig vivoit en 1340. ép. *Laure* de BOURBEAU remariée à Robert III. Seig. 18

19 JEAN de Montagu, Seig. de SOMBERNON, † 1390. ép. *Marie* de BEAUJEU, f. de Guillaume, Seig. de Perreux, † 1406. — PIERRE de M de Seig. de MAL † f. l. après 13 19

20 *Catherine* de Montagu, Dame de SOMBERNON, vivoit en 1431. ép. Guillaume de VILLIERS-CERISI, dit VILLIERS-SEIXEL. — *Odette* de Montagu, † f. l. ép. Beraud II. de COLIGNI, Seig. de Crecia. — *Jeanne* de Montag † 22. Juin 1426. ép. Gui de ROUGEMO Seig. de Ruffey. 20

21 CLAUDE de MONTAGU, Chev. Seig. de Couches, d'Espoisses & de la F la Toison d'or, 1468. tué au combat de Bussi 1470. ép. 22. Fév. 143 deuxiéme fille de Bertrand, Seig. de la Tour, & de Marie d'Auver 21

22 *Jeanne de Montagu, f. nat. née de Gillette, habitante de Couches, legitimé Ecuyer, Seig. d'Epirri & de Balorre, à qui son beau-pere* 22

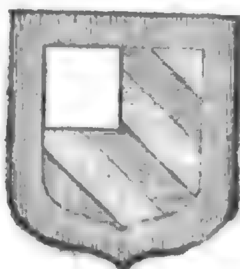
CHAPITRE I.
Des Ducs de BOURGOGNE.

I. Branche de Bourgogne.

Bandé d'or & d'azur de six pieces à la bordure de gueules.

Nous raporterons dans le volume suivant de quelle maniére le Duché de Bourgogne, après avoir été démembré de la Courone, y revint au comencement du onziéme siécle sous le regne du Roi Robert, & devint le partage de son second fils ROBERT de France, dont la postérité le posséda sans interruption jusqu'après le milieu du quatorziéme siécle, c'est-à-dire jusqu'à l'an 1361. que la branche aînée s'éteignit. Ainsi pour éviter les répétitions, nous nous contenterons d'exposer cette branche dans la Table généalogique ci-jointe, afin que sans avoir recours à l'autre volume, on puisse voir ses filiations, ses alliances, & la tige des branches qui en sont sorties. *Table LXXXIV.*

CHAPITRE II.
Des Seigneurs de MONTAGU, *issus des Ducs de* BOURGOGNE.



De Bourgogne brisé d'un quartier d'argent.

Le tems, qui suprime souvent beaucoup de choses, nous les découvre quelquefois inopinément après une longue suite d'années. C'est ce qui est arivé, surtout à l'égard *Table LXXXV.*

SEIGNEURS DE MONTAGU.

de deux branches collatérales de la Maison de Bourgogne ; savoir celles de PORTUGAL & de MONTAGU, dont la véritable origine a été longtems ignorée.

S. Marthe, t. 2. p. 739.

La cause de l'oubli dans lequel est demeurée cette derniere, peut être atribuée à deux causes, suivant MM. de Sainte Marthe. L'une est qu'elle quitta le surnom de Bourgogne pour prendre celui ou de son apanage, ou des Seigneuries qui lui vinrent par aquisitions ou par alliance. L'autre raison, est que le nom de MONTAGU qu'elle porta, s'est trouvé comun avec plusieurs familles en Poitou, en Auvergne, en Normandie, en Picardie, & même en la Maison des Comtes de Bourgogne, ce qui peut avoir doné lieu à l'obscurité & à la confusion. On a l'obligation au savant & laborieux André du Chêne, d'avoir le premier découvert & justifié par titres l'origine, & toute la décente des Seigneurs de Montagu, avec celle de leur postérité, & quelques découvertes de MM. de Sainte Marthe sur leurs alliances ont achevé de perfectioner l'ouvrage de cet Auteur, qui a fait conoître que ces Seigneurs ont pour auteur ALEXANDRE de BOURGOGNE, Seigneur de MONTAGU au Diocése de Châlon, fils puîné de HUGUE III. Duc de Bourgogne, & d'*Alix* de *Loraine* sa premiere femme. Il se trouve nomé sous ce titre dans des chartres des Abayes de Cluni & de saint Benigne de Dijon des années 1179. & 1186. & dans une autre de l'an 1193. du Duc Eude III. il est nomé son frere, de même que dans le Martirologe de l'Abaye de Notre-Dame de Maisieres près de Beaune. Il *testa & mourut* en 1205. laissant de sa femme Béatrix, qui vivoit encore en 1217. deux fils, dont le second nomé ALEXANDRE de MONTAGU, étant Doyen de l'Eglise Cathedrale de Besançon, fut élû Evêque de Châlon au Concile de Lyon tenu au mois de Mai 1245. Il dona à son Evêché le village de Saint Loup près Maisieres, & mourut le 23. Décembre 1261.

Son frere aîné EUDE I. Seigneur de MONTAGU & de Chagni, s'obligea par serment en 1220. à Blanche de Navare Comtesse de Champagne, & au Comte Thibaud son fils, de les secourir contre Erard de Brienne, Seigneur de Rameru, & Philipe de Champagne sa femme, qui leur disputoient le Comté de Champagne, & afranchit le 26. Septembre

tembre 1224. les habitans de sa Châtellenie de Chagni, du consentement de sa femme *Elisabeth* de COURTENAI, dont il laissa entre autres enfans Guillaume I. Seigneur de Montagu, & PHILIPE de Montagu, Seigneur de Chagni, qui céda en 1251. à Hugue IV. Duc de Bourgogne, du consentement de sa femme *Flore* d'ANTIGNY, ce qu'elle avoit à Baune, à Vollenai & à Mommain. Leur fille unique *Jeanne* de MONTAGU, Dame d'Antigny & de Chagni, fut mariée à Thierri de MONTBELLIARD, Seigneur de Montfort.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

GUILLAUME I. Seigneur de MONTAGU, confirma, par lettres du 9. Août 1263. la donation du village de S. Loup faite à l'Eglise de Châlon par Alexandre de Montagu son oncle. Il épousa *Jaquette* héritiere de la Maison de SOMBERNON & de MALAIN en Bourgogne, dont les ancêtres furent fondateurs de l'Abaye de Bussiere. Il en eut deux fils, dont le second nomé ALEXANDRE, a fait la branche des Seigneurs de SOMBERNON.

Cl. Robert Gaule Chrétienne.

Archives de la Maison de Baufremont.

GUILLAUME II. fils aîné, Seigneur de MONTAGU, prétendit être héritier de la Seigneurie de Courtenai du chef de sa bisayeule, après le décès de Philipe de Courtenai Empereur de Constantinople; mais il en fut débouté par arrêt de l'an 1292. Il fut nomé en 1297. & 1302. par Robert II. Duc de Bourgogne, qui le qualifie *son cher Cousin*, l'un des exécuteurs de sa derniere volonté. De sa femme *Marie* des BARRES, sœur de Jean des Barres, Chevalier renomé, nâquirent *Alix* de MONTAGU, mariée avant 1312. à Guillaume de JOIGNI, Chevalier Seigneur de Saint Maurice, dont elle n'eut point d'enfans, & EUDE II. dit ODARD, Seigneur de MONTAGU. Le diférend que celui-ci eut avec Erard, Seigneur de Saint Verain, ayant éclaté en une guerre ouverte, ces deux Seigneurs, assistez de leurs amis, en vinrent à une bataille dans le Diocése d'Auxerre l'an 1308. le Roi Philipe le Bel irrité de cette entreprise de dangereux exemple, banit de son Royaume le Seigneur de Montagu, & fit arêter Beraud, Sire de Mercœur, qui l'avoit assisté. Ils obtinrent cependant lettres d'abolition en 1312. Eude fonda l'an 1323. un Collége de treize Chanoines dans l'Eglise paroissiale de saint George de Châlon, avec sa premiere femme *Jeanne*, fille d'Henri Che-

S. Marthe, t. 2. p. 746.

Cartul. Episc. Cabil.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

valier Seigneur de SAINTE CROIX. Il testa en 1331. ayant épousé en secondes nôces *Jeanne* de la ROCHE-DU-VANEL, dont il eut pour fille unique *Agnés* de Montagu, mariée le 9. Juin 1354. à Jean de VILLARS, Seigneur de Montelier & de Belvoir. *Voyez leur postérité au tom. 2. p. 135.*

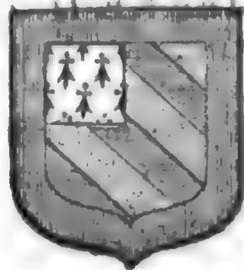
Eude eut de son premier mariage quatre filles; la derniere se fit Religieuse, & deux fils, en qui s'éteignit sa postérité masculine. HENRI, Seigneur de MONTAGU, dont le frere puiné ODARD prit le parti de l'Eglise, n'ayant eu qu'une fille qui mourut en 1347. peu aprés son pere, la succession d'Henri fut partagée entre ses sœurs *Jeanne* & *Isabelle* de MONTAGU. L'autre nomée *Marguerite* étoit morte sans lignée de son mari Jourdain des URSINS, Seigneur Romain, & frere de Renaud des Ursins, qui avoit épousé Jeanne de Montagu, & l'avoit emmenée à Rome. Sur l'avis de la mort de son frere Henri Seigneur de Montagu, elle revint en France pour recueillir sa succession, & sur le refus que fit son mari de l'autoriser, elle s'adressa au Roi Jean, dont elle obtint des lettres du 26. Mars 1353. pour être autorisée à poursuivre tous les droits à elle apartenans; elle eut les Seigneuries de Villiers-sur-Saone & de Savigni, avec la moitié de celle de Montagu. Elle céda cette moitié en 1348. à Eude IV. Duc de Bourgogne, qui lui dona en échange la forte maison de Beaumont avec 100. livres de rente sur les foires de Châlon, lesquelles choses elle vendit depuis à Etienne de Mussigni, Chevalier, qui le céda en 1351. à Philipe Duc de Bourgogne.

Isabelle de MONTAGU sa sœur fut mariée à Robert II. de DAMAS, Chevalier Seigneur de Marsilly, & Vicomte de Châlon, auquel elle porta en dot la terre de Leisot, puis celle de Saissency, que son frere lui laissa par son testament pour 260. livres de rente qu'il étoit obligé de lui assigner. La moitié de la Seigneurie & du château de Montagu lui échut de la succession de son frere Henri. De leur mariage est sortie une nombreuse postérité qui subsiste encore dans le Seigneur de *Marcilly*, les Comte & Marquis d'*Anlezi*, & les Comtes de *Crux*: Elle est raportée au tom. 8. des Grands Oficiers de la Courone, p. 321.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

De Bourgogne au franc quartier d'hermine.

Des Seigneurs de SOMBERNON, *issus des Seigneurs de* MONTAGU.



ALEXANDRE de MONTAGU, second fils de GUILLAUME I. Seigneur de Montagu, eut vers l'an 1272. les Seigneuries de SOMBERNON & de MALAIN, du chef de sa mere *Jaquette* Dame de Sombernon. Il épousa *Agnés* de NEUCHATEL en Bourgogne, fille de Thibaud II. & de Marguerite de Montbelliard, dont il eut deux fils. EUDE, qui étoit le puîné, eut la Seigneurie de *Marigni*, & vivoit en 1314. Il fut pere ou ayeul de GUILLAUME de Montagu, Seigneur de Marigni, qui vivoit le 24. Septembre 1368. avec *Jeanne* de DRACY sa femme.

ETIENNE I. de MONTAGU, Seigneur de SOMBERNON, & de Malain, fils aîné d'Alexandre, aquit la Seigneurie de *Couches* par son mariage avec *Marie* de BEAUFREMONT, dont il eut deux fils, par lesquels sa postérité fut partagée en deux branches. PHILIBERT, qui étoit le second, fit celle de COUCHES, & son frere ETIENNE II. de MONTAGU, continua celle de SOMBERNON par son mariage avec *Jeanne* de VERDUN, qui fut mere de GUILLAUME & de PIERRE de MONTAGU. Celui-ci qui eut la Seigneurie de Malain vivoit encore le premier Septembre 1386. & avoit épousé *Marguerite* fille de Dreux, Seigneur de CHAPES; il en eut ETIENNE de Montagu, Religieux à saint Etienne de Dijon, mort le 18. Mars 1347 & *Marie* de Montagu, mariée 1°. à Henri II. de SAUVEMENT, Seigneur de Baleure; 2°. à Gui de BOVAL, Seigneur de Naveuse.

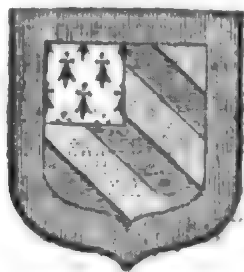
GUILLAUME de MONTAGU, fils aîné d'Etienne II. fut Seigneur de SOMBERNON, & vivoit encore en 1349. qu'il

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

fit homage au Comte de Nevers de la Seigneurie de Chastelus pour sa seconde femme *Laure* de BOURDEAUX, dont le mariage fut stérile. De sa premiere femme, (le nom en est ignoré) il eut JEAN de MONTAGU, Seigneur de SOMBERNON, & PIERRE II. de MONTAGU, Chevalier Seigneur de MALAIN, mort sans lignée après l'an 1397. le dernier mâle de cette branche. Son frere aîné étoit décédé en 1390. sans postérité masculine; il avoit épousé *Marie* de BEAUJEU, fille de Guillaume Seigneur de Perreux, & n'en eut que trois filles, *Catherine*, *Odette*, & *Jeanne* de MONTAGU. Celle-ci épousa Gui de ROUGEMONT, Chevalier Seigneur de Ruffey, dont on n'a point découvert la postérité. La seconde mourut sans lignée de son mari Beraud II. de COLIGNI, Seigneur de Crecia. Leur sœur *Catherine* de Montagu, fut Dame de SOMBERNON, & de la moitié de la Seigneurie de Malain. Elle épousa Guillaume de VILLARS-CERISY, dit VILLIERS-SEIXEL, Seigneur de Clervaut en Montagne. De cette alliance vint un fils & deux filles, *Jeanne* & *Claude* de Villiers-Seixel. Catherine de Montagu fit don à l'aînée, mariée à Guillaume de BAUFREMONT, Baron de Sey-sur-Saone, des Seigneuries de Sombernon & de Malain.

S. Marthe, t. 2. p. 757.

Seigneurs de COUCHES, *sortis de ceux de* SOMBERNON.

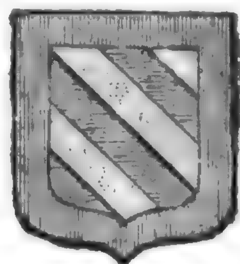


De Bourgogne au franc quartier d'hermine.

PHILIBERT I. de MONTAGU, second fils d'ETIENE, Seigneur de Sombernon, eut en partage la Seigneurie de COUCHES provenante de sa mere Marie de Baufremont. Il fut pere de HUGUE de MONTAGU, qui aquit la terre de

Sainte Pereuse par son mariage avec *Jeanne* de SAILLENAI, vulgairement SEIGNELAI. De cette alliance sortirent trois fils, dont le dernier ALEXANDRE de Montagu fut Abé de saint Pierre de Flavigni en 1361. & de saint Benigne de Dijon en 1386. & mourut en 1417.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.



De Bourgogne sans brisure.

Son frere PHILIBERT II. devenu l'aîné de sa Maison par l'extinction des branches aînées & par le décès de JEAN son frere, prit les armes pleines de Bourgogne. Il servit dans l'armée du Roi en 1380. & vivoit encore en 1407. De son mariage avec *Anne* de VIENNE, fille de Jaque Seigneur de Longvi, il eut entre autres JEAN II. de MONTAGU, Seigneur de COUCHES, Chevalier Banneret, qui servit sous le Duc de Bourgogne avec deux Chevaliers Bacheliers & soixante-huit Ecuyers, & vivoit encore au mois de Février 1438. Sa femme *Jeanne* de MELLO, fille de Guillaume III. lui aporta les Seigneuries d'Espoisses & de la Ferté-Chauderon.

Leur fils CLAUDE de MONTAGU, dont la sœur *Philipe* épousa le 17. Mars 1436. Louis de la TRIMOUILLE, Comte de Joigni, & mourut sans enfans, fut fait Chevalier de la Toison d'or en 1468. par Charle Duc de Bourgogne. Il fonda en 1469. un Prevôt & cinq Chanoines en la chapelle de Couches, & fut tué l'année suivante au combat de Bussi, n'ayant point eu d'enfans de sa femme *Louise* de la TOUR, seconde fille de Bertrand IV. Seigneur de la Tour, & de Marie d'Auvergne, qu'il avoit épousée le 22. Février 1432. Elle portoit durant sa viduité autour de l'écusson de ses armes une cordeliere à nœuds déliez & rompus, avec ces mots, *j'ai le corps délié*. Cela prouve que ce symbole de viduité est plus ancien que la Reine Anne de Bretagne, à qui plusieurs Auteurs l'ont atribué.

Baluze, Hist. d'Auv. t. 1. p. 316.

I. BRANCHE DE BOURGOGNE.

Claude de Montagu, Seigneur de Couches, *laissa pour fille naturelle* Jeanne *née de* Gillette, *habitante du lieu de Couches, légitimée par lettres du Roi Louis XI. donées au mois de Septembre* 1460. *Elle avoit épousé en* 1450. Hugue RABUTIN, *Ecuyer Seigneur d'Epirri & de Balorre, à qui son beaupere dona la terre de Bourdilli le* 10. *Octobre* 1467. *& celle de Sully le* 20. *Novembre* 1469. *De leur alliance sont sortis les Barons* de Sully, *de* Chantal, *de* Bussi-Rabutin, *& les Seigneurs d'*Huban.

CHAPITRE III.

Des Daufins de VIENNOIS, *sortis des Ducs de* BOURGOGNE.

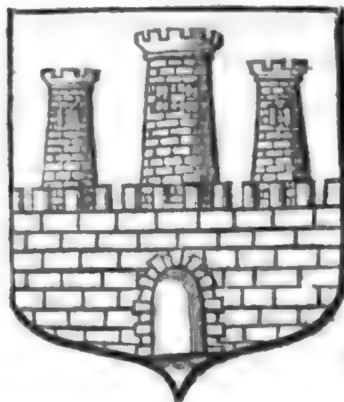
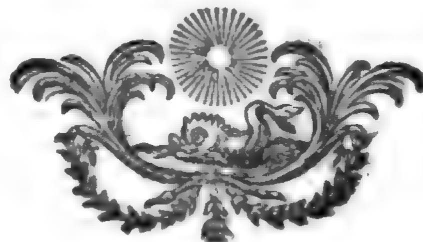


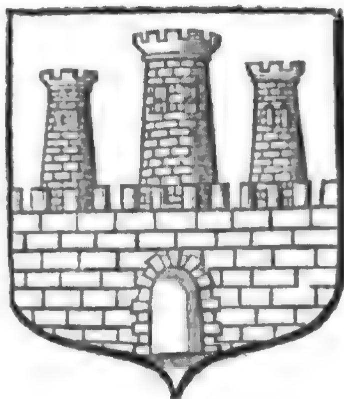
Table LXXXVI

NOus ferons mention de cette branche dans le volume de Bourgogne à la suite des Daufins de Viennois; ainsi nous y renvoyons pour éviter les répétitions, & nous en mettrons cependant ici la Table généalogique, pour ceux qui n'ont pas besoin d'autre chose.

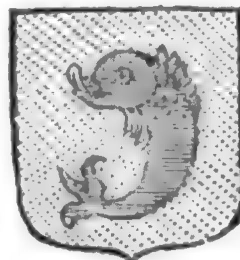


Daufins de VIENNOIS & Comtes d'ALBON, issus des Ducs de BOURGOGNE.

12



ANDRE' de BOURGOGNE,
dit GUIGUE VI.
f. d'Hugue III. D. de Bourgogne,
& de *Béatrix*, Daufine de
Viennois, sa seconde femme,
devint en 1228. DAUFIN de VIENNOIS & C. d'ALBON, du chef de
sa mere, & † le 5. Mars 1236.
ép. 1°. *Béatrix* de SABRAN,
dite de CASTELLAR, deuxiéme fille
de Rainon de Sabran-Castellar, & de
Garsinde I. Comtesse de Forcalquier,
dont il fut séparé pour cause de
parenté. 2°. *Béatrix*, f. aînée de
Boniface, Marq. de MONTFERRAT,
qui fut Tutrice de son fils.



12

13

1. *Béatrix*, dite de VIENNOIS,
vivoit en 1248.
ép. en 1222. Amauri,
C. de
MONTFORT,
Conétable de France.

2. GUIGUE VII. *Daufin* de VIENNOIS,
C. d'ALBON, de GAP & d'EMBRUN, 1236. † 1269.
ép. le 3. Déc. 1241.
Béatrix de SAVOYE, f. unique & héritiere de Pierre,
C. de Savoye, & d'Agnés de Faucigni.
Béatrix se remaria en 1273. à Gaston, Vic. de Bearn,
& † le 21. Avril 1310.

13

14

JEAN, *Daufin* de VIENNOIS,
† f. l. en 1282.
avant la consomation
de son mariage avec *Bonne*,
f. d'Amé V.
C. de SAVOYE.

Anne, Daufine, Comtesse
d'ALBON & de VIENNOIS,
1282. † 1296.
ép. 1273. HUMBERT I.
Seig. de
la TOUR-DU-PIN.

Catherine,
mentionée dans le
testament de son
pere, † jeune.

14

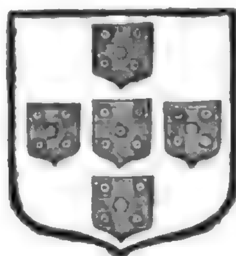
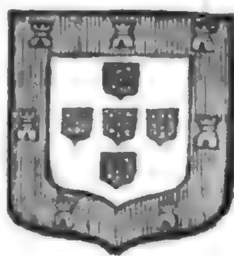
TABLE

X.

en
me-
IX.
par

CHAPITRE IV.

Des Rois de PORTUGAL, *sortis des Ducs de* BOURGOGNE.

L'Origine des Rois de PORTUGAL a cessé d'être un problême depuis la découverte de plusieurs anciens Historiens qui nous l'ont aprise, en nous faisant conoître qu'ils décendent d'HENRI de BOURGOGNE, un des fils puînez de ROBERT de BOURGOGNE, qui avoit pour pere ROBERT de FRANCE, frere du Roi Henri I. & fils du Roi Robert. Nous remettons à parler dans un autre volume de la postérité de ce Prince, dont nous donnons un abrégé dans la Table ci-jointe, où l'on poura voir d'un coup d'œil toutes les diférentes branches qui en sont sorties.

Table LXXXIX.

Elle est marquée en tête du numero LXXXIX. mais c'est par méprise.

Fin de la Maison Royale de France.

TABLE ALFABETIQUE
DE TOUTES LES BRANCHES
de la Maison de FRANCE, & de ses Alliances.

Les premieres seront en petites Capitales pour les distinguer des autres. Le premier chifre, ou celui qui est devant un d, *marque la Table généalogique, celui qui est précédé d'un* d *marque les dégrez qui sont à côté de chaque Table Généalogique.*

A

C

Franconie

V

Y

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, la Suite des *Généalogies historiques des Maisons Souveraines*, tirées d'Hubner & autres Auteurs, tome III. contenant la Maison Royale de France. A Paris ce neuviéme de Juillet 1738.

CLAIRAMBAULT.

FAUTES A CORRIGER DANS LES TABLES GENEALOGIQUES.

TAble VI. dégrez 5. & 6. réformez le chifre VI. qui est devant Theodebert & Theoduald, & *mettez* II. devant Theodebert, & III. devant Theoduald.

Table XLVI. d. 10. Thocis, *lisez* Thoeis.

Ibid. d. 21. d'Alest, *lisez* d'Aelst.

A la Table LII. rectifiez les dégrez, au lieu de 17. mettez 18. & les suivans de même.

Table LIII. d. 17. Jean Seigneur de Carenci.

Ibid. d. 19. Louis tige des Ducs de Montpensier.

Table LVII. Ducs d'Orléans, *mettez* LVI.

Table LXI. *mettez* LX.

Table LX. Ducs de Montpensier, *mettez* LIX.

Table LXI. d. 29. N... de Bourbon Duc de Penthievre, *mettez* LOUIS-JEAN-MARIE.

Table LXIII. d. 22. Peyronenc de Chamaran, *lisez* de Saint Chemaran.

Ibid. d. 24. Jean de Thubieres, Comte de Quartus, *lisez* de Caylus.

Ibid. d. 25. après Louise Berenger de Montmouton, *ajoûtez* morte le 5. Juillet 1738. dans sa soixante-quinziéme année.

Table LXIV. d. 24. Braconal, *lisez* Praconal.

Ibid. d. 26. Quelen d'Estuer, *lisez* d'Estuert.

Table LXVIII. d. 13. Ladissas Loctie, *lisez* Loctic.

Ibid. d. 16. Mendolee, *lisez* Mendolée.

Table LXXII. l'écusson à gauche doit être à la bordure simple sans engrêlure.

Table LXXIV. d 19. ligne 2. & d'Antoinette de Maignelers, femme de, *éfacez* femme, & *mettez* veuve.

Ibid. d. 20. *Jeanne* de Chamber, *lisez* Chambes.

La Table cottée LXXXIX. des Rois de Portugal, doit être cottée LXXXVII.

ERRATA.

P. 291. *ajoûtez* à la fin: Après la mort de la Duchesse de Nemours Jaque-Goyon III. du nom, Sire de Matignon & Comte de Thorigni, hérita du chef de son ayeule Eléonore d'Orléans Longueville, du Duché d'Estouteville, dont le titre fut éteint. Le Duc de Valentinois son fils en est actuellement Seigneur & possesseur.

P. 377. l. 18. Cambraille, *lisez* Combraille.

A l'Avertissement, *p.* 2. *l.* 3. Louis le Débonaire, *mettez* Charle le Chauve.

De l'Imprimerie de J. B. LAMESLE, rue vieille Bouclerie, à la Minerve. 1738.

PAge 431. *ajoûtez cette note sur l'Abé de la Riviere.* Cet Abé s'apelloit LOUIS BARBIER, & étoit fils d'Antoine Barbier, dit la *Riviere*, natif du lieu de Vandelincourt près Compiegne, mort Commissaire de l'Artillerie. De Professeur au Colége du Plessis, il devint Aumônier de M. Habert Evêque de Cahors, Premier Aumônier de M. Gaston Duc d'Orléans. Ce Prélat le mit auprès du Prince. & l'Abé entra si habilement dans toutes les inclinations de son maître, qu'il devint lui-même le maître absolu de son esprit. Mais il ne se servit de la confiance du Prince que pour le trahir & découvrir tous ses secrets au Cardinal Mazarin. On disoit à la Cour que l'Abé de la Riviere avoit vendu si souvent le Duc d'Orléans, que personne n'en pouvoit mieux savoir le prix. Pour récompense il obtint successivement plusieurs Abayes, & même la nomination du Roi au Cardinalat, qui fut révoquée. Il fut enfin nomé en 1655. Evêque de Langres, ce qui le rendit Duc & Pair de France. C'est de lui dont Boileau a dit, Satire 1. vers 63. & 64.

Grands Oficiers, t. 2. p. 257. Mém hist. t. 2. p. 18. Moreri, Suplément de 1735.

Le sort burlesque en ce siécle de fer,
D'un pédant, quand il veut, sait faire un Duc & Pair.

Cet Evêque mourut à Paris le 30. Janvier 1670. en sa soixante-dix-septiéme année; ayant légué par son testament cent écus à celui qui feroit son épitaphe, on lui fit celle-ci:

Ci gît un grand personage,
Qui fut d'un illustre lignage,
Qui posséda mille vertus;
Qui ne trompa jamais, qui fut toujours fort sage;
Je n'en dirai pas davantage,
C'est trop mentir pour cent écus.

AVIS AU RELIEUR.

LE Relieur est averti de prendre garde à la cotte des Tables & aux chifres dont elles sont marquées, afin de les placer à leur rang & à leur place. Il fera atention qu'il y en a quelques-unes qui étant fort remplies ont peu de marge, & il prendra garde de les endomager en rognant les feuilles.

Il trouvera deux Tables LVII. & LX. mais le chifre Arabe de la page où elles se raportent, lui fera connoître celles qui doivent être les premieres.

La Table LXXXIX. qui devroit être cottée LXXXVII. doit être placée à la page 535. Il aura soin aussi de placer les cartons des feuillets 291. 393. 445. & 473. où l'on s'étoit trompé dans les armoiries.

Suite de l'Errata du Tome III.

P*Age* 173. *ligne* 30. Briffante en Anjou, *lisez* Brifferte.

Page 294. *à la fin, ajoûtez :* Cet Abé, qui est un des plus illustres Membres de l'Academie Françoise, a une Bibliotheque des plus belles, surtout par ses rares Manuscrits.

Page 365. *ligne* 29. l'Ordre de l'Eau d'or, *lisez* de l'Ecu d'or.

Page 377. *ligne* 12. Dauſiné d'Auvergne, *ôtez* la virgule qui est entre ces deux mots.

Page 380. *ligne derniere*, décendus en Bretagne, *lisez* décendus en Bourgogne.

Page 384. *ligne* 19. se faisant, *lisez* faisans.

L'écusson à droite de la Table XXXIX. doit être avec une barre, comme à la page 292.

Celui de la page 312. doit être semé de fleurs de lys.

Celui qui est à gauche de la Table LII. doit être à la cottice mise en bande, & non en barre.

Page 431. *ajoûtez cette note sur l'Abé de la Riviere.* Cet Abé s'apelloit LOUIS BARBIER, & étoit fils d'Antoine Barbier, dit la *Riviere*, natif du lieu de Vandelincourt près Compiegne, mort Commissaire de l'Artillerie. De Professeur au Colége du Plessis, il devint Aumônier de M. Habert Evêque de Cahors, Premier Aumônier de M. Gaston Duc d'Orléans. Ce Prélat le mit auprès du Prince, & l'Abé entra si habilement dans toutes les inclinations de son maître, qu'il devint lui-même le maître absolu de son esprit. Mais il ne se servit de la confiance du Prince que pour le trahir & découvrir tous ses secrets au Cardinal Mazarin. On disoit à la Cour que l'Abé de la Riviere avoit vendu si souvent le Duc d'Orléans, que personne n'en pouvoit mieux savoir le prix. Pour récompense il obtint successivement plusieurs Abayes, & même la nomination du Roi au Cardinalat, qui fut révoquée. Il fut enfin nomé en 1655. Evêque de Langres, ce qui le rendit Duc & Pair de France. C'est de lui dont Boileau a dit, Satire 1. vers 63. & 64.

Grands Officiers, t. 2. p. 257.

Mém hist. t. 2. p. 18.

Moreri, Suplément de 1735.

Le sort burlesque en ce siécle de fer,
D'un pédant, quand il veut, sait faire un Duc & Pair.

Cet Evêque mourut à Paris le 30. Janvier 1670. en sa soixante-dix-septiéme année; ayant legué par son testament cent écus à celui qui feroit son épitaphe, on lui fit celle-ci :

Ci gît un grand personage,
Qui fut d'un illustre lignage,
Qui posseda mille vertus ;
Qui ne trompa jamais, qui fut toujours fort sage ;
Je n'en dirai pas davantage,
C'est trop mentir pour cent écus.

Page 435. *ligne* 5. septiéme fils de Louis de Bourbon, *lisez* de Charle de Bourbon.

NB. Au Tome II. je me suis trompé, lorsque j'ai dit aux pages 176. & 177. que les Ferrero de Nice & de Mondovi étoient de même Maison que les Princes de Masseran, ces Familles ont des armes toutes diférentes, & n'ont de commun que le nom avec les Princes de Masseran.

Addition à l'Errata du Tome IV.

Page 30. *degré* 4. N. Mancini, † 5. Janvier 1638. *lisez* 1658. *& mettez* Alfonse-Marie.

Page 181 *ligne* 2. Andechy, *lisez* Andechs.

Page 260. Desmond, *lisez* Desmon.

Page 522. *ligne* 4. Oppedere, *lisez* Oppedete.

AVIS AU RELIEUR.

LE Relieur eſt averti d'avoir atention à la cotte des Tables Généalogiques, afin de les placer à leur rang.

Il trouvera deux Tables cotées LVII. & LX. mais le chifre Arabe de la page, où elles ſe raportent, lui ſera conoître celles qui doivent être les premieres.

La Table XVII. doit être placée à la page 64. & non 54. La Table XXI. à la page 81. & non 62. & la Table L. à la page 359. & non 383. comme elle eſt marquée.

Les Tables cotées XVII. XXI. XXII. XXX. XXXIII. XXXIV. & LXXXIX. doivent être pliées en deux & reliées avec des onglets; avec atention que la tête de ces Tables ſoit toujours du côté du verſo.

Il aura auſſi atention de mettre du côté du verſo les Tables LV. LX. LXI. LXII. & LXV.

Enfin, la Table LXXXIX. qui devroit être cotée LXXXVII. ſera placée à la page 535.

Dans le Tome IV. les Tables XV. & XVI. doivent être placées à la page 64. & non 72. & la Table LXVIII. vis-à-vis la LXVII. à la page 329. & les Tables XVII. XXXI. LII. LVI. & XCII. réliées en onglet, & la tête du côté du verſo.

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 07046 4766

UNIVERSITY OF MICHIGAN
HENRY VIGNAUD

B 3 9015 00231 472 5
University of Michigan – BUHR

Digitized by Google